This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

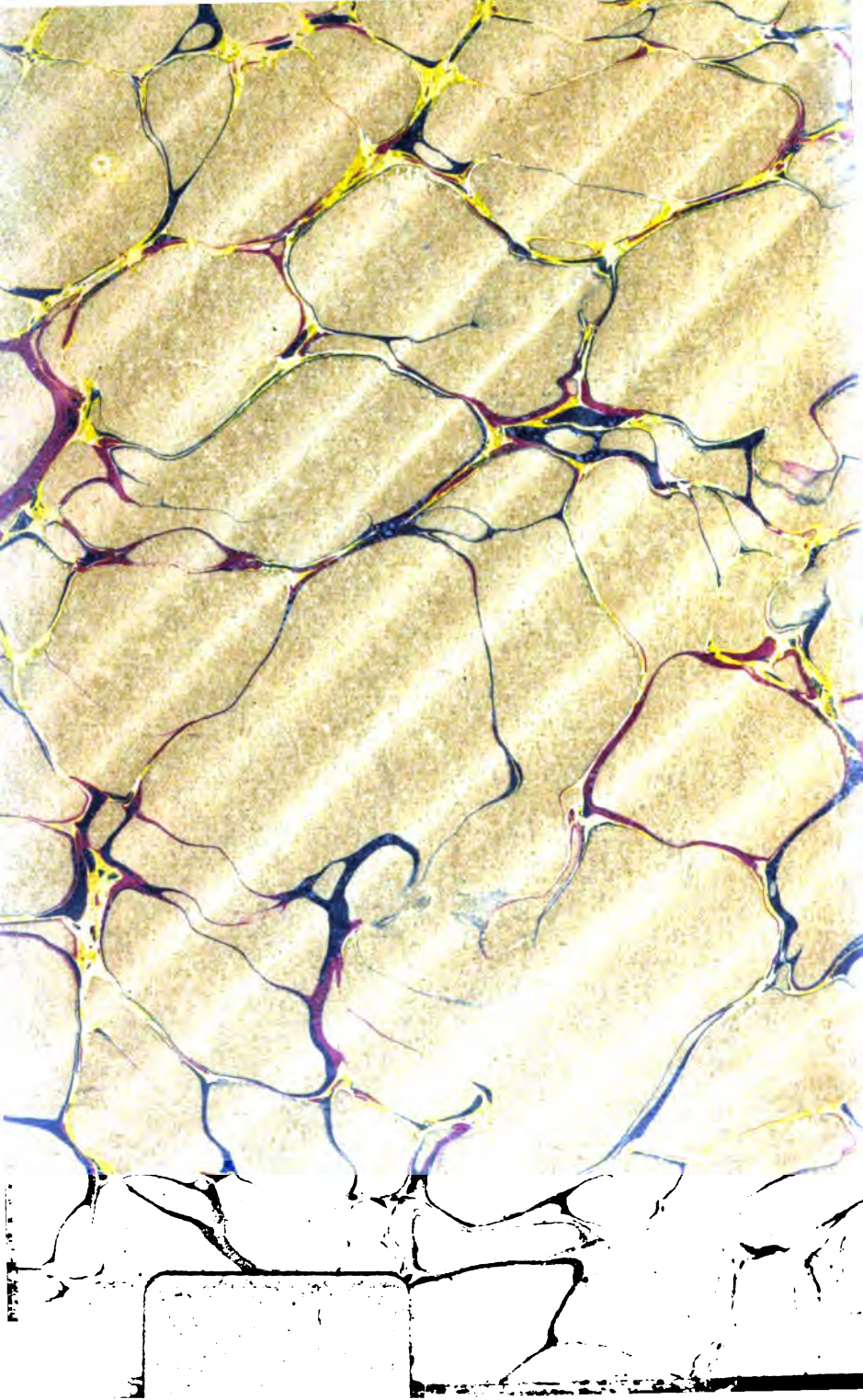
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

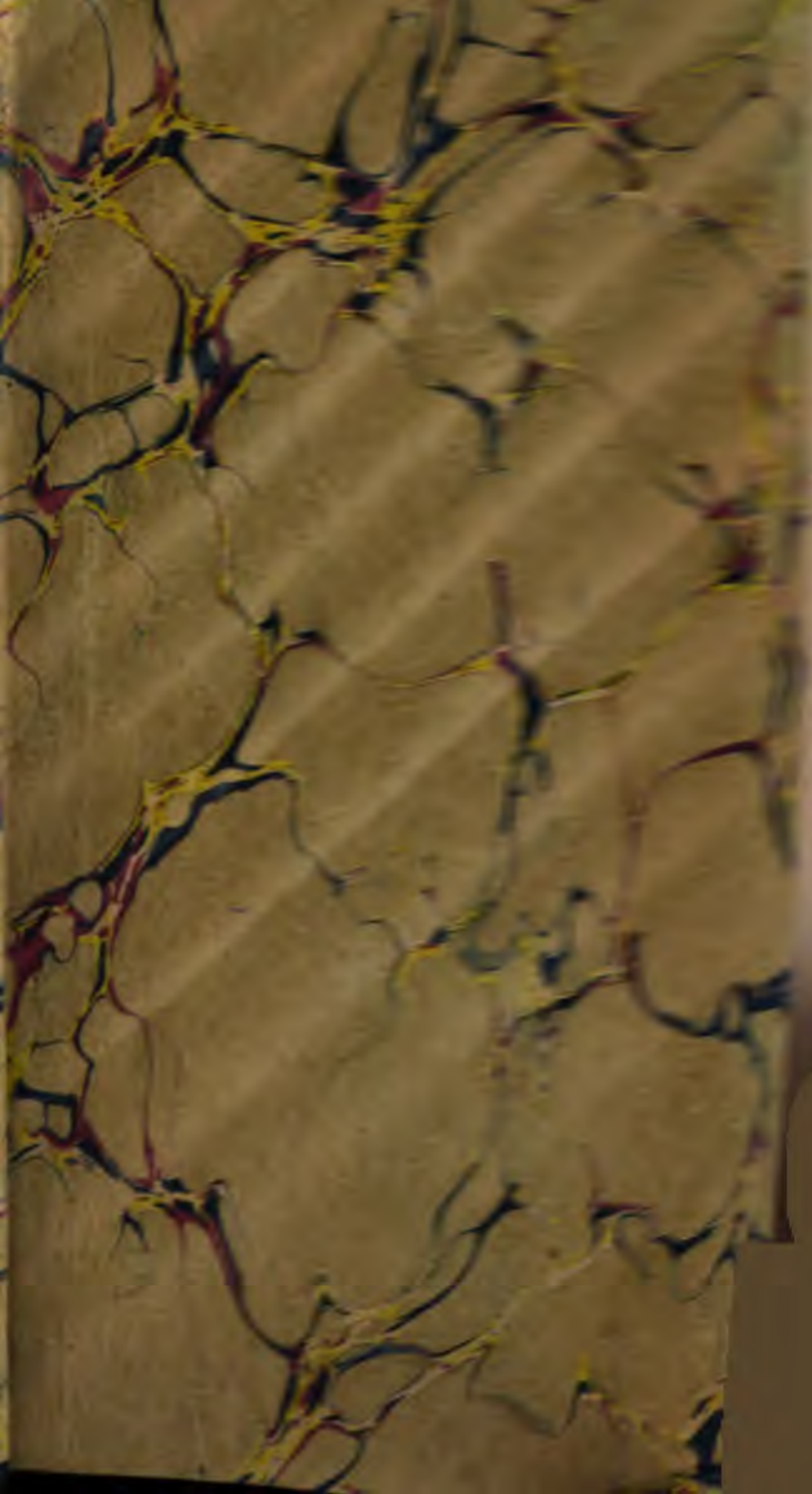
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`





595.706
S6781

595.706
S6781

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

Année 1893 — Volume LXII

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

1893

124818

ARTICLE 52 DES STATUTS ET DU RÈGLEMENT. *Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

PARIS. — Typographie ÉDOUARD DURUY, rue Dussoubs, 23.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Voyage de M. Ch. Alluaud aux îles Canaries

(Novembre 1889—Juin 1890)

2e Mémoire (1)

HÉMIPTÈRES GYMNOCÉRATES & HYDROCORISES

Par M. NOUALHIER.

Séance du 24 février 1892.

Pendant son séjour aux îles Canaries, notre collègue, M. Ch. Alluaud, a récolté un grand nombre d'Hémiptères Gymnocérates et Hydrocorises dont il a tenu à me confier la détermination. Certes, il eût été bien préférable pour la science qu'un autre que moi eût été chargé de ce travail. Néanmoins, pressé par son amicale insistance, et sûr d'ailleurs de l'appui et des conseils de mon excellent maître, M. le Dr A. Puton, auquel j'adresse ici l'expression de toute ma gratitude, je me suis mis à l'œuvre et c'est le résultat de mon travail que j'ai l'honneur de présenter aujourd'hui à la Société entomologique de France.

Les chasses de M. Ch. Alluaud renferment au total 110 espèces ou

(1) Voir 1er mémoire (*Pimelia*, par le Dr H. Sénac), Annales 1892, p. 103.

variétés, parmi lesquelles 80 appartiennent à la faune européenne; 29 sont propres à l'archipel des îles Canaries ou à leur voisine Madère; 1 seule (*Leptoglossus membranaceus* Fab.) appartient à la faune des tropiques. J'ai marqué dans les pages qui suivent ces 30 dernières espèces d'un astérisque.

La bibliographie hémiptérologique des Canaries est peu compliquée, et, pour avoir une idée générale de la faune de ces îles, il suffira de consulter le travail du Dr A. Puton (Revue d'Entomologie, 1889, p. 292), où il décrit quelques espèces rapportées par moi-même de Tenerife et où il donne la liste et la synonymie des espèces antérieurement signalées par Brullé (*in* Webb et Berthelot, Histoire naturelle des îles Canaries).

Voici maintenant la liste des espèces avec la description des espèces ou variétés nouvelles, et les nombreuses et minutieuses remarques d'habitats ou de localités que M. Ch. Alluaud a pris le soin de noter très exactement.

1° GYMNOCERATA.

1. ODONTOTARSUS CAUDATUS Klug. — Canaria : las Palmas.

2. ANCYROSOMA ALBOLINEATUM Fab. — Palma : ravin de las Angustias.

3. CYDNUS FLAVICORNIS Fab. — Graciosa.

4. CYDNUS PILOSULUS Klug. — Canaria : las Palmas.

5. CYDNUS PILOSULUS Klug, var. OVATULUS Jak. — Canaria : las Palmas.

6. MACROSCYTUS BRUNNEUS Fab. — Canaria : toute l'île; Tenerife : Icod de los vinos; Palma : environs de Santa-Cruz.

7. BRACHYPELTA ATERRIMA Forster. — Lanzarote; Fuerteventura; Canaria; Tenerife; Palma.

8. AMAUROCORIS CURTA Brullé. — Fuerteventura : sables aux environs du port de Corralejo (extrême nord de l'île); Canaria : isthme de Guanarteme.

9. * CROCISTETHUS WALTLII Fab., var. ÆNEUS Brullé. — Lanzarote : marais salants; Canaria; Tenerife.

Chez les exemplaires canariens de cette espèce, la coloration bronzée est très étendue sur les élytres et leur partie testacée est elle-même très obscure. La description de *Cydnus æneus* de Brullé leur convient parfaitement.

10. Ochetostethus nanus H. S. — Canaria : à 1,000 mètres d'altitude ; Tenerife : forêt d'Agua-Mansa (800 mètres); Palma. Espèce assez localisée dans les parties hautes et boisées.

11. * Sciocoris angularis Puton. — Mêmes localités et habitat que le précédent.

12. Sciocoris Helferi Fieb. — Fuerteventura : la Antigua.

13. Eusarcoris inconspicuus H. S. — Canaria : Tafira.

14. Carpocoris varius Fab. — Canaria ; Tenerife : Santa-Cruz.

15. * **Carpocoris Alluaudi**, n. sp. — Canaria : barranco de Suaje, au nord de l'île.

Brun violacé en dessus, avec la tête, le corselet, l'écusson et les cories densément ponctués de brun et longuement, éparsément pubescents. Tête étroite, ses côtés légèrement sinués-rétrécis au-devant des yeux. Joues prolongées au delà du clypeus en deux petites pointes aiguës et relevées. Écusson à peine lavé de testacé au sommet. Membrane enfumée. Connexivum entièrement noir, même sur le milieu des segments, mais avec une étroite bordure pâle continue sur toute sa longueur. Poitrine jaunâtre, densément ponctuée, les points en partie bruns, en parti concolores. Abdomen jaunâtre, avec de longs poils épars, ainsi que la poitrine ; présentant, sauf sur sa ligne médiane, de gros points noirs espacés ; un peu rembruni en dehors des stigmates. Antennes noires, avec le premier article et les articulations jaunes. Bec atteignant la base des hanches postérieures. Pattes jaunâtres, densément ponctuées de brun, hérissées de longs poils. — Long. 11 mill.

Cette remarquable espèce a l'aspect et la forme de *Carpocoris baccarum* Lin., et appartient comme lui au sous-genre *Dolycoris* M. R. ; mais il s'en distingue nettement par la forme de la tête et la couleur, anormale dans le groupe, de son connexivum.

16. Brachynema cinctum Fab. — Canaria : lagunes près de Maspalomas, sur une plante *(Atriplex ?)* à feuilles glauques, lisérées de rouge, comme l'Insecte.

17. NEZARA HEEGERI Fieb. — Palma.

18. * NEZARA HEEGERI Fieb., var. **rubescens**, var. n. — Canaria : Isleta, sur des Euphorbes.

Entièrement semblable au type, sauf la couleur qui est d'un beau rouge orangé. Les parties qui tendent à devenir jaunes chez le type, comme les bords de la tête, du corselet, de la corie, du connexivum et l'extrémité de l'écusson, sont ici d'un rouge vif.

19. NEZARA MILLIERI M. R. — Canaria : Isleta, sur des Euphorbes.

Espèce assurément très voisine, mais que je crois distincte de *N. Heegeri*. Les caractères les plus frappants sont la taille inférieure, la forme plus arrondie et plus courte de la tête, et la sculpture plus fine des téguments.

20. * NEZARA MILLIERI M. R., var. **rosea**, var. n. — Canaria : Isleta, sur des Euphorbes.

Variété entièrement analogue à la variété *rubescens* de *N. Heegeri*.

21. NEZARA VIRIDULA Lin. — Fuerteventura.

22. NEZARA VIRIDULA Lin., var. TORQUATA Fab. — Fuerteventura.

23. EURYDEMA FESTIVUM Lin., var. PICTUM H. S. — Canaria.

Chez les exemplaires canariens, la coloration noire prend beaucoup d'extension : les taches de la corie sont réduites, l'extrémité pâle de l'écusson est entièrement séparée, chez un individu, des taches latérales, tandis que chez les exemplaires européens les plus foncés, il existe toujours au moins un trait médian longitudinal qui les unit. Enfin, la tête en dessus est toute noire, sauf un très fin liséré marginal et une petite tache anté-oculaire, réduite même, chez un exemplaire, à un très faible point.

24. * LEPTOGLOSSUS MEMBRANACEUS Fab. — Canaria : ravin d'Angostura, près de Tafira, sur le Goyavier.

Les exemplaires de cette espèce rapportés des Canaries diffèrent légèrement du type sénégalais et guinéen, par les antennes plus foncées, le dernier article étant noir sur ses deux tiers antérieurs. La taille est aussi un peu plus faible et le dessus du corps d'un brun noirâtre un peu moins foncé. C'est, jusqu'à présent, le seul Hémiptère à faciès franchement exotique signalé aux Canaries, et il est à remarquer que c'est

justement une espèce à habitat très étendu : Australie, Malaisie, Inde, Cafrerie, Guinée, Sénégal.

25. VERLUSIA RHOMBEA Lin., var. SINUATA Fieb. — Canaria ; Tenerife.

26. VERLUSIA SULCICORNIS Fab. — Fuerteventura ; Tenerife.

27. PSEUDOPHLŒUS WALTLII H. S. — Fuerteventura ; Canaria.

28. CERALEPTUS SQUALIDUS Costa. — Tenerife : forêt d'Agua-Mansa.

29. COREUS AFFINIS H. S. — Canaria ; Tenerife ; Palma.

30. CAMPTOPUS LATERALIS Germ. — Canaria ; Tenerife ; Palma.

31. * STENOCEPHALUS AGILIS Scp., var. **femoralis**, var. n. — Canaria.

Variété distincte du type par la coloration noire des cuisses plus étendue. Elle occupe la moitié apicale des fémurs postérieurs et les trois quarts au moins des intermédiaires.

32. CORIZUS CRASSICORNIS Lin., var. ANTICUS Rey. — Canaria ; Tenerife.

33. CORIZUS NATALENSIS Stäl. — Canaria : Tafira.

34. CORIZUS HYALINUS Fab. — Tenerife ; Palma.

35. CORIZUS HYALINUS Fab., var. SANGUINEUS Costa. — Tenerife.

36. CORIZUS TIGRINUS Schil. — Palma.

37. BERYTUS ADUNCUS Fieb. — Tenerife : Icod el alto.

38. NEIDES MONTIVAGUS Fieb., var. ROTUNDATUS Flor. — Tenerife : la Laguna.

39. LYGÆUS MILITARIS Fab. — Lanzarote ; Tenerife : sur des fleurs de Kleinia, près Santa-Cruz ; Hierro.

40. * LYGÆUS MILITARIS Fab., var. ELEGANS Wolff. — Canaria, Palma, Hierro.

Malgré l'autorité de Stäl, je ne puis considérer cette forme que comme une variété de l'espèce précédente. La coloration noire est seulement ici un peu plus développée et envahit, chez les individus très caractérisés, les bords interne et externe de l'extrémité de la corie et paraît sous forme de trait obliquement longitudinal au côté externe de la nervure médiane de la corie. Je n'ai pu découvrir d'autre caractère

distinctif et les exemplaires capturés par M. Ch. Alluaud à Hierro forment un passage très évident entre les deux formes.

41. LYGÆOSOMA RETICULATUM H. S. — Canaria.

42. LYGÆOSOMA ERYTHROPTERUM Puton. — Tenerife : Santa-Cruz.

43. NYSIUS STALIANUS Horv. — Canaria ; Tenerife ; Palma ; Hierro.

44. * ISCHNORHYNCHUS GEMINATUS Fieb., var. GRISESCENS Puton. — Tenerife : au-dessus de l'Agua-Mansa ; Palma : Cumbre nueva, sur les grandes Bruyères.

45. HETEROGASTER URTICÆ Fab. — Canaria ; Tenerife.

46. OXYCARENUS LAVATERÆ Fab. — Tenerife : la Laguna.

47. * MACROPLAX VICINA Puton. — Tenerife : au-dessus de l'Agua-Mansa (1,700 mètres) ; Palma : forêt de Pins, au lieu dit Cumbrecita (1,000 mètres), et au lieu dit Topito, dans une forêt de Lauriers.

Plusieurs individus rapportés par M. Ch. Alluaud me permettent d'ajouter les caractères suivants à la description du Dr A. Puton, faite sur un seul exemplaire passablement défraîchi :

Couleur plus claire que chez *M. fasciata* H. S., parfois d'un jaunâtre uniforme sans taches, celles-ci, en tout cas, toujours assez mal limitées. Tête courte ; corselet moins long et moins conique que chez *M. fasciata*, un peu déprimé postérieurement, à peine rembruni antérieurement ; sa sinuosité latérale plus faible ; clavus et cories parsemés de poils micouchés en arrière, d'un fauve doré ou grisâtre.

48. * NOUALHIERIA QUADRIPUNCTATA Brullé. — Lanzarote : entre Haria et le Risco ; Fuerteventura : la Antigua ; Canaria : las Palmas, Isleta, la Lechusilla, près San-Mateo (1,000 mètres), Tafira, Maspalomas ; en somme, toute l'île de 0 à 1,000 mètres d'altitude.

49. * NOUALHIERIA CORACIPENNIS Puton. — Tenerife : entre la Laguna et Santa-Cruz. Il est à remarquer que cette espèce est la seule trouvée jusqu'ici dans l'île de Tenerife, alors que sa voisine n'a encore été rencontrée que dans le groupe oriental des îles, à partir de Canaria. Ces deux espèces semblent s'exclure et se remplacer.

50. * RHYPAROCHROMUS PRÆTEXTATUS H. S., var. **obscuratus**, var. n. — Canaria : Tafira, sur un Bananier pourri.

Semblable au type, mais plus foncé partout. Antennes entièrement noires, sauf l'extrême sommet des articles 1 et 2. Les parties jaunâtres des cories et les cuisses intermédiaires et postérieures sont rembrunies.

51. * Rhyparochromus puncticollis Luc., var. nigrofemoratus Puton. — Canaria : forêt de Pins, près Agaëte (1,000 mètres).

52. * Tropistethus seminitens Puton. — Palma.

L'exemplaire recueilli par M. Ch. Alluaud est brachyptère. Il est semblable pour la forme au macroptère et aussi large aux épaules, mais la membrane est écourtée et découvre les deux derniers segments de l'abdomen presque en entier. Les deux membranes se recouvrent et sont arrondies ensemble postérieurement. Le bord postérieur du corselet est concolore, noir.

53. * **Tropistethus canariensis**, n. sp. — Canaria : Tafira, Teror.

Plus petit, plus étroit et plus parallèle que le précédent et brachyptère comme lui. Noir, avec le rostre, les antennes, les hanches et pattes entièrement d'un roux assez clair. Tête et moitié antérieure du corselet imperceptiblement ponctués, presque lisses, luisants. Disque postérieur du corselet noir mat, avec la bordure postérieure très étroitement brune chez un seul individu. Écusson noir mat, éparsément et finement ponctué. Clavus et cories roussâtres, ponctués de brun, celles-ci un peu enfumées sur le milieu du disque. Membranes d'un brun sale, se recouvrant, arrondies ensemble à l'extrémité et laissant à découvert les deux derniers segments de l'abdomen presque en entier. Tête, poitrine et abdomen couverts d'un fin duvet assez serré sur les deux dernières parties, et d'un fauve doré. — Long. 2 mill. environ.

54. * **Ischnocoris latiusculus**, n. sp. — Palma : zone des Lauriers, au lieu dit Topito (850 mètres environ).

Ovale, légèrement allongé. Tête brillante, ruguleusement ponctuée, d'un noir un peu bronzé, avec l'extrémité du clypeus fauve. Antennes noirâtres, poilues, premier article largement fauve au sommet. Bec noirâtre, deuxième article plus clair. Corselet noir mat en avant; bords antérieur et latéraux sur leur milieu et disque postérieur fauves, celui-ci ponctué de brun; quatre petites macules basales irrégulières et les angles huméraux noirâtres. Écusson entièrement noir, ponctué. Clavus et cories fauves ponctués de brun, avec une tache noirâtre subapicale à

ces dernières. Membrane enfumée, dépassant légèrement l'abdomen. Dessus glabre. Dessous noir, avec une fine pubescence d'un fauve doré, couchée. Angles postéro-externes des pro- et métapleures fauves, ainsi que les pattes; un anneau noirâtre sur la seconde moitié des cuisses, moins prononcé aux quatre cuisses postérieures. — Long. 3 1/5 mill.

Voisin de *I. punctulatus* Fieb., dont il diffère par la taille plus grande, la forme plus large, la couleur des antennes et des pattes, et par l'absence de tache blanchâtre au sommet de l'écusson.

55. LAMPRODEMA MAURUM Fab. — Canaria; Tenerife.

56. * STYGNUS SUBGLABER Puton. — Tenerife : forêt de las Mercedes, près de la Laguna (750 mètres).

Les individus rapportés par M. Ch. Alluaud, plus frais que le type décrit par le Dr A. Puton, sont d'un testacé roussâtre en dessus, avec la tête, le disque antérieur du corselet, et une tache anguleuse sur le disque de la corie, noirâtres; cette dernière est assez nettement limitée.

57. MICROTOMA SYRIACA Reuter. — Fuerteventura.

58. CALYPTONOTUS ROLANDRI Lin. — Canaria.

59. APHANUS SATURNIUS Rossi. — Canaria.

60. APHANUS PEDESTRIS Panz., var. FUNEREUS Puton. — Canaria.

61. BEOSUS LUSCUS Fab., var. SPHRAGADIMIUM Fieb. — Canaria; Palma.

62. NEUROCLADUS BRACHIIDENS Duf. — Canaria; Tenerife. Il semble localisé dans les parties boisées et élevées des îles.

Les individus des Canaries sont brachyptères. Les membranes sont écourtées, se recouvrent en partie et sont arrondies séparément à l'extrémité. Elles atteignent les deux tiers postérieurs de l'avant-dernier segment de l'abdomen.

63. EMBLETHIS VERBASCI Fab. — Canaria; Tenerife.

64. GONIANOTUS BARBARUS Montandon. — Tenerife, près Santa-Cruz.

65. * LETHŒUS LETHIERRYI Puton, var. **canariensis**, var. n. — Fuerteventura : environs de Puerto-Cabras; Canaria : las Palmas, sous les pierres d'une pente aride.

Très voisin de *L. Lethierryi* typique, dont il diffère seulement par la couleur plus foncée et la ponctuation plus forte.

66. * Scolopostethus maderensis Reuter. — Canaria.

La couleur des antennes varie beaucoup dans cette espèce. Chez quelques individus, elles sont entièrement rousses et chez d'autres elles sont noirâtres avec la base et l'extrémité du premier article, et la base du second légèrement rousses. D'autres individus présentent toutes les nuances intermédiaires.

67. Pyrrhocoris ægyptius Lin. — Lanzarote; Fuerteventura; Canaria; Tenerife. Répandu partout.

C'est probablement *Astemma clavimana* de Brullé.

68. Monanthia cardui Lin. — Tenerife.

69. Monanthia nassata Puton. — Fuerteventura; Tenerife.

70. * **Aradus Lauri**, n. sp. — Tenerife : forêt de las Mercedes, sous de vieilles écorces de Laurier.

Voisin, mais bien distinct, de *A.* (*Stenopterus* Sign.) *Perrisi* Sign. et du même groupe que lui. Téguments ruguleux, d'un brun noirâtre uniforme. Article 1er, extrémité des articles 2 et 3 des antennes, cuisses, base et extrémité des tibias plus ou moins fauves, surtout chez le mâle. Antennes grêles d'égale épaisseur partout; 2e article égal au 4e, moins long d'un tiers que le 3e. Corselet à bords latéraux droits, non sinués derrière l'angle antérieur. Mâle en ovale atténué en avant, sa plus grande largeur un peu avant l'extrémité de l'abdomen, qui est presque tronqué. Élytres étroits, très atténués au sommet, dépassant l'écusson de la moitié environ de leur longueur et terminés par une membrane brunâtre en forme de spatule dont l'extrémité dilatée vient juste recouvrir les segments génitaux. Femelle aptère. Les élytres sont réduits à deux plaques en ovale transversal de chaque côté de l'écusson, qui est plus court que chez le mâle. Abdomen de la femelle régulièrement ovale, bien plus large que celui du mâle. — Long. ♂, 6 1/2; ♀, 8 mill.

71. Hebrus pusillus Fall., var. erythrocephalus Lap. — Canaria.

72. Hydrometra stagnorum Lin. — Canaria; Tenerife.

73. Velia currens Fab. — Canaria; Tenerife.

74. Gerris thoracica Schm. — Canaria; Tenerife.

75. Cerascopus grassator Puton. — Canaria : Arganiguin.

76. PASIRA BASIPTERA Stal. — Canaria : Teror.

77. REDUVIUS PERSONATUS Lin. — Canaria.

78. PIRATES CHIRAGRA Fab. — Canaria.

79. CORANUS ÆGYPTIUS Fab. — Tenerife; Gomera.

80. NABIS FERUS Lin. — Tenerife.

81. NABIS CAPSIFORMIS Germ. — Fuerteventura; Canaria; Tenerife.

82. NABIS VIRIDIS Brullé. — Fuerteventura.

83. LEPTOPUS ECHINOPS Dufour. — Canaria : montaña de Tafira.

84. LEPTOPUS HISPANUS Ramb. — Canaria : los Laureles, près Tafira, sur le bord d'un torrent.

85. SALDA PALLIPES Fab. — Fuerteventura : Teguate.

86. SALDA ARENICOLA Schultze. — Fuerteventura : Teguate.

87. LYCTOCORIS CAMPESTRIS Fab. — Canaria : Isleta, dans des tiges d'Euphorbes pourries, avec sa larve.

88. * ANTHOCORIS ALIENUS Buch. Wh. — Palma : zone des Lauriers.

89. * TRIPHLEPS MADERENSIS Reut. — Fuerteventura, bord de la mer; Tenerife : la Laguna (550 mètres); Palma : zone des Lauriers.

90. * **Triphleps retamæ**, n. sp. — Tenerife : plaine des Cañadas, au pied du cône terminal du Pic, vers 2,250 mètres d'altitude, sur les Retama (*Spartium nubigena*).

Tête, corselet, écusson, poitrine et abdomen noirs. Antennes et pattes d'un testacé très pâle, cuisses parfois un peu rembrunies. Élytres entièrement d'un testacé très pâle, à peine aussi larges que l'abdomen; membrane hyaline, courte, n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen. Tête grosse, pas très brusquement rétrécie en avant des yeux; plus large, avec ceux-ci, que la moitié de la base du corselet. Antennes poilues; articles 3 et 4 subégaux, ou même le 3e très légèrement plus court que le 4e; le 1er assez fortement épaissi dans sa moitié apicale. Corselet très lisse en avant, sans anneau; finement ridé en travers sur son disque postérieur; éparsément pubescent; au moins aussi long que la moitié de sa base et presque aussi large au sommet que long; ses côtés assez régulièrement rétrécis à partir des angles huméraux jusqu'à un point

situé au bord postérieur de l'œil, la courbe seulement un peu plus prononcée vers le quart antérieur. Élytres lisses, éparsement pubescents. — Long. 1—1 1/5 mill.

Cette espèce est bien distincte de ses congénères par sa petite taille, la forme de sa tête et de son corselet, et par la brièveté de ses élytres.

91. * **Notostira longula**, n. sp. — Canaria : barranco de Suaje.

Allongée, étroite, très parallèle, d'un flave grisâtre; trois lignes obscures sur le corselet et la tête, la médiane divisée sur le corselet par un vestige de carène longitudinale blanchâtre et prolongée sur l'écusson. Antennes rousses, plus claires vers l'extrémité; premier article aussi long que la tête et le corselet, pileux, éparsément ponctué de brun rougeâtre. Pattes d'un flavescent grisâtre; tibias antérieurs et intermédiaires garnis de quelques épines concolores, les postérieurs rougeâtres, densément hérissés de longs poils. Tête deux fois aussi longue que large sans les yeux. Front nullement bifide, peu allongé entre les antennes et laissant voir en dessus une grande partie du clypeus ; sillon du vertex bien marqué. Corselet imponctué, très court, déprimé, très échancré sur l'écusson; ses côtés presque droits, étroitement rebordés sur toute leur longueur; d'un quart au moins plus large en arrière qu'en avant. Cories marquées d'une ligne longitudinale roussâtre le long de la nervure cubitale. Membrane grisâtre. Dessous d'un flavescent grisâtre; côtés de la poitrine marqués d'une ligne longitudinale rougeâtre. — Long. 8—9 mill.; larg. 1 mill. à peine au bord postérieur du corselet.

92. **Pantiliodes**, nov. gen., PUNCTUM Reuter. — Canaria : barranco de Suaje.

Le système de coloration de cet Insecte le rapproche singulièrement du genre *Pantilius* auquel il ressemble aussi par le fin sillon du vertex et la carène des bords latéraux du corselet. Ces mêmes caractères l'éloignent des *Phytocoris* parmi lesquels on l'avait placé jusqu'ici. Par contre, la construction des antennes et du devant de la tête ne permet pas d'en faire un *Pantilius*. C'est donc une forme intermédiaire dont je propose de faire le genre ou au moins le sous-genre *Pantiliodes*, nom qui rappellera ses affinités.

93. CALOCORIS BIPUNCTATUS Fab. — Tenerife.

94. CALOCORIS INSTABILIS Fieb. — Canaria; Tenerife.

95. ORTHOPS CERVINUS H. S. — Tenerife.

96. CAMPTOBROCHIS PUNCTULATA Fall. — Canaria; Tenerife; Palma.

97. LABOPS MINOR Costa. — Canaria.

98. MACROLOPHUS NUBILUS H. S. — Canaria; Tenerife.

99. * **Ætorhinella**, nov. gen., **parviceps**, n. sp. — Canaria : Tafira.

Genre *Ætorhinella*. — Corps étroit, allongé faiblement, élargi postérieurement. Tête très petite; yeux très petits, ronds, saillants et très éloignés du corselet. Vertex immarginé. Bec dépassant les hanches postérieures. Corselet sans collier, mais avec un fin bourrelet antérieur peu visible; conique, avec un sillon transversal continué sur les côtés de la poitrine. Hanches postérieures un peu écartées, touchant aux élytres. Ailes sans hamus. Antennes et membres très allongés; les premières, munies sur le premier article d'une ligne latérale noire; ce premier article bien plus long que la tête. Ongles très petits; leurs appendices linéaires, libres, convergents au sommet, un peu moins longs qu'eux.

Ce genre appartient à la division *Cyllocoraria* de M. Reuter. Il est voisin par les caractères du genre *Ætorhinus*, mais la forme générale est tout autre et le rapproche du genre *Macrolophus*, près duquel il viendra se placer.

Ætorhinella parviceps, n. sp. — D'un jaune verdâtre pâle, la coloration verte un peu condensée sur le clavus, le cunéus, les bords et les nervures de la corie. Dessus éparsément garni de poils blancs midressés. Antennes pâles, presque aussi longues que le corps, plus longues chez le mâle que chez la femelle. Premier article presque aussi long que la tête et le corselet réunis, surtout chez le mâle; marqué d'une ligne noire sur son côté externe. Deuxième article enfumé vers la base et l'extrémité. Tête très petite, graduellement rétrécie derrière les yeux, tronquée devant ceux-ci; clypeus comprimé, plus haut que large, séparé du front par une profonde impression. Bec flave, dépassant légèrement l'extrémité des hanches postérieures. Yeux petits, mais saillants, séparés du corselet par un espace plus grand que leur diamètre. Corselet trapézoïdal d'un tiers plus large à la base qu'au sommet, muni d'un sillon transversal dépassant les côtés qu'il échancre légèrement; largement sinué au bord postérieur et marqué au bord antérieur d'une faible élévation en bourrelet transversal. Élytres allongés, mem-

brune translucide avec les nervures largement vert clair. Pattes flaves, très longues et grêles. Tibias garnis de quelques spinules concolores. Dernier article des tarses rembruni. — Long. 5 mill.

100. * **Orthotylus punctatus**, n. sp. — Tenerife : Puerto de la Orotava.

D'un testacé roussâtre mat, couvert en dessus de points bruns assez serrés d'où naissent des poils assez longs et redressés, les uns clairs, les autres bruns, ces derniers fréquents surtout sur la tête, le corselet et vers la suture des élytres. Vertex faiblement élevé-rebordé sur toute sa largeur. Antennes assez courtes. Premier article roussâtre, plus court que la tête. Bec atteignant l'extrémité des hanches postérieures. Corselet trapézoïdal, ses côtés droits; son bord antérieur un peu plus large que la moitié du bord postérieur. Membrane légèrement enfumée, avec les nervures rousses. Pattes roussâtres; cuisses postérieures très grandes, à moitié apicale obscurcie par une ponctuation d'un brun roussâtre. Tibias longuement spinuleux. — Long. 4 mill.

Espèce très remarquable par le pointillé piligère du dessus du corps.

101. Conostethus venustus Fieb. — Fuerteventura; Canaria; Tenerife, Palma.

102. Psallus sp. ?. — Hierro.

Je rapporte à ce genre deux Capsides d'un beau rouge vif, malheureusement sans pattes et presque sans antennes, impossibles à reconnaître.

103. * Tuponia rubella Puton. — Palma : Cumbre, sur les Bruyères (1,000 mètres).

104. Tuponia hippophaës Mey. — Canaria.

105. * Tuponia sp. ?. — Fuerteventura : vallée du Rio Palmai.

Ces exemplaires sont, malheureusement, en trop mauvais état pour être décrits. Ils semblent bien distincts par leurs antennes très longues et leur membrane grande et très foncée.

2° HYDROCORISÆ.

106. Anisops producta Fab. — Fuerteventura : la Oliva; Tenerife : la Laguna; Hierro : citernes près de Valverde.

107. * **Anisops canariensis**, n. sp. — Canaria : étangs de Tamaraceite, ravin entre Tafira et San-Lorenzo ; Tenerife : la Laguna.

Testacé très pâle en dessus, avec les élytres translucides. En dessous, varié de noir et de testacé. Tête semblable ♂ et ♀, le premier ayant seulement le clypeus un peu plus strumeux. Yeux très gros ; leurs côtés presque parallèles vus d'en haut ; aussi avancés que le front (tandis que, chez *A. producta* ♀ même, le front est toujours visible en regardant l'Insecte de profil, ici c'est le bord antérieur de l'œil qui forme, dans cette position, le bord antérieur de la tête). Corselet d'un bon tiers moins long que l'écusson. Le reste, comme chez *A. producta*, dont il se distingue en outre par la taille plus faible et la courbure longitudinale moins prononcée du dessus du corps. — Long. 6 1/2—7 mill.

♂. Tibias antérieurs élargis, avec une dent rouge à la base interne.

108. CORIXA ATOMARIA Ill. — Fuerteventura ; Canaria ; Tenerife ; Hierro.

109. CORIXA HIEROGLYPHICA Duf. — Canaria ; Hierro.

110. CORIXA LUGUBRIS Fieber. — Canaria : lagune de Maspalomas.

CONTRIBUTIONS A LA FAUNE INDO-CHINOISE

11e Mémoire (1)

COLÉOPTÈRES HÉTÉROMÈRES

Par L. FAIRMAIRE.

Séance du 14 décembre 1892.

Comme je l'ai déjà dit dans mes Descriptions de Coléoptères de l'Indo-Chine (*Annales* 1889, p. 333), la faune de cette région n'a pas un caractère bien tranché, et participe des faunes chinoise et surtout malaisienne et indienne. Il s'y rencontre pourtant quelques types génériques nouveaux, mais rien de saillant, comme on pouvait s'y attendre sous cette latitude.

Voici le relevé des espèces trouvées par MM. Delauney et de la Perraudière. Celles de Hué et de Saigon ont été récoltées par le premier de ces naturalistes, les autres par le second. Elles m'ont été communiquées par notre collègue M. E. Fleutiaux.

(1) Voir 1er mémoire (*Cicindelidae* et *Elateridae*, par Ed. Fleutiaux), Annales 1889, p. 137; — 2e mémoire (*Hydrocanthares*, par le Dr M. Régimbart), Annales 1889, p. 147; — 3e mémoire (*Carabidae*, par H.-W. Bates), Annales 1889, p. 261; — 4e mémoire (*Cryptocéphalides*, *Clytrides* et *Eumolpides*, par Éd. Lefèvre), Annales 1889, p. 287; — 5e mémoire (*Galerucidae* et *Alticidae*, par E. Allard), Annales 1889, p. 303; — 6e mémoire (*Sagridae*, *Crioceridae*, *Chrysomelidae*, *Hispidae*, par le Dr J. Baly), Annales 1889, p. 485; — 7e mémoire (*Rhipidoceridae*, *Dascillidae*, *Malacodermidae*, par J. Bourgeois), Annales 1890, p. 161; — 8e mémoire (*Malacodermata*, *Cleridae*, *Lyctidae*, *Erotylidae*, *Endomychidae*, *Cassididae*, *Coccinellidae*, par H. S. Gorham), Annales 1891. p. 397; — 9e mémoire (*Buprestidae*, par J. R. H. Nervoort Van de Poll), Annales 1892, p. 17; — 10e mémoire (*Curculionidae*, *Brenthidae*, par le Dr J. Faust), Annales 1892, p. 505.

Hyperops latus Kr. — Saigon, Qui-Nhon, Tourane.

Ethas carinatus Esch. — Saigon, Qui-Nhon, Pnomh-Penh, Mytho.

Pseudoblaps javanus Wied. — Saigon, Tourane, Pnomh-Penh, Mytho. — Répandu dans l'Inde et la Malaisie.

Hopatrum depressum Fabr. — Saigon, Hué, Tourane.

Gonocephalum arenarium Fabr. — Saigon.

Mesogonius villiger Blanch. — Hué, Mytho, Qui-Nhon, Tourane. — Toute la Malaisie.

Lichenum argillaceum Motsch. — Hué, Qui-Nhon.

Scleron octocostatum Fairm. (*Opatrum*). — Mytho.

S. denticolle Fairm. — Saigon, Mytho, Pnomh-Penh. — Toute la Malaisie. — Serait-ce *S. ferrugineum* Fabr., décrit sur un exemplaire immature? Mais l'indication du corselet : *thorax marginatus, inæqualis, margine integro,* s'y opposerait

Brachyidium aspericolle Fairm. — Qui-Nhon. — Décrit de Sumatra.

TRIGONOPILUS LATICEPS, n. g. et n. sp. — Tourane.

Bradymerus ALATICOLLIS, n. sp. — Saigon, Mytho.

B. RUGATULUS, n. sp. — Pnomh-Penh.

Diaperis ceylonica Chevr. — Tonkin. — Décrit de Ceylan.

Hoplocephala nigro-ænea Motsch. — Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1888, p. 355. — Hué, Saigon. — Décrit du Japon.

H. DIVERSIDENS, n. sp. — Hué, Qui-Nhon.

Platydema ANNAMITA, n. sp. — Saigon, Mytho.

P. bifasciatum Chevr. — Pnomh-Penh.

Liochrinus OBSCURICORNIS, n. sp. — Hué.

Ceropria induta Wied. — Saigon, Tourane, Pnomh-Penh. — Répandu dans toute la Malaisie et la Chine.

Holaniara lateralis Boh. (*picescens* Fairm., *dorsalis* Mars.). — Hué. — Java, Bornéo, Chine, Japon. — Répandu depuis le Japon jusqu'à Sumatra.

Uloma orientalis Cast. — Saigon, Hué. — Java, Sumatra.

U. prolixa Wied. — Mytho. — Java.

U. rufilabris Fairm. — Saigon, Hué. — Sumatra.

U. ANGUSTULA, n. sp. — Pnomh-Penh.

PSEUDULOMA CRIBRICOLLIS, n. g. et n. sp. — Hué.

Toxicum sumatrense Fairm. — Pnomh-Penh. — Sumatra.

Sitophagus SPINICOLLIS, n. sp. — Hué, Pnomh-Penh.

Alphitobius piceus Ol. — Cosmopolite.

A.? dermestoides Chevr. — Saigon, Pnomh-Penh. — Décrit des îles Viti.

A. RUFOTINCTUS, n. sp. — Hué, Mytho.

Gnathocerus maxillosus Fabr. — Hué. — Cosmopolite, ainsi que *Tribolium ferrugineum* Fabr.

Hoplopeltis tricornis Fairm. — Pnomh-Penh. — Bengale.

Hypophlœus FILUM, n. sp. — Mytho.

Cossyphus depressus Fabr. — Mytho. — Hindoustan.

C. striatus Wied. — Mytho, Saigon. — Inde, Java.

Nyctobates FOVEICOLLIS, n. sp. — Pnomh-Penh.

ASCALABUS PEDINOIDES, n. g. et n. sp. — Pnomh-Penh.

Derosphærus gibbicollis Fleut. — Mytho, Hué.

Menephilus medius Mars. — Qui-Nhon, Hué. — Décrit du Japon.

Encyalesthus TENUESTRIATUS, n. sp. — Saigon.

Lyprops chrysophthalmus Hope. — Hué, Qui-Nhon. — Décrit de l'Inde.

L. STRIOLATUS, n. sp. — Pnomh-Penh.

Xanthia CURTICOLLIS, n. sp. — Pnomh-Penh.

Etazeta æneicolor Fairm. — Hué, Qui-Nhon.

Heterotarsus inflatus Lac. — Tonkin. — Java.

Encyrtus infirmus Fairm. — Hué.

E. corinthius Fairm. — Saigon.

REHUMIUS AMPLITHORAX, n. g. et n. sp. — Pnomh-Penh

Strongylium erythrocephalum Fabr. — Mytho, Saigon. — Répandu depuis la Chine, dans toute la Malaisie et l'Inde.

Cœlolophus OPACUS, n. sp. — Mytho.

Allecula ARCUATIPES, n. sp. — Qui-Nhon.

A. BRACHYDERA, n. sp. — Saigon.

Cistela ORCHESIOIDES, n. sp. — Hué, Tourane.

Lagria anisodera Wied. (*rufofusca* Fairm.). — Pnomh-Penh. — Java, Sumatra, Bornéo.

L. cærulescens Gyll. — Saigon, Pnomh-Penh, Hué. — Java.

Casnonidea UNIFORMIS, n. sp. — Saigon.

Xylophilus PICINUS, n. sp. — Mytho.

Macratria GRISEOSELLATA, n. sp. — Hué.

M. tonkinea Fairm. — Hué.

Mecynotarsus VAGEPICTUS, n. sp. — Tourane.

Formicomus consul Laf. — Hué, Mytho, Saigon. — Inde.

F. ruficollis Laf. — Hué, Mytho. — Inde.

F. judex Laf. — Mytho. — Inde.

F. mandarinus Boh. — Saigon, Hué, Tourane, Pnomh-Penh. — Chine.

F. SULCATOR, n. sp. — Hué.

Anthicus SUBCRUCIATUS, n. sp. — Mytho, Hué.

A. NITIDIFRONS, n. sp. — Pnomh-Penh.

Rhipiphorus SPINICOLLIS, n. sp. — Saigon.

Mylabris sidæ Fabr. — Qui-Nhon.

M. cichorii L. — Saigon, Pnomh-Penh.

Cantharis ruficeps Ill. — Tourane. — Java, Sumatra.

C. Mannerheimi Mäkl. — Hué. — Inde boréale.

Horia cephalotes Ol. — Pnomh-Penh.

Trigonopilus, n. g.

Caput latum, laminatum, triangulare, postice prothorace haud angustius, antice obtuse lobatum, clypeo minute emarginato. Oculi discoidales, inter se et ab angulis æquedistantes. Os parvum, inferum, occultum; mentum apice valde emarginatum, sat magnum; præmentum sat magnum, paulo concavum. Antennæ apicem versus crassiores, angulos capitis haud superantes. Prothorax transversus, postice attenuatus. Elytra oblonga, apice rotundata. Prosternum sat angustum, arcuatum,

mesosternum declive, fere integrum, processus intercoxalis sat angustus subtruncatus. Coxæ anticæ globosæ, tibiæ apice productæ, angulo apicali producto, tarsi breves, crassi.

Ce genre est bien curieux par la forme de la tête qui rappelle celle des Homoptères du genre *Eupelix;* seulement, les yeux, au lieu d'être latéraux, sont placés au milieu de la tête à cause de la dilatation des joues. La bouche est petite, presque cachée, comme chez les *Cossyphus.*

T. laticeps, n. sp. — Long. 6 mill. — *Oblongus, fusco-brunneus, opacus, terreno indutus, lateribus paulo piceis; capite fere plano, fronte paulo convexo, angulis posticis parum obtusis, clypeo haud distincte separato; prothorace transverso, antice fere recte truncato, angulis rectis, lateribus basi utrinque obliquata, dorso inæquali, ad latera depresso; scutello indistincto; elytris ad humeros angulatis, dorso tenuiter carinulatis, interstitiis latis, planiusculis, subtiliter rugosulis; subtus cum pedibus rufo-piceus, dense rugosulo-punctatus.*

Je ne sais à quel groupe rattacher cet Insecte curieux; il me paraît faire partie des Opatrides, mais je ne saurais indiquer des affinités précises.

1. **Bradymerus alaticollis**, n. sp. — Long. 5 1/2 à 7 mill. — *Oblongus, convexus, piceo-fuscus, subopacus, ore, antennis pedibusque vix dilutioribus; undique granoso-asperatus, capite sat lato, brevi, medio transversim leviter impresso, clypeo antice valde emarginato; prothorace transverso, disco valde convexo, lateribus late explanato, elytris latiore, antice arcuatim angustato, margine postico medio rotundato, lateribus ante angulos valde sinuatis, his retroversis sat acutis, marginibus subtiliter crenulatis et hispidulis; scutello sat lato, obtuso; elytris ad humeros angulatis, dorso striatis, striis vix sensim punctatis, intervallis sat convexis, granoso-asperatis, margine laterali subtiliter crenulatis et hispidulis; subtus cum pedibus fortiter punctatus.*

Cette espèce est remarquable par son corselet très convexe au milieu avec les côtés largement déprimés, ce qui le rend plus large que les élytres; le bord postérieur est fortement échancré de chaque côté, ce qui rend les angles postérieurs plus saillants en arrière et assez aigus.

Il y a longtemps que feu notre collègue Vesco l'a rapportée de Saigon.

2. **B. rugatulus**, n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — *Oblongus, fuscus, nitidulus; capite prothoraceque dense fortiter asperatis, illo late emargi-*

nato; prothorace transverso, elytris haud latiore, longitudine sesquilatiore, lateribus rotundatis, anguste marginatis, subtiliter crenulatis et paulo piceis, basi arcuato, angulis valde obtusis, anticis productis; scutello obtusissimo, subrotundato; elytris fortiter crenato-striatis, intervallis convexis, rugatulis, basi scabrosis, sutura magis punctata; pedibus antennisque piceis.

Très voisin du précédent, mais bien distinct par l'absence de dilatations latérales au corselet dont les angles sont très obtus; les stries des élytres sont, en outre, fortement crénelées et la taille est beaucoup plus faible.

Hoplocephala diversidens, n. sp. — Long. 3 1/2 à 4 mill. — *Oblongo-ovata, convexa, nigro-fusca, nitida, elytris utrinque fasciis 2 rufis ornatis, 1ª subbasali, ab humero leviter intus arcuata et dilatata, marginibus dentata, suturam haud attingente, 2ª apicali, intus oblongo-ovata; capite antice dense punctato et rufescente, palpis antennisque ferrugineis, his moniliatis, articulis 3 primis gracilioribus; prothorace elytris haud angustiore, longitudine duplo latiore, antice angustato, dorso sat dense punctato, basi marginato; scutello sat brevi, obtuso, punctato; elytris ovatis, basi truncatis, sat fortiter punctato-striatis, stria suturali profundiore, intervallis paulo convexiusculis, dense subtiliter punctatis; pedibus ferrugineis; ♂ capite medio fortiter impresso, utrinque dentato, dente sinistro brevissimo, dextro crasso, obtuso, magno, parum regulari, clypeo antice medio acute angulato, subdentato; ♀ fronte punctata, medio plus minusve impressa.*

Ressemble beaucoup à *H. celeba* Chevr., mais cette dernière, dont il n'existe qu'une femelle, est plus large et un peu plus grande, le front n'est nullement impressionné au milieu, le corselet est plus finement ponctué, les stries basilaires sont plus marquées, les élytres ont les stries plus fortement ponctuées et les intervalles plus convexes; enfin, la tache postérieure des élytres n'est pas apicale, elle est presque transversale et située avant l'extrémité, tandis que, chez notre espèce, elle est apicale et prolongée intérieurement.

1. **Platydema annamita**, n. sp. — Long. 8 mill. — *Ovatum, antice et postice similiter rotundatum, modice convexum, fusco-nigrum, sericeo-opacum, subtus nitidulum, picescens; capite subtiliter dense punctulato, clypeo profunde arcuatim sulcato, antennis basi lævibus, articulis 4-11 transversis, latis, opacis; prothorace elytris vix angus-*

tiore, valde transverso, longitudine duplo latiore, antice angustato, lateribus valde arcuatis, dorso indistincte punctulato, margine postico valde bisinuato, angulis posticis rectis, anticis sat productis; scutello ogivali; elytris ovatis, basi truncatis, ad humeros sat angulatis, apice conjunctim obtuse rotundatis, parum fortiter punctato-striatis, striis parum impressis, intervallis planiusculis, lævibus; subtus subtiliter punctatum, prosterno lateribus subtiliter strigosulo, abdomine sat dense punctato, lateribus strigoso, apice fere lævi, coxis tarsisque dilutioribus.

Voisin de *P. fuscicorne* et *P. unicolor* Chevr., mais plus grand, plus arrondi aux deux extrémités, avec les antennes plus larges, le corselet plus large, plus arrondi sur les côtés et les élytres nettement, quoique peu profondément striées-ponctuées.

2. P. BIFASCIATUM Chevr., Pet. Nouv. ent., 1878, 222. — Long. 2 2/3 mill. — *Ovatum, parum convexum, fusco-piceum, parum nitidum, elytris dilute ferrugineo-flavidis, utrinque ante medium litura sat angusta, humerum versus longe dentata, extus obliquata, et post medium, litura tenui intus recurva, antice longe tridentata fuscis ornatis; capite fere lævi, inter antennas transversim sulcato, his cum ore obscure ferrugineis, crassiusculis, medium prothoracis vix attingentibus; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice leviter angustato, dorso subtilissime densissime punctulato, basi medio utrinque breviter striato, antice et basi magis piceo; elytris breviter ovatis, basi truncatis, subtiliter striatulo-crenatis, striis parum impressis, suturali profundiore, intervallis planiusculis indistincte punctulatis; abdomine lateribus dense punctato, pedibus dilutius piceis.*

Cet Insecte ressemble à *P. rufipenne* Cast., du Brésil, mais ce dernier est plus court et les élytres ont trois fascies brunes au lieu de deux.

Cette espèce a été décrite sur un individu venant de Doréy; j'en possède un autre trouvé par notre collègue M. A. Grouvelle, dans des Tabacs provenant de Sumatra. Enfin, j'ai un exemplaire des Indes orientales avec le nom de *P. undulata* Westw., que je trouve nulle part.

1. **Liochrinus obscuricornis**, n. sp. — Long. 2 1/2 à 3 mill. — *Hemisphæricus, testaceo-fulvescens, nitidus, antennis (basi excepta) fuscatis; his articulo 3° primo longiore, articulis septem ultimis parum transversis, æqualibus; tibiis posticis fere rectis; prothorace antice semicirculariter emarginato.* — Hué.

Très voisin de *L. fulvescens* Westw., mais plus petit, avec les antennes rembrunies, sauf la base et le 3e article plus long que le 1er ; les derniers sont à peine transversaux.

On trouve à Singapore une espèce voisine :

2. L. RUFICOLLIS Guérin. — Long. 3 1/2 mill. — *Forma præcedenti similis, sed rufus, elytris piceo-fuscis, sutura rufescente, antennis prothoracis marginem anticum superantibus, piceis, articulis 3 primis rufis, cæteris transversis, ultimo fere rotundato, scutello rufo, elytris politis, pedibus sat gracilibus, tarsorum articulo penultimo haud lobato.*

Paraît voisin de *L. suturalis* Westw., mais bien plus petit, avec les élytres bordées de rougeâtre.

Je conserve à cet Insecte le nom que je trouve dans la collection Chevrolat avec la note : *Type;* mais je ne puis en découvrir la description.

Ce genre *Liochrinus* est le même que le genre *Hades*, créé par M. J. Thomson (Mus. scientif., 1860, 13), pour un Insecte de Java, sans parler du genre *Ades* Guérin, édité par lui en 1857 (Archiv. entom., I, 277). M. Westwood, en 1883, a publié un travail monographique du genre *Liochrinus*, sans parler des genres *Ades* et *Hades*, et enfin, en 1887, M. Pascoe a créé le genre *Pimplema*, qui s'applique aux mêmes Insectes, mais sans parler des travaux précédents. Comme le nom de *Hades* est préoccupé pour un genre de Lépidoptères, créé par M. Westwood en 1851, il convient d'adopter celui de *Liochrinus*.

Quant à la place de ce genre, elle me paraît encore bien douteuse. C'est à revoir.

Uloma angustula, n. sp. — Long. 5 1/2 mill. — *Oblongo-elongata, modice convexa, piceo-rufescens, nitida, antice dilutior; capite inermi, punctato, antice truncato, sutura clypeali parum impressa, antennis gradatim dilatatis, articulis penultimis transversis; prothorace quadrato, haud transverso, lateribus fere parallelis, antice leviter arcuatis, dorso dense punctato, basi utrinque obsoletissime impresso, angulis posticis rectis, anticis sat obtusis; scutello obtuse triangulari, punctulato; elytris oblongis, parallelis, ad humeros valde angulatis, punctato-striatis, intervallis vix convexiusculis, dense sat subtiliter punctatis; subtus cum pedibus magis rufescens, dense sat subtiliter punctata, tibiis extus denticulatis, anterioribus apice valde dilatatis, cæteris latis.*

Remarquable par sa petite taille, sa forme étroite, sa tête à peine impressionnée, le corselet sans impression antérieure, n'ayant à la base que deux petits points à peine marqués et ses tibias antérieurs élargis, très denticulés.

Pseuduloma, n. g.

Faciès des *Uloma*, mais tibias antérieurs non denticulés, s'élargissant et s'aplatissant vers l'extrémité, antennes plus courtes, n'atteignant pas le milieu du corselet, écusson plus petit, enfoncé, triangulaire, prosternum presque caréné, arqué, mésosternum faiblement échancré en V, les quatre tibias postérieurs couverts d'aspérités et élargis à l'extrémité, les deux antérieurs garnis au bord interne de fines soies serrées.

P. cribricollis, n. sp. — Long. 8 1/2 mill. — *Oblonga, sat convexa, nigra, nitida, ore, antennis coxisque piceis; capite sat fortiter dense punctato, fere rugoso, antice arcuatim læviter impresso, clypeo late levissime sinuato; prothorace transverso, elytris vix angustiore, lateribus arcuatis, marginatis, antice paulo magis quam basi angustato, dorso fortiter parum dense punctato, basi recta angulis posticis fere rectis; scutello minuto, lævi; elytris oblongis, fortiter punctato-striatis, striis apice profundioribus et æqualiter punctatis, intervallis leviter convexis, apice convexioribus; subtus subtilissime, prosterno paulo evidentius punctata.*

Plus convexe que les *Uloma*, remarquable par la dilatation des tibias antérieurs, la tête presque rugueuse et le corselet fortement ponctué.

1. **Sitophagus spinicollis**, n. sp. — Long. 4 mill. — *Oblongus, planus, subparallelus, castaneus, nitidus, elytrorum disco, pedibus et ore paulo dilutioribus; capite sat dense punctato, antice fortiter angustato, clypeo medio sat fortiter sinuato et utrinque acute dentato, fronte haud impressa; antennis validiusculis, apicem versus crassioribus et paulo compressis, articulo 3° sequenti sensim longiore; prothorace valde transverso, basi angustato, lateribus rotundatis, basi breviter sinuatis, angulis posticis acute rectis, anticis productis, dentiformibus, dorso sat dense punctato, basi medio et utrinque obsoletissime impresso; scutello brevissimo, truncato, vix punctulato; elytris crenulato-striatis, stria suturali profundiore et 2ª fere lævibus, intervallis subtilissime dense punctulatis, suturali et externo subcarinatis, 5° basi carinulato.*

Ressemble à S. *turcicus* Reitt., mais bien distinct par les angles anté-

rieurs du corselet en forme de dent saillante et le chaperon rétréci en avant, fortement sinué et bidenté. C'est, je crois, la première espèce décrite d'Asie.

Var. **suturalis**, n. v. — Long. 5 1/2 à 6 mill. — *Præcedenti valde affinis sed major et dilutius castaneus; elytris fere rufo-testaceis, sutura et lateribus castaneis; ore, antennis pedibusque rufescentibus.*

Cette variété, qui provient des îles Andaman, paraît, à première vue, fort différente du *type;* mais, sauf la taille et la coloration, je ne vois pas de différences essentielles; les angles postérieurs du corselet sont un peu plus prononcés.

L'espèce suivante, qui provient de Sumatra, a été trouvée par notre collègue M. A. Grouvelle dans des Tabacs de cette île.

2. **S. tenuicornis**, n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — *Præcedenti valde affinis sed minor et sutura rufescente, capite fortius punctato, antennis gracilioribus, apicem versus haud crassioribus, articulo 3° segmenti haud sensim longiore; prothorace densius ac fortius punctato, lateribus vix arcuatis, ante basin obliquatis, angulis posticis acutiusculis, anticis breviter acutis, dorso basi medio impressiusculo; scutello truncato, brevissimo, punctulato; elytris similiter crenulato-striatis, intervallo suturali, parum elevato, 3° 5°que basi subtiliter, 7° toto acute carinulatis intervallis subtilissime vix perspicue, suturam versus distinctus punctulatis.* — Sumatra.

1. ALPHITOBIUS? DERMESTOIDES Chevr., Pet. Nouv. entom., 1878, 242 *(Histeropsis).* — Long. 6 mill. — *Elongato-oblongus, nigro-fuscus, nitidus, antennis, ore pedibusque rufo-piceis; capite dense sat subtiliter punctato, antice transversim impresso et utrinque foveato, oculis sat grossis, antice approximatis, antennis validis, articulis 4-10 transversis, latis, ultimo paulo angustiore sed longiore fere rotundato; prothorace brevi, transverso, elytris haud angustiore, antice angustato, lateribus a basi arcuatis, dorso utrinque impresso et interdum ad marginem anticum medio impressiusculo, margine postico utrinque late leviter sinuato, angulis posticis obtuse rectis, anticis obtusis; scutello obtuse ogivali, subtilissime punctulato; elytris sat elongatis, striolatis, striis subtiliter punctatis, intervallis sat dense punctulatis; subtus dense punctatus.*

Cet Insecte ressemble à un petit Dermeste un peu allongé; cette forme le distingue de ses congénères, ainsi que la largeur des antennes, les

impressions du corselet, qui sont assez variables, et la grandeur des yeux, qui l'éloignent du genre *Alphitobius*, malgré le faciès. Il a été décrit, comme *Histeropsis*, sur un individu provenant de Viti; il est probable que son habitat est très étendu.

2. **A. rufotinctus**, n. sp. — Long. 3 1/2 à 4 1/2 mill. — *Oblongus, postice vix sensim attenuatus, sat convexus, fusco-niger, nitidus, elytris basi et apice plus minusve rufis, interdum rufis sutura nigricante, prothorace sæpius lateribus rufescente, corpore subtus cum ore, antennis pedibusque rufo-piceo; capite dense subtilissime punctulato, antennis sat dilutis, articulis 6 ultimis latioribus, 6-10 transversis, intus acute angulatis, ultimo majores breviter rotundato; prothorace transverso, a basi leviter attenuato, lateribus fere rectis, ante angulos anticos leviter arcuatis, dorso subtilissime vix perspicue punctulato, margine postico utrinque sat fortiter sinuato, medio lobato et sat subtiliter marginato, angulis posticis sat rectis, anticis paulo productis; scutello obtuso, fere lævi; elytris basi late rotundatis, ad humeros fere recte angulatis, apice rotundatis, dorso subtiliter striato-punctatis, striis vix impressis dense punctatis, intervallis planis, subtilissime punctulatis; subtus dense punctulatus; pedibus dilutis.*

Ressemble aussi à *A. chrysomelinus* Hbst., mais plus petit et notablement plus étroit, avec les élytres plus visiblement striées-ponctuées et le corselet plus étroit, moins court, à côtés plus droits et à angles postérieurs moins pointus; l'écusson est aussi plus court.

Hypophlæus filum, n. sp. — Long. 3 mill. — *Elongatus, fere filiformis, totus rufo-testaceus, valde nitidus; capite lævi, vertice transversim sulcato, clypeo punctato, antennis crassis, apicem versus crassioribus, prothoracis marginem anticum parum superantibus, articulis transversis, ultimo angustiore, obtuse conico-ovato; prothorace elytris vix angustiore, ovato, antice vix ampliato, lateribus fere rectis, dorso subtiliter punctulato, basi et antice fere similiter truncato, angulis posticis magis obtusis; scutello brevi obtuse truncato; elytris subcylindricis, subtiliter lineato-punctatis, intervallis haud perspicue punctulatis.*

Ressemble, en beaucoup plus petit, à *H. castaneus*, avec les antennes plus courtes, plus épaisses et les élytres plus parallèles.

Nyctobates foveicollis, n. sp. — Long. 12 mill. — *Oblongus, postice haud ampliatus, sat convexus, niger parum nitidus; capite sat dense parum fortiter punctato; antennis sat brevibus, articulis 5 ultimis*

latioribus; prothorace transverso, elytris parum angustiore, lateribus vix arcuatis, dorso sat dense punctato, medio basi breviter sulcato, et antice fovea magna ovali impresso, margine postico utrinque sat fortiter sinuato, angulis acutis; scutello triangulari; elytris fortiter striatis, striis grosse punctatis, apicem versus haud obsolescentibus, intervallis convexis, subtilissime punctulatis; subtus cum pedibus nitidior, pectore punctato, metasterno medio rugoso, abdomine subtiliter, basi fortius punctato, tibiis anterioribus apice fortiter incurvis.

Ressemble beaucoup à *N. podagra* Fairm., mais un peu plus étroit, presque mat, bien distinct par le corselet qui présente une fossette médiane assez profonde occupant les deux tiers de la longueur, en avant, et par les élytres à stries plus larges, grossement et fortement ponctuées.

Ascalabus, n. g.

L'Insecte qui motive ce nouveau genre ressemble à quelques petites espèces du genre *Nyctobates*, du groupe de *N. impressa* Fab., mais il présente des différences assez notables; les yeux sont plus petits, plus écartés; le prosternum, au lieu d'être large entre les hanches, puis dilaté et tronqué, est étroit, fortement arqué et sillonné; le mésosternum est plus court, non caréné en avant, presque bifurqué en V à la base et assez étroit entre les hanches, la saillie intercoxale est plus arrondie, les pattes sont plus courtes, bien plus grêles, et les tibias antérieurs sont droits dans les deux sexes; les tarses sont plus grêles et les postérieurs ont le 1er article aussi long que le 4e et plus long que les 2e et 3e réunis.

A. pedinoides, n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblongo-ovatus, modice convexus, piceo-fuscus, sat nitidus, antennis pedibusque piceis; capite sat lato, subtiliter dense punctulato, antice fere truncato, angulis rotundatis, clypeo arcuatim sat fortiter sulcatulo, oculis mediocribus, antennis sat brevibus, prothoracis basin haud attingentibus, articulis 5 ultimis latioribus; prothorace transverso, elytris vix angustiore, longitudine fere duplo latiore, lateribus leviter arcuatis, basi levissime sinuatis, dorso dense subtiliter punctato, basi obsolete triimpresso, basi subtiliter marginata, utrinque vix sinuata, angulis posticis acutis, anterioribus paulo obtusis, margine laterali obsolete undulata; scutello obtuso, punctulato; elytris oblongis, basi truncatis, ad humeros acute rectis, postice haud sensim ampliatis, fortiter punctato-striatis, punctis grossis, postice paulo minoribus, intervallis convexis, lævibus, postice paulo magis elevatis*

prosterno et mesosterno sat fortiter punctatis, illo brevi, fere fuscato, metasterno medio lævi, lateribus sat subtiliter punctato, abdomine subtilissime punctato, lateribus fortius, processu intercoxali fere rotundato, pedibus sat brevibus, tibiis apice intus tenuiter pubescentibus, tarsis dilutioribus.

Encyalesthus tenuestriatus, n. sp. — Long. 15 mill. — E. foveoseriato *simillimus, capite evidenter impresso, antennarum articulis penultimis, haud transversis, prothorace medio utrinque foveolato, antice obsolete impressiusculo, medio late et levissime sulcatulo, elytris punctis mediocribus seriatis, haud striatulis, serie suturali haud magis impressa, nec grossius punctata distinctus.*

Remarquable par les gros points des élytres qui forment de simples lignes nullement striées, bien plus petits à l'extrémité, les intervalles à ponctuation fine, serrée ; la sculpture du corselet ressemble à celle de *E. æruginosus* Fab.

Lyprops striolatus, n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblongus, fuscus, vix nitidulus, ore, antennis pedibusque piceis ; capite prothoraceque fortiter ac dense punctatis, fere rugosulis, antennis medium corporis fere attingentibus ; prothorace breviter ovato, basi sat abrupte angustato ; elytris oblongis, ad humeros angulatis, striatis, intervallis rugoso-punctatis, fere asperulis.*

Ressemble beaucoup à *L. chrysophthalmus*, mais bien distinct par le corselet brusquement rétréci à la base et par les élytres striées.

Xanthia, n. g.

Corpus oblongum, alatum. Caput sat latum, oculi distantes, integri. Antennæ sat graciles, prothoracis basin parum superantes, apicem versus gradatim paulo crassiores articulo 1° basi haud occulto, 2° minuto, 3° sequentibus haud longiore. Prothorax transversus, elytris angustior, basi et antice fere æqualiter angustatus. Scutellum mediocre obtuse rotundatum. Elytra oblongo-ovata, ad humeros sat angulata. Prosternum angustissimum, valde arcuatum, apice breviter acuminatum, mesosternum declive, vix impressum, coxæ anticæ globosæ, vix separatæ, processus intercoxalis sat latus, obtuse rotundatus. Pedes mediocres, femora crassiuscula, tarsi posteriores articulo 1° duobus sequentibus conjectis paulo longiore, 3° paulo latiore.

Ce nouveau genre est voisin des *Lyprops*; il en diffère par les yeux plus entiers, les antennes plus grêles, surtout à la base, le 3e article notablement plus long que le 4e, le corselet à bords latéraux moins tranchants et les élytres fortement striées.

X. curticollis, n. sp. — Long. 5 1/2 à 7 mill. — *Oblonga, sat convexa, tota piceo-ferruginea, nitida, pilis longis rarius hirtula; capite dense punctato, subrugosulo, inter antennas transversim fortiter sulcato; oculis parum prominentibus; prothorace basi vix, lateribus haud marginato, angulis posticis obtusiusculis, dorso dense sat tenuiter punctato, lateribus fere rectis ♂, medio sat ampliatis ♂; elytris apice obtuse rotundatis, sat fortiter sat grosse crenato-striatis, intervallis convexis, subcostatis, lævibus; subtus punctulata.*

Rehumlus, n. g.

Corpus breviter ovatum, valde convexum. Epistoma fere ad antennarum insertionem truncatum, antice integrum. Mentum scutiforme, medio elevato, fere dentiformi. Labrum magnum integrum. Palpi maxillares crassi. Oculi reniformes. Antennæ sat validæ, apicem versus incrassatæ, articulo 3° sequenti vix longiore, articulis 7-10 transversis, intus angulatis, ultimo majore, leviter ovato. Prothorax transversus, elytris parum angustior, lateribus rotundatus. Elytra brevia, profunde striata. Prosternum sat angustum, fortiter arcuatum, mesosternum parum excavatum, processus intercoxalis subtruncatus. Pedes mediocres, tarsi crassi, subtus dense villosi.

Ce nouveau genre présente le faciès de certain *Cyrtosoma*, mais le corps est plus court, le corselet plus large, l'épistome un peu moins court et le repli épipleural est assez brusquement élargi à la base. Les côtés du corselet sont entiers.

1. **R. amplithorax**, n. sp. — Long. 8 1/2 mill. — *Ovatus, convexus, niger, sat nitidus; capite mediocri, subtilissime punctulato, clypeo distinctius punctato, sutura clypeali profunda, utrinque obliquata; oculis distantibus, sat convexis, prothoraci fere contiguis, antennis prothoracis basin fere attingentibus; hoc amplo, basi elytris haud angustiore, lateribus ampliato-rotundatis, dorso subtilissime punctulato, basi haud marginato, angulis omnibus obtusis; scutello minutissimo, punctiformi, elevato, nitido; elytris brevibus, medio paulo ampliatis apice*

obtusis, fortiter striatis, striis lateribus laxe punctatis, intervallis convexis, subtiliter punctato-coriaceis; subtus lævis, paulo nitidior, pedibus mediocribus.

Notre collègue, M. A. Raffray, a trouvé à Singapore trois autres espèces du même genre :

2. **R. lævior**, n. sp. — Long. 8 mill. — *Præcedenti valde affinis et vix minor, sed magis convexus, nitidior, prothorace minus ampliato, medio elytris angustiore, angulis posticis subtiliter acutis, dorso læviore, elytris magis rotundatis, ad humeros magis angulatis, profundius striatis, intervallis lævibus, nitidioribus.* — Penang.

3. **R. testaceipes**, n. sp. — Long. 5 à 6 mill. — *Præcedenti affinis sed minor et minus compactus, nitidior, antennarum basi pedibusque testaceo-piceis; capite inter antennas punctulato, labro breviore antennis gracilioribus, articulis penultimis vix transversis; prothorace angustiore, basi marginato, similiter vage punctulato, lateribus fortiter rotundato; scutello minuto, triangulari; elytris magis globosis, brevioribus, basi angustioribus, lateralibus rotundatis, profunde punctulato-striatis, intervallis convexis, lævibus; subtus fere lævis, tarsis obscurioribus.* — Singapore.

Distinct du précédent par sa taille plus faible, son corselet plus étroit, plus arrondi latéralement, à angles postérieurs non aigus, marginé à la base, son écusson plus distinct, ses élytres encore plus courtes, plus globuleuses, à intervalles plus convexes, et ses pattes d'un testacé obscur, les tarses brunâtres. Les antennes sont aussi plus grêles.

4. **R. longulus**, n. sp. — Long. 9 mill. — *Elongatus, convexus, niger, nitidus, subtus piceus, antennis, ore pedibusque rufo-testaceis; capite lævi, inter oculos profunde impresso, sutura clypeali profunda; prothorace parum transverso, elytris angustiore, lateribus modice rotundato, antice leviter ampliato, dorso lævi, basi obsolete marginato, angulis posticis sat obtusis; scutello haud distinguendo; elytris ovatis, ad humeros paulo productis, postice attenuatis, fortiter sulcatis, sulcis punctulatis intervallis convexis, lævibus; subtus lævis, abdomine lateribus impresso, tarsis obscuris.* — Singapore.

Sculpture et coloration des précédents, mais forme bien plus allongée et rétrécie au milieu.

Cœlolophus opacus, n. sp. — Long. 11 mill. — *Sat elongatus,*

convexus, nigro-fuscus, supra opacus; capite summo rugoso, antice dense punctato, oculis magnis, antice contiguis, antennis sat gracilibus, articulo ultimo apice ferrugineo; prothorace transverso, elytris angustiore, lateribus obtusissime vix distincte angulatis, dorso dense fortiter punctato-rugoso, medio obsolete longitudinaliter impresso; scutello acuto, subtilissime granulato; elytris foveolis quadratis seriatim impressis, intervallis carinatis, carinis alternatim magis acute elevatis, sutura elevata, carina 1ª ceteris paulo minus elevata, carina scutellari acuta; subtus cum pedibus minus opacus, picescens, fortiter punctatus, fulvo-pubescens, tarsis rufo-piceis.

Ressemble à *C. Ritsemæ* Fairm., en diffère par la coloration mate, la forme bien plus allongée, le corselet un peu moins large, non distinctement angulé latéralement, les élytres plus longues, moins promptement déclinées à l'extrémité, à côtés plus minces, les moins saillantes plus relevées, les intervalles à séries de gros points carrés, et le dessous du corps fortement ponctué.

1. **Allecula arcuatipes**, n. sp. — Long. 10 à 11 mill. — *Oblongo-elongata, antice et postice æqualiter angustata, convexa, fusca, nitida; capite dense punctato, vertice fere rugoso, antice transversim profunde sulcato, antennis gracilibus, medium elytrorum fere superantibus, articulo 3° segmenti æquali; prothorace parum transverso, elytris angustiore, antice parum angustato, lateribus antice tantum arcuatis, dorso densissime punctato, basi medio obsolete foveolato, angulis posticis fere rectis, anticis deflexis, valde obtusis; scutello punctulato, apice obtuse rotundato; elytris elongatis, ad humeros oblique rotundatis, apicem versus angustatis, fortiter punctato-striatis, punctis postice obsolescentibus intervallis convexis, lævibus; pectore lateribus fortiter, medio subtiliter punctato, abdomine densius ac subtilius punctato, lateribus impressiusculo, femoribus sat crassis, tibiis leviter arcuatis, tarsis 4 primis articulis 3° 4°que, 2 posteribus 4° subtus lamellatis.*

Ressemble à H. *annamensis* Fleut., mais plus petit, avec la tête un peu rugueuse au sommet, plus profondément sillonnée transversalement devant les yeux, les antennes bien plus grêles, les articles non cylindriques, mais un peu renflés à l'extrémité; le corselet est bien moins court, moins large, non rétréci en arrière, à peine arrondi en avant, et la ponctuation est bien plus forte; tous les tibias sont légèrement arqués, tandis que, chez *A. annamensis*, les tibias postérieurs sont droits.

Quand cet Insecte est frais, il doit avoir des poils roussâtres épars; les pattes sont recouvertes d'une fine pubescence roussâtre.

2. **A. brachydera**, n. sp. — Long. 8 mill. — *Præcedenti affinis et similiter colorata, parum dense fulvo-pilosula, subtus cum pedibus magis rufescens; capite æqualiter dense punctato, antice haud transversim sulcato, oculis extus minus productis, antennis gracilibus, corporis medium attingentibus; prothorace brevi, elytris parum angustiore, antice valde angustato, lateribus antice cum angulis rotundatis, dorso dense punctato, basi subtiliter marginata, utrinque obsolete sinuata, angulis posticis obtusis; scutello fere lævi, apice obtuse rotundato; elytris similiter crenulato-striatis, punctis post medium obsolescentibus, intervallis sat convexis, lævibus; pectore dense punctato, abdomine subtiliter, basi evidentius punctulato, tibiis omnibus rectis, tarsis posterioribus articulo 1° ceteris canjunctis longiore.*

Espèce bien distincte de la précédente par sa taille plus faible, sa tête à ponctuation égale, sans sillon transversal au-dessous des yeux, qui sont bien moins saillants en dehors, et son corselet plus court et plus large, à côtés plus arrondis en avant.

Cistela orchesioides, n. sp. — Long. 4 mill. — *Elliptico-oblonga, piceo-castanea, modice convexa, dense cinereo-pubescens, corpore subtus cum pedibus, ore et antennarum basi piceo-ferrugineo; capite brevi, sat lato, dense punctato, antennis crassiusculis, prothoracis basin superantibus, articulo 3° sat gracili, sequentibus longiore; prothorace basi elytris haud angustiore, longitudine duplo latiore, antice a basi valde angustato, dense punctato, fere rugosulo, margine postico utrinque late leviter sinuato et impresso; scutello brevi, obtuso, punctulato; elytris oblongo-ovatis, sat subtiliter punctulato-striatis, intervallis planis, dense punctatis, leviter rugosulis; tarsis posterioribus articulo 1° ceteris conjunctis æquali.*

Cette Cistélide ressemble assez à un *Orchesia*; elle est assez remarquable par ses antennes un peu épaisses et presque cylindriques.

Casnonidea uniformis, n. sp. — Long. 7 1/2 mill. — C. terminatæ *simillima, sed unicolor et paulo latior; capite antice magis producto, intervallo inter oculos lato, haud punctato, antice haud attenuato; antennis haud serratis, apicem versus levissime crassioribus; prothorace subquadrato, basin versus levissime angustato, dorso paulo minus convexo, vix punctato, basi transversim profundius sulcato; elytris striato-*

crenatis, intervallis subcostulatis, costulis alternatim vix magis elevatis, longe sed rarius hirtulis.

Ressemble beaucoup à *C. terminata* Fairm., du même pays, mais un peu plus large et entièrement rousse; la tête est plus large, l'intervalle entre les yeux étant aussi large que le diamètre d'un œil et non rétréci en avant; les antennes grossissent peu à peu vers l'extrémité et leurs articles ne sont pas angulés comme chez *C. terminata;* le corselet est plus large, moins convexe, à peine atténué en arrière et les élytres paraissent un peu plus larges, avec les stries plus profondes, plus crénelées, les intervalles étant plus relevés, surtout alternativement, les intervalles plus déprimés sont un peu interrompus par de plus gros points espacés.

Macratria griseosellata, n. sp. — Long. 3 mill. — *Picea, capite antice rufescente aut capite cum prothorace obscure rufis, pubescens, prothorace basi albido-pubescente, elytris ante medium plaga transversa arcuata albido-pilosa, suturam haud attingente ornatis, ore, antennis femoribusque rufo-testaceis; capite fere rotundato, sulco occipitali vix indicato, oculis paulo obliquis, valde distantibus, antennis brevibus, prothoracis basin haud attingentibus, articulis 9-10 majoribus, ultimo 2 præcedentibus conjunctis haud longiore; prothorace ovato, antice sat fortiter angustato, postice leviter attenuato, lateribus postice obsolete sinuatis, sat subtiliter densissime punctato; elytris sat elongatis, subparallelis, ad humeros rotundatim angulatis, apice obtusis, ad angulum suturalem haud rotundatis, subtiliter sat dense, basi evidentius asperulis, subtilissime carinulatis, post basin transversim leviter depressis.*

Voisin de *M. Helferi*, mais bien plus petit, avec la tête ronde, le dernier article des antennes bien plus court et les élytres couvertes d'une très fine granulation, les stries étant remplacées par des lignes élevées très peu marquées.

Xylophilus picinus, n. sp. — Long. 2 mill. — *Oblongus, valde convexus, fusco-piceus, elytris dilutius testaceo-piceis, paulo nitidulus, dense sericans, prothorace medio et lateribus anguste subtiliter griseo-sericeo; capite nigricante, basi abrupte constricto, oculis magnis, antice approximatis; antennis sat validis, obtuse dentatis; prothorace haud transverso, capite paulo angustiore, lateribus fere parallelis, antice tantum angustatis, basi utrinque leviter impresso, angulis fere rectis; elytris oblongo-ovatis, ad humeros sat rotundatis, post medium ampliatis,*

sat dense punctulatis, post scutellum transversim impressiusculis; subtus fuscus, abdomine griseo fasciato, tarsis testaceis.

Paraît bien voisin de *Euglenus testaceipennis* Mots., de Ceylan, mais ce dernier a les élytres couleur de paille, le corselet un peu bronzé, inégal, fortement ponctué, les élytres étroitement marginées de brun à la suture et sur les côtés.

Mecynotarsus vagepictus, n. sp. — Long. 1 1/2 mill. — *Oblongo-ovatus, ferrugineus, parum nitidus, griseo-pubescens, elytris fascia mediana, ad latera latiore, ad suturam interrupta, et plaga apicali fuscatis, pedibus ferrugineis; prothoracis cornu sat lato, basi sulcato, marginibus subtiliter crenulato, dorso punctulato; elytris ovatis sat dense punctatis, fere rugosulis.*

Ressemble beaucoup à *M. nigrozonatus* Laf., de l'Inde, en diffère par la taille un peu plus faible et les élytres, dont la bande médiane est interrompue à la suture et mal limitée; il y a aussi une teinte brunâtre autour de l'écusson; les épaules sont de même très effacées.

1. **Anthicus subcruciatus**, n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — *Oblongus, convexus, rufo-testaceus, sat nitidus, longe pilosus, capite fusco, elytris medio utringue plaga magna, sæpius ad suturam interrupta, et plaga apicali fuscis; capite subquadrato, subtiliter punctulato, antennis apice obscuris; prothorace angusto, antice angulatim dilatato, subtiliter dense punctato; elytris ovatis, basi truncatis, dense sat fortiter punctatis.*

Voisin de *A. ocellatus*, en diffère par la coloration des élytres qui sont entièrement rougeâtres à la base, avec une tache transversale avant l'extrémité; leur ponctuation est plus forte; le dessous du corps est à peine plus foncé que le dessus.

2. **A. nitidifrons**, n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — *Oblongo-elongatus, sat fortiter convexus, piceo-niger, nitidus, parce hirtus, prothorace magis piceo; capite breviter ovato, convexo, lævi, antice subtiliter punctato, postice rotundato, antennis rufulis, apice nigris et crassatis, basin prothoracis attingentibus; prothorace ovato, antice fere gradatim ampliato, dense punctato, fere strigosulo, basi depresso; elytris oblongo-ovatis, ad humeros sat angulatis, medio ampliatis, apice separatim rotundatis, dorso sat fortiter laxe punctatis; pedibus sat elongatis, femoribus clavatis.*

Paraît voisin de *A. piceus* Lat., de l'Inde, mais ce dernier est brun, avec les antennes plus longues que la moitié du corps; le corselet dilaté à la base, à fossette latérale très profonde; les élytres déprimées transversalement à la base, très finement pointillées.

Rhipiphorus spinicollis, n. sp. — Long. 8 mill. — *Oblongus, sat convexus, apice extremo tantum angustatus, testaceo-rufus, sat nitidus, fusco parce et vage maculosus, prothorace antice medio macula magis determinata fusca, capite nitidiore, fusco, vertice modice elevato, summo rotundato, fere lævi, antennis valde flabellatis, articulo 1° piceo; prothorace latitudine haud longiore, antice angustato, lobo basali elongato, fere costato, apice parum obtuso, angulis posticis acute retroversis, spinosis, dorso sat dense punctato; elytris oblongo-elongatis, post medium paulo dehiscentibus, apice extremo tantum et parum angustatis, apice ipso acutissimo, dorso dense parum fortiter aciculato-punctatis, disco prope suturam longitudinaliter impresso, unde sutura sat elevata; subtus sat dense punctatus, fusco paulo maculosus, abdomine apice infuscato, pedibus obscure ferrugineis, fusco marmoratis.* — Saigon.

Assez remarquable par sa forme subparallèle, les élytres étant peu déhiscentes et rétrécies seulement près de l'extrémité qui est épineuse; les angles postérieurs du corselet forment aussi une épine, mais plus aiguë.

VOYAGE

DE

M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie

(Afrique occidentale)

en juillet et août 1886

13e Mémoire (1)

LONGICORNES

Par Aug. LAMEERE, professeur à l'Université de Bruxelles.

Séance du 11 janvier 1893.

---

1. Mallodon Downesi Hope. — Grand-Bassam.

2. Macrotoma palmata Fabr. — Addah-Brazda.

3. Macrotoma serripes Fabr. — Addah-Brazda.

4. Remphan Hopei Waterh., var. **guineensis**, n. var. — *A typo ægre discernendus, sed minor, pronoto depressiusculo, lobis lateralibus anticis minus rotundatis, denticulis marginalibus paucioribus, capite*

(1) Voir Ch. Alluaud, 1er mémoire (*Relation du voyage*), Ann. Soc. ent. France, 1886, p. 363; — A. Grouvelle, 2e mémoire (*Cucujidae*), loc. cit., 1889, p. 101 et pl. 5; — J. Bourgeois, 3e mémoire (*Lycides*), loc. cit., 1889, p. 237; — le Dr M. Régimbart, 4e mémoire (*Dyticidae* et *Gyrinidae*), loc. cit., 1889, p. 247; — E. Lefèvre, 5e mémoire (*Eumolpides*), loc. cit., 1889, p. 300; — P. Mabille, 6e mémoire (*Lépidoptères*), loc. cit., 1890, p. 17; — E. Allard, 7e mémoire (*Chrysomélides*), loc. cit., 1890, p. 555; — J.-M.-F. Bigot, 8e mémoire (*Diptères*), loc. cit., 1891, p. 365; — C. Emery, 9e mémoire (*Formicides*), loc. cit., 1891, p. 553; — J. Schmidt (*Histeridae*), A. Grouvelle (*Nitidulidae*), C. Ritsema (*Helotidae*), A. Léveillé (*Temnochilidae*), A. Grouvelle (*Colydiidae, Rhysodidae, Cucujidae*), 10e mémoire, loc. cit., 1892, p. 299; — Ch. Kerremans, 11e mémoire (*Buprestidae*), loc. cit., 1892, p. 301; — Adrien Dollfus, 12e mémoire (*Crustacés isopodes terrestres*), loc. cit., 1892, p. 385.

infra minus rugoso, femoribus anticis infra minus vermiculatis, pedibus omnibus minus scabrosis. — Long. 60 mill.

Un ♂ d'Addah-Brazda.

N'est probablement qu'une variété de *Remphan Hopei* Waterh., des Indes orientales (ou un individu introduit accidentellement en Guinée ?). J'ai établi la diagnose précédente par comparaison avec un magnifique mâle typique provenant des îles Andaman. Ne connaissant pas l'étendue de la variabilité de l'espèce, je ne puis me prononcer sur la validité spécifique de l'individu capturé par M. C. Alluaud.

Alloeme, n. gen. *Oeminarum.*

Femelle. Palpes très courts, subégaux ; leur dernier article subcylindrique. Tête à front aussi haut que large, finement sillonné, un peu concave entre les antennes. Antennes grêles, glabre et lisses, de la longueur du corps, à article 1er médiocre, en cône arqué, 3 plus épais, mais pas plus long que les suivants, 4, 5 et 6 sensiblement égaux, les autres décroissant peu à peu. Prothorax un peu allongé, subcylindrique, un peu atténué en avant, rétréci en arrière, arrondi sur les côtés. Écusson arrondi en arrière, subtransversal. Élytres presque plans, allongés, parallèles, isolément arrondis à l'extrémité. Pattes assez courtes, robustes ; hanches antérieures assez bien séparées ; fémurs comprimés, graduellement élargis, les intermédiaires et les postérieurs à base pédonculée, fortement en massue, les derniers beaucoup plus courts que les élytres ; tarses de la même paire assez longs, à article 1er plus grand que 2 et 3 réunis. Saillie prosternale triangulaire, enfouie et très étroite en arrière, où elle ne dépasse pas les hanches antérieures. Saillie mésosternale large, plane, à bords subparallèles, un peu enfouie en arrière. Dernier segment abdominal un peu allongé, largement arrondi au bout. Corps allongé, finement pubescent.

Voisin du genre *Oeme* Newm.; en diffère par ses antennes et par la forme des saillies sternales.

5. **Alloeme Murrayi**, n. sp. — *Linearis, rufo-testacea, subtiliter griseo-pubescens ; elytrorum sutura et margine grisescentibus ; antennarum scapo aspero, obscuriore, articulis a 3° apice infuscatis ; capite et prothorace discrete haud profunde punctatis ; elytris dense sat fortiter punctatis ; pedibus rufis, femoribus apice et tibiis basi infuscatis.* — Long. 12 mill.

Assinie : un exemplaire ♀.

6. Hypomares brunneus Thoms. — Assinie.

7. Xystrocera femorata Chevr. — Assinie.

8. Plocederus spinicornis Fabr. — Assinie.

9. Plocederus cyanipennis Thoms. — Assinie.

10. Mecosaspis atripennis Hope. — Assinie.

11. Callichroma afrum Lin. — Assinie.

12. **Callichroma Behanzini**, n. sp. — *Viridi-metallicum, nitidum, supra obscurius, infra pube subtilissime griseo-sericea vestitum; antennis ♂ 12 articulatis, corpore paulo longioribus, articulo 3° 4° haud multo longiore, nigris, basi obscure cyaneis, scapo crebre punctato; capite vix elongato, in fronte sparsim, post oculos grossius punctato, vertice medio spatio parvo lævi; prothorace antice angustato, lateribus fortiter nodoso nec spinoso, postice constricto, supra dense sulcato, sulcis transversis, postice medio antrorsum recurvatis; scutello parvo, minus punctato; elytris latiusculis, disco depresso, basi et vitta lata suturali viridi-cyaneis, crebre confluenter punctatis; femoribus integris, posticis elytra paulo superantibus; pedibus nigro-violaceis, tarsis rufo-pilosis, femorum anticorum et mediorum clava, basi et apice exceptis, rufa.* — Long. 22 mill.

Assinie : un exemplaire ♂.

Lors d'une révision des Callichromides, cette espèce devra évidemment constituer un genre nouveau, à raison de la forme de son prothorax et de la structure de ses antennes. J'ai sous les yeux une espèce inédite de Loulouabourg (Congo) qui devra lui être associée.

13. Rhopalizus Chevrolati Thoms. — Assinie.

14. **Rhopalizus lætus**, n. sp. — *Viridi-metallicus, nitidus, infra griseo-pubescens; antennis rufis, apice obscurioribus; capite grosse confluenter punctato; pronoto antice regulariter transversim striato, lateribus reticulato punctatis et striatis, disco medio postice spatio parvo lævi; elytris nudis, viridi-obscuris, sutura et vitta longitudinali media viridi-metallicis et nitidis, confluenter sat grosse punctatis; pedibus rufis, tibiis posticis triente apicali excepto, nigris.* — Long. 13 mill.

Addah : un exemplaire ♂.

15. **Litopus superbus**, n. sp. — *Viridi-metallicus, paulo nitidus, infra pube subtilissima grisea vestitus; antennis nigris, scapo cyaneo; capite violaceo, epistomo cæruleo, sparsim punctato, nitido; prothorace*

viridi-nitido, antice et postice angustato, lateribus valde rotundatis, crebre fortiter punctato, linea dorsali lævi; scutello viridi-nitido; elytris vix nitidis, obscure viridibus, basi et vitta sat lata marginali violaceo-nigris, opacis, grosse confluenter punctatis; pedibus nigro-violaceis, femorum clava violaceo-cærulea, nitida; tibiis apice et tarsis rufo-pilosis; femoribus anticis et intermediis brevioribus, clavatis, posticis valde pedunculatis, clava elongata, elytrorum apicem superantibus. — Long. 20 mill.

Assinie : un exemplaire ♂.

Cet Insecte s'éloigne assez bien des autres *Litopus*, mais je ne vois que ce genre où il puisse rentrer.

16. PHROSYNE BREVICORNIS Fabr. — Assinie.

17. XYLOTRECHUS GAHANI Duviv. — Assinie.

18. **Clytanthus viridipennis**, n. sp. — *Linearis, angustus, niger, albo-pilosus; capite et prothorace obscure cyaneo-nitidis, hoc utrinque maculis albis pubescentibus tribus, maculaque alba prope coxas anticas; elytris obscure viridi-nitidis, apice macula parva albo-pilosa terminali; capite confertim reticulariter, prothorace discrete sed aspere, elytris grosse et crebre punctatis, nigro-setosis, his apice oblique subtruncatis.* — Long. 10 mill.

Assinie : un exemplaire ♀.

19. AMPHIDESMUS WESTERMANNI Guérin. — Assinie.

Pseuderos, n. gen. *Paristemiinarum.*

Mâle. Tête petite, légèrement concave entre les antennes; front subvertical, court; joues très courtes. Antennes assez robustes, mates, un peu plus longues que le corps, ciliées en dessous à leur base, à article 1er médiocre, en cône renversé, les suivants, à partir du 3e, égaux, 11e un peu plus grand que le 10e, obtus au bout. Yeux médiocres, fortement séparés en dessus. Prothorax subtransversal, subcylindrique, renflé et arrondi dans son milieu et faiblement tuberculé de chaque côté, obtusément plurituberculé en dessus. Écusson petit, carré. Élytres allongés, déprimés, flexibles, frangés sur les bords et faiblement élargis peu à peu en arrière, munis de deux lignes saillantes longitudinales sur le disque, arrondis à leur extrémité. Pattes assez longues; fémurs pédonculés à leur base, renflés au bout en une massue ovalaire; tibias grêles, non carénés. Dernier segment abdominal transversal, largement arrondi

en arrière. Saillie mésosternale étroite, enfouie. Saillie prosternale lamelliforme, tronquée en arrière. Corps déprimé.

Voisin du genre *Pteroplatus* Buquet.

20. **Pseuderos exul**, n. sp. — *Elongatus, depressus, niger, capite, prothorace, elytris apice nigro excepto, flavo-testaceo-sericeis; capite sub oculis, pronoto macula media et basali, infuscatis; scutello fusco, pube flavo-sericea postice limbato; elytris grosse sat disperse punctatis; pedibus nigris, femoribus anticis fere omnino, intermediis infra, rufo-testaceis.* — Long. 9 mill.

Assinie : un exemplaire ♂.

Assinia, n. gen. *Parmeninarum.*

Mâle. Mandibules minces, courtes. Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci écartés; front en carré subéquilatéral; joues allongées. Antennes ciliées, assez robustes, très peu plus courtes que le corps, à article 1er épais, subcylindrique, aussi long que le 3e, 2e relativement bien développé, 3e un peu plus long que le 4e, celui-ci et les suivants décroissant peu à peu, 11e plus grand que le 10e, acuminé au bout. Yeux assez fortement granulés, très échancrés. Prothorax un peu plus long que large, très bombé en avant et sur le disque, fortement déclive en arrière, à bords latéraux subparallèles, muni en avant et en arrière d'un sillon transversal. Écusson en triangle curviligne. Élytres courts, plans à leur base, très bombés vers le milieu, fortement déclives dans leur moitié postérieure, munis chacun à leur base d'un fort tubercule en forme de crochet à pointe dirigée en arrière, débordant le prothorax à sa base, à épaules épineuses. Pattes médiocres, peu robustes; tarses longs. Corps assez massif, hérissé de soies courtes.

Voisin du genre *Apomempsis* Pasc., mais en étant extrêmement distinct par les antennes, les élytres, etc.

21. **Assinia Alluaudi**, n. sp. — *Nigro-brunnea, paulo nitida, antennis, pedibus, elytris paulo minus, rufescentibus; antennis basi crebre punctatis; pronoto confertim sulcato-striato, striis apice medio convergentibus; elytris seriatim fortiter punctatis, humeris tuberculatis, singulis medio vitta irregulari et flexuosa suturam non attingente flavo-griseo-pilosa, triente apicali plus minusve flavo-griseo-piloso; setis*

antennarum, capitis et pedum flavescentibus, thoracis et elytrorum obscurioribus. — Long. 3 1/2 mill.

Assinie : un exemplaire ♂.

Tomolamia, n. gen. *Lamiinarum.*

Mâle?. Mandibules minces, courtes. Tête concave et canaliculée entre ses tubercules antennifères, ceux-ci séparés, un peu saillants; front subconvexe, équilatéral; joues médiocres. Antennes finement pubescentes, de la longueur des élytres, à article 1er assez long, en cône renversé, à cicatrice grande et fermée, 3e cilié en dessous, plus long que le 4e, celui-ci que le 5e, les suivants décroissant peu à peu, 11e pas plus grand que le 10e, aminci au bout. Yeux fortement granulés, à lobes inférieurs gros et arrondis. Prothorax transversal, cylindrique, muni d'un sillon transversal en avant contre sa base, d'un autre sillon flexueux placé à quelque distance du bord antérieur, de deux sillons transversaux en arrière, et d'un fort tubercule épineux médian de chaque côté. Écusson arrondi. Élytres longs, non soudés, aplanis à leur base, déclives sur les côtés et en arrière, tronqués au bout, avec les angles de la troncature dentiformes, débordant fortement le prothorax en avant, leurs épaules un peu saillantes. Pattes médiocres; fémurs peu à peu en massue, les postérieurs plus courts que l'abdomen. Le 5e segment abdominal transverse, arrondi largement en arrière. Métathorax court; saillie mésosternale assez large, la prosternale plus étroite. Corps finement pubescent, ailé.

Voisin, mais bien distinct des genres *Styxis* Gahan et *Velleda* Thoms.

22. **Tomolamia irrorata**, n. sp. — *Nigro-brunnea, pube subtilissima grisea infra, brunnea supra, tecta; fronte longitudinaliter carinato; antennarum articulis apice cinereo-annulatis; pronoto punctis nonnullis sparsis postice lateraliter ornato, medio et lateribus longitudinaliter vage griseo-pubescente; scutello albo-piloso; elytris seriatim grosse, basi aspere punctatis, maculis griseis numerosis irregulariter ornatis.* — Long. 12 mill.

Assinie : un exemplaire (♂?).

23. **Leprodera occipitalis**, n. sp. — *Nigra, tomento brunneo-cervino, pilis albis intermixto, vestita; capite sparsim punctato, postice maculis velutinis nigris quatuor ochraceo-limbatis; antennis brunneo-nigris, scapo pubescente; pronoto grosse sparsim punctato, antice uni-, postice bisulcato, dorso plurituberculato, tuberculis ochraceis; scutello*

ochraceo; elytris obscurioribus, basi cervinis, minus granulatis, dein usque ad medium sparsim punctatis, singulis maculis tribus sordide albis, una sub humero, alia transversa valde irregulari in medio, marginem nec suturam attingente, tertia ante apicem arcuata et minore, maculis præterea nonnullis albescentibus vel cervinis præcipue in sutura et in margine irroratis. — Long. 15—17 mill.

Assinie : deux exemplaires ♀.

24. Monohammus gabonicus Thoms. — Assinie.

25. Mohohammus cordifer Chevr. — Assinie.

26. **Monohammus cribrosus**, n. sp. — *Nigro-brunneus, pube cinerea vestitus, antennis carneo-rufis, scapo obscuriore, articulis a 3° apice nigris; capite et pronoto fortiter sat crebre punctatis; scutello flavo-piloso; elytris apice rotundatis, fortiter seriatim punctatis, basi subgranulosis.* — Long. 10 mill.

27. Coptops ædificator Fabr. — Assinie.

28. Œax lichenea Duviv. — Assinie.

29. Prosopocera myops Chevr. — Assinie.

30. Prosopocera bipunctata Drury. — Assinie.

31. **Anybostetha ocellata**, n. sp. — *Nigro-brunnea, pube sordide flavescente infra, brunnnea supra et in abdominis lateribus, vestita; antennis brunneis, minus flavo-pubescentibus; fronte et genis flavo-rufo-pubescentibus, pube post oculos pallidiore; pronoto medio vitta longitudinali et maculis lateralibus latis flavis, his medio puncto nigro-brunneo; elytris sparsim punctatis, basi inter humerum et scutellum macula flava in suturam extensa, maculis parvis irregularibus longe suturam et marginem flavis, singulisque maculis transversis tribus, una ante medium sat lata in disco brunneo-ocellata, suturam non attingente, alia post medium irregulari, tertia subapicali, flavis; pedibus rufescentibus, flavo-pilosis; mesosterno tumido, antice verticali.* — Long. 14 mill.

Assinie : un exemplaire ♂.

Cet Insecte s'éloigne du genre *Anybostetha* Quedf. par sa saillie mésosternale élevée et verticale en avant; mais tous ses autres caractères obligent à le placer dans cette coupe.

32. Sternotomis mirabilis Drury. — Assinie.

Exemplaires à taches entièrement vertes; d'autres offrant quelques taches rouges.

33. STERNOTOMIS IMPERIALIS Fabr. — Assinie.

Même observation que pour l'espèce précédente.

34. TRAGOCEPHALA CASTNIA Thoms. — Assinie.

35. CALLIMATION PONTIFICUM Thoms. — Assinie.

36. PROCTOCERA SENEGALENSIS Thoms. — Assinie.

37. MOECHA HECATE Chevr. — Assinie.

38. INESIDA LEPROSA Fabr. — Assinie.

39. PHRYNETOIDES REGIUS Auriv. (= *quadrimaculatus* Duviv.). — Addah.

40. PHRYNETA OBSCURA Fabr. — Assinie.

41. PHRYNETA NIGRO-PILOSA Auriv. — Assinie.

42. PHRYSTOLA CŒCA Chevr. — Assinie.

43. PHRYSTOLA FUSCICORNIS Chevr. — Assinie.

44. PACHYSTOLA LAPIDOSA Thoms. — Assinie.

45. PACHYSTOLA DECUSSATA Chevr. — Assinie.

46. **Pachystola fallax**, n. sp. — *Elongata, parallela, nigra, pube cæruleo-grisea infra vestita, supra maculis numerosis in elytris plus minusve confluentibus, albo-griseo pubescentibus, irrorata; antennis nigris, scapo infra, articulis 5-6 et 4 apice infra albo-griseo pubescentibus; fronte cæruleo-griseo-pubescente, impunctata; pronoti disco haud tuberculato, elevato, minus griseo-irrorato; scutello nigro; elytris apice subtruncatis, dense griseo-irroratis, sparsim grosse punctatis, macularum nigrarum vittis duabus transversis, una ante medium, altera post medium ornatis; corpore infra maculis nigris irrorato; pedibus omnino pubescentibus; mesosternali processu tuberculato, prosternali vix elevato.* — Long. 20 mill.

Assinie : un exemplaire ♀.

Mime quelque peu, par sa coloration, *Phryneta nigro-pilosa* Auriv.

47. TEMNOSCELIS BIEMARGINATA Chevr. — Assinie.

48. **Euminetes frater**, n. sp. — E. Haroldi Quedf. *proxime affinis, differt corpore longiore, elytris a basi usque post medium fulvo-maculatis, maculis confluentibus. Niger, nitidus, pube grisea infra vestitus, pro-, meso- et metathoracis lateribus fulvis; antennis fuscis, articulis basi griseo-annulatis; capite et prothorace grosse sparsim punctatis, griseo-, hoc maculatim, pubescentibus; pronoti disco maculis duabus fulvo-pubes-*

centibus; elytris grosse sparsim punctatis, usque post medium fulvo-, apice albo-maculatis, maculis confluentibus, vittis irregularibus transversis fuscis plus minusve conspicuis, quarum una in medio, ornatis; pedibus griseo-pubescentibus, femoribus fusco-annulatis. — Long. 11—13 mill.

Assinie : trois exemplaires, ♂♂ ♀.

49. Dichostates quadripunctata Chevr. — Assinie.

L'unique exemplaire rapporté par M. C. Alluaud me paraît être une femelle de cette espèce. Elle diffère des mâles du Congo que j'ai sous les yeux par ses élytres à épaules plus saillantes, dépourvus de touffes de poils noirs, à la place desquelles se voient des espaces brunâtres.

50. Dichostates collaris Chevr. — Assinie.

51. Hecyrida Blanchardi Chevr. — Assinie.

52. Theticus dentifer Oliv. — Assinie.

53. Theticus biarcuatus Thoms. — Assinie.

54. Sthenias Mioni Guér. — Assinie.

55. Sthenias minor Duviv. — Assinie.

56. **Sthenias bacillarius**, n. sp. — *Angustus, linearis, castaneus, pube flavo-grisea indutus; antennis tenuibus, corpore paulo longioribus, scapo rufo- et fusco-variegato; capite rufo-pubescente, tuberculis antenniferis cornutis; prothorace elongato, cylindrico, antice minus attenuato, grosse crebre punctato, quadrituberculato, nempe tuberculis duobus approximatis in margine antico nigro- et rufo-setoso, tuberculis duobus in disco minoribus transversim positis, minus approximatis, rufo-pilosis, postice lineolis duabus longitudinalibus nigris, flavo-griseo-piloso, plus minusve carneo-variegatus; scutello medio nigro; elytris longis, disco plano, apice sinuoso-truncatis, nigro-setosis et sparsim, basi subseriatim, punctatis, singulis unicostatis, disco flavo-griseo, margine brunneo, apice flavo cum signaturis fuscis; pedibus brunneo-castaneis, femoribus fusco-variegatis.* — Long. 14 mill.

Assinie : un exemplaire ♂. — J'en ai sous les yeux un second exemplaire provenant de Georges-Town (Sierra-Leone).

57. Apomecyna parumpunctata Chevr. — Assinie.

58. **Apomecyna lactiflua**, n. sp. — *Fusco-brunnea, pube brunnea vestita; antennis brunneis; capite post oculos fortiter profunde punctato; prothorace lateraliter antice et medio nodoso, antice et postice angustato, supra convexo, disco grosse crebre punctato, lineolis longitu-*

dinalibus quinque, una dorsali, duabus infra lateraliter, duabus discoidalibus valde abbreviatis, sexta dein transversali ante medium, cretaceis; scutello rufo-piloso; elytris apice oblique truncatis, angulo marginali projecto, grosse subseriatim punctatis, fusco-, brunneo- et cretaceo-variegatis, singulis maculis duabus irregularibus, una ante medium, altera post medium, cretaceis; corpore infra albo-irrorato; pedibus fusco-, brunneo-, rufo- et cretaceo-variegatis. — Long. 10 mill.

Bathurst (Gambie) : un exemplaire ♀.

59. VOCULA GUTTIFERA Lacord. — Assinie.

60. SOPHRONICA CALCEATA Chevr. — Assinie.

Alluaudia, n. gen. *Apodasyinarum ?.*

Mâle. Tête non rétractile, concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, distants; front rectangulaire. Antennes sétacées, assez robustes, pubescentes, assez longuement ciliées en dessous, d'un tiers environ plus longues que le corps, à article 1er allongé, régulièrement et faiblement renflé, à bord inférieur sinueux, plus court que le 3e, celui-ci plus long que 4 et 5 réunis, ceux-ci et les suivants décroissant peu à peu, le 11e un peu plus long que le 10e. Yeux grands, subfinement granulés, leurs lobes inférieurs peu allongés. Prothorax un peu plus long que large, cylindrique, muni de chaque côté d'un fort tubercule conique situé un peu après le milieu, orné sur le disque de trois tubercules, dont un médian, lamelliforme, élevé. Écusson en triangle arrondi en arrière. Élytres débordant fortement le prothorax, à épaules assez saillantes, médiocrement allongés, plans sur le disque, offrant chacun une crête peu élevée au milieu de leur base, parallèles, subtronqués à leur extrémité. Pattes médiocrement longues et subégales; cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes; hanches antérieures globoso-coniques, assez saillantes, anguleuses en dehors; fémurs régulièrement et médiocrement renflés, les postérieurs plus courts que l'abdomen; tibias intermédiaires légèrement sillonnés; tarses médiocres, à article 1er un peu moins long que 2 et 3 réunis; le 4e assez court; crochets verticaux, à bord supérieur tourné extérieurement, leurs bords inférieurs contigus à la base sur une certaine étendue, puis coupés obliquement et divergents. Le 5e segment abdominal un peu allongé, rétréci, tronqué et légèrement sinué en arrière. Saillie mésosternale assez large, la prosternale étroite, toutes deux arquées sur leurs faces opposées. Corps médiocrement allongé, assez robuste, pubescent, hérissé de poils fins.

Genre singulier par la disposition des crochets des tarses; son faciès l'éloigne des *Apodasyinæ*, mais la pilosité dont son corps et ses antennes sont recouverts m'engagent à le placer dans ce groupe.

61. **Alluaudia insignis**, n. sp. — *Elongata, parallela, nigra, pube griseo-sericea-induta; pronoto fulvo-æneo-sericeo-pubescente; elytris fusco-pubescentibus, basi triangulariter fulvo-sericeo-pubescentibus, macula subhumerali, litura circumflexa antrorsum valde angulata ante medium, spatio dein post medium usque ad apicem, griseo-sericeis; antennarum articulis 1-3 griseo-, 4-7 et 10-11 fusco-pubescentibus, 8-9 carneis, impunctatis; capite et pronoto discrete, hoc postice fortius, punctatis; scutello brunneo, apice flavo-pubescente; elytris subseriatim, sub humero et in vitta obliqua nigerrima denudata inter maculam basalem fulvam et lituram griseam multo grossius, in macula apicali multo lævius, punctatis; abdomine et pedibus vix punctatis* — Long. 14 mill.

Assinie : un exemplaire ♂.

Cette espèce rappelle assez bien, par sa coloration, *Xylotrechus Gahani* Duviv.

62. Hippopsicon luteolum Quedf. — Assinie.

63. Volumnia calabarica Thoms. — Bondoukou.

64. Volumnia carneipes Chevr. — Assinie.

65. Volumnia Buqueti Thoms. — Assinie.

66. **Volumnia vittata**, n. sp. — V. carneipes Chevr. *et* V. Buqueti Thoms. *affinis, rubro-castanea infra, albo-variegata, supra nigra, vittis maculisque albis, nempe : vittis duabus in fronte lateraliter duabusque angustioribus occipitalibus parallelis, prothorace vittis quinque, media angustiore, elytris vitta angusta in epipleuris, apice abbreviata, singulis vittis sublongitudinalibus duabus, una ab humero usque ad medium, altera a medio baseos usque trientem, maculisque tribus in dimidio apicali, prima parva pone suturam, aliisque in disco majoribus longitudinaliter dispositis, subquadratis; elytris apice angustissime et sutura anguste albescentibus, disperse sat fortiter usque ad apicem punctatis; pedibus rufo-castaneis, pube grisea subtilissima vestitis.* — Long. 14 mill.

Assinie : deux exemplaires ♀.

67. **Volumnia proxima**, n. sp. — *Præcedenti proxime affinis, sed*

minor, colore infra clariore, pedibus flavo-testaceis, fronte fere toto albo-flavo-pubescente, elytris vitta epipleurali latiore, usque ad apicem extensa, vittis longitudinalibus duabus basalibus subæque longis, paulo post trientem extensis, singulis maculis duabus magnis discoidalibus rotundatis, una in medio, altera in quarta parte posticali, vitta suturali apice in discum elytrorum valde extensa, albis. — Long. 9 mill.

Assinie : un exemplaire ♂.

68. MORÆGAMUS FLAVICAPILLIS Chevr. — Assinie.

69. NUPSERHA BIDENTATA Fabr. — Assinie.

70. NUPSERHA BIDENTULA Dalm. — Assinie.

71. NUPSERHA ANALIS Fabr. — Assinie.

72. NUPSERHA DEUSTA Dalm. — Assinie.

73. CHARIESTHES BELLA Dalm. — Assinie.

74. CHARIESTHES CONCINNA Chevr. — Assinie.

75. CHARIESTHES PULCHELLA Dalm. — Guinée.

Voyage de M. E. Simon au Venezuela

(Décembre 1887—Avril 1888)

22e Mémoire (1)

BRENTHIDÆ

Note XI (2).

Par le Dr Angelo SENNA.

Séance du 22 juin 1892.

Les Brenthides qui font l'objet de cette note proviennent tous du Venezuela : j'en dois la communication à M. E. Simon, qui les a récoltés pendant son voyage et qui, avec une rare bienveillance, a bien voulu me les communiquer pour l'étude. Je suis heureux de lui attester publiquement mes meilleurs remerciements.

(1) Voir 15e mémoire (*Coléoptères-Lamellicornes*, par le Dr E. Candèze), Annales 1891, p. 329. On y trouvera la liste des quatorze autres mémoires qui précèdent. — 16e mémoire (*Arachnides : Chernetes* [*Pseudoscorpiones*], par L. Balzan), Annales 1891, p. 497, pl. 9, 10, 11 et 12. — 17e mémoire (*Hyménoptères*, par Robert du Buysson et T. A. Marshall), Annales 1892, p. 53, pl. 3 et 4. — 18e mémoire (*Coléoptères—Hétéromères*, par L. Fairmaire), Annales 1892, p. 77. — 19e mémoire (*Coléoptères—Colydiides*, par A. Grouvelle), Annales 1892, p. 98, 5 fig. — 20e mémoire (*Hémiptères—Hétéroptères*, 1re partie : *Capsides*, par O. M. Reuter), Annales 1892, p. 391. — 21e mémoire (*Arachnides*, par E. Simon), Annales 1892, p. 423.

(2) Voir les notes I à V Bullett. Soc. entom. ital., année XXI, p. 33-38 et 101-109; — note VI : Notes Leyden Museum, vol. XIII, p. 161-166; — note VII : Ann. Mus. civ. Genova, 2e sér., vol. XII, p. 429-494; — note VIII : Notes Leyd. Museum, vol. XIV, p. 161-186; — notes IX et X : Bull. Soc. entom. ital., année XXIV.

Les individus de cette collection sont nombreux et appartiennent à sept espèces, qui sont toutes connues.

Subfam. TAPHRODERINÆ.

Gen. **Taphroderes** Schönherr.

1 ?. T. PILIFORMIS Pascoe, Annals and Magazine Natural History, sér. IV, vol. X, p. 319, 1872; sér. V, vol. XX, pl. 1, fig. 2, 1887.

Deux individus, qui mesurent 6 1/2—7 1/2 mill. de longueur ; ils ont été capturés à la Colonia Tovar dans le mois de mars.

Les deux spécimens que j'ai sous les yeux diffèrent du type de Pascoe par l'absence complète de villosité sur le corps : la ponctuation de la tête et du corselet est presque invisible, et la coloration, d'un jaune ferrugineux, de l'extrémité du rostre existe dans un exemplaire.

Je ne crois pas que les différences indiquées soient suffisantes pour la création d'une nouvelle espèce.

Le type de Pascoe provient des rives de l'Amazone.

Subfam. ARRHENODINÆ.

Gen. **Arrhenodes** Schönherr.

2. A. DISPAR Linné, Syst. natur. Ed. X, p. 382, 1758.

Un seul mâle, avec les antennes et le rostre endommagés. Il a été trouvé à San-Esteban dans le mois de mars.

Gen. **Episphales** Kirsch.

3. E. PICTUS Kirsch, Berlin. Entom. Zeitsch., p. 218, 1867.

Six individus, dont cinq mâles, recueillis à San-Esteban dans le mois de mars.

Cette élégante espèce est sans doute commune au Venezuela. Je possède dans ma collection plus de soixante exemplaires de la même localité.

E. pictus, comme la plupart des Brenthides, présente des différences remarquables dans ses dimensions, dans la coloration et disposition des lignes jaunes sur les élytres. Je pense que ces variations méritent d'être indiquées.

Les dimensions des plus grands mâles sont de 27 mill., celles des femelles de 22 mill. Les mâles les plus petits mesurent seulement 11 mill., les femelles 10 mill.

La tête, le rostre, les antennes sont toujours noirs. La tache rouge ferrugineux du vertex est presque toujours visible, mais elle est variable en longueur et largeur, et quelquefois elle est réduite même à un petit point.

Le corselet est d'un rouge ferrugineux avec deux bandes noires sur les côtés; les dimensions de ces bandes varient infiniment. Quelquefois la portion rouge ferrugineux est réduite à une ligne très étroite dans le milieu; d'autres fois, au contraire, les deux bandes latérales sont beaucoup plus étroites et réduites à deux taches nuageuses qui n'atteignent ni le bord apical, ni la base ou seulement la base. J'ai dans ma collection des mâles dans lesquels la coloration rouge du dessus a complètement disparu et le corselet est tout à fait noir, sauf le bord antérieur et la base. D'autres mâles ont le corselet entièrement noir, même sur les côtés; les angles postérieurs font, dans ce cas, exception et restent rouge ferrugineux. La partie au-dessous est, pour la plupart, d'un rouge ferrugineux, mais quelquefois le bord antérieur et la base sont noirs; la portion rouge reste ainsi limitée au milieu. Les variations susdites sont aussi communes aux femelles.

Les élytres sont noirs ou noirs avec des nuances d'un rouge ferrugineux, plus rarement d'un rouge ferrugineux obscur. La portion du bord latéral près de l'angle huméral est souvent rouge.

M. Kirsch (1) donne la disposition des lignes jaune ferrugineux sur les interstices des élytres, mais cette disposition n'est pas toujours la même. Voilà ses mots :

(1) Berlin. entom. Zeitsch., 1867, p. 219.

« An der Basis der 2te Zwischeraum in längerer « Ausdehnung (bei grossen ♂ mitunter auch der 3te), vor der Mitte eine « schräge Binde aus 7 Längslinien gebildet, deren innerste auf dem 2ten « Zwischenraum, hinter der Mitte eine gerade Querbinde ebenfalls aus « 7 Längslinien gebildet, deren innerste auf dem ersten Zwischenraum « steht, und der 2te Zwischenraum vor der Spitze gelb. »

Dans mes nombreux exemplaires, les lignes des élytres ont aussi des dispositions diverses. Exemples :

1° Sur le 2e interstice, une petite ligne à la base; sur le 4e, un point; avant le milieu, une bande un peu oblique de 6-8 lignes de longueur égale; après le milieu, une bande droite de 6, plus rarement de 7 lignes, et, pris à l'extrémité apicale, une petite ligne sur le 2e interstice.

2° Même disposition, mais les deux bandes sont composées de lignes de longueur inégale.

3° La ligne à la base sur le 2e interstice se prolonge et se réunit à la bande avant le milieu, quelquefois c'est le point à la base sur le 4e interstice qui se prolonge; la petite ligne à l'extrémité apicale est unie à la bande postérieure.

4° La ligne basale sur le 2e interstice et le point que j'ai indiqué dans la première disposition se sont unis à la bande antérieure; les lignes près du bord latéral de cette bande se prolongent jusqu'à l'angle huméral; dans ce cas, seulement la 3e et la 5e ligne de la bande sont courtes.

On ne pourrait pas établir des variétés selon les différentes dispositions des lignes, parce qu'il y a souvent un passage presque imperceptible entre les diverses dispositions.

Subfam. BRENTHINÆ.

Gen. **Cephalobarus** Schönherr.

4. C. MACROCEPHALUS Bohem. *in* Schönherr, Gen. Curc., V, p. 529, 1840.

Nombreux mâles et femelles provenant de la Colonia Tovar et capturés dans les mois de janvier et février.

Dans une note que j'ai publiée dans le *Bullettino della Societa Entomologica Italiana,* anno XXI, p. 33, j'ai dit quelques mots sur la variabilité de cette espèce. Je n'ai rien à ajouter ici après l'examen des individus de M. E. Simon. Les dimensions des mâles sont de 24—55 mill., celles des femelles sont de 26—36 mill. Ils appartiennent à la forme typique : une femelle de 34 mill. de longueur est remarquable par ses élytres plus étroits.

Gen. **Brenthus** Fabricius.

5. B. ARMIGER Herbst, Käfer, VII, p. 196, tab. 108, fig. 5, ♂, 1797.

Trois mâles et une femelle. Un mâle mesure 51 mill. de longueur, compris les appendices caudaux.

San-Esteban, mars.

La disposition des lignes sur les élytres est plus constante que dans les autres espèces de *Brenthus;* néanmoins, les individus qui s'éloignent de la forme typique ne sont pas rares. Dans ma collection, j'ai un mâle avec deux petits points seulement à la base des élytres : un des mâles trouvés par M. E. Simon a six lignes presque obsolètes sur les élytres.

6. B. BIDENTATUS Oliv., Entom., V, 84, p. 438, tab. 1, fig. 2, 1807.

Un mâle de San-Esteban, deux femelles de Caracas.

Dimensions : du mâle, 20 mill.; des femelles, 14—22 mill.

Les individus, chez lesquels la disposition des lignes jaunes sur les élytres est identique à celle de *B. armiger,* sont très communs. Pour les mâles, la distinction a été bien facile : les élytres sans appendices caudaux et les fémurs avec deux dents suffisent à distinguer les mâles de *B. bidentatus* de ceux de *B. armiger.* Il y a plus de difficulté à reconnaître les femelles des deux espèces; pour cela, il faut examiner la conformation de la tête qui est plus allongée dans *B. bidentatus,* et la conformation des élytres à la base et à l'apex qui est différente chez les deux espèces.

7. B. BICALCARATUS Bohem. *in* Schönherr, Gen. Curc., V, p. 534, 1840.

Une seule femelle, capturée à San-Esteban dans le mois de mars. — Long. 34 mill.

Chez cet individu, les lignes rouge ferrugineux des élytres sont ainsi placées : sur le 2e intervalle à partir de la suture, deux lignes, la 1re petite et basale, la 2e part de la moitié de l'élytre pour arriver presque à l'extrémité apicale; le 3e intervalle a une seule longue ligne qui atteint la déclivité apicale; le 4e intervalle porte une ligne qui descend jusqu'au milieu, et sur le 8e intervalle se trouve une petite ligne près de l'extrémité apicale.

Cette espèce habite l'Amérique méridionale jusqu'au Brésil et l'Amérique centrale.

R. Istituto di Studi superiori. Museo degli Invertebrati. Juin 1892.

Révision des espèces du genre PHLOEOPHTHORUS Woll.

ET

description d'un nouveau genre de SCOLYTIDE

Par F. GUILLEBEAU.

Séance du 28 décembre 1892.

Genre **Phloeophthorus**, Wollaston, Ins. Mader., p. 299, 1854.

Tête plus étroite que le corselet, non rétractile; yeux oblongs, entiers; antennes insérées de chaque côté du front au-dessus des mandibules, à funicule de 5 articles, à massue allongée de 3 articles aussi longue que le reste de l'antenne, les articles à suture distincte, le 1er attaché bout à bout avec le précédent article et suivant la même direction; corselet non rebordé, fortement bisinué à la base, les côtés antérieurs du disque avec des tubercules ou des granules; épisternes du postpectus très longs, étroits; prosternum très court, échancré jusqu'aux hanches; métasternum sillonné au milieu, les 2e à 4e segments fortement impressionnés à la base, étroitement relevés en arrière; abdomen horizontal; hanches antérieures contiguës dans le mâle, séparées dans la femelle; tibias denticulés et élargis dans leur dernier tiers et ciliés sur leur côté externe; 1er article des tarses beaucoup plus court que le suivant.

I

Intervalles des stries confusément denticulés en arrière (*Phloeophthorus*, in sp.).

1. Arête dentée de la base des élytres simple.
2. Élytres deux fois et demie aussi longs que larges.

P. RHODACTYLUS Marsh., Ent. Brit., p. 58, 1802. — Stephens, Illustr. Brit., p. 365.

P. spartii Nördl., 1847, Eichh. Eur. Borkk., p. 145. — Budberg, Jahrb. Nassau, Verh. Nat., 37, p. 91. — Rev. d'Ent., Dubois, p. 8, 1883. — L'Abeille, Leprieur, p. 38, 1889.

P. tarsalis Forster, 1847. — *P. perfoliata* Woll., Ins. Mad., p. 304, 1854. — *P. retamæ* Perris, Annales de la Soc. ent. de France, p. 300, 1864, *type !*.

Noir, peu brillant; la bouche, la base des antennes, les tarses ferrugineux. Corselet une fois et demie aussi large que long, arrondi sur les côtés, à ponctuation rugueuse et serrée, avec quelques granules en avant de chaque côté, non distinctement bordé de poils relevés au bord du sommet. Écusson caché, à peine distinct. Élytres à stries larges, plus profondes sur les côtés, à points forts, rugueux, les intervalles à points plus petits, plus ou moins confus, formant quelquefois une ligne, avec des granules ou de petits tubercules épars, surtout en arrière et sur les côtés, et des poils couchés obliquement dirigés de dehors en dedans, vus d'avant en arrière, paraissant épars vus d'arrière en avant. Dessous d'un noir brillant, finement pubescent, métasternum et premier segment ventral, finement, le dernier plus densément ponctués.

♂. Dépression frontale plus longue que large, lisse, brillante, avec deux petits tubercules longitudinaux oblongs au milieu; le bord de la dépression vif et atteignant l'œil.

♀. Tête convexe, à ponctuation rugueuse, fine et serrée, avec deux petits tubercules plats et subarrondis au-dessous de l'épistome et un sillon transverse arqué, à peine distinct. — Long. 1 1/2—1 3/4 mill.

Sur *Sarothamnus vulgaris :* Angleterre (Dr Sharp, Champion); toute la France et probablement toute l'Europe; Corse (Abeille de Perrin); sur Genêt épineux : Montpellier (V. Mayet).

Var. *austriacus* Guilb. Plus petit, le bord de la dépression frontale du mâle n'arrive pas jusqu'à l'œil et le corselet est subcaréné au-devant de l'écusson. — Long. 1—1 1/2 mill. (Abeille de Perrin).

P. rhododactylus varie passablement. Les élytres sont quelquefois châtains, la pubescence est plus ou moins fournie, la ponctuation plus ou moins rugueuse et la convexité des intervalles plus ou moins forte; vus d'avant en arrière, ces derniers paraissent plus ou moins caréniformes et leurs granules sont plus ou moins distincts. Ces variations se voient non seulement dans des individus provenant de localités différentes, mais aussi dans ceux d'une même localité.

2'. **P. Abeillei**, n. sp. — Tête et corselet noirs, élytres châtains. bouche, base des antennes et tarses ferrugineux; pubescence d'un

gris blanchâtre, plus fine et plus courte que dans le précédent, formant des séries sur les élytres, vue d'avant en arrière.

Bien voisin du précédent, mais plus petit; le corselet plus étroit, moins arrondi sur les côtés, avec un petit sillon médian dans la moitié antérieure; les élytres ont la pubescence plus serrée, la ponctuation plus fine et plus rugueuse, leur partie déclive est plus abrupte.

♂. Dépression frontale moins profonde, plus courte, moins lisse, à bords évasés n'atteignant pas l'œil.

♀. Tubercules frontaux plus faibles.

1 ♂ et 1 ♀. Corse (Abeille de Perrin).

1'. Arête basale des élytres accompagnée, en arrière, d'un second rang formé par quelques tubercules plus faibles et plus irréguliers.

♂. Dépression frontale couverte de longs poils.

3. Élytres deux fois et demie aussi longs que larges. Espèces d'un noir peu brillant, à pubescence d'un gris blanchâtre; la bouche, la base des antennes et les tarses plus ou moins ferrugineux.

4. P. PUBIFRONS Abeille, *in litt.* — Corselet modérément convexe, de moitié plus étroit au sommet qu'à la base, une fois et demie aussi large que long, subcaréné au-devant de l'écusson, assez arrondi sur les côtés, à ponctuation fine et serrée, avec des granules de chaque côté en avant, le bord antérieur sans frange distincte de poils relevés. Écusson caché. Élytres n'offrant que quelques tubercules derrière l'arête basale, à stries larges rugueusement ponctuées, les intervalles à peine convexes, rugueusement ponctués, les points quelquefois en lignes, avec de fins granules, surtout en arrière et sur les côtés, la pubescence plus fine et plus longue que dans *P. rhododactylus*, moins disposée obliquement et vue d'avant en arrière, formant une série sur chaque intervalle. Dessous d'un noir brillant, le dernier segment ventral à points rugueux et serrés; métasternum distinctement ponctué, ainsi que le 2e segment ventral.

♂. Épistome lisse, transversalement déprimé, la dépression frontale atteignant l'œil. (Les poils ne permettent pas de voir s'il y a des tubercules.)

♀. Tête convexe, rugueusement et densément ponctuée; épistome séparé du front par un fin sillon transverse arqué, avec deux petits tubercules peu distincts. — Long. 1 3/4—2 mill.

Marseille, Hyères, Corse (Abeille de Perrin); Tanger (Dr Sharp); Fréjus (Léveillé); Espagne (V. Mayet).

4'. P. HELVETICUS Abeille de Perrin, *in litt.* — Bien voisin du précédent. La dépression frontale du mâle offre deux tubercules transverses bien distincts et, au-dessous d'eux, un large sillon transversal au-dessus de l'épistome et deux petites fovéoles au-dessus, entre les yeux. Dessous presque mat, à pubescence jaune, longue, le métasternum est fortement sillonné au milieu, les 2e à 4e segments ventraux fortement impressionnés à la base et le dernier rugueusement ponctué. — Long. 1 3/4 mill.

Valais, Sierre (Abeille de Perrin).

4''. P. CORSICUS Abeille, *in litt.* — Plus grand; corselet une fois et demie aussi large que long, peu arrondi sur les côtés, longitudinalement bombé au milieu, à ponctuation granuleuse et serrée, et avec des tubercules sur les côtés en avant, le bord antérieur avec une frange de poils relevée bien distincte. Arête basale des élytres avec une seconde rangée de tubercules plus nombreux que dans les précédents, quelquefois avec des granules formant une série rudimentaire en arrière de la 2e strie des élytres, stries peu profondes et à points serrés, les intervalles presque plans, à points quelquefois en ligne, rugueux sur les côtés, parsemés de granules surtout en arrière et sur les côtés où ils sont plus forts et plus pointus, avec une pubescence assez longue, formant série, vue d'avant en arrière. Dessous d'un noir brillant, métasternum finement sillonné au milieu, très finement ponctué, ainsi que le 1er segment ventral, le dernier segment confusément ponctué.

♂. Impression frontale aussi large que longue, avec deux tubercules transverses en avant.

♀. Tête convexe, rugueusement ponctuée, sans tubercules distincts; les granules du corselet plus forts et plus nombreux que dans le mâle. — Long. 2 1/4 mill.

Corse (Abeille de Perrin).

4'''. P. LINEIGERA Abeille de Perrin, *in litt.* — ♀. Coloration et pubescence du précédent dont il est voisin. Le corselet n'a pas de frange de poils relevés au bord antérieur, le milieu a une ligne longitudinale lisse, les granules des côtés sont plus forts, la ponctuation est fine, serrée, rugueuse, non granuleuse. La tête est finement et ruguleusement ponctuée, avec une fovéole ronde au milieu entre

deux sillons transverses arqués; le supérieur plus fortement que l'inférieur. Dessous d'un noir brillant, métasternum distinctement sillonné, assez fortement ponctué ; 1er segment ventral, fortement et rugueusement ponctué; les 2e et 4e fortement impressionnés à la base, étroitement relevés en arrière, le dernier fortement et rugueusement ponctué. — Long. 2 1/4 mill.

Var : Barjols (Abeille de Perrin).

3'. Élytres deux fois aussi longs que larges. Pubescence jaunâtre.

5. P. CRISTATUS Fauvel, Revue d'Ent., p. 71, 1889. — *P. rhododactylus* Eich., Ent. Borkkäf., p. 146. — Rev. d'Ent. Dubois, 1883, p. 8. — L'Abeille, Leprieur, 1791, p. 38 ?.

Oblong, court, convexe, assez brillant, noir, souvent avec les élytres plus ou moins châtains; la bouche, la base des antennes et les tarses testacés. Corselet convexe, une fois trois quarts aussi large que long, les deux tiers aussi large au sommet qu'à la base, peu arrondi sur les côtés, à points peu serrés sur le disque et assez forts, leurs intervalles brillants, avec une série de granules de chaque côté en avant, disposés presque en ligne, subcaréné au-devant de l'écusson, sans frange de poils au sommet, la pubescence fine, couchée, mêlée de quelques longs poils dressés. Écusson caché. Élytres convexes, à stries fortes, larges et subcrénelées, grossièrement ponctuées, les intervalles fortement convexes, ponctués, granulés, paraissant caréniformes vus d'avant en arrière, la pubescence mi-couchée, formant une série sur chacun d'eux vue d'avant en arrière et, en outre, avec des soies jaunâtres dressées, plus longues. Dessous d'un noir brillant, avec une longue pubescence jaunâtre; métasternum fortement sillonné au milieu, avec quelques gros points sur les côtés ; 1er segment ventral avec quelques gros points, les 2e à 4e fortement impressionnés à la base, étroitement relevés en arrière, le dernier convexe à points fins et serrés ; hanches antérieures et tibias ferrugineux.

♂. Tête impressionnée entre les yeux, l'impression ponctuée, lisse en avant, le bord éloigné de l'œil.

♀. Tête convexe, densément et rugueusement ponctuée, avec deux tubercules plats et rapprochés au-dessus de l'épistome. — Long. 1 1/2 mill.

Digne, Marseille (Abeille de Perrin); Hyères (C. Rey); Saint-Raphaël, Fréjus (Léveillé); Borme (F. G.), Algérie (V. Mayet).

Cette espèce ne se trouve pas en Angleterre et n'est pas celle que Marsham a décrit sous le nom de *P. rhododactylus*, comme l'a observé avec raison M. Fauvel.

5'. **P. Mayeti**, n. sp. — Forme du précédent, plus convexe ; noir, élytres châtains, base des antennes et tarses testacés. Corselet plus large, à ponctuation très fine, très serrée, uniforme ; élytres à interstries larges, finement ponctués, sans granules ou tubercules distincts, à pubescence fine, obscure, ne formant pas des séries ; stries étroites à points assez fins. Le mauvais état de la tête ne me permet pas d'en parler. — Long. 1 1/2 mill.

Oran (V. Mayet), 1 seul exemplaire.

Je suis heureux de dédier cette espèce à mon ami V. Mayet.

5''. **P. Sharpi**, n. sp. — ♂. Voisin de *P. cristatus*, mais plus étroit, la dépression frontale plus lisse, plus longue et plus large, atteignant presque le bord de l'œil et ayant deux tubercules au milieu ; le corselet est moins brillant, à pubescence longue, égale, assez fournie et à ponctuation beaucoup plus serrée ; les soies dressées des élytres sont plus courtes. Dessous du corps d'un noir brillant, à pubescence plus courte, blanchâtre ; les hanches antérieures et les tibias d'un noir de poix ; métasternum fortement sillonné au milieu, assez finement ponctué ; 1er segment ventral finement ponctué, le dernier très finement et très densément. — Long. 1 1/2 mill.

Alger (Dr D. Sharp).

Je dédie avec plaisir cette espèce à M. le Dr Sharp, qui me l'a communiquée.

II

Interstries avec une ligne régulière de tubercules et de poils.

1. **P. Perrisi**, n. sp. — Allongé, d'un noir de poix, avec une pubescence blanchâtre, antennes et tarses testacés, pattes ferrugineuses, les cuisses plus ou moins rembrunies. Tête à ponctuation rugueuse, fine et serrée, transversalement subcarénée entre les antennes, épistome ferrugineux. Antennes à massue antennale large. Corselet aussi long que large à la base qui est deux fois aussi large que le sommet, assez arrondi snr les côtés, couvert d'une ponctuation forte et peu serrée, et de poils couchés assez longs, peu serrés,

avec quelques granules sur les côtés en avant. Écusson caché. Élytres près de trois fois aussi longs que le corselet, à stries fortement ponctuées, subcrénelées, les intervalles étroits, caréniformes, avec une ligne de soies couchées au milieu et des tubercules, surtout dans la partie déclive où ils deviennent plus longs en approchant de l'extrémité, la base relevée en carène dentée, avec quelques tubercules derrière celle-ci. Dessous d'un noir brillant, finement pubescent, les tibias fortement élargis, avec une frange de poils au côté externe, les antérieurs fortement denticulés de ce côté dans leur seconde moitié.

♂. Tête inégale, avec un petit tubercule au côté interne de chaque antenne et une petite fovéole ronde près de ce tubercule.

⚥. Tête égale, plus finement ponctuée. — Long. 2 mill.

Prusse. 1 ♂ et 1 ♀, de la collection Perris, sous le nom de *P. rhododactylus* Marsh., et obligeamment communiqués par mon ami V. Mayet.

Cette espèce a bien l'aspect de *P. spinosulus* Rey ; elle en diffère par sa couleur plus noire, par sa ponctuation plus forte, par ses interstries qui sont tous tuberculés et par sa pubescence.

III

Intervalles des stries élytrales alternativement spinosulo-denticulés

(S.-G. **Phtorophloeus** Rey), Rev. d'Ent., 1883, p. 27.

P. SPINOSULUS Rey, Rev. d'Ent., 1883, p. 27. — « Allongé, subcylin-
« drique, attenué en avant, d'un roux châtain, avec le prothorax plus
« foncé, la tête brunâtre, la bouche pâle, la base des antennes et les pieds
« testacés. Tête presque mate, ruguleuse. Prothorax assez brillant,
« grossièrement, densément et peu profondément ponctué, à pubescence
« subécailleuse. Élytres peu brillants, relevés à leur base en tranche
« denticulée, très grossièrement striés-ponctués, à points circulaires peu
« profonds, à intervalles subcarinulés, sérialement sétosellés, alternati-
« vement denticulés à leur extrémité; tibias très fortement élargis en
« triangle. » Cl. Rey. — Long. 2 mill. ; larg. 1 mill.

Fribourg (Suisse). Vu le type.

D'après M. A. Fauvel, cette espèce est *P. rhododactylus* Ratzb.

Genre **Elzearius**, n. g.

Massue antennale plus courte que le funicule, attachée à l'article précédent par l'angle externe de son 1er article, ce qui fait qu'elle est coudée comme celle des Lamellicornes, composée de 3 articles sublamellés, les 2 premiers subégaux, deux fois aussi larges que longs, le dernier un peu moins large, subarrondi; corselet sans granules sur les côtés, la base presque droite; 1er et 2e articles des tarses subégaux, hanches antérieures rapprochées. Le reste comme dans *Phlœophthorus*.

E. crenatus, n. sp. — Allongé, d'un brun de poix rougeâtre sur les élytres, avec une pubescence blanchâtre sur la tête et sur le corselet, bouche et base des antennes testacées, pattes ferrugineuses. Tête finement pubescente, à ponctuation fine et serrée vers le vertex et une impression transversale lisse entre les antennes. Corselet une fois et quart aussi large que long, les deux tiers aussi large au sommet qu'à la base, assez convexe, à ponctuation forte et peu serrée, les intervalles brillants, le bord antérieur avec une fine bordure de poils relevés. Écusson caché. Élytres trois fois aussi longs que larges, à stries profondes, crénelées, avec de gros points transverses, les intervalles caréniformes, chacun avec une ligne de points et de soies, ces dernières courtes, raides, mi-couchées, et, en outre, avec des granules épars, le 3e interstrie et les 2 derniers avec des tubercules spiniformes à l'extrémité; la base avec une arête dentée double, les tubercules descendant en outre sur l'intervalle sutural jusqu'au cinquième de sa longueur. Dessous d'un noir brillant, avec une longue pubescence grise plus épaisse aux hanches antérieures; métasternum brillant, sillonné au milieu, assez finement ponctué; 1er et 2e segments ventraux finement ponctués, 3e à 4e impressionnés à la base, le dernier à ponctuation rugueuse et serrée. — Long. 2 1/2 mill.

Nord de la Hongrie.

Envoyé par Reitter à mon ami Elzéar Abeille de Perrin, auquel je le dédie.

Voyage de M. E. Simon aux îles Philippines

(Mars et Avril 1890)

6e Mémoire (1)

ARACHNIDES

Par Eugène SIMON.

Séance du 27 juillet 1892.

Familles des **Avicularliidæ**, **Filistatidæ**, **Uloboridæ**, **Dictynidæ**, **Leptonetidæ**, **Oonopidæ**, **Stenochilidæ** et **Zodariidæ**.

Familia **AVICULARIIDÆ.**

1. **Ischnocolus Baeri** E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 91. — Manila.

2. **Ischnocolus insularis** E. Sim., *loc. cit.*, p. 91. — Manila.

3. **Orphnœcus pellitus** E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1892, p. 36. — Grotte de Calapnitan (prov. de Camarines-Sur).

4. **Accola cavicola** E. Sim., *loc. cit.*, p. 35. — Grotte de San-Mateo, près Montalvan (prov. de Manila).

(1) Voir 1er mémoire (*Scydmenidae*, par C. Schaufuss), Annales 1891, p. 333, — 2e mémoire (*Pselaphidae*, par A. Raffray), Annales 1891, p. 573, pl. 14. — 3e mémoire (*Buprestidae*, par Ch. Kerremans), Annales 1892, p. 21. — 4e mémoire (Arthropodes cavernicoles de l'île de Luzon, *Coléoptères*, *Orthoptères*, *Arachnides*, par A. Raffray, I. Bolivar et E. Simon), Annales 1892, p. 27, pl. 1 et 2 ; — 5e mémoire (*Cucujidae*, par A. Grouvelle), Annales 1892, p. 285, 4 bois.

5. **Accola cæca** E. Sim., *loc. cit.*, p. 35. — Grotte d'Antipolo (prov. de Morong).

Familia **FILISTATIDÆ.**

6. **Filistata Garciai** E. Sim., *loc. cit.*, p. 37. — Grotte de San-Mateo.

7. **Filistata pulchella**, n. sp.— ♂. Long. 3 mill.— Cephalothorax anguste ovatus, antice abrupte angustior et acuminatus, humilis, stria submarginali superficiali cinctus, nigerrimus, leviter cyaneo-tinctus, pilis cinereis crassis longis et pronis conspersus. Area oculorum saltem duplo latior quam longior, oculi quatuor antici inter se subcontigui, medii lateralibus duplo minores. Oculi postici utrinque subæquales, subcontigui, breviter ovati, lateralibus anticis minores. Abdomen ovatum, nigrum, supra nigro-sericeo, postice et subtus crasse albido-pubescens, supra in parte prima macula magna ovata sed postice truncata, niveo-pilosa, decoratum. Pedes longi et graciles, omnino mutici, breviter cinereo-pubescentes, coxis trochanteribus patellisque luteis, femoribus nigris, reliquis articulis fuscescentibus. Pedes-maxillares breves et robusti nigricantes et cinereo-pilosi, tarso bulboque rufescentibus.

♀. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax nigricans, parce cinereo-pilosus. Abdomen ovatum, atro-violaceum, albido-pubescens. Pedes breviores et robustiores, luridi, femoribus, basi excepto, nigricantibus. Pedes-maxillares breves et robusti, tarso acuminato, fulvi, femore apiceque tarsi infuscatis.

F. albomaculatæ Cambr., *nanæ* et *vestitæ* E. Sim., sat affinis.

Antipolo.

Familia **ULOBORIDÆ.**

8. **Uloborus geniculatus** Oliv.

Très commun partout dans les maisons.

9. **Uloborus viridimicans**, n. sp. — ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax fusco-olivaceus, pilis longis pronis simplicibus (haud plumosis) albidis, versus marginem viridi-micanti tinctis crebre vestitus. Oculi postici in lineam modice recurvam, æqui, medii inter se quam a lateralibus non multo remotiores. Oculi antici, prope marginem clypei siti,

medii lateralibus evidenter majores, inter se appropinquati sed a lateralibus sat late distantes. Area mediorum multo longior quam latior et antice quam postice multo angustior. Abdomen rhomboidale, antice breviter attenuatum et subacutum, postice longe declive et attenuatum, in medio altum et valde bituberculatum, fulvum, utrinque sensim infuscatum et in parte prima vitta longitudinali sat angusta fusca notatum sed omnino crebre pallide luteo-pubescens, utrinque tuberculo fasciculis binis et apice anteriore fasciculo minore setarum rufularum insigniter ornatum. Sternum fuscum, olivaceo-pubescens. Pedes fulvi, plus minus fusco-variati, femoribus 1[1] paris supra nigricantibus, intus convexis et pilosis, tibiis 1[1] paris subtus, præsertim ad apicem cristam longam cineream gerentibus (pilis cristæ simplicibus haud clavatis). Vulva tuberculis binis geminatis et subacutis notata.

Antipolo !.

Ab *U. barbipedi* L. Koch, cui verisimiliter affinis est, differt præsertim fasciculis rufulis abdominis et femoribus anticis concoloribus annulo medio luteo carentibus.

10. **Uloborus sexfasciculatus**, n. sp. — ♀. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax nigricans, vitta marginali et postice vitta media evanescente testaceis notatus, pilis fulvis, in parte plumosis, vestitus. Oculi fere præcedentis. Abdomen antice altum et valde bituberculatum, postice longe declive et attenuatum, rufo-lividum, antice in declivitate nigricans et linea transversa angulosa albo-pilosa notatum, postice utrinque vitta obliqua nigra, mamillas attingente, munitum, breviter albo-pilosum, tuberculis bifasciculatis, dein fasciculis setarum fulvarum biseriatis 3-3 ornatum. Subtus vitta ventrali lata, mamillæ, sternum coxæque posteriores nigra. Pedes luridi, anguste nigro-annulati, femoribus, patellis tibiisque 1[1] paris nigris, patellis supra, tibiis et supra et subtus ad apicem cristas setarum nigricantium spatuliformium gerentibus. Vulva tuberculis obtusis binis geminatis munita.

Antipolo !.

Ab *U. pinnipedi* Thorell, cui affinis est, differt præsertim patellis anticis ut tibiis cristatis sed femoribus anticis intus simpliciter pilosis, ab *U. pteropodi* Thorell differt imprimis tarsis cunctis luteis haud infuscatis.

11. **Uloborus niveivestis**, n. sp. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalo-

thorax fulvus, subtiliter fusco-reticulatus, in medio transversim profunde depressus, pilis niveis plumosis crebre vestitus. Oculi postici in lineam latam modice procurvam, medii inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi antici prope marginem clypei siti, medii lateralibus duplo majores et a lateralibus quam inter se multo remotiores. Area mediorum multo longior quam latior et antice quam postice angustior. Abdomen sat longe ovatum fere ut in *U. Walckenaerio* sed in parte prima tuberculis binis obtusis, dein fasciculis biseriatis (3-3) notatum, fulvum, supra omnino crebre niveo-pubescens, fasciculis fulvis, subtus vitta media lata-nigricanti in medio evanescente notatum. Sternum nigricans, vitta media paulo dilutiore notatum, pilis plumosis albis conspersum. Pedes pallide lutei, femore patella tibiaque 1i paris olivaceis, tibia 4i paris anguste olivaceo-annulata, tibia 1i paris ad apicem supra et præsertim subtus crista cinerea longa ornata (pilis cristæ simplicibus). Vulva tuberculis binis geminatis et obtusis notata.

Quingua !.

12. **Uloborus sexmucronatus**, n. sp. — ♀. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax fusco-olivaceus, pilis longis niveis crebre vestitus. Oculi postici in lineam modice recurvam, medii inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi medii antici lateralibus saltem duplo majores. Area oculorum mediorum non multo longior quam latior et antice quam postice non multo angustior. Abdomen sat longe oblongum fere ut in *U. Walckenaerio* sed paulo altius et supra tuberculis obtusis biseriatis 3-3 notatum, tuberculis quatuor anticis magnis, æquis, alteris multo minoribus, supra albo-opacum et niveo-pilosum, subtus fusco-nigricans et leviter testaceo-reticulatum. Sternum nigrum albo-pilosum. Pedes luridi, antici nigro-olivacei, femoribus, tibiis metatarsisque ad basin anguste lurido-annulatis, metatarsis tarsisque dilutioribus, reliquis patellis nigricantibus et tibiis apice anguste nigricanti-annulatis (vulva haud plane adulta).

Manila !.

13. **Uloborus grammicus**, n. sp. — ♂. Long. 3 mill. — Cephalothorax sat convexus, breviter ovatus, luridus, vittis duabus latis postice convergentibus nigricantibus et pone oculos medios ser. 2a punctis nigris binis parvis notatus, pilis simplicibus luteis parce vestitus. Oculi postici sat magni, in lineam valde recurvam, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores. Oculi medii antici reliquis oculis majores.

Area mediorum haud longior quam latior (vel vix latior) et antice quam postice non multo angustior. Abdomen humile, muticum, anguste elongatum, fusco-olivaceum, supra maculis parvis biseriatis et utrinque linea marginali albo-opacis et niveo-pilosis (subargenteis) ornatum. Sternum fulvo-olivaceum, angustissime fusco-marginatum. Pedes sat longi, luridi, postici anguste fusco-annulati, antici infuscati et subvittati, tibia 1[1] paris et supra et intus aculeis sat numerosis, iniquis et parum regulariter biseriatis armata. Pedes-maxillares breves, fusco-olivacei, bulbo magno subgloboso, luteo.

Manila !.

U. undulato Thorell et *bistriato* L. Koch sat affinis.

Le tableau suivant résume les caractères des cinq espèces d'*Uloborus* que j'ai observées aux îles Philippines :

1. Abdomen anguste ovatum haud tuberculatum. Area oculorum mediorum saltem haud longior quam latior (♂)... **U. grammicus.**

— Abdomen supra tuberculatum. Area oculorum mediorum longior quam latior (♀)..... 2.

2. Abdomen supra sextuberculatum, tuberculis quatuor anticis magnis et æquis. Tibiæ anticæ haud cristatæ..... **U. sexmucronatus.**

— Abdomen supra bituberculatum. Tibiæ anticæ cristatæ.... 3.

3. Tibiæ et patellæ anticæ cristatæ, pili cristæ spatuliformes.. **U. sexfasciculatus.**

— Tibiæ anticæ tantum cristatæ, pili cristæ simplices..... 4.

4. Cephalothorax pilis plumosis niveis vestitus. Abdomen ad marginem anteriorem simpliciter obtusum.. **U. niveivestis.**

— Cephalothorax pilis simplicibus viridi-micantibus vestitus. Abdomen ad marginem anteriorem acuminatum..... **U. viridimicans.**

Familia **DICTYNIDÆ.**

14. **Amaurobius castaneiceps**, n. sp. — ♂. Long. 6 mill. — Cephalothorax lævis et subglaber, antice valde infuscatus et castaneus,

parte cephalica parallela et valde convexa. Oculi postici mediocres, æquales, spatio inter medios oculo haud duplo latius. Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus paulo minores et spatio inter hos oculo non multo latiore. Area oculorum mediorum latior quam longior. Clypeus latitudinem oculi lateralis antici circiter æquans. Chelæ robustæ, nigræ. Abdomen ovatum, atro-testaceum, sat longe fulvo-pubescens, in parte basali vitta longitudinali dilutiore notatum. Sternum et partes oris obscure olivacea. Pedes longi et graciles, fulvo-olivacei, sat longe pilosi et parce aculeati. Pedes-maxillares fulvo-olivacei sat graciles; patella parallela, paulo longiore quam latiore; tibia patella paulo breviore, multo graciliore et intus valde arcuata, extus ad basin crinita, supra ad apicem apophysibus binis armata : apophysi superiore lamellosa, obtusissima et marginata, apophysi interiore longiore, longe arcuata apice longe bifida, ramulis binis parallelis gracilibus, inter se velo membranaceo unitis, superiore apice minute uncata, inferiore simpliciter acuta; tarso mediocri et obtuso, utrinque, prope basin, obtuse dilatato.

Fig. 1.

Un seul mâle, trouvé à Quingua.

Espèce remarquable par la structure des apophyses tibiales de sa patte-mâchoire.

15. **Dictyna grammica**, n. sp. — ♀. Long. 2,7 mill. — Cephalothorax fusco-olivaceus, subglaber, coriaceus, parte cephalica parce albo-pilosa et linea media crasse niveo-pilosa decorata. Oculi postici in lineam sat recurvam, æqui inter se fere æquidistantes et spatiis oculo haud duplo latioribus sejuncti. Oculi antici in lineam rectam inter se appropinquati, medii lateralibus minores et inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Area mediorum subquadrata. Clypeus area oculorum saltem æquilatus, in medio pilis crassis niveis munitus. Chelæ sat longæ, parallelæ, fuscæ, coriaceæ. Sternum fusco-olivaceum, regulariter et crebre coriaceo-granulosum, parce albo-pilosum. Pedes-maxillares pedesque fulvo-olivacei. Abdomen late ovatum, convexum, nigrum, atro-sericeo-pubescens, supra lineis exilibus binis niveis leviter sinuosis et versus extremitates sensim convergentibus eleganter decoratum.

Manila !.

Species elegantissima a *D. bifasciata* L. Koch (ex. ins. Upolu) verisimiliter valde affinis est.

Familia LEPTONETIDÆ.

16. **Psiloderces Egeria** E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1892, p. 40. — Grotte de Calapnitan (prov. de Camarines-Sur).

17. **Theoclia microphthalma** E. Sim., *loc. cit.*, p. 40. — Grotte d'Antipolo.

Familia OONOPIDÆ.

Tableau des genres représentés aux îles Philippines.

1. Tegumenta mollia haud scutata. Oculi aream transversam occupantes..... **Orchestina.**

— Tegumenta duriuscula, abdomen scuto dorsali scutoque ventrali obtectum. Area oculorum subrotunda..... 2.

2. Abdomen scuto ventrali carens, scuto dorsali ovato, brevi medium dorsum haud superante. Pedes longi, antici valde aculeati..... **Ischnaspis.**

— Abdomen valde biscutatum..... 3.

3. Oculi postici lineam procurvam formantes..... **Epectris.**

— Oculi postici lineam rectam seu sæpius recurvam formantes. 4.

4. Tibiæ metatarsique antici inferne aculeis longis pronis biseriatis muniti..... **Dysderina.**

— Pedes omnino mutici..... 5.

5. Cephalothorax aculeis dorsalibus et marginalibus valde armatus. Petiolum abdominale longum..... **Xyphinus**

— Cephalothorax muticus vel rarius ad apicem minute bimucronatus. Petiolum abdominale breve..... 6

6. Cephalothorax brevis, alte convexus et postice fere abrupte declivis. Sternum late cordiforme..... **Gamasomorpha.**

— Cephalothorax longus, humilis et planus. Clypeus angustissimus. Sternum longe ovatum..... **Opopæa.**

Gen. **Gamasomorpha** Karsch, *Berl. Ent. Zeitchr.*, XXVI, 1881, p. 40. — *Xestaspis* Thorell, *Ann. Gen.*, 1887-1890 (saltem ad part.).

Cephalothorax breviter ovatus et præsertim postice convexus, apice obtusus, rarissime leviter emarginatus et minute himucronatus (*inclusa* Thorell, *camelina* E. Sim.), postice fere abrupte declivis, antice longius et sensim declivis, fronte obtusa. Area oculorum latitudinem frontalem fere totam occupans. Oculi quatuor postici in lineam rectam vel subrectam, æqui vel medii paulo minores (*cataphracta* Karsch), medii inter se contigui; laterales a mediis angustissime separati. Oculi antici reliquis majores, spatio oculo angustiore inter se distantes. Clypeus oculis anticis æquilatus vel angustior. Sternum latum sed paulo longius quam latius, postice attenuatum et inter coxas posticas recte truncatum. Scuta abdominalia dorsale et ventrale integra et mamillas fere attingentia. Mamillæ semicirculo coriaceo subtus circumdatæ. Pedes breves, omnino mutici, coxis subglobosis.

18. **Gamasomorpha nitida**, n. sp. — ♀. Long. 1,5 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, versus marginem sensim obscurior, omnino lævis et nitidissimus, in medio pilis albis conspersus. Oculi postici subæquales, desuperne visi, in lineam subrectam. Oculi antici reliquis paulo majores, spatio oculo plus duplo angustiore inter se separati. Clypeus angustissimus. Abdominis scuta fusco-rufescentia, nitida, parce et tenuiter albido-pilosa. Sternum rufescens, omnino læve et nitidum. Pedes breves et robusti luridi.

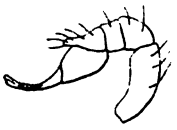


Fig. 2.

♂. Pedum-maxillarium femur breve, robustum et arcuatum, patella convexa brevis, tibia patella brevior, tarsus anguste ovatus, bulbus ovatus, mediocris, apice oblique sectus et apophysi longissima sat angusta et leviter arcuata munitus.

Antipolo !.

NOTA. Comme terme de comparaison, je donne ici la description de l'espèce type du genre que j'ai reçue de Yokohama par Mellottée.

G. cataphracta Karsch, loc. cit., p. 40. — ♂. Long. 1,5 mill. — Cephalothorax nigro-purpureus, valde et crebre coriaceo-granulosus, in medio dilutior rufescens et lævis. Oculi postici, desuperne visi, in

lineam leviter recurvam, medii lateralibus paulo minores, laterales a mediis distincte separati. Oculi antici reliquis majores, rotundi, inter se valde appropinquati. Abdominis scutum dorsale fusco-rufescens, antice minute et parce rugosum, postice læve, scutum ventrale dilutius et sublæve. Sternum rufulum, læve, impressionibus radiantibus minute rugosis munitum. Pedes breves et robusti, luridi, femoribus anticis infuscatis. Pedes-maxillares breves et robusti; femore brevi, lato et clavato; patella tibiaque vix longioribus quam latioribus; tarso anguste ovato; bulbo ovato, mediocri sed apophysi nigra longissima et intus arcuata munito.

Fig. 3.

19. **Dysderina bimucronata**, n. sp. — ♀. Long. 1 mill. — Cephalothorax læte rufo-castaneus, versus marginem sensim obscurior, brevis et latus, sed antice abrupte angustior et fronte angusta et truncata, postice altus atque ad apicem dentibus parvis duobus subgeminatis insigniter munitus, supra lævis et nitidus sed versus marginem subtiliter granosus. Area oculorum latitudinem frontalem totam occupans, oculi postici in lineam recurvam, medii lateralibus paulo majores. Oculi antici reliquis paulo majores et spatio latitudinem oculum saltem æquante separati. Clypeus oculis anticis paulo latior et leviter convexus. Sternum, scutaque abdominalia (integra et maxima) rufo-castanea, lævia et nitida, pilis tenuibus parce munita. Pedes breves, pallide fulvi, tibiis anticis aculeis debilibus et setiformibus biseriatis 3-3 et metatarsis aculeis similibus 2-2 inferne instructis.

Fig. 4.

♂. Feminæ similis. Pedes-maxillares fulvi; femore brevi et gracili; tibia patellaque circiter æquilongis teretiusculis; tarso angusto, tibia cum patella simul sumptis multo longiore; bulbo maximo, ovato, luteo et nitidissimo, apophysi apicali parva, nigra, depressa et oblique truncata munito.

Montalvan! (prov. de Manila).

20. **Dysderina purpurea**, n. sp. — ♀. Long. 3,2 mill. — Cephalothorax nigro-purpureus, in medio subtiliter versus marginem sensim fortius coriaceo-granulosus. Area oculorum compactilis, latitudine frontis angustior. Oculi postici inter se subæquales et contigui in lineam rectam. Oculi antici posticis paulo majores et subrotundi, spatio oculo circiter duplo angustiore a sese separati. Clypeus oculis anticis circiter æquilatus.

Scuta abdominalia lævia sed leviter opaca, dorsale ovatum, integrum, nigro-purpureum, ventrale dilutius, rufulum, mamillas haud attingens et postice recte truncatum. Sternum rufulum, uniformiter et valde coriaceo-granosum. Pedes mediocres, femoribus compressis et crassis, fulvo-rufuli, femoribus fere nigris, metatarsis, tarsis apiceque tibiarum fulvis, femoribus muticis, tibiis anticis inferne aculeis longis et pronis 4-9, metatarsis aculeis similibus 2-2 armatis. Pedes-maxillares obscure fulvo-rufuli, femore infuscato.

Antipolo !.

21. **Opopæa deserticola** E. Sim., *Proceed. zool. Soc. Lond.*, 1891, p. 560.

Manila !.

Espèce presque cosmopolite.

Gen. **Epectris**, n. g.

Cephalothorax longe ovatus et humilis fere *Opopææ*. Oculi quatuor postici inter se subæquales et contigui, lineam valde procurvam formantes. Oculi antici reliquis paulo majores, spatio oculo paulo angustiore inter se distantes. Clypeus oculis anticis fere duplo latior et oblique porrectus. Sternum scutaque abdominalia *Opopææ*, sed scutum ventrale mamillas attingens. Pedes omnino mutici, breves, antici posticis multo breviores, robusti, femoribus late clavatis.

22. **Epectris apicalis**, n. sp. — ♀. Long. 1,3 mill. — Cephalothorax longus, fulvo-rufescens, versus marginem leviter infuscatus. nitidissimus. Scuta abdominalia nitidissima, fulva, dorsale ad apicem late nigro-plagiatum. Sternum fulvo-rufescens, nitidum. Pedes breves, pallide luridi, subpellucentes, femoribus quatuor anticis clavatis, fulvo-rufulis.

Antipolo !.

Gen. **Ischnaspis** E. Sim., 1891.

23. **Ischnaspis peltifera** E. Sim., *Proceed. zool. Soc. Lond.*, 1891, p. 562.

Manila !.

Espèce répandue dans presque toutes les régions tropicales, en Afrique, en Océanie et en Amérique.

24. Ischnaspis aculeata, n. sp. — ♀. Long. 3,5 mill. — Ab *I. peltifera* E. Sim., cui valde affinis et subsimilis est, differt cephalothorace pallidiore, scuto abdominali fulvo multo minore, angusto et dimidium dorsum haud attingente, femoribus anticis intus aculeis longis uniseriatis tribus, dimidium apicalem articulum occupantibus, aculeis tibiarum longioribus et robustioribus, tibiis metatarsisque posticis minute et parce aculeatis.

Fig. 5.

♂. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax luridus, nitidus, multo convexior et valde gibbosus, antice posticeque fere æqualiter et valde declivis. Laminæ-maxillares fusco-rufulæ, apice valde attenuatæ atque acutæ. Pedes-maxillares nigri, parvi et valde curvati; femore brevissimo subquadrato; patella femore circiter æquilonga et curvata; tibia minute ovata; tarso tibia breviore apice oblique secto; bulbo nigro, longo, sed angusto, apice sensim attenuato.

Antipolo !, Bulacan !.

25. Orchestina elegans, n. sp. — ♀. Long. 1 mill. — Cephalothorax breviter ovatus, convexus, albo-testaceus, nitidus, nigro-variatus : linea marginali exili, linea media frontem haud attingente postice bifida : ramulis binis divaricatis et versus apicem sensim ampliatis, in parte cephalica utrinque, pone oculos, linea longitudinali arcuata, in parte thoracica utrinque lineolis valde flexuosis reticulum laxum designantibus. Oculi medii reliquis oculis fere duplo majores. Clypeus area oculorum vix angustior. Abdomen subglobosum, album, maculis nigris parum regulariter triseriatis, anticis longitudinalibus, reliquis ovatis vel subtriquetris eleganter decoratum. Sternum, pedes et pedes-maxillares pallide lurida, sterno ad marginem leviter fusco-atomario, tibiis ad basin minute fusco-notatis. Pedes-maxillares parvi et graciles.

Fig. 6.

♂. Pedes-maxillares pallide luridi, tarso bulboque leviter infuscatis et rufulis; femore gracili et brevi; patella minutissima nodiformi; tibia magna, femore haud breviore, multo latiore atque ovata; tarso angusto et acuminato, extus ad basin setis nigris penicillatis munito; bulbo magno globoso-piriformi, aphophysi media crassa recta et cylindrata, apice seta obliqua munita, instructo.

Antipolo !.

NOTA. J'ajoute ici la description d'un genre très remarquable que j'ai découvert à Singapore :

Gen. **Xyphinus**, n. g.

Cephalothorax ovatus, postice convexus et valde declivis, ad apicem spinis duabus inter se appropinquatis, ad angulos posticos spinis duabus longioribus spinisque minoribus marginalibus insigniter armatus. Oculi postici inter se contigui, lineam leviter recurvam formantes, medii lateralibus majores. Oculi antici spatio oculo latiore inter se sejuncti. Clypeus oculis anticis paulo latior. Sternum longius quam latius sed postice inter coxas recte sectum. Abdominis scuta *Gamasomorphæ* sed petiolo abdominali multo longiore et cylindraceo. Pedes sat longi, mutici, coxis cunctis longioribus quam latioribus, femoribus ad basin compressis et leviter dilatatis, tarsis anticis metatarsis multo brevioribus.

Xyphinus hystrix, n. sp. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax lævis et nitidus, fulvo-rufescens, versus marginem sensim infuscatus, valde convexus, ad apicem aculeis robustis binis acutis et inter se appropinquatis, utrinque ad angulum posticum aculeo longiore divaricato acuto apice leviter uncato, atque ad marginem aculeis multo minoribus utrinque 5 et 6 radiantibus et fere æquidistantibus insigniter armatus. Sternum scutaque abdominalia læte fulvo-rufula, nitidissima et parce albo-pilosa. Petiolus abdominalis cylindraceus, valde transversim rugatus. Pedes-maxillares pedesque longi, pallide luridi, breviter pilosi.

♂. Pedes-maxillares luridi, bulbo nigro; femore brevi, robusto et ovato; patella parva nodiformi; tibia patella saltem 1/3 longiore, crassiore atque ovata; tarso sat magno, versus apicem sensim ampliato, oblique secto cum angulo inferiore leviter producto; bulbo mediocri, spina sat parva et contorta instructo.

Singapore !.

Familia **STENOCHILIDÆ.**

26. **Stenochilus pusillus**, n. sp. — ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax angustus, postice breviter antice longe attenuatus atque acuminatus, stria media sat brevi sed postice leviter dilatata et foveiformi impressus, striis radiantibus haud distinctis, pallide fusco-rufescens, crebre

et tenuiter coriaceus et parce cinereo-pilosus. Area oculorum latitudinem frontalem fere totam occupans. Oculi quatuor medii subæquales et aream subquadratam, vix longiorem quam latiorem, occupantes, antici rotundi, postici elongati et recti. Oculi laterales albi, mediis minores, inter se atque a mediis haud separati, elongati, anticus postico major. Abdomen oblongum, fusco-testaceum, fulvo-pubescens, regione epigasteris fulvo-nitida postice fusco-marginata. Sternum rufulum, nitidum, regulariter et minute rugosum. Pedes lurido-rufescentes, antici posticis robustiores et paulo obscuriores, tarsis quatuor anticis metatarsis vix brevioribus apice acuminatis.

Antipolo !.

Je l'ai aussi trouvé à Singapore.

Familia **ZODARIIDÆ.**

27. **Zodarion luzonicum**, n. sp. — ♀ (*pullus*). Long. 2 mill. — Cephalothorax luteus, parte cephalica clypeoque leviter obscurioribus, brevis, antice vix attenuatus et fronte latissima, clypeo porrecto, area oculorum non multo angustiore. Oculi ordinarii, medii antici nigrocincti, reliquis saltem duplo majores, laterales antici et postici subrotundi subæquales et contigui, medii postici reliquis minores, a lateralibus posticis angustissime separati. Abdomen breviter ovatum, supra atro-violaceum, macula apicali albida notatum, subtus testaceum, mamillæ albidæ. Sternum, partes oris pedesque omnino pallide lutea.

Antipolo !.

28. **Storena semiflava**, n. sp. — ♀ (*pullus*). Long. 6 mill. — Cephalothorax oblongus, fulvo-rufescens, subtiliter coriaceus atque opacus. Oculorum series secunda evidenter recurva, medii reliquis oculis paulo majores et a lateralibus quam inter se multo remotiores. Oculi quatuor medii aream parallelam, paulo longiorem quam latiorem, occupantes. Clypeus area oculorum latior, leviter convexus. Chelæ robustæ et sat longæ, luridæ, subtiliter coriaceæ atque opacæ. Partes-oris sternumque lurida, sublævia et parce pilosa. Abdomen breviter oblongum, supra atrum, antice maculis binis testaceis subgeminatis, dein vittis transversis quinque, versus extremitatem sensim minoribus, ad apicem sæpe confluentibus et maculam triquetram formantibus, ornatum, subtus pallide testaceum et utrinque infuscatum. Mamillæ testaceæ.

Pedes omnino lutei, sat longi, antici breviter et parce, postici sat numerose et paulo longiore, aculeati.

Antipolo !.

29. **Storena multiguttata**, n. sp. — ♀ *(pullus)*. Long. 5 mill. — Cephalothorax late ovatus, antice vix attenuatus, fronte obtusa, niger, subtiliter coriaceus et subnitidus. Oculorum series secunda (medii antici et laterales postici) plane recta, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Area mediorum subparallela et longior quam latior. Oculi medii antici reliquis oculis paulo majores. Clypeus area oculorum multo latior et leviter convexus. Chelæ breves et robustæ, leviter retro-obliquæ, subtiliter coriaceæ, nigræ, apice paulo dilutiores. Sternum nigrum nitidum, subtilissime coriaceum. Abdomen oblongum, nigro-nitidum, supra maculis albis numerosis et sat parvis ornatum : in parte prima maculis quatuor trapezium magnum disignantibus, in parte secunda maculis minoribus 10 vel 12 in series transversas ordinatis, subtus in medio leviter et inordinate testaceo-variatum. Pedes sat breves, lutei, femoribus cunctis ad apicem late infuscatis, antici fere mutici, postici breviter et parce aculeati.

Antipolo !.

Cette espèce paraît se rapprocher de *S. spirafera (Habronestes)* L. Koch, dont le mâle est seul décrit; ses yeux offrent la même disposition (cf. L. Koch, Ar. Aust. tab. xxv, fig. 7[a]), elle s'en distingue surtout par la disposition toute différente des taches de l'abdomen, la coloration ventrale, les pattes jaunes, etc.

Gen. **Suffucia**, n. g.

Storenæ affinis et cephalothorace simili. Oculi inter se subæquales, antici a sese appropinquati in lineam subrectam, leviter procurvam, quatuor postici in lineam valde procurvam. Medii aream trapeziformem multo longiorem quam latiorem occupantes. Utrinque laterales spatio oculo saltem haud angustiore a sese distantes. Pedes sat longi et mutici (*heliophila* E. Sim.), vel parce aculeati (*tigrina* E. Sim.), metatarsis tarsis multo longioribus, tarsis anticis et posticis subæqualibus cunctis muticis.

30. **Suffucia heliophila**, n. sp. — ♂. Long. 3 mill. — Cephalothorax brevis, alte convexus, nitidus, rufescens, versus marginem sensim in-

fuscatus. Clypeus area oculorum latior, leviter fusco-reticulatus. Oculi quatuor antici in lineam leviter procurvam, inter se æque et anguste separati. Oculi postici æqui, in lineam valde procurvam, inter se late et fere æque distantes, spatium inter oculos laterales anticos et posticos oculo saltem haud angustius. Abdomen breviter ovatum, convexum, supra nigricans, albo-testaceo variatum : antice maculis binis magnis et appropinquatis, dein vittis transversis latis tribus leviter arcuatis et versus apicem sensim minoribus, postice, supra mamillas, vitta latiore arcuata et plus minus tripartita, subtus albidum, antice utrinque macula nigra truncata notatum. Mamillæ albidæ. Sternum nitidum, fusco-olivaceum, versus marginem obscurius. Pedes sat longi et graciles, mutici et breviter pilosi, coxis femoribus patellisque luridis, reliquis articulis fulvo-rufulis, femoribus cunctis annulo medio lato fusco-olivaceo notatis. Area vulvæ rufula, leviter coriacea, fovea longitudinali angusta et leviter rhomboidali, postice plagulam parvam includente, notata.

♂. Long. 2,7 mill. — Femina fere similis, sed parte cephalica postice macula laciniosa fusca notata. Pedes-maxillares luridi; femore sat gracili et subrecto; patella subglobosa vix longiore quam latiore; tibia patella multo breviore, sed multo latiore, intus breviter producta atque acuta, extus late et obtuse dilatata; tarso maximo, reliquis articulis cunctis longiore et cephalothorace vix breviore, longe oblongo et curvato, compresso, utrinque longitudinaliter impresso et carinato; bulbo valde complicato, stylo libero longo intus circumdato.

Antipolo !.

Nota. Je possède une seconde espèce de ce genre, qui m'a été envoyée des monts Kodeikanel (Hindoustan méridional).

Suffucia tigrina, n. sp. — Long. 6,5 mill. — Cephalothorax brevis, valde convexus fere ut in *Scytodi*, luridus, parte cephalica macula magna triquetra olivacea et postice maculeis parvis obliquis nigricantibus notata, parte thoracica lineis numerosis divaricatis et arcuatis, extus plus minus ramosis et marginem haud attingentibus ornata. Clypeus infuscatus et nigro-reticulatus sed ad marginem luridus. Abdomen convexum, breviter ovatum, luridum, vitta media nigra longitudinali lata, antice parallela, postice valde dentata et pennata atque in parte apicali vitta marginali nigra et dentata antice evanescente sed postice confluente decoratum, subtus testaceum et prope mamillas minute nigro-bipunctatum. Sternum et laminæ lurida. Pars labialis infuscata. Chelæ obscure

fulvo-rufulæ. Pedes graciles, longi, luridi, valde nigricanti-annulati, femoribus maculis parvis inferioribus binis annuloque apicali interrupto, tibiis annulo subbasilari angusto atque annulo subapicali latissimo, metatarsis minus distincte annulatis. Pedes-maxillares luridi, tarso infuscato, femore ad apicem, patella tibiaque ad basin minute nigro-maculatis. Mamillæ fulvæ. Area vulvæ leviter coriacea, plagula nigra, latiore quam longiore, antice tenuiter marginata, longitudinaliter sulcata et utrinque stria arcuata impressa, notata.

India merid. : montes Kodeikanel.

EXPLICATION DES FIGURES.

Fig. 1. *Amaurobius castaneiceps* E. Sim. — Tibia de la patte-mâchoire du mâle, vu en dessus.

2. *Gamasomorpha nitida* E. Sim. — Patte-mâchoire du mâle de profil.

3. *Gamasomorpha cataphracta* Karsch. — Idem.

4. *Dysderina bimucronata* E. Sim. — Idem.

5. *Ischnaspis aculeata* E. Sim. — Patte-mâchoire et lame maxillaire du mâle.

6. *Orchestina elegans* E. Sim. — Patte-mâchoire du mâle de profil.

Voyage de M. Ch. Alluaud aux îles Canaries

(Novembre 1889—Juin 1890)

3e Mémoire (1)

FORMICIDES

Par C. EMERY, professeur de Zoologie à l'Université de Bologne.

Séance du 23 mars 1892.

Les Fourmis des îles Canaries sont encore assez mal connues. Dans le grand ouvrage de Webb et Berthelot, Brullé mentionnait, en 1839, 5 espèces de Fourmis, dont 2 *(Formica fusca* et *Atta structor)* n'ont pas été retrouvées depuis lors. En décrivant, en 1882, les Fourmis récoltées par Leonardo Fea, durant le voyage du yacht « Corsaro », j'ai pu y reconnaître 3 des espèces de Brullé et 3 autres, dont une nouvelle (*Leptothorax gracilicornis* Emery), qui n'avaient pas encore été signalées dans ces îles (2).

M. C. Alluaud m'a envoyé 17 espèces et races de Fourmis, outre plusieurs variétés intéressantes, provenant des différentes îles visitées par lui, et d'autres rapportées de Ténérife par M. M. Noualhier, dont 3 non comprises parmi les 17 ci-dessus. Avec *Leptothorax gracilicornis,* le nombre des espèces et races de Fourmis de la faune canarienne se trouve porté à 21. Il faut y ajouter les deux espèces de Brullé citées plus haut, et dont la détermination ne me paraît pas suffisamment assurée.

(1) Voir 1er mémoire (*Pimelia,* par le Dr H. Sénac), Annales 1892, p. 103 ; — 2e mémoire (*Hémiptères Gymnocérates* et *Hydrocorises,* par M. Noualhier). Annales 1893, p. 5.

(2) Depuis la présentation de ce mémoire, M. A. Forel a décrit, dans le Tome XXXVI des *Annales de la Société entomologique de Belgique,* deux autres Fourmis canariennes, qui sont également représentées dans les récoltes de M. C. Alluaud.

Dans le but de faciliter la tâche de celui qui voudrait se servir de cette étude, pour un travail faunistique plus général, j'ai eu soin d'indiquer l'aire géographique connue de chaque espèce et, pour les espèces propres aux îles Canaries, celle des formes les plus voisines. — Les chiffres entre parenthèses sont les numéros des stations, suivant la liste publiée par M. C. Alluaud, dans les *Mémoires de la Société zoologique de France.*

---

1. PONERA PUNCTATISSIMA Rag. — Ténérife (M. Noualhier).

Espèce assez répandue dans le bassin de la Méditerranée; elle se trouve aussi à Madère.

2. MONOMORIUM SUBOPACUM F. Sm. — Canaria (83), Fuerteventura, Ténérife (M. Noualhier).

Espèce décrite d'abord sur des exemplaires de Madère, mais répandue dans le bassin de la Méditerranée, dans l'Asie centrale et le long de la mer Rouge.

3. M. DESTRUCTOR Jerdon (*vastator* F. Sm.). — Ténérife (M. Noualhier).

Espèce cosmopolite, répandue, probablement par le commerce, dans toute la zone tropicale et subtropicale.

4. M. MINUTUM Mayr, race CARBONARIUM F. Sm. — Canaria (19).

Cette race se trouve aussi à Madère; d'autres races vivent dans l'Amérique centrale et méridionale. Le type de l'espèce paraît propre à l'Italie : il est plus petit, avec la massue des antennes plus épaisse. D'autres différences, dans la forme de diverses parties du corps, me paraissent inconstantes. Du reste, l'étude de cette espèce et d'autres Fourmis cosmopolites ou presque cosmopolites mériterait d'être reprise sur de très amples matériaux.

5. CREMATOGASTER SCHMIDTI Mayr, race LÆSTRYGON Emery. — Lanzarote (51), quelques ☿.

Les exemplaires canariens appartiennent à une variété très foncée, à forte sculpture et à épines courtes et robustes.

Cette race est très répandue dans la partie occidentale du bassin de la Méditerranée.

6. **C. Alluaudi**, n. sp. — *Operaria.* C. inermi Mayr *proxime affinis, metanoto tamen longitrorsum magis convexo, lateribus obtuse angulato atque corpore, cum antennis pedibusque, pube oblique erecta copiose vestito distinguenda, capite, thorace, pedunculo, antennis pedibusque rufo-testaceis, antennarum clava apice fuscescente, abdomine piceo. Corporis structura cæterum ut in* C. inermi. — Long. 3,6—4,3 mill.

Palma.

Se rapproche de *C. inermis* Mayr et *C. subdentatus* Mayr. Il diffère du premier par son métanotum qui est assez fortement convexe d'avant en arrière et anguleux sur les côtés, quoique dépourvu d'épines ou de dents, et qui laisse reconnaître une face basale et une face descendante, séparées par un angle obtus et fortement arrondi; par la pubescence longue et obliquement dressée, formant duvet, abondante sur tout le corps, y compris les scapes et les pattes, et entremêlée, sur le tronc, de très longs poils dressés. La pubescence est aussi longue et plus fournie que chez *C. subdentatus*, à en juger par l'unique exemplaire de ma collection, provenant du nord de la Perse (M. Christoph). La forme du premier segment du pédicule abdominal, qui n'est pas arrondi en avant, mais tronqué, comme chez *C. inermis*, éloigne la nouvelle espèce de *C. subdentatus*. — Les mandibules sont striées, ainsi que les joues. Le corps est couvert d'une ponctuation fine et peu serrée, laissant la surface assez luisante. Les côtés du corselet sont plus ou moins longitudinalement ruguleux. La suture pro- mésonotale est entièrement effacée, le mésonotum est un peu élevé tout le long de la ligne médiane et pourvu de faibles carènes latérales.

7. C. Alluaudi, race **Noualhieri**, n. st. — Ténérife (M. Noualhier), ☿.

Cette race est remarquable par sa taille svelte et par sa coloration qui rappelle *C. scutellaris*. Tout le corps est noir, avec les pattes plus ou moins brunes et la tête d'un rouge vif, ainsi que les antennes. La sculpture est comme chez le type de l'espèce; la suture pro-mésométanotale également effacée. Le métanotum est moins ruguleux sur les côtés et, chez quelques exemplaires, il porte une paire de petites dents aiguës. La face basale et la face descendante de ce segment forment entre elles un angle encore plus obtus et plus arrondi. La pubescence est moins longue et moins dressée que chez le type, tout en étant bien plus longue que chez *C. inermis*, surtout sur les scapes.

C. Alluaudi et la race *Noualhieri* sont probablement des formes insu-

laires dérivées de *C. inermis*, dont ils diffèrent surtout par leur pubescence. Ce dernier a un habitat fort étendu, dans le nord de l'Afrique et l'Asie occidentale (Algérie, Égypte, Sinaï, Syrie), et une race de l'espèce (*Sevellii* A. Forel) habite Madagascar. — *C. subdentatus* n'est encore connu que de l'Asie centrale.

8. PHEIDOLE MEGACEPHALA Fabr. — Canaria (4), Ténérife (M. Noualhier).

Espèce cosmopolite.

9. APHÆNOGASTER TESTACEO-PILOSUS Luc. — Fuerteventura (37), ☿.

Ces exemplaires se rapportent à la race typique d'Algérie et d'Europe. La même forme a été récoltée aux Açores par M. le baron J. de Guerne.

10. A. (MESSOR) BARBARUS L., race CAPITATUS Latr., var. MINOR André. — Canaria (1, 19, 29), Fuerteventura (31), Lobos (44), Ténérife (M. Noualhier).

L'ouvrière ressemble en tout à la petite forme italienne à tête rouge. La femelle a la tête tantôt entièrement noire, tantôt en partie rouge. — Correspond exactement à la Fourmi désignée par Brullé comme *Atta capitata* var.

11. TETRAMORIUM CÆSPITUM L. — Fuerteventura (31), ☿, ♀, ♂; Canaria (22, 61, 78, 84), Ténérife (M. Noualhier).

La plupart des exemplaires que j'ai sous les yeux se rapportent à la race *depressum*, décrite récemment par M. A. Forel, dont la couleur varie beaucoup. D'autres font passage à *semilæve* André. La ♀ de *depressum* est très foncée, presque noire et caractérisée par la forme courte du 1er segment du pédicule. Sa taille, ainsi que celle du ♂, correspond à celle des exemplaires méditerranéens de *semilæve*.

Quelques ☿ de Ténérife ne diffèrent pas sensiblement de *semilæve*.

Deux ♀, l'une de Lanzarote, l'autre de Canaria, ont le mésonotum en grande partie strié; elles paraissent se rapporter à une variété à sculpture plus forte.

T. cæspitum est répandu dans toute la région paléarctique et la race *semilæve* est l'une des plus communes dans la région méditerranéenne.

12. LEPTOTHORAX RISII Forel.

Canaria (76), 2 ☿.

Cette espèce, décrite tout récemment par M. A. Forel, est le représentant canarien de *Leptothorax Rottenbergi*, qui habite l'Italie, la Sicile, l'Espagne et l'Algérie. En Grèce et en Orient, il est représenté par la var. *semiruber*.

Le genre *Leptothorax* compte, aux Canaries, une autre espèce qui paraît propre à ces îles. C'est *L. gracilicornis* Emery, découvert par M. L. Fea aux environs du Pic de Ténérife.

13. Plagiolepis pygmæa Latr. — Ténérife (M. Noualhier).

Espèce commune dans toute l'Europe méridionale et le littoral de la Méditerranée.

14. Prenolepis longicornis Latr. — Canaria.

Espèce cosmopolite, introduite par le commerce dans toute la zone tropicale et subtropicale; établit aussi des fourmilières sur les navires et dans les serres chaudes d'Europe.

15. Lasius emarginatus Latr. — Ténérife (112, 120).

16. L. niger Latr. — Canaria, Ténérife (M. Noualhier).

Forme typique à scapes et tibias très poilus.

Ces deux espèces sont très communes en Europe; la deuxième a été trouvée aussi dans le nord de l'Afrique, où elle a été probablement importée d'Europe.

17. Camponotus maculatus Fabr., race carinatus Brullé. — Fuerteventura (32, 43); a été récolté par L. Fea à Lanzarote.

Formica carinata Brullé ne diffère guère de *cognata* F. Sm. que par sa sculpture un peu plus faible qui laisse le derrière de la tête un peu luisant. Comme le nom de Brullé est plus ancien (1839) que celui de F. Smith (1858), le premier doit devenir celui de la race, dont le dernier désignera une variété.

18. C. maculatus, race **hesperius**, n. st.

☿. Cette Fourmi est remarquable par la surface luisante de sa tête et son thorax. A l'aide d'une forte loupe, l'on peut voir que la ponctuation du fond, sans être moins serrée que chez d'autres races de l'espèce, est devenue tout à fait superficielle, ce qui fait que la chitine paraît très finement réticulée, le fond des mailles du réseau étant luisant. Le devant de la tête est un peu plus mat, l'occiput, au contraire, plus brillant. La surface est parsemée de fins points, donnant naissance chacun à un tout

petit poil couché. Les joues n'ont pas de poils dressés, mais seulement un plus grand nombre de points piligères, semblables à ceux qui viennent d'être décrits. L'abdomen est fort luisant et gravé de fines stries transversales, serrées, entremêlées de petits points épars, portant de tout petits poils couchés. Sur la tête, le corselet et l'abdomen, de gros points très espacés portent de longs poils roussâtres.

Couleur brun de poix, avec les mandibules, les pattes et le bas du thorax et du pédicule plus ou moins rougeâtres. La couleur claire peut envahir tout le thorax; les petites ouvrières ont ordinairement le corselet plus clair que les grandes.

Les mandibules ont six dents; elles sont luisantes, creusées de gros points assez serrés, prolongés en sillons, près du bord denté. Leur bord externe pas très courbé. L'épistome se prolonge en un large lobe tronqué, sa carène est un peu mousse chez les gros exemplaires. La tête des plus grandes ouvrières est subcordiforme, fort large en arrière et se rétrécissant beaucoup en avant, à partir du niveau du bord postérieur des yeux. Celle des petites ouvrières a les côtés subparallèles et l'extrémité occipitale arrondie et faiblement tronquée tout à fait en arrière. Le corselet est élancé, à dos faiblement courbé, avec l'angle du métanotum très obtus et mousse. L'écaille est haute et étroite, faiblement biconvexe. Les tibias sont comprimés, mais non prismatiques; ils n'ont aucune trace de piquants le long de leur bord ventral.

La seule ♀ que j'ai vue a la même sculpture que l'ouvrière, mais le corselet est encore plus luisant, aussi brillant que l'abdomen. La tête est notablement allongée, à côtés presque parallèles, la carène de l'épistome un peu plus obtuse que chez la ☿. L'écaille est plus large, faiblement sinuée au milieu de son bord dorsal. La couleur est celle des ouvrières les plus foncées.

Voici quelques mesures :

	Longueur totale.	Longueur de la tête.	Largeur de la tête.	Scape.	Tibia postérieur.
	—	—	—	—	—
☿ major	11.5	3.3	3.0	3.0	3.6
☿ minor. ...	7.0	1.7	1.3	2.2	2.6
♀.....	12.0	2.5	2.2	2.7	3.4

Deux ☿, de grande taille, ont le thorax très développé, avec un écusson distinct et le métanotum creusé en selle à la base, gibbeux en

arrière. Pas d'ocelles. Je les regarde comme des individus intermédiaires entre ☿ et ♀.

Ténérife (95, 110, 112), 800—1,500 mètres d'altitude; Fuerteventura (la station n'est pas indiquée). C'est probablement une race alpine.

Cette Fourmi représente aux Canaries le groupe des races de *C. maculatus*, dont les tibias ne portent pas d'aiguillons à leur bord ventral. Elle est bien distincte de toutes celles qui ont été décrites jusqu'ici par sa taille élancée, sa surface luisante et sa très faible pubescence.

19. C. RUFOGLAUCUS Jerdon (1), race FEAI Emery.

J'ai décrit cette Fourmi comme espèce distincte, d'après les exemplaires récoltés par M. L. Fea dans la petite île d'Alegranza. M. C. Alluaud a trouvé des exemplaires tout pareils à Canaria (5, 15, 19, 89) à des altitudes de 300—1,500 mètres. — La taille maxima que j'aie observée chez les ☿ de cette forme est de 9 mill.; largeur de la tête 2, 2.

Tandis que, par sa pubescence éparse, le type de la race est bien distinct de la race *micans* Nyl., qui se trouve dans la partie occidentale du bassin méditerranéen (Sicile, Espagne, Algérie), une variété à pubescence beaucoup plus abondante, ne diffère plus de *micans* que par son métanotum distinctement creusé en selle sur sa face basale et un peu bossu en arrière, caractère de peu d'importance qui se trouve faiblement indiqué, chez quelques exemplaires africains de *micans*. Je donne à cette variété le nom de **dubitatus**, n. var. Elle est plus grande et plus robuste que le type de *Feai*. — Long. maxima ☿, 10 mill.; larg. de la tête 3 mill. — Canaria (20, 26, 77) de 0—375 mètres d'altitude.

Un exemplaire a été récolté à Ténérife par M. M. Noualhier.

Une autre variété (que j'appellerai **erythropus**, n. var.) a la pubescence comme chez *dubitatus*, mais elle en diffère par ses antennes entièrement rouges, et ses pattes dont les tibias et tarses, ainsi que le bout des cuisses, sont d'un rouge ferrugineux ou testacé. Elle provient de Gomera et Ténérife. Ceux de Gomera ont le corps noir ou brun foncé, avec la bouche et le devant de la tête à peine un peu rougeâtres. Ceux de Ténérife (récoltés par M. M. Noualhier) varient pour la couleur;

(1) D'après M. A. Forel, qui étudie actuellement des matériaux considérables de Fourmis indiennes, *Formica rufoglauca* Jerdon n'est pas spécialement distinct de *F. micans* Nyl. Le nom de Jerdon, étant le plus ancien, doit devenir celui de l'espèce.

quelques-uns sont colorés comme ceux de Gomera; d'autres ont le devant de la tête, les cuisses et une partie du corselet d'un brun ferrugineux foncé. La taille est à peu près celle de *Feai* type.

Un exemplaire, récolté par M. C. Alluaud à Ténérife (113) à 2,000 mètres d'altitude, a la tête, le corselet, les antennes, les pattes et la base de l'abdomen d'un beau rouge de sang; les pattes un peu plus claires. Je me hasarde à en faire le type d'une quatrième variété (**excelsus**, n. var.). Taille et pubescence comme chez *erythropus*.

Je connais la ♀ de *Feai* type et celle de la variété *dubitatus* : elles diffèrent entre elles par la densité de la pubescence, qui est toujours moins abondante que chez les ouvrières correspondantes. La sculpture est comme chez la ☿, sauf le mésonotum et l'écusson, qui sont beaucoup plus faiblement ponctués et assez luisants. La tête (sauf les mandibules) mesure 1,0 × 2,4 à 2,0 × 2,5 mill. L'épistome est faiblement caréné. Longueur totale 11—12 mill. — Les ailes sont faiblement teintées, avec les nervures d'un brun clair, sauf la sous-marginale et le point qui sont plus foncés.

Formica pubescens, var. de Brullé, se rapporte sans doute à cette espèce et probablement à la variété *dubitatus*.

20. C. Sicheli Mayr. — Ténérife (M. Noualhier), deux petits exemplaires ☿.

La couleur de ces ☿ est noire, avec la tête, les antennes et partie des pattes rouge vif, le corselet un peu rougeâtre en avant. Je soupçonne que cette espèce a, à Ténérife, avec *Crematogaster Noualhieri* les mêmes rapports de camaraderie et de mimétisme, que l'on observe en Europe, entre *Camponotus lateralis* et *Crematogaster scutellaris*.

C. Sicheli a été trouvé en Algérie, en Tunisie et à Gibraltar.

NOTICE

SUR

Quelques Fourmis des îles Galapagos

Par C. EMERY, professeur de Zoologie à l'Université de Bologne.

Séance du 23 mars 1892.

L'intérêt extraordinaire qui s'attache à la faune des îles Galapagos justifiera la publication de cette notice, quelque incomplète qu'elle soit. Sur ma demande, M. G. Baur, professeur à la Clark-University de Worcester (Mass.), a eu l'obligeance de récolter quelques Fourmis, durant son voyage zoologique dans ces îles. Malheureusement, ma lettre ne lui parvint que vers la fin de son exploration, au moment où il allait quitter Chatam, après avoir séjourné dans cette île et dans celle d'Albemarle, la plus grande du groupe. Dans les îles de Tower, Bindloe et Abingdon, M. G. Baur m'écrit n'avoir pas trouvé de Fourmis : fait négatif qui n'est pas sans importance.

Les espèces que j'ai reçues de M. G. Baur sont les suivantes :

SOLENOPSIS GEMINATA Fabr. — Ile de Chatam.

C'est une espèce cosmopolite qui peut fort bien avoir été importée.

TETRAMORIUM GUINEENSE Fabr. et TAPINOMA MELANOCEPHALUM Fabr. — Récoltés à Chatam sur le navire.

Espèces qui pourraient avoir eu leur fourmilière sur le navire même et venir de fort loin. Ce sont des espèces répandues par le commerce dans toute la zone tropicale et subtropicale, ainsi que dans les serres chaudes de divers jardins botaniques d'Europe.

Odontomachus Bauri, n. sp. — Un exemplaire pris à Chatam sur le navire, parmi des carapaces de Tortues provenant d'Albemarle. Je considère cette espèce comme certainement indigène des Galapagos.

Camponotus peregrinus, n. sp. — Chatam; un exemplaire trouvé sur le navire. Il est probable que cette espèce provient réellement des îles Galapagos, le navire ayant quitté, lors de sa capture, le continent américain depuis plus de deux mois.

La Direction du National Museum de Washington m'a communiqué, en outre, cinq exemplaires ♂ du genre *Camponotus*, rapportés par les naturalistes de l'expédition de l'« Albatross ». Ils appartiennent à deux espèces. Malheureusement, dans l'état actuel de la science, il n'est pas possible de déterminer spécifiquement la plupart des mâles de ce genre. L'une des espèces est noire et provient des îles Albemarle et Charles ;

l'autre, de couleur testacée, avec les pattes très pâles, est représentée par deux exemplaires de Charles.

Dans une courte notice publiée en 1877 (*in* Proceed. zool. Soc. Lond., p. 64), F. Smith avait signalé l'espèce brésilienne *Camponotus senex* F. Sm. comme provenant de l'île Charles, et décrit deux espèces nouvelles, *Camponotus planus* et *C. macilentus*, récoltées par Darwin dans la même île. Je ne connais aucune autre publication relative aux Fourmis des Galapagos.

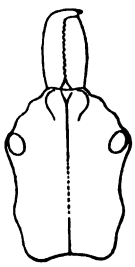
Il est naturellement impossible, sur des données aussi incomplètes, de prononcer un jugement sur le caractère de la faune myrmécologique des Galapagos. A part les trois espèces cosmopolites qui se trouvent, non seulement sur tous les continents, mais qui sont aussi répandues dans les îles de l'Océanie, et les deux *Camponotus* ♂ d'espèces indéterminées, *Odontomachus Bauri* se rapproche d'une forme cosmopolite (*O. hæmatodes*), dont elle diffère par des caractères assez peu importants. *Camponotus planus, peregrinus* et *senex* sont des types franchement néotropicaux. Les affinités de *C. macilentus* sont douteuses.

Voici la description des deux espèces nouvelles :

1. **Odontomachus Bauri** Emery, Ann. Soc. ent. Fr., 1891, p. 561.

☿. O. hæmatodi *affinis, tamen capite minus lato, postice distinctius angustato, occipite sublævi nitidissimo mandibulisque angustioribus, dente præapicali longiore, distinguenda.* — Long. (cum mandib.), 9,7 mill.; caput, sine mandib., 2,2×1,7 mill.; long. mandibulæ, 1,4 mill.

Cette Fourmi, que j'ai mentionnée, sans la décrire, dans le tableau synoptique des *Odontomachus* qui accompagne mon travail sur les Fourmis d'Assinie, est extrêmement voisine de *O. hæmatodes*, auquel il faudra peut-être, plus tard, la rattacher comme race. Toutefois, elle en diffère par des caractères de forme et de sculpture. Je n'attache que peu d'importance à ces derniers, à cause de la variabilité extrême de *O. hæmatodes* en Amérique. Chez celui-ci, tout le dessus de la tête est strié, sauf un espace assez étroit, en arrière, le long du bord occipital. Dans la nouvelle espèce, l'occiput est lisse et luisant en dessus, jusque environ à la moitié de l'espace qui sépare le bord occipital de l'extrémité dorsale de la fossette latérale. Sur les côtés, la partie lisse est beaucoup plus étendue. Le reste de la tête est strié, aussi finement que chez la forme américaine typique *hæmatodes* et chez la forme orientale de la même espèce.


Tête.

Les mandibules sont lisses et luisantes, sur leur moitié interne, avec

des points enfoncés piligères espacés; vers le bord externe, ces points deviennent plus nombreux et sont entremêlés d'autres points plus petits qui donnent à la surface un aspect plus mat. Chez les formes américaines de *O. hæmatodes*, sauf *O. insularis* Guér., le brillant des mandibules est voilé par une fine ponctuation plus ou moins marquée. Les stries du corselet sont beaucoup plus fortes que celle de la tête et disposées longitudinalement sur le pronotum, transversalement sur le reste (comme chez *O. hæmatodes*). Les segments deux et trois de l'abdomen proprement dit sont finement ponctués et un peu mats à la base.

Quant aux caractères de forme, la tête est un peu plus allongée et plus rétrécie dans sa partie postérieure que chez *O. hæmatodes*. Les mandibules sont aussi un peu plus allongées et moins épaisses; elles ont dix-huit petites dents marginales subégales (1), la préapicale est tronquée et un peu plus longue.

2. **Camponotus peregrinus**, n. sp. — ☿ (minor). *Nigra, opaca, ore, antennis pedibusque (exceptis coxis anticis) ferrugineis, pilosa, capite thoraceque sparsissime pubescentibus, abdomine pube griseo-æneа densa sericeo-micante. Caput subquadratum, clypeo antice late rotundato, obtuse carinato, mandibulis brevibus, 4-dentatis, oculis repositis. Thorax suturis distinctis, dorso depresso, lateribus obtuse marginato, metanoto postice abrupte truncato et obsolete bituberculato, superficie declivi concava, subnitida. Squama postice truncata. Caput et thorax confertissime, squama minus confertim punctata; abdominis reliqua segmenta transverse ruguloso-punctata; mandibulæ, scapi et pedes subtilissime punctati, opaci; pedes sine pilis erectis.* — Long. 4,3 mill.

Cette espèce se rattache à un groupe exclusivement américain et, parmi les espèces que je connais en nature, elle se rapproche le plus de *C. quadrilaterus* Mayr, dont elle est, toutefois, très différente. La tête est un peu

(1) Le nombre des dents marginales varie considérablement chez *O. haematodes*. Chez le type, il y a 15-18 dents peu inégales. Chez la race *erythrocephalus* Emery, les dents les plus antérieures sont beaucoup plus grandes que celles de la base, et leur nombre est de 12-15. Je possède une variété d'Haïti (**paucidens**, n. var.) qui, par sa sculpture, se rapporte à la race typique, mais dont les mandibules sont très courtes et garnies de 10-12 dents marginales seulement, dont les antérieures sont plus grandes.

A ce propos, je remarque que les exemplaires du Pará, que j'ai rapportés autrefois (Bull. Soc. entom. ital., anno XXII, p. 44, note) à la race *pubescens* Rog., constituent une variété de cette race, dont le type, que j'ai reçu dernièrement du Haut-Amazone (Chiriqui), est beaucoup plus grand (13—14 mill.), et entièrement noir, avec les fossettes latérales fortement striées, jusqu'au niveau des yeux. Dans la variété, la taille ne dépasse pas 11 mill., les mandibules et les pattes sont brunâtres et les stries des fossettes latérales sont très faibles au niveau des yeux (**bruneipes**, n. var.).

plus longue que large, si on la suppose tronquée en avant, au niveau de l'insertion des mandibules. Les yeux sont très rapprochés du bord occipital dont ils sont séparés par un espace moindre que la moitié de la longueur de l'œil; ce caractère se retrouve chez le ☿ minor de *C. quadrilaterus.* L'épistome est largement arrondi en avant, avec une carène médiane très mousse. Les antennes sont longues, leur scape dépasse le bord occipital de plus du tiers de sa longueur. Le corselet est plutôt élancé (longueur totale 1,9 mill.; largeur du pronotum 0,9), avec les sutures bien marquées, mais non enfoncées, le dos déprimé, limité par des arêtes obtuses. Le métanotum se rétrécit en arrière, où il est nettement tronqué; sa face basale se relève un peu à son extrémité postérieure et forme un angle à peu près droit avec la face descendante qui est concave, dans le sens longitudinal; l'arête qui sépare les deux faces est très faiblement échancrée, de sorte que, si l'on regarde l'Insecte obliquement par le flanc, elle paraît se terminer de chaque côté par une petite saillie pointue. L'écaille est tronquée en arrière, c'est-à-dire que, vue de profil, sa face postérieure est plane et verticale; elle forme, avec la face antéro-dorsale oblique, un angle très aigu, faiblement émoussé; celle-ci confine avec la face antérieure proprement dite par un angle très obtus.

La tête et le corselet sont mats et couverts, en dessus, d'une ponctuation en dé à coudre fine et très serrée; le dessous de la tête est luisant; les côtés du corselet, un peu moins mats que le dos, et gravés d'une ponctuation plus grosse; la face postérieure du métanotum est assez luisante et marquée de rides transversales irrégulières. Les mandibules et les membres sont mats et offrent une ponctuation excessivement fine et serrée. La face antéro-dorsale de l'écaille a une sculpture à peu près pareille à celle du dos du corselet, mais les points tendent à confluer en rides transversales. Cette confluence transversale est encore plus prononcée sur l'abdomen proprement dit, dont la sculpture est presque entièrement cachée par la pubescence cendrée, un peu bronzée, formant pelisse. La pubescence de la tête et du corselet est composée de petits poils épars. Les hanches sont finement et densément pubescentes. Des poils dressés jaunâtres assez nombreux sur le thorax et l'abdomen, plus courts et rares sur le devant de la tête.

Peut-être cette Fourmi n'est-elle pas spécifiquement différente de *C. planus* F. Sm., dont elle paraît extrêmement voisine. L'auteur anglais ne parle pas de la pubescence bronzée de l'abdomen et attribue à l'écaille une forme différente.

Remarques sur les BEMBEX

Par Paul MARCHAL.

Séance du 23 novembre 1892.

Les Bembex ont été observés en détail par M. Fabre. Aussi mon intention n'est-elle pas de recommencer ici l'étude de leurs mœurs, déjà si bien faite par le savant entomologiste d'Avignon. Quelques points seulement de leur histoire feront le sujet du présent travail.

Il s'agit de *Bembex rostrata,* que j'ai eu l'occasion d'observer cette année sur les dunes de Cabourg (Calvados).

Vers la fin de juin, je vis un petit nombre de ces animaux voler au-dessus de l'un des talus de la dune qui domine la rive gauche de la Dive. Dans leur vol rapide, les Bembex décrivaient un grand nombre de zigzags, et faisaient entendre un bruissement dont la monotonie n'était rompue, par intervalles, que par des renforcements sonores brusques et saccadés. Je les voyais maintes fois se poser sur le sol et creuser alors avec une grande agilité, rejetant derrière eux le sable qui formait un jet continu s'élevant à plusieurs centimètres au-dessus du terrain. Malgré la grande mobilité du sable de la dune, on voyait alors en quelques instants un trou se creuser, dans lequel l'animal disparaissait ; sa présence, néanmoins, continuait à se trahir par le jet de sable projeté au dehors du terrier ; l'entrée en était le plus souvent surbaissée et présentait la forme d'un triangle isocèle déterminée par la forme même de la partie tergale de l'Insecte. Puis, le Bembex ressortait et recommençait à creuser un peu plus loin, sans qu'il me fût possible de saisir la raison immédiate de ses travaux. Ces manœuvres se poursuivaient des heures durant ; aucun d'eux n'apportait de proie, bien que je restasse de longues heures en observation ; et, en fouillant à la place même où ils grattaient le sol, je ne rencontrais aucune victime. Il me semble probable que, chez eux, l'instinct de prédateur était en train de

s'éveiller et qu'ils s'essayaient, pour ainsi dire, dans des travaux préliminaires avant que le moment de la ponte fût arrivé.

Je revins plusieurs fois dans le courant de juillet, passant des après-midi entières sans assister à d'autres manœuvres que celles dont je viens de parler.

Enfin, le 23, je suis plus favorisé du sort et je vois le Sphégien arriver à son terrier avec sa proie. Il arrive rapidement au vol et tenant sa victime si étroitement serrée contre son corps, ventre contre ventre, que l'on pourrait croire à l'existence d'un animal unique. Cette proie est un gros Diptère, une Éristale. Le vol de l'Hyménoptère est si puissant qu'il ne semble aucunement gêné par son fardeau, et qu'il arrive droit à son terrier (1). Au moment où il s'y engage, je sépare l'Éristale du prédateur, et je reconnais qu'elle est absolument immobile. Trois jours après, cependant, je constate qu'en tirant légèrement la trompe avec des pinces, on détermine des petits mouvements vibratoires dans les pièces buccales; je vois aussi, par transparence, à travers la paroi ventrale de l'abdomen, des mouvements très nets des viscères; mais cet état léthargique est de peu de durée et la dessiccation commence quelques jours plus tard.

Si donc les Bembex, ainsi que M. Fabre l'a établi, doivent être considérés plutôt comme des tueurs que comme des paralyseurs, il n'en est pas moins vrai qu'ils peuvent plonger leurs victimes dans un état léthargique dont la durée est sans doute très variable suivant les cas.

Dès l'année 1841, Lepeletier de Saint-Fargeau avait observé des victimes de *Bembex rostrata* chez lesquelles la vie s'était maintenue pendant une dizaine de jours.

Cet exemple s'ajoute à ceux que j'ai déjà signalés (2) pour démontrer l'absence de limite bien tranchée entre l'instinct des tueurs et celui des paralyseurs.

La rareté des individus qui formaient la colonie de Cabourg, la saison de l'année qui, peut-être, n'était pas encore assez avancée, et, enfin, la situation peu favorable de l'endroit que les Hyménoptères avaient élu

(1) Il est à remarquer que l'entrée du terrier était libre, et non rebouchée avec du sable, précaution qui, paraît-il, est souvent prise par cet Insecte.

(2) Arch. de Zool. exp., 2e sér., T. V, 1887, p. 52, et T. X, 1892, p. 34.

pour établir leurs quartiers, m'ont empêché de suivre le développement de la larve du Bembex et la façon dont elle était approvisionnée de vivres par sa mère.

Cette question a, du reste, été élucidée de main de maître par Fabre, qui a reconnu, chez différentes espèces, l'existence d'un approvisionnement « au jour le jour » de la larve par la mère.

J'ai cherché, en revanche, à voir de quelle façon ce Sphégien s'emparait de sa proie. Je ne me rappelais pas alors l'amusant récit de M. Fabre, auquel son parapluie blanc servit à ce propos d'une façon si merveilleuse : on se souvient, peut-être, qu'un jour, où ce naturaliste était en observation dans le bois des Essarts, des Taons étaient venus se réfugier sous le dôme de soie de son parasol; les Bembex du voisinage découvrirent la retraite, et vinrent ravir les Diptères sous les yeux mêmes de l'observateur, qui put ainsi les étudier à loisir.

Pour observer la capture des Éristales par les Bembex, j'eus donc recours à d'autres artifices. Je pensai d'abord au procédé qui m'avait si bien réussi pour le Cercère orné (1) et que M. Fabre (2) a utilisé depuis avec succès pour étudier les mœurs très analogues du Philanthe apivore.

Sur le terrain même, j'emprisonnai donc sous une cloche deux Bembex avec des Éristales vivantes, et je me mis à épier les allées et les venues des captifs : ce fut une déception complète; les Sphégiens, observés pendant près de deux heures, ne firent pas la moindre attention aux Diptères, et ne cherchèrent qu'à fuir, soit en fouissant le sable, soit en se buttant contre le verre.

Il me vint alors l'idée de faire une provision d'Éristales vivantes; je les mis sous un couvre-plat avec du miel; puis, lorsque j'en eus une quantité suffisante, je fixai à l'une des pattes de chacune d'elles un fil de soie solidement attaché à la hanche, et, après avoir mis chacune dans un tube distinct, je partis en campagne. Arrivé sur le terrain, j'attendis l'arrivée d'un Bembex, et, lorsque j'en vis un décrire en ronflant ses circuits habituels au-dessus du sol, je pris une de mes Éristales et la laissai voler au bout du fil de soie que mes doigts retenaient par son autre extrémité.

(1) Arch. de Zool. exp., 1887, p. 33.

(2) Nouveaux Souvenirs entomologiques, 4e série, 1891.

Je laisse à penser quel fut l'ébahissement des habitués du casino égarés sur la dune qui me surprirent dans cette position, et le jugement qu'ils durent porter sur mon compte. Toujours est-il que je dus m'estimer heureux d'être laissé en paix, et de pouvoir continuer mes observations.

Les premières journées, les Bembex ne me donnèrent que de faibles encouragements, poursuivant l'Éristale pendant quelques secondes pour l'abandonner sans retour. Enfin, un beau matin, je venais à peine d'arriver sur le terrain, lorsque je vis un Bembex voler en zigzags avec persistance au-dessus du sentier : je lâchai mon Éristale, qui se mit à planer au bout du fil de soie. Puis, presque immédiatement, en un clin d'œil, l'Éristale fut saisie par le Sphégien et poignardée dans les airs. Le drame s'effectua avec une telle rapidité, que tout ce que je pus constater, après le tournoiement de la lutte, ce fut qu'au bout de mon fil, au lieu d'un Insecte il y en avait deux, l'un au-dessus de l'autre : l'Éristale était domptée sous le ventre du Bembex, et le prédateur, toujours au vol, tirait ferme dans une direction donnée ; je me mis alors à le suivre, mais plus lentement sans doute qu'il ne l'eût voulu, car le fil restait constamment tendu ; enfin, la soie se prit dans une herbe, et le Sphégien, déconcerté, lâcha prise et disparut. Il ne restait plus que l'Éristale immobile : à peine, par instants, quelques mouvements saccadés dans les pattes postérieures et quelques trémulations des pièces buccales qui ne tardèrent pas à cesser d'une façon complète.

Il est évident que la rapidité avec laquelle le Diptère est sacrifié, ne comporte aucune méthode précise de la part du Bembex et que les effets produits par sa blessure doivent être fort variables. Il est, certes, bien loin de l'art déployé par l'Ammophile, par le Sphex et même par le Cercere ; mais aussi comme il nous rapproche de l'instinct brutal de la Guêpe et du Frelon, qui tuent, mutilent et coupent par morceaux les proies destinées à leur progéniture !

Je tentai le même jour et les jours suivants de renouveler l'expérience ; mais je ne fus pas aussi heureux. Cela tient, je pense, à ce fait que les Sphégiens, auxquels je proposai l'Éristale, étaient tous absorbés dans un travail autre que la chasse, celui de fouir. — Les Bembex m'ont fait, à ce point de vue, l'impression d'être de véritables maniaques. — Ils semblent avoir la manie de fouir sans raison apparente, grattant de ci, de là, avec frénésie, faisant voler le sable brûlant derrière eux, puis prenant leur essor pour continuer, autre part, le même exer-

cice. Peut-être, parfois, ont-ils pour excuse de chercher à déblayer l'entrée de quelque terrier rebouché; mais il ne doit pas en être toujours ainsi; car ils vont le plus souvent d'un endroit à l'autre, avec une grande inconstance, pour ébaucher des terriers qui resteront désormais inachevés. Inutile alors de leur présenter une proie! Ils sont bien trop absorbés dans leur œuvre incompréhensible! Combien de fois leur ai-je offert une Éristale dans de pareilles circonstances, sans le moindre succès! Le Bembex s'envolait à quelques centimètres au-dessus du sol, se tournait vers le Diptère pendant un instant comme pour s'informer d'où provenait le trouble apporté dans ses travaux; puis, bien vite, il revenait à sa besogne interrompue. Lorsque l'Éristale, fatiguée de voler, marchait sur le sol, il m'arrivait aussi de l'amener sous le museau du Bembex à la place même où il fouissait : c'est à peine s'il daignait y faire attention, et, se dérangeant à peine, il se remettait à brasser le sable un ou deux centimètres plus loin.

Ainsi donc, l'Insecte, ainsi qu'on peut l'observer dans maintes circonstances, agit lorsqu'il se livre au travail accoutumé de sa race, comme un hypnotisé auquel on aurait suggéré de s'acquitter d'une tâche déterminée. Qu'on n'aille pas en conclure que l'Insecte est toujours et fatalement condamné au rôle d'automate; car les exemples abondent pour démontrer qu'il est susceptible à l'occasion de se laisser guider par une intelligence, tout au moins rudimentaire. Mais, lorsqu'il exécute les travaux habituels à sa race, il semble fasciné par une sorte d'auto-suggestion se perpétuant dans l'espèce d'une façon inéluctable, et dont le point de départ doit sans doute être recherché dans un acte intentionnel chez les ancêtres. Ses facultés psychiques sont alors tout entières concentrées sur un seul point, et son être est comme absorbé dans le travail auquel il se livre d'une façon fatale, sans qu'il en connaisse le but ou la raison déterminante.

Dans ces conditions, il n'y a rien de surprenant à ce que deux instincts qui semblent devoir être constamment liés l'un à l'autre, comme celui de creuser un terrier et celui de chasser une proie pour l'y ensevelir, se dissocient dans certains cas, donnant lieu ainsi à ce que l'on peut appeler les aberrations de l'instinct.

Dans le cas du Bembex, il se peut donc que l'acte intentionnel, peut-être au début de creuser un terrier, se soit transformé par la force de l'habitude en une manœuvre irréfléchie représentant exclusivement

pour l'Insecte un besoin à satisfaire. Rien d'étonnant alors à ce que, dans certaines circonstances, par exemple lorsque la chasse est peu productive, ou lorsque le vent, si fréquent au bord de la mer, empêche le Bembex de voler avec son fardeau, il se mette à creuser des terriers et à brasser le sable, se livrant ainsi à une sorte de sport qui n'aurait d'autre but que la satisfaction de son instinct. Ce n'est là qu'une hypothèse, mais c'est, du moins, la seule façon dont je puisse expliquer la singulière manie de ces Insectes.

Ce fait, du reste, ne doit pas être une exception, et il est probable qu'à mesure que les observations se multiplieront, l'on rencontrera de nombreux exemples analogues dans l'histoire des Insectes.

Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan

(janvier—février 1892)

2e Mémoire (1)

DYTISCIDÆ & GYRINIDÆ

Par le Dr Maurice RÉGIMBART.

Séance du 23 novembre 1892.

DYTISCIDÆ.

1. Canthydrus lætabilis Walker. — Colombo; Wackwelle, près Galle.

2. Laccophilus ellipticus Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 152. — Wackwelle (une seule femelle).

Cette espèce a été appelée à tort *L. rufulus* Rég. par Sharp, dans son travail sur les Insectes recueillis à Ceylan par M. Geo. Lewis, et cela, par ma faute; car, lorsque j'ai décrit ce dernier (Ann. Mus. civ. Genova, ser. 2a, vol. VI, 10 septembre 1888), j'avais omis de parler de la ponctuation remarquable qui occupe la seconde moitié des élytres et qui constitue un caractère des plus importants. Je ne sache pas que *L. rufulus*, commun au Bengale, ait été trouvé à Ceylan. Quant à *L. ellipticus*, de Cochinchine et de l'Inde (Bengale), il diffère du précédent, d'abord par l'absence des points serrés de la seconde moitié des élytres, ensuite par sa forme plus allongée, elliptique, sa couleur plus jaune-roussâtre, sans trace du semis de points noirs de l'autre espèce, avec des vestiges plus ou moins apparents d'une large bande transver-

(1) Voir 1er mémoire (*Liste des Brenthides*, par le Dr A. Senna), Annales 1892, p. 523.

sale sombre, très vague, sur la deuxième moitié des élytres, bande assez visible chez l'exemplaire de Wackwelle. La réticulation est double, bien apparente, tandis que chez *L. rufulus* elle est simple.

3. Laccophilus anticatus Sharp, *Trans. ent. Soc. Lond.*, 1890, Part. II (juin).

Fort jolie espèce d'un testacé roux, le pronotum marqué de noir en arrière, les élytres noirs ou noirâtres, avec une bande postbasale, une autre antéapicale, une tache latérale médiane et la bordure dilatée au sommet jaunes.

Colombo (un exemplaire).

4. **Laccophilus guttalis**, n. sp. — Long. 2 7/8 mill. — *Ovalis, sat elongatus, postice attenuatus, convexus; capite et pronoto pallide flavis, hoc ad basin transversim nigro notato; elytris nigris, margine externo angustissimo, maculis tribus minimis post basin transversim dispositis, quarum externa cum margine conjuncta, maculaque minima fere apicali cum margine conjuncta, rufis, ornatis; reticulatione duplici, elytris ceterum tenuissime sat dense punctulatis; corpore subtus piceo, antennis pedibusque rufis, ultimo abdominis segmento epipleurisque ferrugineis.*

Wackwelle (un mâle).

Cette espèce, une des plus petites du genre, vient se placer au voisinage de la précédente, dont elle a à peu près la forme; mais elle est plus petite et plus convexe, avec les élytres très peu colorés; la bordure marginale rousse, extrêmement étroite, est jointe à une très petite tache très près du sommet, et on remarque trois autres taches ponctiformes situées transversalement en arrière de la base, dont l'externe, plus éloignée des deux autres, envoie un prolongement vague vers la bordure latérale. La tête et le pronotum sont d'un jaune pâle, celui-ci avec une bande noire au milieu de la base; les antennes et les pattes sont d'un roux clair, les postérieures d'un roux plus foncé, le dessous du corps brun noir, avec le segment anal et les épipleures ferrugineux. La réticulation est double, les grandes aréoles mieux limitées que les petites, et, de plus, il existe sur les élytres un pointillé extrêmement fin et assez serré sur l'entrecroisement des lignes aréolaires.

Il est probable que la réticulation est encore plus fortement imprimée chez la femelle, et que les petites taches postbasales doivent varier comme développement.

5. Hyphoporus pugnator Sharp, *loc. cit.*, p. 345. — Long. 4 1/2 mill. — Nuwara-Eliya (un bel exemplaire mâle).

Espèce encore fort peu connue, assez voisine des *H. Solieri* Aubé et *Severini* Rég., mais plus épaisse, plus convexe, plus large en avant, avec une ponctuation élytrale serrée, infiniment plus grosse, entre laquelle se trouvent d'autres points très petits; la tête et le pronotum sont d'un testacé plus ou moins clair, avec le vertex et la base du second étroitement noirs; les élytres, pour faciliter la description, peuvent être considérés comme noirs, avec les dessins fauves suivants : une bordure latérale, une tache apicale et quatre lignes longitudinales, dont l'interne juxta-suturale, la 2e reliée en arcade à la base avec la suturale et déviée en dehors près du sommet, la 3e interrompue une ou deux fois en avant et reliée à la 2e et à la 4e en arrière du milieu par deux petits traits transversaux presque continus, la 4e incurvée en dedans vers la base et reliée en arrière de l'épaule à la bordure marginale par un trait oblique; dessous du corps noir, pattes et antennes rousses, celles-ci annelées de noirâtre au sommet des articles, tarses antérieurs et intermédiaires noirs.

Je possède deux autres mâles et une femelle de l'intérieur de l'Inde, Nilgherries; ils sont beaucoup plus sombres en couleur; la femelle est pourvue d'une ponctuation moins grosse et d'une réticulation excessivement fine et indistincte qui la rend opaque, sa taille est de 3 1/2 mill., les mâles atteignant presque 5 mill.

6. Hyphydrus indicus Sharp, *On Dyt.*, p. 382. — Plusieurs exemplaires de Kandy, parmi lesquels il n'y a que trois femelles.

7. **Bidessus griseoguttatus**, n. sp. — Long. 1 4/5 mill. — *Oblongo-ovalis, sat convexus, pallide testaceus, pronoto utrinque ad basin anguste nigro notato, elytris sordide testaceis, regione scutello-basali, cum macula humerali conjuncta, maculis tribus ad latera, nigricantibus, signaturisque vagis plus minus distinctis fusco-griseis in disco et ad suturam, ornatis. Clypeo arcuato, distincte marginato, leviter elevato, capite planato, tenuissime punctulato; pronoto in disco tenuiter, secundum basin fortius punctato, utrinque plica minuta leviter obliqua in elytris sat breviter continuata instructo; elytris crebre fortiter punctatis, punctis subæqualibus.*

Wackwelle (plusieurs individus).

Cette espèce appartient au 1er groupe des *Bidessus* de Sharp, caracté-

risé par la tête plane avec le clypéus arrondi, distinctement rebordé et plus ou moins relevé, et par la ponctuation des élytres forte et dense. Les dessins des élytres consistent dans la région scutello-basale assez largement noirâtre et réunie le long de la base à une tache humérale, en deux ou trois taches sublatérales noirâtres et en quelques marques irrégulières, très vagues, d'un gris foncé et inconstantes, situées sur le disque et la région suturale. La ponctuation est extrêmement fine sur la tête, fine sur le disque et plus forte le long de la base du pronotum, très forte et dense sur les élytres; le pli prothoracique, un peu oblique, occupe à peine la moitié de la longueur et se continue sur les élytres d'une quantité un peu plus longue; le clypéus est largement arrondi et un peu sinué de chaque côté pour les antennes, distinctement rebordé et un peu relevé.

Le mâle se distingue de la femelle par sa forme plus oblongue, à côtés subparallèles, sa taille un peu plus grande et un peu plus de dilatation aux tarses antérieurs.

8. **Lacconectes Simoni**, n. sp. — Long. 5—5 1/2 mill. — *Elliptico-ovalis, sat latus, depressus, capite nigro, antice et in vertice rufo, pronoto nigro, ad latera et post oculos rufo, brevissimo, postice ad scutellum leviter angulato, angulis posterioribus acutis; elytris nigris, maculis duabus subbasalibus quarum externa transversa majore et aliquoties fere divisa, macula ante apicali et sæpe in medio macula sublaterali minuta elongata aliquoties macula simili intus comitata rufis; corpore subtus nigro, abdomine plus minus ferrugato, pedibus antennisque rufis. Capite subtilissime reticulato, pronoto subtilissime reticulato, fortiter sat dense subrugose punctato, elytris tenuissime punctulatis, ceterum fortiter sat dense elongatim punctatis, serie discali conspicua.*

Nuwara-Eliya, Hakgala (plusieurs exemplaires).

Fort jolie espèce largement elliptique-ovale, déprimée, noire, la tête rousse en avant, avec un point occipital de même couleur souvent réuni à la portion rousse antérieure, pronotum avec une bordure rousse latérale, dilatée en dedans en arrière des yeux. Élytres marqués, très près de la base, de deux taches : l'interne ronde, quelquefois nulle; l'externe constante, plus grande, transversale, rarement subdivisée en deux; en outre, on remarque très souvent, sur les côtés, au milieu de la longueur, une petite tache allongée, accompagnée quelquefois d'une autre analogue en dedans, et, presque au sommet, une autre tache variable;

ces taches inconstantes. La tête et le pronotum sont distinctement réticulés; la ponctuation consiste en gros points très allongés, longitudinaux, presque rugiformes sur le pronotum, ovalaires, presque ronds et médiocrement serrés sur les élytres, qui sont en outre pourvus d'un pointillé très fin et d'une réticulation moins distincte, avec une série discale bien nette.

9. Copelatus indicus Sharp, *On Dyt.*, p. 582. — Wackwelle.

Un mâle ayant les élytres fauves avec une plaque suturale et les stries noires.

10. Rhantus taprobanicus Sharp, *Trans. ent. Soc. Lond.*, 1890 (juin), p. 346. — Nuwara-Eliya (un mâle).

Espèce extrêmement voisine de *R. pulverosus*, distincte par sa forme plus allongée et par les séries des élytres formées de points très gros et très écartés.

11. Rhantus interclusus Walk., *Ann. and Mag. Nat. Hist.* (3), II, p. 204. — Nuwara-Eliya (une femelle).

C'est le troisième exemplaire connu, le premier (le *type*) étant au British-Museum, le deuxième rapporté de Ceylan (Kandy) par M. Geo. Lewis.

Forme très allongée, comme chez le précédent, distinct par la grande plaque noirâtre du pronotum, étendue du bord antérieur à la base.

12. Hydaticus bihamatus Aubé, *Spec.*, p. 174. — Kandy (trois exemplaires de cette espèce extrêmement variable, longs de 15 mill.; pronotum marqué d'une tache noire étendue du sommet à la base, le long de laquelle elle se dilate; élytres avec la bordure latérale très large à l'épaule, la bande transversale subbasale étroite, oblique en dehors et se redressant pour se joindre à la bordure latérale, la bande postmédiane réduite à une grande tache transversale latérale et la tache antéapicale bien marquée).

13. Sandracottus festivus Illig., *Mag.*, I, p. 166. — Kandy (deux exemplaires).

14. Cybister ventralis Sharp, *On Dyt.*, p. 742. — Wackwelle (une femelle).

——

GYRINIDÆ.

1. DINEUTES INDICUS *Spec.*, p. 772. — Kandy (un mâle).

2. AULONOGYRUS OBLIQUUS Walker, *Ann. Nat. Hist.*, 3e sér., II, 1858, p. 205. — Nuwara-Eliya (en très grand nombre).

3. ORECTOCHILUS DISCIFER Walker, *loc. cit.*, part. IV, p. 91. — Nawalapitya (quatre exemplaires).

Un peu moins grands que ceux de la presqu'île indienne, avec la bordure tomenteuse un peu plus large.

4. ORECTOCHILUS PRODUCTUS Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1882, p. 416. — Colombo, Wackwelle, près Galle (plusieurs exemplaires).

Sur les POLYARTHRON d'Algérie et du Sénégal

Par Maurice PIC.

Séance du 14 décembre 1892.

Avant de publier, après les études de notre savant collègue allemand le major de Heyden (Deutsch., 1865, p. 312, et Deutsch., 1892, p. 169), un travail d'ensemble sur ce genre curieux de Longicornes, faute de tous les matériaux nécessaires, je donnerai seulement aujourd'hui des tableaux et des notes pour aider à la détermination de quatre espèces de *Polyarthron* de nos colonies algériennes.

Autant qu'il m'a été possible de m'en rendre compte par le peu d'exemplaires que j'ai pu étudier par espèce, la forme des tibias postérieurs offre des caractères bien nets et particuliers ; je crois, en revanche, qu'il ne faut pas trop s'attacher, comme on l'a fait jusqu'ici, au nombre des articles antennaires pour une bonne classification, les antennes, par espèce, variant facilement de 2 à 3 articles en plus ou en moins (j'ai constaté cela chez *P. pectinicorne* Fabr., seule espèce dont j'ai pu voir un certain nombre d'exemplaires) ; la coloration me paraît offrir, par espèce également, une nuance peu variable, digne, sinon de trancher, du moins de bien appuyer la description ; je me suis basé sur elle, surtout appuyée par la forme des tibias, pour réunir ♂ et ♀, toujours très différents par espèce, réunion très difficilement sûre, et que je ne donne que sous toutes réserves, les Insectes étudiés ne provenant pas toujours de la même source et les chasseurs n'ayant pas encore, à ma connaissance, jamais capturé ♂ et ♀ d'aucune espèce rigoureusement ensemble.

On m'excusera de ne pas être plus affirmatif, si je crois être en droit de certifier la valeur des femelles que je signale séparément, ainsi que celle des mâles également étudiés à part, je ne puis me prononcer catégoriquement sur la valeur de mes réunions ♂ et ♀, à cause de la rareté de ces Insectes de ce groupe et de leur dispersion dans les collections.

Les caractères du genre établi par Serville (Ann. Soc. ent. Fr., 1832, p. 189) sont en partie à supprimer, étant propres quelquefois seulement

à *P. pectinicorne* Fabr., comme les antennes de 47 articles ♂, etc. On reconnaîtra facilement les Insectes de ce groupe à leur forme relativement courte, leurs palpes ordinairement longs, leurs mandibules très longues, le pygidium débordant chez les femelles, enfin et surtout par les antennes très variables de nombre d'articles, différentes entre ♂ et ♀, et ayant toujours plus de 11 ou 12 articles.

Le genre *Polyarthron* est bien particulier par la forme si différente des ♂ et ♀, et les antennes variant de 16 à 47 articles. Les femelles sont aptères.

Caractères déterminatifs des Femelles.

1. Coloration générale d'un fauve pâle; forme plus étroite. Antennes courtes, à articles allongés. — Long. 29 mill.; larg. 8 mill. (*ex* Lucas).

Algérie : Tuggurt (*type*)..... BARBARUM Luc.

— Coloration générale d'un châtain clair ou noir brunâtre; forme large sur les élytres. Antennes à articles courts, bidentés à partir du 4e, amincies à l'extrémité, comme filiformes, vues de loin..... . 2.

2. Coloration générale d'un châtain clair ou brun noirâtre. Tibias postérieurs incurvés, assez courts, épais (1), fortement dilatés, épaissis à l'extrémité. Antennes de 33 à 35 articles. Prothorax à courte épine médiane. — Long. 25—30 mill., jusqu'à 36 mill, même 45 mill., avec le pygidium; larg. 12—13 1/2 mill., même 17 mill.

Sénégal. — Algérie-Sud (d'après M. L. Moisson).... ..... PECTINICORNE Fabr.

(1) J'ai vu, dans la collection Moisson, une femelle ayant la coloration un peu plus claire que les exemplaires ordinaires du Sénégal, une épine médiane prothoracique bien nette et assez large, enfin une taille un peu plus grande; les tibias postérieurs sont fortement dilatés à l'extrémité. Serait-ce une variété digne d'être signalée? Dans le cas où des études ultérieures plus complètes confirmeraient cette supposition, je proposerais de désigner cette forme sous le nom inédit de tibiale, n. var. Les exemplaires mâles que j'ai observés, venant tous de M. L. Moisson (originaires, d'après notre collègue, du Sud-Oranais); ils correspondent bien à cette femelle. J'ai eu occasion de voir deux mâles seulement, ayant une origine certaine (Sénégal), qui semblent différer faiblement de ceux-ci par la coloration un peu plus foncée et les tibias un peu moins épaissis.

— Coloration générale d'un noir brunâtre plus ou moins foncé. Tibias postérieurs longs, modérément épais, à peine ou très peu élargis à l'extrémité. Antennes de 32—33 à 35—36 articles..... 3.

3. Coloration plus claire, surtout sur les membres. Tibias postérieurs très longs, à peine élargis à l'extrémité. Écusson arrondi au sommet. Antennes de 35 à 36 articles. — Long. 35 mill., 42 mill. avec le pygidium; larg. 20 mill.

Algérie : Aïn-Sefra.. .... **Moissoni**, n. sp.

— Coloration plus foncée. Tibias postérieurs moins longs, peu élargis à l'extrémité. Écusson triangulairement terminé au sommet. Antennes de 32 à 33 articles. — Long. 29 mill., 39 mill. avec le pygidium; larg. 18 mill.

Algérie : Bou-Saada..... DESVAUXI Fairm.

Tableau synoptique des Mâles.

1. Coloration générale d'un fauve pâle ou jaune roussâtre. Antennes courtes. Tibias postérieurs assez courts et épais, un peu élargis à l'extrémité, incurvés. Antennes courtes, à articles très serrés. Angles du prothorax peu saillants. — Long. 22—29 mill.; larg. 8—12 mill.

Algérie : Tuggurt (*type*), oasis d'El-Ayata (L. Bedel). ..... BARBARUM Fairm.

— Coloration d'un châtain clair ou d'un noir brun. Antennes dépassant plus ou moins le milieu du corps..... 2.

2. Coloration d'un châtain clair peu brillant, avec les membres plus clairs. Antennes bien plus longues que la moitié du corps, testacées, ayant jusqu'à 47 articles. Prothorax à peine épineux au milieu. Tibias postérieurs courts, épais, généralement fortement dilatés-élargis à leur extrémité. — Long. 26—30 mill.; larg. 8—12 mill.

Sénégal. — ? Algérie-Sud (L. Moisson); un exemplaire du Maroc, sans provenance sûre (coll. Gabillot)..... ..... PECTINICORNE Fabr.

— Coloration d'un noir brunâtre, quelquefois très foncé, avec les membres assez foncés. Antennes à peine plus longues

que la moitié du corps. Prothorax muni d'une épine bien saillante au milieu. Tibias postérieurs moins épais, peu ou à peine dilatés à leur partie inférieure..... 3.

3. Tibias postérieurs longs et grêles. Élytres déhiscents au tiers postérieur seulement; forme plus étroite. Antennes un peu plus courtes, de 35 à 36 articles. Coloration plus foncée, noire. — Long. 30—33 mill.; larg. 11—12 mill.

Algérie-Sud : environs d'Aïn-Sefra..... **Moissoni**, n. sp.

— Tibias postérieurs un peu moins longs et plus forts, un peu dilatés à l'extrémité. Élytres longuement déhiscents à partir de la base; forme large. Antennes de 35 à 36 articles, avec la tête légèrement sillonnée entre elles. Coloration moins foncée. — Long. 25 mill.; larg. 13 mill.

Algérie : Bou-Saada..... DESVAUXI Fairm.

Polyarthron Desvauxi Fairm. — ♀. Modérément court et large sur les élytres, noir peu brillant à vague teinte brunâtre aux élytres et aux antennes. Tête assez petite, densément et finement ponctuée, surtout en arrière où la ponctuation devient granuleuse, à peine sillonnée et impressionnée entre les yeux, à très fine ligne médiane lisse. Antennes assez courtes à 32 ou 33 articles, bidentées à partir des 4-5. Prothorax court, presque mat, à larges impressions médiane et latérales, finement et assez éparsément ponctué, angles antérieurs et postérieurs bien saillants, épine médiane longue, fine. Écusson assez court, très rugueusement ponctué, avec le milieu muni de petites rides longitudinales et sillonné transversalement près de la base (peut-être par accident) où il se termine en une sorte d'angle très obtus à sommet légèrement arrondis. Élytres à côtes normales (trois grandes et une courte), ridés et finement ponctués, déhiscents presque à partir de la base, obliquement arrondi à l'extrémité. Pygidium long, arrondi, brillant, finement et éparsément ponctué. Oviducte long. Dessous du corps noir brillant, à peine ponctué, avec le pygidium en dessous tronqué droit et légèrement dentelé au sommet, bordé de poils jaunes. Tibias postérieurs assez longs, légèrement incurvés et à peine élargis à l'extrémité.

Bou-Saada, 1 exemplaire (coll. J.-B. Renaud).

Diffère de l'espèce suivante par l'épine médiane du prothorax plus fine, l'écusson non arrondi, les élytres un peu plus courts, longuement déhiscents, les tibias postérieurs moins longs, le dessus du corps moins brillant, plus foncé, etc.

Polyarthron Moissoni, n. sp. — ♀. Large et modérément allongé, d'un noir brun assez brillant. Tête assez petite, densément, rugueusement ponctuée en arrière, impressionnée et sillonnée entre les yeux. Antennes modérément courtes à 36 articles, bidentées à partir des 4-5. Prothorax assez court et large, bien brillant, à peine ponctué, à épine médiane assez large, bien saillante, avec les angles bien saillants, irrégulièrement impressionné sur les côtés et un peu déprimé-sillonné sur le disque. Écusson impressionné au milieu, arrondi à l'extrémité, rugueusement ponctué sur les côtés. Élytres à côtes normales, finement et éparsément pointillés, à peine déhiscents à l'extrémité et obliquement arrondis. Pygidium assez court, très brillant, finement ponctué-arrondi. Oviducte court (chez mon type au moins). Dessous du corps brillant, plus clair, avec le pygidium en dessous légèrement arrondi. Tibias postérieurs longs, un peu élargis à l'extrémité, tarses assez forts, longs.

Aïn-Sefra (coll. Pic), aussi un autre exemplaire coll. Moisson.

Diffère de *P. pectinicorne* ♀ par sa taille plus forte, le prothorax à épine médiane large et saillante, et surtout les tibias postérieurs longs, droits, à peine épaissis à l'extrémité.

♂. Allongé et bien atténué en arrière, d'un noir peu brillant; il offre des élytres déhiscents sur leur dernier tiers seulement, ses antennes ont 35 à 36 articles, les yeux sont noirs ou roux, les tibias postérieurs sont longs et grêles, etc.; il est très différent de *P. pectinicorne* par la nuance plus foncée, le prothorax plus longuement épineux et la forme des tibias postérieurs. Il diffère de *P. Desvauxi* par la forme moins large, les élytres moins déhiscents, la coloration plus claire et les tibias postérieurs plus courts et moins épais.

J'ai pu étudier deux mâles de cette espèce : un (coll. Moisson), un autre, détérioré, de ma collection, procuré par notre collègue d'Oran.

Les *Polyarthron*, dont les mœurs sont à peu près inconnues actuellement, vivent peut-être dans les Palmiers; dans tous les cas, ils affectionnent les oasis; ils sont nocturnes et paraissent tard, en août surtout. On capture bien les mâles à la lumière au milieu de l'été.

On reconnaîtra tout d'abord les *Polyarthron*, qui sont l'objet de cette étude, à leurs antennes bipectinées ♂, bidentées ♀; pour faciliter la classification du genre d'après la forme de ces organes si différents bipectinés ou unipectinés, je crois bon de créer le sous-genre **Monocladum** pour toutes les espèces à antennes unipectinées; les *Polyarthron* à antennes bipectinées ou bidentées, ayant pour type *P. pectinicorne*, resteront dans la division des *Polyarthron* proprement dits.

Ultérieurement, j'espère pouvoir donner une classification plus complète quand j'aurai réuni des matériaux plus nombreux ; je sollicite dans ce but la communication des divers *Polyarthron* et tout spécialement des *types*, leur étude complète nécessitant l'examen et la comparaison de toutes les espèces actuellement disséminées dans les collections.

NOTA. — Depuis la rédaction de mon travail, j'ai rapporté d'Algérie plusieurs exemplaires, ♂ et ♀, de *Polyarthron barbarum* capturés par un habitant de Tuggurt. L'étude de ces Insectes me permet d'ajouter les quelques lignes complémentaires suivantes :

Polyarthron barbarum. — ♂ : long. 27—32 mill.; antennes de 41 à 45 articles. — ♀ : long. 36—40 mill., larg. 16 mill.; antennes de 34 à 35 articles. — Prothorax (♂ ♀) à angles quelquefois un peu saillants, marqué de plusieurs impressions irrégulières. Écusson anguleusement arrondi au sommet. — ♀. Tibias longs et incurvés ; élytres un peu diminués et bien arrondis à l'extrémité.

Cette espèce se distingue bien des trois autres par sa coloration claire avec les yeux noirs. La forme, chez la femelle, est à peine moins large que chez *P. pectinicorne* ♀ ; les articles de ses antennes ne sont pas sensiblement plus longs.

La largeur extraordinairement exiguë du type de M. H. Lucas (8 mill., d'après la description) me fait supposer qu'il y aurait peut-être deux espèces algériennes à coloration claire, et que la femelle dont je donne ici les caractères saillants pourrait être la femelle de *P. barbarum* ♂, décrit par M. L. Fairmaire. Si l'existence des deux espèces est confirmée dans la suite par d'autres captures, *P. barbarum* ♀ Lucas ayant la priorité, le mâle décrit par M. L. Fairmaire devra porter un nouveau nom : celui de **Fairmairei** me paraît tout indiqué.

Une fois de plus, je pense que le nombre des exemplaires connus est encore trop restreint pour que l'on se croie en droit de se prononcer catégoriquement. J'espère que notre collègue M. A. Théry, de Saint-Charles (Algérie), qui aurait avant moi, ainsi que je viens de l'apprendre, réuni des matériaux pour étudier, lui aussi, ce genre curieux, supprimera bientôt tous mes doutes.

CONTRIBUTIONS A LA FAUNE INDO-CHINOISE

12e Mémoire (1)

CLYTRIDES & EUMOLPIDES

(2e mémoire)

Par Édouard LEFÈVRE.

Séance du 27 juillet 1892.

Depuis la publication de mon mémoire sur les Clytrides et Eumolpides capturés dans l'Indo-Chine par MM. Delauney, F. de Beauchêne et R. de la Perraudière, un grand nombre d'espèces de la même région m'ont été communiquées par plusieurs de mes collègues de la Société entomologique de France.

D'abord, M. R. de la Perraudière m'a généreusement offert les nombreuses espèces capturées autour de Lang-Son par un de ses compagnons d'armes, M. le capitaine Florentin. Puis, M. A. Lamey a mis à ma disposition plusieurs espèces très intéressantes recueillies par son neveu, M. L. Lamey, capitaine d'infanterie de marine, autour du poste de Ha-Lang, situé sur le versant ouest de la chaîne du Yun-nan. De son

(1) Voir 1er mémoire (*Cicindelidae* et *Elateridae*, par Ed. Fleutiaux), Annales 1889, p. 137; — 2e mémoire (*Hydrocanthares*, par le Dr M. Régimbart), Annales 1889, p. 147; — 3e mémoire (*Carabidae*, par H.-W. Bates), Annales 1889, p. 261; — 4e mémoire (*Cryptocéphalides*, *Clytrides* et *Eumolpides*, par Éd. Lefèvre), Annales 1889, p. 287; — 5e mémoire (*Galerucidae* et *Alticidae*, par E. Allard), Annales 1889, p. 303; — 6e mémoire (*Sagridae*, *Crioceridae*, *Chrysomelidae*, *Hispidae*, par le Dr J. Baly), Annales 1889, p. 485; — 7e mémoire (*Rhipidoceridae*, *Dascillidae*, *Malacodermidae*, par J Bourgeois), Annales 1890, p. 161; — 8e mémoire (*Malacodermata*, *Cleridae*, *Lyctidae*, *Erotylidae*, *Endomychidae*, *Cassididae*, *Coccinellidae*, par H. S. Gorham), Annales 1891, p. 397; — 9e mémoire (*Buprestidae*, par J. R. H. Nervoort Van de Poll), Annales 1892, p. 17; — 10e mémoire (*Curculionidae*, *Brenthidae*, par le Dr J. Faust), Annales 1892, p. 505; — 11e mémoire (*Coléoptères Hétéromères*, par L. Fairmaire), Annales 1893, p. 19.

côté, M. E. Fleutiaux m'a remis les quelques espèces récoltées à Luang-Prabang par M. Massie, l'infatigable fonctionnaire de la mission Pavie, dont nous avons à déplorer la mort toute récente. Enfin, M. le professeur E. Blanchard a bien voulu me confier les très nombreuses espèces provenant des chasses de MM. les Drs Harmand et Langue, soit au Tonkin, soit sur les bords du Mékong et dans les montagnes de Chaudoc, et qui font partie des collections du Muséum.

Le présent mémoire comprend l'indication des espèces dont la présence n'avait pas encore été signalée dans l'Indo-Chine et la description de celles qui m'ont paru nouvelles.

8 juillet 1893.

CLYTRIDES.

1. **Titubœa Harmandi**, n. sp. — ♂. *Breviter oblonga, convexa, pallide fulva, nitida, subtus albido-sericea; prothorace lato, lævi, punctis quatuor fuscis distantibus notato; elytris subtiliter punctatis, singulo puncto humerali, limbo laterali maculisque duabus parvis, fuscis.* — Long. 5 mill.; lat. 3 mill.

Cochinchine (Dr Harmand).

Caput læve, inter oculos subtiliter impressum, epistomate arcuatim emarginato, mandibulis validis, modice exsertis, apice nigris, antennis nigro-piceis, articulis tribus primis fulvis. Prothorax latus, transversus, angulis posticis rotundatis, superne convexus, lævissimus, medio punctis quatuor fuscis distantibus, transversim digestis, notatus. Scutellum triangulare, apice subtruncatum, læve. Elytra subtiliter punctata (punctis prope suturam sublineatim digestis et versus apicem fere omnino evanescentibus), singulo limbo laterali, puncto humerali et maculis duabus parvis (una basali, inter scutellum et callum humeralem, altera pone medium et versus suturam) fuscis. Pedes validi, breves, tibiis apice tarsisque nigro-piceis.

Cette espèce, dont je n'ai vu qu'un seul exemplaire mâle, vient se placer près de *T. Paviei* Ed. Lef., *Nouv. Arch. du Muséum*, 1890, p. 191. Elle en diffère amplement par sa taille plus petite, sa forme plus courte et plus massive, son corps entièrement fauve en dessous et son prothorax orné de quatre petites taches noirâtres arrondies, disposées sur une ligne transversale dans son milieu.

2. CLYTRA PALLIATA Fabr., *Syst. Eleuth.*, II, p. 30. — Lacordaire *Monogr.*, p. 191.

Cochinchine : Saïgon (Dr Harmand).

Espèce répandue dans l'Inde, notamment au Bengale où elle paraît commune. J'en possède également un exemplaire provenant du Silhet.

3. **C. Davidis**, n. sp. — *Oblongo-elongata, modice convexa, nigra, subtus argenteo-sericea, prothorace elytrisque fulvo-testaceis, illo in medio baseos macula nigra notato, his subtiliter punctatis, singulo puncto humerali magno, limbo laterali lato maculaque suturali elongata, intus extensa, nigris, vage cyaneo-reflexo-micantibus.* — Long. 8 mill.; lat. 3 1/2 mill.

Chine : Yun-nan (l'abbé David), ma collection.

Caput nigrum, confertim rugulose punctatum et pilis albidis vage obtectum, inter oculos foveatum, labro, palpis, antennarumque articulis quatuor basalibus fulvo-testaceis, harum articulis reliquis nigris. Prothorax fulvo-testaceus, transversus, angulis posticis rotundatis, superne modice convexus, remote vix visibiliter punctulatus, ad latera utrinque foveola parvula instructus et in medio baseos macula nigra subrotundata notatus. Scutellum læve, nigrum, apice subacutum. Elytra fulvo-testacea, sat dense subtiliter punctata, modice convexa, ad latera utrinque paululum evidenter depressa, callo humerali calloso, singulo puncto humerali magno, limbo laterali lato maculaque suturali elongata, ultra medium intus angulatim extensa ibique limbum lateralem fere coeunte, nigris, vage cyaneo-reflexo-micantibus. Pedes validi, femoribus tibiisque fulvo-testaceis, superne linea longitudinali nigra notatis, tarsis omnino nigris.

Cette jolie espèce a à peu près la forme de *C. novempunctata* Oliv. Elle diffère de toutes les espèce du genre par le système de coloration de ses élytres et de ses pattes.

4. ASPIDOLOPHA MELANOPHTHALMA Lacd., *Monogr.*, p. 254.

Tonkin (Dr Langue). — Ha-Lang, versant O. de la chaîne du Yun-nan (cape L. Lamey).

5. A. THORACICA Jac., *Ann. Mus. civ. di Genova*, 1892, p. 879.

Tonkin : Lang-Son (cape Florentin). — Décrit primitivement du Birmah.

6. **Ætheomorpha pectoralis**, n. sp. — ♂. *Breviter oblonga,*

flavo-testacea, nitida, subtus argenteo-sericea, pectore, oculis scutelloque nigris, antennis (basi excepta), tibiis apice sicut et tarsis fuscis; prothorace medio punctis duobus minutis nigris notato; elytris singulo maculis quatuor parvis (2-2) oblique positis, nigris. — Long. 6 1/2 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Tonkin (Dr Langue).

Caput nitidum, læve, in media fronte vage impressum, utrinque juxta oculos macula parva nigra notatum. Prothorax paulo latior quam longior, cylindricus, angulis posticis subrotundatis, superne lævissimus, in medio disci punctis duobus nigris transversim digestis instructus. Scutellum nigrum, læve, lucidum, apice acutum. Elytra subtilissime lineatim punctulata, singulo maculis quatuor parvis (una humerali suboblongo-elongata, alteris rotundatis) oblique digestis, nigris.

7. **Gynandrophthalma apicalis**, n. sp. — ♀. *Suboblongo-ovata, subparallela, læte fulva, nitida, subtus tenuiter argenteo-sericea, pectore pygidioque nigricantibus, elytris apice summo nigris.* — Long. 3 1/2 mill.; lat. 1 3/4 mill.

Tonkin (Dr Langue).

Caput læve, inter oculos transversim impressum, antennis omnino fulvis, oculis valde prominentibus, nigris. Prothorax transversus, lævis, angulis posticis rotundatis. Scutellum læve, apice subacutum. Elytra punctulata (punctis disco interiori subseriatim digestis, versus apicem evanescentibus), singulo macula nigra apicali magna notata. Pedes breves.

8. **Damia tonkinensis**, n. sp. — ♀. *Ovata, modice convexa, fulva, pectore abdomineque nigris, tenuiter argenteo-pubescentibus; prothorace in medio disci macula magna subcordiformi nigra notato; elytris singulo maculis duabus magnis (altera ante, altera infra medium) nigris.* — Long. 5 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Tonkin (Dr Langue).

Caput læve, inter oculos transversim impressum ibique sat dense subtiliter punctulatum, vertice nigro, antennis fulvis, apice summo fuscis. Prothorax transversus, lævissimus, angulis posticis rotundatis, in medio disci macula magna subcordiformi nigra notatus. Scutellum nigrum, læve, apice acutum. Elytra sat dense subtiliter punctata, singulo maculis duabus rotundatis (altera ante, altera majori infra medium) nigris. Pedes elongati, graciles.

9. PHYSAUCHENIA PALLENS Fabr., *Mant.*, I, p. 81, 29 (sub *Cryptocephalus*). — Lacord., *Monogr.*, p. 368.

Tonkin (Dr Langue); Lang-Son (cape Florentin); Ha-Lang, versant ouest de la chaîne du Yun-nan (cape L. Lamey).

Cette espèce paraît commune dans le sud de la Chine, notamment aux environs de Hong-Kong et de Shanghaï. J'en possède également un mâle provenant de l'île Formose.

En examinant les nombreux exemplaires (♂ et ♀) contenus dans les collections qui m'ont été confiées, j'ai constaté qu'elle varie à peu près dans les mêmes proportions que *Coptocephala scopolina*, d'Europe, et Fabricius, non plus que Lacordaire, n'ont eu à leur disposition que des individus chez lesquels les taches des élytres avaient complètement disparu. La diagnose de l'espèce doit dès lors, suivant moi, s'établir ainsi qu'il suit :

Oblonga, parallela, subcylindrica, nigra, subtus tenuiter pubescens, prothorace elytrisque rubro-vel flavo-testaceis, illo lævissimo, his subtilissime punctatis, singulo fasciis duabus latis (altera basali, altera pone medium) nigro-cyaneis, tibiis dimidia parte postica fulvo-testaceis. — Long. 7—8 1/2 mill.; lat. 3—3 3/4 mill.

Var. β. — *Elytris singulo maculis tribus parvis (una humerali, altera subbasali inter scutellum et callum humeralem, altera pone medium) nigro-cyaneis.*

Var. γ. — *Elytris singulo punctis duobus (altero humerali, altero basali prope scutellum) nigris vel fuscis.*

Variété déjà signalée par Kymell dans le *Synonymia Insectorum* de Schönherr, t. II, p. 451, note.

Var. δ. — *Elytris immaculatis.*

Les femelles sont toujours bien plus nombreuses que les mâles.

EUMOLPIDES.

10. CHRYSOLAMPRA VERRUCOSA Ed. Lef., *Nouv. Arch. du Muséum*, 1890, p. 192.

Tonkin : Lang-Son (cape Florentin).

Un seul exemplaire ♀, d'un bleu foncé à reflets violets. Les tubercules qui ornent les élytres sont d'un bleu noir et bien plus nombreux que dans les individus du même sexe provenant du Laos.

11. **C. festiva**, n. sp. — *Oblongo-elongata, subcylindrica, subtus viridi-ænea, pectore aureo-tincto, abdomine pube albida subtiliter obtecto, supra viridi-metallica, subcupreo-reflexo-micans, nitida, labro, palpis antennisque saturate fulvis, illo interdum piceo.* — Long. 7 3/4—8 mill.; lat. 4 mill.

Cochinchine : Bords du Mékong et montagnes de Chaudoc (Dr Harmand).

Caput crebre punctatum (interstitiis punctorum subtiliter granosis et strigatis), in media fronte tuberculo parvo lucido instructum. Prothorax valde convexus, sparsim læviter punctatus, interstitiis lævibus vel minutissime punctulatis, margine laterali utrinque fortiter reflexo-marginato. Scutellum læve. Elytra infra basin sat fortiter arcuatim impressa, juxta suturam minute sublineatim, ad latera et intra impressionem basalem multo fortius et inordinatim, punctata. Pedes viridi-ænei, femoribus magis minusve aurato-reflexo-micantibus, duobus anticis incrassatis, subtus dente acuto armatis, tarsis nigricantibus.

♂. Prothorace duplo latiore quam longiore; 1° tarsorum anticorum articulo dilatato.

♀. Prothorace paulo breviore; elytris ad latera sat fortiter transversim strigatis; 1° tarsorum anticorum articulo simplici.

Var. β. — *Subtus cyanea, violaceo-tincta, supra cupreo-purpurea, fulgida, prothorace elytrisque concinne cyaneo-marginatis.*

12. NODOSTOMA PUNCTICOLLE Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 295 (nec Weise, *Horæ Soc. ent. Rossicæ*, 1889, p. 600).

Var. β. — *Læte rufo-fulvum, nitidum, femoribus apice, tibiis tarsisque nigris.*

Var. γ. — *Elytris saturate subviridi-æneis, pedibus ut in* var. β.

Tonkin (Dr Langue); Lang-Son (cape Florentin).

13. **N. limbatum**, n. sp. — *Suboblongo-ovatum, convexum, saturate fulvum, labro, palpis antennisque dilutioribus, his apice fuscis, elytris vage viridi-reflexo-tinctis, singulo sutura, margine basali sicut et laterali concinne viridi-metallico-limbatis.* — Long. 5—6 mill.; lat. 2 1/2—3 mill.

Cochinchine : Bords du Mékong et montagnes de Chaudoc (Dr Harmand).

Caput dense subrugose punctatum, oculis mandibulisque nigris. Prothorax transversus, lateribus utrinque paulo ante basin abrupte angu-

latus, dein ad apicem convergens, juxta marginem anticum transversim punctato-sulcatus, crebre undique sat fortiter et subconfluenter punctatus, punctis aciculatis. Scutellum læve. Elytra infra basin subarcuatim impressa, sat regulariter punctato-substriata (punctis ad latera et intra marginem basalem paulo majoribus). Pedes fulvi, femoribus duobus anticis subtus dente minutissimo armatis, tarsis magis minusve nigro-infuscatis.

14. **N. nigriventre**, n. sp. — *Breviter ovatum, convexum, cyaneum, violaceo-reflexo-tinctum, pectore capiteque viridi-reflexo-micantibus, abdomine nigro, tibiis tarsisque fuscis.* — Long. 4 mill.; lat. 2 3/4 mill.

Cochinchine (Dr Harmand).

Caput subtilissime granosum, subremote punctatum, oculis mandibulisque nigris, labro sicut et palpis fulvis. Antennæ graciles, dimidio corpore longiores, articulis quatuor basalibus fulvis, reliquis nigris. Prothorax vix duplo latior quam longior, superne convexus, grosse et creberrime undique punctatus (punctis aciculatis, ad latera utrinque confluentibus), juxta marginem anticum spatio lævi transverso instructus, margine laterali utrinque obliquo, basi obsolete angulato. Scutellum subquadratum, apice recte truncatum. Elytra infra basin obsolete breviter impressa, subtilissime (oculo armato) alutacea, lineatim punctulata (punctis ad latera et intra impressionem basalem paulo majoribus), callo humerali valde tumido, lævi, viridi-tincto. Pedes robusti, breves, albido-pubescentes, femoribus incrassatis, muticis.

15. N. Martini Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, *Bull.*, p. LXV.

Var. β. — *Elytris singulo vittis duabus nigris (altera lata, prope suturam, a basi usque ultra medium extensa, altera limbali juxta marginem lateralem) longitudinaliter instructis.*

Tonkin (Dr Langue); Cambodge : Luang-Prabang (Massie).

Var. γ. — *Subtus, cum pedibus, piceo-nigrum; elytris nigris, apice summo vage rufo-fulvis.*

Tonkin (Dr Langue).

16. **N. Harmandi**, n. sp. — *Breviter ovatum, modice convexum, subtus nigrum, pectore viridi-tincto, supra subviridi-æneum, vage cupreo-reflexo-micans, nitidum, labro, palpis, antennis basi pedibusque rufo-testaceis, genubus, tibiis basi et apice, tarsisque nigricantibus.* — Long. 4 1/2 mill.; lat. 3 3/4 mill.

Cochinchine (Dr Harmand).

Caput alutaceum, crebre undique fortiter punctatum. Antennæ graciles, dimidio corpore paulo longiores, articulis quatuor basalibus fulvis, reliquis nigris. Prothorax transversus, fere duplo latior quam longior, lateraliter utrinque paulo ultra basin sat fortiter acute angulatus, dein ad apicem convergens, superne modice convexus, dense aciculatim punctatus, juxta marginem anticum limbo lævi transverso, basi linea punctorum impressa limitato, instructus. Scutellum læve, apice acutum. Elytra infra basin profunde et late transversim impressa, remote leviter punctato-substriata, interstitiis planis, lævibus, punctis infra humeros et intra impressionem basalem grossis, callo humerali valde tumido, lævi. Pedes robusti, breves, femoribus incrassatis, duobus posticis subtus denticulo minutissimo armatis.

17. N. BECCARII Jac., *Ann. Mus. civ. di Genova*, 1884, p. 214. — Ed. Lefèvre, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 290.

Tonkin (Dr Langue).

18. N. FRONTALE Baly, *Trans. ent. Soc. of London*, 1867, p. 253.

Tonkin (Dr Langue). — Décrit primitivement de Malacca.

19. **N. bicolor**, n. sp. — *Breviter ovatum, convexum, læte fulvo-testaceum, elytris viridi-metallicis vel cyaneis, antennis (basi excepta), femoribus apice, tibiis tarsisque nigris.* — Long. 4 3/4—5 mill.; lat. 2 1/2—2 3/4 mill.

Tonkin : Lang-Son (capc Florentin).

Caput disperse punctatum, inter oculos vage impressum, labro sicut et palpis fulvo-testaceis, harum articulo ultimo infuscato, oculis mandibulisque nigris. Antennæ graciles, dimidio corpore longiores, articulis tribus primis rufo-testaceis, reliquis nigris. Prothorax transversus, juxta marginem anticum transversim fortiter punctato-sulcatus, lateribus paulo ante basin angulato-ampliatus, superne modice convexus, in medio disci subremote, ad latera utrinque paulo crebrius, punctatus. Scutellum læve, apice rotundatum. Elytra infra basin transversim evidenter impressa, regulariter substriato-punctata, punctis ad latera et intra impressionem basalem majoribus, callo humerali ipso tumido, lævi. Pedes sat validi, femoribus incrassatis, subtus dente minutissimo armatis.

20. N. FABREI Ed. Lef., *Ann. ent. Soc. Fr.*, 1887, *Bull.*, p. CLXVII.

Tonkin (Dr Langue). — Décrit primitivement de Ramnad (Hindoustan).

21. N. Leechi Jac., *Proc. zool. Soc. of London*, 1888, p. 344.

Tonkin : Lang-Son (capᵉ Florentin) ; Ha-Lang sur le versant O. de la chaîne du Yun-nan (capᵉ L. Lamey). — Décrit primitivement de la Chine (Foochan et Kiukiang).

22. N. Lameyi, n. sp. — *Oblongo-ovatum, convexum, subtus nigrum, supra cyaneum, nitidum, vage viridi- aut violaceo-reflexo-tinctum, antennis (basi excepta) fuscis, pedibus cyaneo-nigris.* — Long. 5 1/2—6 mill.; lat. 2 1/2—2 3/4 mill.

Tonkin : Ha-Lang, sur le versant O. de la chaîne du Yun-nan (capᵉ L. Lamey).

♂. Caput fortiter punctatum, oculis magnis, valde globosis, labro piceo, palpis rufo-testaceis, articulo ultimo infuscato. Antennæ graciles, dimidio corpore longiores, articulis tribus primis rufo-testaceis, reliquis fuscis. Prothorax vix latior quam longior, valde convexus, juxta marginem anticum transversim sulcatus, lateribus rotundatus, medio dentato-subangulatus, grosse undique punctatus, punctis aciculatis, hic illic fere confluentibus. Scutellum læve, apice rotundatum. Elytra infra basin transversim profunde impressa, grosse fortiter punctata, punctis juxta suturam lineatim, ad latera autem inordinatim digestis et infra humeros subconfluentibus, callo humerali ipso tumido, lævi. Pedes robusti, femoribus fusiformibus, subtus dente parvo armatis, 1° tarsorum quatuor anticorum articulo dilatato.

♀. Paulo major et latior, elytris lateribus grosse confluenter granosis (tuberculis rotundatis et oblongis intermixtis), 1° tarsorum quatuor anticorum articulo simplici.

Cette espèce est voisine de *N. Leechi*. Elle s'en distingue surtout par la ponctuation beaucoup plus forte et par la différence qui existe entre les deux sexes.

23. N. menalopus, n. sp. — *Suboblongo-ovatum, modice convexum, rufo-testaceum, nitidum, antennis (basi excepta), femoribus pro parte, tibiis tarsisque nigris.* — Long. 3 1/2 mill.; lat. 1 3/4 mill.

Tonkin (Dʳ Langue).

Caput inter oculos grosse punctatum, oculis, mandibulis antennisque nigris, harum articulis tribus primis testaceis. Prothorax paulo latior quam longior, superne valde convexus, grosse subremote punctatus, margine laterali utrinque pone medium angulato. Scutellum parvum, apice subrotundatum. Elytra infra humeros transversim impressa,

parum profunde lineatim punctata, punctis nigris, intra impressionem basalem majoribus, callo humerali tumido, lævi.

24. **N. cyanipenne**, n. sp. — *Ovata, modice convexa, pallide fulva, elytris dilute cyaneis, nitidis.* — Long. 3 1/2 mill.; lat. 1 3/4 mill.

Tonkin (Dr Langue).

Caput grosse remote punctatum, labro sicut et antennis pallide fulvis, his dimidio corpore vix longioribus, apice leviter infuscatis, mandibulis oculisque nigris. Prothorax plus duplo latior quam longior, superne convexus, juxta marginem anticum sulco profundo transversim instructus, in medio disci subremote, ad latera utrinque crebrius, punctatus, margine laterali ipso rotundato, ante medium sat fortiter angulato. Scutellum parvum, apice rotundatum. Elytra dilute cyanea, nitida, infra humeros transversim evidenter impressa, fortiter lineatim punctata (punctis intra impressionem basalem majoribus), interstitiis convexiusculis, lævibus, callo humerali tumido, lævi, postice in cretam brevem producto. Pedes elongati, pallide fulvi, femoribus muticis, tarsis paululum infuscatis.

25. **N. speciosum**, n. sp. — *Ovatum, convexum, subtus fulvo-testaceum, pectore vage viridi-reflexo-micante, supra roseo-cupreum, nitidum, prothorace elytrisque lateraliter concinne viridi-metallico-limbatis, illo fere undique nigro-cyaneo-infuscato, pedibus fulvo-brunneis.* — Long. 5 mill.; lat. 3 mill.

Cochinchine (Dr Harmand).

Caput remote punctatum, inter oculos transversim impressum, labro, palpis antennisque fulvo-testaceis, harum articulis 7 ultimis albido-pubescentibus, mandibulis validis, nigris. Prothorax convexus, vix duplo latior quam longior, in medio disci subremote, ad latera utrinque crebrius et fortius, aciculatim punctatus, juxta marginem anticum limbo concinno lævi instructus, margine laterali arcuato, viridi-metallico. Scutellum fulvo-testaceum, læve, apice rotundatum. Elytra infra basin vage transversim impressa, remote punctato-striata, interstitiis planis, lævibus, punctis baseos et intra impressionem basalem grossis, versus apicem autem multo minoribus, callo humerali modice tumido, lævi. Pedes validi, breves, femoribus muticis.

26. NODINA PUSILLA Motsch., *Étud. entom.*, 1858, p. 108. — Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 290.

Tonkin (Dr Langue).

27. Callisina Mouhoti Baly, *Descr. new. gen. and spec. Phytophaga,* 1864, p. 11; *Trans. ent. Soc. of London,* 1881, p. 503.

Cochinchine (Dr Harmand). — Décrit primitivement du Cambodge.

28. C. 4-pustulata Baly, *Descr. new gen. and spec. Phytophaga,* 1864, p. 11; *Trans. ent. Soc. of London,* 1867, p. 154.

Cochinchine (Dr Harmand). — Décrit primitivement de Java.

29. Scelodonta vittata Oliv., *Entom.,* VI, p. 907, tab. 1, fig. 18 (sub *Eumolpus*). — Ed. Lefèvre, *Rev. et Mag. de zoologie,* 1875, p. 128; *Ann. Soc. ent. Fr.,* 1889, p. 291; *Nouv. Archives du Muséum,* 1890, p. 193.

Environs de Bangkok (le P. Larnaudie).

30. S. nitidula Baly, *Descr. new gen. and spec. Phytophaga,* 1864, p. 2; *Trans. ent. Soc. of London,* 1867, p. 157. — Jacoby, *Ann. Mus. civ. di Genova,* 1889, p. 279. — Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.,* 1889, p. 291.

Environs de Bangkok (le P. Larnaudie).

31. Aoria Bowringii Baly, *Journ. of Entom.,* I (1860), p. 27 (sub *Adoxus*).

Tonkin : Ha-Lang, sur le versant O. de la chaîne du Yun-nan (cape L. Lamey).

32. A. nigripes Baly, *Journ. of Entom.,* I (1860), p. 28 (sub *Adoxus*).

Tonkin : Ha-Lang, sur le versant O. de la chaîne de Yun-nan (cape L. Lamey).

33. A. pusilla Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.,* 1889, p. 291.

Tonkin (Dr Langue).

34. **Aulexis Languei**, n. sp. — *Oblongo-elongata, subparallela, fulvo-testacea, pilis pallidioribus adpressis sat dense obtecta, antennis apice infuscatis, oculis mandibulisque nigris.* — Long. 7 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Tonkin (Dr Langue).

Caput subremote punctatum, vertice linea media lævi subelevata notatum, epistomate fronte continuato, lateribus utrinque creta elevata lucida limitato, antice abrupte declivi, dein recte truncato, labro, palpis antennisque fulvis, his apice fuscis. Prothorax paulo latior quam longior, superne convexus, subtiliter remote punctulatus, utrinque pone medium oblique impressus ibique usque ad marginem posticum con-

fluenter rugoso-punctatus, lateribus medio tridentatus, dente medio majori. Scutellum rugoso-punctatum, apice rotundatum. Elytra cinereo-puberula, crebre undique inordinatim punctulata.

35. **Hyperaxis Harmandi**, n. sp. — *Oblonga, subcylindrica, subtus nigro-brunnea, supra fulvo-fusca, squamulis cinereis undique dense obtecta, labro, palpis, antennis sicut et femoribus quatuor anticis pro parte, læte fulvis, oculis mandibulisque nigris.* — Long. 4 mill.; lat. 2 mill.

Bords du Mékong et montagnes de Chaudoc (Dr Harmand).

Caput crebre punctatum, squamulis elongatis dense obtectum, in media fronte foveola parva instructum, epistomate denudato, basi grosse punctato, antice lævi. Antennæ dimidio corpore longiores, læte fulvæ, articulis duobus ultimis infuscatis. Prothorax paulo latior quam longior, subcylindricus, squamulis elongatis dense undique obtectus, margine laterali utrinque obsoleto. Scutellum subpantagonum, densissime albido-squamosum. Elytra sat fortiter et regulariter lineatim punctata, squamulis multo minoribus, cinereis et albidis variegatis, hic illic (præsertim ad latera et versus apicem) spatiis parvis denudatis, rotundatis et lucidis, intermixtis, singulo spatio setula erecta nigra instructo. Pedes breves, femoribus subtus dentatis, anticis sicut et posticis sat fortiter, intermediis minus evidenter, incrassatis, tibiis intermediis extus paulo ante apicem emarginatis, unguiculis bifidis.

Le genre *Hyperaxis* Gemm. et Har. (*Metaxis* Baly, olim) ne renfermait jusqu'à présent que deux espèces : *H. sellata* Baly, de Bornéo (Sarawak), et *H. distincta* Duviv., de Mandar (Bengale or.). *H. Harmandi* diffère de ces deux espèces par la forme des squamules qui recouvrent les élytres. Ces squamules, les unes grisâtres, les autres blanchâtres, sont beaucoup plus petites que celles de la tête et du prothorax. Elles sont disposées par groupes irréguliers qui laissent entre eux de très petits espaces dénudés arrondis, de couleur brun foncé, bien visibles à la loupe, sur chacun desquels est implanté un petit poil dressé et raide de couleur noire, mais paraissant grisâtre quand on le regarde sous un certain jour.

36. DEMOTINA SERRATICOLLIS Baly, *Trans. ent. Soc. of London*, 1867, p. 85.

Cochinchine : bords du Mékong et montagnes de Chaudoc (Dr Harmand). — Décrit primitivement de Penang. Se trouve également à Sumatra (Musée de Leyde).

37. Heteraspis Mouhoti Baly, *Journ. of Entom.*, I (1860), p. 196 (sub *Trichochysea*).

Cambodge : Luang-Prabang (Massie).

38. H. imperialis Baly, *Journ. of Entom.*, I (1860), p. 285 (sub *Calomorpha*). — Jacoby, *Proc. zool. Soc. of London*, 1888, p. 345.

Tonkin (Dr Langue); Lang-Son (cape Florentin); Ha-Lang, sur le versant O. de la chaîne du Yun-nan (cape L. Lamey).

39. **H. gloriosa**, n. sp. — *Suboblongo-ovata, convexa, cyaneo-violacea, subtus pilis albis, supra pilis longis erectis albidis et nigris intermixtis, dense vestita, elytris igneo-cupreis, fulgidissimis.* — Long. 8—10 mill.; lat. 4 1/2—5 1/3 mill.

Tonkin : Ha-Lang, sur le versant O. de la chaîne du Yun-nan (cape L. Lamey).

Caput viridi-metallico-tinctum, remote punctatum, in media fronte tuberculo parvo instructum, epistomate fronte continuato, antice arcuatim emarginato, lateribus utrinque in dentem crassum apice obtusum et reflexum (♂) producto, labro viridi-metallico, palpis piceis, mandibulis validis, nigris. Antennæ cyaneæ. Prothorax paulo latior quam longior, valde convexus, lateribus fere rectus, subremote sat fortiter punctatus, ad latera utrinque subtiliter foveolatus, angulis anticis tuberculo lævi instructus. Scutellum punctatum, apice rotundatum. Elytra infra basin subtiliter transversim impressa, sat dense sublineatim punctata, punctis ad latera et intra impressionem basalem paulo majoribus, versus apicem autem minoribus, callo humerali tumido, lævi. Pedes validi, violaceo-cyanei, femoribus interdum pro parte viridi-metallico-tinctis.

40. **H. Lameyi**, n. sp. — *Breviter ovata, convexa, subtus cum pedibus nigra, supra pilis erectis albidis et nigris intermixtis vestita, capite prothoraceque aureo-vel igneo- cupreis, fulgidissimis, elytris cyaneis, nitidis.* — Long. 6 mill.; lat. 3 1/2 mill.

Tonkin : Ha-Lang, sur le versant O. de la chaîne du Yun-nan (cape L. Lamey).

Caput punctatum, inter oculos vage impressum, vertice sulco subtili longitudinaliter instructo, epistomate fronte continuato, antice subarcuatim emarginato, lateribus utrinque creta subelevata limitato, labro sicut et palpis nigro-piceis. Antennæ nigræ, articulis tribus primis obscure brunneis. Prothorax transversus, lateribus rotundatus, superne

modice convexus, crebre undique fortiter punctatus. Scutellum grosse punctatum, apice rotundatum. Elytra infra basin obsolete transversim impressa, sublineatim punctata, punctis ad latera et infra humeros paulo majoribus, versus apicem autem fere evanescentibus, callo humerali tumido, lævi.

41. H. CLYPEATA Jac., *Ann. Mus. civ. di Genova*, 1889, p. 172.

Tonkin (Dr Langue). — Décrit primitivement sur des exemplaires capturés par M. L. Fea à Bhamo (Birmanie).

42. **H. bidens**, n. sp. — ♂. *Oblonga, convexa, viridi-metallica, nitida, pilis mollibus albis, alteris longioribus nigris intermixtis, modice obtecta, epistomate profunde concavo-emarginato, labro nigro-piceo, antennis (basi excepta) tarsisque cyaneo-nigris.* — Long. 6 1/2 mill.; lat. hum. 2 3/4 mill.

♀. *Invisa.*

Tonkin (un seul exemplaire recueilli par M. de Beauchêne et faisant partie de ma collection).

Caput latum, modice convexum, crebre punctatum, in media fronte linea minuta impressa longitudinaliter instructum, epistomate fronte continuato, fortius punctato, profunde concavo-emarginato, lateribus utrinque cretula subelevata limitato, ibique in dentem crassum, apice obtusum, producto, labro nigro-piceo, palpis fulvis, articulo ultimo piceo. Antennæ graciles, dimidio corpore longiores, articulis quatuor primis fulvo-brunneis (1° superne viridi-notato), reliquis cyaneo-nigris. Prothorax vix latior quam longior, valde convexus, medio disci subremote, ad latera crebrius et subconfluenter sat profunde punctatus, angulis anticis tuberculo lævi parum elevato instructis. Scutellum punctatum, apice rotundatum. Elytra infra basin leviter transversim impressa, sat fortiter sublineatim punctata, punctis versus apicem minoribus, interstitiis intra impressionem basalem vage transversim strigatis, callo humerali tumido, lævi. Pedes viridi-metallici, tibiis apice summo fulvo-brunneis, tarsis cyaneo-nigris.

Cette espèce n'a de rapports qu'avec *H. clypeata* Jac. Elle en diffère surtout par sa taille d'un tiers plus petite, par ses couleurs et par la structure de l'épistome.

43. **H. cephalotes**, n. sp. — *Breviter oblonga, convexa, pilis brevibus albidis et nigris intermixtis dense undique obtecta, subtus viridi-metallica, supra saturate violaceo-cyanea, labro, epistomate, scutello*

pedibusque metallico-viridibus, magis minusve aureo-reflexo-micantibus, tarsis cyaneo-nigris. — Long. 9 1/2—10 mill.; lat. hum. 4 1/2—5 mill.

Tonkin (Dr Langue).

♂. Caput magnum, valde convexum, crebre punctatum, in media fronte foveola parva instructum, epistomate lato, viridi-metallico, ad latera utrinque creta elevata viridi-aurea limitato, sat crebre punctato, antice leviter arcuatim emarginato, labro viridi-metallico, aureo-reflexo-micante, palpis fuscis, oculis mandibulisque nigris. Antennæ graciles, nigro-cyaneæ, articulis quatuor basalibus fusco-brunneis. Prothorax transversus, valde convexus, antice quam postice latior, crebre undique, ad latera subconfluenter punctatus, angulis anticis tuberculo parvo viridi-aureo instructis. Scutellum creberrime confluenter punctatum. Elytra infra basin obsolete transversim impressa, crebre inordinatim punctulata, callo humerali valde tumido, lævi. Pedes robusti, breves, tibiis a basi ad apicem sensim valde dilatatis et extus fortiter carinatis, primo tarsorum articulo magno, dilatato.

♀. Capite paulo minori et crebrius punctato, tibiis versus apicem minus fortiter dilatatis, primo tarsorum anticorum articulo simplici.

44. **H. mandarina**, n. sp. — ***Breviter oblonga, convexa, cyanea, pilis mollibus longis, albidis et nigris intermixtis, dense obtecta, antennis (basi excepta) nigris, pedibus viridi-metallicis, vage cyaneo-tinctis, tarsis nigro-cyaneis.*** — Long. 7—7 1/2 miil.; lat. hum. 3 1/2—3 3/4 mill.

Cochinchine (Dr Harmand).

Caput magnum, convexum, crebre undique punctatum, post oculos substrigatum, in media fronte foveola parva instructum, epistomate fronte continuato, lateribus utrinque cretula parva elevata, apice acute angulata, limitato, antice recte truncato, labro viridi-metallico, palpis mandibulisque nigro-piceis. Antennæ graciles, dimidium corpus vix attingentes, articulis quatuor primis rufo-brunneis (1° superne viridi-notato), reliquis cyaneo-nigris. Prothorax valde convexus, antice quam postice paulo latior, creberrime undique punctatus, in medio disci linea longitudinali lævi vage notatus, angulis anticis tuberculo parvo lævi instructis. Scutellum dense fortiter punctatum, apice rotundatum. Elytra infra basin obsolete transversim impressa, sat crebre inordinatim punctata, punctis intra impressionem basalem paulo majoribus, versus apicem autem minoribus. Pedes viridi-metallici, vage cyaneo-tincti, tarsis nigro-cyaneis.

45. H. NITIDISSIMA Jac., *Ann. Mus. civ. di Genova*, 1892, p. 909.

Cambodge : Luang-Prabang (Massie). — Décrit primitivement de Kin-Kiang (Chine).

46. H. MOROSA Ed. Lef., *Eumolp. hucusque cognit. Catal.*, 1885, p. 83.

Bords du Mékong et montagnes de Chaudoc (Dr Harmand).

Cette espèce a été décrite primitivement sur un seul exemplaire provenant de Juthia (Siam) et qui fait partie de ma collection.

47. COLASPOSOMA ANNAMITA Ed. Lef., *Eumolp. hucusque cognit. Catal.*, 1885, p. 104.

Cochinchine (Dr Harmand).

48. C. TRANSVERSICOLLE Jac., *Ann. Mus. civ. di Genova*, 1889, p. 176.

Tonkin (Dr Langue).

Cette espèce n'était connue que de la Birmanie et du Tenasserim.

49. C. AUREO-VITTATUM Baly, *Descr. new gen. and spec. Phytoph.*, 1864, p. 14.

Breviter oblongum, subtus viridi-æneum, pectore aurato-micante, abdomine pube albido tenui vestito, supra viridi-metallica, nitidissima, labro, palpis antennarumque articulis quatuor primis læte fulvis, elytris singulo vittis duabus longitudinalibus latis aurato-cupreis, fulgidis, pedibus læte fulvis, femoribus apice tibiisque basi magis minusve aurato-viridi-tinctis, tarsis interdum piceis. — Long. 4 3/4—6 mill.; lat. 3—3 1/2 mill.

♂. *Elytris ad latera et intra impressionem basalem sat fortiter substrigatim punctatis.*

♀. *Elytris disco exteriori dense confluenter punctatis, interstitiis transversim strigatis et elevato-rugosis.*

Tonkin (Dr Langue).

Caput subremote sat fortiter punctatum, in media fronte plaga cuprea notatum. Antennæ graciles, articulis quatuor primis late fulvis, reliquis fuscis. Thorax brevis, transversus, sat dense undique aciculatim punctatus, lateribus rotundatus ibique concinne marginatus, in medio disci fascia lata biflexuosa aurato-cuprea, fulgida, transversim insignitus. Elytra infra basin subarcuatim impressa, subcrebre punctata, singulo vittis duabus longitudinalibus latis (altera suturali, altera laterali, præcedenti versus apicem coeunte) aurato-cupreis, fulgidis.

Var. β. — *Capite prothoraceque viridi-metallicis, elytris aurato-cupreis, fulgidis, lateralibus utrinque late viridi-metallico-limbatis.*

Var. γ. — *Capite, prothorace elytrisque omnino metallico-viridibus.*

50. **C. angulicolle**, n. sp. — *Breviter ovatum, modice convexum, viridi-metallicum, vage aureo-reflexo-tinctum, abdomine pube albida tenui vestito, prothorace lateribus medio rotundatim angulato, labro, palpis antennarumque articulis quinque basalibus læte fulvis, tarsis piceis.* — Long. 5 1/3 mill.; lat. hum. 2 1/2 mill.

Cochinchine (Dr Harmand).

Caput crebre punctatum, inter oculos vage impressum, epistomate fronte continuato, lateribus utrinque creta parva elevata lævi limitato, antice arcuatim emarginato, labro sicut et palpis læte fulvis, harum articulo ultimo piceo. Antennæ graciles, dimidio corpore vix longiores, articulis quinque basalibus læte fulvis, reliquis nigro-piceis. Prothorax transversus, modice convexus, crebre fortiter et subconfluenter aciculatim punctatus, juxta marginem anticum breviter transversim impressus, lateribus utrinque late marginatis et in medio rotundatim angulatis, dein versus apicem convergentibus. Scutellum rugulosum, apice rotundatum. Elytra creberrime et fortiter punctata (interstitiis transversim strigatis), juxta marginem lateralem utrinque longitudinaliter canaliculata, callo humerali tumido, lævi. Pedes graciles, tarsis piceis.

51. **Abirus denticollis**, n. sp. — *Oblongus, subcylindricus, cyaneus, magis minusve viridi-reflexo-tinctus, nitidus, subtus pube albida subtili obtectus, antennis (basi excepta), tibiis tarsisque nigris.* — Long. 9—10 mill.; lat. 4 1/2—5 mill.

Var. β. — *Omnino metallico-viridis, aurato-reflexo-micans.*

Tonkin : Lang-Son (cape Florentin); Ha-Lang, sur le versant O. de la chaîne du Yun-nan (cape L. Lamey).

Caput deplanatum, densissime undique rugoso-punctatum, juxta antennarum insertionem spatio lævi lucido utrinque instructum, epistomate recte truncato, labro rufo-brunneo, palpis piceis. Antennæ dimidio corpore paulo longiores, articulis quatuor basalibus brunneis, reliquis nigris. Prothorax duplo latior quam longior, valde convexus, lateribus rotundatus ibique marginatus et medio bidenticulatus, crebre undique fortiter aciculatim punctatus, angulis anticis acutis, extus productis. Scutellum læve, apice rotundatum. Elytra infra basin transversim evidenter impressa, basi sat fortiter et confuse, juxta suturam autem subtilius punctata, disco exteriori rude transversim strigata, rugis infra

humeros et intra impressionem basalem majoribus, callo humerali tumido, lævi. Pedes validi, femoribus cyaneis, viridi-tinctis, tibiis tarsisque nigris.

52. **A. granosus**, n. sp. — *Oblongo-elongatus, subcylindricus, nigro-cyaneus, undique pube albida subtili obtectus, elytris densissime granosis.* — Long. 8—10 mill.; lat. 3 1/2—5 mill.

Tonkin : Ha-Lang, sur le versant O. de la chaîne du Yun-nan (capᵉ L. Lamey).

Caput grosse confluenter punctatum, labro nigro-piceo, palpis antennisque nigro-cyaneis. Prothorax valde convexus, paulo latior quam longior, ad latera utrinque depressus, margine laterali ipso subsinuato, angulis anticis sicut et posticis acutis, superne undique grosse profundeque punctatus, punctis confluentibus, interstitiis rugas longitudinales formantibus. Scutellum parvulum, apice rotundatum. Elytra basi prothorace multo latiora, infra basin vage transversim impressa, creberrime undique minus profunde punctata, granosa, interstitiis ad latera transversim strigatis, callo humerali tumido, lævi. Pedes robusti, tarsis cyaneis.

53. PACHNEPHORUS VARIEGATUS Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, *Bull.*, p. LVII ; 1889, p. 293.

Tonkin (Dʳ Langue).

54. AULACOLEPIS MOUHOTI Baly, *Journ. of Entom.*, II, p. 163. — Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 293.

Bords du Mékong et montagnes de Chaudoc (Dʳ Harmand).

55. MOUHOTINA PALLIDIPES Fairm., *Ann. Soc. ent. de Belgique*, 1888, p. 36 (sub *Stethotes*).

M. rufipes Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 293.

Tonkin (Dʳ Langue).

56. M. TIBIALIS Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, *Bull.*, p. LXV (sub *Stethotes*) ; 1889, p. 293.

Tonkin (Dʳ Langue).

57. **Phytorus tonkinensis**, n. sp. — *Suboblongo-ovatus, convexus, rufo-fulvus, nitidus, elytrorum dimidia parte postica pallide fulva, oculis antennisque (basi excepta) nigris, femoribus omnibus subtus dentatis.* — Long. 6—6 1/2 mill.; lat. 2 3/4—3 mill.

Tonkin (Dʳ Langue).

Caput læve, in medio fronte linea minuta impressa longitudinaliter instructum, inter oculos obsolete transversim impressum, labro sicut et palpis læte fulvis, mandibulis fuscis. Antennæ graciles, dimidio corpore longiores, articulis tribus primis pallide fulvis, reliquis nigris. Prothorax transversus, convexus, lævissimus, lateribus utrinque rotundatus, margine laterali ipso concinne marginato. Scutellum læve, apice acutum. Elytra infra basin transversim evidenter impressa, regulariter punctato-striata, interstitiis convexiusculis, lævibus, striis versus apicem fere evanescentibus. Pedes sat elongati, graciles, femoribus omnibus (præsertim anticis) incrassatis et subtus dente valido et acuto armatis.

Cette espèce se distingue de toutes les espèces du genre par les six cuisses munies en dessous d'une forte dent aiguë.

58. Cleoporus badius Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 294.

Tonkin (Dr Langue). — Décrit primitivement du Cambodge.

59. **C. Harmandi**, n. sp. — *Breviter oblongus, subcylindricus, subtus nigro-piceus, supra niger, elytris singulo maculis quatuor rufis ornatis, femoribus (pro parte), tibiis apice tarsisque rufo-testaceis.* — Long. 4 1/2 mill.; lat. 2 1/3 mill.

Cochinchine (Dr Harmand).

Caput rufo-brunneum, creberrime rugatim undique punctatum, labro rufo-fulvo, mandibulis oculisque nigris. Antennæ graciles, articulis quatuor primis rufo-fulvis, reliquis nigris. Prothorax paulo latior quam longior, convexus, subcrebre fortiter punctatus, lateralibus utrinque fere rectis. Scutellum parvum, læve, apice acutum. Elytra regulariter lineatim punctata, punctis basecs majoribus, singulo maculis quatuor (una humerali, altera elongata inter callum humeralem et scutellum, tertia pone medium obliqua, quarta versus apicem subrotundata ramumque gracilem ad marginem lateralem emittente) rufis. Pedes rufo-testacei, femoribus apice tibiisque basi nigris.

60. Cleorina æneo-micans Baly, *Trans. ent. Soc. of London*, 1867, p. 237 (sub *Nodostoma*). — Jacoby, *Ann. Mus. civ. di Genova*, 1889, p. 165. — Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 293.

C. aulica Ed. Lef., *Eumolp. hucusque cognit. Catal.*, 1885, p. 144; *Notes from Leyden Mus.*, 1887, p. 263.

Environs de Bangkok (le P. Larnaudie).

61. CORYNODES IGNEOFASCIATUS Baly, *Journ. of Entom.*, I (1860), p. 32.

Cochinchine (Dr Harmand).

62. C. PYROPHORUS Parry, *Proc. ent. Soc. of London*, 1843, p. 87 (sub *Eumolpus*). — Marshall, *Journ. Proc. Linn. Soc. of London, Zool.*, 1864, p. 34.

Tonkin (Dr Langue). — Décrit primitivement de l'Assam.

63. C. PARRYI Baly, *Journ. of Entom.*, II (1864), p. 223.

Tonkin (Dr Langue); Lang-Son (cape Florentin); Ha-Lang, sur le versant O. de la chaîne du Yun-nan (cape L. Lamey).

64. C. SPECIOSUS Ed. Lef., *Bull. Soc. ent. Belg.*, 1891, *C. rend.*, p. CCLXXVI.

Tonkin : Ha-Lang, sur le versant O. de la chaîne du Yun-nan (cape L. Lamey).

65. **C. Florentini**, n. sp. — *Oblongus, convexus, cyaneo-niger, elytris igneo-cupreis, fulgidissimis, sutura concinne viridi-cæruleo-limbata.* — Long. 10 mill.; lat. 4 3/4 mill.

Tonkin : Lang-Son (cape Florentin).

Caput inter oculos vage impressum, grosse subremote punctatum, labro, palpis, mandibulis, oculis, antennisque nigris, harum articulis quinque ultimis modice dilatatis. Prothorax subglobosus, grosse subremote punctatus. Scutellum læve, apice rotundatum. Elytra infra basin vage transversim impressa, subtiliter lineatim punctata, punctis aciculatis, ad latera et intra impressionem basalem paulo majoribus, callo humerali tumido, lævi. Pedes maxime elongati, tibiis duabus anticis arcuatis, apice summo subito ampliatis, unguiculis appendiculatis.

66. C. GIBBIFRONS Ed. Lef., *Eumolp. hucusque cognit. Catal.*, 1885, p. 148; *Nouv. Arch. du Museum*, 1890, p. 199.

Tonkin (de Beauchène).

67. C. BEAUCHENEI Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 298.

Tonkin (Dr Langue); Lang-Son (cape Florentin).

68. C. ÆMULUS Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 297.

Tonkin (Dr Langue); Lang-Son (cape Florentin).

69. **C. tonkineus**, n. sp. — *Oblongus, convexus, cyaneus, magis mi-*

nusve viridi-reflexo-tinctus, nitidissimus, labro sicut et palpis piceis. — Long. 9—13 mill; lat. 4 1/2—5 1/2 mill.

Tonkin : Lang-Son (cap^e Florentin).

Caput inter oculos profunde transversim sulcatum, vertice valde convexo, late et profunde longitudinaliter sulcato, grosse subremote punctato, epistomate rugoso. Antennæ dimidio corpore longiores, articulis primis gracilibus, æneis, subtus vage brunneo-tinctis, quinque ultimis cyaneo-violaceis, modice dilatatis. Prothorax paulo latior quam longior, valde convexus, lateribus subrotundatis, punctis nonnullis subtilibus remote instructus. Scutellum læve, apice rotundatum. Elytra infra basin late sed parum profunde transversim impressa, lineatim punctulata, punctis ad latera et intra impressionem basalem paulo majoribus, callo humerali tumido, lævi. Pedes modice robusti, unguiculis appendiculatis.

♀. Femoribus duobus intermediis subtus dente acuto armatis, tibiis ejusdem paris intus medio excavatis, dein valde ampliatis, extus canaliculatis, primo tarsorum quatuor anticorum articulo dilatato.

Voisin de *C. æmulus*; mais la punctuation des élytres est semblable dans les deux sexes.

70. Chrysochus Mouhoti Baly, *Journ. of Entom.*, II (1864), p. 222.

Cochinchine (Dr Harmand).

71. **C. Massiei**, n. sp. — *Suboblongo-ovatus, convexus, subtus cum capite cyaneus, magis minusve violaceo-reflexo-tinctus abdomine pube albida subtiliter obtecto, prothorace igneo-cupreo, fulgidissimo, elytris violaceo-cyaneis.* — Long. 7—9 mill.; lat. 4—5 1/2 mill.

Cambodge : Luang-Prabang (Massie).

Caput grosse remote punctatum, in media fronte foveolatum, vertice longitudinaliter sulcato, epistomate grosse crebrius punctato, antice subarcuatim emarginato, lateribus utrinque creta lævi subelevata limitato, labro sicut et palpis piceis, mandibulis nigris. Antennæ nigræ, articulis quatuor basalibus fulvo-brunneis. Prothorax transversus, lateribus a basi usque ultra medium rectus, dein subito deflexus, angulis anticis acutis, in medio disci subremote, ad latera crebrius, sat fortiter punctatus, interstitiis minutissime (oculo armato) punctulatis. Scutellum pro parte grosse punctatum, apice rotundatum. Elytra infra basin late sed parum profunde transversim impressa, subtiliter punctulata, punctis disco interiori sublineatim digestis, infra humeros et intra impressionem

basalem paulo majoribus, callo humerali tumido, lævi. Pedes sat validi, femoribus cyaneis, viridi-reflexo-tinctis, tibiis tarsisque cyaneo-nigris, unguiculis bifidis.

Voisin de *C. pulcher*. En diffère notamment par la taille plus petite, le prothorax transversal, moins convexe et la ponctuation beaucoup plus fine des élytres.

72. **C. Languei**, n. sp. — *Oblongus, convexus, nigro-cyaneus, nitidulus, abdomine pube albida subtili vestito, labro, palpis antennarumque articulis quinque ultimis nigris.* — Long. 9—9 1/2 mill.; lat. 4 1/3—4 1/2 mill.

Tonkin (Dr Langue).

Caput fortiter subremote punctatum, vertice medio profunde foveolato, epistomate crebrius punctato, utrinque sulco obliquo a fronte separato, antice subarcuatim emarginato, labro, palpis mandibulisque nigris. Antennæ sat validæ, nigro-cyaneæ, articulis duobus primis vage brunneo-tinctis, quinque ultimis nigris. Prothorax vix duplo latior quam longior, superne convexus, lateribus antice subampliato-rotundatis, sat dense aciculatim punctatus, punctis majoribus et minoribus intermixtis. Scutellum læve, apice subacutum. Elytra infra basin transversim evidenter impressa, minus fortiter punctata, punctis (præsertim versus suturam) bifariis, callo humerali modice tumido, lævi. Pedes validi, unguiculis bifidis.

Massiea, nov. gen.

Corpus oblongum, subcylindricum. Caput thorace immersum, oculis globosis, intus leviter emarginatis, epistomate fronte continuato. Antennæ graciles, dimidium corpus attingentes, articulo tertio elongato, duobus sequentibus simul sumptis æquilongo, articulis quinque ultimis leviter incrassatis. Prothorax vix latior quam longior, valde convexus, lateribus subrotundatus, basi fere recte truncatus ibique profunde sulcato-marginatus, angulis posticis extus productis. Prosternum oblongum, medio inter coxas subangulatum, basi recte truncatum; ejusdem episternum margine antico maxime convexo, angulo externo ultra prothoracis angulum producto. Pedes validi, breves, femoribus fusiformibus, tibiis rectis, sensim ad apicem dilatatis, ibique extus profunde canaliculatis, unguiculis appendiculatis et divaricatis.

Ce nouveau genre, du groupe des Endocéphalites, vient se placer auprès des *Dermoxanthus*, dont il diffère surtout par la forme du pro-

thorax et par le troisième article des antennes qui est égal en longueur aux deux suivants pris ensemble.

73. **M. cyanipennis**, n. sp. — *Oblonga, subcylindrica, omnino fulvo-brunnea, nitida, elytris cyaneis.* — Long. 6—6 1/2 mill.; lat. 3—3 1/3 mill.

Cambodge : Luang-Prabang (Massie).

Caput læve, punctis nonnullis subtilissimis hic illic instructum, inter oculos foveolatum, labro sicut et palpis fulvis, mandibulis nigris. Antennæ fulvo-brunneæ, articulis quinque ultimis nigris. Prothorax grosse remote punctatus. Scutellum læve, apice rotundatum. Elytra infra basin vage transversim impressa, grosse biseriatim punctata, callo humerali tumido, lævi.

74. Colaspoides femoralis Ed. Lef., *Eumolp. hucusque cognit. Catal.*, 1885, p. 158; *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 298.

Cochinchine (Dr Harmand); Tonkin (Dr Langue).

75. **C. rugipennis**, n. sp. — *Oblonga, convexa, subtus piceo-brunnea vel testacea, pectore interdum viridi-aurato-micante, supra fusco- aut viridi-ænea, nitidula, labro, palpis antennisque rufo-testaceis, his apice summo infuscatis, pedibus fusco-brunneis aut testaceis, femoribus anticis medio angulatis, duobus posticis subtus dente valido acuto armatis.* — Long. 6—6 1/3 mill.; lat. 2 3/4—3 mill.

Bords du Mékong et montagnes de Chaudoc (Dr Harmand).

Caput remote punctatum, inter oculos transversim sat fortiter impressum, juxta antennarum insertionem spatio lævi lucido instructum. Prothorax transversus, modice convexus, sat grosse remote punctatus, lateribus utrinque rotundatus. Scutellum læve, apice subacutum. Elytra infra basin obsolete transversim impressa, crebre fortiter punctata, ad latera et intra impressionem basalem transversim substrigata, punctis disco interiori (præsertim juxta suturam) bifariis, sed versus apicem in seriebus simplicibus dispositis, interstitiis elevatis costæformibus, callo humerali valde tumido, lævi.

76. **C. spinigera**, n. sp. — *Breviter oblonga, subcylindrica, subtus fulvo-testacea, supra late viridi-metallica, vage aureo-reflexo-tincta, labro, palpis, antennis omnino, elytrorum limbo inflexo pedibusque flavo-fulvis, femoribus anticis medio ampliatis et subtus dentato-angu-*

latis, duobus posticis subtus ante apicem spina validissima longe acuta armatis. — Long. 4 1/2 mill.; lat. 2 1/3 mill.

Saïgon (ma collection).

Caput remote subtiliter punctatum, inter oculos vage transversim impressum, juxta antennarum insertionem spatio lævi lucido utrinque notatum, vertice medio sulco profundo longitudinaliter instructo. Prothorax vix duplo latior quam longior, modice convexus, punctis nonnullis hic illic remote adspersus, lateribus utrinque rotundatus, margine laterali ipso concinne marginato. Scutellum læve, apice subrotundatum. Elytra infra basin vage transversim impressa, crebre fortiter punctata, punctis juxta suturam lineatim dispositis, dein versus apicem striiformibus, callo humerali tumido, lævi.

Cette espèce est voisine de *C. spinipes*, décrit par Jacoby dans les *Proceed. of the Zoolog. Soc. of London*, 1888, p. 343, et provenant de Kin-Kiang (Chine). Mais sa taille est plus petite, le dessous du corps est en entier d'un fauve testacé vif et le labre, les palpes, les antennes, les pattes sont en entier d'un fauve plus clair.

77. C. MARTINI Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, *Bull.*, p. LXVI.

Tonkin (Dr Langue).

78. **C. diffinis**, n. sp. — *Suboblongo-ovata, convexa, subtus nigropicea, supra fusco-ænea, viridi- vel cyaneo-tincta, nitida, labro, palpis, antennis pedibusque læte fulvis.* — Long. 4—4 1/3 mill.; lat. 1 3/4—2 mill.

Tonkin (Dr Langue).

Caput disperse punctulatum, inter oculos longitudinaliter impressum, epistomate crebrius et fortius punctato. Antennæ graciles, dimidio corpore longiores. Prothorax transversus, valde convexus, lateribus rotundatus, subtiliter remote punctatus, punctis hic illic aggregatis. Scutellum læve, apice subrotundatum. Elytra infra humeros vage transversim impressa, sat dense punctata, punctis juxta suturam sublineatim, ad latera autem et intra impressionem basalem majoribus et inordinatim, digestis, callo humerali ipso valde tumido, lævi.

Coléoptères de l'Oubanghi, recueillis par Crampel

Par L. FAIRMAIRE.

Séance du 11 avril 1893.

Le souvenir de l'Expédition Crampel, si malheureusement terminée, est encore trop vibrant dans nos mémoires pour que notre Société ne s'intéresse pas à un témoignage entomologique de ce vaillant et regretté pionnier de nos colonisations africaines. Grâce à l'obligeance de notre collègue M. A. Lamey, parent de Crampel, j'ai eu en communication une petite collection de Coléoptères récoltés dans la région de l'Oubanghi, dernier envoi adressé par Crampel à sa famille et dernière preuve de son intérêt pour l'histoire naturelle.

J'en présente le résumé à la Société, et ces quelques pages conserveront, dans nos *Annales*, le souvenir de l'intrépide explorateur qui a montré la route du Tchad à ses successeurs.

Cicindela nilotica Dej.
C. id., var. *cærulans* Fairm.
C. Strachani Hope.
C. interstincta Sch.
C. melancholica Fab.
Ophryodera rufomarginata Boh.
Pheropsophus angolensis Chaud.
Morio guineensis Imh.
Tefflus Megerlei Fab.
T. Jamesoni Bates.
Homoderus Mellyi Parry.
Alindria elongata Guér.
Metopodontus Savagei Hope.
Nigidius Mniszechi Th.
N. auriculatus Guér.
Anachalcos cupreus.
Heliocopris Pirmal Fab. ♀.
Onitis SPINICRUS, n. sp.
Onthophagus Semiris Th.
Oniticellus planatus Cast.
Trochalus rotundatus Cast.
BILGA PICTIPENNIS, n. g. et n. sp.
Adoretus hirtellus Cast.
DIMYXUS CRAMPELI, n. g. et n. sp.
Cyphonistes BICORNIS, n. sp.
C. FISSICOLLIS, n. sp.
Goliathus giganteus Lam.
Chelorhina Polyphemus Fab.
C. Savagei Harr.
C. torquata Drury.
Eudicella Morgani White.
E. Grallii Buq.
Ceratorhina micans Drury.
C. ruficeps Kolbe.
C. guttata Ol.
C. Harrisi Westw.
Tmesorhina PRASINELLA, n. sp.
Gnathocera SUBMARGINATA, n. sp.

Plæsiorhina mediana Westw.
P. trivittata Schaum.
Smaragdesthes mutica Har.
Euryomia sanguinolenta Fab.
Pachnoda Poggei Har.
P. tridentata Ol.
P. ornata Fab.
P. Nachtigali Kr.
Diplognatha gagates.
D. CRAMPELI, n. sp.
Eriulis variolosa C. G.
Myoderma alutacea Afz.
M. DICHROA, n. sp.
Valgus ALBIVENTRIS, n. sp.
Sternocera Iris Har.
Chrysaspis elongata Ol.
Evides intermedia Saund. — Décrit de Mozambique.
Chalcophora chrysochlora Palis.-Beauv.
Melybœus MULTICOLOR, n. sp.
Apate monacha Ol.
Apatrum segre Th.
Toxicum taurus Fab.
Nyctobates BLAPOIDES, n. sp.
Taraxides punctatus Fab.
Odontopus regalis Har.
Metallonotus denticollis Gray.
Prioscelides rugosus Kolbe.
Heteroscelis passaloides Westw.
Megacantha dentata Fab.
Hoplonyx monophthalmus Th.
Strongylium variolosum Duv.
Praogena nigritarsis Mäkl.
P. rubripes Cast.
Lagria analis Th.
L. SUBCOSTULATA, n. sp.
Eletica colorata Har.
Mylabris bifasciata Ol.
M. Afzeli.
Ceroctes interna Har.
Ommatomenus megalops White.
Mallodon Downesi Hope.
Macrotoma palmata Fab.
M. natala Th.
Sobarus Poggei Har.
Ancylonotus tribulus Fab.
Ceroplesis quinquefasciata Fab.
C. bicincta Fab.
C. arcuata Har.
Diastocera trifasciata Fab.
Sternotomis virescens Westw.
S. variabilis Qued.
S. imperialis Fab.
S. irrorata Ol.
Tragocephala Buqueti Chevr.
T. FUSCOVELUTINA, n. sp.
Mecha Hecate Chevr.
Coptops ædificator Fab.
Gnathonia albomaculata Qued.
Eurysops Esau Chevr.
Lophoptera asperula White.
Rhynchophorus phœnicis Fab.
Sipalus guineensis Imh.
Rhina Afzeli Fåhr.
Colasposoma laticorne Th.
Corynodes discretus Lef.
Pachetoma nigripes Ol.
Episcapha cæca Fab.
Hyperacantha FLAVODORSATA, n. sp.
H. PECTORALIS, n. sp.
Monolepta ATOMARIA, n. sp.

Cicindela nilotica Dej. — Cette espèce est répandue depuis l'Égypte jusqu'au Sénégal et se retrouve dans la région de l'Oubanghi, où elle présente, avec le type, une variété assez curieuse en ce que les fascies pâles, convexes, sont devenues brunes, et les fascies bronzées, déprimées, sont d'un bleu clair; la bordure marginale et apicale conservant la coloration typique.

Onitis spinicrus, n. sp. — Long. 16 à 20 mill. — *Obscure æneo-virescens, nitidus, oblongo-quadratus; capite antice rotundato, subtiliter rugoso, clypeo medio tuberculo paulo transverso signato, carina frontali interrupta, summo medio obtuse tuberculato; prothorace sat grosse punctato, antice læviore, vitta media antica lævi, basi bifoveata; scutello mediocri; elytris parum fortiter striatis, striis subtiliter punctatis, basi latioribus et fortius punctatis; intervallis fere planis, lævibus, lateribus acute carinatis et intus longitudinaliter impressis; ♂ femoribus anticis dente brevi obtuso armatis, tibiis elongatis, apice arcuatis, intus 4 dentatis, femoribus posticis dente valido, acuto, recto, armatis; ♀ minor, clypeo transversim breviter carinato, tuberculo frontali magis prominente, femoribus inermibus.*

Paraît voisin de *O. van der Kelleni* Lansb., mais plus petit, le corselet plus grossement ponctué, le chaperon n'ayant qu'un tubercule chez le mâle, les élytres à stries finement ponctuées, les bords non crénelés, les fémurs antérieurs n'ayant qu'une petite dent obtuse, les postérieurs armés d'une dent droite, forte et aiguë. L'écusson n'est pas très petit.

Bilga, n. g.

Ce nouveau genre est très voisin des *Trochalus* et des *Omaloplia*; il en diffère par le métasternum qui forme une forte saillie en avant, comme chez les *Antichira* et les *Spilota*; les antennes paraissent n'avoir que neuf articles, dont quatre pour la massue, qui est plus longue que le funicule; les hanches postérieures sont très grandes, les pattes sont comprimées, les tibias antérieurs sont faiblement bidentés et les crochets tarsiens sont fortement appendiculés. La sculpture des élytres est assez curieuse pour ce groupe.

B. pictipennis, n. g. — Long. 9 mill. — *Ovata, convexa, fusca, vix nitidula, leviter cæruleo-micans, elytris maculis ovatis rufo-testaceis, a maculis nigro-velutinis separatis, ornatis; capite antice leviter attenuato, opaco, clypeo nitido, punctulato, apice sinuato et paulo reflexo; antennis dilute piceis; prothorace sat brevi, antice valde attenuato, dorso fuliginoso-variegato, margine postico anguste cærulescente, utrinque sinuato; scutello sat lato, triangulari, apice obtuse acuminato; elytris ovatis,*

sutura et utrinque costis 4 sat latis, marginali duplici, interstitiis maculatis, 3° angustiore et minus maculato, costis basi et humeris rufo-testaceo-maculatis; pygidio sat dense punctato; subtus cum pedibus fusco-cærulescens, subopaca, punctulata.

Ressemble un peu à *Omaloplia irrorata*, de Madagascar, mais la forme du métasternum et la sculpture des élytres sont fort différentes.

1. **Cyphonistes bicornis**, n. sp. — Long. 34 mill. — *Oblongo-ovatus, postice paulo ampliatus, convexus, fuscus, nitidus; capite lævi, clypeo antice fortiter bidentato, medio cornu valido, leviter arcuato, apice furcato, armato; prothorace transverso, antice angustato, lateribus medio fere angulatim rotundatis, fortiter marginatis, dorso lævi, antice cornu sat elongato, leviter arcuato, antice paulo oblique protenso, armato, basi sat fortiter marginato et utrinque late sinuato; scutello sat acute ogivali, basi punctato; elytris postice leviter ampliatis, dorso subtiliter punctatis, basi paulo evidentius, lineis geminatis haud distinctis, stria suturali basi tantum impressa; pygidio convexo, basi et lateribus sat dense punctulato; pectore subtiliter coriaceo, dense rufo-villoso; abdomine lævi; pedibus validis, tibiis anticis fortiter et acute tridentatis, tarsis crassis, articulo 4° dilatato, angulato, 5° difformi, inflato, intus emarginato et piloso, angulato, unguiculo interno magno, crasso, arcuato, altero gracili, minore.*

Se rapproche de *C. vallatus* pour l'armature de la tête qui, combinée avec celle du corselet, rappelle plutôt celle de *Xylotrupes Gedeon*. Ce *Cyphonistes* est remarquable aussi par son corselet lisse et ses élytres à peine ponctuées.

2. **C. fissicollis**, n. sp. — Long. 29 mill. — *Oblongo-ovatus, valde convexus, nigro-fuscus, nitidus; capite breviter triangulari, rugatulo, antice angustato, utrinque leviter sinuato et angulato, apice breviter obtuse producto et recurvo, fronte medio obsolete bituberculato; prothorace sat amplo, antice angustato, lateribus a basi rotundatis, dorso lævi, medio late et profunde canaliculato, antice sat declivi, late impresso, plicatulo-coriaceo, margine antico medio tuberculo brevi conico armato, lateribus punctatis, margine postico recto, intus sulco punctato, utrinque latiore comitato; scutello ogivali, lævi; elytris sat brevibus, ad humeros sat angulatis apice rotundatis, dorso geminatim punctato-lineatis, intervallis similiter punctatis, punctis basi sat grossis, postice obsolescentibus, intervallis basin versus paulo plicatulis, parte maginali et apicali densius punctata, linea suturali striata; pygidio brevi, dense punctato-rugoso; pectore lateribus dense rugosulo-punctato et rufo-villoso, metasterno medio lævi et sulcatulo, prosterno apice truncato et fulvo-ciliato, seg-*

mentis abdominalibus linea punctata transversim impressis; pedibus validis, tibiis anticis quadridentatis, dente supero breviter angulato, cæteris validis, tarsis sat gracilibus, anterioribus articulo ultimo et unguibus simplicibus; ♀.

Ressemble à *C. vallatus,* mais sans armature à la tête et au corselet, ce dernier fortement canaliculé au milieu.

Dimyxus, n. g.

Ce nouveau genre de Scarabéides est remarquable par sa taille, son corps massif, son corselet dilaté sur les côtés, armé au milieu d'une saillie fortement comprimée, assez courte, presque tronquée et surtout par sa tête munie d'une longue corne arquée, dépassant presque le bord postérieur du corselet avec le chaperon profondément échancré, formant deux lobes comprimés, concaves en dessus, garnis en dedans et en dehors d'une villosité rousse extrêmement serrée, les mandibules formant en dessous une plaque relevée, arrondie en dedans, entière sur les bords; le menton est assez convexe, déclive en avant; toute la bouche est garnie de poils roux serrés; le dernier article des palpes est oblong, un peu ovalaire; les antennes sont épaisses, la massue de trois articles très serrés. Le prosternum forme, derrière les hanches, une forte saillie verticale terminée par un touffe de poils roux. Le corselet a les côtés dilatés et aplanis en avant. Les pattes sont assez courtes, très robustes, les tibias antérieurs armés de dents très fortes, les autres ont deux rangées de spinules et sont terminés par des digitations larges, acuminées; les tarses sont robustes, le premier article des postérieurs est fortement prolongé à l'angle externe.

Ce genre est voisin des *Oryctes,* mais s'en distingue facilement par la conformation de la tête et du corselet.

D. Crampeli, n. sp. — Long. 60 mill. — *Subquadrato-ovatus, convexus, fuscus, nitidus; capite mediocri dense punctato, cornu basi similiter punctato, apice multo subtilius: prothorace longitudine dimidio latiore, antice et lateribus dense corinaceo, basi subtiliter parce punctato, lateribus antice dilatatis, paulo reflexis, fere angulatim rotundatis, medio leviter sinuatis, angulis posticis sat rotundatis; scutello triangulari, carioso-punctato, medio carinulato; elytris fortiter sat dense ocellato-punctatis, punctis parum profundis, stria suturali densissime punctata, utrinque lineis 3 geminatis, punctatis, carina submarginali paulo crenulata ab humero fere ad apicem prolongata; pygidio valde convexo, basin et apice dense aspero-punctato et rufo-villosulo, medio parce punctato; subtus fere lævis, pectore lateribus punctatis, segmentis ventralibus transversim punctatis.*

Ce bel Insecte est remarquable par la conformation de la tête et du corselet. Son nom rappellera celui de l'infortuné Crampel, qui l'a découvert sur les bords de l'Oubanghi.

Tmesorhina prasinella, n. sp. — Long. 10 à 12 mill. — *Ovato-oblonga, postice attenuata, parum convexa, tota viridis, nitidissima, lateribus nitidioribus, tarsis piceis; capite laxe punctato, medio longitudinaliter convexiusculo, clypeo apice late leviter sinuato, angulis sat rotundatis; prothorace transverso, a basi arcuatim angustato, dorso sat fortiter laxe punctato, medio fere lævi, lateribus anguste marginatis, sulco marginali profundo, dense punctato, ante basin abbreviato, margine postico medio late sinuato, utrinque fere recto, angulis fere rotundatis; scutello triangulari, acuto, utrinque laxe punctato; elytris a basi attenuatis, apice extus rotundatis, angulo suturali acutiusculo, dorso lineato-punctatis, lateribus post medium transversim strigosulis, sutura postice elevata; pygidio strigosulo-asperato; subtus medio lævis, lateribus fortiter parum dense punctata, punctis fuscis, processu mesosternali lato, plano, apice rotundato, femoribus strigosis, tibiis anticis ante apicem extus sinuatis, apice tantum spinosis, posterioribus intus ciliatis.*

Ressemble tout à fait à *T. Iris*; n'en diffère que par les pattes de la même couleur que le corps et les tibias antérieurs non dentés avant l'extrémité, mais légèrement sinués, ce qui détermine au-dessus une faible angulation extrêmement effacée; le bord antérieur du chaperon est peut-être un peu plus sinué.

Gnathocera submarginata, n. sp. — Long. 17 mill. — *Oblongo-ovata, postice paulo attenuata, parum convexa, castanea, nitida, capite obscuriori, elytris flavo-testaceis, margine laterali dilute castaneo, subtus cum pedibus dilutius castanea; capite antice angustato, dense strigoso-punctato, summo lævi, clypeo lateribus carinato et antice utrinque dente acute prolongato, compresso, apice truncato, armato; prothorace transverso, antice tantum angustato, dorso fortiter parum dense punctato, postice medio lævi, basi medio sat fortiter sinuato, angulis posticis sat rotundatis; scutello acuto, medio longitudinaliter impresso; elytris apice angustatis, sutura et utrinque costulis 2 parum elevatis, linea punctata utrinque comitatis, interstitiis grosse et irregulariter punctatis, basi convexis et lævibus, parte laterali subtilius dense punctata, angulo suturali acute producto; pygidio subtilissime dense strigosulo; subtus parce punctata, pectore paulo densius, tibiis anticis tridentatis.*

Voisine de *G. Afzelii*, mais d'une coloration plus claire; les élytres, moins convexes, n'ont qu'une faible teinte marron le long des bords latéraux, qui sont plus finement et plus densément ponctués, mais non

striolés vers l'extrémité; la tête est bien plus fortement ponctuée-striolée; il n'y a pas de bande suturale.

Diplognatha Crampeli, n. sp. — Long. 25 mill. — *Ovata, parum convexa, tota æneo-viridis, metallica, nitida, subtus paulo nitidior, metasterno leviter cupreo-tincto; capite subquadrato, subtiliter punctato, lateribus sat fortiter marginatis, antice late sinuato, angulis haud acutis, antennis fuscis; prothorace parum transverso, elytris paulo angustiore, antice angustato, lateribus leviter marginatis, dorso impunctato, basi late rotundato, ad scutellum vix sensim sinuato, angulis rotundatis; scutello elongato, acuto, lævi; elytris postice attenuatis, ad suturam fere lævibus, lateribus et apice densissime subtiliter strigosulis, callo postico prominente, humeris leviter oblique impressis, sutura postice paulo elevata, angulo suturali obtuso; pygidio subtiliter dense coriaceo; subtus lateribus dense subtiliter coriaceo-punctata, medio lævissima, metasterno late planato, fere pentagono, antice obtuse producto, abdomine medio lævi, lateribus punctatis et extus coriaceis, tibiis anticis acute tridentatis.*

Ressemble pour la forme à *D. gagates*, mais plus large; en diffère, outre la coloration, par le chaperon plus sinué, le corselet entièrement lisse, à peine distinctement sinué à l'écusson, et par les élytres finement coriacées en dehors, avec l'angle sutural un peu saillant mais obtus.

D. subænea Duviv. paraît se rapprocher de cette espèce, mais elle est plus plus grande, d'un bronzé obscur faiblement cuivreux, le chaperon a les angles antérieurs aigus et relevés, le corselet est pointillé sur le disque et finement chagriné sur les côtés.

Myoderma dichroa, n. sp. — Long. 17 mill. — *Ovata, convexa, fusca, sat nitida, capite (vertice et marginibus exceptis), prothorace et pygidio ochraceo-rufis; capite dense punctato, lateribus antice paulo reflexis, margine antico medio elevato-lobato, lobo apice fere truncato, basi intus breviter carinato, clypeo utrinque depresso, angulis rotundatis, antennis et ore piceo-rufis; prothorace transverso, elytris paulo angustiore, antice angustato, lateribus antice cum angulis et margine antico fortiter rotundato, dorso densissime punctato, medio obsoletissime lineato, lateribus medio macula obscura signato, margine postico vix bisinuato, anguste infuscato, angulis parum obtusis; scutello ogivali, sat lato, dense punctato; elytris ad humeros sat angulatis, medio paulo ampliatis, dorso densissime subtiliter punctulatis, sutura et utrinque costis 3 late convexis, interstitiis longitudinaliter leviter elevatis, lateribus pone humeros paulo impressis; pygidio subtiliter densissime punctato;*

subtus dense subtiliter granulato, pectore rufo-villoso, pedibus sat fortiter asperulis, tibiis anticis tridentatis.

Cette belle espèce est remarquable par sa coloration, son corselet à angles postérieurs presque obtus, son chaperon relevé au milieu en un lobe court, fortement arrondi au sommet, et par ses élytres à larges côtes.

Valgus albiventris, n. sp. — Long. 10 mill. — *Ovatus, crassus, elytris planatis, subtus valde convexus et densissime pallido-squamosulus, supra velutinus, rubiginoso-castaneus, lateribus dilutioribus, tuberculis setosis et fasciis elevatis brunneis, propygidio lateribus rufo, medio macula lunata pallide squamosa et utrinque penicillata, pygidio dense pallido-squamoso; capite obscuro-rufo velutino, clypeo rugosulo, utrinque longe rufo-penicillato; prothorace elytris angustiore, antice a medio sat fortiter angustato, dorso valde inæquali, antice dentibus 2 denudatis brevibus protensis, ante medio tuberculis 2 discoidalibus dense rufo-setosis et utrinque denticulo minuto denudato, postice utrinque tuberculis 2 majoribus, dense rufo-setosis; elytris brevibus, basi late emarginatis, fere a basi angustatis, apice separatim rotundatis, dorso fasciis pluribus rufo-piceis transversis, extus penicillatis, intervallis deplanatis, griseo-squamosulis, humeris breviter penicillatis; propygidio lateribus rufo; pedibus validis, rufulo-squamosis, tibiis anticis quadridentatis, dentibus sat obtusis.*

Ce *Valgus* est remarquable par sa taille, sa coloration, les deux saillies dentiformes du devant du corselet. Il rappelle *V. fasciculatus*, du Cap, mais bien plus gros, et d'une coloration plus foncée et plus variée.

Melibœus multicolor, n. sp. — Long. 10 mill. — *Elongatus, postice attenuatus, æneo-aurosus, nitidus, elytris fusco-cærulescentibus, minus nitidis, sutura basi late, postice anguste aurosa, medio, post medium et ante apicem fasciis albido-pubescentibus variegatis; capite fortiter sat dense punctato, medio sulcatulo, antennis serrulatis, æneo-aurosis; prothorace brevi, elytris vix angustiore, antice a medio angustato, lateribus sat rotundato, dorso grosse sat dense punctato, rugosulo, basi utrinque fortiter emarginato, medio truncato; scutello lato, lævi, transversim carinato, apice acuto; elytris elongatis, post medium attenuatis, apice truncatis et acute spinosulis, sat dense punctulatis, sutura postice leviter elevata; subtus nitidior, pedibus cyaneis, dense subtiliter punctatus, abdomine apice fortius punctato et utrinque vage cærulescente.*

La terminaison épineuse des élytres rappelle ce que l'on voit dans le genre *Mychommatus*, mais la vestiture et la coloration sont bien différentes.

Nyctobates blapoides, n. sp. — Long. 25 mill. — *Oblongus, postice paulo ampliatus, modice convexus, niger, subopacus, elytris vix nitidulis, subtus cum pedibus nitidus; capite sat brevi, subtiliter sat dense punctulato, sutura clypeali sat tenui sed distincta, labro nitidulo apice rufo-villoso, antennis brevibus, cum palpis piceis, prothoracis basin haud attingentibus, articulis 5 ultimis latioribus, 3° sequenti fere dimidio longiore; prothorace elytris paulo angustiore, longitudine duplo latiore, antice a medio sat fortiter angustato, dorso subtilissime dense punctato, lateribus et basi sat fortiter marginato, basi late bisinuato, angulis acutis, levissime divaricatis; scutello triangulari, vix punctulato, medio subsulcato; elytris amplis, ad humeros modice rotundatis, apice obtusis, dorso sat fortiter striatis, striis punctulatis, apice haud obsolescentibus, intervallis modice convexis, subtilissime vix perspicue punctulatis; subtus lateribus sat dense punctatus, segmentis abdominalibus basi dense strigosis, duobus ultimis lævigatis, pedibus punctulatis, tibiis anticis rectis, tarsis subtus rufo-villosis.*

Remarquable par sa forme assez courte, son corselet très transversal et ses élytres amples, ce qui lui donne un peu l'aspect de certains Blaps. Il a une certaine ressemblance avec *N. Mechowi*, de la même région; mais ce dernier, outre sa coloration bleue, a le corselet bien moins large, moins rétréci en avant et les élytres dilatées en arrière.

Selinus curtulus, n. sp. — Long. 13 mill. — *Ovatus, postice ampliatus, parum convexus, postice paulo magis, fusco-niger, sat nitidus, subtus cum pedibus nitidior; capite brevi, subtilissime punctato, clypeo sinuato, antennis medium prothoracis paulo superantibus, apicem versus paulo crassioribus, articulo 3° sequenti parum longiore; prothorace brevi, longitudine duplo latiore, antice angustato, lateribus a basi rotundato, dorso subtilissime dense punctulato, impressiusculo, medio leviter bifoveolato, lateribus deplanato, margine postice medio recto, ante angulos obliquato, angulis sat acute retroversis; scutello truncato, fere lævi; elytris brevibus, postice dilatatis, apice obtuse rotundatis, dorso striolato-punctatis, striis vix impressis, sed sat fortiter punctatis, intervallis planis, dense sat subtiliter punctatis et obsolete transversim cicatricosis, subtus fere lævis, prosterno apice planato et obtuse producto, abdomine basi obsolete punctato.*

Ressemble assez à *S. platessa* Fairm., mais plus élargi en arrière, à

corselet plus arrondi sur les côtés et légèrement rétréci vers la base et à élytres moins fortement striées-ponctuées.

Prioscelides Kolbe, Stett. ent. Zeit., 1889, 128.

Ce genre, assez voisin des *Prioscelis*, mais surtout des *Pycnocerus*, en diffère notablement par le faciès; le corps est moins convexe, le corselet est denticulé sur les côtés, les tarses sont spinuleux en dessous, tous les tibias sont denticulés en dedans, les antérieurs assez fortement arqués, les autres le sont plus faiblement vers l'extrémité, l'épistome est échancré en croissant, le labre est quadrangulaire, transversal, tronqué; les antennes sont assez épaisses, dépassant le milieu du corselet, ne grossissant pas vers l'extrémité, mais avec le dernier article plus gros, plus grand, en ovale très court. Les angles antérieurs du corselet sont très saillants, dentiformes.

P. RUGOSUS Kolbe, loc. cit. — Long. 18 à 20 mill. — *Elongatus, modice convexus, fuscus, parum nitidus; capite prothoraceque dense fortiter punctato-rugosis; hoc longitudine haud latiore, elytris valde angustiore, antice et basi æqualiter angustato, lateribus parum rotundato, sat acute marginato, dorso parum convexo, disco longitudinaliter levissime impresso; scutello sat lato, triangulari-rotundato, dense punctato; elytris elongatis, subparallelis, ad humeros angulatis, apice rotundatis, dorso anguste costulatis, interstitiis sat latis, grosse crenato-punctatis, intervallo suturali haud elevato, fortiter punctato; subtus nitidior, pectore cum pedibus fortiter punctato, abdomine fortiter punctato, segmentis apice lævibus et transversim convexis; ♂ femoribus crassioribus, anticis subtus medio breviter dentatis, posterioribus apice subtus dente lato armatis, tibiis omnibus acute denticulatis.*

Lagria subcostulata, n. sp. — Long. 12 à 17 mill. — *Oblongo-ovata, postice leviter ampliata, modice convexa, testaceo-rufa, modice nitida, griseo-villosula, elytris parum obscure brunneo-piceolis, vage violascentibus, interdum apice rufescentibus; capite brevi, dense punctulato, inter antennas transversim sulcato, inter oculos puncto lævi, nitido signato, antennis sat brevibus, ♂ medium corporis haud attingentibus, articulo ultimo 4 præcedentibus conjunctis fere æquali, ♀ tertiam corporis partem haud superantibus, articulo ultimo 2 præcedentibus conjunctis haud longiore; prothorace transverso, brevi, lateribus sat rotundato, densissime sat subtiliter punctato, medio obsolete, basi evidentius anguste elevato; scutello triangulari, apice obtuso, punctulato; elytris implis, postice leviter ampliatis, apice angustato-obtusis, ad humeros*

parum fortiter rotundatis, dorso densissime punctulatis et transversim subtiliter strigosulis, costulis parum elevatis, alternatim paulo magis convexis; subtus subtiliter dense punctata, metapleuris fortius punctatis, pedibus obscurioribus.

Ressemble extrêmement à *L. obesa* Th., de la même région, mais en diffère, outre la coloration constante, par les élytres plus amples, à côtes légères, mais bien distinctes, alternativement plus marquées, les antennes plus courtes, plus épaisses, le dernier article plus long chez le mâle, les yeux sont un peu moins gros, le corselet est aussi caréné chez la femelle et non chez le mâle.

ELETICA COLORATA Har. — Je crois devoir rapporter à cette espèce un individu atteignant 30 mill., et dont la coloration est un peu différente sur les élytres qui présentent à la base trois taches noires : deux humérales, l'autre plus grande, couvrant l'écusson et la région scutellaire.

Tragocephala fuscovelutina, n. sp. — Long. 16 mill. — *Oblonga, supra fusco-velutina, macula frontali et utrinque macula postoculari, elytris utrinque maculis 4 minutis, 1ª basali, 2ª subhumerali, 3ª mediana, 4ª anteapicali flavis, prothorace utrinque vitta marginali antice flava, postice albida; subtus cum pedibus nigra, nitida, pectore dense pallido-cærulescente pubescente, abdomine utrinque transversim pubescente, pedibus similiter pubescentibus, trochanteribus, femoribus medio et tibiis apice denudatis, nigris; capite inter oculos planato, antennis sat gracilibus, corpore paulo longioribus, fusco-violascentibus, opacis, articulis apice extremo politis, 3° segmenti longiore; prothorace parum transverso, elytris paulo angustiore, lateribus medio angulatis, dorso ante basin transversim sulcatulo, basi utrinque ante angulos sat fortiter sinuato, parte media quasi late lobata; scutello minuto, triangulari; elytris lævibus, apice angustatis; subtus lævis, pedibus brevibus.*

Cet Insecte est remarquable par sa petite taille et sa coloration, le dessus du corps étant couvert d'un velours noir, mat, très faiblement violacé, avec de petites taches jaunes; le dessous, au contraire, brillant, avec la poitrine et les côtés de l'abdomen couverts d'une pubescence serrée d'un bleuâtre pâle.

Hyperacantha flavodorsata, n. sp. — Long. 6 à 7 1/2 mill. — *Ovata, postice ampliata, rufescenti-flava, nitida, elytris atro-cæruleis, plaga transversa mediana communi pallide flava, marginem externum haud attingente, interdum interrupta, margine apicali anguste flavo, tibiis (basi excepta) tarsisque infuscatis; capite lævi, fronte transversim*

profunde sulcata, antennis gracilibus, apice vix infuscatis, articulo 3° sequenti vix sensim longiore; prothorace brevi, lateribus antice rotundato, dorso transversim impresso, lateribus fortius, angulis posticis valde obtusis; elytris ad humeros sat angulatis, lateribus ante medium postice ampliatis et modice marginatis, dense subtilissime punctulatis, ante medium ad suturam leviter transversim impressis, ♂ postice magis ampliatis et ante apicem ad suturam paulo tuberoso-plicatis; abdomine sat dense punctato.

Ressemble à *Diacantha interrupta* Karsch, mais la bande dorsale des élytres est moins large, non prolongée en avant sur la suture, d'une coloration plus pâle que celle du corps, la ponctuation des élytres n'est nullement substriée et leur extrémité est étroitement bordée de jaune pâle.

Hyperacantha pectoralis, n. sp. — Long. 7 mill. — *Ovata, postice ampliata, flava, nitida, elytris, mesosterno pedibusque nigris; capite lævi, fronte supra oculos transversim sulcato, antennis gracilibus, apice obscuratis, articulo 3° sequenti vix sensim longiore; prothorace transverso, lateribus medio obtuse angulato, medio transversim profunde sulcato, angulis posticis obtusis; scutello piceolo; elytris ad humeros angulatim rotundatis, ante medium postice dilatatis et marginatis, dorso subtilissime punctulatis, ante medium ad suturam leviter transversim impressis, lateribus pone humeros oblonge impressis; abdomine dense subtiliter punctato, metasterno interdum piceo tibiis cinereo-pubescentibus*; ♀.

Ressemble beaucoup à *H. melanoptera* Th., en diffère par la coloration du dessous du corps, des pattes et des antennes.

Monolepta atomaria, n. sp. — Long. 7 mill. — *Ovata, convexa, flava, elytris punctis numerosis nigris, sæpius minutissimis ornatis, metasterno interdum castaneo, abdomine obscuriore, pubescente, tibiis apice extremo interdum fusco, labro nigro; capite lævi, inter oculos transversim leviter sulcato, antennis gracilibus, medium corporis superantibus, articulis ultimis apice infuscatis, ultimo acuto, 3° sequenti multo breviore; prothorace brevi, antice angustato, lateribus et basi sat tenuiter marginato, angulis posticis sat obtusis; elytris amplis, apice rotundatis, subtilissime dense punctulatis; metasterno medio fortiter sulcato.*

Les taches des élytres sont au nombre de quinze à vingt sur chaque élytre et en forme de points souvent très petits, disposés peu régulièrement.

Matériaux pour la faune coléoptérique du Sénégal

Par L. FAIRMAIRE.

Séance du 12 avril 1893.

Depuis de longues années, le Sénégal n'a guère été exploré au point de vue entomologique. A un certain moment, les environs de Saint-Louis et de Gorée ont fourni un assez large contingent à l'ordre des Coléoptères; mais c'est seulement depuis peu de temps que des recherches sérieuses ont été faites dans le haut du Fleuve. Déjà j'ai publié un certain nombre de découvertes faites par M. Aubert à Dagana, puis par M. Belamy à Bamako.

Aujourd'hui, je présente à notre Société les descriptions d'un nombre assez important d'Hétéromères, recueillis par notre collègue, M. le Dr C. Nodier, autour de Kayes et de Badoumbé, dans le haut du Fleuve. Tout en décrivant des espèces encore inédites, je ferai remarquer de nouveau certaines analogies entre la faune sénégalienne et celle des régions orientales, comme on l'a déjà signalé maintes fois. C'est ainsi, sans parler des Hétéromères, que M. C. Nodier a retrouvé à Kayes un Lamellicorne fort intéressant d'Abyssinie et de Nubie, le *Corythoderus loripes* Klug, et, dans la famille qui nous occupe actuellement, les *Stenosis lateralis* Reitt., *Adelostoma acutecostatum* Fairm., d'Abyssinie; *Platydema ferrugineum* Motch. (*cæsifrons* Mars.), d'Égypte, etc.

Zophosis longula, n. sp. — Long. 7 à 8 mill. — *Oblonga, subparallela, apice tantum rotundatim angustata, convexa, nigra, parum nitidula, costis lævibus nitidis; capite sat lato, densissime punctato, antice fere truncato, labro producto, subtilissime punctulato, nitidiore, antennis crassiusculis, prothoracis basin haud attingentibus, apice paulo crassioribus, articulo 3° secundo paulo longiore; prothorace transverso, elytrorum basin fere amplectante, antice attenuato, lateribus a basi*

leviter arcuatis, dorso densissime punctato, lateribus paulo rugosulo, margine postico fere recto, ad angulos sinuato, his retroversis sat acutis; elytris ovato-oblongis, subparallelis, alutaceis, dense punctatis, apice strigosis, utrinque costulis 3 parum elevatis, fere levibus, postice magis elevatis; parte laterali cum apicali strigoso-rugosis, costa marginali tenuiter acuta, parte reflexa subtiliter dense strigosula, sutura postice vix elevata, læviore; subtus punctulata, prosterno horizontali, plano, haud sulcato, sulco metasternali medium attingente, segmento ventrali 3° apice late sinuato.

Kayes.

Ressemble un peu à *Z. abyssinica*, mais bien plus allongée, plus parallèle, les élytres n'étant rétrécies qu'à l'extrémité en s'arrondissant, les antennes sont un peu plus courtes, avec le 3e article un peu plus long que le 2e, la tête est plus tronquée au bord antérieur, le labre est saillant, les yeux sont également prolongés inférieurement, les élytres sont plus ponctuées.

Pterolasia granocostata, n. sp. — Long. 13 à 14 mill. — P. asidoidi *valde affinis statura et vestitura, sed minor, minus compacta, capite et prothorace angustioribus, elytris utrinque regulariter tricostatis, costis modice elevatis, valde granatis, intervallis rugosis, externis haud reticulatis, antennis articulis 4-11 magis transversis, processu intercostali paulo angustiore.*

Kayes.

Cette espèce est bien distincte par sa taille moindre et les côtes des élytres médiocrement saillantes, fortement granulées, les externes parfois un peu confondues avec les granulations des intervalles, mais nullement anastomosées; la tête et le corselet sont un peu plus étroits.

1. **Oncosoma mucoreum**, n. sp. — Long. 8 mill. — *Ovatum, convexum, indumento ferrugineo vestitum et setosulum, opacum; capite asperulo, antice transversim leviter depresso, antennis prothoracis basin attingentibus, hirsutulis, articulis ultimis vix crassioribus; prothorace transverso, antice vix angustiore, lateribus medio rotundato-ampliatis, dorso dense asperulo, lateribus medio rotundato-ampliatis, margine postico fere recto, angulis posticis obtusiusculis, anticis vix acutiusculis; elytris brevissime ovatis, medio ampliatis, granulatis, inæqualibus, suturam versus magis subseriatis, extus magis intricatis interdum inter-*

ruplo-subcostulatis, extus haud costatis; subtus dense subtiliter asperulum, abdomine apice nitidulo.

Kayes.

Voisin de *O. gemmatum*, mais plus petit, avec le corselet arrondi sur les côtés, non anguleux, et les élytres inégales, couvertes, non de tubercules assez gros et écartés, mais d'aspérités assez serrées, formant des séries et des petites côtes interrompues, irrégulières.

2. O. delicatulum, n. sp. — Long. 7 mill. — *Ovatum, convexum, fusco-piceum, opacum, brunneo-setosum; capite subtiliter dense asperulo, antennis prothoracis basin paulo superantibus, apicem versus levissime crassioribus, hirtulis; prothorace parum transverso, antice paulo quam basi angustiore, lateribus medio obtuse angulato-ampliatis, dorso dense sat subtiliter asperato, disco biimpresso, angulis anticis acutiusculis, posticis obtuse rectis; elytris breviter ovatis, medio ampliatis, postice valde declivibus, dorso longius hispidis, tuberculis asperis sat irregulariter seriatis et subcostulatis, margine externo haud carinato, granulato, parte reflexa granulata; pectore granulato, abdomine densissime subtiliter asperulo-punctato, segmentis ultimis medio nitidis, tarsis rufopiceis.*

Kayes.

Ressemble en petit à *O. hirsutulum* Sol., mais plus étroit, avec les élytres bien moins larges, non carénées latéralement; cette côte latérale étant, comme celle du disque, remplacée par des rangées irrégulières de granulations.

Adelostoma angustius, n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — Ressemble assez à un petit individu de *A. cordatum*, mais le corselet est plus rétréci à la base, avec les côtés plus dilatés en avant et la carène discoïdale des élytres est arquée depuis la base; il se rapproche davantage de *A. abyssinicum*, mais le corselet est plus étroit, plus dilaté en avant sur les côtés, avec les angles antérieurs presque arrondis, les élytres sont plus longues, plus atténuées vers la base, avec les épaules tout à fait effacées, et les côtes longuement arquées de même.

Kayes.

Stenosis seriepilosa, n. sp. — Long. 5 mill. — *Elongata, fusca, nitidula, pilis griseis, in elytris seriatis obsita; capite ovato, postice longe attenuato, parce punctulato, inter oculos carinula tenui trans-*

versa, utrinque abbreviata interdum signato; antennis sat validis, prothoracis basin paulo superantibus, griseo-pilosulis, articulo 3° quarto multo longiore, 2° primo vix breviore; prothorace tenui, elytris plus duplo angustiore, postice attenuato, lateribus sat acute marginatis, postice obsolete sinuatis, dorso punctato, medio sulcatulo; elytris elongatis, postice levissime ampliatis, apice paulo acuminatis, punctato-striatulis, crenatis, punctis basin versus majoribus, intervallis fere planis, seriatim dense anguste pilosulis; pedibus cum antennis magis piceis.

Badoumbé.

Cette espèce est remarquable par la petitesse du corselet et surtout par la forme de sa tête, longuement atténuée en arrière comme chez le genre *Æthas*; les antennes sont assez robustes, mais leurs articles sont presque carrés, non transversaux, le dernier est à peine plus petit que le précédent et nullement tronqué. Les élytres ont, sur les interstries, une série de poils raides, serrés, qui donnent l'apparence d'une fine carène.

1. **Pachypterus cognatus**, n. sp. — Long. 6 à 7 mill. — *Oblongo-elongatus, sat convexus, fusco-piceus, ferrugineo-pilosulus; capite asperulo-punctato, clypeo late emarginato, antennis crassiusculis, apice paulo crassioribus; prothorace parum transverso, basin versus angustato, antice elytris haud, basi sensim angustiore, dorso dense punctato-asperato, lateribus crenulatis, angulis posticis sat obtusis; elytris ad humeros sat recte angulatis, fortiter punctato-striatis, intervallis parum convexis, fortiter punctato-asperis, setulis ferrugineis immixtis; subtus cum pedibus fortiter asperatus.*

Kayes et tout le Sénégal.

Ressemble beaucoup à *P. elongatus*, mais ce dernier est bien plus grand (10 à 11 mill.), les angles postérieurs du corselet sont moins marqués et les côtés plus finement denticulés, les élytres sont un peu plus longues, à stries moins nettes et encore moins ponctuées, les intervalles sont plus convexes, très granuleux, non ponctués.

2. **P. infimus**, n. sp. — Long. 4 mill. — *Sequenti affinis sed minor et angustior, capite latius minus profunde emarginato, prothorace fortius asperato, lateribus haud marginato, sed subtiliter denticulato, margine postico utrinque obliquato, angulis obtusis, elytris magis punc-*

tato-striatis, punctis majoribus, crenatis, intervallis angustioribus, magis elevatis.

Kayes.

Ressemble plus que le suivant à *P. pusillus;* mais il est plus petit, plus étroit, le corselet n'est pas ponctué, mais couvert d'aspérités, les bords latéraux sont faiblement marginés et à peine denticulés, les élytres sont bien plus crénelées et les intervalles sont plus étroits, plus convexes.

3. **P. crenulatus**, n. sp. — Long. 5 mill. — *Oblongus, sat convexus, piceo-fuscus, modice nitidus, ferrugineo-pilosulus; capite asperulo, clypeo fortiter arcuatim emarginato, antennis sat gracilibus, apice tantum crassioribus; prothorace valde transverso, basi elytris haud angustiore, lateribus leviter arcuatis, haud denticulatis, dorso dense asperato, angulis posticis obtusis, anticis obtuse productis; elytris crenato-striatis, striis externis modice punctatis, intervallis sat convexis, parum dense punctato-asperulis, postice magis elevatis.*

Kayes.

Se rapproche de *P. pusillus*, d'Algérie, mais un peu plus grand, moins étroit, avec le corselet marginé sur les bords latéraux qui ne sont nullement denticulés, les angles postérieurs très obtus et les élytres plus rugueuses.

Cyptus Nodieri, n. sp. — Long. 8 mill. — *Breviter ovatus, modice convexus, piceo-fuscus, subopacus, squamulis aut setulis minutissimis ferrugineis sat dense vestitus; capite asperulo-punctato, antice late ac profunde emarginato, lateribus paulo deplanatis; antennis medium prothoracis superantibus, nitidulis, basi rufo-piceis; prothorace brevi, longitudine plus duplo latiore, antice sat angustato, lateribus a basi leviter arcuatis, dorso densissime punctato-asperulo, basi utrinque late sinuato, angulis posticis sat acutis; scutello late triangulari, punctato; elytris brevibus, a medio postice leviter attenuatis, extus ferrugineo-ciliatis, subtiliter striatis, striis apice magis impressis, intervallis vix convexiusculis, extus magis planis, subtilissime ac densissime punctato-asperulis; subtus cum pedibus nitidus, dense asperatus, abdomine basi leviter strigoso, segmentis 4-5 medio lævibus; pedibus sat magnis, asperatis.*

Kayes.

Ce *Cyptus* est, jusqu'à présent, le plus grand et le plus large du genre.

Pseudolamus amplicollis, n. sp. — Long. 4 à 5 mill. — *Oblongus, modice convexus, antice et postice fere æqualiter rotundato-angustatus, piceo-fuscus, parum nitidulus, subtiliter ferrugineo-pilosulus; capite sat lato, punctato, clypeo arcuatim sat late emarginato; prothorace amplo, longitudine fere duplo latiore, lateribus leviter arcuatis, anguste marginatis, dorso dense fortiter punctato, basi ante angulos utrinque sinuato, his latis, elytrorum basin fere amplectantibus; scutello triangulari, dense punctulato; elytris sat fortiter striatis, striis vix punctatis, intervallis planiusculis, punctato-asperulis, punctis setigeris; subtus dense punctatus, pedibus magis piceis.*

Koubokoto, Kayes (Dr Nodier).

Plus grand que *P. seriatoporus*, du Maroc, avec le corselet paraissant plus large, étant plus marginé sur les bords latéraux; les angles postérieurs, quoique larges et presque obtus, semblent embrasser la base des élytres dont les stries sont à peine distinctement ponctuées, avec les intervalles garnis de points râpeux donnant naissance à une soie ferrugineuse presque couchée.

Boromorphus lineellus, n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — B. tagenioidi *simillimus, piceo-rufescens, elytris dilutioribus, prothorace paulo subtilius densius punctato, elytris magis parallelis, longioribus, subtilius ac densius punctulatis, lineolis punctulatis regulariter impressis, intervallis basi levissime elevatis.*

Kayes.

Malgré sa grande ressemblance avec *B. tagenioides*, cette espèce se distingue nettement par les élytres plus parallèles, un peu plus longues, à lignes finement ponctuées, régulières, les intervalles plus finement ponctués, paraissant un peu relevés à la base. La ponctuation du corselet est aussi plus fine et plus serrée.

1. **Gonocnemis Nodieri**, n. sp. — Long. 12 mill. — G. Raffrayi *valde affinis, sed angustior, prothorace valde transverso, elytris parum angustiore, antice angustato, lateribus arcuatis, dorso haud inæquali, regulariter convexiusculo, elytris latioribus, parce, apice evidentius, rufo-pilosulis, similiter sed densius substriato-punctatis, intervallis internis magis planatis.*

Kayes.

C'est, avec *G. Raffrayi*, la plus grande espèce du genre; il diffère de ce dernier par le corselet très transversal, à surface légèrement et régulièrement convexe, sans impression rétrécie en avant, et par les élytres plus larges.

2. **G. quadricollis**, n. sp. — Long. 9 1/2 mill. — *Sat elongatus, fusco-piceus, parum nitidus, subtiliter piceo-puberulus; prothorace elytris sat angustiore, parum transversim quadrato, lateribus rectis, subparallelis, ad angulos anticos tantum paulo rotundatis, dorso subtiliter dense punctato-asperato, basi utrinque obsoletissime plicatulo; scutello sat lato, apice obtuse truncato; elytris sat elongatis, apice obtuse rotundatis, ad humeros angulatis, punctato-striatulis, intervallis convexis, medio tenuiter costulatis.*

Kayes.

Ressemble à *G. sinuatocollis*, de Guinée, et surtout à *G. dapsoides*, de Sumatra, mais bien plus grand avec les côtés du corselet droits et parallèles.

1. **Dysgena cærulescens**, n. sp. — Long. 17 mill. — *Sat elongata, convexa, fusca vix cærulescens, subopaca, ferrugineo-pilosa, elytris cæruleis, nitidis; capite ruguloso, basi transversim sulcato, antice abbreviato, antennis sat validis, fuscis, elytrorum medium superantibus, articulo 3° quarto æquali; prothorace transverso, elytris valde angustiore, lateribus rotundato, dorso dense punctato-rugoso; scutello acute ogivali, lævi; elytris profunde crenato-striatis, intervallis convexis, subcostatis, fere lævibus; subtus nitidula, dense punctata, abdomine apice et metasterno medio multo lævioribus, pedibus dense punctatis, rugosulis.*

Kayes.

Voisine de *D. purpurascens* Fairm., mais plus courte, autrement colorée, avec la tête plus rugueuse, le 3e article des antennes pas plus long que le 4e, et les élytres moins longues, moins parallèles, à stries plus crénelées et à intervalles lisses, plus convexes.

2. **D. æneipennis**, n. sp. — Long. 18 mill. — D. purpurascenti *valde affinis, æneseenti-fusca, vix nitidula, elytris æneis, nitidis; capite sat dense punctato, ante oculos utrinque impresso, antennis elongatis, brunneo-fuliginosis, opacis, articulis primis nitidis; prothorace vix transverso, elytris valde angustiore, lateribus magis rotundato, dorso rugosius dense punctato; scutello medio puncto impresso; elytris simi-*

liter elongatis et fortiter crenato-striatis, intervallis magis convexis, modice punctatis, sed basi fere rugosulis; subtus nitide cyanescens, pectore lateribus carioso-punctato, abdomine lateribus punctato et impresso, pedibus fortiter punctatis.

Avec le précédent, dont il diffère par les élytres plus allongées, à intervalles plus convexes et lisses; le corselet est aussi plus globuleux. Se rapproche surtout de *D. purpurascens* pour la forme générale.

Allecula hypuloides, n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — *Oblonga, convexiuscula, fusco-piceu, modice nitida, dense subtiliter ferrugineo-sericans, antennis pedibusque magis piceis; capite subtiliter dense rugosulo-punctato, summo et inter antennas transversim sat fortiter sulcato, oculis sat approximatis, magnis, convexis, antennis sat validis, prothoracis basin paulo superantibus, articulo 3° quarto parum longiore; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice arcuatim angustato, subtiliter densissime ruguloso-punctato, margine postico utrinque leviter sinuato, angulis acute rectis; scutello dense punctato, sat brevi, obtuse angulato; elytris oblongis, ad humeros angulatim rotundatis, apice conjunctim rotundatis, striatulo-crenatis, et intervallis fere planis, dense subtiliter punctato-rugosulis; pedibus sat brevibus, posterioribus articulo 2° subtiliter, 3° longius lamellato.*

Kayes.

Cette *Allecula* a le faciès de certaines *Cistela*, mais les antennes sont plus robustes et les derniers articles des tarses sont un peu lamellés, mais bien faiblement.

Lagria senicula, n. sp. — Long. 7 à 9 mill. — *Ovato-oblonga, postice ampliata, piceolo-rufescens, nitida, pilis griseis sat longis sat dense vestita; capite valde punctato, rugosulo, sutura clypeali medio profunde impressa, antennis fuscis, sat brevibus, prothoracis basin parum superantibus, articulis 4-10 latis, triangularibus, ultimo deficiente, ♀ pyriformi, acuminato; prothorace transverso, subquadrato, elytris fere dimidio angustiore, antice et basi æqualiter lato, lateribus vix sensim arcuatis, dorso sat subtiliter dense rugoso-punctato; elytris ovatis, basi truncatis, postice ampliatis, modice convexis, dense punctato-rugosis, transversim paulo plicatulis; subtus castanea aut obscure rufescens, subtiliter punctata, pedibus mediocribus.*

Badoumbé.

Se rapproche de *L. fuscipennis* Fahr., mais plus petite, avec le cor-

selet à peine arrondi sur les côtés, les élytres bien moins angulées aux épaules, la sculpture plus forte et la villosité plus longue.

1. **Formicomus niveopilosus**, n. sp. — Long. 3 mill. — *Elongatus, convexus, rufo-piceo-fuscus, nitidus, elytris fuscis, vittula niveo-pilosa transversim ornatis, lateribus et apice sat dense niveo-pilosis; capite brevissime ovato, subglobato, convexo, densissime punctulato, antennis gracilibus, sat elongatis, prothoracis basin attingentibus, apicem versus vix crassioribus, paulo infuscatis, articulis 6 primis cum palpis dilute flavidis; prothorace oblongo-ovato, valde convexo, postice angustato et compresso, dense subtiliter punctulato, lateribus fortiter impresso, basi leviter marginato; elytris oblongo-ovatis, medio paulo ampliatis, ad humeros valde rotundatis, apice obtuse rotundatis, dorso dense punctulatis, ante medium sat fortiter transversim impressis; pedibus gracilibus, femoribus clavatis.*

Kayes.

Remarquable par sa vestiture de poils blancs et la bande transversale de la base des élytres, qui rappelle assez bien celle de *Leptaleus globicollis* Laf., de Venezuela.

2. **F. angustiformis**, n. sp. — Long. 4 mill. — *Valde elongatus, antice attenuatus, piceo-fuscus, nitidus, antennis pedibusque castaneis, parce griseo-villosulus; capite sat brevi, cum oculis prothorace paulo latiore, dense subtiliter punctulato, postice rotundato, antennis parum gracilibus, basin elytrorum superantibus; prothorace oblongo-ovato, postice valde attenuato, angusto, antice paulo globoso, dense subtilissime punctulato, basi paulo incrassato et transversim striato; elytris elongatis, ad humeros angulatim rotundatis, post medium leviter ampliatis, apice obtusis, dorso parum dense fortius punctatis, lateribus evidentius griseo-villosis; pedibus gracilibus, femoribus valde clavatis et basi valde tenuibus.*

Badoumbé.

La forme allongée des élytres le rend facile à reconnaître.

Tomoderus ovipennis, n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — *Oblongo-ovatus, convexus, piceus, griseo-pilosus, antennis pedibusque vix dilutioribus; capite subrotundato, subtiliter punctulato, antennis prothoracis basin haud superantibus, apicem versus crassioribus, articulis penultimis subtransversis, ultimo acuminato; prothorace medio fortiter strangulato et utrinque late profundeque impresso, antice fere angulatim dilatato,*

basi iterum sed minus ampliato, dorso fere lævi, medio transversim fortiter impresso; elytris ovatis, convexis, medio ampliatis, ad humeros modice angulatis, apice rotundatis, dorso sat fortiter sat dense punctatis, haud impressis, apice rotundatis; femoribus sat clavatis.

Kayes.

Remarquable par la forme courte et convexe des élytres, ainsi que par leur ponctuation.

Notoxus distigma, n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — *Convexus, testaceus, sat nitidus, sat longe griseo-villosus, elytris utrinque macula marginali sat magna fusca fere mediana et ad humeros puncto infuscato signatis; prothorace convexo, cornu antico lateribus subtiliter sed apice fortiter denticulato, denticulis paulo erectis; elytris oblongo-elongatis, ad humeros rotundatim angulatis, convexis, dense sat subtiliter punctatis, apice obtusissime rotundatis.*

Kayes.

Entre la grande tache marginale et l'extrémité, il y a une teinte obscure peu distincte, qui serait peut-être une véritable tache chez d'autres individus.

La coloration de cet Insecte et la denticulation de la corne prothoracique le distinguent amplement de ses congénères. *N. Krugi* Qued. s'en rapproche, mais il a 4 mill. de longueur; il est testacé, mais teinté de rosé, couvert de poils assez longs, couchés, blancs, et les élytres ont une petite tache brune discoïdale, non marginale.

1. **Leptaleus scabrinodis**, n. sp. — Long. 2 1/4 mill. — *Oblongo-elongatus, parum convexus, fuscus, valde nitidus, elytris utrinque maculis 2 transversis, suturam haud attingentibus, pallidis, subtiliter griseo-pilosulus, prothoracis basi rufescente, antennis, palpis pedibusque pallidis, femoribus antennisque apice infuscatis; capite brevi, convexo, prothorace paulo latiore, subtilissime dense punctulato, antennis basin prothoracis vix attingentibus, apice paulo crassioribus, articulo ultimo breviter acuminato; prothorace ovato, antice fere angulatim dilatato, convexo, medio valde angustato et transversim fortiter impresso, parte antica fere lævi, nitida, parte basali dense subtiliter punctata, subrugosula, basi obsolete bituberosa, lateribus fortiter compresso-impressis; elytris oblongo-ovatis, ad humeros sat angulatis, apice sat abrupte rotundatis, dorso densissime subtiliter punctulatis, basi elevatis et transversim leviter depressis; pedibus gracilibus; femoribus apice infuscatis.*

Badoumbé.

La sculpture du corselet et la forme de la base des élytres rendent cette espèce facile à reconnaître et la distinguent de *L. Klugi*, auquel elle ressemble pour les taches des élytres.

La coloration est assez variable; la base du corselet est parfois rougeâtre, les deux taches postérieures des élytres manquent parfois, les deux antérieures se touchent presque à la suture; les antennes sont plus brunes, ainsi que les pattes, mais les tarses restent pâles.

2. **L. punctatissimus**, n. sp. — Long. 1 1/2 mill. — *Elongatus, modice convexus, rufo-testaceus, nitidus, subtiliter griseo-pubescens, capite nigro, elytris fere medio plaga magna transversali, ad suturam vix interrupta, et plaga apicali nigris; capite sat magno, subquadrato, subtilissime punctulato, vertice medio sulcatulo, antennis sat gracilibus, apice vix sensim crassioribus, articulo ultimo acuminato; prothorace ovato, postice sat fortiter angustato, lateribus foveato, dense punctulato; elytris oblongis, ad humeros angulatis, medio levissime ampliatis, apice abrupte rotundatis, sat dense sat fortiter punctatis, basi interdum brevissime obscuratis; pedibus concoloribus.*

Badoumbé.

Ressemble assez à *L. Klugi*, mais bien plus petit et d'une coloration assez différente, toute la base des élytres étant d'un testacé roussâtre, avec deux grandes taches médiane et apicale, séparées par une bande transversale droite, paraissant d'une teinte plus claire que la base; en outre, le corselet et les élytres sont assez densément ponctués.

3. **L. rugulipennis**, n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — *Oblongo-elongatus, convexus, rufo-testaceus, nitidus, griseo-villosus, elytris utrinque medio plaga et macula anteapicali communi fuscis; capite plus minusve infuscato, rotundato-subquadrato, punctulato, antennis prothoracis basin paulo superantibus, interdum infuscatis; prothorace breviter ovato, antice dilatato, medio constricto, pleuris foveolatis, dorso dense punctato; elytris oblongo-ovatis, ad humeros angulatis, medio leviter ampliatis, apice obtusis, dorso sat fortiter sat dense punctatis, paulo rugosulis, sutura basi depressa; pedibus gracilibus.*

Badoumbé.

Ce *Leptaleus* se distingue par la forte ponctuation des élytres et les fossettes latérales du corselet médiocrement profondes. La coloration rappelle celle de *Notoxus distigma*.

Anthicus punctatissimus, n. sp. — Long. 2 mill. — *Oblongus,*

sat convexus, piceo-rufus, sat nitidus, pilis griseis vestitus, elytris dimidio posticali fuscis; hac colore antice haud acute limitata et interdum ad suturam divisa; capite parce punctato, postice fere angulatim rotundato, antennis prothoracis basin vix superantibus, apicem versus levissime crassioribus; prothorace breviter ovato, a basi antice ampliato, dense punctato, pleuris leviter impresso; elytris oblongo-ovatis, ad humeros angulatis, postice fere a medio attenuatis, apice conjunctim rotundatis, apice obsoletius, dorso dense fortiter punctatis, stria suturali basi et apice impressa; pedibus sat gracilibus, femoribus leviter clavatis.

Kalé.

Cet *Anthicus* ressemble à *A. tibialis*, mais le corselet n'est nullement sinué sur les côtés vers la base, il est moins rétréci en arrière, plus convexe, les élytres plus fortement ponctuées, plus rétrécies en arrière, sans taches postérieures.

Cantharis seminitens, n. sp. — Long. 13 mill. — *Elongata, gracilis, convexa, capite prothoraceque nitidis, hoc castaneo, illo fusco paulo cærulescente, elytris fusco-cærulescentibus, dense fulvido-pubescentibus, subopacis; capite ovato, inflexo, prothorace latiore, antice punctulato, inter oculos leviter biimpresso, his sat magnis, modice distantibus, labro piloso, antennis sat gracilibus, elytrorum medium paulo superantibus, fuscis, cinereo-pubescentibus, articulo 3° sequenti æquali; prothorace ovato, elytris valde angustiore, antice angustato, parce punctulato, fere medio transversim fortiter impresso, basi medio late sat fortiter impresso, disco subtiliter medio striato; scutello castaneo, apice convexo; elytris elongatis, postice valde attenuatis, densissime subtiliter coriaceo-punctulatis, sutura et utrinque lineis 2 levissime elevatis; subtus cærulescenti-fusca, nitida, lateribus cinereo-pubescens, segmento ventrali penultimo late cavato, pedibus gracilibus, elongatis, tarsis valde elongatis.*

Kayes.

Cette Cantharide fait partie du groupe africain caractérisé par un corselet oblong, fortement atténué en avant, comme chez *C. fulvicollis* Fähr., *C. rubricollis* Reiche, *C. spurcaticollis* Fairm., etc.; elle s'en distingue par les élytres très atténuées en arrière, presque acuminées, et les pattes plus longues et plus grêles.

NOTE

SUR LA

Production des sons chez les Fourmis

ET

sur les organes qui les produisent

Par Charles JANET.

Séance du 22 mars 1893.

Production des sons chez les Fourmis.

Les Fourmis ont certainement, dans une certaine mesure, la faculté de se communiquer leurs impressions, de donner par exemple à leurs compagnes le signal d'un danger.

Bien qu'il n'ait pu les entendre émettre des sons, H. Landois (4, p. 132 à 134) admet que cette communication doit pouvoir se faire par voie acoustique. Ayant mis une grosse Épeire vivante au milieu d'une fourmilière, il a constaté que la communication de l'alarme à toute la colonie était immédiate. Il ne peut s'expliquer une telle instantanéité qu'en admettant pour ces animaux, entre le langage qui consiste en des attouchements des mandibules et des antennes, la faculté d'émettre et de percevoir des sons.

Lubbock (5, p. 134) dit que le fait de trouver chez les Fourmis des organes entièrement semblables à ceux qui produisent des sons chez des espèces appartenant à des familles voisines, permet de considérer comme vraisemblable qu'elles peuvent, elles aussi, en produire, bien qu'à la vérité ces sons ne soient pas perceptibles pour notre oreille.

En réalité, il a été déjà fait quelques observations isolées d'après les-

quelles un certain nombre de Fourmis seraient capables de produire des sons. Dans une note récemment parue (6), Wassmann cite quelques observations anciennes et nouvelles relatives à cette question.

Il résulte de nos propres observations que la production de bruits stridulants, dus très probablement au frottement réciproque de parties superficielles du corps, est très répandue chez les Fourmis, au moins chez les Myrmicides, et peut être facilement observée, même chez de petites espèces telles que *Myrmica rubra* L., *Tetramorium cæspitum* L.

Méthode d'observation des sons produits par stridulation chez les Fourmis.

Un disposif très simple, qui se prête parfaitement à l'observation de sons aussi faibles que ceux dont nous avons à nous occuper ici, est le suivant :

Sur le milieu d'un morceau de verre à vitre ayant environ quinze centimètres de côté et placé sur une table, on pose, le petit orifice en bas, un grand entonnoir en verre que l'on maintient au moyen d'un support quelconque. Le petit orifice de l'entonnoir doit avoir 2 à 3 centimètres de diamètre et doit être coupé assez régulièrement pour que les Fourmis à étudier ne puissent pas se faufiler entre l'entonnoir et le morceau de verre. On fait tomber au fond de l'entonnoir, au moyen d'un pinceau, un petit paquet de Fourmis de la grosseur d'une noix et ne contenant, ce qui est très facile à réaliser, aucun corps étranger tel que terre, pierrailles ou brindilles végétales. Aussitôt que cela est fait, on enlève vivement l'entonnoir et, avant que les Fourmis qui se trouvent d'ailleurs fort empêtrées les unes dans les autres n'aient eu le temps d'atteindre les bords du morceau de verre, on le recouvre d'un autre morceau semblable garni, à quelques millimètres de son pourtour, d'un bourrelet de mastic de vitrier bien mou. Ce bourrelet sert à la fois à emprisonner les Fourmis et à empêcher leur écrasement. On comprime les deux lames de verre l'une contre l'autre, de manière à ne laisser comme intervalle que juste l'épaisseur du corps d'une Fourmi et, afin de les obliger à prendre toutes les positions possibles, on serre un peu plus d'un côté que de l'autre, de manière à avoir à la fois des individus complètement immobilisés et d'autres tout à fait libres de leurs mouvements.

Les diverses races de la vulgaire Fourmi rouge (*Myrmica rubra* L., races *lævinodis* Nyl., *ruginodis* Nyl., etc.) se prêtent parfaitement à cette expérience.

Si l'on applique la boîte ainsi fermée et remplie de *Myrmica* bien exactement au contact de l'oreille, comme on fait pour écouter le tic-tac d'une montre, on entend un bruissement continu assez régulier, qui rappelle le bruit produit par un liquide bouillant doucement dans un récipient couvert, et l'on ne tarde pas à distinguer, au milieu de ce bruissement, un certain nombre de stridulations bien nettes.

Si le renouvellement de l'air n'est pas absolument empêché, les *Myrmica* peuvent rester longtemps vivantes dans cette prison et c'est surtout au bout de quelques heures et même le lendemain et jours suivants que les bruits de stridulation deviennent nombreux et intenses lorsque les Fourmis sont excitées. Elles sont relativement calmes lorsqu'on les a laissées quelques heures en repos, mais si on vient alors à écarter légèrement et momentanément les deux lames de verre pour souffler un peu violemment entre elles, il en résulte une bousculade dont la conséquence est un véritable vacarme où les stridulations s'entendent d'une façon continue.

Production de bruits stridulants chez quelques Insectes.

Laissant de côté les organes stridulants bien nets des Acridides, des Locustides et des Gryllides, rappelons quelques-unes des observations relatives à l'émission de sons chez les Insectes où l'on voit moins nettement quels sont les organes qui les produisent.

On sait qu'un grand nombre de Diptères, entre le bourdonnement de ton grave produit dans le vol par les vibrations résultant du battement de leurs ailes, peuvent émettre des sons très nets. H. Landois admet que, grâce à des dispositions spéciales, les stigmates jouent un grand rôle dans la production de ces sons (**4**, p. 67), et il en voit également une cause dans le frottement réciproque des anneaux de l'abdomen. Chez de nombreux Diptères, et en particulier chez *Calliphora vomitoria*, on peut observer des oscillations extrêmement rapides de la tête autour de l'axe de son articulation avec le thorax. Un bruit intense et caractéristique accompagne ces oscillations, mais ces dernières seraient, pour

Landois, moins la cause du bruit que sa conséquence. Pour lui, en effet, les vibrations sonores du thorax, vibrations que l'on sent lorsqu'on saisit l'animal entre les doigts, seraient dues aux stigmates. La tête, que ses muscles moteurs seraient incapables de faire osciller aussi rapidement, se trouverait simplement entraînée par transmission des vibrations du thorax à cette couronne de poils qui, formant une collerette divergente autour de l'orifice articulaire de la tête et allant par leur extrémité s'appuyer sur le prothorax, fournissent entre ces deux parties un soutien élastique.

Des exemples de bruits stridulants produits par frottement de surfaces rugueuses sont nombreux chez les Coléoptères (Landois, **4**, p. 123).

Comme les Diptères, les Bourdons, les Abeilles et les Guêpes peuvent, indépendamment du bruit produit par les vibrations qui accompagnent le vol, émettre au repos des sons facilement perceptibles. Ici encore, Landois voit, dans certaines particularités des stigmates, des organes sonores mis en mouvement par l'inspiration et l'expiration de l'air des trachées.

Goureau (**1**, p. 66) rapporte une observation qui lui fait supposer que *Sphex sabulosa* peut également produire un bruit par stridulation.

Chez *Mutilla europæa*, aussi bien chez le mâle qui est ailé que chez la femelle qui est aptère, il y a une production de son qui a été observée par Kirby et Spence (cités par Lubbock, **5**, p. 133) et par Goureau. Pour ce dernier (**1**, p. 65), l'organe sonore est une petite surface lisse et luisante, en forme d'écusson, située sur le milieu de l'arceau dorsal d'un des segments qu'il désigne comme étant le 3e abdominal, et sur laquelle vient frotter la partie libre de l'arceau chitineux du segment précédent.

Westwood, qui a également examiné *Mutilla europæa* sous ce rapport (**2**, II, p. 214), pense que le bruit est produit « most probably by the action of the large collar against the front of the mesothorax ».

Darwin (**3**, I, p. 366) reconnaît que, dans la région de recouvrement des 2e et 3e segments abdominaux, il y a de fines crêtes concentriques, mais il ajoute : « but so is the projecting thoracic collar on wich the head articulates and this collar when scratched with the point of a needles emits the proper sound ».

Landois (**4**, p. 132) répousse catégoriquement l'opinion émise par Westwood et partagée par Darwin relativement à la situation des organes stridulants et préfère l'explication de Goureau. Il constate que, dans les

anneaux abdominaux, les parties non recouvertes par l'arceau précédent sont poilues, tandis que les parties recouvertes, qui paraissent lisses et brillantes à l'œil nu, sont, vues au microscope, couvertes d'une multitude de sillons transversaux, et il remarque, à la surface d'un segment qu'il désigne comme étant le 4e segment abdominal (8e segment post-céphalique), une aire triangulaire recouverte de sillons très fins qu'il considère, d'accord avec Goureau, comme étant l'organe producteur du son.

Passons aux observations qui nous intéressent ici le plus, à celles qui se rapportent aux Fourmis. Landois (**4**, p. 133) a d'abord examiné une espèce du genre *Ponera*. Il considère comme organes stridulants des groupes de stries situés sur les anneaux qu'il désigne comme 2e et 3e segments abdominaux (6e et 7e segm. post-céphaliques, le thorax comprenant 4 segments et le nœud étant le 5e). Le premier groupe comprend 59 stries et se trouve à la partie antérieure du 6e segment post-céphalique, à son articulation avec le pétiole. Le deuxième qui en comprend 129 est à la partie antérieure du 7e segment post-céphalique, à l'endroit où se trouve le rétrécissement abdominal caractéristique des Ponérides.

Chez *Lasius fuliginosus* Latr. ☿ (**4**, p. 134), Landois a vu sur le 6e segment post-céphalique un groupe de 20 stries.

Chez *Lasius flavus* Fab. (**5**, p. 134, pl. 192, fig. 2), Lubbock a observé, à la partie antérieure du même arceau, un groupe de 10 stries, et, sur les arceaux suivants, une disposition analogue.

Nous avons à notre tour examiné attentivement chez un bon nombre de Fourmis, et en particulier chez *Myrmica rubra* ☿, que nous prendrons comme type, ces surfaces qui présentent une rugosité prononcée et que, pour cette raison, nous désignons sous le nom de *surfaces rugueuses*.

Structure superficielle de la cuticule chitineuse.

On sait que, en outre des accidents relativement considérables qui produisent à sa surface des crêtes, des dépressions et des sillons, la cuticule chitineuse de la plupart des Insectes, vue à un fort grossissement, présente de petites aspérités qui produisent l'aspect de réticulations, de granulations et souvent d'écailles imbriquées. Ce dernier cas, fréquent en un grand nombre de points de la surface du corps des Fourmis,

est ici bien net, par exemple sur toute la surface ventrale du premier nœud. Cet aspect d'écailles est dû à ce que la partie tout à fait superficielle de la cuticule chitineuse forme des petites saillies couchées, dont le contour correspond à celui que présentait une cellule épidermique correspondante au moment où la chitine de l'imago a commencé à se former.

Parfois ces petites écailles sont pour ainsi dire soudées par leurs côtés et il en résulte comme de petites crêtes à aspect plus ou moins imbriqué. Dans les deux cas, les coupes perpendiculaires, à la fois à la surface de la cuticule et à la direction suivant laquelle les écailles où les crêtes sont alignées, montrent un contour superficiel denté rappelant souvent la denture d'une scie à dents fortement inclinées.

Surfaces rugueuses.

Si l'on examine au microscope la cuticule chitineuse isolée par la potasse et montée dans la glycérine, ainsi que des tranches minces de cette cuticule, on constate que ces aspérités sont particulièrement développées en certains points et principalement sur les surfaces susceptibles de frotter l'une contre l'autre.

Ces surfaces frottantes rugueuses se trouvent par exemple :

Sur les antennes, sur le renflement articulaire logé dans les fossettes antennaires et, un peu plus loin, sur les parties susceptibles de frotter sur la tête ;

Sur les mandibules, à leur base, sur la partie qui, lors de l'extension, vient frotter sur la marge externe du cadre articulaire ;

Sur les pièces qui forment le prosternum partout où elles peuvent frotter, soit entre elles, soit contre la tête, soit contre le reste du thorax ;

Sur les parties du thorax où peuvent frotter les bases des coxas ;

Aux extrémités des coxas des fémurs et des tibias, au voisinage des articulations de ces parties entre elles ;

Enfin, et c'est ici qu'elles sont le plus développées, sur la partie antérieure des deux nœuds du pétiole et du segment suivant, qui est le premier de la partie renflée de l'abdomen.

Les articulations du premier avec le second nœud et du second nœud avec le premier segment de l'abdomen permettent dans tous les sens des

mouvements d'assez grande amplitude. Ce sont de véritables articulations sphériques. La partie postérieure du segment précédent présente une surface concave assimilable à une portion de sphère dans laquelle vient se loger la partie antérieure du segment suivant qui présente des bourrelets convexes, de forme correspondante. La surface de ces bourrelets convexes est couverte d'aspérités remarquables, principalement sur les arceaux dorsaux, et la partie concave du segment précédent, dans laquelle ces bourrelets viennent s'emboîter, se termine en une lame mince et tranchante qui peut venir faire pression sur la surface rugueuse.

Sur le bourrelet dorsal du deuxième nœud du pétiole, les coupes montrent plus de cinquante aspérités dont la grandeur va en augmentant très notablement, d'avant en arrière.

Sur le bourrelet dorsal du segment suivant, les aspérités sont beaucoup plus nombreuses et plus fines, et, à l'inverse de ce qui se voit sur le segment précédent, elles vont en diminuant de l'avant, où elles ont une largeur d'environ 2 μ, à l'arrière, où elles n'ont plus guère que 1 μ. La finesse de ces dernières aspérités les rend difficiles à compter, mais leur nombre dépasse généralement cent trente.

Nous retrouvons encore une surface rugueuse à l'extérieur de la partie inférieure libre de l'arceau dorsal du dixième segment post-céphalique qui est le dernier segment visible de l'extérieur. Elle présente cette particularité que les aspérités sont couchées vers le côté céphalique de l'animal, au lieu d'être couchées vers le côté anal, comme la plupart des autres aspérités du corps. Ces aspérités ne paraissent pouvoir être atteintes qu'exceptionnellement par la partie libre de l'arceau précédent; mais elles peuvent l'être probablement par les pattes.

Chez *M. rubra*, il n'y a guère sur l'abdomen d'autres surfaces rugueuses que celles que nous venons de citer. La partie antérieure des huitième, neuvième et dixième segments post-céphaliques qui est normalement recouverte par le segment précédent, présente bien des petites crêtes, et, sur les flancs, de petits réseaux analogues à ceux que Landois a observés au même endroit chez d'autres Insectes; mais ils ne présentent vraiment ni l'importance ni l'ordonnance voulues pour constituer une surface rugueuse comparable à celles auxquelles nous réservons ce nom. Ajoutons cependant que ces très fin réseaux de la partie antérieure et externe d'un arceau se retrouvent sur la partie normalement en contact avec elle, c'est-à-dire sur la face interne de la partie inférieure

libre de l'arceau précédent. Les deux surfaces susceptibles de frotter l'une sur l'autre sont ainsi toutes deux très légèrement rugueuses.

Chez *Lasius*, nous ne retrouvons pas ces grandes surfaces rugueuses que nous avons vues à la partie antérieure de l'arceau chitineux dorsal du deuxième nœud, et à la même place, sur l'arceau suivant. En revanche, les stries des arceaux suivants, si faibles, presque nulles chez *M. rubra*, sont notablement plus développées, ainsi que cela a été vu par Landois chez *Lasius fuliginosus* et par Lubbock chez *Lasius flavus*. Sur le neuvième segment post-céphalique, ces rugosités ne sont pas localisées à la partie antérieure des arceaux ; mais elles le recouvrent jusqu'à la partie inférieure où l'on voit apparaître l'ornementation pygidiale caractéristique qui recouvre entièrement l'arceau suivant (dixième segment post-céphalique). Ces rugosités pygidiales peuvent être frottées soit par l'arceau précédent, soit par les pattes.

Rôle des surfaces rugueuses.

Les sons stridulants que nous avons observés chez les Fourmis nous paraissent bien dus au frottement de surfaces rugueuses. Toutefois, les quelques recherches, d'ailleurs très sommaires, que nous avons faites sur *Myrmica lævinodis* Nyl., pour reconnaître à quels mouvements du corps et à quelles surfaces rugueuses devait être attribuée la production des sons stridulants, ne nous ont pas encore donné de résultats satisfaisants. C'est un point que nous chercherons à élucider plus tard. Il est possible que la plupart des surfaces rugueuses puissent participer à la production de ces sons et que les Fourmis puissent accompagner chacun des plus importants de leurs mouvements d'une stridulation caractéristique, qui aurait pour effet de tenir leurs compagnes au courant de leurs faits et gestes, et, par conséquent, de les avertir des événements qui peuvent survenir dans la colonie.

En outre du rôle d'organes stridulants, il faut peut-être aussi attribuer, au moins à une partie des surfaces rugueuses, à celles par exemple qui avoisinent l'articulation des pattes et à celles qui se trouvent à l'articulation de chacun des deux nœuds avec le segment suivant, un rôle purement mécanique. Lorsqu'on voit un *Tetramorium cæspitum* ♀, quelquefois seul, hisser à plusieurs centimètres de hauteur, sur une pente rapide, presque verticale, une larve sexuée pesant cinquante fois son propre poids, on constate que l'animal est obligé de donner à ses

pattes et à son abdomen des positions variées, lui permettant de s'arc-bouter contre toutes les saillies du sol qui peuvent lui offrir des points d'appui. Nous admettons que, dans ce cas, il suffit à la Fourmi, au moyen d'un effort musculaire modéré, de rapprocher jusqu'au contact quelques parties munies de surfaces rugueuses pour obtenir, comme par l'effet d'un frein denté, l'immobilisation des parties correspondantes.

Les saillies superficielles de la chitine peuvent également servir à empêcher deux surfaces destinées à glisser l'une sur l'autre d'arriver en contact trop intime. C'est ainsi qu'en examinant très attentivement chez *Myrmica lævinodis* la surface des rainures des stylets et celle des nervures de guidage du gorgeret, on voit sur toutes deux de très petites lamelles très espacées et très fortement couchées du côté de la pointe de l'aiguillon. Ces saillies, étant toutes couchées dans le même sens, ne gênent pas le glissement. Au contraire, elles forment entre les deux parties de chaque coulisseau un calage léger et élastique qui maintient un faible écartement et rend toute lubrification inutile.

Conclusions.

La production de sons stridulants est très répandue chez les Fourmis, au moins chez les Myrmicides, et peut être observée au moyen d'une expérience très simple, même chez de très petites espèces telles que *Tetramorium caespitum* L.

De nombreuses surfaces rugueuses existent sur la cuticule chitineuse, surtout aux points où deux parties sont susceptibles de frotter l'une contre l'autre.

Ces surfaces rugueuses sont très probablement les organes producteurs des bruits stridulants émis par les Myrmicides, mais elles semblent également pouvoir jouer un rôle purement mécanique. Dans les articulations, elles paraissent permettre une immobilisation rigide de certaines parties du corps. Au contraire, de très petites crêtes couchées qui se trouvent sur la surface des rainures des stylets et des nervures de guidage du gorgeret, paraissent avoir pour effet de faciliter le glissement.

Index bibliographique.

1. GOUREAU. *Essai sur la stridulation des Insectes* (Ann. Soc. ent. Fr., VI, p. 31, 1837).

2. WESTWOOD (J. O.). *Introduction to Modern Classification of Insects*, 1839-40.

3. DARWIN. *The Descent of Man and Selection in relation to Sex*, 1871.

4. LANDOIS. *Thierstimmen*, 1874.

5. LUBBOCK. *On some Points in the Anatomy of Ants* (The Montly Microsc. Journal, XVIII, 1877).

6. WASSMANN (E.). *Biologische Centralblatt*, XIII, 1893 (analysé *in* Revue scientif., LI, p. 316).

VOYAGE

DE

M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie

(Afrique occidentale)

en juillet et août 1886

14e Mémoire (1)

ORTHOPTÈRES

Planche 1

Par Ignacio BOLIVAR.

Séance du 12 octobre 1892.

Les Orthoptères recueillis par M. C. Alluaud dans son voyage à la côte occidentale d'Afrique se répartissent ainsi :

Forficulidæ.....	9	espèces, dont	2	nouvelles.		
Blattidæ.....	12	—	— 3	—	et 1	genre nouveau.
Phasmidæ.....	1	—				
Mantidæ.....	3	—	— 1	—		
Acrididæ.....	19	—	— 1	—		
Locustidæ.....	10	—	— 3	—	1	—
Gryllidæ.....	14	—	— 2	—	1	—
Total....	68	espèces dont	12	nouvelles et	3	genres nouveaux.

(1) Voir Ch. Alluaud, 1er mémoire (*Relation du voyage*), Ann. Soc. ent. France, 1886, p. 363 ; — A. Grouvelle, 2e mémoire (*Cucujidae*), loc. cit., 1889, p. 101 et pl. 5 ; — J. Bourgeois, 3e mémoire (*Lycides*), loc. cit., 1889, p. 237 ; — le Dr M. Régimbart, 4e mémoire (*Dyticidae* et *Gyrinidae*), loc. cit., 1889, p. 247 ; — E. Lefèvre, 5e mémoire (*Eumolpides*), loc. cit., 1889, p. 300 ; — P. Mabille, 6e mémoire (*Lépidoptères*), loc. cit., 1890, p. 17 ; — E. Allard, 7e mémoire (*Chrysomélides*), loc. cit., 1890, p. 555 ; — J.-M.-F. Bigot, 8e mémoire (*Diptères*), loc. cit., 1891, p. 365 ; — C. Emery, 9e mémoire (*Formicides*), loc. cit., 1891, p. 553 ; — J. Schmidt (*Histeridae*), A. Grouvelle (*Nitidulidae*), C. Ritsema (*Helotidae*), A. Léveillé (*Temnochilidae*), A. Grouvelle (*Colydiidae*, *Rhysodidae*, *Cucujidae*), 10e mémoire, loc. cit., 1892, p. 299 ; — Ch. Kerremans, 11e mémoire (*Buprestidae*), loc. cit., 1892, p. 301 ; — Adrien Dollfus, 12e mémoire (*Crustacés isopodes terrestres*), loc. cit., 1892, p. 385 ; — Aug. Lameere, 13e mémoire (*Longicornes*), loc. cit., 1893, p. 29.

FORFICULIDÆ.

1. APACHYA DEPRESSA Pal. de Bauv.

2. ECHINOSOMA AFRUM Pal. de Bauv.

3. **Echimosoma occidentale** (de Bormans), n. sp. — E. afro Pal. de Bauv. *magnitudine formaque simile his notis ab hoc differt. Pronotum flavescens, lineis 8 vel 10 longitudinalibus nigrescentibus, basalem tertiam partem vix attingentibus ornatum; elytra alæque fusco flavescentia nigro indistincte maculata; capite, pronoto, elytris, alis, tribus primis segmentis abdominalibus flavo-setosis; ultimum abdominis segmentum forcepsque semicircularis nigra, glabra.* ♂.

Long. corp., 14 mill.; forcipis, 2,2 mill.

Cette espèce ressemble à *E. horridum* Dohrn, mais elle est plus grande et a les deux premiers articles des antennes jaunes (A. de Bormans).

4. LABIDURA RIPARIA Pall.

5. ANISOLABIS HOTTENTOTA Dohrn.

Sierra-Leone (1).

6. SPONGOPHORA QUADRIMACULATA Stal.

7. **Spongophora assiniensis** (de Bormans), n. sp. — *Caput, pronotum, elytra, alæ fusco-nigra; antennæ 18-articulatæ testaceo-griseæ; pedes pallide testacei. Abdomen forcepsque pallide castaneo-rubra; forcipis crura triquetra, contigua, basi paullo dilatata, pygidium parvum, rotundatum includentia, latere interno laminiformi denticulis nonnullis instructo.* ♀.

Long. corp., 5,5 mill.; forcipis, 2 mill.

Cette espèce ressemble à *S. punctipennis* Stâl (A. de Bormans).

8. FORFICULA GRAVIDULA Gerst.

9. LABIA OCHROPUS Stal.

BLATTIDÆ.

10. BLATTA GERMANICA L. — *Blatta germanica* L., *Syst. Nat.*, II,

(1) Ce mémoire comprend les quelques espèces capturées par M. C. Alluaud dans les escales de Dakar, de Bathurst et de Sierra-Leone.

p. 688. — *Phyllodromia germanica* Brunner, *Syst. des Blatt.*, p. 90; ibid., *Prodrom. der Eur. Orth.*, p. 46.

Espèce presque cosmopolite; elle se trouve fréquemment dans les ports.

11. Blatta bitæniata Stal, *Ofv. Vet. Akad.*, *Förh.*, 1858, p. 308, et 1871, p. 375.

12. Blatta patricia Gerst. — *Phyllodromia patricia* Gerst., *Beitr. z. Kenn. der Orth.* — *Fauna Guinea's*, 1883, p. 22.

Indiquée des Cameroons.

13. Blatta amplicollis Gerst. — *Phyllodromia amplicollis* Gerst., *loc. cit.*, p. 28.

Un seul individu ♀, ce qui me laisse quelque doute sur sa détermination, le mâle seul étant connu. L'abdomen est entièrement de couleur brun de poix. Signalé seulement du Gabon.

14. **Blatta Alluaudi**, n. sp. — *Nigra, nitidiuscula. Caput ferrugineum; vertice angusto, fusco. Antennæ ferrugineæ. Pronotum transversum, disco testaceo, marginibus pellucidis. Elytra testacea, littura lata interna nigro-chalybæa, base apiceque liberantibus, ante medium sinuata. Abdomen anguste flavo-marginatum.*

Long. corp., 9 mill; cum elytr., 11 mill. — Long. pronoti, 2 mill.; lat. pron. 3 mill.

Cette jolie espèce vient se placer tout à côté de *Blatta vinula* Stäl; sa coloration est particulièrement caractéristique : le pronotum et les élytres sont d'un ferrugineux pâle, ces derniers ayant une bande longitudinale d'un beau noir violet qui n'atteint pas la base ni l'apex; cette bande est elle-même sinuée du côté externe avant le milieu, comme si elle allait s'interrompre en cet endroit. Cette espèce se rapproche de *Blatta supellectilium* Serv., dont elle diffère notamment par sa taille plus petite, par ses yeux beaucoup plus séparés, par son pronotum plus court et tout à fait transverse, ainsi que par la bande noir violet des élytres non interrompue au milieu et dont la couleur est bien plus obscure et d'un ton très varié.

15. Eustegasta buprestoides Walker. — *Epilampra buprestoides* Walk., *Catal. of Blattariæ in the coll. of the British. Museum*, p. 75. — *Eustegasta buprestoides* Gerst., *Beitr. z. Kenn. der Orth.* — *Fauna Guinea's*, p. 17.

Espèce indiquée des Cameroons et de Fernando-Poo.

16. PERIPLANETA AUSTRALASIÆ Fabr. — *Blatta Australasiæ* Fabr., *Entom. Syst.*, II, p. 17. — *Periplaneta Australasiæ* Burm., *Handb.*, II, p. 503.

Espèce cosmopolite, signalée à plusieurs reprises de la côte occidentale d'Afrique.

17. **Periplaneta assiniensis**, n. sp. — (Pl. 1., fig. 1.) — *Nigra, nitida, palpis flavis. Pronotum vittis lateralibus intramarginalibus retrorsum ampliatis intus sinuatis flavis ornatum; antice valde angustatum; disco vage impresso-punctato, margine postico subtruncato, medio supra scutellum lævissime producto, angulis posticis rotundatis. Elytra pronotum parum longiora subcornea, nitida, venis areæ discoidali parum indicatis, margine antico pone medium valde arcuato, postico rotundato-truncato.*

Long. corp., 15 mill.; pron., 4,5 mill.; elytr., 6 mill. – Lat. maxima pron., 6 mill.

Cette espèce est de taille assez petite et d'un noir très brillant, avec la bouche et les palpes pâles, le pronotum orné de chaque côté d'une bande jaune intramarginale légèrement arquée, plus large postérieurement et sinué en dedans; les élytres sont plus longs que le pronotum et laissent à découvert la moitié apicale de l'abdomen, ils sont très brillants, subcornés, avec les veines des aires discoïdale et anale à peine accusées; l'aire scapulaire est cannelée entre les veines qui sont quelque peu élevées, mais arrondies; la marge antérieure s'incurve rapidement après le milieu, et le bord postérieur est tronqué et même un peu sinueux au milieu. Les pattes sont ferrugineuses.

18. RHYPAROBIA MADERÆ Fabr. — *Blatta Maderæ* Fabr., *Ent. Syst.*, II, p. 6. — *Panchlora Maderæ* Burm., *Handb.*, II, p. 107, *et auct.* — *Rhyparobia Maderæ* H. Krauss., *Zoolog. Anz.*, n° 390, 1892.

19. LEUCOPHÆA SURINAMENSIS L. — *Blatta surinamensis* L., *Syst. Nat.*, p. 687. — *Panchlora surinamensis et indica* Burm., *Handb.*, II, p. 507.

Ces deux espèces étaient déjà signalées de la côte occidentale d'Afrique : on peut les considérer toutes les deux comme des espèces cosmopolites.

Ipisoma, n. gen.

Statura minore. Corpus oblongum, depressum, sparse pilosum. Caput prominulum, oculi valde distantes. Pronotum brevissime ciliatum, pos-

tice truncatum, disco impresso, medio linea longitudinali impressa instructum. Elytra pone medium abdominis parum extensa, apice angustata, subacuminata, et ante apicem intus subsinuata, opaca, venis subirregulariter dispositis; elytro dextro pars dimidia interna ampliata, pellucida, venis arcuatis subparallelis instructa. Alæ lanceolatæ brevissimæ. Femora inermia. Tibiæ parum spinosæ, anticæ femoribus dimidio breviores, apice supra spina instructæ. Tarsi elongati; arolio nullo.

Ce genre vient se placer à côté du genre *Latindia* Stal, par ses yeux très éloignés entre eux. Le pronotum, tronqué en arrière, laisse à découvert le scutellum; les élytres, notamment plus courts que l'abdomen, sont opaques et les veines, peu marquées, simulent plutôt des plis longitudinaux quelque peu irrégulièrement disposés et paraissant comme raboteux; la partie recouverte de l'élytre droit est presque membraneuse et est, en outre, parcourue par des veines anormales arquées et assez robustes. L'abdomen s'amincit subitement en arrière et se termine par une lame supra-anale très grande, carénée ou plutôt plissée au milieu, longitudinalement et arrondie en arrière; la lame sous-génitale est aussi grande, arrondie et un peu sinuée d'un côté et d'autre près de la base. Les jambes sont très peu épineuses et les tarses manquent de pelottes; du moins, nous n'avons pu les observer dans les deux seuls tarses que nous avons pu examiner.

20. **Ipisoma coleoptratum**, n. sp. — *Obscure fuscum, breviter griseo villosum, pedibus pallidis. Cercis articulo primo pallido, magno, cæteris...?*

Long. corp., 5 mill.; elytr., 2,5 mill.

Assinie.

21. Holocompsa nitidula Fabr. — *Blatta nitidula* Fabr., *Spec. Ins.*, I, p. 345. — *Corydia (Holocompsa) collaris* Burm., *Handb.*, II, p. 492. — *Holocompsa nitidula* Gerst., *loc. cit.*, p. 38.

Cette espèce est signalée des côtes de l'Océan atlantique, en Afrique et en Amérique.

PHASMIDÆ.

Clonaria Stal.

22. Clonaria natalis Westw.?. — *Bacillus natalis* Westw., *Cat. Phasm.*, p. 6, pl. 23, fig. 7 et 8 (1859); Stal, *Bidrag Africas Orth. f.*, p. 66.

Je possède cette même espèce de Lourenço Marques, mais tous les exemplaires que j'ai vus étant des femelles et pas très complets, je garde quelque doute pour la détermination exacte de cette espèce. Tous les orthoptéristes savent combien il est difficile de déterminer les espèces des Phasmides, sans doute très mal connus aujourd'hui, même pour ce qui concerne les espèces européennes.

MANTIDÆ.

23. **Bisanthe ornatipennis**, n. sp. — *Viridis. Clypeus haud tuberculatus, vertex inter oculos et antennas tuberculo rotundato valde perspicuo. Antennæ basi flavæ denique fuscæ. Pronotum antice latiusculum, marginibus denticulatis, lobo postico tectiformi-carinato, retrorsum sensim angustato. Elytra viridia, opaca, roseo-varia. Alæ fusco-subchalybææ, margine antico late rufo-sanguineo apice flavo, vena discoidali biramosa; campo anali extus anguste hyalino, venis transversis fascia angustissima hyalina marginatis. Coxæ anticæ tuberculis marginalibus obtusis, albicantibus. Femora antica spinis internis basi alternatim late nigro plagiatis. Abdomen viride, supra fusco-castaneo.* ♀.

Long. corp., ♀, 55 mill.; pron., 17 mill.; elytr., 32 mill. — Lat. max. elytr., 12 mill.

Je ne connais qu'une seule femelle à peu près de la taille de *B. pulchripennis* Stal, mais dont la coloration est très variable.

24. POLYSPILOTA STRIATA Stal. — *Mantis striata* Stoll, *Répres.*, pl. XI, fig. 41 (♀), et *M. pustulata* Stoll, *ibid.*, pl. XX, fig. 73 (♂). — *Mantis (Polyspilota) varia* (♂), *variegata* et *catenata* (♀) Burm., *loc. cit.*, p. 534. — *Polyspilota striata* Gerst., *loc. cit.*, p. 51.

25. TENODERA SUPERSTITIOSA Fabr. — *Mantis superstitiosa* Fabr., *Spec. Ins.*, I, p. 348. — *Tenodera superstitiosa* Sauss., *Mélanges orth.*, p. 247.

Espèces déjà signalées de la côte occidentale d'Afrique à diverses reprises et notamment par le prof. Gerstäcker. — *Beitr. z. Kenn. der Orth.* — *Fauna Guinea's*, 1883.

ACRIDIDÆ.

26. TRYXALIS ACUMINATA Stal., *Recensio Orth.*, I, p. 97.

Barthurst, Assinie. — Espèce de l'Afrique australe.

27. Duronia virgula Bol., *Anales de la Soc. esp. de Hist. Nat.*, XIX, p. 310.

Espèce signalée du Congo et du pays des Ashantis.

28. Œdaleus acutangulus Stal, *Recensio Orth.*, I, p. 125.

Signalé de Zanzibar et de Cafrerie, et plus récemment de Guinée par M. de Saussure.

29. Cosmorhyssa fasciata Th. — *Gryllus fasciatus* Thumb., *Mém. Ac. Pétersb.*, V, 1815, p. 230. — *Cosmorhysa strigata* Stal, *loc. cit.*, p. 121. — *C. fasciata* Sauss., *Prodrom. oedipod.*, p. 124.

30. Acrotylus Blondeli Sauss., *Prodrom. oedipod.*, p. 191.
Bathurst. — Espèce indiquée seulement du Sénégal.

31. Pyrgomorpha granulata Stal, *Obs. Orth.*, I, p. 26. — Bolivar, *Monogr.*, p. 80.

Dakar. — Cette espèce s'étend sur toute la côte occidentale, depuis le Sénégal jusqu'au cap de Bonne-Espérance.

32. Pyrgomorpha cognata Krauss, *Orth. v. Senegal*, p. 30. — Bolivar, *Monogr.*, p. 81.

Assinie, Bathurst.

Les caractères que j'ai signalés dans ma *Monografia de los Pirgomorfinos*, comme distinctifs entre cette espèce et l'espèce européenne (*P. grylloides* Latr.), permettent de les distinguer toujours et, notamment, la disposition de l'angle postérieur des lobes latéraux du pronotum.

33. Zonocerus variegatus L. — *Gryllus (Locusta) variegatus* L., *Syst., Nat.*, p. 432. — *Zonocerus variegatus* Bolivar, *Monogr.*, p. 114.

Bathurst.

Les larves ont une livrée variée de noir et de jaune; le pronotum est caréné le long de la ligne médiane, et cette carène est accompagnée de de chaque côté d'une bordure noire; le pronotum offre en outre, de chaque côté, deux larges bandes noires longitudinales. Les ailes rudimentaires sont noires, bordées d'une étroite lisière jaune. Les jambes postérieures sont colorées comme chez l'adulte.

34. Taphronota ferruginea Fabr. — *Gryllus ferrugineus* Fabr., *Ent. Syst.*, II, p. 56. — *Taphronota ferruginea* Bolivar, *Monogr*, p. 129.

Signalé du Gabon.

35. ACRIDIUM TATARICUM L. — *Gryllus (Locusta) tataricus* L., *Syst. Nat.*, éd. X, p. 432. — *Acridium tataricum* Stål, *Recensio*, I, p. 61.

36. CATANTOPS HUMILE Serv. — *Acridium humile* Serville, *Orth.*, p. 662.

37. CATANTOPS MELANOSTICTUS Schaum, *in* Peters, *Reise nach Mossambique*, p. 134, tab. 7, fig. 5.

38. STENOCROBYLUS FESTIVUS Karsch, *Verzeinisch der von Preuss in Kamerun erbeuteten Acridiodeen (Berliner Entom. Zeitschrift* Bd., XXXVI, 1891, Heft 1, p. 190).

Indiqué de Barombi-Station et de Kribi. Je l'ai reçu aussi de Ashanti.

39. EUPREPOCNEMIS PLORANS Charp. — *Acridium plorans* Charp., *Orth. dep.*, tab. 47. — *Euprepocnemis plorans* Brunner, *Prodrom.*, p. 220.

40. TRACHYTETTIX BUFO Costa. — *Tettix bufo* Costa, *Ann. del Mus. Zool. Napoli*, 1864, p. 58. — *Trachytettix scaberrimus* Stål, *Ofv. Vet. Ak. Forh.*, 1876, p. 57. — *Trachytettix bufo* Bolivar, *Ann. Soc. ent. de Belgique*, XXXI, p. 213.

Je n'avais pas vu jusqu'à présent d'exemplaires provenant de la côte occidentale d'Afrique, ceux de ma collection étant du Somali ; les différences qu'on peut signaler entre eux méritent à peine d'être indiquées ; le pronotum est moins rugueux et son processus n'atteint pas le milieu des jambes postérieures, ce qui, du reste, se voit aussi sur un des exemplaires du Somali ; le bord frontal est plus épineux.

41. PANTELIA CRISTULATA Bol., *Ann. Soc. ent. de Belgique*, XXXI, p. 214.

Un seul exemplaire, avec les fémurs plus fortement lobulés sur les bords que chez les exemplaires provenant de Sierra-Leone et avec l'épine antérieure du pronotum moins saillante et moins avancée sur la tête.

42. **Pantelia armata**, n. sp. — *Fusco-ferruginea ; carina media verticis denticulata. Pronoto tuberculoso-ruguloso, acutissime tectiformi ; crista a latere visa dimidio antico tantum inter humeros sinuata, dimidio postico fortiter acutissimeque spinosa, lobis lateralibus subhorizontaliter expansis, apice valde tridentatis. Femoribus anterioribus supra subtusque acute lobatis ; femoribus posticis supra carina compressa minute serrulata, pagina externa tuberculis duobus armatis.*

Long. corp., 6 mill.; pron., 6,5 mill.; fem. post., 4 mill.

Cette espèce se distingue de *P. cristulata* Bol. par son corps plus élancé, ainsi que par les épines dont la crête du pronotum est armée; ces épines sont coniques, assez grosses à la base et aiguës, alternant avec d'autres moins développées; les épines plus grandes offrent à la base des petites pointes comme si c'étaient des épines avortées.

43. Prototettix impressus Stål. — *Tettix impressus* Stål, *Rec. Orth.*, I, p. 151. — *Prototettix impressus* Bolivar, *loc. cit.*, p. 81.

Signalé de Cafrerie et de Port-Natal.

44. Hedotettix pulchellus Bol., *Ann. Soc. ent. de Belgique*, XXXI, p. 113.

Bathurst. — Signalé du Congo et de Madagascar.

LOCUSTIDÆ.

45. **Cædicia apicalis**, n. sp. — *Viridi-olivacea. Pronotum disco subparallelo, postice quam antice parum latiore. Elytra apice puncto nigro ornata, campis radiali et ulnari venulis subtransversis, parallelis instructis : vena radiali ramos duos emittente, ramo primo parum ante medium venæ radialis oriente, medio furcato, ramo secundo integro : vena ulnari littura nigra basali abbreviata. Mesosternum triangulariter lobatum, metasternum lobis rotundatis. Femora antica subtus, margine antico spinuloso, femora postica subtus pone medium utroque margine 5 vel 6 nigro-spinosa. Tibiæ anticæ supra sulcatæ excepta spina apicali inermes. Ovipositor brevissimus.* ♀.

Long. corp., 25 mill.; pron., 5,5 mill.; elytr., 36 mill. — Lat. elytr. med., 7,5 mill. — Long. fem. post., 23 mill.; ovip., 2,5 mill.

Cette espèce appartient à la même coupe taxonomique que *C. olivacea* Brunn., de l'Australie, et que *C. afra* Karsch, de Cameroon.

Tellidia, n. gen.

Fastigium verticis transversum; antice carina acuta terminatum atque medio emarginatum, haud sulcatum, cum fastigio frontis obtuso contiguum. Frons obliqua. Oculi globosi. Pronotum disco plano, subconcavo, postice rotundato-productum, antice subarcuato-emarginatum; lobis deflexis rotundato insertis, seno humerali profunde impresso, his lobis longioribus quam altioribus, angulo postico late rotundato. Elytra lanceolata, venis radialibus parallelis valde approximatis prope basim spatio parum latiore sejunctis, ramo primo vix pone medium inserto, ramo

secundo tantum prope apicem elytri oriente; vena ulnari antica ante medium elytri terminata per totam longitudinem prope venam radialem ducta; area radiali venis transversis parallelis instructa; areis marginali atque ulnari irregulariter reticulatis. Alæ elytris multo longiores. Coxæ anticæ spina obtusa armatæ. Femora gracilia, elongata; antica supra deplanata, subtus margine antico plurispinosa. Femora postica basi parum dilatata, subtus prope apicem tantum spinis tribus minutis instructa. Tibiæ anticæ et intermediæ supra sulcatæ, anticæ margine externo spinoso; tympano utrinque rimato; tibiæ intermediæ intus extusque spinosæ; tibiæ posticæ supra spinis apicalibus armatæ. Ovipositor brevissimus, parum incurvus, sensim acuminatus.

Ce nouveau genre doit se placer près du genre *Polichne* Stål, dont il diffère principalement par la forme du vertex.

46. **Tellidia longipes**, n. sp. — *Pallide viridis. Pronotum lobis deflexis marginibus incrassatis. Elytra ramis venæ ulnari utrinque fusco-punctatis. Lamina supra-analis parva, transversa, postice truncata; lamina subgenitalis retrorsum sensim angustata, postice rotundata, utrinque subsinuata. Cerci conici, acuti. Ovipositor valvulis superioribus prope apicem minute serrulatis.* ♀.

Long. corp., 25 mill.; pronot., 5 mill.; elytr., 27 mill. — Lat. elytr. med., 8 mill. — Long. fem. ant., 9 mill.; fem. interm., 12,5 mill.; fem. post., 24 mill.; ovipos., 2,5 mill.

47. Phaneroptera nana Charp. — Fieber, 1853, *Syn.*, p. 49. — Brunner, *Monogr.*, p. 212.

48. Plangia graminea Serv. — *Phylloptera graminea* Serville, *Orth.*, p. 405. — *Plangia graminea* Stål, *Rec.*, 2, p. 42.

Espèce signalée seulement de l'Afrique australe.

49. **Macroscyrtus bicolor**, n. sp. — *Brunneus, vertice, nec non pronoti dorso pallide flavis. Pronoto impresso punctato, canthis rotundatis, metazona prozona haud dimidio breviore. Elytris, abdomine paullo brevioribus, apice subacuminatis, coriaceis, ruguloso-punctatis. Alis nullis ?. Tibiis anticis supra, margine externo bispinoso, interno, excepta spina apicali mutico; subtus intus extusque spinis sex. Femoribus posticis....?. Ovipositor longissimus apicem versus lævissime incurvus.* ♀.

Long. corp., 32 mill.; pron., 7,5 mill.; elytr., 24 mill.; fem. antic., 10 mill.; interm., 13 mill.; ovipos., 28 mill.

D'un brun de poix, avec le vertex et le dos du pronotum d'un jaune

sale. Pronotum ponctué, arrondi sur les côtés, les carènes latérales quelque peu accusées sur la métazone, celle-ci ayant plus de la moitié de la longitude de la prozone; les lobes latéraux d'un noir brillant, ponctués, mais avec de petits espaces lisses. Élytres acuminés, moins pointus que chez *Eutypoda acutipennis* Karsch, mais plus arrondis que dans *Macroscyrtus kangouroo* Pictet. Ailes nulles ou extrêmement petites. Tibias antérieurs offrant en dessus, sur le bord externe, deux petites épines; en dessous, ils ont six épines de chaque côté ou même sept au côté externe; les intermédiaires sont armés en dessus de deux épines au côté externe et de trois à l'interne. Les jambes antérieures sont jaunâtres. Les fémurs postérieurs manquent tout à fait. L'abdomen est lisse et quelque peu caréné sur la ligne médiane en dessus; cette carène, se prolongeant postérieurement, forme une petite dent sur chaque segment. L'oviscapte est très long, lisse et légèrement courbé vers le haut à l'extrémité.

50. Sthenaropoda monroviana Karsch. — *Mecopoda monroviana* Karsch, *Berliner Ent. Zeit.*, XXX, p. 112, tab. III, fig. 4. — *Sthenaropoda monroviana* Karsch, *ibid.*, XXXVI, p. 332.

51. Anœdopoda latipennis Burm. — *Mecopoda latipennis* Burm., *Handb.*, II, p. 686. — *Anœdopoda latipennis* Karsch, *loc. cit.*, XXXVI, p. 334.

52. Conocephalus mandibularis Charp. — *Locusta mandibularis* Charp., *Hor. ent.*, p. 106. — *Conocephalus ambiguus* Stål, *Bidrag till södra Africas Orth.-Fauna*, p. 62. — *Conocephalus mandibularis* Redtenbacher, *Monogr. der Conoceph.*, p. 113.

53. Xiphidium æthiopicum Thunb. — *Locusta æthiopica* Thunb., *Dissertat. entom.*, *Pars* V, p. 103. — *Xiphidium æthiopicum* Stål, *Rec.*, II, p. 113. — Bolivar, *Ortopt. de España*, p. 262, tab. VI, fig. 9-9[a].

54. Hexacentrus dorsatus Redt., *Monogr. der Conocephal.*, p. 235.

Indiqué du Gabon.

GRYLLIDÆ.

55. Gryllotalpa africana Pal. de Beauv., *Ins. d'Afrique, d'Amér.*, p. 229, *Orth.*, pl. II *c*, fig. 6. — Serville, *Hist. des Ins. Orth.*, p. 307.

56. Nemobius æthiops Sauss., *Gryllides*, p. 250.

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire ♂, que je crois pouvoir rapporter à

cette espèce, dont on ne connaissait que la femelle. La tête et le pronotum ont un grand nombre de poils noirâtres; les élytres appartiennent au type premier de M. de Saussure, les deux cellules postérieures du miroir étant petites et l'interne n'arrivant pas à l'angle antérieur interne du miroir. Cette espèce était signalée du Congo.

57. BRACHYTRYPUS MEMBRANACEUS Drury. — *Gryllus membranaceus* Drury, *Illustr.*, II, p. 81, tab. 43, fig. 2, ♂. — *Brachytrypus membranaceus* Sauss., *Gryllides*, p. 286, fig. 1, 2, 3.

Cette espèce habite dans toute l'Afrique tropicale.

58. GRYLLUS MORIO Fabr. — *Acheta morio* Fabr., *Spec. Ins.*, I, p. 354. — *Gryllus morio* Oliv., *Encycl. méth.*, VI, p. 63.

59. GRYLLUS BIMACULATUS De Geer, *Mem. Ins.*, IV, p. 521, tab. 43, fig. 4, ♀. — Burmeister, *Handb.*, II, p. 734. — *Gryllus capensis* Fabr., *Spec. Ins.*, p. 354.

Variété de taille médiocre, avec les élytres tout à fait noirs et qu'il est facile de confondre avec l'espèce précédente.

Cette espèce est presque cosmopolite; elle remonte jusqu'au nord de l'Afrique, se retrouve dans le midi de l'Europe, au Turkestan, aux Indes orientales et aux îles Philippines.

60. GRYLLUS GRACILIPES Sauss., *Gryllides*, p. 328, fig. x, 4.

Il est difficile de rapporter à une autre espèce deux exemplaires recueillis par M. C. Alluaud; les différences qu'ils offrent avec *G. afer* sont trop considérables pour qu'on puisse se croire en présence de cette espèce. Ils appartiennent au type à longues pattes et à épines tibiales pubescentes; le champ dorsal des élytres offre six veines obliques très flexueuses, mais le miroir est transversal et sa forme ne coïncide pas avec la figure x, 4, de l'ouvrage cité, ce qui me laisse quelque doute à propos de la détermination de cette espèce. D'autre part, les dimensions trop considérables ne permettent pas de rapporter l'espèce en question à *Gryllus leucostomus* Serv., auquel il ressemble beaucoup par sa coloration.

Gryllus gracilipes Sauss. se trouve dans l'Inde centrale, en Afrique tropicale (fleuve des Gazelles), en Nouvelle-Guinée et aux îles de la Sonde.

61. GRYLLUS CONSPERSUS Schaum, *in* Peters, *Reise nach Mossamb.*, V, p. 117, ♂. — Sauss., *Gryllides*, p. 352.

Espèce assez commune en Afrique australe.

62. **Gryllodes microcephalus**, n. sp. — *Testaceus; capite pronotoque rufescentibus. Capite supra pallide flavo-lineato; fronte inter antennas angustissima. Pronoto brevissimo, antrorsum attenuato, lobis lateralibus quadratis. Elytris ♂ latis, abdomine longioribus, vena mediastina biramosa, tympano venis obliquis duabus fere transversis, speculo antice rotundato, transverso; area apicali parva. Alis valde abbreviatis. Pedibus posticis gracilibus; tibiis elongatis femorum fere longitudine; metatarso parum elongato. ♂.*

Long. corp., ♂, 12 mill.; pron., 2 mill.; fem. post., 9 mill.; tib. post., 8 mill.

Cette espèce ressemble extrêmement à *Gryllodes parviceps* Walk., des Indes orientales, par la petitesse de sa tête, dont le front n'est pas plus large entre les antennes que l'article basilaire de ces mêmes organes, par son pronotum très rétréci en avant et par la largeur des élytres, dont le champ latéral a la même structure; mais il en diffère par la disposition du champ dorsal des élytres dont les deux veines obliques sont presque transverses et dont le miroir fortement transverse n'est pas partagé par une nervure coudée, mais par une veine arquée, parallèle à celle qui limite antérieurement le miroir qui n'est pas non plus anguleux. La veinule, qui, chez *G. parviceps*, réunit la première corde à l'angle du miroir, manque également; l'aire apicale est plus petite et imparfaitement réticulée et les ailes sont avortives. Les tibias postérieurs sont à peine plus courts que les fémurs et le métatarse est tout au plus égal au tiers de la longueur des tibias. Le faciès de cet Insecte est certainement celui de certains Enéoptériens; ses élytres sont si larges qu'ils enveloppent tout l'abdomen et se réunissent inférieurement.

63. Gryllodes episcopus Sauss., *Gryllides*, p. 369, fig. 1.

Espèce signalée de l'Afrique occidentale; Côte d'Or.

Alluaudia, n. gen.

Corpus valde depressum, nitidum. Caput transversum, frons deplanata, subhorizontaliter reclinata in processum veliforme haud producta. Antennæ parum distantes, articulo primo lato, depresso. Oculi parvi, prominuli. Ocellus anticus in facie infera capitis exsertus. Palpis articulo ultimo apicem versus valde dilatato. Pronotum glabrum, depressum, subquadratum; lobis deflexis angustissimis, margine inferiore subangu-

lato-rotundato vix ante medium retrorsum ascendenti. Elytra ♂♀ haud diversa, abbreviata, medium abdominis plus minusve attingentia, subcornea sed venis valde exsertis, vena mediastina indivisa. Alæ nullæ. Tibiæ anticæ tympano utrinque instructæ, tympano antico minuto. Femora postica parum dilatata, incrassata. Tibiæ posticæ femoribus breviores, spinis infixis, in latere externo 10 vel 11, in latere interno tantum 3 vel 4. Articulus primus tarsorum posticorum supra biseriatim spinulosus. Ovipositor rectus, longus.

Ce genre singulier vient se placer à côté du genre *Platyblemmus*, dont il a un certain nombre de caractères. Ce qui frappe à première vue l'attention, c'est la forme déprimée du corps et le poli de ses téguments. La tête est transversale et convexe en dessus, entièrement aplatie en dessous, de sorte que la bouche est dirigée en arrière contre le bord antérieur de la poitrine, comme chez les Blattaires. Le front est assez étroit entre les antennes qui sont séparées par un espace aussi large que le premier article fortement déprimé de ces organes qui sont, du reste, assez longs. L'ocelle antérieur est placé en dessous de l'arête que forment les deux plans de la tête antérieurement. Le dernier article des palpes maxillaires est tronqué obliquement et très élargi à son extrémité. Le pronotum est carré, légèrement plus étroit en avant et plan en dessus, ses lobes latéraux sont beaucoup plus longs que hauts et son bord inférieur remonte en arrière depuis l'angle inférieur, qui est très arrondi. Les élytres sont de la même forme dans les deux sexes, quoique un peu plus longs chez le mâle, ne recouvrant à peu près que la moitié basilaire de l'abdomen, tronqués au bout ou plus ou moins arrondis à l'extrémité (nous avons observé les deux variations); sa consistance est subcornée, mais les nervures sont fortes et saillantes; elles sont en même temps à peu près parallèles et, dans certains individus, l'on voit d'autres nervures transverses disposées à angle droit avec les premières. Les pattes sont courtes et les fémurs, assez gros, sont un peu comprimés. Les tibias antérieurs sont perforés à la face antérieure, mais ils n'ont un vrai tambour qu'à la face postérieure. Les fémurs postérieurs sont robustes, comprimés, et ses tibias sont proportionnellement plus longs que dans le genre *Platyblemmus*, ils sont en même temps cylindriques et non élargis vers le bout, ils ont de nombreuses épines fixes et assez petites sur le bord externe, disparaissant parfois sur le bord interne; de sorte que je n'en ai pu compter que deux ou trois tout le long du bord, tantôt près du bout, tantôt au milieu, ou bien l'une à la base et l'autre près de l'extrémité. L'éperon supéro-interne est de moitié plus court que l'intermédiaire; le métatarse est serrulé sur ses

deux bords supérieurs. L'abdomen est déprimé et les cerques sont assez longs et poilus. L'oviscapte est droit et ses valves sont aiguës.

J'ai le plaisir de dédier ce genre au savant voyageur qui l'a découvert.

64. **Alluaudia flavopicta**, n. sp. — *Nigra, nitida; frontis apice, pronoti lateribus nec non margine antico, macula basali, fasciaque externa elytrorum flavis. Pedibus abdomineque flavo-pictis. Corpore subtus subrufo. Pronoto obscure fossulato vel rare punctato-impresso, medio canaliculato.*

Var. *Pronoti margine postico flavo; elytris testaceis, campo discoidali plaga fusca diffusa ornato.*

Long. corp., ♂, 14—16 mill.; ♀, 12 mill.; — pron., ♂, 3,2 mill.; ♀, 3 mill.; — elytr., ♂, 6,5 mill.; ♀, 4 mill.; — femor. post., ♂, 10 mill.; ♀, 8,5 mill.; — tib. post., ♂, 6 mill.; ♀, 5,5 mill.

65. Homœogryllus reticulatus Fabr. — *Acheta reticulata* Fabr., *Spec. Ins.*, I, p. 354. — *Homœogryllus reticulatus* Sauss., *Gryllides*, p. 565.

Signalé de l'Afrique tropicale.

66. Œcantus pellucens Scop. — *Gryllus pellucens* Scopoli, *Ent. Carniol.*, p. 32. — *Œcanthus pellucens* Brullé, *Hist. Nat.*, IX, p. 174 (tab. 18, fig. 1). — *Œcanthus aqueus* Fischer., *Orth. eur.*, p. 166.

Sierra-Leone. — Habite le bassin méditerranéen et s'étend jusqu'au Sénégal.

67. Trigonidium cicindeloides Ramb., *Faune de l'Andalousie*, II, p. 39.

J'ai vu deux exemplaires (♂ et ♀) qui ne diffèrent pas des individus d'Espagne. Cette espèce se retrouve sur tout l'ancien continent. M. de Saussure l'a indiquée de Ceylan et M. Mazarredo l'a rapportée des îles Philippines. Chez tous les exemplaires, les quatre pattes antérieures sont noirâtres, avec les genoux rougeâtres, et l'extrémité du métatarse des pattes postérieures foncée. Ce dernier caractère se retrouve chez d'autres espèces et même chez les *Homœoxiphus*. *Trigonidium capense* doit peut-être se rattacher à cette espèce (?).

68. Homœoxiphus guineensis Sauss., *Gryllides*, p. 613. ♀.

Je rapporte à cette espèce deux exemplaires (♂ et ♀) dont les dimensions et les caractères coïncident assez bien avec ceux qui lui sont assignés par M. de Saussure. L'espèce paraît avoir été décrite d'après un seul individu de la collection de M. Brunner, et je ne crois pas qu'elle

ait été revue depuis. La description est insuffisante et, en outre, l'exemplaire manquait de pattes antérieures, de sorte que sa place parmi les autres espèces du genre restait incertaine. C'est pour ces raisons que je la décris de nouveau :

Couleur noire légèrement violette; tête de la même couleur, mais avec la base des divers organes, yeux, bouche, antennes, bordée de roussâtre; antennes pâle à base noire; vertex avec des poils argentés. Pronotum plus étroit en avant, avec les lobes latéraux concaves et l'angle antérieur arrondi, se continuant insensiblement avec le bord inférieur qui est entier; ces lobes sont couverts de poils blanchâtres. Élytres densément striés, subcornés, atténués vers le bout; champ marginal à quatre nervures. Ailes très longues, noirâtres. Pattes antérieures de couleur brune foncée à articulations rougeâtres; tambours des tibias très visibles de part et d'autre; pattes postérieures pâles, avec l'extrémité des métatarses brunâtre.

Je dois signaler que les dimensions du pronotum sont indiquées par M. de Saussure, sans doute par erreur typographique, comme étant de 2 mill. de longueur sur 4 mill. de largeur, au lieu de 1,2 mill. et 1,4 mill. respectivement.

D'après ce qui vient d'être dit, l'espèce appartient au sous-genre *Piestoxiphus* Sauss. Elle était connue de l'île de Fernando-Poo, mais pas du Continent.

Explication des figures de la planche 1.

Fig. 1. *Periplaneta assiniensis* Bol. ♀. — Pronotum et élytres très grossis.
2. *Ipisoma coleoptratum* Bol.
3. Patte intermédiaire du même.
4. Patte antérieure du même.
5. Élytre droit du même.
6. *Pantelia armata* Bol., grossi.
7. *Cædicia apicalis* Bol. ♀.
8. Extrémité de l'abdomen du même.
9. *Tellidia longipes* Bol. ♀.
10. Extrémité de l'abdomen du même.
11. *Alluaudia flavopicta* Bol. ♂.
12. Le même vu en dessus. — Tête, pronotum et élytres.
13. La tête vue en avant.

Liste des Orthoptères des Hautes et Basses-Alpes

Par J. AZAM.

Séance du 12 octobre 1892.

Peu de recherches ont encore été faites dans la région formée par les Hautes et Basses-Alpes. On s'en convaincra en lisant ce qui suit.

Après quelques années passées à parcourir ces superbes contrées, et surtout craignant de ne pouvoir y rester longtemps encore, j'ai réuni, dans cette liste, mes notes de chasse prises au jour le jour.

Mon but serait atteint si ce petit travail pouvait décider quelque entomologiste, ayant plus de loisir que moi, à venir visiter à fond ces pays, si riches en Orthoptères, où l'on trouve les représentants de la faune *alpine* à deux pas de ceux de la faune *méditerranéenne*.

Cette liste contient 107 espèces, c'est-à-dire plus de la moitié des Orthoptères français.

Parmi eux on trouvera quelques nouvelles espèces :

1° La variété alpine de *Stenobothrus Saulcyi* Krauss, des Pyrénées (var. **Daimei**).

2° **Gomphocerus Livoni**, n. sp., que je décris pour la première fois ici.

3° La variété **Sahlbergi** de *Tetrix subulata* Linné; les **Tetrix Bolivari** et **Gavoyi**; **Dolichopoda Azami**, dont M. F. de Saulcy, de Metz, prépare en ce moment les descriptions.

On y trouvera ensuite quelques espèces nouvelles pour la faune française :

Aphlebia subaptera Rambur, *Pezotettix frigidus* Boheman, *P. pedemontanus* Brunner, *Tetrix Türki* Krauss, *T. Ceperoi* Bolivar, *Analota apenninigena* Targioni, *Ephippiger Bormansi* Brunner.

J'ai suivi le Catalogue qui termine l'excellent ouvrage de M. A. Finot sur les *Orthoptères de la faune française*. Les chiffres qui se trouvent à la suite des habitats indiquent les mois de l'année pendant lesquels j'ai trouvé les Insectes.

En terminant, il est de mon devoir de remercier MM. A. Finot, F. de

Saulcy et H. Krauss, qui, grâce à leur précieux concours, m'ont permis de mener à bien ce modeste travail.

FORFICULES

1. LABIDURA RIPARIA Pallas. — Sous les pierres, aux bords de l'Asse : Chabrières et Châteauredon ; bords de la Bléone : Digne, 5—10.

2. ANISOLABIS MŒSTA Géné. — Commun partout sous les pierres, 6—10.

3. LABIA MINOR Linné. — Assez rare. Digne, Chabrières, volant le soir, 7—10; La Pomeraie : Cheval-Blanc, sous le fumier, dans l'écurie, 9.

4. FORFICULA AURICULARIA Linné. — Commun partout.

5. ANECHURA BIPUNCTATA Fabricius. — En grand nombre, sous les pierres un peu humides, sur les hautes montagnes : au-dessus de 1,800 mètres d'altitude; Hautes et Basses-Alpes (Brisout); la Sallanche de Beauverger, 5; le col de Valgelaye et le lac d'Allos, 8—9.

6. CHELIDURA ALBIPENNIS Mégerle. — Sous les pierres et les arbustes : le jardin de M. Daime, les Épinettes, le pont du chemin de fer du Sud : Digne, 4—8.

7. CHELIDURA APTERA Mégerle. — Larche (Brisout); sous les feuilles mortes, dans les ravins, au Villard des Dourbes.

BLATTES

8. ECTOBIA LAPONICA Linné. — Larche (Brisout); sous les feuilles mortes et sur les arbustes : le pont du chemin de fer du Sud : Digne; Chanolles, Argens, Chabrières, 7—9.

9. ECTOBIA NICÆENSIS Brisout. — Son oothèque, lisse, brun foncé, a 3,2 mill. de longueur, 2 mill. de hauteur et 1,4 mill. d'épaisseur; sa base (1,7 mill.), un peu concave, est formée par un sillon large et assez profond; la suture, très saillante, a 17 crénelures et une convexité, dont la flèche a 1 mill.; on distingue, avec une forte loupe, sur les côtés, 6 sillons perpendiculaires à la suture et également espacés.

Je possède deux femelles ayant leur oothèque encore fixée à l'extrémité de l'abdomen : chez l'une, l'oothèque a la crête tournée en haut; tandis que, chez l'autre, l'oothèque est couchée et sa crête est sur le côté gauche. Le même fait se produit chez *Aphlebia subaptera*.

Digne, 6 (G.-A. Poujade). Cette espèce est adulte au commencement de mai et disparaît au mois de juillet. On la trouve, dans les expositions chaudes et sèches, aux pieds des herbes et sous les pierres. Elle court très vite, mais doit voler rarement. Dans le jardin de M. Daime, à Digne, 5; Chabrières, Châteauredon, tous les environs de Digne 5—7; au pied du mont de Coupe, 8.

10. Ectobia ericetorum Wesmaël. — Sous les feuilles mortes et sur les arbustes : Argens, 7; le col de la Cine, 9; Chabrières, 7—9.

11. Ectobia livida Fabricius. — Commun partout, sous les pierres, les feuilles mortes, les détritus et sur les arbustes, 7—9.

12. Ectobia vittiventris Costa. — Très rare : Chabrières.

13. Aphlebia subaptera Rambur. — J'ai découvert aux environs de Chabrières et de Digne ce rare Insecte, non encore signalé en France. Malheureusement, malgré mes recherches, je n'ai pu trouver le mâle. Sans lui, il est difficile de pouvoir être sûr de la détermination. Toutefois, ce qui m'a fait adopter ce nom, c'est que toutes les femelles que je possède répondent parfaitement à la description de *A. subaptera* et que l'oothèque est identique à celle figurée par Brunner dans son *Prodromus* (pl. I, fig. 8 B).

14. Phyllodromia germanica Linné. — Cette espèce cause quelques dégâts dans certains établissements de Digne, qu'elle habite toute l'année. Je l'ai ramassée en grand nombre, adulte, quelques femelles traînant leur oothèque, au milieu de larves de différents âges, fin octobre.

15. Loboptera decipiens Germar. — Assez rare : sous les pierres, dans les isoles entre Châteauredon et Chabrières, 6—7; Courbons, sous les feuilles mortes, 1; environs de Digne, 6.

16. Periplaneta orientalis Linné. — Espèce plus répandue que *P. germanica*, elle cause des dégâts plus considérables dans les provisions. Digne et Norante, toute l'année.

MANTES

17. Mantis religiosa Linné. — Commun partout, au-dessous de 1,000 mètres d'altitude, 8—11.

18. Ameles decolor Charpentier. — Basses-Alpes (Brisout); Chabrières, 8—9; Digne, quartier de Piè-Cocu, 8—11.

19. Empusa egena Charpentier. — Quartier des Eaux-Chaudes; les bords de la Bléone : Digne; Le Chaffaut, Chabrières, 6. On trouve des larves, une partie de l'hiver, dans les endroits bien exposés.

PHASMES

20. BACILLUS GALLICUS Charpentier. — Digne, quartier des Eaux-Chaudes; les Sièyes, Gaubert, Saint-Jurson, au bas du Villard des Dourbes, Argens, Tartonne, Chabrières, sur les Genêts, 7—9.

ACRIDIENS

21. CHRYSOCHRAON BRACHYPTERUS Ocskay. — Prairies des hautes montagnes, principalement dans les parties où l'herbe est la plus haute et la plus serrée : col de la Cine, Cheval-Blanc; pic de Cueuyon, pic de Couar, 9.

22. STENOBOTHRUS LINEATUS Panzer. — Très commun dans les prairies, dès que l'on atteint 8 à 900 mètres : pic de la Pompe, col de la Cine, mont de Coupe, Allons, La Colle Saint-Michel, Colmars, col de Valgelaye, etc., 8—9.

23. STENOBOTHRUS NIGRO-MACULATUS Herrich-Schäffer. — On le trouve quelquefois avec le précédent, mais plus rarement. Col de la Cine, mont de Coupe, 8—9.

24. STENOBOTHRUS MINIATUS Charpentier. — Larche, 8 (Brisout).

25. STENOBOTHRUS MORIO Fabricius. — Larche (Brisout); Grande-Chartreuse, Serre (Bonnet); mont de Coupe; barre des Dourbes, Chanolles, Allons, Colmars, col de Valgelaye, 7—9.

26. STENOBOTHRUS APRICARIUS Linné. — Assez rare. Dans les prés, en montant le col de Valgelaye, 7—9.

27. STENOROTHRUS VIRIDULUS Linné. — Larche (Brisout); sur le col de Valgelaye, 7—9.

28. STENOBOTHRUS RUFIPES Zetterstedt. — Commun partout, même sur les hautes montagnes, 5—10.

29. STENOBOTHRUS HŒMORRHOÏDALIS Charpentier. — Rare. Larche (Brisout).

30. STENOBOTHRUS RAYMONDI Yersin. — Digne, 6 (Poujade). Rare, dans les prés et les terrains incultes : Chabrières et Châteauredon, 6—9.

31. STENOBOTHRUS PETRÆUS Brisout. — Dans les prés, avec *Gomphocerus maculatus* : col de la Cine et col des Eissarts, 8—9.

32. STENOBOTHRUS BINOTATUS Charpentier. — Rare. Environs de Sisteron, en face de Pierre-Écrite, 7.

33. Stenobothrus Saulcyi Krauss, var. **Daimei**, n. var. — *Differt a forma typica, elytris in utroque sexu brevioribus et statura minore in ♂.*

♂. Long. corporis, 14—16 mill.; pronoti, 3,3 mill.; elytrorum, 10 mill. — ♀. Long. corporis, 23—27 mill.; pronoti, 5 mill.; elytrorum, 13—14 mill.

Cet Insecte, qui est la variété alpine de *Stenobothrus Saulcyi* des Pyrénées, diffère du type par les organes du vol plus courts, n'atteignant pas l'apex de l'abdomen et en laissant voir quelquefois de 3 à 4 segments chez les femelles. Les mâles sont très sensiblement plus petits dans toutes leurs dimensions. Les organes du vol atteignent parfois l'extrémité de l'abdomen, quoique plus courts que dans le type.

C'est sur le conseil de M. le Dr H. Krauss, à qui j'ai communiqué ces *Stenobothrus*, que j'ai signalé et nommé cette variété.

Je me fais un devoir de la dédier à M. Daime, l'un des créateurs du Musée départemental des Basses-Alpes.

On trouve cet Insecte en montant de Chanolles au Cheval-Blanc, au col de la Cine, au col de Valgelaye, ainsi que dans la clue de Chabrières, 8—9.

34. Stenobothrus vagans Fieber. — Un peu partout : dans les prés et les bois, mais en petit nombre, 7—10, parfois jusqu'en janvier.

35. Stenobothrus bicolor Charpentier. — Commun partout : dans les prairies, les moissons, les lieux incultes, 5—12.

36. Stenobothrus biguttulus Linné. — Assez rare : Chabrières, 8—10; Digne, 1; col de Valgelaye, 8.

37. Stenobothrus jucundus Fischer. — Serres : Hautes-Alpes, 8 (Bonnet).

38. Stenobothrus pulvinatus Fischer de Waldheim. — Dans les prés : Chabrières, Digne, Chanolles, Allons, Colmars, etc., 7—11.

39. Stenobothrus dorsatus Zetterstedt. — Dans les prés humides : Chabrières, Digne, 8—11.

40. Stenobothrus parallelus Zetterstedt. — Larche (Brisout). Commun partout, 8—11.

41. Gomphocerus sibiricus Linné. — Prairies des hautes montagnes : Larche (Brisout); pic de la Pompe, col de Valgelaye, lac d'Allos, 7—9.

42. Gomphocerus maculatus Thunberg. — Col de la Cine, pic de la Pompe, pic de Cueuyon, au bord du lac d'Allos, 8—9.

43. **Gomphocerus Livoni**, n. sp. — *Statura majore. Colore fusco-olivaceo vel fusco-rufo. Antennæ breves, in ♂ caput et pronotum unita vix superantes; in ♀ eis breviores; rufescentes, a basi pallidæ, apice nigræ et parum dilatatæ. Pronotum supra sub-planum; sulco transverso in ♀ medio, in ♂ pone medium sito. Elytra unicoloria, fusca, abbreviata in ♂ apicem abdominis sub-attingentia, in ♀ segmentum 4 haud superantia. Area mediastina in ♂ tertiam partem marginis elytri haud superante, in ♀ ad medium extensa. Area scapulari parum dilatata in ♀, ampliata (margine antico elytri valde curvato) in ♂. Area discoïdali parum dilatata, venulis transversis sub-parallelis fenestrata. Alæ breviores, totæ hyalinæ, venis pallidis. Pedes cum pectore et abdomen subtus albo-villosi. Tibiæ anticæ in utroque sexu graciles. Tibiæ posticæ sordide rufescentes. Lamina sub-genitalis ♂ recurva. Valvulæ ovipositoris breves.*

♂. Long. corporis, 15—16 mill.; pronoti, 3,5 mill.; elytrorum, 10—11,5 mill. — ♀. Long. corporis, 19—24 mill.; pronoti, 4 mill.; elytrorum, 6,5—9 mill.

Bruns ou verts; élytres toujours roux. Antennes courtes, dépassant à peine la longueur de la tête et du prothorax dans les mâles, plus courtes dans les femelles; pâles à la base, d'un brun roux ensuite, avec l'apex noir. L'extrémité des antennes est à peine dilatée dans les deux sexes. Fovéoles temporales à bords tranchés.

Le pronotum est sub-plan en dessus; le sillon transversal, en forme d'accent circonflexe, est situé au milieu, chez les femelles, et au-dessous du milieu, chez les mâles. Les carènes latérales, bordées de noir extérieurement avant le sillon, intérieurement après, à angle arrondi, placé au milieu de la partie antérieure, sont bien divergentes jusqu'au bord postérieur.

Élytres roux dans les deux sexes. Chez les femelles, ils sont très courts, et ont parfois une tache pâle à l'extrémité du champ discoïdal. Le champ médiastine, élargi, dépasse à peine le milieu du bord antérieur et possède une nervure adventive. Le champ scapulaire, de même largeur que le champ discoïdal, est étroit et réticulé par des nervures oblitérées. Les nervures radiales antérieure et moyenne sont droites et parallèles; la postérieure, contiguë à la base avec la moyenne, est ensuite un peu divergente. Les nervures ulnaires, non contiguës, sont divergentes.

Chez le mâle, les élytres atteignent l'apex de l'abdomen. Le bord antérieur en est bien courbé et avancé. Le champ médiastine est élargi et s'arrête au premier tiers du bord antérieur. Le champ scapulaire est

bien développé et réticulé par des nervures parallèles. La nervure radiale antérieure est droite; la moyenne, divergeant un peu de l'antérieure, est courbée à partir de son milieu; la postérieure est très divergente. Le champ discoïdal, étroit, a des nervures perpendiculaires. La nervure ulnaire postérieure, droite, est un peu divergente avec l'antérieure.

Les ailes, de un quart plus courtes que les élytres, sont hyalines entièrement, avec des nervures fines d'un brun pâle.

Le dessous du corps et les pattes sont couverts de poils blancs.

Les fémurs postérieurs, d'un brun clair ou verts chez les femelles, sont bruns chez les mâles et ont toujours deux taches plus foncées par dessus. Tibias antérieurs grêles dans les deux sexes; tibias postérieurs roussâtres.

Valvules de l'oviscapte courtes, mais pourtant un peu plus allongées que chez *G. sibiricus*.

Plaque sous-génitale des mâles bien recourbée.

Ce *Gomphocerus* diffère de *G. sibiricus* par les tibias antérieurs non renflés et le pronotum non gibbeux chez les mâles; par les élytres très abrégés chez les femelles, et par les antennes plus courtes et à apex moins dilaté dans les deux sexes.

Il diffère de *G. brevipennis* par la couleur des pattes, par les organes du vol plus longs, par ses ailes plus développées et par les antennes plus courtes et à apex moins renflé dans les deux sexes.

On le trouve dans les prairies qui sont au bord du lac d'Allos, à 2,300 mètres d'altitude.

Je dédie cet Insecte à M. Alexandre Livon, de Marseille, un lépidoptériste distingué, qui, m'accompagnant dans l'excursion au lac d'Allos, a trouvé avec moi ce nouvel Orthoptère.

44. Stethophyma fuscum Pallas. — Larche (Brisout); col du Lautaret (Bonnet). Sur toutes les hautes montagnes des Basses-Alpes : le Cheval-Blanc, pic de Couar, les Dourbes, Allons, la Colle Saint-Michel, col de Valgelaye, 7—9.

45. Epacromia strepens Latreille. — Commun partout, presque toute l'année, même en hiver, dans les endroits bien exposés.

46. Sphingonotus cærulans Linné. — Basses-Alpes (Brisout). Assez commun sur les routes, le gravier des rivières et les rochers; monte jusqu'à 1,500 mètres.

47. ACROTYLUS INSUBRICUS Scopoli. — Basses-Alpes (Brisout); Digne, Entrage, Chabrières, dans les endroits incultes, 3—12.

48. ŒDIPODA MINIATA Pallas. — Basses-Alpes (Brisout); Serres : Hautes-Alpes (Bonnet). Commun partout, jusqu'à 1,500 mètres d'altitude, 6—10.

49. ŒDIPODA CÆRULESCENS Linné. — Avec le précédent.

50. PACHYTYLUS CINERASCENS Fabricius. — Très rare : Chabrières, 9.

51. ŒDALUS NIGRO-FASCIATUS De Geer. — Digne (Brisout); ravin du Claux, au bord de la route, avant la clue de Chabrières, 9; près du château de la Reine-Janne : Digne, 8—9.

52. PSOPHUS STRIDULUS Linné. — Larche (Brisout); ravin de Saint-Jean, près de Châteauredon, en hiver; Digne, Chanolles, Cheval-Blanc, Cousson, col de Valgelaye, Allons, les Dourbes, 8—9.

53. PYRGOMORPHA GRYLLOÏDES Latreille. — Au bord de la route, contre les rochers, de suite après le pont de la Blache, et au bord de l'Asse, avant et après la tranchée de la Blache, entre Chabrières et Châteauredon, 6—8.

54. ACRIDIUM ÆGYPTIUM Linné. — Rare : Mézel, 5.

55. CALOPTENUS ITALICUS Linné et sa variété : MARGINELLUS Serville. — Communs partout, 7—11.

56. PEZOTETTIX FRIGIDUS Boheman. — A la Plane (2,350 mètres), près du mont Genèvre, trouvé par M. Bultingaire, de Metz, inspecteur des douanes à Briançon (de Saulcy, *in litteris*).

57. PEZOTETTIX ALPINUS Kollar. — Trouvé avec *P. frigidus* Boh. par M. Bultingaire (de Saulcy).

58. PEZOTETTIX PEDESTRIS Linné. — Faillefeu, Larche (Brisout); col du Lautaret (Bonnet); rare à Chabrières (600 mètres); très commun au-dessus de 1,000 mètres sur toutes les montagnes.

59. PEZOTETTIX PEDEMONTANUS Brunner. — Trouvé avec *P. frigidus* par M. Bultingaire (de Saulcy).

60. PLATYPHYMA GIORNÆ Rossi. — Très commun partout.

61. TETRIX SUBULATA Linné. — Rare : dans les prés humides, à côté du village de Chabrières, 3—4; Digne, 4.

62. TETRIX SUBULATA Linné, var. **Sahlbergi** de Saulcy, inéd. — Diffère du type par sa forme courte et le processus du pronotum, et les ailes considérablement raccourcies. — Prés humides, aux environs de Chabrières, 3—4.

63. **Tetrix Bolivari** de Saulcy, inéd. — Prés humides : Chabrières, au bord du ravin du Claux ; Châteauredon, dans l'Asse ; 3—4, première éclosion ; 6—7, deuxième éclosion.

64. Tetrix bipunctata Linné. — Prés des environs de Chabrières, bord du vallon de la Fuby ; Châteauredon, dans l'Asse ; 3—4, première éclosion ; 7—9, deuxième éclosion ; Chanolle, 9 ; Digne, 5.

65. **Tetrix Gavoyi** de Saulcy, inéd. — Dans un terrain très humide et herbu, où naît une source, au-dessus de la maison du garde du passage à niveau de Chabrières. On le trouve les quinze premiers jours de mars et, plus tard, fin juin.

66. Tetrix turki Krauss. — Sur le sable humide, rivière d'Asse : Chabrières et Châteauredon, 4 et 6 ; ravin des Eaux-Chaudes, ravin de Miroues ; rivière de la Bléone : Digne.

67. Tetrix depessa Brisout. — Très commun : Chabrières, l'Asse, 3—9 ; Chanolles, les Dourbes, 9 ; Colmars, 8 ; Digne, 3—9.

68. Tetrix depressa Brisout, var. acuminata Brisout. — Avec le type, mais moins commun.

69. Tetrix Ceperoi Bolivar. — Au bord de la route, au ravin du Claux, 7.

70. Paratettix meridionalis Rambur. — Chabrières et Digne, 7.

LOCUSTIDES

71. Orphania denticauda Charpentier. — Alpes (Serville) ; le col de Valgelaye, dans les endroits humides, 7—8.

72. Barbitistes serricauda Fabricius. — Larche (Brisout) ; montagne de Beynes, 8—9.

73. Barbitistes Fischeri Yersin. — Cet Insecte, que l'on croyait cantonné dans la partie du littoral (Var) limitée par les montagnes des Maures, a un habitat bien plus étendu. Je l'ai trouvé, dans le Var, aux environs de Draguignan : bois de Potrier ; non loin du Muy, dans un bois de Pins, sur les Cistes ; à Bagnols, sur un Chêne ; ainsi que dans les Basses-Alpes : à Chabrières, 6 ; Allons, La Colle Saint-Michel, Colmars, 8 ; Chanolles, 9. Mais plus on s'éloigne du littoral, plus la taille diminue ; la couleur est presque toujours verte. Il n'y a qu'au Muy et sur le littoral que l'on trouve des individus presque noirs.

74. Leptophyes punctatissima Bosc. — Chabrières, dans les prés et

sur les Buis de la rive gauche de l'Asse, 7—9; Chanolles, 9; Digne, Colmars, les Dourbes.

75. PHANEROPTERA FALCATA Scopoli. — Serres : Hautes-Alpes (Bonnet).

76. PHANEROPTERA QUADRIPUNCTATA Brunner. — Sur les buissons et les hautes herbes : Chabrières, Digne, Chanolles, 7—9.

77. MECONEMA VARIUM Fabricius. — Assez rare. Chabrières, 8; Digne, sur un Tilleul, jardin de M. Daime, 8—9; au Villard des Dourbes, la nuit, en chassant les Lépidoptères à la marmelade; Chanolles.

78. XIPHIDION FUSCUM Fabricius. — Sources de la rive gauche de l'Asse, avant d'arriver au chemin de Creisset : Chabrières, 8—9; Chanolles, Digne, 9.

79. CONOCEPHALUS MANDIBULARIS Charpentier. — Rare. Sur le bord du ravin de la Fuby, à Chabrières, dans un endroit marécageux, 8.

80. LOCUSTA VIRIDISSIMA Linné. — Très commun partout, 6—9.

81. ANALOTA ALPINA Yersin. — Les *Analota* que l'on trouve dans les Basses-Alpes sont de taille plus forte et de couleur plus foncée que ceux qui ont servi à la description de Yersin. Les mâles ont de 16 à 22 mill., les femelles de 20 à 28 mill.

Larche (Brisout); commune au Cheval-Blanc, col de la Cine, col de la Pompe, la barre des Dourbes, Allos, le col de Valgelaye, 8—9.

82. ANALOTA APENNINIGENA Targioni. — Long. du corps, ♂, 14 mill., ♀, 18—21 mill.; du pronotum, ♂, 5 mill., ♀, 5—6 mill.; des fémurs postérieurs, ♂, 9,5 mill., ♀, 11,5 mill.; de l'oviducte, 12,5 mill.

Les deux sexes sont d'un vert d'herbe en dessus, plus pâles en dessous. De chaque côté de la tête et du pronotum se trouve une bande noire qui se continue sur les deux premiers segments de l'abdomen. Les antennes sont colorées comme dans *A. alpina*, mais moins pâles au sommet.

Pronotum convexe en dessus dans les deux sexes. Les bords latéraux sont à peine échancrés. Le bord postérieur est subdroit. La carène médiane est presque entièrement distincte; les sillons sont comme chez *A. alpina*. Dans les lobes réfléchis, la partie marginale seule est d'un blanc verdâtre.

Les élytres du mâle dépassent à peine les bords du pronotum; la partie visible est d'un jaune orange. Ceux de la femelle sont entièrement cachés par le pronotum.

Le prosternum est mutique.

Toutes les pattes sont brunes. Les tibias antérieurs ont, en dessus, une ou deux épines. Cuisses postérieures moins renflées que chez *A. alpina.*

Abdomen non ponctué en dessus, d'un vert uniforme, sans tache; caréné sur la ligne médiane, mais la carène n'est visible que dans la moitié postérieure de chaque anneau de l'abdomen.

Les cerques des mâles sont plus arrondis en arrière. Chez les femelles, l'oviscapte est plus court et plus foncé que chez *A. alpina.*

Très rare. Je l'ai rencontré au col de Valgelaye, au-dessus de la prise d'eau qui alimente la fontaine du Refuge.

83. Anthaxius pedestris Fabricius. — Larche (Brisout); très commun sur les Buis et les buissons : Chabrières, Châteauredon, Digne, Chanolles, Archail, les Dourbes, 7—9.

A la fin de juillet, dans le lit de l'Asse, j'ai trouvé, sous une pierre, un couple d'*Antaxius.* Le mâle se séparait à peine de la femelle; celle-ci avait, sous la base de l'oviducte, la matière albumineuse renfermant deux nucléus d'un jaune orangé, comme chez les *Ephippiger;* elle avait le dessus de la tête, du pronotum et des pattes d'un beau jaune paille; le reste du corps était d'un brun clair.

84. Anterastes Raymondi Yersin. — Très localisé. On le trouve dans les herbes sèches : rive gauche de l'Asse, en face du ravin de la Fuby, près Chabrières; Chanolles, à gauche de la route, dès que l'on a traversé la passerelle; La Pomeraie, le long du canal d'arrosage, 8—9.

85. Thamnotrizon Chabrieri Charpentier. — Ce magnifique Insecte n'est pas rare dans les buissons, où il trahit sa présence par une stridulation assez douce; toutefois, il est difficile à saisir à cause de son agilité et de la rapidité avec laquelle il se précipite dans les buissons lorsqu'on l'approche.

Chabrières, 7—9; Chanolles, Cheval-Blanc, Archail, le Villard des Dourbes, 9.

86. Thamnotrizon fallax Fischer. — Dans les bois, au bord de la route qui conduit de la passerelle à Chanolles, 8—9; Noyers, 9.

87. Platycleis grisea Fabricius. — Très commun partout, 7—10.

88. Platycleis tesselata Charpentier. — Au-dessus de la Combe de Beauvezer, 7; La Pomeraie, 9.

89. PLATYCLEIS ROESELI Hagenbach. — Dans les prés humides. Mirabeau : Basses-Alpes, 5; Veynes : Hautes-Alpes, 7.

90. DECTICUS VERRUCIVORUS Linné. — Basses-Alpes (Brisout); Cousson, 9; en montant au col de Valgelaye; Archail, en montant au pic de Couar, 8—9.

91. EPHIPPIGER VITIUM Serville. — Commun dans les prés, sur les Vignes, sur les haies et même sur les arbres : Chabrières, Digne, La Javie, Chanolles, 7—10; Archail (la variété de grande taille, dans laquelle le pronotum a la partie antérieure d'un marron foncé, et l'abdomen est d'un marron presque noir, avec les segments dorsaux bordés de jaune à la base).

92. EPHIPPIGER TERRESTRIS Yersin. — Cet *Ephipigger* possède un caractère qui a passé inaperçu jusqu'à ce jour et qui pourtant a sa valeur spécifique : La plaque suranale des mâles fait corps avec le segment anal et ne paraît en être distincte que par une très légère impression angulaire, dont le sommet est tourné vers la tête de l'Insecte; de plus, son processus, loin d'être triangulaire, comme l'indiquent tous les auteurs, se termine par deux angles saillants.

Très commun dans le Var. J'en ai étudié un grand nombre d'exemplaires : tous possédaient, avant leur dessiccation, les caractères que je signale. En séchant, les angles saillants de la plaque suranale se recourbent et prennent une position latérale. Les cerques, qui sont par-dessus et qui se rapprochent toujours, viennent les cacher complètement. Il n'est donc pas étonnant que Yersin ait commis cette erreur, car il a fait sa description sur des sujets secs depuis une année.

Plus rare que le précédent, il se trouve à Chabrières dans un espace de 200 mètres carrés environ, sur la rive gauche de l'Asse, avant d'arriver au chemin de Creisset. A cet endroit, on ne rencontre que *E. terrestris*, et, tout autour, se trouve *E. vitium*, 8—9; sur la route de La Javie à Champourcin, Chanolles, 9; Colmars et Allos : var. *minor*.

93. EPHIPPIGER BORMANSI Brunner. — Se trouve au-dessus de 1,000 mètres d'altitude : col de la Cine, 8—9.

94. **Dolichopoda Azami** de Saulcy, inéd. — C'est le Locustide qui se rapproche le plus des Grillons, soit par sa forme ou par sa couleur, soit par son genre de vie.

Il vit dans les grottes, peut-être même dans les fentes des rochers et dans les caves, en un mot, dans les endroits très obscurs.

D'après les indications de M. F. de Saulcy, j'ai découvert ce Dolichopode dans la grotte des Chauves-Souris, à Châteaudouble (Var); j'ai retrouvé la même espèce à Chabrières (Basses-Alpes), dans la poudrière que l'État avait fait construire à la tête, côté Digne, du souterrain de la Clue de Chabrières. Cette poudrière était restée plusieurs années fermée. En l'ouvrant, à la reprise des travaux, j'y ai trouvé une certaine quantité de Dolichopodes; ces Insectes ont continués à l'habiter, quoique en moins grand nombre. Dans le bas de la paroi qui fait face à la porte d'entrée, paroi qui est taillée dans la montagne, se trouve une fissure de 4 à 5 centimètres de largeur, qui doit conduire à une poche d'un certain volume. C'est par là que disparaissent, en deux sauts, les Dolichopodes que l'on aperçoit sur la voûte et sur les murs de la poudrière quand on y pénètre.

Ce qui paraît surprenant, c'est de retrouver à Chabrières la même espèce qu'à Châteaudouble. Pourtant *D. Linderi*, de Villefranche, se retrouve aux grottes d'Espezel et Bolvis, dans les Pyrénées de l'Aude. Or, la distance entre les deux pays est au moins de 40 kilomètres à vol d'oiseau.

M. A. Finot ne veut point admettre *Dolichopoda Azami*, et il le classe comme une variété de *D. Linderi*. Je ne suis pas assez compétent pour trancher la question; aussi je me contenterai de reproduire ici ce que m'a écrit M. F. de Saulcy au sujet de cette nouvelle espèce :

« *D. Azami* est la seule espèce du genre qui ait ses genoux inermes. *D. Azami*, comme les autres Dolichopodes, possède sur les six genoux deux petites épines dirigées vers l'apex et, en outre, aux postérieurs, une troisième petite épine sur la joue interne des genoux. *D. Azami*, *D. geniculata* et *D. Abeillei* diffèrent entre eux par les caractères sexuels et l'armement différent des tibias. *D. Bormansi* a les fémurs épineux. *D. palpata*, plus grand, a les fémurs comme *D. Azami*, mais a un caractère sexuel unique : deux gros tubercules spiniformes sur le dernier segment abdominal supérieur, assez courts, verticaux, même inclinés en avant. »

Cette espèce est adulte à la fin de septembre. On trouve pourtant encore des larves à cette époque. J'ai trouvé, le 10 août 1891, sur la route, à 30 mètres de la poudrière, une femelle adulte, engourdie probablement par le froid de la nuit, donnant à peine signe de vie. Cela ferait supposer que ces Insectes doivent sortir la nuit de leur retraite.

95. **Dolichopoda n. sp.** — Je ne puis encore donner la description de cette nouvelle espèce, n'ayant pu parvenir à me procurer un mâle adulte. — Noyers.

GRILLONS

96. Œcanthus pellucens Scopoli. — Basses-Alpes (Brisout); Chabrières, sur les rives de l'Asse; Chanolles, Gaubert, Les Sièyes, Beauvezer, Digne, même dans les maisons, 8—10.

97. Nemobius silvestris Fabricius. — Rive gauche de l'Asse, en face de Chabrières, dans les endroits légèrement humides, sous les pierres et sous les détritus, 7—9; Châteauredon, sous les feuilles mortes, au pied d'un Chêne, 20 janvier 1892; Digne, Chanolles, en montant au Cheval-Blanc, 9.

98. Nemobius Heydeni Fischer. — Très rare. Dans un terrain marécageux, au-dessus de la maison du garde du passage à niveau de Chabrières, 6—7.

99. Nemobius lineolatus Brullé. — Très rare. Dans la rivière d'Asse, au bord d'une mare, près des iscles, entre Chabrières et Châteauredon, 10.

100. Gryllus campestris Linné. — Commun partout, 5—8.

101. Gryllus bimaculatus de Geer. — Habite, avec le suivant, les parties basses du département : Manosque, 5—8.

102. Gryllus desertus Pallas. — Manosque, 5—8.

103. Gryllus domesticus Linné. — Très rare. Dans les fours : Chabrières, Norante.

104. Gryllus burdigalensis Latreille. — Basses-Alpes (Brisout); Chabrières, 8—9.

105. Gryllomorpha dalmatina Ocskay. — Dans une fente de rocher, à la tranchée de la Cotte, près Châteauredon, 9.

106. Gryllotalpa vulgaris Latreille. — Très commun partout. Fait beaucoup de dégâts dans les jardins.

107. Tridactylus variegatus Latreille. — Vallon de Mircues et la Bléone, sur le sable humide : Digne, 5—7.

Scydmænidæ européens et circa-méditerranéens

Par J. CROISSANDEAU.

Séance du 25 février 1891.

INTRODUCTION

La famille des Scydménides forme, avec les Psélaphides, Paussides et Clavigérides, ce que les Allemands désignent sous le nom de *diamants parmi les Insectes*.

Nulle part, la nature n'a répandu avec une telle profusion la variété, la grâce et l'élégance. On rencontre parfois des couleurs plus éclatantes, jamais de nuances plus délicates, plus fondues, sur des formes plus harmonieuses. Si ces Insectes, dont aucun n'est nuisible, présentaient les dimensions des *Carabus*, ils effaceraient en éclat et en beauté tout ce que la nature a créé de plus parfait.

Les Scydménides sont carnassiers, si nous en jugeons par la forme de leurs mandibules; mais il nous est permis de supposer qu'ils se nourrissent aussi de matières végétales en décomposition. Nous nous sommes livré de longues années à la chasse de ces Microcoléoptères, en grand. De tous côtés, nous arrivaient des sacs de mousses recueillies dans les marais ou sur le sommet des Alpes, des Pyrénées, de l'Auvergne. Jamais nous n'avons constaté, dans la bouche d'un Psélaphide ni d'un Scydménide, une proie quelconque.

Cependant, M. Olivier, de Moulins, nous communique le document suivant relevé dans le numéro de mars 1890 de *Insect-Life*, revue entomologique du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, publiée sous la direction de M. C. V. Riley :

« Aucun ouvrage d'entomologie n'indique en quoi consiste la nourriture des Scydménides. Or, il y a quelques semaines, j'ai capturé un grand nombre d'exemplaires d'un *Scydmænus* voisin de *S. brevicornis*, et 8 ou 10 d'entre eux tenaient chacun dans leurs mandibules un *Acarus*

brun. Je les ai trouvés sous des pierres, dans un endroit très humide, près d'un pont construit sur un petit cours d'eau. Ce fait semblerait indiquer que ces Insectes sont carnivores, au moins à leur état parfait. » (*Insect-Life*, vol. II, 1890, page 27, note de M. Coquillet.)

Carnassiers ou non, utiles ou nuisibles, tant que leurs conditions d'existence, leur expansion, ne seront pas modifiées par les transformations incessantes de notre sol et de ses cultures, ou par le hasard, c'est-à-dire l'inconnu, ces Insectes n'offriront qu'un intérêt artistique, le plus puissant peut-être, car la plupart des entomologistes sont plutôt des curieux raffinés que des savants fanatiques. L'Entomologie est, avant tout, une distraction de collectionneur; la rareté pour eux est un attrait de plus.

Cette intéressante famille, partout répandue, ne l'est jamais à profusion. On ne rencontre guère les Scydménides qu'en petit nombre, et seuls sont communs ceux dont l'habitat est très étendu. Ils vivent tous dans les mousses ou les détritus végétaux, sous les pierres et dans les fourmilières, quelquefois sur les plantes des prairies les plus humides.

Nombre d'espèces ne sont connues que par un ou quelques exemplaires. Toutes sont généralement rares et la plupart semblent habiter sous terre, car elles sont de couleur pâle ou testacée; quelques-unes même sont aveugles.

Leurs nuances sont peu variées; elles se bornent au noir, au brun, au rouge ou au testacé. Le nombre des immatures est relativement considérable. Cela tient sans doute à ce que leurs mœurs souterraines rendent leur coloration longue et difficile.

Au point de vue de la forme, les différents genres qui composent cette famille sont généralement bien tranchés, homogènes; mais les espèces sont très affines, leurs caractères relativement restreints; il en est de constants et de flottants, de communs à plusieurs espèces et utiles seulement à la constitution des groupes, de particuliers enfin à certains individus, c'est-à-dire spécifiques. Mais ces derniers sont rares. Il en est enfin de constants chez certaines espèces ou certains groupes et absolument variables chez d'autres. Il semble que la nature, puisamment aidée par les entomologistes, se soit plu à accumuler les difficultés sur cette famille.

Les Scydménides sont tous de petite taille. A part quelques genres, tels que les *Clidicus* et les *Mastigus*, qui atteignent 4 à 6 mill. de longueur, la moyenne des espèces oscille entre 1 et 3 mill., et même entre 1 et 2 mill. pour la faune européenne.

Le faciès général varie peu. Si certains groupes se détachent nette-

ment par leur construction particulière, tels que les *Cephennium*, *Euthia*, *Leptomastax* et *Mastigus*, pour ne parler que de l'ancien monde, la grande masse des espèces évolue dans un cercle extrêmement restreint qui ne comprenait jadis qu'un genre : *Scydmænus*, et six aujourd'hui : *Euthiconus*, *Neuraphes*, *Cyrtoscydmus*, *Microscydmus*, *Euconnus* et *Scydmænus*.

Nous venons de dire que les différents genres qui composent cette famille sont *généralement* bien tranchés. Il y a cependant certains groupes difficiles à séparer, les formes extrêmes venant se fondre insensiblement avec les groupes voisins, au point de les rendre inséparables. Tel est l'ensemble qui constituait jadis le genre *Scydmænus*. Un caractère primordial, les trochanters postérieurs, permit d'en détacher les *Eumicrus*, à qui le droit de priorité fit restituer le nom générique de *Scydmænus*.

Certaines formes particulières de la tête et du prothorax ont servi à établir les genres *Neuraphes*, *Cyrtoscydmus* et *Euconnus*. Mais nous devons avouer que les passages entre ces différents genres sont insaisissables, au point d'annuler un à un tous les caractères génériques.

Certes les *Neuraphes* des premiers groupes, les plus gros notamment, présentent un caractère capital. Nous voulons parler des arêtes latérales du prothorax. Mais plus on s'éloigne du point de départ, plus on voit les côtés s'affaisser, le disque s'accentuer, les arêtes s'effacer graduellement, la gouttière se rétrécir, se raccourcir à tel point qu'il est impossible de dire où finissent réellement les *Neuraphes* et où commencent les *Cyrtoscydmus*.

L'usage traditionnel, inauguré par Linné, veut qu'on débute, dans chaque groupe, par les grosses espèces. La délimitation semble naturelle et ne laisser aucune place à l'erreur. Entre le groupe terminal des *Neuraphes (Myrmecophilus)* et *Cyrtoscydmus Godardi*, nul n'hésitera. Mais où l'entomologiste est sérieusement embarrassé, c'est quand il tombe sur les petites espèces de même taille. Il lui est presque impossible de séparer au premier coup d'œil et même scientifiquement les *Neuraphes*, *Cyrtoscydmus* et *Euconnus* de 1 mill. et moins.

Le faciès seul, cet ensemble de caractères, de proportions, cet *air de famille* indéfinissable, auquel un entomologiste exercé ne se trompe guère, indique la place que doit occuper l'Insecte dans tel ou tel genre, dans tel ou tel groupe, et, le plus souvent, c'est tel caractère, propre à plusieurs genres, qui décidera son opinion.

On est bien obligé de reconnaître que ces divisions sont quelque peu

arbitraires, et au fur et à mesure que se comblent les passages, les déterminations deviennent de plus en plus difficiles.

Mais il ne saurait en être autrement : *Natura non facit saltus*, a dit Linné, et là où la nature n'a rien mis, nous ne pouvons rien mettre nous-mêmes. Nous ne pouvons faire qu'une chose, organiser le classement dans les meilleures conditions possibles.

Ainsi, admettons avec M. Reitter que le genre *Leptocharis* ne soit pas soutenable et réunissons-le aux *Euconnus*, sous prétexte que la tête, assez longue, se dégage bien du prothorax. Toute la question est de savoir si la forme de la tête est un caractère générique suffisant. Si oui, pourquoi *Cyrtoscydmus ellipticus* reste-t-il fort éloigné des *Leptocharis* puisqu'il en est extrêmement voisin, au moins autant, plus peut-être que des derniers *Cyrtoscydmus?* Pourquoi ne s'occuper que de la tête dans le rattachement des *Leptocharis* aux *Euconnus* et faire abstraction complète des autres caractères, qui, tous, justifieraient le rattachement aux *Cyrtoscydmus?*

Notre opinion est que ces classements sont essentiellement provisoires et n'ont qu'une importance secondaire. Nombre de genres et d'espèces sont ainsi ballottées d'un groupe à un autre et chaque opinion est appuyée sur des raisons tout aussi valables les unes que les autres.

M. Reitter, en effet, pour établir ses divisions génériques, s'est appuyé sur certains autres caractères, les uns considérés comme absolus, les autres plus secondaires, évidemment destinés à renforcer, à justifier ces divisions.

Il classe ainsi les caractères génériques des trois groupes qui, avec les *Eumicrus*, formaient l'ancien genre *Scydmænus* (nous ne nous occuperons plus des *Eumicrus)* :

1° Dernier article des palpes subuliforme.

2° Tête courte; yeux placés à la partie postérieure de la tête, très rapprochés du prothorax; tempes très petites, col faiblement étranglé, excessivement court; antennes renflées vers l'extrémité ou seulement avec une massue faiblement séparée.

3° Côtés du prothorax à rebords à vive arête de la base jusqu'au milieu. Hanches postérieures rapprochées..... *Neuraphes.*

4° Prothorax cordiforme, arrondi latéralement, muni de chaque côté, en avant de la base, d'une fossette. Hanches postérieures assez écartées..... *Cyrtoscydmus.*

5° Tête allongée, à col grand, fortement étranglé, tempes longues; yeux placés à la partie antérieure de la tête, très éloignés du prothorax, celui-ci non rebordé latéralement; antennes, le plus ordinairement avec une massue nettement séparée. Hanches postérieures distantes..... *Euconnus.*

Un caractère, pour être générique, doit être propre à toutes les espèces du genre.

Or, le premier caractère que nous voyons apparaître comme absolument générique, c'est le prothorax à rebords à vive arête des *Neuraphes.*

Dans les premières espèces, les grandes, il est vigoureusement accentué, il saute aux yeux; le prothorax est carré, ses angles postérieurs sont saillants et droits, bordés intérieurement d'une gouttière profonde.

Mais plus nous descendons, plus nous voyons les angles postérieurs s'affaisser. Le prothorax s'étrangle à la base, devient cordiforme; son sillon transversal s'efface parfois complètement; le rebord à vive arête n'existe plus. Bref, de ce caractère primordial, superbe, il ne reste plus qu'un petit sillon latéral, n'atteignant plus le milieu, et dont le rebord externe, de son pâle reflet, révèle l'existence.

Le caractère particulier aux *Cyrtoscydmus* est le prothorax cordiforme, fortement étranglé à la base. Or, s'il est nettement accentué chez la plupart des espèces, il s'atténue singulièrement chez les petites, et comme la tête se rétrécit en même temps, dans les deux genres, nous arrivons insensiblement à des espèces appartenant à des genres différents et qu'il est extrêmement difficile de distinguer entre elles.

Si nous prenons maintenant les caractères du dessous, nous nous trouvons en présence des hanches.

M. Reitter les déclare : rapprochées pour les *Neuraphes,* assez écartées pour les *Cyrtoscydmus* et distantes pour les *Euconnus.*

Là encore, nous nous trouvons fort embarrassé. Si nous prenons un *Neuraphes* et un *Euconnus,* nous remarquerons bien une légère différence et encore est-elle peu saisissable. Mais entre les *Neuraphes* et les *Cyrtoscydmus,* d'une part, et entre les *Cyrtoscydmus* et les *Euconnus,* d'autre part, nous avouons humblement n'avoir pu constater la moindre différence, même au microscope. Ce sont des nuances infinitésimales.

Nous avons examiné scrupuleusement des espèces équivalentes, comme taille et proportions, *N. elongatulus* et *C. protervus,* par exemple.

Ici, pas la moindre différence. Il en est autrement en comparant, au premier, une autre espèce plus grosse.

Il est indéniable que, chez une même espèce, plus un Insecte s'élargit et plus ses hanches s'écartent, de même quand il se rétrécit. Ce sont encore des différences insaisissables; mais nous les avons constatées, et, quand l'espèce est très variable, que devient la validité d'un tel caractère ?

C'est comme si on voulait tenir compte de l'écartement en long, ainsi que de l'écartement en large. Les *Neuraphes* étant généralement plus allongés que les *Cyrtoscydmus*, l'écart entre les hanches postérieures et intermédiaires est toujours plus grand chez les premiers; mais si vous choisissez des Insectes de même taille et de conformation voisine, *N. elongatulus* et *C. protervus*, par exemple, la différence n'existe pas.

Nous avions cru un instant pouvoir nous appuyer sur un caractère nouveau : le bourrelet de poils jaunes qui entoure les hanches intermédiaires.

A part quelques espèces où ce bourrelet prend des proportions toutes particulières et, pour ainsi dire, anormales, nous n'avons pu établir de règle sûre, la caducité de ces poils venant à chaque instant modifier nos constatations. En examinant de longues suites d'une même espèce, nous avons constaté que presque tous les exemplaires possédaient ce bourrelet; mais certains en étaient complètement privés et chez d'autres, au contraire, il était gros et touffu.

Il nous reste à parler de deux caractères qu'on ne saurait négliger, mais dont on a singulièrement exagéré l'importance. Nous voulons parler des poils et de la ponctuation.

En ce qui concerne les premiers, non seulement ils sont d'une extrême caducité, mais ils revêtent une apparence mobile qui les empêchera toujours d'être considérés comme sérieusement spécifiques. Ils subissent des influences climatériques indéniables et il n'est pas jusqu'aux substances employées pour tuer qui ne laissent sur la pubescence et les villosités une trace de leur passage. Il faut donc être extrêmement circonspect sur le classement d'un semblable caractère, le considérer comme très secondaire et comme simple complément de description. Mais baser une espèce sur les poils seuls nous semblerait plus que hasardé.

La ponctuation est plus saisissable. Elle résiste aux accidents de la préparation, mais est encore plus dangereuse, car il n'est pas de caractère

plus flottant chez les Scydménides. Ces fluctuations cependant semblent suivre, jusqu'à un certain point, des règles encore inconnues.

Ainsi, l'examen attentif d'une longue suite d'exemplaires de la même espèce nous a permis de constater la règle suivante : plus on remonte vers le Nord, plus la ponctuation semble s'atténuer.

Ce phénomène est surtout remarquable chez les espèces noires : *Cephennium thoracicum, laticolle, Cyrtoscydmus scutellaris,* etc., etc. D'autre part, à de rares exceptions près, plus les espèces pâlissent, plus la ponctuation s'efface, au point que les testacées sont, non seulement moins ponctuées que les foncées, mais le plus souvent lisses. Nous serions presque tenté d'ajouter que, chez les immatures, la ponctuation est généralement moins accentuée que chez les adultes.

Nous ne parlons que des Scydménides, bien entendu.

Or, les observations recueillies jusqu'ici semblent prouver que l'espèce se modifie également suivant les altitudes, notamment en ce qui concerne la taille, et tant qu'on n'aura pu établir la balance de ces différentes influences, jointes à celles découlant de la nature du sol, de l'exposition, des climats, ou même simplement des saisons, il sera impossible de poser les bases d'une règle sûre et définitive.

Aussi ne considérons-nous la ponctuation, ainsi que les poils, que comme un caractère extrêmement secondaire.

Pour conclure, nous dirons que, si on est allé beaucoup trop loin dans la fabrication des espèces, peut-être a-t-on dépassé encore plus la mesure en ce qui concerne les genres. L'abdomen cylindrique ou caréné latéralement des *Stenus* est un caractère autrement visible que le plus ou moins d'étranglement du col chez les *Scydmænus*. Et pourtant les *Stenus* n'ont point été divisés en plusieurs genres.

Aussi croyons-nous qu'il eût été préférable de ne détacher de l'ancien groupe des *Scydmænus* que le genre *Eumicrus* nettement caractérisé.

Quoi qu'il en soit, nous maintiendrons les divisions actuellement reçues. Nous remettrons la révision générale des genres après l'étude complète des *Scydmænidæ* du globe que M. Cam. Schaufuss et nous, l'un aidant l'autre, mènerons à bonne fin, peut-être. Ce sera le couronnement de l'œuvre.

En ce qui concerne les espèces, nous n'avons tenu compte, pour la classification définitive, que des seuls caractères constants, tout en mentionnant, en même temps, l'ensemble des caractères flottants, particuliers à plusieurs espèces du même groupe. En un mot, nous rejetons impi-

toyablement le *plus* ou le *moins*, au point de vue spécifique, ces expressions ne devant servir qu'à compléter la description d'un caractère fixe comme construction.

Ainsi nous dirons que tous les *Cephennium* ♂ ont le métasternum plus ou moins concave, les élytres plus ou moins acuminés; mais nous annulerons toutes les espèces qui ne sont basées que sur le plus ou moins de longueur, largeur, etc...., si, à ce caractère flottant, ne vient s'ajouter un caractère étranger à sa voisine et relativement constant.

S'il est une famille obscure, dans l'état actuel, c'est celle des Scydménides. Cela tient à une cause unique et fatale. Les premières espèces étaient fort éloignées les unes des autres, résultat du hasard ou de la confusion. Pour les établir, certains caractères superficiels suffisaient, comme la taille, la couleur, les profils. On s'en contenta. Mais, par malheur, on était tombé sur des caractères flottants. On en arriva peu à peu à créer une espèce chaque fois qu'entre tous ces caractères ne se rencontrait pas une concordance parfaite. Et comme les combinaisons roulaient sur un certain nombre de parties, membres ou organes, sans compter les erreurs et les omissions, les différences pouvaient être spécialisées à l'infini.

Les deux sources capitales de ce flot d'espèces inutiles sont les antennes et les profils. Chez nombre d'espèces, dans tous les genres, ou à peu près, les premières sont extrêmement variables et les profils le sont chez toutes les espèces, sans exception. Or, l'absence complète de dessins, de stries, de rugosités quelconques sur la surface uniformément brillante de ces petits Insectes contraignit les premiers auteurs à décrire les profils géométriquement. Ces errements se perpétuèrent, et tout le monde, depuis un siècle, tourna dans ce cercle vicieux.

En outre, l'idée bizarre et inexplicable de ne voir quand même et toujours que des espèces étroitement localisées, jointe à l'absence de caractères nets et précis, fit exagérer ce système dangereux entre tous, et on en arriva insensiblement à déterminer sur la provenance et à appliquer à des Insectes microscopiques un système des plus discutables : l'insectométrie. Elle nous a menés loin.

Une fois entrés dans cette voie, ceux qu'une longue habitude, une observation soutenue, a exercés à saisir rapidement la moindre particularité chez un Insecte, n'ont pas tardé à s'exagérer l'importance de ces détails infinitésimaux, et, l'amour-propre aidant, le désir de se distinguer, les a poussés à noter ces fluctuations scientifiquement. Ils ont été fatalement entraînés à confondre la race et la variété avec l'espèce, et,

comme deux êtres quelconques ne se ressemblent jamais absolument, plus ils vont, plus ils voient, plus ils constatent, plus ils décrivent.

C'est contre ce courant funeste que nous protestons avec la plus vigoureuse énergie.

L'étude des sciences naturelles n'est qu'une œuvre de constat. Ici, rien à inventer. L'imagination et l'esprit n'ont rien à faire. La fantaisie, voilà l'ennemi.

Pour faire un savant, deux qualités, sans plus, sont nécessaires, mais indispensables : la patience et la méthode. La première est naturelle, la seconde s'acquiert. On naît collectionneur, on devient savant.

L'Entomologie n'est pas une science proprement dite : c'est une branche des sciences naturelles. Elle ne saurait donc s'affranchir des règles générales qui s'imposent aux autres. Leur but est purement et simplement l'inventaire et le classement des richesses de la Nature. Leur utilité est d'en rendre la connaissance accessible à tous. Le seul moyen pratique d'y arriver, c'est la simplification.

Aussi, plus nous approfondissons l'Entomologie, plus nous sommes convaincu que *toute espèce difficile doit être tenue en suspicion.*

Mais, pour éviter de tomber dans l'exagération, il faut partir d'un principe primordial et ne s'en écarter jamais.

Ce principe a été posé, et, comme toujours, sous deux formes différentes.

Deux écoles sont en présence : les transformistes et les déterministes.

Les premiers disent, avec Lamark et Étienne Geoffroy-Saint-Hilaire : « Les formes organiques dérivent les unes des autres par des séries de « transformations accomplies successivement à travers les âges, ou, « tout au moins, ne dérivent que d'un petit nombre de types primor- « diaux. »

Les seconds disent, avec Cuvier : « Les formes organiques qu'on dé- « signe sous le nom d'*espèces* ne sont pas transitoires, mais immuables. « Elles tiennent, dans l'échelle des êtres, une place déterminée et en « dehors de toutes les conventions de classement » (1).

Quelle que soit la doctrine adoptée, comme nous ne nous occupons que de classer les êtres existant à l'époque où nous vivons, l'Entomologie ne doit avoir d'autre guide que les besoins du moment.

(1) *Rapport sur quelques questions de transformisme*, par M. Sainjon, Orléans, 1890.

Or, les deux écoles sont d'accord sur un point : l'influence du milieu.

Les transformistes disent, avec Darwin : « Les types primitifs se « modifient lentement d'étapes en étapes, se diversifient suivant les « lieux, suivant le temps, et arrivent même à se transformer à tel point « qu'ils deviendraient méconnaissables, si certaines règles d'organisme « ne présidaient à leurs variations et ne permettaient de ressaisir les « traces de leur point de départ. »

Les déterministes répondent, avec de Quatrefages : « Il y a des « *ensembles d'individus plus ou moins semblables entre eux*, qui sont « descendus ou peuvent être regardés comme descendus d'une paire « primitive unique par une succession ininterrompue de générations. « Chacun de ces ensembles correspond à une espèce, dont la perpétua- « tion à travers les âges est assurée par sa fécondation indéfinie et par « la *fixité des caractères*. L'espèce peut, il est vrai, varier suivant les « conditions extérieures dans lesquelles elle est appelée à vivre, et elle « a, pour s'adapter à des milieux différents, une certaine *flexibilité d'or-* « *ganisation*, à défaut de laquelle elle serait condamnée à s'éteindre ; « mais ses variations, quelle que soit leur importance apparente, ne « sont que superficielles ; qu'elle se retrouve, à un moment donné, « dans le milieu primitif, elle reprend promptement ses caractères ori- « ginels. »

L'Entomologie est une science née d'hier. Il nous est impossible de suivre, à travers les âges disparus, l'évolution des êtres. Ce que nous pouvons constater cependant, c'est que l'influence du milieu exerce sur les Insectes un souverain empire.

L'énorme quantité de bestioles que la Nature met à notre disposition nous permet de constater les fluctuations nombreuses et souvent extraordinaires que subissent certaines espèces sous l'influence du climat, de l'altitude, de la nature du terrain, de l'habitat, parfois même simplement de la saison.

Tout le monde s'accorde donc à reconnaître la fluctuation de certains caractères, et les deux écoles ne diffèrent que sur la question de savoir si la fluctuation a des bornes ou si elle suit une marche progressive et constante.

Les transformistes, partisans de cette solution dernière, n'accordent donc qu'une importance secondaire aux espèces telles que nous les comprenons aujourd'hui et exigent pour leur classement des caractères absolument fixes. La moindre fluctuation, le moindre passage est une preuve de simple transformation. La base de leur système, en Entomo-

logie, se reporterait logiquement au groupe, au sous-genre et au genre. Notre classement spécifique ne serait, à leurs yeux, qu'un amusement, une fantaisie.

L'exagération d'un tel système aurait au moins l'avantage de faciliter singulièrement l'étude des sciences naturelles, tandis que l'exagération du système déterministe, se basant sur ce que « *l'homme n'a pas le droit de réunir ce que Dieu a séparé* », en arriverait fatalement à la classification de la variation la plus infinitésimale et nous conduirait au chaos. La vie d'un homme ne suffirait plus à étudier et connaître à fond, nous ne dirons pas un ordre, une famille, mais un genre.

Nous avons cru devoir marcher résolument dans la voie, non pas du transformisme, et considérer tous les *Cephennium* ou tous les *Cyrtoscydmus* comme issus d'une même paire, mais dans la voie de la conciliation des deux systèmes, qui est peut-être celle de la vérité, de la vérité du moment, si on peut s'exprimer ainsi.

Nous avons constaté d'abord combien telle soi-disant espèce de *Cephennium* (pour ne parler que de ce genre), extrêmement localisée, avait d'affinité avec telle autre qui pullule à quelque distance.

Si, dans la même localité, les deux espèces se fussent rencontrées, nettement distinctes, quoique vivant ensemble, le doute serait permis. L'influence du milieu, du climat, du terrain, étant identique, la sélection naturelle agissant sur tous les individus de la même manière et dans le même sens, on en pourrait conclure qu'on se trouve en présence de deux espèces différentes, si elles sont aptères; car, pour les espèces ailées, la migration doit entrer en ligne de compte.

Mais il est remarquable que, dans ces localités, toujours la même variété se présente sous le même faciès et remplace complètement le type spécifique.

Partout, par exemple, dans les vallées de la Vésubie et de ses affluents, *Cephennium laticolle* disparaît pour faire place à *C. lantosquense*; dans les Hautes-Pyrénées, pour faire place à *C. intermedium*. Nous nous sommes fait expédier, quatre années durant, tout l'été, des mousses de ces pays. Jamais nous n'y avons rencontré un seul *C. laticolle* type.

Or, aucun caractère sérieux ne séparant ces trois espèces, nous n'avons pas hésité à les réunir, tout en maintenant *C. lantosquense* et *C. intermedium* comme des variétés ou races du type.

Nous n'avons pas hésité davantage à supprimer *C. punctipenne* et à le réunir à *C. thoracicum*. Mais comme les mêmes variations se rencontrent partout, nous ne sommes pas ici en présence de deux races. On peut séparer le Nègre du Blanc, mais non le blond du brun, le maigre de l'obèse.

Nous avons reculé cependant devant une mesure qui eût paru peut-être par trop révolutionnaire.

Dans toute l'Italie, la Dalmatie, l'Autriche, la Hongrie, la Turquie d'Europe, jusqu'au Caucase, est répandue à profusion une espèce extrêmement voisine de *C. thoracicum*. Classée sous bien des noms différents : *simile*, *montanum*, *ossolanum*, *montenegrinum*, *carpathicum*, *austriacum*, *hungaricum* et *carnicum*, elle n'est à nos yeux qu'une longue suite de races appartenant au type de *C. thoracicum*.

Avant la création de ces différentes espèces, tous étaient classés sous le nom de *thoracicum*. Aucun *C. thoracicum* des régions où se recueillent ces diverses races n'appartient au type. Tous, ou du moins tous ceux que nous avons vus, doivent être classés parmi les *espèces* ci-dessus mentionnées.

Nous avons accumulé une quantité énorme de *Cephennium*, provenant des collections qui nous ont été cédées, de nos chasses, de nos échanges, de nos achats, des communications qui nous ont été faites.

Et, après avoir collationné tous ces matériaux si divers, nous avons acquis la conviction que tous les entomologistes, sans exception, s'étaient noyés dans ce groupe que M. Reitter proclame si difficile.

Nous avons conservé religieusement une quantité de *hungaricum*, *austriacum*, *carnicum*, etc., avec leur antique détermination de *thoracicum*, à côté des nombreux types et paritypes de ces espèces nouvelles. La détermination des uns et des autres est due à MM. E. Reitter, F. de Saulcy, Stussiner, etc. Il est impossible de les séparer scientifiquement.

A peine si certains caractères, surtout la couleur, se font remarquer, chez certaines races, par le plus ou moins de fixité, de mobilité, d'atténuation ou d'exagération. La première inspiration était probablement la bonne. Ce n'est que plus tard qu'on éprouva le besoin de créer de nouvelles espèces dans ce groupe afin de l'embrouiller.

Or, tous les *Cephennium* étant aptères, il est présumable que, dans la suite des siècles, l'influence du milieu dut agir d'une façon lente et continue sur une innombrable quantité de générations, au point de

faire subir à l'universalité des exemplaires une variation à peu près identique dans chaque localité, *grâce à la flexibilité de leur organisation, à défaut de laquelle ils eussent été condamnés à s'éteindre. Mais ces variations, quelle que soit leur importance apparente, ne sont que superficielles.*

Cela est si vrai que, dans le cycle qui embrasse toutes les variations de ce groupe, si nous trouvons des points culminants assez nettement tranchés, c'est-à-dire éloignés du type, comme *simile* et *austriacum*, tous les passages se rencontrent, et les deux extrémités de la chaîne : le *carnicum* ou *hungaricum*, d'une part, et les *thoracicum* de Bohême, Silésie, Germanie et France, d'autre part, sont absolument inséparables. Nous déflons d'en sortir avec les immatures sans provenance.

En effet, nous avons pu constater sur une suite innombrable, après plusieurs années d'un travail opiniâtre, que tous les caractères des *Cephennium* sont extrêmement flottants. Il n'en existe pas un, pas un seul d'absolument fixe. Il est donc impossible de baser une espèce sur un seul caractère que nous serons obligé, pour d'autres, de déclarer insuffisant.

Si on voulait considérer la ponctuation, la taille, la couleur, les profils, les cuvettes basales des élytres, les antennes, le repli huméral, etc., etc., comme caractères spécifiques, scientifiquement fixes, pris isolément, nous serions entraîné à décrire plus de cinquante espèces de *Cephennium*. Il faudrait les décrire tous. Comme nous l'avons dit, ce serait le chaos.

Tout ce que nous pouvons faire, c'est de réunir tous les Insectes offrant une analogie à peu près constante, en former des groupes ou sous-genres, puis, tenant compte de la fixité relative de certains caractères, ou de leur mobilité spéciale, établir un certain nombre d'espèces.

Pourquoi, adoptant dès lors rigoureusement notre système, ne pas pousser son application jusqu'à ses dernières limites?

Pourquoi avoir maintenu, par exemple, la grande division des *Megaloderus* en deux groupes à cuvettes basales médianes et *paraissant* externes? Uniquement pour ne pas bouleverser de fond en comble toutes les idées acquises ; une révolution outrée appelant toujours une réaction, d'autant plus exagérée qu'elle semble plus justifiée.

La dissection d'un grand nombre d'exemplaires nous a prouvé que la cuvette basale des élytres, chez les *Megaloderus*, avait, à de rares exceptions près, son tubercule central à égale distance de l'écusson et de la

pointe humérale. Ce tubercule est couvert d'épaisses squamules de taille variable et souvent déformées et oblitérées. La déclivité de l'épaule, d'autre part, entraînant plus ou moins le vallonnement extérieur de la cuvette, semble en déplacer le centre et rapprocher celle-ci de l'épaule. Mais ce caractère, comme tous les autres, est excessivement flottant, et souvent un élytre ne ressemble pas exactement à l'autre ; comme nous avons constaté maintes fois que les deux antennes ne sont pas identiques chez le même Insecte.

Ainsi, chez les *C. dubium, nicæense* et tout le groupe des *simile* à *carnicum*, dont nous avons parlé tout à l'heure, on rencontre des exemplaires à cuvette basale nettement médiane, d'autres nettement déclive, à article 10 nettement transverse, d'autres à article 10 long comme large, d'autres enfin à article 10 nettement transverse à une antenne, nettement carré à l'autre. De même pour l'article 9.

Notre révolution sera donc relativement modérée, malgré les orages qu'elle est appelée à déchaîner. Mais les passions s'apaiseront, et nos successeurs étudieront d'un esprit plus calme et sans parti-pris notre travail et nos matériaux.

L'un d'eux, plus courageux ou mieux inspiré, reprendra les *Megaloderus*, et, refondant ce sous-genre, n'en fera plus, en dehors de *M. divergens*, qu'un groupe unique, divisé en deux grandes sections : 1° Antennes à articles 9-10 carrés ou flottant entre le transverse et le non-transverse ; 2° Antennes à articles 9-10 nettement transverses.

Il tiendra compte également de ce que certaines races sont de couleur constante dans certaines localités et d'une nuance différente, non moins constante, dans d'autres contrées, et il réunira *C. Argodi* à *C. delicatulum* ; il supprimera *C. atomarium* peut-être, quand on en connaîtra un plus grand nombre ; il réunira tout le groupe des *simile—carnicum* au *thoracicum*, et il éclairera définitivement ce sous-genre, qui, malgré nos suppressions, restera, sinon des plus obscurs, encore des plus difficiles.

Nous pourrions, sur chaque genre, publier ici une étude de même nature, et autrement volumineuse, notamment sur les *Neuraphes*, où nous nous sommes heurté à des difficultés autrement sérieuses et compliquées. Le lecteur la trouvera, à titre d'introduction, au commencement de la monographie de chaque genre.

Les genres *Cephennium* et *Neuraphes* se trouvent réduits de plus de moitié. Les *Leptomastax* sont encore plus épurés. On aurait pu tout aussi bien les doubler, et certains entomologistes s'en chargeraient

volontiers. Je ne parle, notez-le bien, que de ceux qui voient ce qu'ils décrivent.

La plaie de l'Entomologie, c'est la multiplicité des espèces.

Il serait temps qu'une réaction se fît. Le jour où on comprendra enfin que la suppression d'une espèce inutile est cent fois plus précieuse que la découverte de dix espèces nouvelles, ce jour-là l'Entomologie entrera dans une voie pratique et vraiment utilitaire.

C'est de cette doctrine que nous nous sommes inspiré, et loin de céder aux tentations dangereuses du *mihi*, nous avons réagi avec la plus grande énergie contre la multiplicité exagérée des espèces.

Nous avions beau jeu cependant. Possesseur des collections Reitter, Révélière, de Saulcy, Koziorowicz, Stussiner, Jekel, etc., sans compter la nôtre déjà riche, en présence d'un stock déjà considérable d'Insectes non déterminés, souvent nommés et non décrits, que d'espèces nouvelles auxquelles attacher notre nom !

Eh bien, après une étude longue et minutieuse de tous les caractères acceptés jusqu'ici comme spécifiques, nous sommes arrivé à un résultat absolument opposé à celui que nous attendions, et, à part quelques espèces ou variétés, notre travail n'a guère abouti qu'à des suppressions.

Devant ce résultat, nous avons compris que la lumière aurait peine à se faire. En face de résistances naturelles, quel texte eût été assez clair, assez net, pour établir définitivement une conviction chez des esprits plus ou moins prévenus, plus ou moins sceptiques ?

C'est alors que nous avons pris une résolution héroïque. Nous avons fait dessiner toutes les espèces sans exception, même les variétés. C'est la plus concluante des démonstrations. En se reportant aux descriptions originales, le lecteur pourra se convaincre de la valeur scientifique d'une description en général. Il constatera qu'un même Insecte pourra être décrit dix fois, de dix manières tellement différentes, qu'il est impossible d'en justifier la réunion sans avoir compulsé tous les types.

Et nous en arriverons à proclamer une doctrine qui s'impose : « *Une description n'est valable que si elle est accompagnée d'un dessin* « *suffisant.* »

Là seulement est le salut. Autrement, dans l'impossibilité de se procurer le type original, souvent disparu, aujourd'hui que, dans le vieux continent, les découvertes se font de plus en plus rares et que tout le monde en veut faire, aujourd'hui que les travaux d'ensemble deviennent

de plus en plus difficiles, on en arrivera fatalement à décrire tous les Insectes, et l'Entomologie deviendra une science aussi fastidieuse qu'inutile.

Les circonstances, favorisées par une ténacité particulière, nous ont permis de réunir dans la même main tous les éléments d'étude. A quelques-uns près, nous possédons tous les types décrits et une quantité considérable de paritypes émanant des auteurs eux-mêmes.

Nous n'en abuserons pas jusqu'à détruire le travail de nos devanciers, c'est-à-dire nous poser en juge souverain et fondre tous leurs matériaux dans un creuset unique, pour en extraire un amalgame personnel dont les éléments constitutifs ne puissent être contrôlés plus tard.

Notre collection de Scydménides est organisée ainsi : Au-dessous de l'étiquette spécifique définitivement adoptée par nous, où chaque Insecte portera une marque spéciale à chaque auteur, et, autant que possible, la détermination de sa main, viendront se ranger autant d'étiquettes que d'espèces supprimées, décrites ou non.

Pas un type ne sera déclassé. Le contrôle non seulement restera possible, mais sera encore singulièrement facilité aux monographes de l'avenir, et nos erreurs, aussi bien que celles des autres, pourront être constatées.

Errare humanum est, et il ne nous viendra jamais à l'esprit de critiquer une erreur. Celles de Linné n'ont en rien altéré sa gloire, et nous témoignons toute notre admiration pour les travaux de nos devanciers. Sans eux peut-être ne serions-nous jamais sorti à notre honneur d'une telle entreprise. Nous avons du reste, à de rares exceptions près, rencontré chez eux une telle condescendance, un tel désintéressement, une telle abnégation, que nous ne saurions le proclamer trop haut.

Il nous était impossible d'accomplir notre œuvre si nous ne possédions tous les documents, sans exception. Nos appels furent entendus. Le nombre des renseignements et communications obtenus dépassa nos espérances. Mais ce que nous tenions surtout à obtenir, c'était la possession même des grandes collections de Scydménides.

Tout collectionneur véritable nous comprendra. Se séparer de ce qui fut la passion de toute sa vie est un sacrifice qui semble au-dessus des forces humaines, et, pour s'y décider, il faut des raisons bien puissantes. Eh bien, tous, s'inclinant devant l'intérêt supérieur de la Science, ont consenti à accepter nos propositions.

L'un d'eux mérite une mention particulière, c'est M. F. de Saulcy. Nous n'avions pas l'honneur de le connaître et nous crûmes devoir lui

proposer l'acquisition de sa précieuse collection de Scydménides. Il ne nous répondit pas.

Nous étions désolé. Car comment opérer une œuvre, nous ne dirons pas parfaite, mais seulement utile et féconde, sans posséder les matériaux de ce maître? Nous dûmes agir auprès de ses amis, et nous serons éternellement reconnaissant à MM. Révélière et Damry de nous avoir fait entrer en relations avec lui. Mais, cloué depuis huit ans sur son lit par une cruelle maladie, il était dans l'impossibilité de nous fournir, par correspondance, les renseignements nécessaires. Nous nous décidâmes à l'aller voir à Metz.

On nous mit en présence d'un homme jeune encore, brisé par la souffrance, mais souriant et heureux de serrer la main d'un compatriote. Il nous écouta avec bienveillance, et notre cause fut sans doute plaidée avec éloquence, car il nous dit : « Ce que vous entreprenez, « mon cher ami, fut le rêve de toute ma vie; mais, hélas! il ne me sera « jamais donné de le réaliser. Vous le pouvez, soit! Je ne suis pas « riche; mais je puis faire encore quelque chose pour la Science et pour « la France. Cette collection, mon œuvre de prédilection, je ne vous la « vendrai pas, je vous la donne. Vous me permettrez d'y joindre le « complément nécessaire : voici mes manuscrits. »

M. F. de Saulcy a jadis fourni à M. Reitter les plus précieux éléments de son excellente Monographie des Scydménides. Peut-être celui-ci n'a-t-il pas laissé une assez large part au collaborateur indirect qui lui avait généreusement communiqué ses documents. Peut-être n'a-t-il pas suffisamment approfondi les matériaux mis à sa disposition; peut-être n'en a-t-il pas eu le temps.

Mais nous avons remarqué que les descriptions de M. F. de Saulcy étaient généralement beaucoup plus complètes que celles de M. Reitter. Tous les Insectes, notamment les dessous, sont méticuleusement fouillés, et la préparation de ses types, souvent fort nombreux, permet de contrôler facilement toutes ses observations.

M. F. de Saulcy travaillait pour lui et pour ses amis seuls. Il suivait une méthode qui n'est pas la nôtre et voyait bien souvent des espèces où nous nous refusons à en voir. Mais toutes ces espèces n'étaient que provisoires. Chaque fois qu'il percevait la moindre différence, il la notait clairement et la nommait, réservant à un examen général, à un travail d'ensemble, le soin de refondre l'œuvre si laborieusement préparée et d'appuyer ses conclusions sur un système raisonné, non seulement pour chaque genre, mais pour la famille tout entière.

C'est ce travail d'ensemble qu'il n'a pas été donné à M. F. de Saulcy de mener à bien. C'est une perte irréparable pour la Science.

Nous tâcherons d'y suppléer dans la mesure de nos forces, sans nous faire la moindre illusion sur notre insuffisance; mais nous avons retrouvé dans ses manuscrits une telle somme de renseignements utiles, que notre tâche en fut singulièrement facilitée.

C'est donc, dans son essence, l'œuvre de M. F. de Saulcy, bien plus encore que celle de M. Reitter, que nous offrons au public. Tous les entomologistes l'accueilleront avec bienveillance et s'inclineront devant l'œuvre d'un maître qui honore la France et l'humanité.

Il ne nous reste plus qu'à remercier les collègues qui nous ont aidé de leurs communications et leurs renseignements, et tout particulièrement l'honorable M. Reitter, qui s'est montré pour nous d'une obligeance inépuisable, et nous tenons à lui témoigner publiquement notre profonde reconnaissance.

Nous regrettons de ne pouvoir nommer tous ceux qui ont mis à notre disposition leurs matériaux et leurs renseignements. Nous citerons tout particulièrement MM. A. Grouvelle, Pandellé, C. Brisout de Barneville, Leprieur, Albert Argod, le baron Bonnaire, von Heyden, Eppelsheim, Dodero, Kruper, Stussiner, Skalitzky, Fowler, notre cher et vénéré collègue L. Fairmaire, et enfin les directeurs des Musées nationaux de Madrid, Buda-Pest, Saint-Pétersbourg, qui n'ont pas hésité à nous adresser les types précieux dont nous réclamions la communication.

Cette première partie de notre travail n'est malheureusement pas complète. Il reste encore deux espèces, deux seulement, dont nous n'avons pu nous procurer les types. Ce sont les *Scydmænus cordicollis* Kiesw, et *vulpinus* Schaum. Le possesseur, victime de nombreux *accidents*, a pris la résolution de ne plus communiquer aucun de ses types. Nous n'avons pas encore perdu tout espoir de vaincre sa résistance et de pouvoir offrir à nos collègues un travail absolument complet. Puisse M. Müller prendre en considération l'importance capitale de notre œuvre et se départir pour un instant de son inflexible résolution !

Cette publication ne se bornera pas aux Scydménides européens et circa-méditerranéens, elle doit embrasser le globe tout entier. Mais comme la vie d'un homme ne saurait suffire à une tâche aussi considérable, nous nous sommes entendu avec M. Cam. Schaufuss, le seul qui, avec son père et M. Reitter, ait étudié tout spécialement cette intéressante

famille. Il nous a communiqué tous ses Scydménides d'Europe et circa, y compris ceux d'Abyssinie.

De notre côté, nous l'aiderons de tout notre pouvoir. Et, comme il a bien voulu se charger de l'Amérique du Sud, nous avons mis à sa disposition tous les matériaux de la collection Reitter.

Nous croyons devoir terminer cette Introduction par les renseignements suivants, concernant les planches.

Il serait extrêmement imprudent de se borner, pour étudier les Scydménides, à un examen ordinaire, si attentif qu'il fût. Nous en avons fait la cruelle expérience.

La reproduction de toutes les espèces, à 50 diamètres, nous avait semblé, tout d'abord, suffire à établir notre opinion sur la validité des caractères, après une vérification méticuleuse des détails. Rien n'était plus illusoire.

Les Scydménides sont, à peu près tous, identiques au point de vue des téguments. Convexes, lisses et brillants, ils ne présentent à l'œil, sur le dessus, que des reflets essentiellement mobiles et fuyants. Certaines dépressions plus ou moins profondes, accompagnées de vallonnements plus ou moins saillants, toujours au même endroit, constituent, en dehors des membres et des profils, les seuls caractères spécifiques adoptés jusqu'ici.

Or, la taille, la couleur et les profils sont extrêmement variables et ne constituent guère que des caractères secondaires. Leur mobilité ne saurait les faire adopter comme absolument spécifiques.

Il n'en est pas de même des dépressions, qui, très souvent, offrent une solidité remarquable. La plus grande difficulté que présente la détermination consiste à bien voir. Ni les creux, ni les bosses ne sont nettement limités par une ligne quelconque, nette et précise, une arête, une strie, par exemple, mais se prolongent plus ou moins sur la surface lisse et brillante des téguments.

Selon qu'on regarde l'Insecte à l'endroit ou à l'envers, c'est-à-dire la tête en avant ou en arrière; selon qu'on le penche plus ou moins, ou qu'on l'éclaire dans un sens ou dans l'autre, son aspect change.

Donc, pour comparer et définir utilement de semblables caractères, il

est de toute nécessité d'examiner tous les Insectes dans la même position, sous le même jour, et les avoir préalablement préparés d'une façon identique.

Le microscope offre des avantages incontestables sous ce rapport. En ce qui concerne les profils et les membres, il n'est pas d'instrument comparable. Mais il n'en est pas de pire pour les reflets.

Sous l'objectif, en effet, l'Insecte est immuable. Il n'est éclairé que sur un point. L'objet étant très convexe, ce point seul frappe l'œil, tous les autres restent dans l'ombre ou sont noyés dans une lumière diffuse. Si le jour frappe en avant, d'un peu haut, tous les sillons et tous les vallonnements s'accusent vigoureusement, mais seulement en long, nullement en profondeur. A l'aide de la plaque tournante, faites évoluer l'objet, l'aspect se modifie insensiblement, mais d'une manière continue. Les reflets se déplacent, s'effacent, se meuvent, pour ainsi dire, en même temps que l'objet. Si vous éclairez en plein, les côtés se noient dans l'ombre; si vous éclairez de côté, vous ne distinguez plus qu'une partie de l'animal. Le jet de lumière du miroir n'est d'aucun secours pour le dessus, au contraire, les rayons lumineux se croisent, la clarté devient confuse et fatigue l'œil.

Pour bien faire comprendre les fluctuations des reflets, au microscope, sous l'influence de l'éclairage, prenons un exemple :

Deux vallonnements longitudinaux sont voisins, l'un très étroit, une simple carène arrondie, l'autre beaucoup plus large, six fois plus.

Éclairez en plein, juste entre les deux. L'arête supérieure éclairée vous donnera exactement l'écart entre le centre des deux vallonnements.

Reportez maintenant l'éclairage à droite ou à gauche, et vous verrez l'arête lumineuse se déplacer, sur chaque vallonnement, d'une manière régulière, automatique; mais elle parcourt six fois plus de chemin sur l'un que sur l'autre, modifiant ainsi, dans des proportions considérables, la gorge ou gouttière qui les sépare.

Et comme les vallonnements d'un élytre se reproduisent identiquement sur l'autre, en sens contraire, l'Insecte se transforme profondément à chaque évolution de l'éclairage.

De plus, l'Insecte est souvent transparent, et alors se produisent des phénomènes surprenants. Nous faisions dessiner l'unique *Eudesis Adela* Saulcy. Le dessinateur nous remit un dessin bien réussi. A l'examen, nous fûmes frappé de la présence, à la base du prothorax, de deux petites

fossettes non signalées dans la description. Nous prenons le microscope, nul doute. Les deux fossettes sont bien là. Au dixième examen, au vingtième peut-être, nous remarquons que les fossettes étaient bordées d'un petit croissant lumineux, mais en sens opposé. Une petite tache d'encre sur le cristal, sous l'Insecte, les fossettes avaient disparu. Nous fûmes longtemps à nous expliquer un tel phénomène. C'était tout simplement les hanches qui se reflétaient à travers ce petit Insecte testacé. Elles représentaient les deux petits croissants lumineux, le trochanter et son insertion reproduisant la pénombre du disque.

En somme, pour bien voir les Scydménides, il faudrait les voir, en même temps, sur toutes leurs faces, ce qui est impossible au microscope.

Après bien des tâtonnements, nous avons adopté le système suivant :

Tous les membres et les profils, soit tout ce qui se détachait nettement, a été dessiné d'abord et uniquement.

Puis le dessinateur, plaçant tous les Insectes dans la même position, la lumière venant de haut, par une fenêtre, dans la direction N.-N.-O. (la tête représentant le nord), reproduisit mathématiquement ce qu'il voyait.

Il en résulta ceci : A part les profils et les membres, tous les Insectes d'un même groupe se trouvèrent identiques sur le dessus. Si nous nous étions borné à reproduire les dessins ainsi obtenus, notre publication eût été absolument inutile. Elle eût été grotesque.

Figurez-vous, profils à part, 25 ou 30 espèces toutes identiques dessus, comme si le dessinateur avait copié 25 ou 30 fois le même exemplaire.

Au surplus, nous avons conservé et reproduit dans nos planches un *Cyrtoscydmus* éclairé en plein, tel que le dessinateur l'a exécuté.

Nous avons utilisé, en outre, un dessin rebuté de *Napochus*, et, à grands coups de pinceau, nous indiquons l'aspect sous lequel l'Insecte, éclairé de gauche, se présente au premier coup d'œil. Figurez-vous une carafe de vin sur laquelle viennent frapper les rayons lumineux.

C'est alors que notre œuvre personnelle commença.

D'abord, au microscope, il nous fallut vérifier un à un les articles des antennes, non seulement sur l'exemplaire dessiné, mais sur le plus grand nombre possible d'exemplaires de la même espèce. Car un article n'est jamais plat et, par conséquent, se présente rarement de face. Il est toujours plus ou moins incliné d'un côté ou de l'autre, un peu biais.

En un mot, il faut chercher, jusqu'à ce qu'on l'ait trouvé, son maximum de largeur. Ce travail est facile, mais long. Même travail pour les pattes.

Si nous ajoutons que tous les articles antennaires sont couverts de longs poils plus au moins dressés ou agglutinés par la préparation, on comprendra combien il est difficile de saisir exactement les profils et les proportions et combien doivent être fragiles les espèces basées sur ce seul caractère, quand il est tant soit peu flottant ou effacé.

Aussi n'avons-nous employé le microscope qu'avec une extrême prudence et, après de longs tâtonnements, nous avons acquis la certitude que le moyen le plus sûr, pour examiner les antennes et les tarses de ces petites espèces, c'est encore la loupe forte, en appliquant une mince feuille de papier à décalquer sur le cristal, derrière l'Insecte, et en regardant au travers, en plein soleil, ou devant une lumière.

Ces moyens ne sont pratiques que pour approfondir les espèces et les bien d'écrire anatomiquement; mais le devoir des monographes est de faciliter la tâche des entomologistes et leur donner les moyens de classer facilement. C'est donc sur les caractères extérieurs les plus saillants que doit porter l'étude.

Toutes les retouches terminées, il fallut passer aux dessus. Ce fut un travail tout différent. Le microscope étant inutile, force fut d'utiliser la loupe.

Sur chaque dessin, nous passâmes d'abord, au pinceau, une forte couche de gouache sur la moitié antérieure de l'élytre et la base du prothorax, assez forte pour être absolument mate et de teinte uniforme. Puis, après avoir fondu les ombres, il nous fallut exécuter au crayon, armé d'une loupe, tous les reflets. Or, ces caractères ne sont jamais visibles en même temps, mais l'un après l'autre, selon qu'on change la position de l'Insecte. Si la base du prothorax est profondément sinuée ou affaissée, il faut baisser en avant, si c'est au contraire celle des élytres, il faut relever. Pour le disque, il faut regarder de tous les côtés et dans tous les sens et surtout ne traduire au crayon qu'après un long examen, lorsque l'œil possède bien tous les détails. Le dessin terminé, il faut le laisser reposer plusieurs jours et y revenir souvent, jusqu'à parfait achèvement.

Enfin, pour mettre la dernière main à la description, plusieurs mois après, lorsque l'œil se fut refait sur un autre genre, nous reprîmes un grand nombre d'exemplaires, quand cela était possible, afin de repasser minutieusement tous les caractères, l'un après l'autre.

Nous l'avons dit cent fois. Deux individus Insectes ne se ressemblent pas plus que deux individus Hommes. Si infinitésimales qu'elles soient, on relève toujours quelques petites différences et le dessin, pour chaque organe ou partie d'organe, doit reproduire fidèlement la moyenne des fluctuations.

Il en résulte que jamais un dessin de Scydménide, pour être bon, ne sera une reproduction photographique absolument vraie, mais conventionnelle, tout en étant scientifiquement exacte. En un mot, il faut qu'il reproduise, d'un seul coup, les différents aspects que révéleraient dix épreuves photographiques différentes.

Nous n'étonnerons personne en disant que le travail méticuleux auquel nous nous sommes livré, y compris les figures de détails, qui ne pouvaient être que l'œuvre d'un entomologiste et que nous avons faites entièrement, nous a demandé un temps au moins égal à celui que nous a consacré le dessinateur.

Pour quelques exemplaires, nous avons réduit l'expérience, laissant certaines parties telles qu'elles se présentent sous certains aspects. Les espèces ainsi reproduites ont été choisies parmi celles qui ne prêtaient à aucune confusion, *N. balæna* notamment (fig. 122, pl. XI). Nous avons tenu également à reproduire un dessin rebuté d'abord. C'est *N. subcordatus* (fig. 174, pl. XVII). La préparation (nous ne savons pourquoi, car l'Insecte est bien étalé, mais il suffit d'une hanche déboitée) fait saillir les bases du prothorax et des élytres d'une façon anormale. Il en résulte un raccourcissement de l'avant-corps, aussi bien que de l'arrière-corps, qui bouleverse les proportions générales et modifie singulièrement les reflets de la partie surélevée.

Disons, en passant, que certaines espèces supprimées ne devaient leur existence qu'à une préparation défectueuse et à un examen un peu trop superficiel.

A l'aide de nos planches, le lecteur pourra se rendre compte des fluctuations visuelles et combien il était important d'adopter pour nos dessins un système scientifique plutôt que purement artistique. C'est peut-être un peu moins beau, mais plus pratique.

Il s'expliquera mieux comment les premiers descripteurs ont pu voir plus ou moins bien, ou plutôt ne pas voir de même à différents moments. Il se méfiera plus de lui-même et se convaincra que, pour bien déterminer un Scydménide, un examen superficiel ne saurait suffire. Et nous l'engagerons à vérifier méticuleusement notre travail, car nous n'avons pas la prétention d'avoir fait une œuvre parfaite.

Nous lui conseillerons notamment, avant de déterminer lui-même ses Scydménides, de se familiariser, d'abord, avec un grand nombre d'exemplaires, au faciès général, sans trop approfondir les détails. Puis d'étudier tout spécialement les espèces communes, dont il aura capturé et préparé de longues suites, genre par genre.

Alors seulement, il devra descendre dans les détails, sans se laisser influencer par les similitudes, chaque genre présentant des fluctuations différentes chez les mêmes organes.

Il ne devra pas perdre de vue également que le front est toujours proéminent quelle que soit l'accentuation des tubercules juxta-antennaires. Même quand ceux-ci sont complètement atténués et que le front revêt le faciès d'un véritable chaperon, il existe toujours, sous le front, une rainure dans laquelle se meut horizontalement le premier article antennaire.

Donc toujours celui-ci est plus ou moins masqué et on n'en aperçoit que le sommet. Pour le mesurer exactement, il faut regarder de profil. Presque tous les descripteurs, pour avoir négligé ce détail, ont donné une mesure inexacte du premier article. Dans la plupart des genres, il est de la même longueur que le second, quoiqu'il semble toujours plus court.

Enfin, quand le front est peu ou point déprimé en avant, et qu'il affecte la forme d'un chaperon sans tubercules, chez les *Chevrolatia*, *Euthia* et *Eudesis* notamment, si les antennes sont rapprochées l'une de l'autre, elles semblent contiguës ; écartées, elles semblent distantes.

SCYDMÆNIDÆ

OBSERVATION ESSENTIELLE

Dans nos descriptions, nous avons surtout recherché la clarté. Aussi croyons-nous devoir donner le sens exact des termes que nous employons.

Nous avons cru devoir changer, dans la description des espèces, certains termes adoptés jusqu'ici. Tous les monographes notamment appellent indistinctement *fossettes* les sinuosités basales des élytres. Or, pour toutes les espèces de *Cephennium*, cette expression peut convenir. Il se trouve à la base des élytres une fossette et une gouttière humérale étroite. Cette gouttière s'élargit chez certains genres, *Neuraphes*, par exemple. Alors les monographes disent : La base est garnie de deux fossettes. Or, si pour certaines espèces, cette expression peut suffire, pour celles, du même genre, où la gouttière humérale se rétrécit, elle devient impropre.

Nous avons donc adopté le mot *cuvette* pour la dépression basale des élytres, celle ou se trouve le tubercule (visible ou non), et le mot *gouttière humérale* pour la dépression de l'épaule. Nous appelons *fossettes* ou *foveoles* les dépressions plus petites du prothorax et de la tête.

Evidemment le mot de *cuvette* est empreint d'exagération quand la dépression devient petite jusqu'à s'effacer; mais nous avons tenu essentiellement à désigner par un terme unique le même organe, d'un bout de la famille à l'autre.

Le mot *vallonnement* demande une explication. En fait, c'est un mot collectif, si on peut s'exprimer ainsi. Il signifie un ensemble de gouttières et de carènes arrondies. Nous désignons par ce mot la proéminence oblongue, la carène arrondie seulement, le dos. Par *sillon* ou *gouttière*, nous désignerons la partie creuse du vallonnement.

Barème n° 1 pour mesurer les figures.

La taille, chez la plupart des Scydménides des premiers genres, varie par dixièmes de millimètre. Or, suivant que l'Insecte est plus ou moins bien étalé, que le museau s'allonge ou se dissimule, selon que l'abdomen dépasse plus ou moins les élytres, la taille varie sérieusement. D'autre part, elle est extrêmement variable entre les exemplaires d'une même espèce.

Pour permettre au lecteur de mesurer rapidement nos dessins, jusque dans leurs moindres détails, avec une rigoureuse exactitude, nous donnons le barème de toutes les échelles.

Les premiers genres, jusqu'aux *Euconnus* inclusivement, sont reproduits à 23,2 diamètres. En mesurant le dessin avec un compas, on lira sur le barème la dimension à un dixième de millimètre près.

UNITÉ : *le millimètre.*

Dessin	Dimension	Dessin	Dimension	Dessin	Dimension	Dessin	Dimension
1.....	0,044	26.....	1,144	51.....	2,244	76.....	3,344
2.....	0,088	27.....	1,188	52.....	2,288	77.....	3,388
3.....	0,132	28.....	1,232	53.....	2,332	78.....	3,432
4.....	0,176	29.....	1,276	54.....	2,376	79.....	3,476
5.....	0,22	30.....	1,32	55.....	2,42	80.....	3,52
6.....	0,264	31.....	1,364	56.....	2,464	81.....	3,564
7.....	0,308	32.....	1,408	57.....	2,508	82.....	3,608
8.....	0,352	33.....	1,452	58.....	2,552	83.....	3,652
9.....	0,396	34.....	1,496	59.....	2,596	84.....	3,696
10.....	0,44	35.....	1,54	60.....	2,64	85.....	3,74
11.....	0,484	36.....	1,584	61.....	2,684	86.....	3,784
12.....	0,528	37.....	1,628	62.....	2,728	87.....	3,828
13.....	0,572	38.....	1,672	63.....	2,772	88.....	3,872
14.....	0,616	39.....	1,716	64.....	2,816	89.....	3,916
15.....	0,66	40.....	1,76	65.....	2,86	90.....	3,96
16.....	0,704	41.....	1,804	66.....	2,904	91.....	4,004
17.....	0,748	42.....	1,848	67.....	2,948	92.....	4,048
18.....	0,792	43.....	1,892	68.....	2,992	93.....	4,092
19.....	0,836	44.....	1,936	69.....	3,036	94.....	4,136
20.....	0,88	45.....	1,98	70.....	3,08	95.....	4,18
21.....	0,924	46.....	2,024	71.....	3,124	96.....	4,224
22.....	0,968	47.....	2,068	72.....	3,168	97.....	4,268
23.....	1,012	48.....	2,112	73.....	3,212	98.....	4,312
24.....	1,056	49.....	2,156	74.....	3,256	99.....	4,356
25.....	1,1	50.....	2,2	75.....	3,3	100.....	4,4

Tableau des Genres des SCYDMÆNIDÆ

Par F. de Saulcy et J. Croissandeau

I. Antennes fortement géniculées, 4e article des palpes maxillaires grand..... 1. **Mastigus.**

II. Antennes droites.

A. Trochanters postérieurs simples.

B. Élytres entiers.

C. Prothorax plus étroit que les élytres.

D. 4e article des palpes maxillaires subulé généralement.

E. Col large, engageant la tête dans le prothorax.

e. 4e article des palpes tronqué, prothorax conique.. ..... 2. **Euthiconus.**

ee. 4e article des palpes arrondi, prothorax bordé latéralement d'une arête vive ou au moins d'un sillon longitudinal; yeux situés à la partie postérieure de la tête..... 3. **Neuraphes.**

eee. 4e article des palpes arrondi; prothorax cordiforme, non sillonné au bord latéral; yeux médians..... ..... 4. **Cyrtoscydmus.**

EE. Col étroit, dégageant la tête du prothorax; yeux sur les côtés de la tête..... 5. **Microscydmus.**

EEE. Col étroit, dégageant la tête du prothorax; yeux sur le devant de la tête..... 6. **Eucomus.**

CC. Prothorax aussi large que les élytres; 4e article des palpes non subulé..... 7. **Cephennium.**

BB. Élytres raccourcis.

c. Leur extrémité brusquement tronquée..... 8. **Euthia.**

cc. Leur extrémité non tronquée..... 9. **Chevrolatia.**

A A. Trochanters postérieurs grands..... 10. **Eumicrus.**

III. Antennes subgéniculées; 4e article des palpes non subulé.

A. Antennes contiguës; tête et mandibules ordinaires.. ..... 11. **Eudesis.**

A A. Antennes rapprochées; tête grande; mandibules falciformes..... 12. **Leptomastax.**

A A A. Antennes contiguës; tête petite; mandibules courtes, dentées..... 13. **Ablepton.**

Chevrolatia.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Ce genre est largement caractérisé. Sa forme ovalaire très allongée, ses élytres presque plats, ses antennes longues et épaisses, et surtout sa tête d'une construction si étrange, le séparent nettement des genres voisins.

Ces Insectes paraissent exclusivement méridionaux, quoique *C. insignis* ait été capturé dans l'île de Ré par M. le baron Bonnaire et à Valence (Drôme) par M. E. Gounelle. Dans la faune circa-méditerranéenne, on connaît trois espèces. Notre opinion est qu'il n'y en a qu'une. Excessivement rare partout, son aire d'expansion est considérable. Toujours les mêmes caractères généraux se rencontrent plus ou moins flottants; le faciès reste immuable. Si la taille et la couleur varient quelque peu, si les articles antennaires, la base du prothorax et l'épaule offrent une mobilité particulière, la forme ne se modifie jamais.

A notre avis, les premiers monographes, en basant, par analogie, leurs caractères spécifiques sur les antennes seules, ont attribué une trop grande importance à des organes d'une remarquable fixité chez les familles voisines. Mais ne possédant, le plus souvent, qu'un seul exemplaire, il leur était difficile d'agir autrement.

En face d'une suite relativement nombreuse, quoique insuffisante

encore, nous avons pu en sacrifier quelques-uns pour la préparation et la dissection. Notre conviction est faite.

Nous sommes simplement en présence des variétés d'une même espèce et le maintien des variétés elles-mêmes ne doit être considéré que comme provisoire.

Pour montrer combien ce genre est homogène, nous avons cru devoir joindre, à l'espèce européenne, deux autres : l'une propre à l'Abyssinie, l'autre au Mexique. On pourra juger, par l'affinité extraordinaire de ces différents types, que la plus grande prudence doit présider à leur distribution spécifique, tant que les découvertes futures n'auront pas permis de réunir une longue suite d'exemplaires.

Nous croyons utile d'attirer l'attention des entomologistes sur ce groupe si précieux dont les mœurs sont complètement inconnues.

Le peu d'exemplaires capturés jusqu'ici l'ont été dans les détritus d'inondation, ce qui ne prouve rien, ou en tamisant des débris végétaux, au pied de buissons rabougris, en creusant même à une certaine profondeur au milieu des racines. M. E. Gounelle en a trouvé un exemplaire, aux environs de Valence (Drôme), dans une sablière, courant sur le sable fin. M. le baron Bonnaire nous a communiqué le type unique de *C. Bonnairei* Qued., accompagné d'une Fourmi. Mais nous avons tant rencontré d'Insectes, de toutes les familles, en compagnie de Fourmis, que nous sommes extrêmement sceptique sur les Myrmécophiles. A notre avis, on a beaucoup trop exagéré leur nombre.

Enfin cet Insecte a été pris par M. Delherm de Larcenne en fauchant des prairies au bord de la Gimone, dans le Gers, et comme il est muni d'ailes fort longues, on doit le prendre au vol, à la lumière, ou au coucher du soleil.

N'admettant qu'une espèce circa-mediterranéenne, la description de *C. insignis* suffit, sans qu'il soit besoin de détailler les caractères généraux du genre.

Nous nous bornerons à signaler l'extrême variabilité de la taille et des antennes, seuls caractères admis jusqu'ici comme spécifiques.

Au point de vue de la taille, tous les passages se rencontrent, du plus petit au plus gros, en une chaîne ininterrompue, et si les petits exemplaires corses *(Raymondi)* semblent avoir la massue antennaire un peu plus accentuée, il en est quelques-uns où elle est bien peu distincte (exactement comme *egregia*), notamment un petit exemplaire d'Algérie.

Or, chez les grands *(insignis, maroccana)*, plus faciles à étudier, les antennes sont extrêmement flottantes.

Ces fluctuations sont difficiles à saisir à un fort grossissement. Comme proportions, les articles 4-8 semblent égaux au premier coup d'œil; mais 2-3 sont toujours un peu plus courts, 5 souvent un peu plus long que 4 et 6; 8 enfin, semble parfois un peu plus large que 7 et donne l'illusion d'une massue de 4 articles fort indistincte.

Tous sont fortement arrondis au sommet, leur base et les angles postérieurs droits. Mais ceux-ci sont parfois arrondis à quelques articles intermédiaires, ce qui leur donne un aspect plus ou moins sphéroïdal. Or, les antennes sont épaisses et très velues, leurs contours assez vagues par conséquent, et l'examen d'une suite assez nombreuse ne nous permet pas d'accepter comme spécifiques les différences signalées aux descriptions originales, d'autant plus qu'elles sont inexactes.

Chevrolatia J. du Val, Ann. Soc. ent. Fr., 1850, p. 45.

I. 4 fovéoles basales au prothorax; ailé.

A. Repli huméral séparé de la cuvette basale par un vallonnement étroit, souvent coupé par une légère dépression basale et formant un ou deux calus plus ou moins sensibles.

a. Massue de 3 articles non ou à peine transverses.

Grand, art. 4-8 suboblongs, 9-10 subtransverses. 1. **insignis.**

Grand, art. 4-10 plus longs que larges.. 2. v. **maroccana.**

Petit, art. 1-7 de même largeur, 8-10 subtransverses, grossissant progressivement..... 3. v. **egregia.**

b. Massue de 4 articles nettement transverses.

Petit, les 4 fovéoles prothoraciques unies par un sillon transversal..... 4. **breviceps.**

II. 2 fovéoles basales au prothorax; aptère.

b'. Massue de 4 articles nettement transverses.

B. Repli huméral réuni à la cuvette basale par un intervalle plan. Petit..... 5. **Grouvellei.**

1. **C. insignis** (pl. I, fig. 1) Jacq. du Val, Ann. Soc. ent. Fr., 1850,

p. 45. — *Bonnairei* Quedenfeld, Ent. Nachr., 1885, p. 146. — Taille grande; oblong; élytres rouges; prothorax et tête noirs ou bruns; plus brillants que les élytres, qui sont, le plus souvent, un peu mats; pattes et antennes rouges; palpes et tarses jaunes. — Long. 2 à 2,4 mill.; larg. 0,75 mill.

Tête à bosse frontale énorme, terminée en pointe aiguë à la base du vertex, dans une cavité profonde; tempes arrondies, très grosses, en cône renversé, flanquées au sommet de deux gros yeux saillants; col assez étranglé; autour des yeux, de longs cils blancs, laineux; palpes de 4 articles, 1 suboblong; 2 très petit; 3 long, en virgule; 4 ovoïde, très gros, pubescent au sommet.

Antennes très velues, contiguës, insérées sous la base frontale, si bien qu'en s'écartant elles semblent surgir à des distances variables (fig. 18). Art. 2-3 longs comme larges; 4-7 suboblongs, subégaux; 8-10 grossissant progressivement, subcarrés, mais allant jusqu'au transverse; 11 oblong, arrondi au sommet, plus court que 9-10 réunis. Tous sont parrallèles, carrés à la base, arrondis au sommet. S'ils semblent rétrécis à la base, c'est grâce à l'épaisse villosité divergente au sommet.

Prothorax plus large que la tête, rétréci et globuleux au sommet, parallèle dans sa moitié postérieure; base légèrement bombée, carénée au milieu et garnie, de chaque côté, de deux fossettes profondes; angles postérieurs aigus; imponctué, glabre.

Élytres en ovale très allongé, à peine convexes, beaucoup plus larges que le prothorax; cuvettes juxta-suturales petites, rondes et profondes, à tubercule petit, séparées du repli huméral par un calus court et souligné d'une large dépression transversale; élytres disjoints au sommet, découvrant le pygidium. L'extrémité suturale est déprimée chez le mâle.

Dessous brun foncé, les 2 ou 3 derniers segments plus clairs; hanches antér. contiguës; interm. séparées; post. très écartées; trochanters antér. petits, ovoïdes, parfois garnis d'une épine extrêmement fine; interm. un peu plus gros, mousses; post. longs et aigus; metasternum ♂ large et légèrement bombé, ♀ plus étroit et divisé à sa base en deux bosses plus ou moins tuberculeuses, l'intervalle assez profondément creusé; le sommet sillonné d'une mortaise diminuant progressivement pour s'effacer bien au-dessus des hanches postérieures (fig. 6).

Patrie : Ile de Ré (Bonnaire), Gers (Delherm de Larcenne), Toulouse,

Italie, Algérie (Bonnaire, Ch. Brisout, Leprieur), Valence (Drôme) (Gounelle). Ce dernier exemplaire a les art. 7-10 transverses.

2. **C. maroccana** (pl. I, fig. 3) Reitter. — Taille de *C. insignis*, un peu plus élancé, entièrement rougeâtre mat.

Protubérance frontale moins étranglée au vertex; yeux un peu plus verticaux.

Antennes longues (fig. 19). Art. 2-3 longs comme larges; 4-10 subobloncs; 9-11 un peu plus larges, formant une massue indistincte; 11 long comme 9-10 réunis.

Le reste comme *C. insignis*.

Tel est le type unique de la collection Reitter.

On voit combien sont ténus les caractères distinctifs et encore devons-nous les considérer comme très flottants.

En effet, la collection Leprieur possède 2 exemplaires algériens, pris ensemble, l'un de faciès identique à *C. insignis*, l'autre à *C. maroccana*. La collection Ch. Brisout possède un exemplaire à tête et prothorax foncés, M. von Heyden un, à faciès de *C. insignis*, mais plus petit, et nous en possédons un, d'Algérie également, encore plus petit, rouge unicolore, à tous articles longs comme larges, sans massue distincte.

L'exemplaire unique de *C. Bonnairei*, d'Algérie également, a les antennes, à bien peu de chose près, identiques à *C. maroccana* type, mais est exactement de la taille et de la couleur des *C. insignis* de France et d'Italie.

Enfin, l'exemplaire de Valence (Drôme), que M. E. Gounelle nous a généreusement offert, a la massue transverse et le prothorax rouge, à peine plus foncé que les élytres.

Comme on le voit, malgré le petit nombre d'exemplaires connus et l'aire considérable d'expansion, tous les passages sont si bien comblés qu'il est impossible de séparer nettement les espèces, à moins de décrire chaque exemplaire et d'en faire autant de types.

Patrie : Algérie, Maroc.

3. **C. egregia** (pl. I, fig. 2) Reitter. — *Raymondi* (Saulcy). — Identique aux précédents, rouge unicolore, mais plus petit. — Long. environ 1,8 mill.; larg. 0,55 mill.

Antennes, art. 1-7 de même largeur; 8 un peu plus large, carré; 9-10

un peu plus larges que 8, subtransverses; 11 plus court que 9-10 réunis (fig. 20).

Les 4 derniers, à la rigueur, chez certains exemplaires, peuvent être considérés comme formant une massue indistincte; mais si les articles 9-10 chez la plupart des exemplaires semblent relativement constants, 8 l'est beaucoup moins. De plus, assez souvent, 3 est plus petit, subtransverse, 5 suboblong.

En somme, toutes ces différences sont insaisissables et flottantes, sauf la taille. Mais, nous l'avons vu, celle-ci est très variable chez *C. insignis* et *maroccana*. Or, sauf le type unique de *C. egregia* et notre petit exemplaire algérien, tous sont originaires de Sardaigne ou de Corse, et il est probable que de nouvelles captures viendront confirmer notre opinion : que toutes ces races appartiennent à une espèce unique, extrêmement variable de taille et de couleur.

Patrie : Dalmatie, Corse, Sardaigne, Algérie.

4. **C. breviceps** (pl. I, fig. 4) Reitter, Natur. Siciliano, 1882, p. 242. — Identique à *C. egregia* comme taille, forme et couleur.

Antennes courtes et épaisses, à massue distincte de 4 articles; 2 oblong; 3-7 longs comme larges, subsphériques; 8-10 nettement transverses; 11 court et trapu (fig. 22).

Protubérance basale légèrement sillonnée devant et brusquement interrompue sur la nuque; yeux ronds, quadrillés, sillonnés transversalement, placés presque sur le dessus de la tête, entourés de longs cils blancs et laineux.

Prothorax elliptique au sommet; fossettes basales séparées par une petite carène médiane rudimentaire qui meurt souvent avant la base, dans une large dépression transversale.

Écusson triangulaire, noir, déprimé.

Cuvettes basales prolongées en une gouttière juxta-suturale expirant vers le milieu de l'élytre; repli huméral très prononcé, séparé de la cuvette par un vallonnement continu.

Patrie : Abyssinie.

5. **C. Grouvellei** (pl. I, fig. 5) Croiss., Soc. ent. Fr., 1890, p. CLVI. — Schauf., Ent. Nachr., Berlin, 1891, n° 3, seite 33-34. — Oblong, très brillant, prothorax et tête bruns, élytres, pattes et antennes rouges, palpes plus clairs. — Long. 2 mill.; larg. 0,62 mill.

Tête à bosse frontale énorme prolongée en pointe courte et élégie, nuque profondément excavée; tempes grosses; yeux ronds, saillants, quadrillés; cou très étranglé. Autour des yeux, de longs cils blancs et laineux.

Antennes très velues, très épaisses (fig. 21) à massue de 4 articles peu distincte. Art. 2-7 longs comme larges; 8-10 subtransverses; 11 moins long que 9-10 réunis.

Prothorax plus long que large, plus large que la tête, beaucoup plus étroit que les élytres, rétréci et globuleux dans sa moitié supérieure, légèrement bombé dans sa moitié inférieure qui est parallèle. A la base, deux larges fossettes expirant en pointe à l'angle postérieur et séparées par une carène médiane entière.

Élytres à peine bombés, en ovale allongé, divergents au sommet, cuvettes basales petites, rondes et profondes, à tubercule distinct; repli huméral long, fort et saillant, séparé de la cuvette par une largedé pression, glacis plat se poursuivant assez loin sur l'élytre; ponctuation nulle; poils longs et laineux, serrés.

Dessous rouge unicolore; métasternum très convexe, sillonné, du haut en bas, par une mortaise assez profonde; trochanters étroits et pointus.

Contrairement aux autres, cette espèce est aptère.

Patrie : Mexique.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX DES **Euthia**

Stephens, Ill. Beitr., III, 1830, p. 115 (*Eutheia*).

Ce genre est nettement tranché. A ne considérer que le faciès, l'enchaînement des formes, si les *Cephennium* commençaient, les *Euthia* serviraient de passage immédiat entre ceux-ci et les *Chevrolatia* ou les *Neuraphes*.

De la première à la dernière, les espèces sont très affines, mais nettement déterminées. Nous avons dû en supprimer quelques-unes basées sur des caractères flottants, notamment les antennes.

Les *Euthia* sont parallèles, à peine convexes, à prothorax large et transverse, à tête large et courte, plus étroite que le prothorax, moins large lui-même que les élytres. Ceux-ci sont longs, mais ne recouvrent pas le pygidium; ils sont à peu près aussi larges au sommet qu'à la

base. A peine sinués sur les côtés, ils sont coupés carrément en haut et en bas.

Cet ensemble donne à l'Insecte un aspect tout particulier que nos planches suffiront à vulgariser.

Les palpes maxillaires sont petits, de 4 articles; le 1er à peine oblong; le 2e très petit; le 3e long et mince, en point exclamatif; le 4e fusiforme, beaucoup plus long et plus fort que le 3e.

Les mâchoires sont très arquées, extrêmement fines, longues et aiguës, falciformes, comme *Leptomastax.*

Les antennes sont écartées, insérées au-dessus des yeux, sous les tubercules frontaux, dans une rainure et semblent, en s'écartant, surgir à des distances variables; elles sont beaucoup plus longues que la tête et le prothorax réunis.

Elles sont, comme dans la plupart des autres genres, extrêmement variables. Toutefois certaines règles semblent présider à ces fluctuations. Ainsi chez les femelles, sauf chez *E. scydmænoides,* tous les articles intermédiaires sont oblongs; chez les mâles de toutes les espèces, ils se raccourcissent irrégulièrement jusqu'à devenir transverses.

Nous retrouverons ces phénomènes bizarres chez les genres suivants où ils ont enfanté des confusions sans nombre.

Le dessous est généralement de la couleur du dessus, les 2 derniers segments plus clairs. Le métasternum est très convexe et chez les femelles on ne remarque guère que deux dépressions du 1er segment, à l'intérieur des hanches postérieures. Chez les mâles, elles correspondent à une dépression de la base du metasternum très variable. Nous avons reproduit (fig. 13) le maximum observé.

Euthia.

A. Massue non transverse.

Très grand, brun, brillant, élytres rouges..... 1. **plicata.**

Grand, brun, élytres rouges, fortement ponctué, rugueux..... 2. **Schaumi.**

B. Massue flottant entre le transverse et le non-transverse.

Grand, mat, brun foncé, élytres parfois réticulés. 3. **parallela.**

Petit, rouge, écusson noir, antennes d'un rouge vif, fortement ponctué, non rugueux..... 4. **formicetorum.**

Petit ou très petit, étroit, testacé (même l'écusson), finement ponctué, brillant..... 5. **Merkli.**

C. Massue transverse, plus ou moins foncée.

Petit, noir, rugueux, élytres parfois rougeâtres..... ..... 6. **scydmænoides.**

1. **E. plicata** (pl. II, fig. 7). — Gyll., Ins. Suec., III, p. 678 *(Cryptophagus)*. — *truncatella* Er., Kaf. Mark., I, p. 259. — Très grand, parallèle, brillant, brun, élytres, pattes et antennes rouges; palpes et tarses jaunes. — Long. 1,9 mill.; larg. 0,7 mill.

Tête large, mais variable, courte, épistome rudimentaire, mâchoires très proéminentes; yeux gros, ronds, saillants; ponctuation grossière.

Antennes grêles (fig. 23); art. 1-2 une fois et demie longs comme larges (1 plus gros); 3-8 oblongs (3 un peu plus faible); 9-10 plus gros, longs comme larges; 11 piriforme, plus court que 9-10 réunis.

Prothorax beaucoup plus large que la tête, un peu moins que les élytres, transverse, peu convexe, elliptique au sommet, un peu rétréci à la base; celle-ci un peu déprimée et munie de 5 fossettes; au-dessous de la médiane, un sillon en arc; angles postérieurs droits; ponctuation fine, profonde, serrée; poils très fins et courts.

Élytres parallèles, peu convexes, presque carrément tronqués, découvrant le pygidium. Ecusson triangulaire, petit, noir; cuvettes basales petites et peu profondes; repli huméral court et saillant, séparé de la cuvette par un vallonnement peu accentué, parfois très court. Dans ce cas, la cuvette et la gouttière humérale se réunissent. Au-dessus du vallonnement, à la base du prothorax, se dessine une petite sinuosité. Sous l'écusson, rejoignant rarement la cuvette, une gouttière juxtasuturale, plus ou moins large et profonde, parfois bien superficielle, se poursuit jusqu'au sommet de l'élytre; elle s'efface parfois au milieu pour reprendre un peu plus loin; suture saillante, ponctuation grosse, obsolète, écartée; poils assez longs et forts.

Dessous brun, brillant, les deux derniers segments plus clairs. Metasternum très convexe, brusquement déprimé à la base; celui de la femelle, étroitement entre les hanches postérieures; celui du mâle, largement jusque par-dessus celles-ci.

Patrie : Toute l'Europe.

2. **E. Schaumi** (pl. II, fig. 9) Kiesw., Berl. Zeitsch., 1858, p. 45. — *abbreviatella* Thoms. (?), Skand. Col., IV, p. 80. — Plus petit que *E. pli-*

cata, peu brillant, tête noire; prothorax brun à base plus claire; élytres, antennes et pattes rouges; palpes et tarses jaunes. — Long. 1,5 mill.; larg. 0,6 mill.

Tête comme *E. plicata*, mais à ponctuation plus fine et plus serrée; on y distingue vaguement 2 ou 4 impressions obsolètes.

Antennes robustes, luisantes, à massue de 3 articles souvent indistincte. Art. 1-2 une fois et demie longs comme larges (1 plus gros); les intermédiaires variables, tantôt moniliformes (fig. 25), tantôt légèrement oblongs, comme *E. parallela* (fig. 24), subégaux (3 et 8 généralement plus petits); 9-10 plus gros, longs comme larges; 11 piriforme, court, moins long que 9-10 réunis.

Prothorax un peu plus long et moins transverse que *E. plicata*, à fossettes variables, la 2e à peu près égale à l'angulaire; angles postérieurs aigus; sillon basal nul; ponctuation fine et très serrée; poils assez forts et longs.

Élytres carrément tronqués; cuvettes basales petites et étroites; repli huméral court et saillant, séparé de la cuvette par une gouttière large et un vallonnement nettement accentué. Écusson bombé, saillant; ponctuation grosse et serrée; poils forts, longs et assez serrés; la gouttière juxta-suturale, large et obsolète le plus souvent, se continue jusqu'au sommet de l'élytre; mais parfois celui-ci s'aplatit vers le quart postérieur et alors la gouttière s'écarte de chaque côté, en accent circonflexe. Ces exemplaires sont généralement plus foncés, plus ponctués, moins brillants et la massue antennaire s'assombrit. Le type le plus accentué fait partie de la collection Pandellé.

Patrie: Toute l'Europe.

3. **E. parallela** (pl. II, fig. 8) Fairm., *africana* (Saulcy). — *barbara* (Saulcy). — Plus petit que *E. plicata*, un peu plus étroit, plus parallèle encore, d'un gris brun unicolore, mat. — Long. 1,3 mill.; larg. 0,5 mill.

Tête grossièrement ponctuée, mate, densément velue.

Antennes variables, à massue de 3 articles assez distincte (fig. 24). ♀, art. 1-2 une fois et demie longs comme larges (1 plus gros); 3-7 oblongs; 8 sphérique, subtransverse; 9-10 longs comme larges; 11 piriforme, moins long que 9-10 réunis. ♂, art. 1-2 une fois et demie longs comme larges; 3-5 sphériques; 6-7 subtransverses; 8 très mince et très transverse; 9-10 subtransverses; 11 piriforme, court et trapu. Mais pas un seul des exemplaires étudiés par nous n'a les antennes iden-

tiques à un autre. Tous flottent entre ces deux types extrêmes. Tantôt les articles intermédiaires s'allongent, tantôt ils se raccourcissent, tantôt leurs angles s'arrondissent, dans un sexe comme dans l'autre, mais jamais le mâle n'arrive au type ci-dessus de la femelle et réciproquement. Cette espèce est du reste très rare et peut-être pourra-t-on plus tard réglementer ces fluctuations.

Prothorax comme *E. plicata;* fossettes bien moins accusées; sillon basal à peine distinct; ponctuation très fine et serrée; poils très courts et très denses.

Élytres carrément tronqués, à peine sinués latéralement, moins convexes; cuvettes basales petites mais assez profondes; repli huméral court et assez saillant, séparé de la cuvette par une gouttière large, mais obsolète, et un vallonnement peu accentué; gouttière juxta-suturale large et très superficielle, continue; suture saillante; ponctuation forte, serrée, parfois réticulée.

Dessous de même couleur que le dessus, également mat et velu ; caractères sexuels comme *E. plicata,* mais moins accentués.

Patrie : Algérie, Maroc, Provence, entre Nice et Menton (von Heyden), Bohême (coll. Reitter, nommée *abbreviatella* Thoms.).

4. **E. formicetorum** (pl. II, fig. 10) Reitter. — Comme *E. Schaumi,* mais plus petit, plus convexe, large, rouge unicolore, sauf l'écusson qui est noir, brillant, mais moins que *E. plicata.*

Tête large et courte à ponctuation imperceptible. Entre les yeux, derrière les antennes, deux petites fovéoles obsolètes.

Antennes courtes et déliées, rouges, à massue de 3 articles. Elles varient, comme l'espèce précédente, sans qu'on puisse réglementer les fluctuations. Art. 1-2 une fois et demie longs comme larges; 3-5 longs comme larges ou suboblongs; 6-8 globuleux ou subtransverses; 11 piriforme, court. La figure 29 représente une antenne à massue transverse, et la figure 28, massue non transverse. Or, les articles 6-8 sont justement subtransverses à celle-ci, c'est-à-dire plus courts, et les articles 3-5 plus longs. L'examen d'une longue suite d'individus nous a prouvé que les articles 3-10 variaient constamment, mais que le raccourcissement était plutôt particulier aux mâles.

Prothorax très convexe, plus étranglé à la base que les précédents; fossettes basales bien marquées, la médiane parfois très petite; sillon médian indistinct; angles postérieurs droits; ponctuation très fine et très serrée; poils courts, fins, serrés.

Élytres parallèles, à base déclive, même l'écusson, qui est noir; gouttière juxta-suturale étroite et bien marquée, commençant au-dessous d'une bosse infra-scutellaire; suture peu saillante; cuvettes basales étroites et profondes; repli huméral court et saillant, séparé de la cuvette par une gouttière plus large que celle-ci et par un vallonnement très accentué; ponctuation fine et serrée; poils courts, fins et serrés.

Obs. Certains exemplaires ont le prothorax et la tête rembrunis, et ressemblent, à s'y méprendre, à de petits *E. Schaumi*.

Patrie : Toute l'Europe.

5. **E. Merkli** (pl. II, fig. 11). — *Merkli* ♂ Simon. — *clavicornis* ♀ Reitt., Best. Tab., X, p. 24. — Très petit, testacé, parallèle, étroit, brillant, presque plat, vertex bombé, bisillonné. — Long. 1,1 mill.; larg. 0,4 mill.

Tête grosse, relativement moins courte que chez les précédents; ponctuation nulle; poils invisibles.

Antennes de la femelle longues et grêles; art. 1-2 une fois et demie longs comme larges; 3-10 longs comme larges (3 et 8 plus petits, 9-10 plus gros); 11 piriforme, moins long que 9-10 réunis. ♂, art. 1 une fois et demie long comme large; 2 à peine oblong; 3-8 transverses; 9-10 subtransverses; 11 piriforme, court et trapu. Le petit nombre des exemplaires observés ne nous a pas permis de noter les fluctuations (♀, fig. 26; ♂, fig. 27).

Prothorax un peu plus large près du sommet qu'à la base, plus long que chez les précédents, presque aussi large que les élytres; angles postérieurs obtus; fossettes basales bien marquées, la médiane petite; sillon médian très net; ponctuation très fine et très serrée; poils imperceptibles.

Élytres parallèles, étroits, à peine sinués latéralement, carrément tronqués et déprimés au sommet, à peine rétrécis à la base; cuvettes basales courtes, étroites et profondes; repli huméral court et saillant, séparé de la cuvette juxta-scutellaire par une gouttière étroite et profonde et par un vallonnement très accentué. Écusson testacé, en triangle équilatéral; suture saillante; gouttière juxta-suturale étroite et obsolète, continue jusqu'au sommet; ponctuation forte et dense; poils courts et serrés, mais assez forts.

Dessous testacé unicolore. Métasternum de la femelle à peine convexe; celui du mâle, bombé à la base et légèrement sinué, 1er segment profondément excavé près des hanches postérieures.

Patrie : Europe méridionale, Caucase, Transylvanie, Gênes (Dodero).

6. **E. scydmænoides** (pl. II, fig. 12) Steph., Ill. Brit., III, p. 116; XVIII, p. 2. — *linearis* Muls., Op. ent., 1861, p. 67. — *flavipes* Motsch., Bull. Mosc., 1851, IV, p. 505. — *abbreviatella* Er., Käf. Mark., I, p. 260. — *clavata* Reitt., Deutsch. ent. Zeitsch., 1881, p. 206. — Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1884, p. 546. — Petit, plus large que *E. Merkli*, moins large et moins trapu que *E. formicetorum*, noir unicolore ou à élytres bruns; assez brillant, rugueux; pattes, antennes et palpes rouges. — Long. 1,2 mill.; larg. 0,45 mill.

Tête large et courte, irrégulièrement sillonnée, grossièrement et obsolètement ponctuée, glabre.

Antennes épaisses et courtes, à massue de 3 articles, généralement plus foncés. Art. 1 gros, une fois et demie long comme large; 2 à peine oblong; 3-4 longs comme larges; 5-7 plus gros, subtransverses; 8 plus petit, transverse; 9-10 beaucoup plus larges, transverses; 11 piriforme, court et trapu (fig. 25).

Prothorax transverse, presque aussi large que les élytres, légèrement étranglé à la base; angles postérieurs obtus; fossettes basales bien marquées; sillon médian à peine visible; ponctuation relativement forte et très serrée; poils courts fins et serrés.

Élytres larges, parallèles, légèrement sinués en dehors, assez convexes, nettement rétrécis à la base, plus ou moins sensiblement arrondis au sommet et plus ou moins échancrés à la suture; cuvettes basales étroites et profondes; repli huméral court et saillant, séparé de la cuvette juxta-scutellaire par une gouttière étroite et profonde et par un vallonnement nettement accentué; suture saillante surtout du tiers antérieur au sommet; gouttière juxta-suturale plus ou moins sensible, commençant sous l'écusson, en triangle, s'interrompant parfois, pour repartir et s'effacer vers le tiers postérieur, où, chez certains exemplaires, elle s'écarte en accent circonflexe (voir *Schaumi*). Ces exemplaires sont généralement un peu plus foncés et la massue antennaire plus obscure *(clavata)*; ponctuation forte et dense; poils courts, fins et serrés.

Dessous brun, les 2 derniers segments plus clairs. Métasternum du mâle plus ou moins profondément déprimé à la base; celui de la femelle peu ou point.

Patrie : Toute l'Europe.

Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan

(janvier—février 1892)

3e Mémoire (1)

FORMICIDES

Par C. EMERY, professeur de Zoologie à l'Université de Bologne.

Planche 6

Séance du 22 février 1893.

Les Fourmis signalées jusqu'à ce jour comme habitant Ceylan sont en nombre assez considérable. En dehors des espèces décrites isolément, WALKER a publié, en 1861, une liste d'Insectes de cette île, avec des descriptions aussi mauvaises que possible des espèces réputées nouvelles, qui sont en outre décorées de noms baroques et d'une latinité plus que douteuse. Malgré toute la bonne volonté que j'y ai mise, je n'ai été capable d'en déchiffrer aucune, et je ne puis qu'approuver ROGER de ne pas les avoir admises dans son Catalogue; aussi n'est-ce qu'un peu malgré moi que j'ai accepté pour *Sima compressa* Rog. le nom plus ancien de WALKER, légitimé par une description subséquente du type par F. SMITH.

En 1863, MOTSCHULSKY a publié, dans son *Essai d'un Catalogue des Insectes de Ceylan*, plusieurs Fourmis nouvelles. Les descriptions de l'entomologiste russe, auquel on a fait jadis une réputation excessive de légèreté, sont meilleures que beaucoup de celles de F. SMITH; j'ai pu reconnaître plusieurs de ses espèces.

En même temps paraissait le Catalogue (*Verzeichniss der Formiciden-Gattungen und Arten*) de ROGER, dont l'appendice renferme les descriptions, la plupart excellentes, de nombreuses espèces ceylanaises récoltées par Nietner.

(1) Voir 1er mémoire (*Liste des Brenthides*, par le Dr A. Senna), Annales 1892, p. 523; — 2e mémoire (*Dityscidae* et *Gyrinidae*, par le Dr M. Régimbart), Annales, 1893, p. 99.

Le Voyage de la frégate autrichienne *Novara* a fourni à M. MAYR l'occasion de publier, avec de belles figures, plusieurs Fourmis de Ceylan, la plupart déjà décrites par lui en 1862.

Enfin, tout récemment, la liste des Fourmis indiennes rassemblées par M. WROUGHTON et déterminées par mon ami et collègue M. le professeur A. FOREL est venue encore augmenter le nombre des Fourmis ceylanaises. Les nouvelles espèces de cette liste et d'autres encore seront publiées successivement par M. A. FOREL, dont j'ai adopté les noms *in litt.* pour éviter les doubles dénominations.

Les listes publiées jusqu'à ce jour portent à 90 environ (sans compter les espèces de WALKER) le nombre des espèces et sous-espèces de Fourmis connues, faisant partie de la faune de Ceylan.

M. E. Simon a rapporté de cette île 70 espèces et variétés, dont 30 n'avaient pas encore été signalées; 16 espèces sont inédites et 3 d'entre elles appartiennent à des genres nouveaux.

1. MYOPOPONE MACULATA Rog. — Cattawa.

2. CENTROMYRMEX FEAI Emery. — Kandy, un petit exemplaire ☿; ne diffère pas sensiblement des exemplaires de Birmanie.

Cryptopone, n. gen.

Operaria : *Clypeus carinatus, margine antico late arcuato, acuto, edentulo. Mandibulæ angustæ, margine masticatorio valde obliquo, 5-dentato. Oculi nulli. Laminæ frontales breves, approximatæ. Antennæ 12-articulatæ, clava 4-articulata. Thorax suturis distinctis. Pedunculus abdominis nodiformis, versus tertiam partem altitudinis superficiei abdominis anticæ insertus. Pedes crassi, breves, articulo tarsorum primo tibia multo breviore; calcaria longe pectinata; unguiculi simplices.*

Faciès d'un *Ponera*, mais en différant par l'insertion du pédicule vers le tiers de la face antérieure du segment abdominal suivant, par les mandibules à bord masticateur fort oblique, par les antennes dont les quatre derniers articles forment une massue assez distincte. Les deux premiers de ces caractères rapprochent ce genre de *Trapeziopelta*, dont il diffère par l'épistome et les antennes. Les antennes à massue distincte se retrouvent chez *Typhlomyrmex* et *Myopias*; ce dernier genre m'est inconnu en nature.

3. C. TESTACEA Motsch. — ☿. *Testacea, pubescens, parce pilosa, subopaca, subtilissime punctata, capite opaco, confertissime punctato,*

thoracis pone mesonotum angustati dorso subrecto, metanoto vix depresso, sed modice compresso, postice oblique truncato, pagina declivi nitida, pedunculo superne rotundato, inferius cum processu laminari, abdominis parte posteriore nitida. — Long. circiter 2 1/2 mill.

Nawalapitya.

Je crois reconnaître dans cette Fourmi l'espèce dont Motschulski a décrit la femelle sous le nom de *Amblyopone? testacea.* La tête (fig. 3) est subrectangulaire, à peine plus longue que large, à angles arrondis, tronquée en arrière, très finement ponctuée et tout à fait mate. Les mandibules luisantes ont quelques points fins et espacés. Le thorax est large par devant, le pronotum et le mésonotum forment ensemble un disque ovale, un peu plus long que large, un peu plus étroit en arrière; le mésonotum est presque circulaire; le métanotum est très étroit par devant, là où il s'unit au mésonotum et s'élargit en arrière, de sorte que le point le plus étroit du corselet correspond à la suture méso-métanotale. Sur le profil, le dos du thorax est à peu près droit et forme une très faible marche d'escalier entre le mésonotum et le métanotum, celui-ci étant un peu plus bas que le segment précédent et obliquement tronqué en arrière; la face déclive est luisante, ses bords fortement arrondis. Le pédicule (fig. 4) a une face antérieure subplane et luisante, le bord dorsal épais, arrondi, la face postérieure convexe; il est muni en dessous d'un relief longitudinal tranchant. L'abdomen paraît nettement tronqué par devant, lorsqu'on le regarde par côté, et n'offre en dessous à la base aucune sorte de dent; la ponctuation et la pubescence, qui rendent assez mat le premier segment, s'affaiblissent et deviennent moins serrées sur les derniers qui sont assez luisants.

Aneuretus, n. gen.

Operaria : *Caput cordiforme. Clypeus magnus, subtrigonus, antice medio emarginatus, inter antennarum articulationes productus, utrinque cum fossa clypeali. Laminæ frontales distantes, humiles, divergentes, subrectæ. Oculi depressi; ocelli nulli. Mandibulæ trigonæ, margine masticatorio denticulato. Antennæ 12-articulatæ, graciles, scapo elongato, flagello filiformi, apicem versus sensim incrassato, sine clava distincta, articulo ultimo duobus præcedentibus una subæquali. Thorax suturis distinctis, metanoto bispinoso. Segmentum petiolare elongatum, cylindricum, postice cum nodo minuto, globoso. Abdomen fere sine strictura inter segmenta duo priora. Pedes graciles, calcaribus vix denticulatis, unguiculis simplicibus.*

La présence de l'aiguillon et le pédicule de l'abdomen, constitué par un seul segment, classent ce genre parmi les Ponérides. La forme de la tête, ses lames frontales distantes l'une de l'autre et peu élevées, son épistome large et peu convexe, ses antennes grêles, filiformes, rappellent un *Dolichoderus* ou un *Iridomyrmex*. L'on pourrait pour cela soupçonner une parenté avec les Dolichodérides : mais si l'on compare bien cette tête avec celle d'un *Typhlomyrmex*, il ne sera pas difficile de reconnaître l'analogie de structure. Le thorax rappelle celui de certains *Pheidole* et la pédicule a une forme toute particulière. Je suppose que c'est une Fourmi vagabonde, peut-être arboricole.

4. **A. Simoni**, n. sp. — ☿. *Testacea, subopaca, abdomine nitidiore, pubescens et sparse pilosa; caput cordiforme, postice arcuatim emarginatum, subtiliter reticulatum, mandibulis sublævibus, apice tridentatis, præterea denticulis nonnullis irregularibus, antennarum scapo ultra marginem posticum capitis producto, flagelli tenuis articulis 5-10 sensim crassioribus, omnibus longioribus quam crassioribus; thorax sutura promesonotali distincta, meso-metanotali profunde et late impressa, pronoto longitrorsum subtilissime striatulo, mesonoti transverse striati scutello elevato, metanoto transverse striato-rugoso, basi gibbosulo, postice spinis longis, acutis, divergentibus armato; petiolus antice longe pedunculatus, postice nodo parvo, rotundato instructus.* — Long. 1,8 mill.

Kandy, deux ouvrières.

Les figures 1 et 2 me dispenseront d'une plus longue description de cette singulière Fourmi, la plus remarquable de la série récoltée par M. E. Simon, à qui je me fais un véritable plaisir de dédier l'espèce.

5. DIACAMMA GEOMETRICUM, race VERSICOLOR F. Sm. — Colombo.

6. BOTHROPONERA TESSERINODA Mayr. — Kandy.

7. **Ponera melanaria**, n. sp. — Colombo.

Je décris cette espèce dans mon travail sur les Fourmis du Voyage de M. E. Simon aux Philippines.

8. P. LUTEIPES Mayr. — Kandy.

9. P. PUNCTATISSIMA, sous-esp. SIMILLIMA F. Sm. — Kandy.

10. P. GLEADOWI Forel, *in litt.* — Matale.

Sera décrit par M. A. Forel dans un travail actuellement en préparation. Cette espèce a été trouvée dans diverses parties de l'Inde.

11. LOBOPELTA CHINENSIS Mayr. — Kandy.

12. L. Peuqueti André. — Kandy.

Cette espèce paraît assez répandue : M. E. André l'a décrite de l'Annam; je l'ai reçue de Java.

13. L. diminuta, var. lævicepS F. Sm. — Kandy.

14. L. ocellifera Rog. — Kandy.

La détermination me paraît hors de doute, l'espèce ayant été établie sur des exemplaires de Ceylan. Les grands ☿ ont 1-3 ocelles distincts, très petits et non saillants, tels que Roger les décrit. Mon *L. distinguenda*, établi sur des exemplaires de l'Indo-Chine et des îles Philippines, ne diffère pas spécifiquement et tombe par conséquent en synonymie. Ma var. *Andrei* correspond au type de Roger; le type de *L. distinguenda* devient une variété de *L. ocellifera*.

15. Odontomachus hæmatodes L. — Kandy, Colombo, Nuwara-Eliya.

16. Sima nigra Jerdon. — Kandy, une ♀.

17. S. allaborans Walk. — Kandy, Colombo.

18. Monomorium destructor Jerd. — Colombo.

19. M. latinode Mayr, var. **bruneum**, n. var. — Kandy.

Les exemplaires de Ceylan et de l'Inde continentale sont constamment plus foncés que le type de Bornéo; le corps est brun, avec les antennes et les pattes testacées. Il m'a semblé que cette variété méritait d'être nommée.

20. Lophomyrmex quadrispinosus Jerdon. — Kandy.

21. Pheidologeton diversus Jerdon. — Colombo, Ratgama-Kellei.

22. P. nanus Rog. — Kandy, plusieurs ☿ minima.

Correspond exactement à la description de Roger, sauf la taille qui, chez les exemplaires que j'ai sous les yeux, est notablement inférieure à 2 mill.

23. Solenopsis geminata Fabr. — Colombo.

24. Crematogaster Dohrni Mayr. — Kandy.

25. C. Ransoneti Mayr. — Nuwara-Eliya.

26. Pheidole megacephala Fabr. — Colombo, Kandy.

27. P. latinoda Rog. — Colombo, un ☿.

28. P. Wood-Masoni Forel. — Matale, Kandy.

29. P. PRONOTALIS Forel, *in litt.* — Kandy, Nuwarra-Eliya.

Sera décrit ailleurs par M. A. Forel, qui me l'a envoyé sous ce nom.

Acanthomyrmex, n. gen.

Operaria : *Clypeus convexus, inter antennarum insertiones productus, margine antico recto, denticulis paucis, minutis instructo, ab area frontali limite obsoleto separatus. Mandibulæ trigonæ, latæ, minute denticulatæ. Antennæ ori proxime insertæ, 12-articulatæ, clava 3-articulata, parum incrassata. Laminæ frontales distantes, humiles, ultra oculos prolongatæ, sulcum antennalem limitantes. Thorax superne sine suturis, pronoto metanotoque longe bispinosis. Petioli segmentum 1. postice cum nodo bispinoso seu bidentato; 2. globosum. Calcaria posteriora simplicia.*

Miles : *Caput permagnum, pagina inferiore cum thorace articulatum. Clypeus antice medio sinuatus, cæterum ut in operaria. Mandibulæ superne convexæ, inferius excavatæ, margine masticatorio duplice, scilicet superiore recto, cultrato, inferiore dente valido armato. Laminæ frontales magis prominentes; sulcus antennalis totum scapum accipiens, inde angulatim flexus et usque ad oculum descendens pro receptione baseos flagelli. Antennæ breviores quam in operaria. Thorax superne sine suturis, pronoto inermi, metanoto spinis longis erectis. Pedunculus ut in operaria, nodi 1. dentibus brevioribus.*

J'établis ce genre remarquable sur trois espèces, dont une seule a été décrite par F. Smith, sous le nom de *Pheidole notabilis;* elle provient de l'île de Batjan. Les deux autres sont inédites. — A première vue, il semble se rapprocher de *Pheidole,* dont il est bien distinct par la structure du thorax et le mode d'insertion de la tête sur le corselet, chez le soldat. L'insertion des antennes, très rapprochée de la bouche, réduit l'épistome à ne former à cet endroit qu'un simple liséré à bord postérieur tranchant, entourant la fossette antennaire, comme chez *Pristomyrmex.* Le thorax sans suture ni impression, ainsi que le système de sculpture, constitué par de grosses fossettes piligères, rappelle également les *Pristomyrmex.* C'est avec ces derniers que le nouveau genre me paraît offrir les affinités les plus importantes.

F. Smith attribue à son *P. notabilis* des mandibules sans dents, chez l'ouvrière, comme chez le soldat. Il n'a probablement pas su voir les petites dents espacées que je trouve aux mandibules de l'ouvrière, chez mes deux espèces nouvelles.

P. quadrispinosa F. Sm. a le corselet armé de quatre longues épines

et les sutures effacées, mais la structure de la tête est celle d'un véritable *Pheidole* et la forme générale du thorax ne diffère pas de celle des autres espèces du genre. Si jamais cette espèce, dont le soldat est encore inconnu, doit être séparée des *Pheidole*, elle ne rentrera pas dans le genre *Acanthomyrmex*, mais devra former un genre à part.

30. **A. Luciolæ**, n. sp. — ☿. *Ferrugineo-testacea, mandibulis, antennis pedibusque dilutis, mandibularum clypeique marginibus nigricantibus, nitida, pilosa, haud pubescens. Caput subquadratum, lateribus convexis, postice late arcuatim excavatum, foveolis piligeris profundis, confertis sed discretis sculptum, sulco antennali transverse rugoso, clypeo nitido, antice breviter rugoso, carinis duabus subtilibus, mandibulis sublævibus, subtilissime punctulatis, antennarum scapo striatulo. Thorax loco suturæ meso-metanotalis aliquantulum impressus, foveolis piligeris subconfluentibus, pronoti spinis longis, parum curvatis et valde divergentibus, spinis metanoti longissimis, basi approximatis, divergentibus, cornu bovini instar flexis, basi postice in carinulas descendentes, aream nitidam limitantes, usque ad insertionem pedunculi productis, metapleuris postice dentem obtusum ferentibus. Pedunculi segmentum 1, sublæve, antice longe petiolatum, postice superne cum nodo squamiformi, angulatim exciso et acute bidentato; segmentum 2, subglobosum et rugosum; abdomen lævissimum. Femora et tibiæ incrassata, hæc et scapi copiose pilosi.* — Long. circiter 3 1/2 mill.

♀. *Color operariæ. Caput lateribus subparallelis, postice bilobum, sulco verticis profundo, foveolis piligeris in fronte confluentibus, in lobis occipitis dispersioribus, et ab interstitiis subtilissime aciculatis separatis, subtus, post articulationem cum thorace, id est post foramen occipitale transverse rugosum, genis longitrorsum sulcatis, sulco antennali disperse rugoso, mandibulis nitidis, disperse punctatis et subtilissime rugulosis, clypeo sublævi, sine carinis. Thoracis brevioris sculptura ut in ☿, spinæ pronoti nullæ, metanoti subrectæ, divergente, area inter carinulas posticas lævi, latiore. Pedunculus nodo segmenti 1, late arcuatim exciso, minus acute bidentato, 2. grossius rugoso reticulato.* — Long. capite extenso 4 mill. Caput, 1,8×1,7 mill.

Kandy.

L'ouvrière diffère de celle de *A. notabilis*, à en juger par la description et la figure de F. Smith, par sa tête largement échancrée en arrière, à peu près comme chez *Strongylognathus testaceus*; de *A. ferox* (1) par

(1) **A. ferox**, n. sp. — ☿. *Fusca, mandibulis, antennis, pedibus abdomi-*

les mêmes caractères, ainsi que par la forme des épines du corselet et du pédicule. D'après la figure de F. Smith, la tête du soldat de *A. notabilis* paraît être un peu plus large que chez *A. Luciolæ*.

Les figures 5-10 me dispenseront d'une plus longue description de la forme de cette Fourmi. La sculpture de la tête consiste, chez l'ouvrière, en fossettes très rapprochées entre elles, leurs bords constituant un réseau de grosses rides élevées. Chez le soldat, les fossettes sont séparées entre elles par des interstices plans, plus ou moins finement rugueux sur les lobes occipitaux; sur le front, elles confluent en formant des sillons, séparés par d'étroites arêtes; les joues sont régulièrement sillonnées en long; le dessous de la tête est finement ridé et semé de fossettes espacées; la partie située entre le bord postérieur et le trou occipital est creusée pour s'appliquer sur le prothorax et marquée de rides arquées transversales.

31. TETRAMORIUM TRANSVERSARIUM Rog. — Nuwara-Eliya, une ouvrière.

32. T. PACIFICUM Mayr, var. **subscabrum**, n. var. — Kandy, Colombo.

Le pédicule de l'abdomen est beaucoup moins comprimé que chez le type des îles Tonga (exemplaire provenant du Museum Godeffroy) et plus fortement rugueux; la base de l'abdomen est plus fortement striée: toutefois ces caractères ne sont pas aussi prononcés que chez *T. scabrum* Mayr (1) auquel cette forme fait passage. La couleur est d'un brun foncé ou noire; avec les mandibules, les trochanters, les genoux et les tarses d'un brun clair.

J'ai reçu de M. André une ☿ de la Nouvelle-Calédonie qui ressemble beaucoup à celles de Ceylan.

33. T. (XIPHOMYRMEX) TORTUOSUM Rog. — Kandy, une seule ☿.

neque ferrugineis, nitida, pilosa, haud pubescens. Caput lateribus convexis, postice truncatum vel subemarginatum, angulis posticis late rotundatis, foveolis piligeris confertis sculptum, sulco antennali transverse rugoso, clypeo sine carinulis, antice ruguloso, mandibulis lævibus. Thorax spinis quatuor subrectis, æqualibus armatus, pronoti foveolis haud confluentibus, mesonoti et metanoti in sulcos longitudinales coalescentibus. Petiolus nodo 1. bispinoso, 2. sublævi; abdomen lævissmum.—Long. circiter 4 1/2 mill. (fig. 11).

Perak. Reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas. — Soldat inconnu.

1) Je prends pour type de *T. scabrum* un exemplaire de Perak qui correspond bien à la description de Mayr, faite sur une ouvrière de Bornéo.

Cette ouvrière est conforme à la description de Roger, sauf quelques légères différences dues à la faible taille de l'exemplaire (3 mill.); les rides de la tête sont espacées : j'en compte 7 entre les arêtes frontales; elles ne forment réseau que tout à fait en arrière; les poils du corps sont tronqués au bout, mais pas en massue (1).

34. **T. (Xiph.) pilosum**, n. sp. — ☿. *Ferruginea, mandibulis, antennis pedibusque testaceis, nitida, pilis longis, tenuibus hirsuta, capite medio profunde striato-rugoso, lateribus et postice rude reticulato, sulcis frontalibus prolongatis, clypeo carinato, ruguloso, mandibulis 7-dentatis, basi lævibus, apice striatis, thorace grosse, rude reticulato, dorso haud impresso, suturis obsoletis, mesonoto et metanoto obtuse marginatis, hoc utrinque spina longa, robusta, acuta, subrecta instructo, pedunculi segmento 1. basi petiolato, postice cum nodo globoso, rugoso-reticulato, 2. transverse ovato, longitrorsum rugoso, abdomine brevissimo, punctis paucis piligeris, scapis tibiisque longe pubescentibus.* — Long. circiter 3 1/2 mill.

Kandy, un exemplaire.

Ressemble beaucoup à *T. tortuosum*, mais s'en distingue par les rides du front plus serrées et élevées, onze entre les arêtes frontales, le réseau des rides des côtés de la tête plus saillant, la sculpture du thorax plus rude, les côtés du mésonotum un peu bordés, presque comme chez *T. guineense*, les épines du métathorax plus fortes, les nœuds du pédicule rugueux; les poils du corps sont beaucoup plus longs et amincis au bout; les tibias et les scapes ont une pubescence oblique fort longue, mais pas de longs poils dressés. M. Forel m'a envoyé une ouvrière de la même espèce différant par sa taille plus forte (4 mill.) et les épines

(1) **T. (Xiphomyrmex) flavipes**, n. sp. — ☿. *Fusco-nigra, mandibulis, antennis, pedibus et spinis metanoti flavis, nitidula, abdomine nitidissimo, sparse longe pilosa, capite toto reticulato-rugoso, clypeo mandibulisque subtiliter striatis, thorace minus rude reticulato, mesonoto medio lævi, metanoti spinis linearibus, perlongis, nodis pedunculi superne sublævibus, lateribus rugosis, scapis tibiisque breviter pubescentibus, sine pilis longioribus.* — Long. 2 3/4 mill.

Siam. Un seul exemplaire. Ressemble à *T. tortuosum*, mais bien distinct, surtout par les rides réticulées qui couvrent toute la tête, même le front, et par la couleur; forme du corselet et du pédicule comme chez *T. tortuosum*, épines plus longues, un peu plus longues que la face basale du métanotum; petites épines vers l'insertion du pédicule plus développées que chez *T. tortuosum*.

du métanotum plus longues, un peu sigmoïdes et fort rapprochées à la base, le premier segment du pédicule plus étroit, un peu comprimé. La forme asymétrique du métathorax fait penser que ces différences sont en partie dues à un développement anormal de cet exemplaire.

35. TRIGLYPHOTHRIX WALSHI Forel. — Nawalapitiya, une ouvrière.

36. T. OBESUM, race STRIATIDENS Emery. — Kandy.

37. MERANOPLUS BICOLOR Guér. — Kandy, Galle, Cottawa, Colombo.

38. CATAULACUS TAPROBANÆ F. Sm. — Kandy, Wackwell.

39. **C. Simoni**, n. sp. — ☿. *Atra, opaca, confertissime punctata, scapis tibiisque rufis, capite longitrorsum rugoso-reticulato, lateribus ante oculos et angulis posticis cum dente acuto, pronoto antice rude reticulato, reliquo thorace longitrorsum rugoso, lateribus spinulosis, metanoto cum spinis crassis, rugosis, parte metanoti declivi subplana, confertim punctata, pedunculi rude reticulati nodo 1. antice oblique truncato, abdomine ovato, rugis subtilibus, præcipue longitudinalibus reticulato, femorum dorso obtuse denticulato, corpore toto setulis squamiformibus albidis consperso.* — Long. 3—3 1/2 mill.; lat. capitis 0,9 mill.; pronoti 0,7 mill.

Kandy, Colombo, deux exemplaires.

Se rapporte assez bien à la description et à la figure de *C. prætextus* F. Sm., mais la sculpture est différente. La tête est tronquée en arrière, avec les angles postérieurs armés d'une petite dent aiguë, mais non prolongés en épine; une forte dent sur le bord latéral, devant les yeux, une toute petite correspond à l'extrémité latérale de l'épistome. La suture de l'épistome est presque effacée. Le dessus de la tête porte de fortes rides longitudinales irrégulières, un peu rameuses et réunies entre elles par des rides transverses, bien plus faibles. Le bord du thorax porte quelques denticules le long du pronotum, une seule dent plus forte au mésonotum, plusieurs tout petits denticules avant l'épine du métanotum qui est dirigée en arrière, courte, large et amincie tout à fait au bout. Le devant du pronotum porte un réseau grossier de rides à nœuds saillants, en forme de tubercules; de ce réseau partent des rides longitudinales assez régulières, parallèles, non anastomosées, qui s'étendent sur tout le reste du corselet, sauf la face déclive du métanotum. Le premier segment du pédicule est plus gros que le suivant, obliquement tronqué par devant, où il offre une face plane, ponctuée, mate; le reste est réticulé à tubercules saillants; le deuxième est transversalement

ovale, réticulé de même. L'abdomen est plus allongé que chez *C. granulatus;* il porte à la base quelques petits tubercules mousses; le reste du premier segment dorsal est parcouru par de fines rides élevées, formant un réseau à mailles longitudinales très allongées. Tout l'Insecte est semé de petits poils squamiformes blanchâtres.

40. Strumigenys Godeffroyi Mayr. — Kandy.

J'ai comparé les deux exemplaires de Ceylan avec une ouvrière de Samoa. Le contour de la tête et des mandibules est identique; les deux esquisses tracées à la chambre claire se superposaient exactement.

41. Myrmicaria fodiens Jerdon. — Kandy.

42. Dolichoderus gracilis Motsch. — Kandy.

Extrêmement voisin de *D. gracilipes* Mayr, mais plus petit et de couleur différente.

43. Tapinoma melanocephalum Fabr. — Colombo.

44. Technomyrmex albipes F. Sm. — *Tapinoma albitarse* Motsch. — Kandy, Cottawa, Matale, Nawalapitiya.

Le nom de Motschulsky exprime beaucoup mieux la coloration typique de cette espèce que celui plus ancien de F. Smith.

De deux femelles portant des moignons d'ailes, l'une est normale, l'autre a la tête plus petite, dépourvue d'ocelles. Deux autres exemplaires ressemblent à de grosses ouvrières ayant le mésonotum très développé, dont la portion scutellaire fait saillie en arrière.

M. le professeur A. Forel a décrit, dans le grand ouvrage de Grandidier, sous le nom de *T. albipes,* une forme de Madagascar qui mérite d'être séparée comme sous-espèce distincte (**Foreli**, n. subsp.). Elle diffère du type indien et malais par ses antennes un peu plus courtes, dont le scape dépasse à peine le bord occipital, et par ses antennes et ses pattes entièrement testacées. Chez le type, le scape dépasse notablement le bord occipital et les pattes sont d'un brun foncé, avec les trochanters, genoux et tarses d'un jaune pâle; les scapes sont noirs, le flagellum souvent roussâtre.

45. **T. bicolor**, n. sp. — ☿. T. albipedi *affinis, sed gracilior, capite et abdomine nigris, mandibulis, antennis, thorace, squama pedibusque flavo-testaceis, parcissime pubescens, pilis erectis nisi in clypeo et abdomine nullis, antennis longioribus, scapo marginem occipitis circiter*

1/4 parte superante, articulis flagelli mediis fere dimidio longioribus quam crassioribus. — Long. 2,5—2,8 mill.

Kandy, deux ouvrières.

Extrêmement voisin de *T. albipes*, dont il diffère par sa coloration et par sa pubescence bien plus rare, laissant à l'abdomen tout son luisant, par sa forme plus grêle et ses antennes plus longues, dont le scape dépasse le bord occipital du quart environ de sa longueur; le flagellum est à peine épaissi vers le bout, avec les articles du milieu presque de moitié plus longs que larges.

46. PLAGIOLEPIS LONGIPES Jerdon. — Kandy, Galle, Matale.

47. **Acantholepis lunaris**, n. sp. — ♀. *Nigra, nitidissima, mandibulis, antennis, tibiis anterioribus, basi posticarum tarsisque rufis, vix microscopice pubescens, parce pilosa, antennarum scapo marginem occipitis tertia parte circiter superante, thorace valido, metanoto utrinque in cornu longum, crassum, arcuatum producto, postice excavato, squama breviter bispinosa, superne arcuatim excisa.* — Long. 2—2,3 mill.

Colombo.

Elle a la forme trapue de *A. capensis* Mayr, dont elle diffère surtout par la construction du métanotum : ce segment (fig. 12) se prolonge de chaque côté en une sorte de corne épaisse et pointue, courbée en arrière, dont le plan supérieur (qui forme sur le profil une ligne droite) est continu avec la face basale; vu par dessus, le métanotum a la forme d'un croissant dont le creux et les cornes sont tournés en arrière. L'écaille est haute et échancrée en arc en dessus, terminée par deux dents ou épines très aiguës et un peu repliées en arrière. Sculpture à peu près comme chez *A. capensis*, mais le tégument est un peu plus lisse; abdomen tres luisant; pubescence excessivement ténue et rare, poils dressés gros, obtus, peu nombreux.

48. ŒCOPHYLLA SMARAGDINA Fabr. — Kandy, Colombo, Nawalapitiya.

49. PRENOLEPIS LONGICORNIS Latr. — Galle, Colombo.

50. P. YERBURYI Forel, *in litt.* — Nuwara-Eliya.

Sera décrit sous ce nom par M. A. Forel.

51. CAMPONOTUS ANGUSTICOLLIS Jerdon. — Cottawa.

52. **C. Simoni**, n. sp. — ☿ major. *Testacea, thoracis dorso, capite supra, præsertim postice abdomineque obscurioribus, mandibulis fusco-ferrugineis, abdominis segmentorum marginibus stramineis, opaca, capite*

confertissime, profunde, thorace minus profunde et subtilius reticulato-punctato, abdomine transversim ruguloso, setis longis, testaceis hirsuta, vix pubescens. Caput elongatum, postice late emarginatum, clypeo obtuse carinato, antice cum lobo truncato, mandibulis nitidis, disperse punctatis, acute 6-dentatis. Thorax gracilis, dorso æqualiter parum arcuato, metanoti parte declivi brevissima, cum basali angulum valde obtusum efficiente. Squama crassa, antice convexa, postice oblique truncata, supra subconice acuminata. Pedes graciles; tibiæ compressæ, haud prismaticæ, pilis obliquis brevibus; scapi pilis longioribus inæqualibus hirsuti.

☿ minor. *Majori quoad sculpturam, colorem et structuram thoracis pedunculi et abdominis simillima, capite ad marginem oralem latitudine maxima, pone oculos conice angustato, clypeo minus distincte carinato, lobo magis rotundato.*

☿ major : Long. 8,5 mill.; caput sine mandib. 2,7×2 mill; scapus 3 mill.; femur post. 4,1 mill.

☿ minor : Long. 7,6 mill.; caput sine mandib. 1,8×1 mill.; scapus 3 mill.; femur post. 3,6 mill.

Kandy, deux petites ouvrières; Cottawa, une grande ouvrière.

Pour la forme du thorax et de l'écaille, cette espèce rappelle exactement les petites races de *C. dorycus* (*coxalis* F. Sm. et *carin* Emery), auxquelles elle ressemble par la forme de la tête, chez la petite ☿. Elle en diffère par la pubescence obliquement dressée des scapes et des tibias, ainsi que par la forme et la sculpture de la tête, chez la grande ☿. La tête du grand exemplaire atteint sa plus grande largeur au niveau des yeux et ne se rétrécit que très peu en arrière de ceux-ci ; sa largeur diminue beaucoup plus sensiblement en avant; sa surface est couverte d'une ponctuation en dé à coudre, très serrée et renforcée d'une sous-sculpture microscopique qui supprime tout brillant; des points plus gros, clairsemés, portent les poils qui sont assez courts et fort nombreux sur les joues et les côtés de la tête, très longs et espacés sur une zone médiane comprenant l'épistome, le front et le vertex, courts et très peu nombreux aux côtés de cette zone. Les poils sont fort longs sur le dos du corselet et de l'abdomen; l'écaille porte deux paires de soies. Les tibias n'ont pas de piquants.

Peut-être faudra-t-il plus tard réunir cette Fourmi comme sous-espèce à la série du *C. dorycus*.

53. C. MACULATUS Fabr., sous-esp. MITIS F. Sm. — Galle, Kandy, Colombo.

54. — MITIS, var. FUSCITHORAX Forel. — Kandy, Nuwara-Eliya.

55. — MITIS, var. VARIEGATUS F. Sm.

Cette forme a été décrite comme espèce par F. Smith sur des exemplaires de Ceylan. Je crois la reconnaître dans une Fourmi que j'ai reçue autrefois de cette île (Trincomalee, M. Fristedt).

M. E. Simon en a pris un exemplaire à Kandy.

C'est une forme du groupe *maculatus*, fort voisine de *mitis*, mais différant par sa tête à ponctuation un peu moins profonde, la pilosité moins abondante des joues et la pubescence des scapes et des tibias, qui est plus courte et plus couchée. La couleur est d'un jaune testacé, avec les trois derniers segments dorsaux de l'abdomen bruns, sauf une bande nuageuse interrompue sur le 3e segment; le 2e segment est testacé, avec une tache médiane postérieure brune; le 1er segment entièrement testacé. La tête des grandes ☿ est plus ou moins rembrunie par devant. Je considère cette Fourmi comme une variété de *mitis;* par sa coloration, elle se rapproche de *C. Comottoi.*

Une ♀ de Mahé (Malabar), que je rapporte à cette variété, a la couleur de la ♀ de *mitis*, mais le 1er segment de l'abdomen est jaune, avec une tache basale brune; le 2e a une paire de taches jaunes sur les côtés; une toute petite tache de la même couleur de chaque côté du 3e segment.

56. C. MACULATUS, sous-esp. INFUSCUS Forel. — Nuwara-Eliya.

Quelques ☿ sont plus claires que le type décrit par A. Forel.

57. C. RUFOGLAUCUS Jerdon. — Kandy.

58. C. VARIANS Rog. — Kandy, ☿ minor; Matale, ☿ major et ♀ (fig. 13, 14).

Roger n'a connu que la petite ☿, dont j'ai sous les yeux deux exemplaires : l'un provenant de Trincomalee (M. Fristedt) est plus luisant et plus finement ponctué que celui récolté par M. E. Simon; par leur coloration, ils ressemblent l'un et l'autre aux plus foncés décrits par l'auteur de l'espèce. Le dos du thorax est finement ponctué-réticulé, assez luisant.

Je rapporte à la même espèce les deux exemplaires de Matale.

La ☿ major ressemble à la ☿ minor par la forme de l'écaille et la couleur des pattes; les scapes sont bruns; le thorax est plus robuste, avec le métathorax plus large, plan en dessus, mais distinctement élevé au-dessus du niveau du mésothorax. La tête est très différente : grande.

plus longue que large, largement et faiblement échancrée en arrière, les angles postérieurs peu arrondis, les côtés presque parallèles au niveau des yeux, un peu rétrécie en avant, avec les angles antérieurs marqués. Les mandibules sont fortement courbées et voûtées, mates, finement pointillées et gravées de points espacés, armées de 5 dents obtuses. L'épistome n'a pas de carène et est un peu déprimé au milieu, avec une partie médiane limitée latéralement par 2 sillons longitudinaux. Les antennes sont insérées vers les 2/5 de la longueur de la tête; les arêtes frontales sont fort divergentes et arquées; 3 ocelles rudimentaires. La ponctuation réticulée du thorax est plus forte que chez la ☿ minor; le derrière de la tête est luisant, comme chez la ☿ minor, et aussi faiblement ponctué; les points deviennent beaucoup plus forts et profonds sur le devant de la tête qui est mat et semé de plus gros points, portant la pubescence couchée. — Long. 6 mill.; tête 1,6×1,2 mill.

Chez la ♀, la couleur et la sculpture sont les mêmes; la tête est plus courte (1,3×1,2); l'épistome comme chez la ☿ major; l'écaille est plus large, tronquée en haut. — Long. 7 mill.

59. C. Bedoti, sous-esp. Motschulskyi Emery. — Cottawa, une ☿.

J'ai décrit cette nouvelle Fourmi dans un travail, actuellement sous presse, sur les Fourmis rapportées par M. Maurice Bedot des îles de la Sonde et des Moluques.

60. **C. albipes**, n. sp. — ☿ minor. *Fusco-nigra, nitida, mandibulis, antennis, pedibus et macula segmenti 1. abdominis magna transversa pallide flavis, parce minutissime pubescens, pilis superne longissimis, paucis; capite ovato, postice transversim ruguloso, nitidissimo, antice confertissime punctato, opaco, clypeo convexo, haud carinato, mandibulis nitidis, sparse punctatis, 5-dentatis; thorace postice compresso, metanoto basi selliformi, posterius acute gibboso, apice gibberis cum setis duabus perlongis, parte declivi flexuosa, thoracis dorso nitido, transversim rugatulo, lateribus striatis et punctatis, subopacis, pedunculi squama crassa, proclivi; abdomine nitidissimo, subtilissime transversim striolato, segmentorum marginibus pallidis; pedibus subtilissime coriaceo-punctatis.* — Long. 3 1/2 mill.

Kandy, une ☿.

Se rapproche des *C. Bedoti* Emery, *pœcilus* Emery et *varians* Rog., mais caractérisé par sa coloration et la forme de son métanotum (fig. 15), qui rappelle celui de *Centromyrmex Feai*. Il est large à la base, qui est transversalement striée et creusée en selle; en arrière, cette selle se ré-

trécit et s'élève en une bosse un peu comprimée qui porte une paire de longues soies et marque la limite de la face déclive; le profil de celle-ci est convexe dans sa partie supérieure, concave dans sa partie inférieure. L'écaille est à peu près comme chez *C. Bedoti* et porte deux paires de soies. Les pattes et scapes n'ont pas de poils dressés.

61. C. SERICEUS Fabr. — Cottawa, Colombo.

Formica pyrrhocephala Motsch. me paraît se rapporter à cette espèce.

62. POLYRHACHIS CLYPEATA Mayr. — *P. indica* Mayr.

Une ☿ de Colombo se rapporte à l'espèce connue sous le nom de *P. indica* Mayr, une ♀ de Kandy correspond à la description de *P. clypeata* Mayr. Il n'est pas douteux pour moi que les deux espèces sont fondées précisément sur la ☿ et la ♀ de la même Fourmi.

63. P. THRINAX Rog., forme typique. — Wacwell, Nawalapitiya.

64. P. RASTELLATA Latr. — Kandy Wackwell, Nawalapitiya.

Les exemplaires de Ceylan ont un léger reflet bronzé que je ne trouve pas chez ceux des îles de la Sonde et des Moluques.

65. P. SPINIGERA Mayr. — Kandy.

66. P. ARGENTEA Mayr. — Kandy, une ♀ qui paraît assez voisine de la forme typique.

67. P. HIPPOMANES F. Sm., sous-esp. **ceylonensis**, n. subsp. (1). — Kandy, Cottawa.

L'ouvrière diffère du type de l'espèce par sa taille plus faible, sa couleur noire avec un léger reflet bronzé, les pieds d'un rouge brun avec les articulations noirâtres. Les épines du métathorax sont beaucoup plus courtes, un peu plus longues que distantes à la base, moins épaisses et presque droites, celles de l'écaille sont beaucoup plus faibles et moins

(1) P. **hippomanes**, sous-esp. **lucidula**, n. subsp. — Cette autre race a été trouvée en Birmanie par M. L. Fea; elle est en quelque sorte intermédiaire entre le type et *P. ceylonensis* pour la forme. Thorax robuste du type; épines du métanotum à peine plus longues que leur distance réciproque, presque droites. Épines de l'écaille épaisses et longues, presque autant que chez le type. Ponctuation réticulée plus faible sur la tête et le corselet, laissant voir beaucoup mieux les points-fossettes; tout l'Insecte assez luisant. — Long. 5 mill. — Distance entre les pointes des épines de l'écaille 1,8 mill.

P. mucronata F. Sm. me paraît se rapprocher beaucoup de *P. hippomanes*, dont il est peut-être une forme extrême.

longues; le dos de l'écaille n'a pas les deux petites dents qu'elle offre chez le type. Du reste, même ponctuation réticulée que chez le type, mais plus fine, laissant apercevoir, surtout sur le thorax, des points-fossettes espacés, très superficiels; le tégument est un peu moins mat que chez le type. Les tibias moyens et postérieurs sont fortement amincis à la base, comme chez le type. Le mésosternum offre, en bas en avant, une dent obtuse, bien moins forte et saillante que chez le type. — Long. 4—4,5 mill. Distance entre les pointes des épines de l'écaille environ 1 mill. (elle est presque de 2 mill. chez le type).

Chez la ♀, la sculpture de la tête et du thorax est comme chez la ☿, l'abdomen est plus fortement ponctué, moins luisant, le pronotum est à peine anguleux, le métanotum a deux épines épaisses, peu pointues, plus courtes que leur distance réciproque. L'écaille est comme chez la ☿. — Long. 6 mill.

68. P. PHYLLOPHILA, sous-esp. ŒDIPUS Forel, *in litt.* — Kandy, un exemplaire.

Cette race, remarquable par son reflet bronzé et sa pubescence, est le représentant occidental extrême de l'espèce, répandue dans l'Indo-Chine et la Malaisie.

69. P. MAYRI Rog. — Kandy.

70. HEMIOPTICA SCISSA Rog. — Kandy.

Je crois devoir restaurer le genre *Hemioptica* de Roger, relégué à tort en synonymie par M. Mayr. — Le caractère tiré des yeux est moins important que celui du thorax et se retrouve seul chez certains *Polyrhachis*. La structure du thorax est toute particulière et unique parmi les Fourmis. Les *Polyrhachis* du groupe *abrupta* de Mayr ne méritent nullement de constituer une subdivision distincte de celle qui renferme les *P. relucens* et formes voisines.

APPENDICE

Formicides de l'île d'Aden.

Depuis la présentation de ce mémoire, M. E. Simon m'a envoyé un tube de Fourmis récoltées à Aden dans le même voyage. Ce tube renfermait les espèces suivantes :

PONERA SENNAARENSIS Mayr.

Sima ambigua, n. sp., sous-esp. **erythræa**, n. subsp.

Je décrirai prochainement cette Fourmi dans une révision des *Sima* jaunes d'Afrique, que l'on a confondus à tort sous le nom de *S. capensis* F. Sm.

MONOMORIUM LUTEUM Emery.

M. BICOLOR Emery, sous-esp. **nitidiventris**, n. subsp.

Diffère du type de l'espèce par sa taille plus petite (2,6—2,8 mill.), par la couleur plus claire, plus orangée des parties rouges et par son abdomen luisant. J'ai reçu la même forme du Caire.

M. DESTUCTOR Jerdon.

M. GRACILLIMUM F. Sm., subsp. ROBUSTIUS Forel.

Je rapporte avec doute à cette sous-espèce une ouvrière qui diffère d'un exemplaire type du pays des Somalis, envoyé par M. A. Forel, par sa taille plus petite et plus grêle et par la forme bien plus allongée de sa tête; la sculpture du métathorax est la même. Comme de pareilles différences existent entre les ouvrières petites et grandes de *M. gracillimum* i. sp., ma détermination est probablement exacte.

CREMATOGASTER ÆGYPTIACA Mayr.

TETRAMORIUM DORIÆ Emery.

J'ai décrit cette espèce sur des exemplaires provenant d'Assab.

ACANTHOLEPIS GRACILICORNIS Forel.

Cette belle espèce a été établie tout récemment par M. A. Forel sur des exemplaires provenant également d'Aden. M. E. Simon a capturé,

outre l'ouvrière, 2 exemplaires de la femelle. Celle-ci a (comme les femelles de plusieurs autres espèces) l'abdomen couvert d'une pubescence cendrée à reflets moirés; l'écaille est haute et bidentée à l'extrémité; les antennes sont bien plus longues que chez les autres espèces. — Long. totale 6 mill.; scape 1,7 mill.

MYRMECOCYSTUS ALBICANS Rog., var. LIVIDUS André.

CAMPONOTUS SERICEUS Fabr.

C. MACULATUS, sous-esp. **adenensis**, n. subsp. — *C. sylvaticus* var. Emery, Ann. Mus. civ. Genova, XVI, 1881, p. 524.

Cette forme ressemble beaucoup, pour la forme, la couleur et la coloration, à la sous-espèce *compressus* Fabr. Elle en diffère surtout par la taille bien plus faible et par l'absence totale d'aiguillons au bord inférieur des tibias.

☿ maxima : Long. totale 9—11 mill.; tête 3,2×2,7 mill.; scape 2,3 mill.; cuisse post. 3 mill.

☿ minima : Long. totale 4 1/2—5 mill.; tête 1,3×1,1 mill.; scape 1,8 mill.; cuisse post. 2 mill.

♀ : Long. totale, 11 mill.; tête 2,8×2,3 mill.; scape 2,5 mill.; cuisse post. 3 mill.

Chez la ☿ maxima, la tête et le corselet sont très densément ponctués-réticulés et tout à fait mats, avec des points enfoncés clairsemés, donnant naissance à de tout petits poils couchés. Les mandibules sont assez luisantes, à 6 dents. L'abdomen est finement et régulièrement striolé en travers, ce qui lui donne un reflet soyeux. La couleur est noire, avec les funicules et les pattes ferrugineux, l'extrémité des cuisses et le haut des tibias un peu rembrunis. La tête n'a que très peu de longs poils dressés; ils sont plus nombreux sur le thorax et l'abdomen; aucun poil sur les joues; pubescence couchée très courte et très éparse sur tout le corps. Le lobe de l'épistome est fortement avancé, avec les angles latéraux bien marqués; le dos du thorax à peu près comme chez *C. æthiops;* l'écaille plutôt mince, avec le bord supérieur très émoussé.

Chez les petites ☿, la ponctuation est plus fine et la surface du corps plus luisante, la couleur du thorax est ordinairement plus claire, d'un brun ferrugineux, avec le dos plus foncé. La tête est allongée, régulièrement arrondie en arrière, comme chez *C. æthiops;* l'écaille est assez épaisse.

Chez la ♀, la sculpturé de la tête est comme chez la ☿ maxima; le

corselet est plus luisant et un peu rougeâtre, surtout sur les flancs et vers le bas.

Cette forme avait été déjà récoltée à Aden par M. le marquis Doria. Un exemplaire ☿ d'Assab diffère par la sculpture de l'abdomen qui n'est pas striolé, mais irrégulièrement transversalement ponctué-réticulé. Je l'appellerai var. **assabensis**, n. var.

Explication des figures de la planche 6. — I.

Fig. 1. *Aneuretus Simoni* Emery, ☿
2. — — Profil du tronc.
3. *Cryptopone testacea* Motsch. — ☿. Tête.
4. — — Profil du pédicule.
5. *Acanthomyrmex luciolæ* Emery. — ♃. Profil.
6. — — ♃. Tête de face.
7. — — ☿. Profil.
8. — — ☿. Tête de face.
9. — — ☿. Antenne.
10. — — Mandibules du soldat par dessous.
11. *A. ferox* Emery. — ☿. Profil.
12. *Acantholepis lunaris* Emery. — ☿. Thorax et écaille, profil.
13. *Camponotus varians* Rog. — ☿ grande. Profil du Thorax.
14. — — ☿ petite. Profil du thorax.
15. *C. albipes* Emery. — Profil du thorax et de l'écaille.

Voyage de M. E. Simon aux îles Philippines

(Mars et Avril 1890)

7e Mémoire (1)

FORMICIDES

Par C. EMERY, professeur de Zoologie à l'Université de Bologne.

Planche 6

Séance du 22 février 1893.

I. Espèces de Singapore.

DORYLUS LÆVIGATUS F. Sm., ☿.

DIACAMMA VAGANS F. Sm., ☿.

PONERA RUBRA F. Sm.

Je crois ne pas me tromper en rapportant à cette espèce une ☿ dont la couleur est plus foncée que ne le décrit F. Smith, mais qui correspond assez bien à la diagnose. Cet Insecte est remarquable par ses mandibules triangulaires mais très longues et avancées (fig. 1), armées chacune de 15 dents très régulières et de grandeur croissante vers le bout; elles sont luisantes, à ponctuation très fine et éparse, avec une série de gros points près du bord denté. L'épistome est caréné, avancé en ogive obtuse, avec deux gros points-fossettes piligères de chaque côté. Les yeux aplatis sont

(1) Voir 1er mémoire (*Scydmaenidae*, par C. Schaufuss), Annales 1891, p. 333, — 2e mémoire (*Pselaphidae*, par A. Raffray), Annales 1891, p. 573, pl. 14. — 3e mémoire (*Buprestidae*, par Ch. Kerremans), Annales 1892, p. 21. — 4e mémoire (Arthropodes cavernicoles de l'Ile de Luzon, *Coléoptères*, *Orthoptères*, *Arachnides*, par A. Raffray, I. Bolivar et E. Simon), Annales 1892, p. 27, pl. 1 et 2; — 5e mémoire (*Cucujidae*, par A. Grouvelle), Annales 1892, p. 285, 4 bois; — 6e mémoire (*Arachnides*, par E. Simon), Annales 1893, p. 65, 6 bois

assez grands (8-9 facettes dans le plus grand diamètre). La tête et le corselet sont assez mats, couverts d'une ponctuation excessivement fine et serrée, donnant naissance à une pubescence jaunâtre microscopique (F. Smith dit : *smooth and impunctate*), sans gros points, ni poils dressés, sauf deux sur le prothorax et deux autres entre les arêtes frontales. Tête de forme ordinaire. Antennes très longues; funicule très faiblement épaissi au bout; tous ses articles bien plus longs qu'épais. Le deuxième un peu plus long que le premier, le dernier le plus long de tous. Corselet étroit, allongé, la face basale du métanotum longue et droite, la face déclive plane, luisante, glabre; suture méso-métanotale incisée. Ecaille haute, à profil cunéiformé, arrondi au bout, convexe par devant, plate ou faiblement concave par derrière. Abdomen peu luisant, très ponctué et pubescent; pas de poils dressés sur le premier segment; deuxième presque pas étranglé à la base. Pattes longues et grêles. Couleur brun marron foncé; mandibules, antennes et pattes ferrugineux clair.

Long. (avec les mandibules) 6 1/2 mill.; tête (sans les mandibules) 1,6×1,2 mill.; mandibules 1,3 mill.; scape 1,6 mill.; flagellum 2,3 mill.; patte postérieure environ 6 mill. (1).

(1) M. E. Simon a rapporté de Ceylan une Ponère extrêmement voisine de *Ponera rubra* et que je crois devoir regarder comme espèce distincte :

Ponera melanaria, n. sp. — ☿. P. rubræ *proxima, sed paulo minus elongata, nigra, femoribus et scapis piceis, mandibulis, flagellis, tibiis, tarsis, segmentorum abdominis marginibus anoque rufescentibus, capite thoraceque omnino opacis, abdomine superne subopaco, capite breviore* (1,4×1,3), *mandibulis opacis, confertissime punctulatis, dentibus* 13, *antennarum scapo minus longo* (1,4), *pronoto sine punctis piligeris, sutura meso-metanotali minus impressa, metanoti parte declivi distincte concava, marginibus acutioribus, squama latiore, superne subtruncata, postice concava, abdominis segmentis* 2 *primis setis erectis omnino destitutis agnoscenda.* — Long. 6 1/2 mill.

La surface tout à fait mate de la tête et du corselet, les mandibules mates, la tête plus courte, le métanotum dont la face déclive est distinctement concave, à bords latéraux un peu saillants, surtout vers le haut, son écaille plus large, un peu concave par derrière, à bords presque tranchants, faiblement tronqués en haut, rendent cette espèce facile à distinguer de *P. rubra*. Les yeux sont aussi plus grands (10-12 facettes dans le plus grand diamètre), les dents des mandibules sont moins nombreuses et moins régulières, alternativement un peu plus grandes et plus petites. Une mandibule manque à l'unique exemplaire, du reste bien conservé.

ODONTOMACHUS RIXOSUS F. Sm.

PHEIDOTOGETON AFFINIS Jerdon.

Crematogaster discinodis, n. sp. — ☿. *Fusca, seu fusco-testacea, nitida, mandibulis, antennis, pedunculo pedibusque dilutioribus, parce pubescens, et parcissime pilosa, pedibus et scapis sine pilis erectis, capite nitido, clypei lateribus, genis et mandibulis (excepto apice) striatulis, clava antennarum 3-articulata, articulis 2 primis subæqualibus, thorace nitido, sutura pro-mesonotali obsoleta, pronoti lateribus submarginati mesonotique disco sublævibus, lateribus punctulato-rugulosis, mesonoti margine elevato, cariniformi, metanoto lævissimo, basi nonnunquam strigoso, spinis linearibus, longis, rectis, acutis, divergentibus armato, pedunculi segmento 1. transverse ovato, 2. cum sulco longitudinali.* — Long. 3—3,5 mill.

Voisin de *C. subnuda* Mayr et *C. anthracina* F. Sm., mais caractérisé par ses épines droites, linéaires, presque pas épaissies à la base, et par son pédicule (fig. 9) dont le premier segment est en ovale transversal, avec les angles latéraux tout à fait arrondis. La pubescence est très courte et presque entièrement couchée sur les tibias, un peu plus longue et divergente sur les scapes. Le premier et le deuxième article de la massue des antennes sont à peu près d'égale longueur, celui-ci guère plus d'une fois et demie aussi long qu'épais, le dernier pas deux fois aussi long que gros.

II. Espèces de l'île de Luzon.

DIACAMMA GEOMETRICUM F. Sm., var. **viridipurpureum**, n. var.

Cette magnifique variété tient le milieu pour la sculpture entre *D. striatum* F. Sm. et *D. versicolor* F. Sm.; la pubescence est plus abondante que chez le premier, la forme massive du pédicule et ses épines courtes et minces sont comme chez le dernier, mais les rides sont moins grossières; celles du corselet forment un ovale transversal, autour des rides centrales transverses; sculpture de l'abdomen comme chez *D. versicolor*. La tête, le corselet, le pédicule et le premier segment de l'abdomen ont un reflet métallique d'un beau vert, un peu bleuâtre sur la tête. Le reste de l'abdomen est violet pourpre foncé. Les pattes sont brun de poix, avec un léger reflet violacé, les tarses plus clairs.

Antipolo, 2 ouvrières.

Paraît très voisin de *Ponera purpurea* F. Sm., de Gilolo. F. Smith cite *D. versicolor* comme se trouvant aux îles Philippines, et peut-être avait-il en vue cette variété. Toutefois, la description qu'il donne des stries du prothorax se rapporte à *D. versicolor*, de Bornéo, mais pas à ma var. *viridipurpureum*.

ODONTOPONERA TRANSVERSA F. Sm. — Antipolo.

PONERA LUTEIPES Mayr. — Antipolo.

C'est une espèce largement répandue dans la région indienne.

P. SP.?. — Une toute petite femelle, sans ailes, provenant d'Antipolo, qui me paraît représenter une espèce inédite, voisine de *P. punctatissima*. Mais il ne me semble pas prudent d'établir sur cet unique exemplaire une nouvelle espèce dans ce groupe difficile (1).

ODONTOMACHUS HÆMATODES L. — Manila.

O. INFANDUS F. Sm. — Antipolo (2).

(1) Je place ici la description d'une nouvelle espèce de Ponéride des îles Philippines :

Bothroponera glabripes, n. sp. — B. tesserinodæ Mayr *simillima, sed paulo major et robustior, ob sculpturam profundiorem magis opaca, antennarum crassiorum scapo pedibusque sine pilis erectis, corporeque setis rufis, crassiusculis consperso agnoscenda.* — Long. 8 1/2 mill.

Mindanao (Staudinger).

Peut-être faudra-t-il réunir cette espèce comme race géographique à *B. tesserinoda* Mayr, auquel elle ressemble beaucoup. Toutefois l'absence totale de poils dressés sur les scapes et les pattes, ainsi que la forme des antennes, qui sont bien plus épaisses, me paraissent suffire à caractériser une espèce. Les premiers articles du funicule sont bien plus longs qu'épais chez *B. tesserinoda*, le 7e encore aussi long qu'épais. Chez *B. glabripes*, le 2e article du funicule est déjà à peine plus long qu'épais, le 7e distinctement plus épais que long. Chez *B. tesserinoda*, la pubescence couchée est plus fournie et plus longue, les poils dressés plus nombreux, très fins et d'un gris jaunâtre. Chez la nouvelle espèce, la pubescence est plus courte et plus rare, les poils dressés sont moins nombreux, mais plus longs et plus forts, d'un blond roux et brillant.

(2) M. Mayr m'a envoyé, provenant de Manila, une autre espèce de *Odontomachus* que je regarde comme une race de *O. papuanus* Emery.

SIMA ALLABORANS Walk. (*compressa* Rog.). — Manila, Antipolo, Quruña.

MOXOMORIUM DESTRUCTOR Jerd. (*vastator* F. Sm.). — Manila, Antipolo.

CREMATOGASTER OCHRACEA Mayr. — Antipolo.

Correspond à la description. Toutefois, mes exemplaires n'ont pas d'ocelles; les joues sont finement striées, les côtés du front un peu plus fortement. M. Mayr m'écrit que ces derniers caractères, omis dans sa description, se retrouvent chez son type unique.

C. Simoni, n. sp. — ☿. *Fusca, nitida, antennis pedibusque flavis, femoribus et scapis obscurioribus, breviter pilosa et sparse pubescens, capite nitidissimo, lævi, genis antice, clypei lateribus et mandibulis excepto apice striatis, antennarum clava triarticulata, crassiuscula, thorace superne subplano; lateribus marginato, sutura pro-mesonotali nulla, meso-metanotali, haud profunde impressa, margine pronoti in lobum rotundatum utrinque producto, metanoti spinis fere horizontalibus, parum divergentibus, tenuibus, acutissimis, disco pro-mesonoti nitidulo, punctulato et lateribus striolato, metanoto basi longitrorsum striato, mesopleuris punctatis, petioli nodo 1. basi late semicirculari, utrinque arcuatim emarginato, 2. cum sulco longitudinali, abdomine nitidissimo, microscopice reticulato, scapis tibiisque pube brevi oblique obstante.* — Long. 2 1/2—3 mill.

Manila, Antipolo.

Cette espèce est surtout caractérisée par son corselet nettement marginé, dont le pronotum s'élargit vers sa limite postérieure, en formant un large feston; ce segment est assez plat en dessus, le mésonotum faiblement concave au milieu. Les épines du métanotum sont un peu plus courtes que les côtés de la face basale, un peu comprimées à la base, minces et très aiguës. Les tibias et les scapes sont garnis de poils assez courts, obliques avec quelques poils plus longs au bord antérieur de ces derniers. Le premier segment du pédicule (fig. 6) n'est pas toujours aussi large que chez l'exemplaire figuré et se rapproche alors davantage de la forme trapézoïdale. La massue des antennes est épaisse, son pénultième article moins de moitié plus long qu'épais, le dernier environ deux fois aussi long qu'épais.

C. Semperi, n. sp. — ☿. *Fusca, nitida, thorace subopaco, antennis pedibusque testaceis, trochanteribus, genubus tarsisque flavidis, capite*

lævigato, clypeo, frontis lateribus, genis et mandibulis excepto extremo apice striatis, antennarum clava crassiuscula, 3-articulata, thorace longitrorsum striato-ruguloso, pronoti parte posteriore mesonotoque utrinque marginatis, sutura pro-mesonotali tenui sed distincta, meso-metanotali impressa, mesonoto subplanato, spinis metanoti subparallelis, rectis, obliquis, acutis, pedunculi segmento 1. late obtrapezoideo, angulis anticis rotundatis, 2. punctato, opaco, cum sulco longitudinali, abdomine subtilissime punctato, scapis et tibiis pube brevi obliqua. — Long. 2 1/2—3 mill.

Manila.

Voisin du précédent, mais distinct par son corselet moins élancé, strié, assez mat, les côtés du pronotum non élargis en feston et la forme du pédicule (voir fig. 7), dont le 2e segment est en outre pointillé et mat. La massue des antennes est comme chez *C. Simoni*, mais encore un peu plus épaisse.

Je dédie cette espèce à M. le professeur C. Semper, dont les voyages ont beaucoup contribué à faire connaître la faune des îles Philippines.

C. longiclava, n. sp. — ☿. *Picea, nitidissima, mandibulis, antennis tarsisque dilutioribus, sparce pilosa, vix pubescens, capite lævigato, nitidissimo, clypei lateribus genisque antice striatulis, mandibulis haud striatis, disperse punctatis, antennarum 11-articulatarum clava 3-articulata, valde elongata, articulo penultimo præcedente parum longiore et crassiore, ultimo maximo, fere triplo longiore quam crassiore, thorace nitidissimo, mesopleuris punctulatis, metapleuris atque metanoti extrema basi striatis, pronoto mesonotoque una convexis, sutura pro-mesonotali nulla, metanoti spinis subhorizontalibus, divergentibus, subtilibus, acutissimis, petioli segmento 1. anguste obtrapezoidali, angulis anticis truncatis, 2. cum sulco longitudinali, scapis et tibiis disperse oblique pilosis.* — Long. 2,3 mill.

Antipolo, une ☿.

Je me hasarde à décrire cette espèce sur un exemplaire unique, à cause des caractères remarquables qu'offre la structure de ses antennes (fig. 3) dont la massue rappelle le genre *Pheidole*. Les articles 2-7 du funicule sont subégaux, peu ou pas plus épais que longs; les deux suivants (les deux premiers de la massue) sont à peu près d'égale longueur, le deuxième un peu plus long et plus fort que l'autre; ils sont presque deux fois aussi longs qu'épais au bout; l'article terminal est plus de deux

fois et demie aussi long qu'épais. Le pronotum et le mésonotum forment ensemble une surface convexe, unie; les carènes longitudinales ordinaires du mésonotum sont presque entièrement effacées; les épines du métanotum sont très fines et aiguës, divergentes. Le 1er segment du pédicule (fig. 2) est trapézoïde, étroit, à peu près comme chez *C. contemta* Mayr, avec les angles antérieurs subtronqués. Le corps n'a presque pas de poils dressés; les scapes et les tibias portent des poils obliques assez longs et peu nombreux.

C. crassicornis, n. sp. — ☿. *Rufo-brunea, abdomine piceo, disperse brevissime pubescens, capite antice striato, opaco, postice nitidissimo, disperse, subtilissime punctato, mandibulis nitidis, disperse punctatis, antennis 11-articulatis, brevibus, scapo marginem posticum capitis haud attingente, articulis funiculi 2-6 brevissime transversis, clava biarticulata, articulo funiculi 8. tamen præcedente longiore et crassiore, thorace brevi latoque, pronoto mesonotoque coalitis, sutura pro-mesonotali obsoleta, subnitidis, subtiliter punctatis, metanoto superne basi opaco, confertissime punctato, utrinque dente spiniformi, acuto pedunculi segmento 1. subtrapezoideo, basi truncato, 2. medio sulcato, abdomine nitido, lævi.* — Long. 2,2—2,5 mill.

Manila.

Ressemble, pour la forme du thorax, à *C. brevis* Emery, de Java, mais s'en distingue par la forme du premier segment du pédicule et par la sculpture toute différente. La ponctuation du corselet est caractéristique; elle consiste en points relativement forts, plus espacés sur le mésothorax qui garde un certain luisant, moins sur le reste du dos et sur les côtés du mésothorax et du métathorax, très serrés sur la base du métanotum qui est tout à fait mate; elle manque sur la face déclive du métanotum et sur les côtés du prothorax qui sont luisants. Le pronotum et le mésonotum ne sont séparés que par un vestige de suture, visible seulement sous un certain jour; leur surface est assez plane; le mésonotum offre à peine une trace des carènes longitudinales que l'on voit chez d'autres espèces; la suture méso-métanotale est droite, enfoncée; la limite entre la face basale et la face déclive du métanotum est nettement marquée par la ponctuation, mais non pas par la direction de ces faces qui forment un angle très obtus et arrondi; les dents du métanotum sont courtes, très fortes à la base, un peu spiniformes, lorsqu'on les regarde de côté, pas du tout par dessus. Pour la forme du pédicule et des antennes, voir les figures 4 et 5.

C. BICOLOR Mayr, sous-esp. **imbellis**, n. subsp. — Manila, une ☿.

Se rapporte exactement à la description de Mayr, pour la forme du pédicule, la sculpture, les longs poils et la couleur. — Plus petit (2,3 mill.), avec le métanotum armé, au lieu d'épines, d'une paire de dents triangulaires aiguës, à peine plus longues qu'épaisses à la base. Le mésonotum porte deux carènes saillantes, se terminant chacune en arrière par un angle saillant.

Une ♀ ailée d'Antipolo paraît se rapporter à la même forme, mais elle a les antennes à massue de 3 articles; le métanotum est inerme. — Long. 5 1/2 mill.

J'observe une différence semblable, mais moins marquée, dans la structure des antennes de la ☿ et de la ♀ chez *C. brevis*.

PHEIDOLOGETON PYGMÆUS Emery, var. **albipes**, n. var. — Antipolo, une ☿ minor.

Diffère du type de Ternate par sa couleur d'un brun foncé, avec les antennes et les pattes d'un jaune pâle, le devant de la tête, les hanches et le pédicule d'un brun testacé.

SOLENOPSIS GEMINATA Fabr. — Manila, Antipolo.

Pheidole Simoni, n. sp. — ☿. *Ferrugineus, testaceus, clypeo, metanoto pedunculoque obscurioribus, antennis pedibusque pallidis, opacus, creberrime punctatus, mandibulis, pedibus et abdomine excepta basi nitidis, pubescens et pilosus. Caput elongatum, lateribus subparallelis, antice longitrorsum striato-rugosum, postice grosse reticulato-rugosum, occipite profunde excavato, clypeo breviter carinato, medio anguste inciso, laminis frontalibus brevibus, in rugam subtilem sulcum antennalem intus limitantem productis, hoc lato, simpliciter punctato, antennis brevibus, scapo dimidium capitis longitudinem paulo superante, articulo flagelli 1. tribus sequentibus una æquilongo, his multo brevioribus quam crassioribus. Thorax pronoto lato, utrinque gibboso, mesonoto brevi, convexo metanoto dentibus magnis, trigonis, acutissimis armato, inter ipsos concavo, nitido. Abdomen pedunculi opaci nodo 1. superne truncato, 2. utrinque breviter conico, segmento sequente punctulato, basi opaco, reliquis nitidis, sublævibus.* — Long. 3 mill.; tête 1×0,8 mill.

Manila, un soldat.

Par sa petite taille, ainsi que par la forme de la tête et du corselet, cette espèce rappelle les formes australiennes *P. proxima* et *umbo-*

nata Mayr, dont elle se distingue aisément par la sculpture de la tête, qui ressemble à celle de *P. brevicornis* Mayr; mais le thorax de cette dernière est tout différent et beaucoup plus trapu. Ces espèces paraissent former, avec *P. parva* Mayr, *P. Magrettii* Emery et d'autres formes indiennes, un groupe assez naturel.

P. sp.?. — Antipolo, une ☿.

Voisine des *P. longicornis* et *velox* Emery.

Tetramorium pacificum Mayr, sous-esp. **subscabrum**, n. subsp. — Antipolo.

La même race se retrouve à Ceylan et à la Nouvelle-Calédonie. Je la décris dans mon travail sur les Fourmis rapportées de l'île de Ceylan par M. E. Simon.

Dolichoderus bituberculatus Mayr. — Manila, Antipolo, Quruña.

Tapinoma melanocephalum Fabr. — Manila, Antipolo.

Technomyrmex albipes F. Sm. — Manila.

Plagiolepis longipes Jerdon. — Antipolo.

Œcophylla smaragdina Fabr., var. subnitida Emery. — Antipolo.

Voir mon travail sur les Fourmis d'Assinie récoltées par M. C. Alluaud (Ann. Soc. ent. Fr., LX, 1891, p. 565).

Prenolepis sp.?. — Antipolo.

Camponotus pallidus F. Sm., var. subnudus Emery. — Manila.

C. n. sp.?. — Antipolo.

Appartient au groupe de *C. maculatus* Fabr. — Je préfère ne pas nommer cette Fourmi, que je crois nouvelle, n'ayant sous les yeux qu'une ☿ minor. Elle est de couleur uniformément jaune, luisante, et aussi peu poilue et pubescente que possible; tête arrondie en arrière.

C. (Colobopsis) pubescens Mayr. — Manila.

La faune des îles Philippines comprend encore plusieurs autres espèces connues du genre *Camponotus*. J'ai reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas les suivantes :

C. quadrisectus F. Sm., ♀ (☿ inconnue). — Mindanao.

C. PLATYPUS Rog., ♀ (☿ inconnue). — Mindanao.

C. NIGRICANS Rog., ☿. — Jolo.

Roger le décrit comme variété de la précédente; mais elle me paraît mériter de former une espèce à part. Une ♀ provenant du même lot de Fourmis porte l'étiquette « Bombay », probablement par erreur. L'ouvrière n'est pas encore décrite. Elle a le milieu de la tête plus largement luisant que la ♀; du reste, mêmes couleur, sculpture, etc. Le thorax est robuste, un peu comprimé en arrière; le dos peu arqué, formant avec la face déclive du métanotum un angle de 100 à 120 degrés, arrondi au sommet. Les pattes sont d'un brun foncé. Sculpture et pubescence comme chez la ♀ (1).

C. PENNSYLVANICUS, var. JAPONICUS Mayr., ♀. — Mindanao.

C. N. SP. — Mindanao, une ♀.

Cette ♀ a les tibias hérissés de poils. Je crois préférable de ne pas la nommer.

POLYRHACHIS THRINAX Roger, sous-esp. SAIGONENSIS Forel. — Manila, Antipolo.

Correspond exactement à la description de M. A. Forel, pour la forme; la couleur est plus foncée; chez certains exemplaires, elle est d'un brun de poix, presque noire, avec les antennes et les pattes un peu plus claires. La ♀ diffère de celle de la race *javana* et du type par les dents

(1) Ces trois espèces forment, avec *C. mistura* F. Sm. et *C. irritabilis* F. Sm., des îles de la Sonde, un groupe naturel, caractérisé par ses tarses aplatis et ses tibias hérissés de poils. L'on peut y rattacher la forme africaine *C. vividus* F. Sm., qui a les tarses comprimés, mais pas de poils dressés aux tibias.

J'ai reçu de Bornéo et de Malacca une nouvelle espèce appartenant au même groupe. Je ne connais que la femelle.

C. pressipes, n. sp. — ♀. *Piceo-nigra, mandibulis fuscis, funiculis, coxis, trochanteribus, femoribus tarsorumque apice fusco-ferrugineis vel rufis, nitida et punctis piligeris dispersis sculpta, abdomine transverse striolato, pilis rufescentibus hirsuta, vix pubescens, mandibulis 6-dentatis, nitidis, grosse punctatis, clypeo obtusissime carinato, cum lobo lato, truncato, squama subrotunda, margine supero acuto, pedum brevium femoribus subtus canaliculatis, tibiis tarsisque compressis, pilosis. Alæ flavescentes costis testaceis.* — Long. 12—12 1/2 mill. Caput 2,5×2,3 mill. Femur post. 3 mill.; tibia 2,7 mill.; tarsi articulus primus 1,8 mill.

du métanotum plus courtes, ainsi que les épines de l'écaille. — J'ai reçu de Perak une ♀ de cette race (1).

P. THRINAX, sous-esp. JAVANA Mayr. — Quruña, une seule ☿.

Elle est de couleur très claire, mais, du reste, semblable aux exemplaires de Célèbes de ma collection.

P. BIHAMATA Drury. — Antipolo, une ♀.

P. PUBESCENS Mayr. — Antipolo, une ☿.

Chez cette ouvrière, la pubescence est aussi dense et aussi brillante que chez *P. argentea*.

P. BICOLOR F. Sm. — Antipolo, une ☿.

Elle a les pattes d'un brun de poix, avec l'extrémité des tibias ferrugineuse (M. A. Léveillé m'a envoyé autrefois une exemplaire de Manila ayant les pattes entièrement noires). Une ☿ de Manila a la tête et le corselet d'un brun clair, le reste est ferrugineux ; elle me paraît immature.

P. DIVES F. Sm. — Manila.

P. ARGENTEA Mayr. — Manila, Antipolo.

F. Smith décrit encore 4 autres espèces de *Polyrhachis* des îles Philippines.

(1) Une autre femelle de Perak diffère de la race typique par les dents du métanotum plus longues et constituant de véritables épines, aussi longues que celles de l'écaille ; celles-ci presque égales entre elles, un peu plus longues que chez *P. javana*. La tête est un peu luisante, couverte d'une ponctuation réticulée assez grossière et superficielle (elle est beaucoup plus finement et profondément ponctuée et mate chez les autres races) ; le corselet est encore plus luisant, surtout le devant du mésonotum, qui est presque lisse. J'en fais le type d'une nouvelle race : lucidula, n. st.

Explication des figures de la planche 6. — II.

Fig. 1. *Ponera rubra* F. Sm. — ☿. Devant de la tête et mandibules.

2. *Crematogaster longiclava* Emery. — 1er segment du pédicule.

3. — — Antenne.

4. *C. crassicornis* Emery. — 1er segment du pédicule.

5. — — Antenne.

6. *C. Simoni* Emery. — 1er segment du pédicule.

7. *C. Semperi* Emery. — Id. ibid.

8. *C. ochracea* Mayr. — Id. ibid.

9. *C. discinodis* Emery. — In. ibid.

Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan

(janvier—février 1892)

4e mémoire (1)

CICINDELIDÆ & ELATERIDÆ

Par Ed. FLEUTIAUX.

Séance du 28 juin 1893.

CICINDELIDÆ

1. Derocrania obscuripes Bates. — Kandy.

ELATERIDÆ

1. Lacon elliensis Cand. — Maturata, Nuwara-Eliya.

2. Campsosternus Bohemani Cand. — Nuwara-Eliya.

3. Psephus rufinus Cand. — Nawalapitiya.

4. Adiaphorus gracilicornis Cand. — Cottawa, près Galle.
Variété à bande suturale nulle.

5. Monocrepidius prionurus Cand. — Kandy.
L'unique exemplaire pris par M. E. Simon est dépourvu de la 2e carène aux angles portérieurs du corselet. Les élytres sont ornés de deux taches transversales au delà de la moitié.

6. Heteroderes spinicollis Cand. — Colombo.

7. Melanoxanthus variegatus Cand. (*sticticus* Cand., *in litt.*). — Nawalapitiya, Nuwara-Eliya.

8. **Anchastus Simoni**, n. sp. — Long. 7 mill. — *Totus flavus, pubescens; capite convexo crebre punctato; antennis nigris basi flavis, articulis tertio quarto inæqualibus; prothorace subconvexo, subtiliter punctato; elytris subrugosis, punctato-striatis.*
Nuwara-Eliya.

1) Voir 1er mémoire (*Liste des Brenthides*, par le Dr A. Senna), Annales 1892, p. 523; — 2e mémoire (*Dityscidae* et *Gyrinidae*, par le Dr M. Régimbart), Annales 1893, par 99; — 3e mémoire (*Formicides*, par C. Emery), Annales 1893, p. 339, pl. 6.

Très voisin de *A. flavus*, n'en diffère que par la taille, les antennes noires à partir du 3e article et le 4e article plus long que le précédent.

9. CRYPTOHYPNUS MISELLUS Boh. (*ovalis* Cand.). — Galle.

Je possède un type de Boheman (collection Chevrolat) qui m'a permis de réunir sans aucun doute les deux espèces.

10. ARRAPHES DIPTYCHUS Cand. — Kandy.

Les antennes ne sont pas « *basi testaceæ* », mais plutôt *testaceæ apice infuscatæ*, et encore d'une façon bien subtile.

A. DIPTYCHUS, var. *Antennis testaceis; scutello nigro; elytris immaculatis.* — Kandy.

11. **C. confusus**, n. sp. — Long. 4 1/4 mill. — A. diptychi *affinis sed major; niger, subæneus; antennis basi thorace angulis posticis scutello maculis elytrorum pedibusque testaceis; capite thoraceque punctatis; elytris profunde striato-punctatis.*

Nuwara-Eliya.

Espèce voisine de *A. diptychus*. Elle est bien caractérisée par sa taille plus grande et par le dessin des élytres différent, composé de deux bandes sur chaque élytre : la première part de la base, près de l'épaule, et se dirige en arrière jusque vers la moitié de l'élytre, elle est recourbée en dedans, élargie et rapprochée de la suture à l'extrémité; la seconde, près de l'extrémité, est transversale et s'élargit en se rapprochant de la suture. Ces deux taches s'arrêtent à la strie suturale.

12. CARDIOPHORUS FUSCIPENNIS Cand. — Kandy; Colombo.

13. **C. holosericeus** (Cand.), n. sp. — Long. 9 1/2 mill. — C. Doriæ *affinis, elongatus, totus brunneus, subnitidus, pubescens.*

Kandy.

Diffère de *C. Doriæ* Cand. par le corselet étroit, nullement arrondi antérieurement, plutôt rétréci en avant, et par les stries des élytres plus profondes en arrière.

14. MELANOTUS FUSCUS Fabr. — Kandy; Matale; Galle.

15. GLYPHONYX SUTURALIS Cand., Ann. Belg., 1892, p. 494. — Maturata.

16. SILESIS HILARIS Cand. — Matale.

Voyage de M. E. Simon au Venezuela

(Décembre 1887—Avril 1888)

23e Mémoire (1)

LONGICORNES

Par Aug. LAMEERE, professeur à l'Université de Bruxelles.

Séance du 11 Janvier 1893.

1. Achryson surinamum Lin. — San-Esteban.

2. Trichophorus Dysoni White. — Colonie Tovar.

Dans cette espèce, le 3e article des antennes est seul épineux à son extrémité.

3. **Piezocera gratiosa**, n. sp. — *Parva, linearis, castaneo-rufa, longe albo-setosa, elytris vitta lata longitudinali viridi-æneu, nitida; prothorace cylindrico-angustato, basi sulcato-constricto, lateraliter tumido, disco quinque-tuberculato et sparsim granulato; elytris apice recte sinuato-truncatis, angulis exteriore et suturali obtuse productis, dorso utrinque longitudinaliter depresso, subseriatim fortiter setifero-punctato.* — Long. 5 1/2 mill.

Colonie Tovar, un exemplaire ♀.

4. Ibidion macrum Thoms. — San-Esteban.

(1) Voir 15e mémoire (*Coléoptères-Lamellicornes*, par le Dr E. Candèze), Annales 1891, p. 329. On y trouvera la liste des quatorze autres mémoires qui précèdent. — 16e mémoire (*Arachnides : Chernetes* [*Pseudoscorpiones*], par L. Balzan), Annales 1891, p. 497, pl. 9, 10, 11 et 12. — 17e mémoire (*Hyménoptères*, par Robert du Buysson et T. A. Marshall). Annales 1892, p. 53, pl. 3 et 4. — 18e mémoire (*Coléoptères—Hétéromères*, par L. Fairmaire), Annales 1892, p. 77. — 19e mémoire (*Coléoptères—Colydiides*, par A. Grouvelle), Annales 1892, p. 98, 5 fig. — 20e mémoire (*Hémiptères—Hétéroptères*, 1re partie : *Capsides*, par O. M. Reuter), Annales 1892, p. 391. — 21e mémoire (*Arachnides*, par E. Simon), Annales 1892, p. 423. — 22e mémoire (*Brenthidae*, par le Dr Angelo Senna), Annales 1893, p. 51.

5. PHORMESIUM VIRGULATUM Bates. — Puerto-Cabello.

6. **Phormesium pulchellum**, n. sp. — *Lineare, rufo-brunneum, pilis longis erectis et pube subtilissima grisea vestitum; pedibus et antennis testaceis, femoribus medio et antennarum tertii articuli clava infuscatis; elytris singulis spatio post basin incipiente et paulo post medium extenso, cum margine antico retrorsum et postico antrorsum obliquatis, pallide testaceo, vittas obliquas brunneas duas sicut litteram X dispositas, marginem et suturam fere attingentes, includente; prothorace elongato, antice sat angustato, basi valde sulcato-constricto, disco elevato, lævi; elytris sat nitidis, sparsim punctatis, disco utrinque longitudinaliter depresso, apice truncatis, angulo suturali producto, exteriore longe spinoso.* — Long. 6 mill.

Corosal, un exemplaire ♂.

7. CYRTOMERUS PILICORNIS Fabr. — Colonie Tovar.

8. CALLICHROMA EUTHALIA Bates. — San-Esteban.

9. CALLICHROMA PURPURATA Lameere. — San-Esteban.

10. CALLICHROMA RUGICOLLIS Guérin. — San-Esteban, Colonie Tovar.

11. NEOCLYTUS MORITZI Thoms. — Colonie Tovar.

12. NEOCLYTUS RUFUS Oliv. — San-Esteban.

13. NEOCLYTUS LEBASI Chevr. — San-Esteban.

14. NEOCLYTUS JUSTINI Chevr. — San-Esteban.

15. **Mecometopus Simoni**, n. sp. — *Cylindricus, niger; antennis rufis, corporis dimidio brevioribus, apice crassis; capite griseo-piloso, antice elongato, fronte plana, mandibularum basi et palpis rufis; prothorace oblongo-ovato, griseo-flavo-piloso, supra in medio et postice spatiis transversis denudatis, obscurioribus, linea dorsali transverse rugato; scutello nigro; elytris basi paullo gibbosis, apice oblique truncatis et extus dentatis, nigris, fusco, apice griseo, tomentosis, macula utrinque obliqua subhumerali, altera in sutura obtriangulari, lineola utrinque transversa brevi in margine, his ante medium, vitta dein transversa post medium a margine ad suturam extensa et ibi latiore, læte flavis; meso- et metasterni lateribus maculis obliquis læte flavis; abdominis segmentis duobus basalibus postice flavo vittatis; pedibus nigris, tibiis apice et tarsis rufescentibus; femoribus modice incrassatis, posticis apice bispinosis, rectis, haud dilatatis.* — Long. 6 mill.

San-Esteban, un exemplaire ♂.

16. Listroptera thoracica Chevr. — San-Esteban.

17. Rhopalophora Lansbergei Lameere. — San-Esteban.

18. Ozodes nigellus White. — San-Esteban, Colonie Tovar.

19. Chrysoprasis suturalis Lameere. — San-Esteban.

20. Chrysoprasis hirtula White. — San-Esteban.

21. Ceragenia bicornis Fabr. — San-Esteban.

22. Trachyderes succinctus Lin. — San-Esteban.

23. Trachyderes politus Bates. — Colonie Tovar.

24. Trachyderes rufipes Fabr. — San-Esteban.

25. Ancylosternus scutellaris Oliv. — Colonie Tovar.

26. Oxymerus rivulosus Germar. — San-Esteban.

27. Megaderus stigma Lin. — Valencia.

28. Tæniotes scalaris Fabr. — San-Esteban.

29. Parmenonta albisetosa Bates. — Colonie Tovar.

30. **Parmenonta parallela**, n. sp. — *Elongata, subæneo-fusca, flavo-griseo-pubescens, grosse sparsim punctata; prothorace minus elongato, antice attenuato; elytris præcipue postice setarum albarum fasciculis ornatis, lateribus parallelis, apice singulis rotundatis.* — Long. 7 mill.

San-Esteban, un exemplaire ♀.

31. Adetus consors Bates. — Caracas.

32. Adetus bacillarius Bates. — La Guaira, San-Esteban.

32. **Adetus elongatus**, n. sp. — *Linearis, nigro-brunneus, flavo-griseo-pubescens, elytris signatura communi, sicut littera X disposita, castanea, flavo- et albo-pilosa, ornatis; antennis fuscis, articulorum basi a tertio anguste pallida; capite pubescente, vittis vagis duabus post oculos albescentibus; prothorace minus elongato, pubescente, vittis tribus vagis, quarum una medio, cæteris lateraliter, albescentibus, sat dense minus fortiter punctato; scutello pubescente; elytris castaneis, grosse sat dense punctatis, pilis fulvis et lineolis sordide albescentibus longitudinaliter ornatis, macula communi cordiformi circa scutellum, singulis macula elongata et intus curvata in medio, maculisque minoribus prope suturam apicalibus, denudatis, nigrescentibus.*

♂. *Prothorace magis cylindraceo, elytris singulis apice productis.* — Long. 4 1/2 mill.

5. PHORM

6. Phor

pilis long
tennis t
infuscat
dium ex
quatis,
dispos
elongat
lævi;
liter a
spin

Co

7.

39. Eupogonius longipilis Bates. — Caracas, San-Esteban.

40. Prymnopteryx piscoides Thoms. — Colonie Tovar.

41. Prymnopteryx glaucina Thoms. — Corosal, San-Esteban.

42. Estola perforata Bates. — San-Esteban.

43. Estola vittulata Bates. — San-Esteban.

44. **Estola hispida**, n. sp. — *Oblonga, rufo-castanea, flavo-pubescens, longe pilosa, supra suberecte setosa; antennis subtus parce ciliatis, articulo tertio quarto breviore, articulis basi, quarto, sexto et octavo maxime, testaceis; prothorace sparsim, antice grosse, punctato, spina brevi submediana laterali; elytris singulis apice rotundatis, lineatim, basi irregulariter et sparsim, postice sparsius, punctatis, spatiis nonnullis denudatis ornatis.* — Long. 5 mill.

La Guaira, un exemplaire ♀.

45. **Hebestola carcharias**, n. sp. — *Linearis, postice attenuata, nigra, indumento cinereo omnino vestita, antennarum articulis a quarto basi flavis; genis longis, oculorum lobis inferioribus transversis; capite et pronoto fortiter disperse punctatis; prothorace lateraliter tuberculato; elytris subseriatim grosse sat crebre punctatis, punctis postice paucioribus et majoribus, dorso utrinque longitudinaliter depresso, apice truncatis, angulo exteriore valde producto.* — Long. 11 1/2 mill.

Colonie Tovar, un exemplaire ♂.

Cet Insecte diffère du genre *Hebestola* par la forme des lobes inférieurs des yeux, qui sont conformés comme dans le genre *Nyctonympha* Thoms. Il pourrait donner lieu à la création d'un genre nouveau.

46. **Hebestola costipennis**, n. sp. — *Linearis, postice modice attenuata, rufo-brunnea, indumento cinereo lævi vestita, antennarum articulis a tertio basi flavis; genis brevioribus, oculorum lobis inferioribus quadratis; capite et pronoto fortiter disperse punctatis, hoc medio longitudinaliter subcarinato; prothorace lateraliter tuberculato; elytris seriatim grosse sat crebre punctatis, punctis extremo apice tantum evanescentibus, inter series punctorum costis subelevatis, carinis præcipue dorsali et laterali distinctis, apice haud truncatis, valde productis.* — Long. 8 mill.

Caracas, un exemplaire ♂.

Même observation que pour l'espèce précédente.

47. **Hebestola gracilis**, n. sp. — *Linearis, postice modice atte-*

nuata, rufo-castanea, flavo-griseo-pubescens; pedibus et antennis rufescentibus, harum articulis apice obscurioribus; genis subbrevibus, oculorum lobis inferioribus rotundatis; pronoto sat fortiter confertim punctato; prothorace lateraliter tuberculato; elytris crebre et grosse seriatim punctatis, punctis apice extremo evanescentibus, singulis apice rotundatis. — Long. 7—8 mill.

Caracas et Colonie Tovar, un couple.

Par l'absence de troncature à l'extrémité des élytres et par la forme des lobes inférieurs des yeux, cette espèce s'éloigne encore plus que les deux précédentes du genre *Hebestola;* mais je ne crois pas devoir proposer actuellement pour elle de genre nouveau.

48. **Eumathes estola**, n. sp. — *Oblongus, æneo-niger, griseo-pubescens, pilis nigris sat dense vestitus; antennarum articulis dimidio basali testaceis, flavo-pubescentibus; capite et pronoto sparsim grosse punctatis, hoc medio impunctato, antice subbituberculato; elytris grosse sat discrete subseriatim punctatis, apice rotundatis; femoribus intermediis et posticis supra subcarinatis, his carina denticulata.* — Long. 8 mill.

Colonie Tovar, un exemplaire ♂.

49. ÆRENEA IMPETIGINOSA Thoms. — San-Esteban.

50. ÆRENEA BRUNNEA Thoms. — Corosal.

51. HYPSIOMA PICTICORNIS Bates. — San-Esteban.

52. **Hypsioma difficilis**, n. sp. — *Elongata, parallela, brunneo-castanea, griseo et ochraceo pubescens; fronte, genis, pro- et mesothoracis lateribus albescentibus; elytris maculis ochraceis confluentibus, macula laterali post medium albescente, maculis apice ochraceis distinctioribus, ornatis; tuberculis antenniferis approximatis, genis longis; antennis scapo clavato, articulo tertio minus flexuoso, articulis a tertio testaceis, apice fuscis, corpore paulo longioribus* ♀; *prothorace grosse sparsim punctato, lateribus fere parallelis, antice et postice sulcato; scutello rotundato, albo-pubescente, postice macula denudata; elytris elongatis, lateraliter parallelis, humeris vix prominentibus, tuberculo parvo glabro lævi, grosse et crebre usque ad maculam albam punctatis; abdomine lateraliter albo-variegato.* — Long. 21 1/2 mill.

Colonie Tovar, un exemplaire ♀.

Cette espèce n'a pas la forme ordinaire des *Hypsioma,* ses élytres ayant leur bords parallèles et les épaules à peine saillantes; par ce caractère et par le rapprochement de ses tubercules antennifères, elle offre de

l'affinité avec le genre *Jamesia*, dont elle diffère par la forme du scape et par la brièveté du dernier article des tarses.

53. Hippopsis lemniscata Fabr. — San-Esteban.

54. Dorcasta oryx Pascoe. — Petara, San-Esteban.

55. **Spalacopsis Simoni**, n. sp. — *Linearis, nigra, pedibus brunneo-castaneis, antennis ab articulo secundo rubescentibus, pronoto et elytris brunneis; capite discrete subtiliter, prothorace dense sat grosse, punctatis; elytris subseriatim crebre et grosse punctatis, singulis apice oblique-truncatis, angulo exteriore minus producto.* — Long. 4 1/4 mill.

Caracas, un exemplaire ♂.

C'est le plus frêle de tous les Longicornes connus.

56. **Spalacopsis fallax**, n. sp. — *Linearis, fusca; infra griseo pubescens, thoracis lateribus vitta flava ornatis; supra brunneo-castanea, longitudinaliter flavo-vittata; antennarum articulis primo et secundo nigris, ceteris rubescentibus, apice nigris; capite et prothorace discrete sat subtiliter punctatis, illo fronte et vittis quatuor occipitalibus flavis; pronoto vittis longitudinalibus quatuor flavis, mediis latioribus; elytris fortiter subseriatim punctatis, singulis vittis longitudinalibus postice confluentibus tribus flavis, apice valde productis.* — Long. 6—8 1/2 mill.

Caracas, deux exemplaires ♂.

Ressemble à s'y tromper à *Hippopsis lemniscata* Fabr.

57. Phacellocera limosa Bates. — San-Esteban.

58. Polyrhaphis paræsis Bates. — San-Esteban.

59. Acrocinus longimanus Lin. — San-Esteban.

60. Oreodera C-album Bates. — San-Esteban.

61. Pycnomorphus pubicornis Serv. — San-Esteban.

62. Lagochirus araneiformis Lin. — San-Esteban.

63. Leptostylus sp.? — Caracas.

64. Leptostylus sp.? — San-Esteban.

A en juger par les descriptions des formes publiées, ces deux espèces me paraissent nouvelles, mais elles devraient être comparées aux types décrits pour en décider d'une manière définitive.

65. Alcidion lineatum Bates. — Colonie Tovar.

66. Alcidion privatum Pascoe. — Colonie Tovar.

67. Alcicion triangulare Bates. — San-Esteban, Caracas, Colonie Tovar.

68. ALCIDION TRIVITTATUM Bates. — Corosal.

69. LEPTURGES DELICIOLUS Bates. — San-Esteban.

70. LEPTURGES CHARILLUS Bates. — Colonie Tovar.

71. LEPTURGES sp.? — San-Esteban.

72. LEPTURGES sp.? — San-Esteban.

73. LEPTURGES sp.? — San-Esteban.

74. LEPTURGES SP.? — San-Esteban.

Je ne puis rapporter ces quatre *Lepturges* à aucune des espèces connues; je considère néanmoins qu'il serait téméraire de les décrire sans les comparer aux types de Bates, d'autant plus qu'ils ne sont représentés chacun dans la collection que par un seul exemplaire.

75. ŒDOPEZA POGONOCHEROIDES Serv. — San-Esteban.

76. TRYPANIDIUS MELANCHOLICHUS Serv. — San-Esteban.

77. CHÆTANES SETIGER Bates. — San-Esteban.

78. ATRYPANIUS SEDATUS Bates. — San-Esteban.

79. NYSSODRYS OPHTHALMICA Lameere. — Caracas.

80. NYSSODRYS SP.? — San-Esteban.

81. NYSSODRYS SP.? — San-Esteban.

82. NYSSODRYS SP.? — San-Esteban, Caracas.

Même observation pour ces *Nyssodrys* que pour les *Leptostylus* et les *Lepturges;* je les crois nouveaux, mais ce serait folie de les décrire sans avoir vu toute la collection des formes publiées par Bates.

83. ASTYNOMUS MUCOREUS Bates. — San-Esteban.

84. ASTYNOMUS SP.? — San-Esteban.

Espèce non décrite, représentée par une unique ♀.

85. EUTRYPANUS SP.? — Colonie Tovar.

Forme probablement nouvelle, représentée par un exemplaire mutilé.

86. COLOBOTHEA ALEATA Bates. — San-Esteban.

87. ANTODYCE PICTA Klug. — La Guaira.

88. AMPHIONYCHA LÆTA Bates. — Caracas, Colonie Tovar.

Le spécimen de la Colonie Tovar est plus grand que les exemplaires ordinaires de l'espèce (11 mill.), et ses élytres n'offrent pas les lignes obliques dénudées habituelles.

CONTRIBUTIONS A LA FAUNE INDO-CHINOISE

13e Mémoire (1)

LONGICORNES

Par Aug. LAMEERE, professeur à l'Université de Bruxelles.

Séance du 11 janvier 1893.

1. CYRTOGNATHUS GRANULOSUS Thoms. — Qui-Nhon.

2. ÆGOSOMA MARGINALE Fabr. — Saïgon.

Un ♂ d'une teinte plus obscure que les exemplaires de Java.

3. PLOCEDERUS OBESUS Gahan. — Saïgon.

4. ÆOLESTHES INDUTUS Newm. — Saïgon.

5. PACHYDISSUS (DIORTHUS) SIMPLEX White. — Mytho.

Synonymie de cette espèce d'après M. Gahan (Ann. Nat. Hist., 1891, p. 31) :

Cerambyx holosericeus Oliv. (*nec* Fabr.) = *Hammaticherus simplex*

(1) Voir 1er mémoire (*Cicindelidae* et *Elateridae*, par Ed. Fleutiaux), Annales 1889, p. 137 ; — 2e mémoire (*Hydrocanthares*, par le Dr M. Régimbart), Annales 1889, p. 147 ; — 3e mémoire (*Carabidae*, par H.-W. Bates), Annales 1889, p. 261 ; — 4e mémoire (*Cryptocéphalides*, *Clytrides* et *Eumolpides*, par Éd. Lefèvre), Annales 1889, p. 287 ; — 5e mémoire (*Galerucidae* et *Alticidae*, par E. Allard), Annales 1889, p. 303 ; — 6e mémoire (*Sagridae*, *Crioceridae*, *Chrysomelidae*, *Hispidae*, par le Dr J. Baly), Annales 1889, p. 485 ; — 7e mémoire (*Rhipidoceridae*, *Dascillidae*, *Malacodermidae*, par J. Bourgeois), Annales 1890, p. 161 ; — 8e mémoire (*Malacodermata*, *Cleridae*, *Lyctidae*, *Erotylidae*, *Endomychidae*, *Cassididae*, *Coccinellidae*, par H. S. Gorham), Annales 1891, p. 397 ; — 9e mémoire (*Buprestidae*, par J. R. H. Nervoort Van de Poll), Annales 1892, p. 17 ; — 10e mémoire (*Cureulionidae*, *Brenthidae*, par le Dr J. Faust), Annales 1892, p. 505 ; — 11e mémoire (*Coléoptères Hétéromères*, par L. Fairmaire), Annales 1893, p. 19 ; — 12e mémoire (*Clytrides* et *Eumolpides*, par Ed. Lefèvre), Annales 1893, p. 111.

White = *Cerambyx vernicosus* Pascoe = *Pachydissus inclemens* Thoms. = *Hammaticherus heterocerus* Dup., Dej. Cat. = *Hammaticherus sericeus* Dej. Cat.

Habite l'Inde, l'Indo-Chine, Java, et se retrouve au Sénégal.

6. STROMATIUM ASPERULUM White. — Qui-Nhon, Hué.

7. CERESIUM GENICULATUM White. — Saïgon.

8. **Ceresium Delauneyi**, n. sp. — C. geniculatum *affine, sed minus, nigro-brunneum, cinereo-pubescens, antennis et pedibus rufo-castaneis; elytris brunneo-testaceis, prothorace elongato fere cylindrico, antice minus angustato, grosse confluenter punctato, linea dorsali lævi, disco maculis utrinque pilosis flavo-griseis tribus vittam irregularem formantibus, ornato; scutello flavo-piloso; elytris grosse et crebre punctatis, punctis setigeris, setis flavis; corpore infra et pedibus fere lævibus.* — Long. 9 1/2 mill.

Hué, deux exemplaires ♂.

9. CERESIUM SIMPLEX Gyllh. — Saïgon.

10. APHRODISIUM GRIFFITHI Hope. — Hué.

Décrit sous le nom de *Pachyteria zonopteroides* par M. E. Fleutiaux (Ann. Soc. ent. Fr., 1887, p. 66, pl. 4, fig. 6).

11. CHELIDONIUM ARGENTATUM Dalm. — Qui-Nhon.

12. LEONTIUM VENEREUM Thoms. — Saïgon.

13. ANUBIS INERMIS White. — Saïgon, Mytho.

14. CLYTANTHUS ANNULARIS Fabr. — Saïgon, Qui-Nhon, Pnomh-Penh.

15. **Xylotrechus deletus**, n. sp. — X. australis *affinis, brunneo-castaneus, griseo-pubescens; capite carinis quinque, duabus frontalibus antice conjunctis litteram V formantibus, alia in vertice, duabus lateralibus prope oculos; antennis ferrugineis; prothorace flavo-griseo-pubescente, maculis quatuor nigris transversim dispositis, externis minoribus; scutello griseo-piloso; elytris brunneo-testaceis, singulis macula vaga basali ab humero ad scutellum et paulo longe suturam extensa, lineolis præterea tribus, una prope basin circumflexa, suturam non attingente, alia ante medium retrorsum recurva a margine ad suturam, tertia post medium, oblique transversa, in margine et in sutura dilatata, apice dein macula transversa, signaturis omnibus griseo-flavo-pubescentibus; metathoracis lateribus et abdominis segmentis duobus basalibus flavo-maculatis; pedibus griseo-pubescentibus.* — Long. 13 mill.

Pnomh-Penh, un exemplaire ♀.

16. **Perissus lætus**, n. sp. — *Nigro-brunneus, infra albo-sericeo-pubescens; antennis fuscis; capite flavo-griseo-piloso, vertice sparsim punctato; prothoracis disco, antice præsertim, fortiter aspero, vittis circumflexis longitudinalibus duabus flavo-pilosis, antice distantibus, postice approximatis; scutello nigro; elytris apice oblique truncatis, angulo externo producto, singulis macula humerali et vittis tribus flavo-pubescentibus, quarum una circumflexa a scutello retrorsum in medio disci extensa, dein antrorsum ad marginem curvata et ibi angulata, alia post medium oblique transversa, a margine ad suturam extensa et ibi triangulariter dilatata, tertia dein apicali; pedibus castaneis, albo-pilosis.* — Long. 9 mill.

Pnomh-Penh, un exemplaire ♂.

17. Eurycephalus Lundi Fabr. — Saïgon.

18. Leprodera lecta Gahan. — Pnomh-Penh.

19. Aristobia approximator Thoms. — Saïgon.

20. Celosterna carissima Pascoe (= *tessellata* White = *maculosa* Thoms.). — Saïgon.

Deux exemplaires offrent, en dessus, la vestiture orangée normale; trois autres ont les taches et les bandes des élytres, du prothorax et de la tête d'un blanc jaunâtre sale; chez l'un de ces derniers, les taches élytrales sont réunies en une bande irrégulière longitudinale.

21. **Celosterna Fleutiauxi**, n. sp. — *Fusca, pube brunnea induta; capite impunctato, longe nigro-piloso; antennis fuscis, scapo brunneo-pubescente, articulis a tertio basi flavo-griseo-pubescentibus; prothorace longe nigro-piloso, antice et postice sulcato, disco paulo elevato, irregulari, maculis carneo-griseis tribus, una discoidali, triangulari, antice et postice cum macula minore conjuncta, ceteris supra spinas laterales, ibique grosse punctato; scutello carneo-griseo-pubescente; elytris griseo-pubescentibus, basi aspere punctatis, apice maculis vagis fuscis, singulis præterea maculis duabus nigris, una basali, transversa, a sutura ad humerum extensa, altera post medium laterali, irregulari; pedibus brunneo-pubescentibus, tibiis apice et tarsis infuscatis.* — Long. 15—25 mill.

Hué, Saïgon, quatre exemplaires ♂ ♀.

22. Batocera albofasciata Deg. — Saïgon, Pnomh-Penh, Qui-Nhon, Mytho.

23. Batocera titana Thoms. (= *ferruginea* Thoms.). — Saïgon.

24. Orsidis sp.? — Hué, Pnomh-Penh.

Cet Insecte est probablement une des nombreuses espèces décrites comme *Monohammus;* la forme de la cicatrice du scape ne permet pas de la ranger dans ce genre; ce n'est aussi qu'avec doute que je la rapproche des *Orsidis*. Une révision complète de toutes les formes indiennes des *Monohamminæ* et groupes voisins serait fort à souhaiter.

25. COPTOPS N. SP.? — Saïgon.

26. COPTOPS N. SP.? — Pnomh-Penh, Mytho.

Ces deux dernières espèces me paraissent nouvelles; mais, n'ayant point vu les types de Pascoe, il m'est impossible de me prononcer définitivement à leur égard.

27. XYLORRHIZA ADUSTA Wiedm. — Saïgon.

28. PALIMNA ANNULATA Oliv. — Saïgon.

29. GERANIA BOSCI Fabr. — Qui-Nhon, Pnomh-Penh, Mytho.

« Vivant : d'un beau jaune soufre », ainsi que l'indique une étiquette fixée à l'épingle de l'un des individus.

30. OLENECAMPTUS BILOBUS Fabr. — Saïgon, Pnomh-Penh, Mytho.

31. OLENECAMPTUS OCTOPUSTULATUS Motsch. — Mytho.

32. **Ælara minor**, n. sp. — *Linearis, brunneo-castanea, infra albo-griseo-pubescens, supra obscurior; capite albo-griseo-pubescente; antennis infuscatis, basi castaneis, articulo quinto griseo-pubescente; prothorace paulo latiore quam longiore, lateribus fere rectis, antice vix attenuato, disco quadrisulcato et tricarinato, lateribus punctis grossis dispersis paucis, griseo-pubescente, margine antico fusco-maculato; scutello lato et brevi; elytris griseo-pubescentibus, grosse subseriatim punctatis, singulis apice bidentatis et pilosis, lineolis tribus vagis, una prope scutellum, alia sub humero longitudinali et bifurcata, tertia post medium incurvata, albo-griseo-pubescentibus; pedibus brunneis, femoribus et tibiis plus minusve albo-pubescentibus.* — Long. 10 mill.

Pnomh-Penh, un exemplaire.

33. PRAONETHA SP.? — Pnomh-Penh, Hué, Saïgon.

34. PRAONETHA SP.? — Pnomh-Penh.

35. PRAONETHA SP.? — Hué.

36. PRAONETHA SP.? — Hué.

37. PRAONETHA SP.? — Hué.

N'ayant pas vu les types des nombreuses espèces de *Praonetha* pu-

bliées par Pascoe, il m'est impossible de me prononcer sur la détermination des cinq formes précédentes, qui me paraissent cependant non décrites.

38. Micracantha abdominalis White. — Qui-Nhon, Hué.

39. Sthenias franciscana Thoms. — Pnomh-Penh.

40. Apomecyna histrio Fabr. — Saïgon, Hué.

41. Apomecyna pertigera Thoms. — Saïgon, Hué, Qui-Nhon.

42. Nov. gen. nov. sp. **Estolinarum.** — Hué.

N'ayant pas à ma disposition de matériaux suffisants pour apprécier exactement la valeur générique de cette forme, je préfère m'abstenir de la décrire.

43. **Sybra Pascoei**, n. sp. — *Nigra; antennis castaneis; prothorace fere cylindrico, antice minus attenuato, crebre fortiter punctato, lateribus utrinque vitta lata, ligneo-grisea; elytris grosse seriatim punctatis, apice singulatim angulatis, singulis vitta ligneo-grisea lata ab humero ad medium suturæ et ibi usque ad apicem irregulariter extensa; pedibus brunneo-castaneis.* — Long. 5 mill.

Hué, deux exemplaires.

44. Tetraglenes insignis Newm. — Hué.

45. **Tetraglenes bacillarius**, n. sp. — *Minor et angustissimus, fusco- vel griseo-brunneus; antennis brevibus, dimidium corporis haud superantibus, glabris, rubro-brunneis, nitidis, scapo valde incrassato excepto; capite elongato, prothoracis longitudine, vertice bicarinato; pronoto tricarinato; elytris singulis bicostatis, sutura elevata, subseriatim punctatis, punctis minimis.* — Long. 6—6,5 mill.

Hué, trois exemplaires.

46. **Exocentrus misellus**, n. sp. — *Brunneo-castaneus; antennis pilosis, fuscis, articulis 1-5 basi castaneis; capite fusco, pilis longis erectis sicut prothorace ornato; hoc transverso, haud multo latiore quam longiore, spina laterali postice oblique directa, brunneo-castaneo, medio disci infuscato; elytris brunneo-castaneis, subseriatim, basi et longe suturam antice crebrius, punctatis, maculis pubescentibus flavo-griseis et confluentibus vittas transversas duas quarum una ante medium, altera post medium, formantibus, ornatis; pedibus brunneo-castaneis, tibiis apice et tarsis infuscatis.* — Long. 4 1/2 mill.

Hué, un exemplaire ♂.

47. GLENEA OBESA Thoms. — Pnomh-Penh.

48. STIBARA TETRASPILOTA Hope. — Saïgon.

49. NUPSERHA FRICATOR Dalm. — Mytho, Pnomh-Penh.

50. NUPSERHA 4-OCULATA Thunb. — Pnomh-Penh, Mytho.

51. **Nupserha ambigua**, n. sp. — *Linearis, postice vix attenuata, fulvo-sericea, antennis et elytrorum epipleuris et apice fuscis; capite et prothorace impunctatis, hoc cylindrico, antice et postice sulcato-constricto; elytris apice truncatis, angulis minus productis, seriatim punctatis, punctis setigeris, carina laterali et costis minus elevatis, sericeo-pubescentibus; pedibus concoloribus, tibiis posticis apice et tarsis infuscatis.* — Long. 12,5 mill.

Saïgon, deux exemplaires ♂ ♀.

52. ASTATHES PUNCTATA Thoms. — Saigon.

Voyage de M. E. Simon au Venezuela

(Décembre 1887—Avril 1888)

24e Mémoire (1)

PHALACRIDÆ

Par F. GUILLEBEAU.

Séance du 8 février 1893.

PHALACRINI.

Antennes insérées sur le côté de la base des mandibules; épistome non échancré contre l'œil; écusson grand.

Phalacrus Erichson.

Dans les espèces de *Phalacrus* dont la description suit, les mâles n'ont pas le milieu de l'épistome échancré comme dans les espèces européennes.

1. **P. Simoni**, n. sp. — En ovale arrondi, convexe, d'un noir brillant, les angles postérieurs du corselet rougeâtres; mandibules, palpes, antennes et pattes ferrugineux, les cuisses souvent rembrunies. Tête finement et densément ponctuée, les mandibules saillantes, le labre grand,

(1) Voir 15e mémoire (*Coléoptères — Lamellicornes*, par le Dr E. Candèze), Annales 1891, p. 329. On y trouvera la liste des quatorze autres mémoires qui précèdent. — 16e mémoire (*Arachnides : Chernetes (Pseudoscorpiones)*, par L. Balzan), Annales 1891, p. 497, pl. 9, 10, 11 et 12. — 17e mémoire (*Hyménoptères*, par Robert du Buysson et T. A. Marshall), Annales 1892, p. 53, pl. 3 et 4. — 18e mémoire (*Coléoptères Hétéromères*, par L. Fairmaire), Annales 1892, p. 77. — 19e mémoire (*Coléoptères—Colydiides*, par A. Grouvelle), Annales 1892, p. 98, 5 fig. — 20e mémoire (*Hémiptères—Hétéroptères*, 1re partie : *Capsides*, par O. M. Reuter), Annales 1892, p. 391. — 21e mémoire (*Arachnides*, par E. Simon), Annales 1892, p. 423. — 22e mémoire (*Brenthidae*, par le Dr Angelo Senna), Annales 1893, p. 51. — 23e mémoire (*Longicornes*, par Aug. Lameere), Annales 1893, p. 271.

testacé, ordinairement découvert; antennes grêles, la massue bien plus courte que le funicule, le plus souvent rembrunie, le 2e article transverse, le dernier plus long que les deux premiers réunis, obtusément acuminé au sommet. Corselet lisse sur le disque, à ponctuation à peine distincte sur les côtés, les angles postérieurs droits, la base bisinuée et rebordée au milieu. Ecusson triangulaire, lisse, arqué sur les côtés, obtus au sommet. Élytres à rainure subsuturale commençant au second tiers de leur longueur, à côtés réticulés et avec des lignes de points squamiformes, le disque avec d'autres lignes de points à peine visibles, parfois entièrement effacées. Prosternum déprimé en forme de demi-cuvette au milieu de l'extrémité apicale pour recevoir la saillie métasternale. Métasternum finement pubescent et finement ponctué au milieu de sa seconde moitié, très finement chagriné sur les cuisses, le bord apical des segments ventraux ferrugineux. ♂, Bord apical des segments ventraux avec une frange de poils fauves bien plus longue au milieu; ♀, cette frange courte, égale, plus sombre. — Long. 2 1/2 mill.

Caracas, plusieurs exemplaires.

2. **P. misellus**, n. sp. — De moitié plus petit que le précédent, en ovale large, arrondi, d'un noir brillant dessus, les angles postérieurs étroitement rougeâtres en arrière. Tête à ponctuation à peine visible, presque lisse; les mandibules développées, ferrugineuses. Antennes grêles, ferrugineuses, la massue oblongue, étroite, plus courte que le funicule, le 2e article transverse, le dernier aussi long que les deux précédents réunis, obtusément acuminé. Corselet presque lisse, les angles postérieurs droits, la base bisinuée, très finement rebordée au milieu. Prosternum comme *Simoni*. Métasternum et abdomen finement ponctués, le bord apical des segments ventraux ferrugineux; tibias rougeâtres, les tarses plus clairs. — Long. 1 3/4 mill.

Lagonita, 1 exemplaire.

3. **P. micans**, n. sp. — En ovale court, convexe, d'un noir brillant, parfois à reflets métalliques. Tête à ponctuation plus fine et plus serrée que dans *P. Simoni*, mandibules non proéminentes; antennes grêles, ferrugineuses à la base, la massue rembrunie, le 2e article presque carré, le dernier plus long que les deux précédents réunis, obtusément acuminé. Corselet lisse, les angles postérieurs droits, étroitement rougeâtres en arrière, la base faiblement bisinuée, à peine distinctement rebordée au milieu. Ecusson à côtés un peu arqués, le sommet un peu obtus. Élytres avec des rangées de points très fins, à peine distinctes sur le disque, les côtés très finement réticulés, avec des rangées de points très fins,

mais plus distinctes que celle du disque, la rainure subsuturale commençant au second quart de la longueur. Métasternum et abdomen brillants, la pubescence peu serrée, sauf au bord apical des segments, le premier segment rugueusement ponctué au milieu, les autres finement alutacés. Tibias et tarses ferrugineux. — Long. 2 mill.

Lagonita, 3 exemplaires.

OLIBRINI.

Antennes insérées au-dessus de la base des mandibules; épistome ordinairement échancré contre l'œil; mésosternum caché; partie intercoxale du prosternum non prolongée en pointe au delà des hanches au sommet, saillie métasternale plus ou moins longue.

Pycinus, n. gen.

4e article des palpes maxillaires ovoïde; 1er article des tarses postérieurs plus court que le 2e; intervalle intercoxal du pronotum étroit, celui-ci court, saillie métasternale plus ou moins large, ne dépassant pas les hanches; élytres avec une rainure subsuturale, et la suture non rebordée. Massue antennale triarticulée; pas de ligne sous-fémorale.

4. **P. politus**, n. sp. — En ovale court, arrondi, d'un noir de poix brillant dessus; antennes, palpes et pattes testacés. Tête très finement ponctuée, l'épistome rougeâtre. Massue antennale large, le 2e article plus court que le 1er, le dernier plus large que le précédent, plus court que les deux précédents réunis. Corselet à ponctuation extrêmement fine, les angles postérieurs droits, rougeâtres, la base presque droite, très finement rebordée au milieu. Écusson petit, les côtés légèrement arqués, aigu au sommet. Élytres avec des stries à peine distinctes, parfois effacées, accompagnées au côté interne d'une rangée de points extrêmement fins, les intervalles avec une autre rangée de points plus fins, les rangées plus distinctes sur les côtés, le fond de l'élytre lisse, la rainure subsuturale commençant au tiers de la longueur. Dessous testacé avec une fine pubescence jaune plus serrée sur les cuisses et sur l'abdomen. Partie intercoxale du prosternum étroite, à côtés subparallèles. Métasternum finement pubescent et finement ponctué au milieu de sa seconde moitié, avec des rides longitudinales sous les cuisses, abdomen très finement ponctué, le bord apical des segments plus pâle. Tibias postérieurs coupés obliquement au sommet, les éperons courts. — Long. 1 3/4 mill.

Caracas, 5 exemplaires.

5. **P. subrotundatus**, n. sp. — Très petit. Dessus d'un brun de poix brillant. Tête à ponctuation extrêmement fine, assez serrée, corselet lisse, les angles postérieurs droits, la base bisinuée, très finement rebordée au milieu. Écusson à côtés arqués, le sommet obtus. Élytres lisses sur le disque, avec de très fines rangées de points sur les côtés, la rainure subsuturale commençant au second tiers de la longueur. Dessous testacé, avec une très fine pubescence jaune, le métasternum presque lisse, la saillie large, un peu arquée au sommet; la partie intercoxale du prosternum plus élargie au sommet que dans *P. politus;* abdomen très finement ponctué, cuisses larges, à peine distinctement réticulées, les tibias postérieurs presque tronqués droit au sommet; les éperons à peine distincts. — Long. 1 mill.

Caracas, 1 exemplaire.

6. **P. hemisphaericus**, n. sp. — Entièrement d'un ferrugineux rougeâtre; antennes, palpes et pattes testacés. Tête avec une ponctuation très fine et très serrée, épistome distinctement échancré contre l'œil. Antennes à massue ovale oblongue, le dernier article un peu plus court que les deux précédents réunis, les articles 4 à 8 serrés, le 7e plus long que large, le 8e transverse. Corselet à ponctuation très fine, égale, les angles postérieurs aigus, la base à peine bisinuée, finement rebordée au milieu. Écusson à côtés à peine arqués, aigu au sommet. Élytres avec de fines stries finement ponctuées, les interstries avec une rangée de points plus fins et moins serrés, la marge externe très finement réticulée, la rainure subsuturale commençant aux deux tiers de la longueur. Partie intercoxale du prosternum aussi étroite que dans *P. politus.* Métasternum finement ponctué et pubescent au milieu, très finement chagriné sous les cuisses, la saillie large, courte, ne dépassant pas les hanches, tronquée droit au sommet qui est distinctement rebordé. Cuisses et abdomen finement pubescents et finement ponctués. Tibias postérieurs grêles, latéralement sétosulés, le sommet coupé un peu obliquement, éperons petits. — Long. 1 1/4 mill.

Colonia Towar, 1 exemplaire.

Cœlocœlius, n. gen.

4e article des palpes maxillaires renflé au côté interne, acuminé au sommet, massue antennale triarticulée, élytres avec une seule rainure suturale et la suture non rebordée, comme dans *Pycinus;* la partie intercoxale du prosternum plus large, plus étroite au milieu et plus élargie

en arrière, le sommet dépassant à peine les hanches, garni d'une série de soies horizontales rigides, la saillie métasternale ne dépassant pas les hanches, large, tronquée droit au sommet ; métasternum avec une ligne sous-fémorale courte, obtusément anguleuse ; 1er segment ventral carinulé et sillonné à la base. Forme en ovale court ou oblong.

Dans ce genre, comme dans tous ceux dont le bord apical médian du prosternum est sétosellé, les soies sont facilement caduques et manquent fréquemment.

7. **C. Simoni**, n. sp. — D'un brun de poix brillant, l'épistome ferrugineux ; palpes, pattes et antennes testacés, de forme ovale, courte, arrondie. Tête à ponctuation fine et serrée. Massue antennale allongée, les deux premiers articles d'égale longueur, aussi longs que larges, le dernier moins long que les deux précédents réunis, obtusément acuminé. Corselet lisse, à peine alutacé près des angles postérieurs qui sont aigus, les côtés légèrement arrondis, la base distinctement bisinuée, à peine rebordée au milieu. Écusson assez grand relativement, les côtés un peu arqués, le sommet aigu. Elytres un peu rougeâtres à l'extrémité, avec de très fines stries bordées d'une faible rangée de points réguliers, plus faibles sur les côtés, et des rides transverses à peine distinctes vers l'extrémité, la rainure subsuturale commençant au second tiers de la longueur. Dessous ferrugineux avec une pubescence jaune fine et fournie, les hanches antérieures avec de petites soies très courtes en arrière ; métasternum à ponctuation fine et serrée, le bord apical des segments ventraux étroitement plus pâle ; pattes robustes, tibias postérieurs obliquement coupés au sommet, éperons inégaux. — Long. 2 mill.

San-Esteban, Colonia Towar, 4 exemplaires.

Xanthocomus, n. gen.

Palpes maxillaires, antennes, métasternum, rainure subsuturale et rebord sutural des élytres comme dans *Cœlocœlius*, le 1er segment ventral simple, les élytres avec des rangées régulières de points distinctes, pubescence du dessous du corps grossière et fournie ; prosternum plus long, son bord basal médian sétosellé et dépassant les hanches. Forme ovale-oblongue.

8. **X. striatus**, n. sp. — Entièrement d'un ferrugineux brillant,

un peu plus sombre sur le corselet et à la base des élytres; palpes, antennes et pattes testacés. Tête à ponctuation serrée et distincte; antennes à massue antennale allongée, les deux premiers articles subégaux, aussi longs que larges, le dernier plus large que le 2e, moins long que les deux précédents réunis, corselet lisse, les côtés distinctement rebordés, faiblement arrondis, les angles postérieurs droits, la base bisinuée, distinctement rebordée au milieu. Écusson un peu arqué sur les côtés, subarrondi au sommet. Élytres avec des rangées régulières de points assez forts placées dans des stries peu profondes, effacées à la base, les deux ou trois premières plus profondes en arrière, rainure subsuturale ponctuée, commençant au second tiers de la longueur, les intervalles larges, avec une rangée de points au milieu à peine distincte. Intervalle intercoxal du prosternum large, lisse, deux ou trois fois aussi large au sommet qu'au milieu des hanches, le bord apical à peu près droit avec 6 ou 8 soies rigides assez fortes, en éventail. Métasternum finement et densément ponctué, cuisses antérieures plus étroites que les autres. Tibias postérieurs coupés presque carrément au sommet, les éperons courts, forts, presque égaux. — Long. 2 1/2 mill.

Caracas, 4 exemplaires.

9. **X. vicinus**, n. sp. — Voisin du précédent. Il est plus petit, d'un ferrugineux plus clair; il est un peu plus allongé, les points de la tête sont plus fins et plus serrés; le corselet a une ponctuation très fine, serrée, peu distincte, les soies du bord apical médian du prosternum sont plus fines et plus nombreuses. Pour le reste, comme *X. striatus*, dont il n'est peut-être qu'une variété. — Long. 2 mill.

Caracas, 1 exemplaire.

10. **X. badius**, n. sp. — Entièrement d'un ferrugineux rougeâtre; antennes, palpes et pattes testacés. Tête à ponctuation extrêmement fine, à peine visible, serrée; massue antennale étroite, allongée, les deux premiers articles subégaux, le dernier moins long que les deux précédents réunis, obtusément acuminé. Corselet lisse, à peine distinctement rebordé sur les côtés, les angles postérieurs droits, un peu obtus, la base légèrement bisinuée, non rebordée. Ecusson légèrement arqué sur les côtés. Élytres avec des rangées régulières de points plus faibles en arrière et sur les côtés, effacés à la base, les intervalles avec une autre rangée de points moins réguliers et dont les points sont plus faibles et plus écartés, la rainure subsuturale ponctuée et commençant au second cinquième de la longueur. Métasternum avec une ponctuation très fine,

le bord apical médian du prosternum avec une huitaine de soies fines et rigides en éventail. Abdomen très finement ponctué, pattes robustes, tibias tronqués presque droit au sommet. — Long. 2 mill.

Caracas ; 2 exemplaires.

11. **X. rufus**, n. sp. — Ovale, oblong, entièrement d'un ferrugineux rougeâtre; palpes, antennes, pattes testacés. Tête finement et densément ponctuée, massue antennale allongée, les deux premiers articles subégaux, le dernier un peu moins long que les deux précédents réunis, obtusément acuminé. Corselet lisse, à peine distinctement rebordé sur les côtés, les angles postérieurs droits, la base bisinuée, non rebordée. Écusson triangulaire, à côtés un peu arqués. Élytres à rainure subsuturale ponctuée, commençant au second cinquième de la longueur, avec des rangées de points régulières effacées à la base, faibles dans la seconde moitié et sur les côtés, lisses sur les intervalles. Bord apical médian du prosternum avec 7 ou 8 soies rigides en éventail, la saillie métasternale un peu arquée au sommet, les éperons des tibias minces, courts et égaux. — Long. 2 mill.

San-Esteban, 1 exemplaire.

Ochrodemus, n. gen.

4e article des palpes maxillaires subcylindrique; antennes, rainure subsuturale et rebord sutural comme dans le précédent genre; prosternum court, son bord apical médian ne dépassant pas les hanches, mutique; métasternum sans ligne sous-fémorale anguleuse.

12. **O. brevitarsis**, n. sp. — En ovale large, entièrement ferrugineux; antennes, palpes et pattes testacés. Tête finement ponctuée, yeux grands; 4e à 8e articles des antennes plus longs que larges, subégaux, la massue antennale oblongue, grande, le dernier article plus court que les deux précédents réunis. Corselet finement et également ponctué, les angles postérieurs droits, vifs, la base faiblement bisinuée, finement rebordée au milieu. Écusson petit, les côtés arqués, le sommet aigu. Élytres avec de fines rangées régulières de points, plus faibles vers la suture et en arrière, effacées à la base, et une rangée intermédiaire de points extrêmement fins, les côtés finement réticulés, la rainure subsuturale commençant au second quart de la longueur et très finement ponctuée. Métasternum brillant, finement ponctué au milieu de sa seconde moitié, finement réticulé sous les cuisses; cuisses et abdomen

finement pubescents et finement ponctués. Toutes les pattes avec les trois premiers articles des tarses longuement feutrés, tous les tarses courts, les postérieurs un peu plus longs que les antérieurs. Tibias assez robustes, spinosulés, les postérieurs élargis au sommet; éperons forts, inégaux. — Long. 2 mill.

San-Esteban, 1 exemplaire.

EUSTILBINI.

Mésosternum apparent, 4e article des palpes maxillaires renflé au côté interne, 1er article des tarses plus court que le 2e; saillie métasternale ne dépassant pas les hanches ou plus courte; une ligne sous-fémorale variable de forme et quelquefois le bord apical médian du pronotum sétosellé.

13. **Eustilbus semirufus**, n. sp. — Oblong, noir avec le tiers postérieur des élytres brusquement d'un ferrugineux testacé, l'épistome et les bords latéraux du corselet et des élytres d'un ferrugineux mal limité. Antennes, pattes et palpes testacés. Tête finement ponctuée. Antennes grêles, les articles 4 à 8 subégaux, le dernier article de la massue aussi long que les deux précédents réunis. Corselet lisse, les angles postérieurs droits, la base faiblement bisinuée, non rebordée. Écusson large, arrondi en arrière. Élytres avec de fines rangées de points effacées au sommet et à la base, la suture non rebordée, une seule rainure subsuturale dans la seconde moitié de la longueur, ponctuée, et une ligne de point continuant dans la direction de la rainure en avant. Dessous ferrugineux, le bord apical médian avec une série de soies très fines en éventail. Métasternum longitudinalement déprimé au milieu (♂), la saillie courte, tronquée droit au sommet, la ligne sous-fémorale formant un angle aigu en arrière, atteignant presque le bord apical. Tibias grêles, les postérieurs un peu plus forts. — Long. 1 1/4 mill.

Caracas, 1 exemplaire.

Cette espèce diffère de *E. apicalis* Lev. par sa taille plus petite, sa forme plus étroite, par la partie rouge des élytres plus longue et brusquement tranchée et par les rangées de points. Elle se rapproche pour la taille de *E. elongatulus* Casey; mais celui-ci a les élytres réticulés et la couleur noire passe graduellement au clair.

HETEROMORPHINI.

Bord apical médian du prosternum dépassant distinctement les hanches; hanches intermédiaires écartées ou très rapprochées; palpes maxillaires, élytres, mésosternum et tarses postérieurs de conformation variable; massue antennale triarticulée.

Radinus, n. gen.

Bord apical du prosternum libre, dépassant les hanches au milieu en forme d'un petit fer de lance; hanches intermédiaires très écartées; 4e article des palpes maxillaires ovoïde; une rainure suturale; suture non rebordée; 1er article des tarses postérieurs plus court que le 2e.

14. **R. latus**, n. sp. — Subhémisphérique, très convexe, entièrement ferrugineux; antennes, palpes et pattes testacés. Tête à ponctuation fine, serrée et distincte; épistome distinctement échancré contre l'œil. Articles 4 et 8 des antennes courts, égaux, la massue large, le dernier article moins long que les deux précédents réunis. Corselet à ponctuation plus fine que celle de la tête, les angles postérieurs aigus, la base légèrement bisinuée et finement rebordée au milieu. Écusson un peu arqué sur les côtés, aigu au sommet. Élytres à rangées de points bien distinctes, plus fines en arrière, n'atteignant pas la base, les intervalles avec des points plus fins et plus ou moins en ligne, la rainure subsuturale ponctuée, commençant au deuxième tiers de la longueur. Dessous ferrugineux, le métasternum plus foncé, finement pubescent, distinctement ponctué partout, même sous les cuisses, la saillie large, tronqué droit au sommet qui est distinctement rebordé. Abdomen avec une longue pubescence jaune bien fournie, et une ponctuation très fine et très serrée. Cuisses avec une pubescence jaune courte et très serrée, très finement ponctuées réticulées. Tibias robustes, élargis au sommet, les postérieurs à peine obliquement tronqués au sommet; éperons petits inégaux. — Long. 2 mill.

Caracas, 1 exemplaire.

Sphæropsis, n. gen.

4e article des palpes maxillaires cylindrique; 2e article des tarses postérieurs très long; bord apical médian du prosternum libre, arrondi au sommet, qui dépasse les hanches; saillie métasternale formant un

angle tronqué au sommet, qui est étroit et finement rebordé, les hanches intermédiaires restant un peu plus écartées que les antérieures; mésosternum caché; élytres avec une seule rainure subsuturale et la suture non rebordée.

15. **S. Simoni**, n. sp. — Subhémisphérique, très convexe, d'un testacé rougeâtre, avec une grande tache noire sur les élytres, arrondie en arrière, remontant sur les côtés, laissant libre la région scutellaire; antennes, palpes et pattes testacés. Tête très finement ponctuée, épistome échancré contre l'œil, yeux grands. Articles 4 à 8 des antennes graduellement plus courts et plus larges, la massue grande, les deux premiers articles subégaux, le dernier plus long que les deux précédents. Corselet lisse sur le disque, à peine distinctement ponctué sur les côtés, les angles postérieurs aigus, la base presque droite, très finement rebordée au milieu. Écusson petit, les côtés droits, le sommet aigu. Élytres avec de fines rangées de points réguliers, les intervalles avec des points confus très fins et des rides transverses à peine distinctes, l'intervalle sutural avec des points confus, très fins, la rainure subsuturale non ponctuée et n'existant que sur la seconde moitié de la longueur. Dessous testacé, avec le métasternum ferrugineux, très finement pubescent et ponctué de chaque côté du milieu, très finement réticulé sous les cuisses; abdomen à pubescence jaune et fine, très longue au milieu des segments, cuisses à pubescence fine et serrée, très finement réticulées; tibias robustes, fortement élargis au sommet qui est un peu obliquement tronqué dans les postérieurs, éperons forts, inégaux. — Long. 2 1/2 mill.

Caracas, 1 exemplaire.

Ce genre est bien voisin du genre *Ochrolitus* Sharp. Il en diffère par les hanches intermédiaires qui ne sont pas très rapprochées comme dans *O. optatus* Sharp, et par le 1er article des tarses postérieurs qui est très court et le second qui est très long.

Description de deux espèces de Phalacrides

recueillies à Aden par M. E. Simon.

Par F. GUILLEBEAU.

Séance du 5 février 1893.

Megapalpus, n. gen.

Palpes maxillaires très grands, le 1er article très court, le 2e atteignant l'angle antérieur du corselet, élargi sur ses deux derniers tiers, le 3e un quart plus court que le précédent, cylindrique, le 4e presque aussi long que le 2e, plus étroit, avec de petites soies courtes au côté interne, surtout vers le sommet; antennes allongées, de 11 articles, la massue triarticulée; épistome arrondi en avant, non échancré contre l'œil; écusson moins grand que dans *Phalacrus;* élytres avec des stries ponctuées régulières, la rainure subsuturale peu distincte, réunie avec la 1re strie un peu avant le dernier cinquième de la longueur; prosternum petit, mutique à son bord apical médian; mésosternum caché; prolongement métasternal court, n'atteignant pas le niveau antérieur des hanches intermédiaires; tarses très allongés, le 1er article presque aussi long que tous les autres réunis, le 2e un tiers plus court, le 3e très court, le 4e bilobé; ongles simples; hanches intermédiaires très rapprochées.

1. **M. Simoni**, n. sp. — Entièrement testacé, ovale, convexe. Tête finement ponctuée, yeux grands, à grandes ocelles. Corselet lisse, les angles postérieurs droits, vifs, la base presque droite non rebordée. Écusson à côtés un peu arrondis, l'angle du sommet vif. Élytres régulièrement striés ponctués, les points peu serrés, les intervalles avec de fines rides transverses sur le disque, les côtés avec des rides obliques plus marquées. Dessous finement pubescent. Articles de la massue antennale déliés, les deux premiers obtusément en scie, le dernier oblong, obtusément acuminé au sommet, plus court que les deux précédents réunis. Hanches antérieures avec de petites soies très courtes en arrière;

métasternum à ponctuation très fine et très serrée au milieu. Abdomen avec des points très fins et très serrés à la base, peu distincts ailleurs, le bord apical des segments finement cilié ; éperons des tibias inégaux. — Long. 2 1/2—3 1/2 mill.

2 exemplaires.

Par ses palpes, *M. Simoni* constitue une forme très aberrante parmi les Phalacrides; mais il appartient à cette famille par tous ses autres caractères.

2. **Phalacrus lateralis**, n. sp. — En ovale court, large, convexe, d'un noir brillant; palpes, antennes et pattes d'un ferrugineux rougeâtre, la massue antennale et les cuisses rembrunies. Tête à ponctuation fine, serrée et distincte, l'épistome subtronqué au sommet, avec une impression transverse au milieu, un peu avant le bord, les mandibules avancées. Antennes grêles, 1er et 2e articles de la massue subtransverses, le dernier plus long que les deux précédents réunis, obtusément acuminé au sommet. Corselet lisse sur le disque, à peine distinctement ponctué sur les côtés et vers les angles postérieurs qui sont droits et étroitement rougeâtres en arrière, la base à peine bisinuée, non rebordée. Écusson à côtés un peu arrondis, obtus au sommet. Élytres avec de très fines stries bordées de chaque côté par une rangée de points très fins, beaucoup plus distinctes en arrière et en approchant des côtés, ceux-ci avec des rangées de points plats, ronds, larges et serrés et avec des rides obliques, la rainure subsuturale commençant au second cinquième de la longueur. Dessous avec une pubescence grise assez fournie, l'extrémité apicale du prosternum déprimée en forme de demi-cuvette pour recevoir la saillie métasternale, la ponctuation du métasternum fine, celle de l'abdomen encore plus fine. — Long. 2 1/2 mill.

1 exemplaire.

ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

25e Mémoire (1)

—

XL

Descriptions d'espèces et de genres nouveaux de l'ordre des ARANEÆ.

Planche 7

Par Eugène SIMON.

Séance du 23 novembre 1892.

Familia ULOBORIDÆ.

Uloborus semiargenteus, n. sp. — ♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax lævis, fusco-olivaceus, antice leviter testaceo-reticulatus, pilis plumosis albis fulvisque vestitus. Abdomen oblongum, parum attenuatum, subcylindraceum, antice sat convexum, supra albido-argenteum, remote testaceo-reticulatum, postice, supra mamillas, nigro-maculatum, subtus fuscum, utrinque, pone spiracula, macula albida nigro-marginata notatum. Mamillæ olivaceæ supra nigræ. Sternum nigerrimum, minute et parce albido-squamulatum. Pedes longi, testacei, femoribus anticis subtus et in parte apicali nigris sed anguste testaceo-annulatis, tibiis nigris, in medio fulvo-annulatis, tibiis metatarsisque posticis parum distincte fusco-annulatis. Pedum-maxillarium femur patellaque fulva, tibia tarsusque nigri. Vulvæ fovea transversim ovata, postice margine verticali, in medio leviter et obtuse exciso, limitata.

Le Para.

U. manicatus, n. sp. — ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax fusco nigricans, antice leviter dilutior, postice vitta media testacea, paululum

(1) Voir pour les mémoires 1 à 24, nos I à XXXIX, Annales de 1873 à 1892.

impressa, notatus, lævis, antice flavo postice albido-pilosus, tuberculo oculorum mediorum anticorum rufulo. Abdomen antice altum et obtusissime bigibbosum, postice longe declive et attenuatum, in lateribus et subtus pallide flavo-testaceum, supra vitta latissima, nigro-violacea, punctis parvis albidis biseriatis (2-2 vel 3-3) notata, obtectum, subtus in parte prima vitta transversa semilunari nigricanti ornatum. Mamillæ rufescentes. Sternum, coxæ trochanteresque fusco-violacea. Pedes pallide flavi, tibiis anticis atris vel fuscis, metatarsis tarsisque anticis ad apicem anguste livido-annulatis. Vulva simplex.

Prov. Amazonas : S. Paulo de Olivença (de Mathan).

Familia **SICARIIDÆ.**

Plectreurys (1) **tristis**, n. sp. — ♂. Long. 7,2 mill. — Cephalothorax nigerrimus, opacus, subtiliter coriaceus, versus marginem inordinate punctato-impressus, parte thoracica lineis impressis radiantibus notata, parte cephalica læviore, setis brevibus, leviter elevatis et seriatis munita, attenuata, sat convexa sed in medio leviter depressa. Oculi postici inter se æquidistantes, medii lateralibus non multo minores, subrotundi. Oculi antici inter se subæquales, medii a sese subcontigui, a lateralibus spatio oculo non multo latiore sejuncti. Area mediorum trapeziformis, paulo latior quam longior. Oculi medii antici posticis paulo majores. Abdomen atro-cinereo-testaceum, sat dense et longe nigro-crinitum. Sternum nigrum, sat dense et grosse granulosum. Chelæ nigræ, valde et dense granulosæ. Pedes robusti, atri, tarsis cunctis metatarsisque posticis dilutioribus; tibia antica extus ad apicem tuberculo spinifero instructa; metatarso antico curvato, subtus ad apicem aculeis paucis munito, reliquis tibiis et metatarsis numerose aculeatis. Pedes-maxillares fusco-olivacei; femore sat brevi, subrecto; patella minutissima; tibia patella plus duplo longiore, crassiore, leviter ovata, subtus ad basin paululum convexa et longe crinita; tarso parvo et obtuso; bulbi lobo magno subgloboso, leviter depresso, spina gracillima recta vel leviter curvata lobo longiore.

♀. Long. 14 mill. — Cephalothorax coriaceus, vix impressus. Sternum coriaceum, haud granosum. Abdomen magnum. Tibia antica haud calcarata. Metatarsus anticus subrectus numerose aculeatus.

Amer. sept. : Arizona.

(1) Pour le genre *Plectreurys*, cf. E. Sim., Hist. nat. des Ar., 2e éd., I, p. 266.

P. castanea, n. sp. — ♀. Long. 8,5 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, subtiliter et uniformiter coriaceus, parce et longe setosus, haud impressus, parte cephalica vix attenuata, fronte latissima, supra levissime depressa. Oculi medii postici lateralibus paulo minores, ovati et obliqui, a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi medii antici lateralibus fere duplo minores, inter se contigui, sed a lateralibus sat late remoti. Area mediorum trapeziformis, fere æque longa ac lata, medii antici posticis paulo minores. Abdomen cinereo-testaceum, parce et sat breviter nigro-setosum. Sternum fusco-rufescens, postice paulo dilutius, parce et minute granulosum et parce pilosum. Chelæ nigræ, transversim inordinate rugatæ. Pedes antici reliquis robustiores, fusco-rufuli, postici dilutiores, numerose aculeati. Tibia metatarsique antici subtus aculeis 4-5 instructi.

California merid.

Familia OONOPIDÆ.

Orchestina tubifera, n. sp. — ♀. Long. 1,5 mill. — Cephalothorax pallide flavus, lævis et nitidus. Oculi nigro-cincti, medii lateralibus saltem 1/3 majores, inter se contigui sed a lateralibus posticis spatio oculo haud angustiore sejuncti, utrinque oculi laterales similes et inter se contigui. Abdomen in parte basali ovatum et convexum, in parte apicali multo angustius, cylindraceum, curvatum et caudiforme, mamillæ terminales, albo-testaceum, supra in parte caudiformi leviter et vage infuscatum, subtus, in regione epigasteris, flavidum et leviter coriaceum. Sternum pedesque pallide flavida, tibiis metatarsisque, præsertim posticis, leviter aurantiaco-tinctis. Femora postica valde incrassata, compressa et claviformia.

Ceylon : Kandy !.

Ischnothyreus bipartitus, n. sp. — ♂. Long. 1,7 mill. — Cephalothorax lævis et nitidus, fulvus, postice dilutior, nigro-marginatus et utrinque maculis marginalibus nigris tribus notatus. Abdomen anguste ovatum, scuto dorsali totum dorsum integente, lurido-nitido, apice infuscato et prope medium vitta transversa nigricanti ornato. Sternum pedesque flavo-aurantiaca, normalia. Partes oris rufescentes. Pedes-maxillares parvi, nigri et curvati, articulis cunctis teretibus et subsimilibus, bulbo anguste piriformi, articulis reliquis cunctis simul sumptis haud breviore.

Ceylon : Galle !.

I. lymphaseus, n. sp. — ♂. Long. 1,5 mill. — Cephalothorax lævis et nitidissimus, luridus, versus marginem leviter obscurior et nigro-cinctus. Abdomen anguste ovatum, scuto dorsali totum dorsum integente, nitidissimo, viridi-olivaceo. Sternum pedesque pallide flavida, normalia. Pedes-maxillares præcedentis parvi et curvati.

Ceylon : Nawalapitiya, prope Kandy.

I. vestigator, n. sp. — ♂. Long. 2 mill. — Cephalothorax sternumque fulvo-rufescentia, lævia et nitida. Area oculorum magna nigrocincta. Scuta abdominalia fulvo-nitida, dorsale ovatum, postice attenuatum et obtusum, medium dorsum paulo superans, ventrale medium ventrem attingens. Pedes luridi, femoribus anticis intus aculeis longis 4, extus aculeis binis armatis, tibiis aculeis inferioribus 4-5 longissimis, robustis, pronis et leviter elevatis, metatarsis aculeis similibus 2-2 instructis. Pedes postici parce aculeati. Pedes-maxillares pallide luridi, femore tibiaque sat longis et cylindraceis, hoc setis rigidis longis valde hirsuto, tarso bulboque inter se coalitis, articulum magnum, ovatum apice attenuatum, formantibus.

Ceylon : Kandy !, Maturata !, Galle !.

Opopæa ambigua, n. sp. — ♀. Long. 1,5 mill. — Cephalothorax, oculi pedesque *O. deserticolæ*. Cephalothorax fulvo-rufescens, versus marginem infuscatus, supra lævis et nitidus, utrinque subtilissime striolato-coriaceus. Abdomen longe-oblongum, depressiusculum, scuta abdominalia rufula, lævia, pilis tenuibus albidis paucis munita, dorsale subtiliter et sat crebre punctatum, postice rotundum et tertiam partem apicalem attingens, ventrale subtilissime coriaceum, postice truncatum et dimidium ventris haud superans. Sternum rufulum, læve et nitidum. Pedes breves et luridi.

♂. Cephalothorax scutaque abdominalia lurida, lævia et nitida, ille convexior, hæc longiora et apicem abdominis attingentia. Partes oris valde singulares, laminæ nigro-marginatæ et apice uncatæ. Pedes-maxillares nigri, parvi et curvati, femore nodoso, supra late convexo, subtus bimucronato, patella tibiaque æquilongis, tarso parvo, bulbo cylindraceo, subanguloso, apice oblique truncato.

Ceylon : Galle !.

Gamasomorpha arabica, n. sp. — ♂. Long. 2 mill. — Cephalothorax sat longe ovatus, parum convexus, fusco-rufescens, in medio longitudinaliter dilutior, utrinque subtiliter sed crebre coriaceo-rugosus

et pilis crassis albis conspersus. Oculi postici in lineam evidenter recurvam, medii a lateralibus distincte separati. Oculi antici spatio oculo saltem haud angustiore a sese distantes. Abdominis scuta sternumque obscure rufula, dense et tenuiter coriaceo-rugosa et pilis cinereo-albidis pronis et leviter lanceolatis, conspersa. Pedes breves et robusti, fulvorufuli. Pedes-maxillares fulvi, femore robusto, patella tibiaque brevibus subæquis, tarso sat angùste ovato, bulbo mediocri et cylindraceo, spina arcuata, lobo circiter æquilonga, munito.

Aïn-Mouça, prope Suez !.

G. camelina, n. sp. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax fulvorufescens, versus marginem sensim infuscatus et tenuiter nigro-marginatus, subtiliter et crebre striolatus, in medio sensim lævior et nitidus, apice obtuse emarginatus et minute bimucronatus. Oculi postici in lineam plane rectam, medii lateralibus paulo majores. Oculi antici spatio oculo non multo angustiore a sese distantes. Abdomen breve, scutis obscure rufulis, sublævibus, subtilissime rugosis et parce albido-pilosis, scuto dorsali integro et subrotundo, scuto ventrali tertiam partem apicalem haud superante et postice recte truncato. Sternum rufescens, nitidum, parce sed profunde punctato-impressum. Pedes flavorufuli, brevissimi et robusti, femoribus late clavatis, metatarsis anticis leviter fusiformibus, tarsis minutis, metatarsis brevioribus.

Singapore !.

G. inclusa Thorell (Ann. Gen., 1887, p. 29), ex Birmania valde affinis certe est sed verisimiliter distincta.

G. taprobanica, n. sp. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax rufocastaneus, versus marginem infuscatus et nigro-marginatus, valde et crebre rugoso-granulosus, vitta media lata lævi et nitida munitus, postice convexus et obtusus, haud mucronatus. Oculi postici in lineam leviter recurvam, subrotundi, medii lateralibus paulo majores et inter se contigui sed a lateralibus angustissime separati. Oculi antici subrotundi, spatio oculo paulo latiore a sese distantes. Clypeus oculis anticis paulo angustior. Abdominis scuta rufo-castanea sat dense sed subtiliter rugoso-punctata, pilis plumosis cinereis conspersa, dorsale integrum, ventrale mamillas fere attingens et postice obtuse truncatum. Sternum rufulum, læve et nitidum, nec punctatum nec rugosum sed utrinque striis tribus obliquis, medium haud attingentibus, impressum. Pedes breves, luridi, coxis trochanteribusque rufulis, mediocres, tarsis cunctis minutis, metatarsis multo brevioribus.

♂. Feminæ subsimilis sed cephalothorace supra latius lævi. Pedes-maxillares breves, luridi; femore clavato et compresso; patella vix longiore quam latiore, parallela et convexa; tibia patella breviore et paulo angustiore; tarso cylindraceo, tibia cum patella longiore; bulbo cylindraceo, mediocri sed spina longissima arcuata et acuta munito.

Ceylon : Maturata !, Nuwara-Eliya !, Kandy !.

A *G. lucida* E. Sim., cui affinis est, præsertim differt cephalothorace utrinque magis ruguloso, impressionibus sterni, etc.

G. nigripalpis, n. sp. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax rufo-castaneus, versus marginem sensim infuscatus, in medio lævis et nitidus, utrinque crebre striolatus, postice abrupte declivis et apice leviter emarginatus. Oculi postici in lineam subrectam, inter se contigui, medii lateralibus paulo majores. Oculi antici reliquis paulo majores, inter se spatio oculo plus duplo angustiore separati. Clypeus oculis anticis paulo angustior. Abdominis scuta obscure rufula, dorsale crebre et minute punctato-rugosum et pilis albidis simplicibus vestitum, ventrale lævius. Sternum rufulum, læve et nitidum, utrinque ad marginem incisuris parvis 2 vel 3 notatum. Pedes breves et robusti, fulvo-rufescentes.

♂. Cephalothorax, abdomen, pedesque feminæ. Partes oris singulares, laminæ nigro-marginatæ, intus ad apicem subacutæ et uncatæ. Pedes-maxillares fusci vel nigri; femore crasso et curvato, subtus grosse tuberculato; patella sat longa et tereti; tibia multo breviore et annuliformi; tarso tibia cum patella longiore, leviter arcuato, apice paululum ampliato et oblique secto; bulbo terminali, mediocri et obliquo cum angulo inferiore acute producto.

Ceylon : Kandy !, Colombo !.

Xestaspis tumidula, n. sp. — ♂. Long. 3 mill. — Cephalothorax læte fulvo-rufescens, fusco-marginatus, nitidus, parce et minute granosus, validissime convexus, antice longe declivis, postice abrupte verticalis et apice obtuse emarginatus. Oculi postici in lineam rectam, medii inter se plane contigui et lateralibus saltem 1/3 majores, laterales a mediis angustissime separati. Oculi antici mediis posticis vix majores, late ovati et transversi. Clypeus oculis anticis latior. Abdominis scuta fulva et nitida, crebre et subtiliter punctata. Sternum in medio leviter depressum, fulvum et nitidissimum, parcissime punctatum. Pars labialis fusco-castanea. Laminæ anormales, intus uncatæ, nigræ. Pedes luridi. Pedes-maxillares albido-testacei, breves; femore curto et recto; patella

tibiaque circiter æquilongis; tarso patella cum tibia simul sumptis longiore, angusto et acuminato; bulbo simplici, tereti, spina apicali parva munito.

♀. Cephalothorax humilior. Sternum sublæve. Partes oris fulvæ, normales.

Africa occid. : Sierra-Leone (Mocquerys).

A *X. hyperioni* E. Sim., cui affinis est, differt præsertim cephalothorace maris multo convexiore et laminis-maxillaribus uncatis.

X. parumpunctata, n. sp. — ♀. Long. 2,8 mill. — Cephalothorax læte rufescens, ad marginem infuscatus, nitidus, supra punctis paucis parvis, longitudinaliter seriatis, impressus, versus marginem subtiliter striato-rugosus. Oculi quatuor postici inter se contigui et lineam subrectam formantes, medii lateralibus paulo majores. Oculi antici ovati et obliqui, mediis posticis non multo majores. Clypeus oculis anticis angustior. Abdominis scutum dorsale rufulum, nitidum, parce et regulariter impresso-punctatum, parce et minute albido-pilosum, scutum ventrale parce et subtiliter rugoso-punctatum et longius pilosum, postice mamillas haud attingens et recte sectum. Sternum sat longum, læte rufulum, nitidum, punctis impressis, versus marginem sensim densioribus, conspersum. Pedes luridi, metatarsis quatuor anticis levissime ovatis.

Africa occid. : Sierra-Leone (Mocquerys).

X. sublævis, n. sp. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax obscure fulvo-rufescens, subtiliter coriaceus, sublævis. Oculi quatuor postici inter se contigui et lineam rectam formantes, medii lateralibus evidenter majores. Oculi antici subrotundi, mediis posticis vix majores. Clypeus oculis anticis paulo latior. Abdominis scuta obscure fulvo-olivacea vel rufula, subtilissime coriacea, sublævia et albido-pilosa, dorsale apicem haud attingens et postice rotundatum, ventrale abbreviatum, tertiam partem apicalem ventris haud superans et postice truncatum. Sternum latum et convexum, fulvum et læve, subtilissime coriaceo-reticulatum. Pedes luridi, sat longi et graciles, patellis sat longis, metatarsis cunctis tenuibus et tarsis multo longioribus.

Ceylon : Colombo !, Matale !.

Familia DYSDERIDÆ.

Segestria sæva Walck., *Apt.*, I, 1837, p. 269. — ? *Segestria Suteri* Urquhart, *Trans. N. Z. Inst.*, XXIV, 1891, p 230.

Long. 15 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, postice sensim dilutior, albido-pubescens. Oculi quatuor antici magni et subæquales, medii a sese contigui a lateralibus anguste separati. Clypeus oculis lateralibus anticis plus duplo angustior. Abdomen longe oblongum, fulvo-testaceum, maculis magnis subquadratis rufo-brunneis 7 vel 8 biseriatis et utrinque lineis fuscis exilibus et obliquis supra ornatum. Chelæ fusco-rufulæ, longe et crebre pilosæ. Pedes rufo-brunnei, antici obscuriores. Tibiæ metatarsique quatuor anteriores subtus longe pilosi, tibiæ 1[1] paris aculeis inferioribus 4-4 aculeoque medio et utrinque aculeis trinis instructæ.

Nova-Zealandia (Quoy et Gaymard).

Je donne cette description d'après le type même de Walckenaer, qu fait partie des collections du Muséum.

Ariadna segmentata, n. sp. — ♀. Long. 13 mill. — Cephalothorax ovatus, subparallelus, obscure fusco-rufescens, sericeo-pubescens. Oculi inter se subæquales, quatuor postici, superne visi, lineam evidenter procurvam formantes, medii inter se contigui sed a lateralibus late distantes. Clypeus oculis anticis paulo latior. Abdomen oblongum, albido-testaceum, vittis transversis nigris 5 vel 6, leviter sinuosis et in medio acute ampliatis, supra decoratum, subtus obscure virescenti-testaceum et longitudinaliter infuscatum. Chelæ, sternum et partes oris fusco-rufula, lævia. Pedes fulvi, antici, præsertim tibiis et metatarsis, obscuriores. Femur 1[1] paris intus ad apicem convexum et pluriaculeatum. Tibiæ anticæ aculeis numerosis, parum regulariter pluriseriatis et metatarsi aculeis inferioribus numerosis biseriatis instructi. Tibiæ metatarsique quatuor postici aculeis sat numerosis et pluriseriatis instructi.

Tasmania : Lauceston (Simson).

Cette espèce remarquable s'éloigne des formes typiques du genre par plusieurs caractères exceptionnels, notamment la courbure en arrière (*procurva*) de la ligne oculaire, et les pattes postérieures armées d'épines nombreuses, etc.

Rhode biscutata, n. sp. — ♂. Long. 5 mill. — *R. scutiventri* E. Sim affinis. Cephalothorax subsimilis, nigro-rufescens, grosse punctato-reticulatus, fronte latiore et area oculorum dimidium latitudinem frontalem tantum occupante. Oculi quatuor postici in lineam subrectam, medii lateralibus paulo minores, inter se subcontigui sed a lateralibus distinctius separati. Oculi antici reliquis majores et subrotundi. Sternum nigro-rufulum, crebre et grosse reticulato-areolatum. Abdomen anguste

elongatum, albo-testaceum, scutis rufulis, subtiliter coriaceis, parce et minute granosis et pilosis, et supra et infra obtectum, scuto dorsale oblongo, dimidium dorsum superante, ovato et postice obtuso, scuto ventrale maximo, mamillas fere attingente, postice leviter attenuato et truncato. Pedes longi et sat graciles, fulvo-rufescentes, antici posticis paulo obscuriores et saltem femoribus paulo crassiores. Pedes-maxillares sat longi; patella convexa, longiore quam latiore; tibia patella paulo longiore et cylindracea; tarso tibia multo longiore et graciliore; bulbo simplici elongato-ovato, apice minute uncato [haud abrupte setiformi ut in *R. scutiventri* (1)].

♀. Long. 4,8 mill. — Mari subsimilis, sed abdomine supra haud scutato, subtus scuto epigasteris læviore et abbreviato rimam non multo superante.

Alg. orient. : Edough !.

Familia **CAPONIIDÆ.**

Nops Mathani, n. sp. — ♀. Long. 7,5 mill. — Cephalothorax crebre coriaceo-rugosus, læte rufo-castaneus, linea marginali exillima maculaque oculari nigris notatus. Oculi magni, spatio dimidio oculo haud latiore inter se distantes. Clypeus fere directus, oculis plus triplo latior. Abdomen longe oblongum, teretiusculum, supra atrum, parum dense et sat longe albido-pilosum, macularum magnarum testacearum seriebus duabus vel vittis duabus sinuosis notatum, subtus omnino pallide testaceum vel leviter virescens. Sternum rufo-castaneum, validissime coriaceo-rugosum. Pedes læte rufo-aurantiaci, metatarsis tarsisque cunctis et coxis posticis dilutioribus et pallide flavis, metatarsis tarsisque anticis ut in *N. variabili* Keyserl. Pedes-maxillares pallide flavi, tarso evidenter incrassato, longe oblongo, inferne crebre cinereo-crinito.

Brasilia : prov. Amazonas : S. Paulo de Olivença (de Mathan).

(1) *R. scutiventris* E. Sim., qui a été découvert au col de Pajares, dans les Asturies, par Ch. de la Brûlerie, m'a été envoyé en nombre de plusieurs points du Portugal, et je l'ai trouvé moi-même, près d'Oran, dans les mousses des plantations de Pins du fort de Santa-Cruz.

Familia PRODIDOMIDÆ.

Prodidomus penicillatus, n. sp. — ♂. Long. 2,5 mill.; ♀, long. 3—3,5 mill. — Læte flavidus, lævis, parce albo-pilosus, abdomine albo-testaceo. A *P. flavido* E. Sim. differt oculis minoribus et aream longiorem occupantibus, anticis nigris reliquis paulo majoribus, oculis posticis valde elongatis, obliquis, apice distinctius separatis, mamillarum lateralium fusulis longioribus, penicillatis fere *Zimiris*, tibiis posticis inferne aculeis setiformibus uniseriatis trinis armatis, pedum-maxillarium maris tarso multo minore ovato, patella tibiaque paulo longioribus et tibia extus ad apicem apophysi simplici sat longa et acuta armata.

Algeria occid. : Mecheria !.

Familia DRASSIDÆ (1).

Anagraphis pallens, n. sp. — Long. 8 mill. — Cephalothorax pallide luridus, pilis longis et pronis albo-sericeis vestitus, stria thoracica brevi. Area oculorum mediorum paulo longior quam latior. Abdomen anguste oblongum, pallide cinereum, albo-sericeo-pubescens, antice truncatum et setis crassis, cinereis munitum. Chelæ, partes oris, sternum, pedes-maxillares pedesque pallide lurida, aculeis pedum nigris longis et numerosis. Pars labialis sat longa, dimidium laminarum paulo superans. Chelarum margo inferior dentibus trinis minutissimis munitus. Pedes-maxillares minuti; femore subrecto, nigro-aculeato; patella vix longiore quam latiore, subquadrata et aculeata; tibia patella breviore, apice oblique secta, extus late producta atque apophysi gracili, longa et acuta, antice recte directa, sed ad apicem extus inflexa, armata; tarso sat longe ovato; bulbo simplici, discoidali, stylo crasso omnino circumdato.

Caput Bonæ-Spei !.

Megamyrmecion californicum, n. sp. — ♀ (pullus). Long. 7 mill. — Cephalothorax luteo-ravidus, nitidus, haud marginatus, pilis albidis conspersus. Oculi postici in lineam valde procurvam, subæquales (medii vix majores), medii obtuse triangulares, inter se anguste sejuncti,

(1) Pour les genres *Anagraphis*, *Latonigena* et *Setaphis*, cf. E. Sim., Hist. nat. des Ar., 2e éd., I, fasc. 2.

laterales elongati et obliqui, a mediis spatio oculo paulo angustiore distantes. Oculi antici in lineam valde procurvam, medii majores, laterales subrotundi. Clypeus oculos laterales anticos circiter æquans. Abdomen oblongum, depressiusculum, antice obtuse truncatum, fulvo-cinereum, postice leviter violaceo-tinctum, albido-cinereo-pubescens. Sternum pedesque omnino lurida. Tibiæ anticæ inferne aculeis 1-2, metatarsi aculeis basilaribus binis tantum armati. Pedes postici numerose aculeati. Tarsi metatarsique antici rare scopulati. Tibiæ quatuor posticæ aculeo dorsali unico subbasilari instructæ. Tibia cum patella 4[1] paris cephalothorace multo longior. Mamillæ inferiores longissimæ, teretes, superiores infuscatæ, graciliores et circiter 1/3 breviores.

California merid.

Aphantaulax australis, n. sp. — ♂. Long. 5 mill. — Cephalothorax nigerrimus, lævis et nitidissimus, pilis longis albidis, vittam mediam latam formantibus, supra ornatus. Oculi postici parvi, æqui, plani, in lineam rectam, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores et spatio oculo saltem triplo latiore sejuncti. Oculi antici in lineam valde procurvam, medii lateralibus duplo majores, inter se disjuncti sed a lateralibus haud separati. Clypeus oculis lateralibus anticis saltem triplo latior. Abdomen oblongum, antice rotundum, postice obtuse truncatum, supra duriusculum, nigerrimum et nitidissimum, cinereo-pubescens, antice macula magna, prope medium utrinque macula elongata transversa, postice, supra mamillas, macula transversa, niveo-pilosis decoratum, subtus atro-testaceum. Sternum nigro-nitidum. Pedes atri, sat longe setosi, metatarsis tarsisque paulo dilutioribus et olivaceis. Tibia 1[1] paris inferne, prope medium et ad marginem interiorem uniaculeata et in parte basilari aculeo interiore unico armata. Metatarsi quatuor antici, prope basin, biaculeati. Scopulæ longæ et raræ. Pedes maxillares sat robusti et breves, olivacei; patella paulo longiore quam latiore; tibia patella paulo breviore, haud angustiore, fere quadrata, extus ad apicem apophysi articulo vix breviore, antice recte directa, ad basin sat crassa, ad apicem acutissima armata; tarso anguste ovato, subtereti; bulbo simplici elongato.

Africa austr. : Port Elizabeth.

Pœcilochroa latefasciata, n. sp. — ♀ (pullus). Long. 5 mill. — Cephalothorax niger, nitidissimus, longe et parce albido-pilosus. Abdomen oblongum, nigrum, cinereo-pubescens, antice arcu lato, paulo ante medium vitta transversa lata recurva, postice macula maxima subtra-

pezoidali niveo-pilosis decoratum, subtus atro-testaceum, parcius cinereo-pilosum. Sternum nigro-nitidum. Pedes sat breves et robusti, coxis olivaceis, femoribus nigris, anticis intus late testaceo-plagiatis, reliquis articulis fulvo-olivaceis, tibiis posticis ad basin metatarsisque leviter infuscatis. Tibiæ quatuor anticæ subtus, in parte secunda, aculeo interiore atque aculeo apicali armatæ. Metatarsi antici aculeo parvo unico basilari tantum armati. Scopulæ sat densæ.

Peruvia orient. : Pebas (de Mathan).

Latonigena auricomis, n. sp. — ♀. Long. 11 mill. — Cephalothorax niger, pilis sordide albidis flavidisque conspersus. Oculi postici in lineam subrectam (levissime recurvam), medii lateralibus minores et inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi medii antici spatio oculo circiter duplo angustiore a sese distantes a lateralibus vix separati et paulo majores. Clypeus oculis anticis saltem dimidio latior. Abdomen sat late oblongum, atrum, antice arcu transverso, paulo ante medium vitta transversa sat angusta et leviter sinuosa, postice vitta latissima læte flavo-pilosis decoratum, subtus nigrum, parce cinereo-pilosum. Pedes breves et robusti, femoribus nigris, reliquis articulis obscure fusco-rufescentibus, breviter albido-pilosis, tibiis anticis aculeis inferioribus 3-2, metatarsis aculeis binis armatis, tibia 3[1] paris aculeo dorsali subbasilari munita sed tibia 4[1] paris aculeo dorsali carente. Chelæ sat longæ et attenuatæ, nigro-nitidæ, in parte basali parce crinitæ et levissime transversim rugatæ. Plaga vulvæ sat magna, antice truncata et lobata, postice sensim ampliata, in medio longitudinaliter biimpressa.

Buenos-Ayres.

Setaphis sexmaculata, n. sp. — ♂. Long. 5—6 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, nigro-marginatus, subtiliter coriaceus et pilis longis pronis albo-sericeis parce vestitus, stria thoracica sat longa impressus. Oculi antici in lineam valde procurvam, medii lateralibus saltem 1/3 minores. Oculi medii postici elongati et obliqui, inter se quam a lateralibus multo remotiores. Chelæ, partes oris sternumque fusco-rufescentia, nitida, parce et minute punctata et pilosa. Abdomen anguste et longe oblongum, nigro-nitidum, micanti-tinctum, supra antice maculis binis rotundis et prope medium maculis binis majoribus transversis, subtus maculis majoribus ovato-longitudinalibus et extus ampliatis, albidis et niveo-pilosis eleganter decoratum. Pedes luridi, femoribus (anticis usque ad basin, posticis tantum ad apicem), patellis tibiisque late nigro-variatis et subvittatis, tibiis anticis fere nigris, reli-

quis paulo robustioribus et longius crinitis. Pedes 1[i] paris omnino mutici. Pedes 2[i] paris aculeis basilaribus metatarsorum tantum armati. Pedes postici numerose aculeati. Tarsi metatarsique antici rare scopulati, tarsi postici nec scopulati nec fasciculati, subtus valde criniti. Pedes-maxillares fusco-rufescentes, patella dilutiore; femore robusto; patella paulo longiore quam latiore; tibia patella longiore, apophysi apicali articulo longiore, antice directa, acuta et sursum curvata instructa; tarso bulboque magnis et convexis.

♀. Mari subsimilis. Area vulvæ antice fovea transversim semicirculari, postice plagula lævi rufula vel nigra, utrinque convexa, in medio canaliculata, munita.

Africa australis : Kymberley !, Vryburg !.

Sergiolus variegatus Hentz. — ♀. Long. 5—6 mill. — Cephalothorax læte fulvo-rufescens, nitidissimus, longe et parum dense niveo-pilosus. Oculi postici inter se fere æquidistantes. Abdomen anguste oblongum, postice truncatum, nigro-nitidum, obscure cinereo-pubescens, antice utrinque macula magna, prope medium vitta transversa integra, ad apicem, supra mamillas, macula transversa niveo-pilosis supra decoratum, subtus vitta alba lata, mamillas haud attingente, notatum. Mamillæ longæ, nigræ. Sternum, partes oris, chelæ pedesque fulvo-aurantiaca, metatarsis posticis infuscatis. Tibia 1[i] paris aculeo apicali parvo tantum armata. Tibia 2[i] paris inferne aculeo apicali atque aculeo submedio instructa. Metatarsi quatuor antici aculeis subbasilaribus binis muniti. Scopulæ longæ sat remotæ. Pedes postici numerose aculeati. Area vulvæ fusca, coriacea, postice fovea transversa profunda, plus triplo latiore quam longiore et in medio leviter constricta, impressa.

Amer. sept. : Georgia.

S. cyaneiventris, n. sp. — ♀. Long. 6,5 mill. — Præcedent valde affinis. Cephalothorax obscurius fulvo-rufescens, nitidissimus, parce albido-pilosus. Oculi medii postici inter se quam a lateralibus remotiores. Abdomen nigrum, supra obscure fulvo-cinereo-pubescens, antice pilis albis paucis ornatum, subtus nigro-cyaneum et parcius pilosum. Sternum et partes oris obscurius rufescentia. Pedes fulvo-rufescentes, antici leviter infuscati, aculeis ut in præcedenti sed tibia antica aculeo interiore in parte basali munita. Area vulvæ fovea minore semicirculari et profunda impressa.

Florida.

Laronia cincta, n. sp. — ♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax niger, subglaber et sublævis. Oculi antici inter se subcontigui, medii lateralibus paulo minores. Oculi postici inter se fere æque et parum late distantes. Abdomen atrum, atro-sericeo-pubescens, prope medium vitta transversa lata albido-testacea ornatum. Sternum, partes oris, pedesque fusco-olivacea, coxis, trochanteribus, patellis ad basin, metatarsis tarsisque dilutioribus et fulvis, tibiis anticis subtus aculeis tenuibus uniseriatis tribus, metatarsis aculeis multo minoribus, ad basin atque ad apicem binis, armatis. Chelæ *L. variegatæ*. Plaga vulvæ nigra, subquadrata, obtuse sulcata et antice tuberculis ovatis humilibus binis notata.

Africa occid. : Sierra-Leone.

Familia **PALPIMANIDÆ** (1).

Palpimanus transvaalicus, n. sp. — ♂. Long. 4 mill. — Cephalothorax, sternum, chelæ scutumque epigasteris nigro-rufula. Cephalothorax dense coriaceo-granulosus, pilis longis pronis sordide albidis vestitus. Abdomen lividum, cinereo-pubescens, scuto epigasteris postice obtuso, haud emarginato, antice transversim rugato. Sternum et pars labialis granulosa. Laminæ dilutiores et læves. Pedes antici rufuli, fere *P. gibbuli*, sed crista tibialis basin articulum haud attingente, tarso metatarso longiore, ovato et valde appendiculato. Pedum-maxillarium tibia patella saltem 1/3 longior, multo crassior, late ovata, tarsus tibia haud brevior, apice valde attenuatus et crinitus.

Transvaal : Makapan!.

P. capensis, n. sp. — ♂. Long. 8 mill. — Cephalothorax oblongus, postice abrupte declivis, niger, crebre coriaceo-granulosus, pilis crassis longis, pronis, albidis, parum dense et uniformiter vestitus. Oculi antici in lineam validissime procurvam semicircularem, medii lateralibus plus duplo majores. Oculi postici in lineam sat recurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Area oculorum mediorum longior quam latior, antice quam postice angustior. Abdomen breviter ovatum, rufulo-testaceum, scuto epigasteris obscure-rufo, duriusculo, antice transversim striolato, postice sublævi. Sternum nigrum, crebre et grosse granulosum. Pedes fere *Palpimani gibbuli* sed tarsis anticis paulo minus appendiculatis et intus minus distincte cristatis, metatarsis paulo

(1) Pour les genres *Boagrius*, *Anisaedus* et *Diaphorocellus*, cf. E. Sim., Hist. nat. des Ar., 2e éd., I, fasc. 2.

longioribus. Pedes antici crassi, nigro-rufescentes, reliqui ferruginei. Pedes-maxillares ferruginei; femore gracili et subrecto; patella parva et gibbosa; tibia patella duplo longiore, crassiore et ovata; tarso tibia paulo breviore et multo angustiore, apice acuminato; bulbo simplici.

♀. Long. 10 mill. — Mari fere similis sed parte cephalica in medio crebrius albo-pilosa, scuto epigasteris validius transversim striolato, tarsis metatarsisque pedum anticorum intus, longe et crebre scopulato-cristatis.

Africa australis : Caput Bonæ-Spei !, Matjesfontein !, Port-Elizabeth.

P. globulifer, n. sp. — ♂. Long. 6 mill. — A præcedenti, cui affinis est, differt cephalothorace paulo humiliore, antice magis attenuato, fronte angustiore, utrinque parum dense cinereo-piloso, supra vitta latissima crebrius albo-pilosa notato, oculis posticis majoribus, lineam minus recurvam formantibus, mediis a lateralibus quam inter se parum remotioribus, area oculorum mediorum parallela et non multo longiore quam latiore, sterno latiore, tarso pedum anticorum intus longius cristato, pedum-maxillarium tibia multo majore insigniter inflata, globosa et nitida.

Africa austr. : Port-Elizabeth.

Sarascelis Raffrayi, n. sp. — ♂. Long. 7 mill. — Cephalothorax modice et regulariter convexus, nigro-rufescens, tenuiter et crebre rugosus, pilis cinereis longis conspersus. Oculi medii postici rotundi, spatio oculo plus triplo latiore a sese distantes. Oculi medii antici posticis saltem triplo majores, nigri, convexi et rotundi. Area mediorum subparallela et latior quam longior. Clypeus area mediorum multo latior, verticalis et subplanus. Abdomen oblongum, fusco-testaceum, sat longe et crebre cinereo-pubescens, plagula epigasteris rufula, tenuissime transversim striolata, postice recte secta et dimidium ventris haud attingente munitum. Sternum nigro-rufulum, crebre grosse et uniformiter granosum. Chelæ nigro-rufescentes, nitidæ, parcissime rugosæ. Pedes antici rufo-castanei, fimbria interiore tibiæ, metatarsi tarsique sat longa et nigro-sericea, patella tibia longiore et paulo crassiore fusiformi, tarso metatarso longiore versus basin attenuato. Pedes-maxillares lutei, femore brevi et gracili, patella parva nodiformi, tibia magna valde convexa et globosa, tarso tibia longiore sed multo angustiore, parallelo et leviter curvato, bulbi lobo rufulo magno, depressiusculo, apophysi apicali robusta nigra, curvata et falciformi.

Singapore !.

Boagrius pumilus, n. sp. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax brevis et valde convexus, antice et præsertim postice valde declivis, rufulus, subtiliter et crebre coriaceus, tenuiter nigro-marginatus. Oculi inter se valde iniqui, medii antici reliquis plus sextuplo majores. Oculi quatuor antici in lineam plane rectam. Oculi medii postici minutissimi inter se remotissimi. Area mediorum subparallela et multo latior quam longior. Clypeus area mediorum latior, verticalis et subplanus. Abdomen breviter ovatum, fulvo-testaceum, cinereo-pubescens, plagula epigasteris rufula, subtiliter coriacea, postice truncata et leviter emarginata, dimidium ventris haud attingente, notatum. Sternum rufulum, subtiliter et creberrime granulosum. Chelæ rufulæ, subtilissime coriaceæ, sublæves. Pedes lutei, antici fimbria interiore tibiæ, metatarsi tarsique sat longa et cinerea, tibia antica patella paulo longiore et leviter fusiformi, tarso metatarso multo longiore, gracili et tereti. Pedes-maxillares lutei, tibia patella longiore et crassiore, tarso acuminato tibia breviore.

Singapore !.

Anisædus Gaujoni, n. sp. — ♂. Long. 9 mill.; ♀. 8,5 mill. — Cephalothorax nigro-piceus, subtiliter coriaceo-rugosus, sat longe cinereo-pilosus. Abdomen ovatum, depressiusculum, rufo-lividum, creberrime testaceo-punctatum seu guttulatum, guttulis in medio inordinatis, in lateribus et postice zonas transversas, recurvas, numerosas formantibus. Venter fulvo-testaceus, plagula epigasteris duriuscula, rufula, sat parva, antice transversim striolata, postice foveis binis obliquis impressa. Sternum nigro-piceum, valde et crebre granulosum. Chelæ nigræ, extus inæqualiter rugatæ, intus sublæves sed valde transversim striatæ. Pedes fere *Palpimani*, rufo-picei, antici reliquis obscuriores.

♂. Pedes-maxillares femore sat gracili, parallelo et leviter curvato, patella non multo longiore quam latiore, tibia patella saltem 1/3 longiore, paulo latiore et leviter ovata, tarso tibia cum patella haud breviore, multo angustiore, subtereti, versus apicem leviter incrassato et supra crasse piloso, bulbo fulvo-nitido, maximo, tarso multo latiore, subgloboso, apice spina laciniosa parva et uncata munito.

♀. Pedes-maxillares sat graciles, fulvo-rufuli, apice sensim infuscati, tibia patella multo longiore, tarso tibia nec longiore nec crassiore, acuminato, intus longissime et parce, extus breviter et crasse, nigro-piloso.

Ecuador : Amazula (Gaujon).

Diaphorocellus biplagiatus, n. sp. — ♀. Long. 4,5 mill. — Ce-

phalothorax oblongus, modice convexus, læte castaneo-rufescens, utrinque nigricans, supra parce, versus marginem creberrime, punctato-rugosus. Abdomen anguste oblongum, supra atrum, cinereo-pilosum, maculis magnis ovatis albo-testaceis binis ornatum (altera basali, altera minore apicali), subtus fulvo-testaceum, regione epigasteris duriuscula, rufo-castanea et lævi, versus pediculum subtiliter transversim rugata. Sternum obscure fusco-rufulum, valde, crebre et uniformiter granulosum. Chelæ fusco-rufulæ, asperæ et parce granulosæ. Pedes antici læte rufescentes, femoribus latissime compressis, reliquis articulis sat gracilibus, patella et tibia longitudine subæqualibus, tibia paulo graciliore et apicem versus attenuata, metatarso brevissimo, tarso metatarso longiore et paulo crassiore. Reliqui pedes luridi, versus basin rufescenti-tincti.

Caput Bonæ-Spei !.

Familia **ZODARIIDÆ** (1).

Patiscus Peringueyi, n. sp. — ♀ (pullus). Long. 9 mill. — Cephalothorax angustus, elongatus, parum convexus, luridus, vitta marginali et, in parte cephalica, vitta media angusta nigricantibus ornatus. Abdomen longe cylindraceum, antice posticeque rotundum, testaceo-olivaceum, parce et breviter nigro-pilosum, utrinque vitta albidiore, postice evanescente, marginatum et vitta media angusta obscuriore, postice ramosa, ornatum, utrinque nigricans, subtus pallidius sed vitta media obscuriore, vittam angustiorem albidam includente, notatum. Sternum fulvum, nigricanti-marginatum. Chelæ fulvæ, nigro-crinitæ. Pedes robusti, fulvi, femoribus ad apicem, patellis tibiisque plus minus olivaceo-variatis, metatarsis tarsisque anticis castaneis. Metatarsi antici inferne aculeis apicalibus binis parvis instructi, reliqui articuli omnino mutici. Tarsi antici longi et leviter ovati. Pedes-maxillares fulvi, apice rufuli, robusti, patella tibiaque crassis, brevibus et subæqualibus, tarso longiore, valde acuminato.

Caput Bonæ-Spei !.

Chariobas cylindraceus, n. sp. — ♀ (pullus). Long. 5,5 mill. — Cephalothorax subtiliter coriaceus, fusco-rufescens, nigro-marginatus, area oculorum nigra. Abdomen angustum et cylindraceum, supra nigri-

(1) Pour les genres *Patiscus*, *Chariobas*, *Caesetius* et *Hermippus*, cf. E. Sim., Hist. nat des Ar., 2e éd., I, fasc. 2.

cans : antice maculis parvis binis obliquis, prope medium maculis majoribus triquetris albidis et in parte apicali vitta media obscure testacea ornatum, subtus dilutius et testaceum. Sternum nigro-nitidum. Pedes flavi, metatarsis tarsisque anticis olivaceis. Pedes-maxillares olivacei, femore dilutiore.

Africa occ. : Gabon.

Cæsetius murinus, n. sp. — ♀. Long. 8,5 mill. — Cephalothorax breviter ovatus, valde convexus, parte thoracica nigra et subglabra, cephalica paulo dilutiore, rufescente, luteo-pilosa. Abdomen late ovatum, convexum, fusco-testaceum, nigricanti-punctatum et luteo-pilosum, antice vitta evanescente, prope medium punctis duobus albidioribus postice lineis transversis angulosis nigricantibus albido-marginatis, supra notatum, subtus dilutius et lineis fuscis quatuor, parum expressis, notatum. Sternum, chelæ, partes oris, pedesque fusco-rufescentia, parce albido et nigro pilosa, pedes postici valde et numerosissime aculeati. Area vulvæ nigra, fovea magna angulosa impressa.

Caput Bonæ-Spei !.

C. politus, n. sp. — ♀ (pullus). Long. 6 mill. — A præcedenti differt cephalothorace longiore, fusco-piceo, glabro et nitido, abdomine supra atro, sericeo-pubescente, subtus testaceo et vittis fuscis duabus notato, chelis, sterno, partibus oris pedibusque luridis, nitidis, laminis apice crebre denticulatis, pedibus posticis minus aculeatis, tarsis robustioribus metatarsis vix gracilioribus.

Transvaal !.

Hermippus loricatus, n. sp. — Pl. 7, fig. 1. — ♂. Long. 10 mill. — Cephalothorax crassus, valde convexus, parum attenuatus, antice posticeque fere æqualiter declivis et rotundus, ater, dense et tenuiter rugosus, pilis albidis brevibus vestitus. Oculi antici in lineam modice procurvam, medii reliquis oculis evidenter majores, inter se appropinquati sed a lateralibus late distantes. Oculi postici parvi, æqui, in lineam fere æqualiter procurvam. Oculi medii antici cum lateralibus posticis lineam subrectam formantes. Oculi quatuor medii aream subquadratam occupantes. Clypeus altissimus, verticalis, planus. Abdomen breviter ovatum, fuscum, albido-pubescens, supra in parte antica scuto ovato nigro tenuiter rugoso et biimpresso obtectum, subtus in regione epigasteris, scuto simili munitum. Chelæ nigræ, parce rugosæ et transversim inordinate rugatæ, ungue brevi recto, supra prope basin obtuse tuberculato. Sternum nigrum, tenuiter rugosum. Pedes parum longi, sat graciles, coxis femo-

ribusque atris, reliquis articulis obscure fusco-castaneis, cunctis breviter albido-pilosis, femoribus anticis intus prope apicem uniaculeatis, tibiis anticis inferne aculeis 3-3, metatarsis aculeis 4-4 armatis, tarsis parce scopulatis et breviter spinulosis. Pedes postici sat numerose aculeati. Pedes-maxillares breves et robustissimi; femore brevi, robusto et compresso; patella brevi, supra apophysi magna in parte basali verticali, dein extus perpendiculariter inflexa, cariniformi et apice truncata armata; tibia brevi extus apophysi majore sursum et secundum apophysem patellarem directa attenuata sed ad apicem leviter tumidula et uncata, antice ramulum gracile et curvatum emittente armata, tarso magno ovato convexo, bulbo maximo prominenti, lamina magna reniformi circumdato.

Africa centr. : Takora, prope lacuum Tanganyka.

Storena analis, n. sp. — ♀. Long. 8 mill. — Cephalothorax sat elongatus, validissime convexus, fusco-piceus, nitidissimus. Oculi antici in lineam non multo procurvam, inter se parum et fere æque distantes, medii lateralibus plus triplo minores, laterales late ovati. Oculi postici æqui in lineam validissime procurvam, medii inter se subcontigui sed a lateralibus latissime remoti. Abdomen ovatum, nigrum et nitidum, leviter æneo-tinctum, parce et tenuiter pilosum, postice, supra mamillas, macula albo-opaca ornatum, in feminis junioribus supra maculis albidis sex, biseriatim ordinatis, notatum, subtus omnino atrum. Sternum læve, fusco-rufescens. Pedes fulvo-rufescentes, coxis femoribusque ad basin et tibiis anticis, in parte secunda, dilutioribus, femoribus in parte apicali sensim infuscatis. Tibia 1[1] paris, prope basin, aculeo setiformi unico, tibia 2[1] paris aculeis similibus duobus subtus instructæ, metatarsi quatuor antici aculeis paucis brevioribus et robustioribus muniti. Pedes postici valde aculeati. Plaga vulvæ postice fovea latiore quam longiore ad marginem anticum recte truncata, postice coarctata et utrinque ciliata, et antice plagulam transversim semilunarem includente, notata.

Ecuador : Los Puentes, prope Quito.

Suffucia septemmaculata, n. sp. — ♂. Long. 3 mill. — Cephalothorax lævis, nitidus et glaber, læte rufescens, antice et utrinque sensim infuscatus et macula media nigricanti subtriquetra et antice trifida notatus. Abdomen subrotundum, supra nigrum, nitidissimum et parce pilosum, maculis biseriatis albo-testaceis sex (posticis reliquis minoribus) et postice, supra mamillas, macula magna et ovata decoratum,

in lateribus et subtus albo-testaceum, utrinque parte alba dentata, regione epigasteris fulvo-tincta. Sternum fulvum, læve et nitidum. Pedes graciles et longi, luridi, femoribus ad basin atque ad apicem tibiisque ad basin, præsertim posticis, angustissime fusco-cinctis. Pedes-maxillares sat breves et robusti, rufescentes, femore robusto et compresso, subtus, prope medium, convexo, patella convexa, nodosa, non multo longiore quam latiore, tibia patella breviore et paulo latiore, superne ad angulum exteriorem apophysi nigra, antice directa et leviter uncata armata, tarso maximo et ovato, bulbo magno et complicato.

Saïgon 1.

A *S. helophila* E. Sim., cui valde affinis est, præsertim differt pictura abdominis et pedum-maxillarium maris, multo minorum, structura.

Familia **PHOLCIDÆ** (1).

Metagonia bifida, n. sp. — ♀. Long. 4,5 mill. — Cephalothorax pallide luridus, parte thoracica lineolis fuscis binis, postice valde divaricatis, ornata. Oculi sex, magni, nigro-cincti, spatio interoculari oculo non multo latiore. Abdomen cephalothorace circiter duplo longius, postice sensim ampliatum et truncatum, cum angulis turbinatis et productis. Sternum pedesque pallide lurida, femoribus tibiisque annulis angustis binis fusco-rufulis, altero subbasilari altero subapicali, ornatis. Plaga genitalis maxima, dimidium ventris superans, convexa, valde transversim rugata.

Brasilia : Prov. Rio.

Systenita prasina, n. sp. — ♂. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax pallide luridus, clypeo chelisque antice late infuscatis. Oculi sex, utrinque tres mediocres semicirculum intus apertum formantes. Abdomen oblongum, læte viride, parce albo-setosum, mamillis infuscatis. Sternum latissimum, pedes longissimi, pallide lurida, patellis apiceque tibiarum anguste fuscis. Chelæ breves et latæ, depressæ, sed intus ad basin carina crassa obliqua et obtuse dentata munitæ. Pedes-maxillares luridi, femore apice crasso, ad basin valde attenuato et claviformi, patella brevi, tibia magna et globosa, apophysi tarsali longa, apice nigra fere setiformi et curvata.

(1) Pour les genres *Metagonia, Systenita, Leptopholcus, Priscula, Physocyclus, Mecolaesthus, Litoporus, Coryssocnemis, Modisimus, Hedypsilus*, cf. E. Sim., Hist. nat. des Ar., 2e éd., I, fasc. 2.

♀. Mari similis sed cephalothorace chelisque omnino luridis. Plaga genitalis parva, simplex, rimam epigasteris haud superans.

Venezuela !

Leptopholcus signifer, n. sp. — ♂. Long. 7 mill. (ceph.th. 1 mill., abd. 6 mill.). — Cephalothorax paulo latior quam longior, albido-testaceus, parte cephalica macula fusca triquetra obtecta, parte thoracica, in parte secunda, macula fusca maxima, antice angulosa, notata. Clypeus fuscus, longus et porrectus, ad marginem acuminatus et dente medio instructus. Abdomen cylindraceum, longissimum, apice truncatum, albido-testaceum, supra maculis nigris, fere inordinatis, series duas designantibus, ornatum. Chelæ testaceæ, muticæ. Sternum pedesque albido-testacea, apice femorum et tibiarum patellisque anguste nigris. Pedes-maxillares albido-testacei, femore patellaque olivaceis, apophysi tarsali fusco-rufula ; trochantere angusto et longo, apice dente exteriore parvo denteque medio multo majore obtuso atque ad basin subarticulato munito ; femore brevi et robusto, subtus valde convexo, extus prope basin minute dentato ; patella convexa ; tibia femore longiore, late ovata, sed apice attenuata ; apophysi tarsali longa, sinuosa et valde crinita, apice membranaceo-laciniosa et intus dentata ; bulbo globoso, intus apophysibus binis magnis, compressis et securiformibus instructo.

♀. Cephalothorax haud longior quam latior, parte cephalica haud maculata. Plaga genitalis rimam vix superans, subrotunda, simplex, rufula et subtiliter striata. Pedes-maxillares albi, tarso tibia cum patella circiter æquilongo, acuminato.

Africa occid. : Congo.

Priscula gularis, n. sp. — Long. 5—6 mill. — Cephalothorax luridus, ad marginem paulum infuscatus, parte cephalica clypeoque fusco-castaneis, regione oculorum crinita, oculis lateralibus nigricanti-marginatis. Abdomen altissimum, fere *Artemæ*, fulvo-olivaceum, supra crebre et inordinate nigricanti-punctatum sed antice in declivitate vitta lanceolata dilutiore notatum, subtus testaceum, plagula epigasteris coriacea et rufula munitum. Sternum, partes oris pedesque fulvo-rufescentia, femoribus tibiisque apice sensim obscurioribus atque annulo lato subapicali dilutiore notatis, pilis tenuibus longis conspersa. Chelæ antice deplanatæ, extus, prope medium, dente nigro parvo armatæ. Pedes-maxillares maximi ; coxa mutica ; trochantere parvo subtus breviter prominenti et subgloboso ; femore maximo, versus apicem valde ampliato et truncato, late claviformi, subtus, prope articulationem, apo-

physi parva munito; patella brevi et transversa; tibia femore breviore et multo angustiore, apicem versus valde attenuata et mutica; apophysi tarsali tibia fere æquilonga, intus ad basin leviter dilatata et subglobosa, dein sat angusta, leviter curvata, apice nigra et abrupte angustiore; bulbo subgloboso, fulvo, apophysi apicali nigra, lobo paulo breviore, robusta et contorta.

♀. Mari subsimilis sed chelis muticis. Plaga vulvæ maxima, medium ventrem fere attingens, fusca, simplex, late semicircularis.

Ecuador : Quito.

Physocyclus Dugesi, n. sp. — ♂ ♀. Long. 5—6,5 mill. — Cephalothorax luridus, parte cephalica paulo obscuriore et linea media fusca notata, parte thoracica macula media magna dentata et utrinque maculis parvis tribus fuscis notata. Clypeus late infuscatus. Oculi fere *P. globosi* Tacz., sed medii antici a lateralibus distinctius separati. Abdomen fere *Artemæ*, altius quam longius, fulvo-testaceum, postice in declivitate fusco-atomarium, sat longe fulvo-pilosum. Sternum pedesque obscure lurida, sat longe pilosa, femoribus tibiisque annulo subapicali fusco vix expresso notatis, femoribus versus basin sensim incrassatis. Chelæ fere *Artemæ*, antice leviter depressæ et parce granosæ, extus carina nigra crassa abbreviata et apice acuta, munitæ. Pedes-maxillares magni ; femore late clavato, sed ad basin valde attenuato; patella brevissima annuliformi; tibia femore breviore, convexa sed apice valde attenuata; apophysi tarsali nigra, ad basin sat crassa et cylindrata sed ad apicem tenui flexuosa et acutissima; bulbo magno, lobo ovato fulvo, spina crassa fusca lanceolata.

♀. Mari subsimilis sed chelis muticis. Cephalothorax postice nec elevatus nec cornutus. Plaga vulvæ maxima, nigra, fere *Artemæ*, medium ventrem attingens.

Mexicum : Guanajuato (Dugès).

A *P. globoso* Tacz. (*gibboso* Keyserl.) imprimis differt cephalothorace in utroque sexu simili et normali haud cornuto.

Mecolæsthus longissimus, n. sp. — ♂ ♀. Long. 6,5 mill. — Cephalothorax fulvus, clypeo vittis duabus ad maginem confluentibus, parte thoracica vitta lata apice truncata, nigricantibus, ornatus. Sternum olivaceum, antice infuscatum. Chelæ fuscæ, maris dente parvo submedio instructæ. Abdomen longissimum, viride, supra lineis exilibus binis, subtus vitta, extremitates haud attingente, nigricantibus, ornatum. Pedes longissimi, fusci, femoribus tibiisque apice albido-annulatis. Pedum-

maxillarium maris lamina antice mucronata, femur crassissimum subtus excavatum, a basi atque ad apicem dentatum, tibia femore non multo brevior, supra deplanata, apophysis tarsi arcuata.

Venezuela !.

Litoporus aerius, n. sp. — ♂. Long. 1,5 mill. — Cephalothorax sternumque albido-testacea. Abdomen subglobosum, læte prasinum. Pedes longissimi, olivacei, femoribus ad apicem anguste, tibiis late albo-annulatis. Chelæ depressæ, antice, prope basin, carinula nigra, transversa, elevata, et prope medium dente minutissimo, instructæ. Pedum-maxillarium femur subtus valde gibbosum, tibia subglobosa, apophysis tarsalis maxima apice oblique secta et carinulata.

Venezuela !.

Coryssocnemis callaica, n, sp. — ♂. Long. 3 mill. — Cephalothorax obscure fulvus, parte cephalica nigricanti, parte thoracica vitta lata infuscata notata. Abdomen breviter oblongum, convexum, obscure virescens vel olivaceum, supra vitta media paulo dilutiore et dentata parum expressa notatum, subtus dilutius et macula media oblonga nigricanti ornatum. Sternum fulvum, antice confuse infuscatum. Pedes obscure fulvi, tibiis femoribusque versus apicem sensim infuscatis sed annulo apicali albido ornatis, femoribus 2[i] paris reliquis paulo robustioribus et subtus minute seriatim aculeatis. Laminæ-maxillares apice acuminatæ, antice ad basin obtuse tuberculatæ. Pedum-maxillarium femur subtus excavatum, ad basin atque ad apicem valde dentatum, tibia ovata, aphophysis tarsalis gracilis et recta.

♀. Vulva simplex, rimam parum superans, antice posticeque nigromarginata.

Venezuela !.

Je rapporte, avec doute, à ce genre l'espèce suivante dont la femelle seule est connue.

C. uncata, n. sp. — ♀. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax sternumque pallide lurida. Oculi nigro-cincti ordinarii. Abdomen globosum paulo altius quam longius fere *Psilochori*. Pedes pallide luridi, patellis fuscis, femoribus tibiisque annulo angusto fusco subapicali notatis. Tuberculum vulvæ subquadratum testaceum, unco gracillimo recto munitum.

Peruvia : Pebas.

Modisimus glaucus, n. sp. — ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax testaceus, lævis, haud marginatus, vitta media nigro-olivacea postice attenuata et sensim dilutiore, antice linea exili testacea longitudinaliter secta, notatus. Abdomen subglobosum, supra testaceo-viride, in parte basali maculis parvis nigris sex biseriatis (anticis rotundis, posticis arcuatis) in parte altera maculis majoribus binis denticulatis et parallelis ornatum, subtus in medio plaga genitali maxima, latiore quam longiore, utrinque truncata, flavo-rufula, antice tenuiter nigro-marginata, notatum. Pedes gracillimi, fusco-testacei, femoribus tibiisque annulo apicali angusto albo annuloque subapicali latiore fusco, ornatis.

Ins. S.-Domingo et ins. S.-Thomas.

Hedypsilus culicinus, n. sp. — ♂. Long. 2 mill. — Cephalothorax latior quam longior, utrinque ample rotundus, postice latissime truncatus, pallide testaceus, subpellucens, vitta media antice bifida et utrinque maculis parvis submarginalibus olivaceis notatus, clypeo confuse obscuriore, in medio, prope marginem, spinam longam setiformem gerente, oculis nigris. Abdomen valde convexum, globosum, pallide viridi-testaceum, breviter pilosum, supra maculis obscurioribus vix expressis et biseriatis (6-6) notatum. Sternum, partes oris pedesque pallide testacea, pellucentia, parte labiali leviter infuscata, femoribus tibiisque apice vix distincte infuscatis. Pedum-maxillarium trochanter sat longus, ad basin valde attenuatus et subappendiculatus, femur et patella brevia et lata, tibia longior, teretiuscula et valde arcuata, apophysis tarsalis sat angusta et subrecta, bulbus maximus intus validissime globosus, leviter cordiformis, apophysi apicali styliformi curvata munitus.

Venezuela : Orinoco.

Familia **THERIDIIDÆ.**

Trithena flavolimbata, n. sp. — Pl. 7, fig. 3. — ♀. Abd., long. 4,2 mill.; lat. 5 mill. — Cephalothorax luteo-rufescens, prope marginem leviter fusco-reticulatus. Oculi postici parvi, æqui, fere æquidistantes, spatiis oculo plus duplo latioribus inter se distantes (in *T. tricuspidata* oculi medii inter se minus remoti). Oculi antici in lineam subrectam (in *T. tricuspidata* procurvam). Area mediorum trapeziformis (in *T. tricuspidata* subquadrata). Abdomen maximum, duriusculum, nitidissimum, triquetrum, aculeis trinis æquis longis et acutissimis ins-

tructum, supra albido-cinereum flavo-marginatum, aculeis flavis apice fuscis, punctis impressis fuscis sat parvis et subæquis munitum, mediis sex biseriatis (3-3) et utrinque lateralibus quatuor in seriem obliquam, subtus fusco-lividum, regione epigasteris et tuberculo mamillarum nigris. Sternum nigrum, vermiculato-coriaceum. Pedes pallide flavi, tarsis anticis fuscis, reliquis tarsis apice infuscatis.

Ecuador merid. : Loja (Gaujon).

T. biocellata, n. sp. — Pl. 7, fig. 4. — ♀. Abd., long. 3,5 mill.; lat. 3, 4 mill. — Cephalothorax obscure fulvo-rufescens, versus marginem infuscatus. Oculi postici mediocres, æqui, medii a lateralibus quam inter se vix remotiores et spatio oculo fere duplo latiore sejuncti. Oculi antici in lineam levissime procurvam. Area mediorum antice quam postice paulo angustior. Abdomen maximum, duriusculum, nitidissimum fere ut in *T. tricuspidata* Bl. aculeis tribus acutissimis et divaricatis instructum, sed aculeis majoribus et ad basin crassioribus, punctis impressis similibus et superficie, inter puncta, nitidissima haud punctata, supra fusco-olivaceum, interdum nigricans, ad marginem plus minus late et inordinate flavido-variatum et in medio maculis binis magnis ovatis, subgeminatis flavidis decoratum, aculeis obscure rufulis apice nigris, abdomen subtus fere omnino nigrum. Sternum obscure fulvo-rufescens, coriaceum. Pedes fulvo-ravidi, tarsis, præsertim anticis, infuscatis.

Brasilia : Caraça (prov. Minas) (E. Gounelle).

T. cribrata, n. sp. — Pl. 7, fig. 5. — ♀. Abd., long. 3,4 mill. lat. 4 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, parte thoracica utrinque nigricanti. Oculi postici magni et subæquales, medii a lateralibus quam inter se remotiores et spatio oculo paulo angustiore a sese distantes. Oculi antici in lineam levissime procurvam. Area mediorum subquadrata. Abdomen maximum, duriusculum et nitidissimum, triquetrum, ut in *T. tricuspidata* Bl. triaculeatum, sed aculeis anticis postico evidentius minoribus, punctis impressis similibus sed paulo majoribus et superficie dorsali omnino crebre et minute punctata, supra albido-lutescens, punctis impressis ordinariis nigris, punctis minoribus rufulis, aculeis nigris ad radicem rufulis, abdomen subtus albidum, in medio testaceum et parce nigro-variatum (in *T. tricuspidata* ad maximam partem nigrum). Sternum rufescens valde coriaceum. Pedes fulvo-rufescentes, tarsis anticis, femoribus patellisque posticis valde infuscatis.

Paraguay (Germain).

Paculla (1) **bicornis**, n. sp. — ♀. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax brevis et altus, postice abrupte declivis, apice leviter prominulus, antice leviter declivis sed vix attenuatus, nigro-rufescens, lævis et nitidus, sed ad marginem granulatus et, supra, apice posteriore, linea granulosa semicirculari cinctus. Oculi inter se subæquales (medii reliquis vix minores), medii elongati recti et inter se contigui, a lateralibus anticis angustissime separati. Abdomen magnum, scutis ordinariis, nigro-rufulis, scuto dorsali convexo, nitidissimo, setis albidis consperso, scuto epigasteris nitido sed minute punctato. Sternum rufulum, grosse et regulariter impresso-punctatum. Pedes breves, fulvo-rufuli, patellis dilutioribus, tarsis quatuor anticis metatarsis æquilongis.

♂. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax paulo convexior. Clypeus sub oculis tuberibus parvis binis geminatis armatus. Pedes-maxillares fulvo-aurantiaci, femore infuscato; femore brevi; patella sat longa et arcuata; tibia patella multo breviore, et paulo angustiore; tarso semicirculari a bulbo fere coalito; bulbo magno et globoso, spina apicali parva.

Ins. Philippinæ : Manila !, Antipolo !.

A *P. acuminata* E. Sim. *(Polyaspis)* præsertim differt sterno grossius scrobiculato et scuto ventrali majore.

P. scrobiculata, n. sp. — ♀. Long. 3,5 mill. — A præcedenti, cui valde affinis est, et cephalothorace oculisque subsimilis, differt parte cephalica postice haud granulosa sed seriebus duabus punctorum impressorum supra notata, abdominis scuto dorsali lævi et nitidissimo, scuto epigasteris parce punctato, sterno grossius et densius impresso-punctato, pedibus fulvo-rufulis paulo longioribus, tarsis metatarsisque anticis circiter æquilongis.

Ceylon : Cottawa, prope Galle !.

Tecmesa quinquemucronata, n. sp. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax niger, subtiliter coriaceus. Abdomen maximum, latius quam longius, utrinque truncatum et minute bimucronatum, postice ample rotundum et tuberculo medio majore et obtuso instructum, supra fere planum et tuberculo medio minutissimo munitum, subtus plicatum et postice, sub tuberculo magno, tuberculo multo minore notatum, duriusculum, crebre impresso-punctatum, nigrum, lurido-maculatum et

(1) J'ai proposé, en 1887 (Ann. Soc. ent. Fr., Bull.), le nom de *Paculla* pour rremplace celui de *Phaedima* Thorell, préoccupé ; le genre *Polyaspis* E. Sim., 1888, est en synonymie.

variatum. Sternum nigro-rufescens, valde coriaceum. Pedes nigricantes, tibiis ad basin late rufescenti-annulatis, metatarsis tarsisque obscure fulvis, metatarsis ad apicem, tarsis anticis in medio nigricanti-annulatis. Pedes-maxillares nigricantes, tarso longo et compresso.

♂. Long. 1,6 mill. — Abdomen minus, fere æque latum ac longum, mucronibus minoribus et obtusissimis, supra nigrum, parce albido-pilosum, postice in declivitate transversim obscure luteo-maculatum. Pedes, præsertim antici, multo longiores. Pedes-maxillares breves et robusti, fusci, femore gracili, patella convexa nodosa, tibia patella vix breviore sed multo latiore, et multo latiore quam longiore, tarso magno, acuminato et paulum curvato, bulbo ovato, convexo sed simplici, apicem tarsum fere attingente.

Brasilia : Rio.

Familia **MIMETIDÆ.**

Gen. **Arocha**, nov. gen.

Ab *Eroni* differt cephalothorace longiore et humiliore, fronte angusta, oculis anticis inter se appropinquatis, mediis lateralibus multo majoribus et valde prominulis, tibiis metatarsisque anticis et intus et extus aculeis longissimis seriatis munitis.

A. erythrophthalma, n. sp. — ♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax luridus, lævis et glaber, processu oculorum nigricanti, oculis rufulis et coccineo-cinctis. Chelæ ad basin fulvæ ad apicem rufulæ. Abdomen (valde detritum) longius quam latius, apice ampliatum et tuberculatum, olivaceum, crebre flavo-punctatum et variatum. Sternum luridum, læve. Partes oris, margine excepto, infuscatæ. Pedes, præsertim antici, longissimi, luridi, coxis trochanteribusque cunctis, patellis et apice femorum quatuor anticorum fuscis, tibiis metatarsisque cunctis aculeis gracilibus longissimis, numerosis armatis. Vulvæ tuberculum nigro-rufulum, apice obtusum et linguiforme, supra ad basin minute biimpressum, apice minute bimucronatum.

Brasilia : Rio Tocantins ; Peruvia : Pebas.

Bertrana rufostriata, n. sp. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax pallide luridus, lineis mediis exilibus rufo-lividis binis, oculos medios attingentibus, postice medium partis thoracicæ haud superantibus, ornatus, oculis nigro-limbatis. Area oculorum mediorum magna, paulo latior quam longior et antice quam postice multo latior. Ocul

medii antici posticis parum majores, postici spatio oculo paulo latiore inter se distantes. Clypeus oculis anticis latior. Abdomen magnum, globosum, supra albo-opacum, antice punctis inordinatis, postice lineolis, versus apicem curvatis et convergentibus, nigris rufisque decoratum, subtus in medio late olivaceum. Sternum fusco-violaceum. Chelæ luridæ, antice roseo-tinctæ. Pedes pallide flavi, subpellucentes, femoribus anticis subtus lineis exilibus nigricantibus binis, tibiis patellisque cunctis utrinque linea exili rufula ornatis, tarsis, præsertim anticis, infuscatis. Vulvæ uncus latus ovatus et verticalis sed postice leviter curvatus, testaceus, supra fusco-bilineatus. Pedes-maxillares pallide flavi, patella tibiaque supra rufo-unilineatis.

Peruvia orient. : Pebas (de Mathan).

B. flavosellata, n. sp. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax luridus, interdum olivaceus, præsertim antice albido-setosus. Area oculorum mediorum evidenter latior quam longior et antice quam postice multo latior, oculi medii antici posticis paulo majores, postici spatio latitudinem oculi vix æquante inter se distantes. Clypeus oculis mediis anticis angustior. Abdomen magnum, altissimum, sed supra deplanatum, antice posticeque fere recte sectum, utrinque rotundum, supra fusco-testaceum vel nigrum, utrinque maculis maximis læte sulfureis ovatis, geminatis et antice paululum divaricatis, decoratum, subtus omnino pallide testaceum. Sternum, chelæ pedesque lurida, femoribus leviter olivaceis, tarsis anticis infuscatis. Vulvæ uncus verticalis, paulo longior quam latior, apice subacutus, rufulus et marginatus, subtus testaceus et fusco-marginatus.

Brasilia : prov. Para et Amazonas.

Gen. **Spintharidius**, nov. gen.

A *Bertrana* imprimis differt pedum anticorum tibiis metatarsisque inferne aculeis longis et gracillimis armatis, sterno postice breviter acuto et coxis posticis inter se subcontiguis, abdomine rhomboidali.

S. rhomboidalis, n. sp. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax pallide luridus, parte cephalica antice leviter ferruginea et utrinque anguste cinereo-marginata, postice macula albido-opaca notata. Abdomen rhomboidale, longius quam latius, albido-cinereum, subtiliter fusco-reticulatum, antice in declivitate et postice supra mamillas, late albo-marginatum, subtus albo-testaceum. Sternum, chelæ, partes oris, pe-

desque pallide lurida, femoribus muticis, tibia 1[i] paris inferne aculeis setiformibus longissimis 3-5 et metatarso aculeis brevioribus 2-2 armatis, tibia 2[i] paris aculeis similibus 2-2 munita sed metatarso mutico. Vulvæ fovea ovato-transversa, scapum transversum, utrinque obtusum et marginatum includens, uncus albus, brevis et plicatus sat latus, sed apice acutus.

Paraguay (Germain).

S. cerinus, n. sp. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax pallide luridus, parte cephalica postice macula albido-opaca notata. Abdomen rhomboidale, longius quam latius, fulvo-rufescens, subtiliter fusco-reticulatum, antice oblique flavo-marginatum, supra maculis latis transversis læte flavis et roseo-areolatis decoratum, subtus pallide flavum. Sternum, chelæ, partes oris pedesque pallide lurida, femoribus cunctis muticis, tibia 1[i] paris inferne aculeis setiformibus longis 3-3 et metatarso aculeis similibus subbasilaribus binis, armatis, tibia 2[i] paris aculeis 2-2 munita sed metatarso 2[i] paris mutico. Vulva fere præcedentis.

Brasilia : Matushinos (prov. Minas) (Gounelle).

Gen. **Arcidius**, nov. gen.

A *Gnolo* E. Sim. imprimis differt area oculorum mediorum latiore quam longiore et subparallela, clypeo area oculorum latiore vel saltem haud angustiore, pedibus brevibus, tibiis et sæpe metatarsis quatuor anticis aculeis inferioribus longis et divaricatis munitis sed serie interiore aculeorum minutorum carentibus, abdomine cordiformi, duriusculo, punctis ocelliformibus impresso.

A. unipunctatus, n. sp. — Pl. 7, fig. 6. — ♀. Long. 3,5—4 mill. — Cephalothorax pallide luridus, lævissimus, glaber, punctis parvis parcissime impressus. Area oculorum mediorum parva, medii antici posticis minores et spatio inter medios anticos et posticos angustissimo. Clypeus area oculorum plus duplo latior. Abdomen maximum, deplanatum, antice rotundum et partem thoracicam obtectum, postice sensim attenuatum et cordiforme, antice et in lateribus serie punctorum impressorum coronatum, in medio punctis impressis quatuor et prope apicem plicis transversis trinis notatum, læte flavum, pone medium puncto nigro ornatum. Sternum, partes oris pedesque albido-lurida, tibiis metatarsisque quatuor anticis aculeis inferioribus fuscis subpellu-

centibus 2-2 longissimis et divaricatis et tibiis utrinque aculeo laterali debiliore instructis. Area vulvæ simplex, transversim leviter striolata, fusco-marginata, longitudinalis, antice parallela, postice leviter ampliata.

Brasilia : Caraça (prov. Minas) (Gounelle).

A. lemniscatus, n. sp. — Pl. 7, fig. 7. — Long. 4 mill. — Cephalothorax præcedentis, pallide luridus. Area oculorum mediorum multo major et spatium inter anticos et posticos oculo vix angustius. Clypeus aream oculorum mediorum circiter æquans. Abdomen præcedentis sed latius, similiter impressum, supra rufo-cinnamomeum, antice vitta transversa marginali albido-opaca vittaque submarginali latiore valde dentata nigro-reticulata, postice, supra mamillas, macula subquadrata, dein lineis transversis parvis abbreviatis trinis nigro-reticulatis ornatum. Sternum, portes oris pedesque albido-lurida, femoribus, patellis tibiisque anticis, saltem ad apicem, postice nigricanti-lineatis, tibiis paris 1[i] inferne aculeis gracillimis parum longis et inæqualibus 8-10, parum regulariter uniseriatis, subtus instructis, reliquis articulis omnino muticis, setosis. Area vulvæ fovea sat magna latiore quam longiore, antice arcuata et marginata, impressa.

Brasilia : Caraça (prov. Minas) (Gounelle).

Gen. **Archemorus**, nov. gen.

Ab *Oarci* E. Sim. imprimis differt area oculorum mediorum plus duplo longiore quam latiore et prominula, tibiis metatarsisque anticis aculeis longis inferioribus tantum armatis.

A. Simsoni, n. sp. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax antice rufo-brunneus, rugosus, crasse fulvo rufoque pubescens, postice testaceus et fere glaber. Abdomen longius quam latius, antice late rotundum, postice valde attenuatum et truncatum, ad marginem anticum tuberculis minutis binis, in medio tuberculo maximo obtuso et erecto, postice tuberculis septem, triseriatim ordinatis (1, 3, 3) supra notatum, fuscum, punctis impressis fulvis inordinate conspersum, tuberculis fulvis. Pedes breves et robusti, obscure luridi, apicem versus dilutiores, tibiis, metatarsis tarsisque anticis depressis, tibiis quatuor anticis in parte secunda aculeis divaricatis 3-5, metatarsis aculeis validissimis et longis 7-3, tarsis serie unica aculeorum minorum instructis.

Tasmania : Lauceston (Simson).

Familia **ARCHEIDÆ.**

Landana cygnea, n. sp. — ♂. Long. 3,5—4 mill. — Cephalothorax lævis, pallide luridus, antice utrinque linea obliqua abbreviata, in medio macula elongata, lanceolata, cinereis, parum expressis notatus, processu cephalico fere *Landanæ Petiti* E. Sim., sed paulo breviore et crassiore, cephalothorace haud longiore et antice oblique directo. Oculi quatuor postici in lineam subrectam, medii a lateralibus quam inter se remotiores et spatio oculo haud latiore a sese distantes, medii antici posticis majores et inter se remotiores. Clypeus oculis mediis anticis angustior. Abdomen parvum et altum, postice fere abrupte declive, lurido-testaceum, albo cinereoque variatum, tuberculis quatuor posticis anticis majoribus, quadratum designantibus, instructum. Chelæ cephalothorace longiores, luridæ, versus apicem leviter rufescenti-tinctæ, in parte basali gracillimæ teretes et læves, in parte apicali paulo crassiores, leviter depressæ, parellelæ et albido-crinitæ, et extus subtiliter granulatæ, apice subrecte sectæ, margine inferiore sulci dentibus fuscis binis acutis inter se carina geminatis, primo altero longiore, margine superiore processu obtuso dentibus uncatis trinis instructo, et prope unguem dente simili munito, ungue longo, subrecto et leviter sinuoso. Sternum ferrugineum. Pedes longi, luridi, femoribus tibiis metatarsisque anguste fusco vel olivaceo triannulatis, aculeis gracilibus paucis armati. Pedes-maxillares luridi, parvi; femore brevi, curvato, crasso sed ad basin attenuato; patella paulo longiore quam latiore, leviter ovata et convexa; tibia patella circiter æquilonga subparallela; tarso angusto, apice subacuto, sed intus ad basin apophysi magna subpellucenti, obtuse quadrata et leviter emarginata munito; bulbo ovato, apice attenuato.

♀. Long. 4,5 mill. — Cephalothorax pallide luridus, fronte nigricanti, parte cephalica antice utrinque linea obliqua abbreviata lineaque media, pone oculos triangulariter ampliata et postice leviter dilatata, ornata, parte thoracica utrinque macula marginali abbreviata nigra notata. Frons leviter prominens, haud producta. Oculi medii antici posticis saltem duplo majores. Clypeus oculis mediis anticis haud latior. Abdomen altum, subglobosum, albo-opacum, atro-cinereo roseoque variegatum. Pedes luridi, annulis latis et valde sinuosis fusco-ferrugineis, sæpe nigricanti-marginatis, ornati. Sternum fuscum, antice macula media et utrinque maculis minoribus binis luridis ornatum. Chelæ sat breves et

crassæ, luridæ. Vulva simplex, tuberculo medio fulvo ovato-transverso notata.

Venezuela : San-Esteban !.

Dolichognatha tigrina, n. sp. — ♂. Long. 2,7 mill. — Cephalothorax sat longus, parte cephalica, superne visa, sat lata et parallela, luridus, area oculorum nigra, parte cephalica macula transversim triquetra postoculari, posticeque vitta transversa valde angulosa nigris, parte thoracica puncto medio parvo, notatis. Area oculorum mediorum minute bituberculata. Oculi quatuor antici inter se parum distantes, in lineam rectam, medii lateralibus fere duplo majores. Oculi postici parvi, in lineam leviter recurvam, medii inter se subcontigui sed a lateralibus late distantes. Abdomen breve et altum, albidum, crebre fusco-atomarium et linea media infuscata interrupta ornatum, tuberculis quatuor fulvis, in quadratum ordinatis, anticis posticis majoribus, instructum. Chelæ longæ, fuscæ, subtiliter coriaceæ. Sternum late cordiforme, leviter asperum, luridum, vitta media transversa latissima, in medio angustiore, maculaque apicali fulvo-ravidis, ornatum. Pedes longi (præsertim antici), luridi, valde fusco rufuloque annulati, femoribus anticis fere omnino infuscatis, tibiis cunctis metatarsisque posticis aculeis gracilibus albis fuscisque armatis. Pedes-maxillares minutissimi, luridi, tibia tarsoque ad basin nigro-notatis, tibia et patella longioribus quam latioribus et inter se subæquis, tarso parvo, teretiusculo, supra ad basin apophysi verticali pellucenti et apice uncata munito.

Venezuela : Caracas !.

Observations biologiques sur les Crabronides (1)

Par Paul MARCHAL.

Planche 8

Séance du 8 novembre 1893.

Les matériaux pour servir à l'histoire de la biologie des Crabronides sont encore peu nombreux ; aussi, bien que les observations qui suivent ne puissent directement donner lieu à aucune considération générale sur la biologie des Insectes, je pense qu'il ne sera pas inutile de les publier à titre de simples documents.

1° Crabro cephalotes.

Dans le courant du mois de septembre, je vis quelques *Crabro cephalotes* voler autour d'un vieux tronc de Noyer, qui, abattu par la hache, gisait à terre. Cette souche, à moitié pourrie, était creusée de nombreux trous dont la régularité parfaite rappelait le forage d'une vrille, et, au-dessous de chacun d'eux, se dressait sur le sol un amas formé de sciure fraîche. Tantôt ces trous, qui, ainsi que nous allons le voir, donnaient accès dans de longues galeries sinueuses, livraient passage à des *Crabro*, qui, prenant leur vol, ne tardaient pas à disparaître ; tantôt aussi, d'autres revenaient au nid, portant sous leur corps un gros Diptère inerte, et, ainsi chargés, se posaient sur le tronc d'arbre, où ils restaient quelques instants immobiles, comme pour prendre repos d'une course longue et pénible. L'abdomen, se raccourcissant et s'allongeant tour à tour, était animé d'un mouvement rapide qui ne pouvait avoir d'autre but que le renouvellement de l'air dans les trachées, et ce mouvement était accompagné d'un bruit strident très aigu, rhythmé par des renforcements sonores. Un Insecte reprendre haleine, voilà qui peut paraître singulier ! Et cependant ne serait-ce pas là l'expression exactement juste dans le cas dont il s'agit actuellement ? Après ce temps d'arrêt, *Crabro*,

(1) Je dois les déterminations, parfois fort difficiles, des Insectes dont il est question dans ce mémoire à la haute compétence de MM. Pérez, Handlirsch et Kohl, auxquels j'adresse ici mes plus vifs remerciements. — Les observations sur *Crabro cephalotes* et les *Lindenius* ont été faites à Boran (Oise), celle sur *Solenius*, à Dives (Calvados).

charriant derrière lui sa proie, entrait dans sa galerie. Pendant tout ce temps, l'Hyménoptère reposait sur quatre pattes, les deux antérieures et les deux postérieures; les intermédiaires, repliées sous le cou ou le thorax de la victime, la maintenaient sous son corps; quelquefois une seulement des deux pattes intermédiaires était retenue pour cet office, et le *Crabro*, portant alors sa proie sous l'un de ses flancs, reposait sur cinq pattes. Si, à ce moment, je venais à séparer le Diptère du prédateur, je pouvais constater qu'il était immobile et paraissait entièrement mort.

Les galeries occupées par le *Crabro* sont très longues et très sinueuses; elles présentent de nombreux diverticules latéraux, terminés en culs-de-sac, où l'Hyménoptère établit ses cellules (pl. 8, fig. 1). On a quelque peine à admettre que des galeries aussi longues et aussi compliquées soient, dans leur entier, l'œuvre du *Crabro;* et il semble plus probable que l'Hyménoptère profite de l'œuvre de quelque Coléoptère xylophage pour l'élargir ensuite à sa convenance. Toutefois, la netteté des parois des galeries, les amas de sciure fraîche amoncelée à leur entrée, l'existence de grands trous tout fraîchement forés, qui, se terminant immédiatement en culs-de-sac, dénotent un travail à peine ébauché, tout indique que la part prise par le *Crabro* à l'œuvre de taraudage est fort considérable. Je n'ai pu le saisir au commencement du travail; mais je l'ai vu maintes fois reculer jusqu'à la sortie de sa galerie, grattant les parois et rejetant la sciure derrière lui à l'aide de ses pattes postérieures.

Les diverticules que l'on rencontre le long de la longue galerie sinueuse habitée par l'Hyménoptère, sont légèrement élargis, à leur extrémité, en forme de cellules ovoïdes (fig. 2). C'est là que le *Crabro* emmagasine les Diptères qui doivent alimenter sa progéniture. D'une façon générale, ces cellules correspondent à une phase d'autant plus ancienne qu'elles sont situées plus profondément. A l'époque où je fis cette observation (fin septembre), les plus voisines de l'extrémité aveugle de la galerie avaient leur provision de Diptères épuisée, et renfermaient une larve de *Crabro* prête à tisser sa coque, ou même déjà close dans son enveloppe hibernale; puis venaient quelques cellules présentant des larves de plus en plus petites, et une provision de vivres de plus en plus grande; enfin une ou deux cellules, terminant la série, ne renfermaient pas de larve, mais une provision de Diptères intacte, et même encore inachevée.

Les Mouches formant l'approvisionnement du nid appartiennent à différentes espèces. Je n'ai conservé que quelques individus appartenant à deux espèces de *Syrphus : Syrphus pyrastri*, *Syrphus ribesii*, et à une espèce de Tachinaire du genre *Sarcophaga* (sp.?). Les *Syrphus pyrastri* et

ribesii sont particulièrement nombreux. Les Lucilies sont également en assez grande abondance. Le nombre des Mouches qui se trouvent dans une seule cellule peut s'élever de six à dix. Elles sont en général entièrement immobiles; ce n'est que dans les cellules fraîchement approvisionnées que j'en ai rencontrées présentant encore de légers mouvements des pattes.

Chaque cellule est fermée par un bouchon de sciure très long et parfaitement tassé, qui occupe tout le reste du diverticule jusqu'à sa rencontre avec la galerie principale.

La larve du *Crabro* (fig. 3), qui occupe les cellules que nous venons de décrire, présente les caractères ordinaires des larves de Sphégiens. Elle a 13 segments, sans compter la tête; celle-ci, de nature cornée, présente deux très petites antennules, qui, de face, apparaissent sous la forme de petits cercles chitineux. Les mandibules, toujours en mouvement et prêtes à happer, sont trapues et tridentées, les deux dernières dents acérées et la première plus obtuse. Les anneaux sont renflés sur les côtés du corps en tubercules; le dernier ne forme qu'un mamelon en forme de demi-lune, qui émerge du douzième à l'extrémité postérieure de la face ventrale de la larve; un sillon profond, à concavité antérieure, le sépare de la face ventrale du douzième segment.

Pendant sa période active, la larve est atténuée à son extrémité antérieure. Quand elle s'est tissée la coque dans laquelle elle doit hiberner, elle devient plus trapue, se recourbe, et prend la disposition représentée dans la figure 3.

La larve du *Crabro* tisse sa coque à la fin de septembre; la longueur de cette enveloppe est d'environ 15 mill.; elle a une forme ovoïde; sa consistance et sa teinte peuvent assez bien être comparées à celles du papier brouillard (fig. 6). L'extrémité correspondant à la partie postérieure de la larve est arrondie et adhère toujours à quelques parties dures provenant des Mouches qui ont servi de nourriture à la larve; l'autre extrémité, correspondant à la tête de la larve, offre une disposition assez singulière : elle porte un orifice terminant une sorte de goulot, et cet orifice donne accès dans une petite chambre placée au-dessus de la grande loge de la larve, et séparée de cette loge par une cloison discoïde, qui est assez épaisse et d'apparence poreuse (fig. 7); cette petite chambre a la forme d'un tronc de cône dont la grande base serait formée par la cloison discoïde et la petite base par l'orifice. L'intérieur de la loge est vernissé. La coque est fixée aux parois de la cellule qui la contient au moyen de fils de soie très ténus, et elle se trouve ainsi suspendue à l'aide d'un délicat réseau.

La nymphose a lieu vers la fin de mai ou au commencement de juin. La nymphe (fig. 8) offre un caractère remarquable : son abdomen présente en effet, de chaque côté, quatre appendices présentant la forme de dentelures et correspondant aux 3e, 4e, 5e et 6e segments. J'ai déjà fait connaître l'existence de pareils appendices, destinés à disparaître chez l'adulte, chez un autre Sphégien, *Cerceris ornata;* chez ce type, ces appendices sont même beaucoup plus nombreux, et, répandus sur le thorax et même sur la tête, ils donnent à la nymphe un faciès fort original, que Edm. André a reproduit, d'après mes croquis, dans la planche XIV du 3e volume de son *Species*. M. M. Maindron a figuré une nymphe de Pélopée qui présente, sur les côtés de l'abdomen, des dentelures analogues, bien que paraissant moins distinctes. Léon Dufour et Perris ont décrit et figuré une nymphe de *Trypoxylon* dont l'abdomen porte aussi des appendices latéraux. Enfin Fabre, en parlant de la nymphe de *Sphex flavipennis*, nous enseigne que « les quatre segments intermédiaires de l'abdomen portent, de chaque côté, un prolongement étroit et obtus ». Il est donc probable que l'existence de pareilles dentelures chez la nymphe constitue un caractère présentant une certaine généralité chez les Sphégiens.

Les éclosions de *Crabro cephalotes* qu'il m'a été donné d'observer eurent lieu vers le 25 juin. J'avais mis quelques-unes des coques dans de longs tubes de verre, et rempli ces tubes avec de la sciure tassée en manière de bouchon sur une grande longueur. Lorsque l'éclosion eut lieu, je pus de la sorte observer le *Crabro* dans son travail pour sortir de sa demeure hibernale. Une fois sorti de sa coque par l'extrémité operculaire, qu'il déchire d'une façon irrégulière, le *Crabro* commence à se frayer un chemin dans la sciure : la tête dressée, il arrache grain à grain les parcelles de sciure avec ses mandibules, puis, de proche en proche, les fait passer aux pattes antérieures, aux pattes intermédiaires et aux pattes postérieures; celles-ci les refoulent en arrière, et le bouchon de sciure se reforme ainsi en arrière du *Crabro*, à mesure que l'Insecte progresse et que la distance qui le sépare de l'air libre diminue.

Les *Crabro* que j'ai observés au moment de l'éclosion avaient les poils du chaperon argentés; tous ceux que j'avais vus l'automne précédent, et qui leur avaient donné naissance, avaient les poils du chaperon dorés. Ces poils doivent conserver leur éclat argenté assez longtemps, car des *Crabro* que j'ai gardés en captivité pendant 18 jours après leur éclosion ne m'ont pas montré le moindre changement dans la teinte de leur chaperon.

Je n'ai pu réussir à faire tuer, sous mes yeux, par les *Crabro*, les Diptères qui leur servent habituellement de victimes.

Parasites de Crabro cephalotes. — Au mois d'octobre, en ouvrant des coques de *Crabro*, je trouvai, au lieu de la grosse larve mandibulée ordinaire, une larve élancée, crénelée, avec une tête portant des pièces maxillaires rudimentaires ; cette larve, ainsi que nous le verrons, est celle de *Ephialtes albicinctus* Gr. Sa tête rappelle grossièrement la physionomie d'un Bouledogue ; un labre proéminent, une languette et de faibles pièces maxillaires sont groupés ensemble de façon à constituer une sorte de suçoir ; au-dessus se trouve l'épistome ; puis viennent deux sortes d'antennules rudimentaires, ressemblant, au premier abord, à des yeux, et enfin deux tubercules coniques figurant assez bien deux oreilles. Les anneaux du corps sont au nombre de 13, sans compter la tête. Le 1er anneau est creusé en cupule pour recevoir la tête ; le 2e et le 3e sont cylindriques ; les huit suivants sont au contraire fortement saillants en leur milieu, ce qui donne au corps de la larve un aspect crénelé ; enfin les deux derniers sont de petite taille et ne présentent pas la disposition crénelée des anneaux précédents.

Vers le 15 mai de l'année suivante, je retrouvai la même espèce de larve dans un morceau de bois que j'avais conservé pendant l'hiver et qui provenait de la souche de Noyer exploitée par les *Crabro* ; mais, cette fois, cette larve n'était plus renfermée dans la coque du Sphégien : elle était entièrement libre au fond de la galerie, et à côté d'elle se trouvait une coque de *Crabro cephalotes* vide et défoncée par ses deux extrémités.

Le 1er juin, la nymphose était opérée. La nymphe (fig. 11) est surtout remarquable par les mouvements qu'elle présente : elle imprime par moments à son abdomen, à sa tarière et à tout son corps, des mouvements assez forts pour occasionner un déplacement, une sorte de roulement de l'Insecte sur lui-même. L'excitation la plus légère suffit pour déterminer ce phénomène, et on voit la nymphe, couchée sur un flanc, se retourner immédiatement sur l'autre.

Le 16 juin, la mue commençait, et la tarière portait à son extrémité la dépouille qui ne l'avait pas encore abandonnée complètement, et qui, blanche et transparente, reproduisait fidèlement tous les détails de l'armure génitale.

Le 17 juin, l'éclosion était terminée et *Ephialtes* déployait ses ailes.

Cet exemplaire de *Ephialtes albicinctus* n'est pas le seul que j'ai obtenu du nid des *Crabro*. Au fond d'une autre galerie, j'ai trouvé, au commencement de juin, un de ces grands Ichneumonides, que je crus

d'abord être à l'état de nymphe, car il en conservait encore l'attitude si caractéristique et l'immobilité relative; mais je ne tardai pas à le voir agiter ses antennes. Il était blotti dans le cul-de-sac terminal de la galerie, et, juste dessous lui, se trouvait la coque de *Crabro*, vide et ouverte; elle était, exactement comme dans le cas précédent, défoncée par les deux bouts, les extrémités supérieure et inférieure étant également séparées.

Je vis, du reste, à la même époque, dans d'autres morceaux de bois, ayant toujours la même origine et récoltés à l'automne précédent, des coques de *Crabro* ouvertes entièrement de la même façon; dans deux cas, l'extrémité supérieure ou operculaire adhérait encore au manchon médian par une étroite languette. Ces coques, sans aucun doute, avaient été abandonnées par des *Ephialtes*, que je trouvai sur les carreaux de ma fenêtre.

De ce qui précède, il résulte que *Ephialtes albicinctus*, pendant sa période larvaire, est d'abord emprisonné dans la coque du *Crabro*. Lorsque la larve, après avoir dévoré celle du *Crabro*, a atteint son développement, elle présente une forme rectiligne et élancée, qui la met à l'étroit dans la coque qui la contient; elle rompt dès lors son enveloppe devenue trop exiguë, et cette rupture, qui probablement est déterminée par les contractions du corps, a pour effet de séparer les deux extrémités de la coque du *Crabro*, qui se trouve alors réduite à l'état de manchon. Après être ainsi sortie de son enveloppe, à une époque qui resterait à déterminer, elle effectue sa nymphose et se transforme dans le courant de juin. Je ne puis dire si, dans certain cas, la rupture de la coque n'est pas due à la nymphe au lieu d'être produite par la larve.

Le second parasite de *Crabro cephalotes* que j'ai observé est un Chalcidite du genre *Pteromalus*. Sa teinte générale est très sombre, presque noire; la tête et le corselet présentent de légers reflets métalliques bleus et vert foncé.

Les larves de ce parasite bourraient entièrement certaines coques de *Crabro*, qui, à l'extérieur, paraissaient parfaitement normales.

Ces larves étaient inermes, semblables à de petits boudins de graisse blanche, longs de 3,5 mill. Dans l'un des cocons, j'ai trouvé jusqu'à 16 de ces larves; au milieu d'elles gisait la dépouille de la larve du *Crabro* qu'elles avaient dévorée; sa peau seule restait, portant à l'une de ses extrémités la tête chitineuse armée de ses grosses mandibules.

Les larves du parasite passent ainsi l'hiver dans la coque du *Crabro*, et opèrent leur nymphose à la fin de mai. Les nymphes ont une grosse

tête à fortes pièces maxillaires dentées sur leur bord interne; elles ne présentent du reste rien de bien spécial.

L'éclosion a lieu vers le 5 juin.

2° Solenius vagus.

Je ne dirai que quelques mots sur un autre Crabronide : *Solenius vagus*, qui a déjà été signalé comme habitant les tiges sèches de la Ronce et de l'Yèble. Celui que j'ai observé avait creusé son nid sur la section transversale d'un tronc d'arbre. Ce nid était peu profond et les cellules grossièrement faites; elles contenaient des Diptères, qui se trouvaient être d'une seule espèce appartenant au genre *Thereva;* ils étaient entièrement morts, et quelques-uns présentaient même des mutilations qui paraissaient devoir être attribuées au Crabronide lui-même plutôt qu'à la larve du Sphégien. On sait que Fabre a trouvé dans les terriers de *Solenius vagus* d'autres Diptères, notamment : *Syritta, Syrphus, Sphærophora.*

3° Lindenius.

Les autres Crabronides dont il sera question appartiennent a deux espèces du genre *Lindenius.*

Ces Insectes nidifiaient au mois d'août dans le sol battu d'une allée de jardin; leur terrier, profond et étroit, se terminait par des cellules où ils amassaient les captures destinées à l'alimentation de leurs larves.

L'un d'entre eux, *Lindenius Panzeri*? (1), est particulièrement intéressant, parce qu'il approvisionne ses cellules d'un petit Diptère jaune, *Chlorops lineata*, qui, ainsi qu'on le sait, est un dévastateur de nos céréales. Cette espèce est donc un précieux auxiliaire de notre agriculture. Il est à remarquer que les *Chlorops* que j'ai récoltés dans ses terriers se sont moisis au bout de très peu de jours : fait qui concorde bien, du reste, avec l'opinion qui considère la majorité des Crabronides comme des tueurs plutôt que comme des paralyseurs.

La seconde espèce de *Lindenius*, *Lindenius pygmæus* Rossi, est remarquable en ce qu'elle approvisionne son nid d'Hyménoptères; fait assez rare parmi les Crabronides, qui, généralement, affectionnent les Diptères. La proie est du reste proportionnée à la taille du chasseur :

(1) Plusieurs de ces *Lindenius* que je croyais d'abord spécifiquement identiques, ayant été reconnus différents, bien que d'espèces voisines, il en est résulté une confusion qui m'empêche actuellement d'affirmer que le chasseur de *Chlorops* est bien *L. Panzeri.*

c'est un *Pteromalus*, genre de Chalcidide, qui, ainsi qu'on le sait, pond ses œufs dans un grand nombre de larves et notamment dans celles des Hyménoptères, ainsi que j'en ai donné plus haut un exemple.

C'est donc, chose curieuse et inattendue, un ennemi de sa propre race que notre *Lindenius* entasse dans ses clapiers, pour subvenir à la nourriture de sa progéniture. J'ai pris, à l'aide de la pince à raquettes, un de ces *Lindenius* avec un *Pteromalus* entre ses pattes; de plus, j'ai trouvé dans les cellules de ce Crabronide des provisions de ces Chalcidites entièrement immobiles, mais encore pleins de fraîcheur.

J'ai figuré la larve de ce *Lindenius* pendant l'hibernation (fig. 14). La coque (fig. 13) dans laquelle elle s'emprisonne est revêtue des débris des victimes, et, comme celles-ci sont d'un vert métallique brillant, elles lui forment une parure étincelante; aussi, lorsqu'on les trouve en terre, ces coques apparaissent-elles comme autant de joyaux aux reflets d'émeraude.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 8.

Fig. 1. Figure schématique représentant la nidification de *Crabro cephalotes.*

2. Galeries et cellules de *Crabro cephalotes :* La cellule de gauche renferme une provision de Diptères; la cellule du milieu contient une larve de *Crabro cephalotes* en train de consommer sa provision; la cellule de droite présente une coque de *Crabro* déjà fermée. — Réduction au 1/3.

3. Larve de *Crabro cephalotes* retirée de sa coque. — Grossie 4 fois.

4. Partie antérieure de la même larve, vue de profil. — Très grossie.

5. Tête de la larve de *Crabro cephalotes.* — Grossie 14 fois.

6. Coque de *Crabro cephalotes.* — Grossie 2 fois.

7. La même, dont la partie antérieure a été enlevée pour laisser voir l'opercule (ponctué sur la figure).

8. Nymphe de *Crabro cephalotes.* — Grossie 2 fois.

9. Coque de *Crabro* ouverte par son parasite, l'*Ephialtes albicinctus.*

10. Larve de *Ephialtes albicinctus.* — Grossie 2 fois.

11. Nymphe de *E. albicinctus.* — Grossie 3 fois.

12. Tête de la larve de *E. albicinctus.* — Très grossie.

13. Coque de *Lindenius pygmæus* revêtue de débris de *Pteromalus.* — Grossie 2 fois.

14. Larve de *Lindenius pygmæus.* — Grossie 7 fois.

Voyage de M. E. Simon au Venezuela

(Décembre 1887—Avril 1888)

25e Mémoire (1)

ISOPODES TERRESTRES

Planches 9 et 10.

Par Adrien DOLLFUS.

Séance du 13 juillet 1892.

Je venais de donner cette note à l'imprimerie, quand j'ai reçu de M. Budde-Lund une étude sur les Isopodes terrestres recueillis par M. Meinert aux environs de Caracas (2). Il s'y trouve plusieurs espèces nouvelles, et, quelques-unes d'entre elles ayant aussi été rencontrées par M. E. Simon, j'ai dû modifier à la dernière heure le texte de mon travail.

Les récoltes isopodiques de M. E. Simon doivent surtout leur intérêt aux espèces qu'il a rapportées de la région élevée et froide, et notamment de la Colonie Tovar; la faune y est très distincte de celle des parties chaudes, depuis la mer jusqu'aux environs de Caracas.

(1) Voir 15e mémoire (*Coléoptères — Lamellicornes*, par le Dr E. Candèze), Annales 1891, p. 329. On y trouvera la liste des quatorze autres mémoires qui précèdent. — 16e mémoire (*Arachnides : Chernetes (Pseudoscorpiones)*, par L. Balzan), Annales 1891, p. 497, pl. 9, 10, 11 et 12. — 17e mémoire (*Hyménoptères*, par Robert du Buysson et T. A. Marshall), Annales 1892, p. 53, pl. 3 et 4. — 18e mémoire (*Coléoptères Hétéromères*, par L. Fairmaire), Annales 1892, p. 77. — 19e mémoire (*Coléoptères—Colydiides*, par A. Grouvelle), Annales 1892, p. 98, 5 fig. — 20e mémoire (*Hémiptères—Hétéroptères*, 1re partie : *Capsides*, par O. M. Reuter), Annales 1892, p. 391. — 21e mémoire (*Arachnides*, par E. Simon), Annales 1892, p. 423. — 22e mémoire (*Brenthidae*, par le Dr Angelo Senna), Annales 1893, p. 51. — 23e mémoire (*Longicornes*, par Aug. Lameere), Annales 1893, p. 271. — 24e mémoire (*Phalacridae*, par F. Guillebeau), Annales 1893, p. 287.

(2) G. Budde-Lund, *Landisopoder fra Venezuela indsamlede af Dr Fr. Meinert* (In Entomol. Meddelelser, 1893, p. 111-129).

1. Armadillo clausus Budde-Lund. — La Guaira, 2 exempl.; Corozal, 5 exempl.

2. Armadillo multipunctatus Budde-Lund. — La Guaira, 1 exemplaire ♂.

3. Armadillo nigrorufus A. Dollfus. — Corps peu large, très convexe, ponctué, sétacé et obtusément tuberculé sur les premiers somites.

Cephalon. — Prosépistome dépassant à peine le front. Yeux assez grands, formés d'environ 16 ocelles. Antennes moyennes, atteignant l'extrémité du deuxième segment pereial; premier article du fouet trois à quatre fois plus court que le second.

Pereion. — Relief antérieur du premier somite bien accentué, bord latéral relevé; la duplicature (coxopodite) du premier segment n'est distincte que sur les deux tiers postérieurs du bord latéral.

Pleon, Telson. — Pleotelson aussi long que large, à côtés incurvés et à sommet près de deux fois moins large que la base. Uropodes à endopodite très petit; exopodite rudimentaire, situé vers les deux tiers du côté interne de la base.

Couleur : Rousse, tachée et marbrée de noirâtre.

Dimensions : 5×2 mill.

Colonie Tovar, 3 exemplaires.

4. Armadillo venustus Budde-Lund. — La Guaira, quelques exemplaires; Caracas, quelques exemplaires.

5. Armadillo truncorum Budde-Lund. — Corozal, San-Esteban, Caracas, plusieurs exemplaires dans chaque localité.

6. Armadillo scaberrimus A. Dollfus. — Corps étroit, très convexe, couvert de grosses granulations perliformes et subconiques, disposées sur tout le corps, si ce n'est sur les côtés, qui sont lisses.

Cephalon. — Prosépistome dépassant faiblement le front. Yeux formés d'un petit nombre d'ocelles. Antennes ne dépassant pas le deuxième segment pereial; premier article du fouet trois fois plus court que le second.

Pereion. — Relief antérieur du somite du premier segment bien accentué; bord latéral relevé, à marge assez épaisse; duplicature (coxopodite) du premier segment bien distincte tout le long du bord latéral.

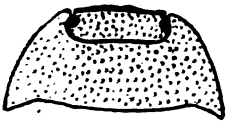
Pleon, Telson. — Pleotelson à côtés incurvés et présentant deux fortes granulations. Uropodes à endopodite court et épais, à exopodite rudimentaire, situé un peu au-dessus de la moitié du côté interne de la base.

Couleur : Blanchâtre, plus ou moins marquée de gris.

Dimensions : 3 1/2×1 1/2 mill. (exemplaires jeunes ?).

La Guaira, 2 exemplaires (jeunes ?).

7. Sphæroniscus granulatus A. Dollfus. — Corps convexe, entièrement couvert de petites granulations.



Cephalon. — Prosépistome présentant une dépression médiane; bord antérieur dépassant à peine le front et formant une ligne sinueuse. Antennes courtes, à fouet tri-articulé, le premier article plus fort et aussi long que les deux derniers réunis. Yeux moyens, formés d'environ 10 ocelles.

Pereion. — Duplicature inférieure (coxopodite) du premier segment presque nulle.

Pleon, Telson. — Cinquième somite du pleon à parties pleurales fortement dirigées en arrière et même un peu convergentes postérieurement. Pleotelson très court, triangulaire, à sommet obtus. Uropodes à base très grande, dépassant le pleotelson et les parties pleurales du pleon, se terminant du côté externe par un processus dentiforme; endopodites dépassant grandement le pleotelson; exopodites apicaux, courts, mais plus développés que dans le genre *Armadillo.*

Couleur : D'un gris brun, taché de clair.

Dimensions : 6×2 3/4 mill.

Colonie Tovar, 1 exemplaire.

Obs. — Ce genre, dû à M. Budde-Lund, qui n'en a décrit qu'une seule espèce, originaire de la Nouvelle-Grenade, paraît propre aux régions élevées et relativement froides de l'Amérique tropicale. J'en possède une autre espèce, non encore décrite, provenant de Loja (Équateur). — La forme générale des *Sphæroniscus* et ses principaux caractères sont ceux des Armadilliens; ils se rapprochent des Onisciens par la division en trois articles du fouet des antennes.

8. Porcellio lævis. — Caracas, 1 exemplaire.

9. **Porcellio pubescens**, n. sp. — Corps assez étroit, peu convexe, lisse et pubescent.

Cephalon. — Lobe frontal médian largement triangulaire, lobes latéraux quadrangulaires, arrondis. Prosépistome très développé, muni d'un

tubercule perliforme très net. Antennes atteignant la moitié du corps, premier article du fouet quatre fois plus court que le second.

Pereion. — Bord postérieur non sinueux.

Pleon, Telson. — Parties latérales des somites du pleon assez divergents. Pleotelson aussi long que large, triangulaire, à côtés incurvés. Uropodes à base très développée, surtout du côté interne; endopodite implanté très en arrière et dépassant l'extrémité du pleotelson.

Couleur : D'un fauve clair, avec marbrures et taches brunes, formant trois bandes longitudinales, une médiane et deux latérales. Dans les exemplaires de la Colonie Tovar, la bande médiane est découpée et les côtés du pleon restent clairs.

Dimensions : 8×3 1/2 mill.

Petare, 5 exempl. ♀; Colonie Tovar, 6 exempl. ♀.

10. METOPOPORTHRUS PRUINOSUS Brandt, sp. — Petare, 3 exempl.; La Guaira, 1 exempl.; Caracas, 3 exempl.

11. **Platyarthrus Simoni**, n. sp. — Corps étroit, couvert de stries longitudinales, et de petits poils, qui deviennent écailleux sur les côtés du cephalon et pénicillaires sur le bord du pleotelson.

Cephalon. — Lobe médian arrondi, lobes latéraux un peu sinueux. Prosépistome garni de quelques poils longs, épars. Yeux nuls (ou non pigmentés?). Antennes dépassant le deuxième segment pereial. Fouet biarticulé, premier article trois fois plus court que le second.

Pereion. — Premier segment à bord postérieur presque droit.

Pleon, Telson. — Parties latérales du pleon très étroites, pleopodes dépourvues de trachées. Pleotelson semi-circulaire, garni sur ses bords de pinceaux à poils caractéristiques. Uropodes à base entièrement cachée sous le pleotelson, exopodite lancéolé.

Couleur : Blanche, uniforme.

Dimensions : 3×1 1/4 mill.

Colonie Tovar, 2 exempl. ♀.

12. RHYSCOTUS PARALLELUS Budde-Lund. — Caracas, 2 exempl. ♂.

13. ALLONISCUS PAPILLOSUS Budde-Lund. — Les exemplaires que j'ai vus sont un peu plus grands et plus larges que ceux qu'a examinés M. Budde-Lund. Ils atteignent 5×2 1/2 mill. — Les figures ne font pas ressortir avec assez de netteté les *papilles* qui recouvrent le corps, et l'antenne (pl. 10, fig. 9 *b*) est un peu trop allongée.

La Guaira, 5 exempl.

14. Philoscia variegata, n. sp. — Corps ovale, à pleon rétréci, lisse et couvert de poils fins.

Cephalon. — La partie antérieure se recourbe inférieurement en repoussant le prosépistome. Ligne frontale sinueuse, à processus médian faible; les lobes latéraux, très développés, se recourbent en avant des yeux. Yeux très grands, formés d'au moins 30 ocelles. Antennes longues et grêles, dépassant la moitié de la longueur du corps; les trois articles du fouet vont en diminuant, le premier est aussi long que les deux autres réunis.

Pereion. — Bord postérieur du premier somite faiblement sinueux de chaque côté. Carpopodite des pattes pereiales de la première paire présentant, chez le ♂ adulte, un processus caractéristique (1).

Pleon, Telson. — Pleotelson aussi long que large, triangulaire, à côtés incurvés-sinueux. Uropodes à base très développée, dépassant le pleotelson, et dédoublés sur le tiers postérieur du côté externe; exopodite lancéolé; endopodite mince et atteignant presque à l'extrémité de l'exopodite.

Couleur : Fauve ou roussâtre, marbrée et tachée de brun; pattes marquées de brun. La disposition des couleurs est du reste très variable.

Dimensions : 14×7 mill. — Cette espèce paraît être l'une des plus grandes du genre.

Caracas, Corozal, Petare, Cumbre de Valencia, Colonie Tovar, plusieurs exemplaires.

Il est curieux que cette grande espèce de *Philoscia,* qui paraît répandue au Venezuela, n'ait pas été trouvée par M. Meinert, bien que ce dernier ait rapporté trois espèces nouvelles du même genre.

Geoligia, nov. gen.

Coxopodites (épimères des auteurs) non distincts. Le reste comme dans le genre *Logia.* — Espèces terrestres.

15. Geoligia Simoni, n. sp. — Corps ovale, un peu rétréci postérieurement, très finement granulé-sétacé.

Cephalon. — Front régulièrement arrondi. Prosépistome plan, més-

(1) Voy. A. Dollfus, *Isopodes terrestres du Challenger* (Bull. de la Soc. d'Études scientif. de Paris, 1890), où une disposition analogue est décrite chez *Philiscia ammala,* du Chili; mais, dans cette dernière espèce, l'élargissement du carpopodite est surtout sensible dans la 4e paire de pattes.

épistome bien développé. Yeux très grands. Antennes atteignant environ les deux tiers du corps, fouet formé d'environ 16 articles.

Pereion. — Premier somite à bord postérieur très faiblement sinueux de chaque côté.

Pleon, Telson. — Pleotelson grand, présentant une dent de chaque côté et à bord postérieur arrondi. Uropodes à base très développée, aplatie et un peu carénée, dépassant le pleotelson d'une longueur égale à celui-ci ; exopodite long et grêle ; endopodite ?.

Couleur : D'un gris clair, finement moucheté de noir, avec une tache postéro-médiane sur chaque somite, et une bande également foncée de chaque côté du pereion.

Dimensions : 13×7 mill.

Cumbre de Valencia, 1 exempl. ♂, vers 1,200 mètres d'altitude, dans les forêts.

LISTE DES ESPÈCES SIGNALÉES JUSQU'A CE JOUR AU VENEZUELA.

1. *Armadillo clausus* B.-L. (région chaude).
2. — *rubropunctatus* B.-L. (id.).
3. — *multipunctatus* B.-L. (id.) (1).
4. — *nigrorufus* Dollf. (région froide).
5. — *venustus* B.-L. (région chaude).
6. — *pumilus* B.-L. (id.).
7. — *grenadensis* B.-L. (id.).
8. — *truncorum* B.-L. (id.).
9. — *scaberrimus* Dollf. (région froide).
10. *Sphæroniscus granulatus* Dollf. (id.).
11. *Porcellio lævis* Latr. (région chaude).
12. — *pubescens* Dollf. (région froide).
13. *Mesoponorthrus pruinosus* Brandt, sp. (rég. chaude et froide).
14. *Platyarthrus* (?) *Simoni* Dollf. (région froide).
15. *Rhyscotus parallelus* B.-L. (région chaude).
16. — *sphærocephalus* B.-L. (id.).

(1) *A. rubropunctatus* et *multipunctatus*, décrits tous deux par M. Budde-Lund, me paraissent bien voisins, et peut-être ne forment-ils qu'une seule espèce.

17. *Philoscia variegata* Dollf. (régions chaude et froide).
18. — *diminuta* B.-L. (région chaude).
19. — *debilis* B.-L. (id.).
20. — *seriepunctata* B.-L. (id.).
21. *Alloniscus papillosus* B.-L. (id.).
22. — *ambiguus* B.-L. (id.).
23. — *compar* B.-L. (id.).
24. — *quisquiliarum* B.-L. (id.).
25. *Alloniscus tomentosus* B.-L. (id.).
26. *Lyprobius cristatus* Dollf., sp. (id.).
27. *Scleropactes senex* B.-L. (id.).
28. *Geoligia Simoni* Dollf. (région froide).
29. *Ligia filicornis* B.-L. (bords de la mer).
30. — *Olfersii* Brandt (id.).

Explication des figures.

Planche 9.

Fig. 1. *Armadillo nigrorufus* Dollfus. — *a.* Cephalon et premier somite pereial. — *b.* Épistome et antennes (1). — *c.* Côtés des deux premiers somites pereiaux, vus en dessous. — *d.* Partie postérieure du corps : cinquième somite pleonal, pleotelson et uropodes, vus en dessus. — *e.* Pleotelson et uropodes, vus en dessus.

2. *Armadillo truncorum* Budde-Lund. — Lettres comme ci-dessus.

3. *Armadillo venustus* Budde-Lund. — Lettres comme ci-dessus.

4. *Armadillo scaberrimus* Dollfus. — Lettres comme ci-dessus.

5. *Armadillo multipunctatus* Budde-Lund. — Lettres comme ci-dessus.

6. *Rhyscotus parallelus* Budde-Lund. — *a.* Partie antérieure du corps. — *b.* Front et épistome. — *c.* Antenne. — *d.* Partie postérieure du corps.

(1) Dans les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 7, 9, la figure *b* a été renversée par suite d'une erreur de reproduction.

Planche 10.

Fig. 7. *Porcellio pubescens* Dollfus. — *a.* Cephalon et premier somite pereial. — *b.* Épistome et antennes. — *c.* Partie postérieure du corps.

8. *Platyarthrus* (?) *Simoni* Dollfus. — *a.* Cephalon, antenne et premier somite pereial. — *b.* Partie postérieure du corps. — *c.* Poils du pleotelson.

9. *Alloniscus pahillosus* Budde-Lund. — Lettres comme à la figure 7.

10. *Philoscia variegata* Dollfus. — *a.* Cephalon et premier somite pereial. — *b.* Épistome, antennes et front. — *c.* Partie antérieure de la patte aberrante chez le ♂. — *d.* Partie postérieure du corps.

11. *Geoligia Simoni* Dollfus. — *a.* Cephalon et premier somite pereial. — *b.* Épistome, antennes et front. — *c.* Partie postérieure du corps.

OBSERVATIONS

SUR LES

Galles produites sur Salix babylonica par Nematus salicis

SUIVIES DE

quelques réflexions sur l'importance des phénomènes de cécidiogénèse pour la biologie générale

Par le Dr Frédéric HEIM.

Séance du 22 février 1893.

L'étude de la formation des galles est encore bien peu avancée aujourd'hui. Elle soulève nombre de problèmes d'une importance incontestable, au point de vue de la biologie générale.

Le travail le plus important, au point de vue biologique, est incontestablement celui que M. Beyerinck a entrepris sur la galle, produite par *Nematus capreæ* Dahlb., *Vallisnerii* Hort., *gallicola* Westw., sur *Salix amygdalina* (Arch. Néerland., XXI, 1887, p. 475-92; Ueber das Cecidium von *N. capreæ* auf *Salix amygdalina*, in Bot. Zeit., 1888). Les faits, acquis par ce savant, sont si gros de conséquences, qu'il était d'un réel intérêt de les vérifier et de les compléter, dans la mesure du possible.

L'extrême abondance d'une galle, produite par une espèce voisine, sur les pieds de *Salix babylonica*, cultivés au Jardin botanique de la Faculté de médecine de Paris, nous a fait prendre pour type cette espèce.

Il s'agit de *Nematus salicis* Jur., Tenthrédine, qui produit des galles sur diverses espèces de Saules : *Salix fragilis, alba, amygdalina, viminalis*, etc.

Forme et caractères de la galle. — L'Insecte adulte apparaît

pour la première fois dans le courant de mai. Si l'on observe alors les mœurs de la femelle, on la voit se placer sur les jeunes feuilles de *Salix* (alors qu'elles commencent à peine à sortir des bourgeons), la tête tournée vers le bas. A l'aide de son armure génitale, et grâce à un mouvement de va-et-vient qu'elle lui imprime, dans un plan, parallèle au limbe de la feuille, elle pratique dans ce limbe, une petite plaie. Celle-ci est plate, affecte la forme d'un triangle isocèle, dont la base se trouve au milieu de l'épaisseur de la feuille, et dont le sommet correspond à une fine ouverture, pratiquée dans l'épiderme supérieur. Ce petit orifice est contigu à une des nervures secondaires de la feuille et se ferme, plus tard, par une mince couche de liège; on peut presque toujours, avec de l'attention, le retrouver, même sur la galle adulte, sur l'un des bords de cette dernière.

Dans la partie élargie de la plaie, l'Insecte dépose ses œufs et, en même temps, une goutte de venin. (Il est assez facile, en excitant l'Insecte, de voir sourdre ainsi cette goutte, provenant de la vésicule à venin, absolument comme chez les Apides, Vespides et chez certains Cynipides et Ichneumonides.)

Consécutivement à la ponte et à l'inoculation du venin, la galle se produit. Au bout de deux ou trois jours, une légère intumescence commence à apparaître sur le limbe de la jeune feuille, sous forme d'une plage, de teinte plus claire (surtout si on examine par transparence), avec un liséré légèrement rosé. Il peut ainsi y avoir toute une rangée de galles semblables de chaque côté de la nervure médiane; le plus fréquemment, il n'y en a qu'un petit nombre, parfois une seule, d'un côté seulement de la nervure, tout dépend de l'abondance des *Nematus* femelles, auprès du pied du Saule observé.

A cet état, la galle se laisse facilement disséquer. Elle présente une cavité presque linéaire contenant un œuf, à coque absolument lisse et brillante, de forme arquée, avec deux pôles : l'un gros et obtus, l'autre aigu. Ce dernier se distingue immédiatement du reste de la masse, par sa transparence; il est, en effet, privé du contenu opaque, qui remplit le reste de l'œuf. Les dimensions de ce dernier sont, en moyenne, 1 mill. de longueur sur 3/10 mill. de largeur.

L'hypertrophie des tissus de la feuille commence à se manifester près de l'ouverture de la plaie; de là, elle s'étend dans la direction de l'œuf, placé au fond de la plaie, et continue à son voisinage.

Il en résulte que la galle revêt à peu près la même forme que l'œuf,

et présentera aussi, le plus souvent, deux pôles : l'un obtus, l'autre aigu, correspondant respectivement aux pôles de même nom de l'œuf. L'œuf se trouvant orienté, parallèlement à la nervure médiane, le pôle obtus en arrière, la galle aura la même orientation et sera quelque peu atténuée du côté antérieur, c'est-à-dire du côté tourné vers la pointe du limbe.

Au bout de trois à quatre semaines, la cécidie est mûre.

Avant d'arriver à cet état, elle a présenté quelques changements de coloration. Très jeune, elle était presque hyaline, puis elle a passé par une teinte rose vif, presque uniforme sur toute l'étendue de la galle; à cet état, sa coupe transversale n'offre encore aucune partie de tissu vert. La galle très jeune (hyaline) possède, avons-nous dit, une cavité presque linéaire, dont la paroi interne est absolument lisse; une galle un peu plus âgée (rose) présente, au contraire, une cavité anfractueuse, qui apparaît sur une coupure longitudinale, comme une ligne brisée irrégulière; la paroi interne de la cavité s'est, en effet, mise à pousser des bourgeons sur toute sa surface, bourgeons arrivant irrégulièrement au contact; la cécidie présente déjà une zone interne d'un vert intense. L'œuf, toujours contenu dans la cavité de la galle, a quelque peu changé d'aspect; il est devenu presque hyalin sur toute sa surface, le pôle aigu s'est considérablement renflé, tout en restant transparent, la courbure de l'œuf a beaucoup diminué. Telles sont les apparences, si on examine l'œuf, vu à la lumière réfléchie. En lumière transmise, l'ensemble de l'œuf est presque opaque, mais suivant son axe apparaît l'embryon, très réfringent, dont la partie céphalique fait saillie dans la zone hyaline de l'œuf, probablement remplie d'un liquide très réfringent et transparent, et dont la face ventrale présente des protozoonites très nets.

La galle adulte est plus ou moins ellipsoïdale, parfois légèrement réniforme, d'une longueur moyenne de 1 centim. sur une largeur de 4 à 5 mill.; elle est d'un vert plus pâle que celui de la feuille, avec une teinte pourprée plus ou moins accusée, surtout à la face supérieure; cette galle déborde sur les deux faces du limbe, et son épaisseur totale est, en moyenne, de 5 mill.

Il est intéressant d'étudier la structure de cette galle, et les différences qu'elle présente avec celle du limbe qui la porte.

Structure de la feuille de *Salix babylonica.* — Une coupe

transversale du limbe nous montre, en allant de la face supérieure vers la face inférieure :

1° Une assise épidermique onduleuse, à éléments ob-quadrangulaires, dont les parois latérales sont très légèrement sinueuses, et la cuticule assez mince ;

2° Un mésophylle, composé de deux assises palissadiques, de trois ou quatre assises sous-jacentes, à éléments quadrangulaires, assez régulièrement stratifiés (ces assises sont riches en corpuscules chlorophylliens, surtout les deux assises palissadiques), et enfin d'une ou deux assises à éléments quadrangulaires, avec méats assez larges ; cette dernière assise est totalement incolore. On trouve éparses, dans les assises inférieures du mésophylle, des cellules sphériques, contenant chacune une mâcle polysynthétique d'oxalate de chaux ;

3° Un épiderme inférieur, dont les éléments plus aplatis que ceux de l'épiderme supérieur, ont une cuticule plus mince.

Le limbe se renfle un peu sur le trajet des fines nervures. En ces points, les deux assises épidermiques ne présentent rien de particulier. Les éléments fibro-vasculaires, protégés en bas par un croissant de tissu péricyclique, à éléments parenchymateux, à parois légèrement lignifiées, sont plongés à l'intérieur d'une sorte de manchon de parenchyme, attenant aux deux épidermes, à éléments très régulièrement stratifiés, dans la portion sous-jacente à l'arc péricycle, à parois légèrement lignifiées, dans la portion attenant à l'épiderme supérieur.

La nervure médiane offre une coupe transversale presque circulaire, à bords onduleux. On trouve, en allant de l'extérieur vers l'intérieur :

1° Un épiderme, à éléments saillants vers l'extérieur, à cuticule plus épaisse que celle des éléments épidermiques du limbe ;

2° Un parenchyme cortical, dont les éléments ont des parois minces, de dimensions régulières, nettement stratifiées à la face supérieure ; cette stratification disparaît presque complètement à la face inférieure ;

3° Le cylindre central comprenant :

a) Une assise péricyclique continue, à éléments polygonaux réguliers, légèrement lignifiés, à parois épaissies, surtout dans la portion de l'assise correspondant à la face supérieure ;

b) Une zone libérienne à éléments onduleux, à parois minces, avec quelques cellules plus grosses, sphériques ;

c) Une zone ligneuse, formée de vaisseaux assez larges, à section arrondie, à paroi lignifiée, et de parenchyme ligneux à parois minces, à peine envahies par la lignification ;

d) Enfin, une moelle, à éléments parenchymateux petits, polygonaux et réguliers.

Les éléments libro-vasculaires sont disposés suivant deux arcs, se regardant par leur concavité, et se rejoignant presque aux deux extrémités du diamètre transversal.

Sur les bords du limbe, l'assise épidermique voit ses éléments augmenter sensiblement de hauteur; en même temps, le mésophylle tout à fait marginal, est entièrement formé d'un tissu parenchymateux homogène, à éléments polygonaux, réguliers, à parois légèrement épaissies, surtout dans les angles (tissu pseudo-collenchymateux).

L'épiderme est formé d'éléments polygonaux, assez réguliers, surtout à la face inférieure, la cuticule est striée, sur l'épiderme inférieur seulement. Certains éléments restent plus petits que leurs voisins, presque circulaires, et se prolongent chacun par un long poil unicellulaire, acéré, à paroi épaisse et lisse, légèrement lignifiée, à cavité progressivement rétrécie vers l'extrémité. Ces poils sont plus rares qu'à la face inférieure, qui doit à leur présence un aspect argenté.

Il en est de même des stomates, très nombreux à la face inférieure, et différenciés chacun aux dépens d'une cellule épidermique, aux deux faces opposées de laquelle ils restent tangents. Comme de règle, l'épiderme, superposé au trajet des nervures, présente des éléments polygonaux allongés.

La connaissance de la structure normale de la feuille est nécessaire pour bien saisir les différences que présente, avec le tissu normal, le tissu anormal de la cécidie.

Structure histologique de la galle. — Une coupe transversale de celle-ci présente : 1° un épiderme à éléments plus gros que ceux de l'épiderme normal, et à cuticule un peu plus épaisse, dont certains éléments sont prolongés en poils, identiques à ceux de l'épiderme du limbe ; 2° une couche corticale à éléments larges, sans méats, à parois minces, pauvres en contenu, et dont certains éléments sous-épider-

miques contiennent un suc cellulaire, coloré en rose pâle (c'est à la présence de ce pigment qu'est due la coloration pourprée de la galle). On pourrait supposer, *a priori*, que ce pigment appartient à la classe des nombreux pigments roses et rouges, qui jouissent de la propriété de bleuir sous l'influence des alcalis, et de redevenir rouges sous l'influence des acides, autrement dit à la série des pigments antho-cyaniques, si répandus dans les fleurs. En réalité, le pigment de la galle est insensible à l'action des acides faibles, et se décolore par les acides forts. Il doit appartenir à la classe des pigments d'origine tannique, tels que ceux que l'on rencontre dans nombre de fruits, et sa présence dans le tissu pathologique de la galle est à opposer à son absence dans le tissu normal du limbe); 3° une couche centrale, à éléments très petits, intimement pressés les uns contre les autres, à contenu abondant, extrêmement riche en corpuscules chlorophylliens; la présence de la chlorophylle dans la masse centrale lui imprime cette coloration verte intense, qui la distingue, à première vue, de la zone corticale, incolore ou rosée.

La galle se rattache au limbe de la feuille par deux hiles opposés, et par chacun d'eux pénètrent des nervures, formées de trachées, qui se divisent immédiatement en quatre traînées, deux au-dessus de la cavité centrale anfractueuse, deux au-dessous. Dans chacun de ces deux groupes, l'une des traînées se répand dans la zone centrale et l'autre dans la zone corticale. Les trachées se ramifient dans toutes les directions, on en voit en coupe transversale, d'autres, au contraire, en coupe longitudinale.

Il est à noter, que les poils sont rares à la surface de la galle, et que les stomates manquent presque totalement, aussi bien à la face inférieure qu'à la supérieure. L'explication de ce manque de stomates est probablement la suivante : l'hypertrophie cécidiogénique du parenchyme est postérieure à la différenciation des stomates aux dépens des cellules épidermiques.

Ces détails, malgré leur longueur, doivent être exposés, pour juger du cachet particulier imprimé aux tissus par l'hypertrophie du mésophylle. Il serait du plus grand intérêt de comparer ainsi, dans un grand nombre de galles, la structure des tissus anormaux à celles des tissus normaux d'un même nombre, et cependant ce côté de la question a été presque complètement négligé jusqu'ici par les cécidiologues.

Les caractères histologiques que nous venons d'indiquer pour la galle

de *Nematus salicis* se rapprochent beaucoup de ceux assignés trop brièvement par M. Beyerinck à la galle de *N. capreæ*.

Certains des faits que nous avons constatés, avaient été déjà signalés par M. de Lacaze-Duthiers (Ann. Sc. nat. bot., série 3, XIX, p. 333), pour une galle qui, d'après la figure qu'il en donne, doit se rapprocher beaucoup de la nôtre, si, toutefois, elle ne lui est pas identique.

Dans ce travail, très remarquable pour l'époque à laquelle il a été écrit, on trouve nombre de faits anatomiques précieux. Mais, il ne nous semble pas que l'on puisse accepter aujourd'hui l'hypothèse qui s'y trouve formulée : à savoir que la couche interne verte est due à l'hypertrophie du parenchyme palissadique, et la zone corticale inférieure, plus pâle, à celle du parenchyme lacuneux. La cécidie est formée de mésophylle parenchymateux non différencié. Il est certainement très remarquable de constater l'absence dans la cécidie du tissu palissadique, qui se forme, on l'admet, sous l'influence de la lumière, alors que les conditions d'éclairage sont les mêmes pour le limbe et la cécidie. On ne peut, de même, que s'étonner de la présence, presque exclusive, de la chlorophylle dans la masse alimentaire centrale, alors que la zone corticale supérieure, plus exposée aux rayons solaires, reste incolore. On peut bien invoquer la différenciation de la zone corticale, dans un but de protection pour l'Insecte; mais, si l'utilité de cette différenciation est incontestable, on ne peut lui assigner aucune cause physique. On trouverait peut-être une explication plus satisfaisante du phénomène, en admettant que la zone corticale joue le rôle d'un tissu hypodermique, aqueux, c'est-à-dire d'un tissu où l'eau s'accumule en réserve, condition peut-être des plus favorables à la vie de l'Insecte.

La larve habitant la cécidie. — Maintenant que nous connaissons le mode de production et la structure de la galle, nous devons décrire l'habitant, ce qui n'a été fait, à notre connaissance, par aucun auteur. Il est même curieux de constater l'ignorance presque complète dans laquelle nous sommes de la forme et de l'organisation des larves des Insectes galligènes, cette étude est cependant capable de révéler nombre de faits très dignes d'intérêt.

La jeune larve, à sa sortie de l'œuf, ne mesure guère que 2/10e mill. Elle présente la forme générale des larves adultes de Tenthrédines, forme trop connue pour qu'il soit nécessaire d'insister (cependant, tandis

que la larve adulte affecte fréquemment une forme incurvée ou un point d'interrogation, notre jeune larve est absolument rectiligne, dans l'anfractuosité centrale de la cécidie). Sa coloration est d'un blanc pur, elle est presque transparente. Mais la coloration se modifie rapidement, par suite de l'ingestion de la chlorophylle du parenchyme de la cécidie; elle devient d'abord légèrement verdâtre, puis, plus tard, d'un vert très pur. Il est essentiel de remarquer que ce sont les particules alimentaires, contenues dans le tube digestif, qui impriment, vues par transparence, cette coloration à l'ensemble du corps; il n'y a pas trace de pigment d'aucune sorte dans l'hypoderme de la larve, tant qu'elle vit dans la galle, à l'abri de la lumière. La tête, saillante sous forme d'une calotte hémisphérique, est munie d'une cuticule coriace, brillante, d'un vert olivâtre pâle; elle est munie de forts appendices masticateurs et de deux petits points noirs, latéraux et oculiformes. La jeune larve comprend, comme chez l'adulte, douze anneaux, la tête non comprise; les trois premiers (thoraciques) munis de pattes écailleuses et les suivants de pattes abdominales nombreuses; les trois derniers sont apodes.

La larve ne subit aucune mue à l'intérieur de la galle.

Lorsque la larve a atteint une longueur d'environ 5 mill. (ce qui exige un laps de temps variable de deux à trois semaines, suivant la température ambiante), elle pratique à la galle une ouverture ronde, destinée peut-être d'abord à l'aérage.

Il est à remarquer, en effet, que la surface de la galle est entièrement privée de stomates, et que le parenchyme qui la constitue est, somme toute, très pauvre en méats; deux conditions défavorables à une circulation active des gaz dans le tissu végétal où la larve se trouve renfermée. Sur les galles du Chêne, rappelons qu'on a supposé que les nombreuses perforations, qui se rencontrent dans les cellules mortes et sclérifiées de la couche protectrice, permettent des échanges gazeux relativement faciles entre la cavité de la galle et l'extérieur. Cette hypothèse très vraisemblable a été formulée pour expliquer la respiration des larves des Cynipides par M. H. de Lacaze-Duthiers. Nous ne sommes pas fixés sur les exigences respiratoires des larves de *Nematus*, et comme leurs muscles n'effectuent, en somme, qu'un travail extérieur presque nul, il est logique de supposer que ces exigences sont très faibles. La larve vit d'ailleurs au centre d'une masse de tissu des plus riches en chlorophylle, et l'oxygène dégagé du fait de la réduction de l'acide carbonique par ce pigment suffit peut-être à ses besoins. Ce problème

physiologique, que nous ne faisons qu'indiquer, serait particulièrement délicat à résoudre d'une manière directe; mais il semble que l'étude du système trachéen pourrait peut-être fournir un élément de solution. L'intensité des échanges respiratoires de la larve devant, nous semble-t-il être en rapport avec la précocité du développement de ce système et avec sa richesse. Nous n'avons fait qu'ébaucher cette étude cette année; nous la compléterons.

M. Beyerinck croit que l'orifice pratiqué par la larve, dans la paroi de la galle de *N. capreæ*, sert également à l'expulsion des résidus de la digestion. Nous ne pouvons nous prononcer sur le cas de cette galle que nous n'avons pas étudiée, mais ce rôle ne peut en aucun cas être attribué à l'orifice de la galle de *N. salicis*. En effet, sitôt que la larve a perforé la paroi de la cécidie, à l'aide de ses appendices masticateurs, elle se retire dans la cavité, à reculons, la tête toujours tournée vers l'orifice et l'extrémité anale demeurant, par suite, dans la cavité de la galle. D'ailleurs, la cavité où est contenue la larve est beaucoup trop étroite pour qu'elle puisse se retourner sens pour sens, et présenter à l'orifice son extrémité anale, après avoir pratiqué celle-ci à l'aide de l'extrémité buccale. Il est facile de s'assurer que les résidus alimentaires sont simplement déposés dans la cavité de la galle, où on les retrouve, même lorsque l'Insecte a quitté sa demeure.

La larve de *Nematus* quitte, en effet, sa cécidie deux ou trois jours après avoir perforé la paroi. Mais elle est loin d'avoir atteint sa taille normale. Elle ne mesure, en effet, nous l'avons dit, que 5 mill. de longueur, alors que les larves des autres espèces atteignent près du double de longueur avant de quitter leur demeure. Mais, tandis que ces dernières se laissent immédiatement choir à terre, et s'y transforment en chrysalides, la larve de *Nematus salicis* va vivre pendant plusieurs semaines d'une vie aérienne, sur l'arbre même qui portait sa galle. On la voit d'abord se rendre soit au centre du limbe d'une feuille de Saule, et y pratiquer une fenêtre, dans le cadre de laquelle on la voit fixée, l'extrémité postérieure relevée, et cramponnée à un des bords de ce cadre foliaire à l'aide de ses pattes; plus souvent, elle attaque le bord du limbe et le dévore avec avidité.

Nous avons dit que, jusqu'ici, la larve était incolore, sitôt qu'elle subit l'action de la lumière, des pigments de couleur vive se développent dans son hypoderme. Ce fait avait déjà frappé Cameron (Note sur la coloration et le développement des Insectes. *Trans. Entom. Soc.*, part. II,

p. 69-79). En étudiant les larves de *Nematus* contenues dans des galles formées sur *Salix purpurea* et *aurita*, larves qu'il n'a pas déterminées, cet auteur avait remarqué qu'après la mue, qui survint à la sortie de la larve hors de la galle, cette larve prenait une couleur ardoisée, tandis qu'elle était absolument blanche auparavant.

Dans l'espèce que nous étudions, la couleur est des plus vives, car la larve se présente alors avec les caractères de la larve adulte, qui a depuis longtemps attiré l'attention des observateurs par l'enroulement de son extrémité postérieure, en point d'interrogation, sur le bord du limbe des feuilles, où elle pratique de larges échancrures.

La longueur de cette larve, à complet développement, est d'environ 2 1/2 mill. et sa largeur de 3 1/2 mill. Cette largeur augmente un peu sur le deuxième et le troisième anneau ; le premier anneau du corps est un peu plus petit que les deux suivants ; à partir du neuvième anneau, la largeur diminue progressivement. La tête est entièrement noire, chitinisée et brillante. Les trois premiers anneaux possèdent une coloration jaune intense, ainsi que les trois derniers. Le milieu du corps est d'un vert bleuâtre. Sur la face dorsale court une ligne noire, un peu déchiquetée, qui commence au deuxième anneau et finit à l'avant-dernier ; il existe quatre rangées latérales de points noirs, l'extrémité du clapet anal est noire.

La matière colorante jaune des trois premiers et des trois derniers anneaux est localisée dans l'hypoderme, et le tissu adipeux sous-jacent, mais imprègne en même temps la cuticule chitineuse ; c'est une matière soluble dans l'alcool, l'éther, le sulfure de carbone, et qui prend une teinte violacée, sous l'influence de l'acide sulfurique concentré ; la solution alcoolique examinée au microscope (en couche très mince, il est vrai) ne présente aucune bande d'absorption, mais le spectre s'estompe progressivement à ses extrémités. Ces caractères semblent nous autoriser à regarder cette matière comme appartenant au groupe des pigments lutéiniques, et c'est un fait digne de remarque que son apparition ne se fasse qu'à la lumière. Ceci tendrait à prouver que l'action des radiations lumineuses est indispensable à la synthèse de ce pigment lutéinique, fait d'ailleurs d'accord avec d'autres faits du même genre.

Quant au pigment verdâtre, qui, lui aussi, n'apparaît qu'à la lumière, ce semble bien être une graisse colorée ; il est capable, sous l'influence des acides, des bases et de la chaleur, de donner une graisse jaunâtre ;

ce serait donc fort probablement un corps lutéogène, c'est-à-dire capable d'engendrer une lutéine par sa décomposition.

Ces faits ne sont pas dépourvus d'intérêt au point de vue de l'histoire générale des pigments chez les êtres vivants.

Au bout de deux ou trois semaines, selon les conditions extérieures, la larve de *Nematus* a acquis sa taille définitive; elle se laisse alors tomber à terre.

Voici, croyons-nous, le premier exemple nettement observé d'une larve gallicole pendant la première partie de son existence, et phytophage à l'air libre, pendant la seconde.

Nous devons cependant ajouter qu'un fait analogue, bien que peu précis, a été signalé par M. l'abbé Kieffer (Cécidies de Lorraine, *Feuille des Jeunes Naturalistes*, 1892, p. 252). Une Tenthrédinide indéterminée produirait « sur le limbe des feuilles de la Ronce, généralement à l'aisselle des nervures, un renflement jaunâtre, de forme ovalaire, long de 1 1/2 mill., dépassant les deux faces de la feuille; à la base, sur le dessous, on remarque un petit point noir; quand ces renflements sont nombreux, les nervures paraissent plus ou moins contournées. Enfin, il en sort, par une ouverture circulaire pratiquée au sommet, sur le dessous, une petite larve blanche, de 2 1/2 mill. de long, large de 1/2 mill., à tête un peu plus large, brunâtre, à yeux noirs et deux taches sombres sur le front; le dos est couvert d'épines bifurquées ». Cette larve se nourrirait de feuilles qui paraissent ensuite criblées de trous, et se métamorphose en terre.

Les autres espèces gallicoles du genre *Nematus* ne quittent la galle qui les abritait que pour se métamorphoser en terre; du moins, si l'on s'en rapporte, sur ce point, aux divers auteurs qui se sont occupés de ce groupe. En particulier, pour *N. capreæ*, M. Beyerinck est très explicite sur ce point; sitôt l'ouverture pratiquée dans la paroi de la galle, « l'animal quitte sa demeure, tombe à terre, et s'y file une coque brun foncé ». Il en est de même de *N. salicis* lorsqu'il quitte les feuilles de Saule qu'il rongeait, ce qui arrive vers le milieu de juillet, pour les larves écloses en mai.

Nous devons maintenant nous poser la question de savoir de quelle utilité peut être pour la larve, sa vie d'abord à l'intérieur de la galle, ensuite à la surface de la feuille. Peut-être échapperait-elle difficilement, pendant son premier âge, à l'atteinte des Oiseaux et Insectes carnassiers?

Mais, à l'état adulte, elle est encore plus visible, car elle ne présente guère de mimétisme par rapport à la feuille ; il est vrai que certains *Nematus* (que nous n'avons malheureusement pas pu déterminer, faute de les avoir observés à l'état adulte) des feuilles de *Salix capreæ* exhalent, dès leur jeune âge, une odeur de Punaise, extrêmement pénétrante, sitôt que l'on vient à toucher leur extrémité anale, toujours relevée.

L'hypothèse la plus simple est peut-être la suivante. La cécidie doit contenir, nous le verrons plus loin, des principes chimiques différents de ceux du limbe, et peut-être ces principes sont-ils nécessaires à la larve pendant sa jeunesse, alors qu'elle se contenterait, à l'état adulte, de ceux renfermés dans le limbe ?

Au mois d'août, les Insectes parfaits sortent de ces cocons contenus dans le sol, ils se reproduisent et donnent naissance à une nouvelle génération.

Parmi les Insectes de la première génération, il n'y a pas de mâles, la reproduction a donc lieu par parthénogénèse ; les choses se passent pour *N. salicis*, comme pour *N. capreæ* et *N. viminalis*. Il n'y a encore que très peu de mâles parmi les Insectes de la deuxième génération, et la parthénogénèse doit pouvoir se continuer indéfiniment, sans effets nuisibles.

La durée du développement des larves de deuxième génération est de six semaines environ, comme pour celles de première génération, ce qui nous amène à l'automne. La reproduction pourrait être compromise par les premiers froids, et les feuilles des Saules étant caduques, les jeunes larves nées en septembre ne pourraient se nourrir. Aussi n'y a-t-il pas de troisième génération. Les Insectes de deuxième génération passent l'hiver à l'état de nymphe, emprisonnés dans un cocon enfoui dans le sol. C'est de ces cocons que ressortiront, en mai de l'année suivante, les adultes qui donnent naissance à la génération du printemps.

Le phénomène de parthénogénèse a d'ailleurs été bien signalé chez divers *Nematus*, par Cameron (*loc. cit.* et *in Monograph of the British Phytophagous Hymenoptera*, London, 1885, *Roy. Soc.* — *Zool. Jahresber.*, 1885) ; chez *N. gallicola*, par Flechter (*Entom. Month. Mag.*, XVI, 1880, n° 192, p. 269-70) et, en dernier lieu, par Beyerinck (*loc. cit.*), chez *N. capreæ* et *viminalis*. Il n'y a d'ailleurs rien de surprenant à le rencontrer chez les Hyménoptères, où il est de règle chez les Apides, Vespides, et dans la génération agame des Cynipides.

Remarques biologiques. — La structure histologique de la galle nous montre un parenchyme très dense, presque sans méats, et il n'y a sensiblement pas de stomates à sa surface. La circulation de l'air se fait donc très difficilement à l'intérieur des tissus de la cécidie. Dans ces conditions, on ne peut guère comprendre comment respire la jeune larve, alors même que l'on admet, qu'à cause même de son inaction, la quantité d'oxygène qu'elle consomme est extrêmement faible. Mais, peut-être y a-t-il lieu de tenir compte de la présence, autour de la larve, d'un parenchyme exceptionnellement riche en chlorophylle. Il y a peut-être, jusqu'à un certain point, des échanges symbiotiques entre la larve et les tissus de la cécidie; la larve consommant une partie de l'oxygène mis en liberté par suite de la réduction de l'acide carbonique par le pigment chlorophyllien, et le tissu vert de la cécidie décomposant en retour l'acide carbonique produit par la respiration de la larve, pour former des hydrates de carbone. Mais, comme ces hydrates de carbone, au lieu d'être entraînés vers la partie de la plante en voie de formation, sont consommés sur place par la larve, celle-ci ne peut guère être considérée comme symbiotique que par rapport au tissu vert de la cécidie, considéré isolément. Par rapport à l'ensemble de la plante, la larve est simplement un parasite.

Nous voilà ici en présence d'une galle qui a acquis tout son développement, en l'absence de toute irritation produite par une lésion mécanique due à un être vivant à son intérieur.

La production de la cécidie est, incontestablement, sous la dépendance de l'inoculation d'une matière toxique pour les cellules végétales, d'un venin.

Ici le fait ne peut prêter à aucune discussion, tandis que, dans nombre de cas, la vérification est au moins difficile. On sait que l'opinion, jadis émise par M. H. de Lacaze-Duthiers, sur la formation des galles par inoculation d'un venin, était presque complètement abandonnée jusqu'à ces dernières années. Mais il y a lieu de supposer, dans l'état actuel de la science, que toutes les cécidies sont produites par l'action d'un liquide toxique, sécrété par les animaux ou végétaux cécidiogènes. Pour ce qui est des zoocécidies, on trouve en général, dans les animaux cécidiogènes, des glandes auxquelles il est légitime d'attribuer la sécrétion du liquide toxique, et il suffit de rappeler que, par une analyse détaillée de l'ensemble des faits connus jusqu'à ce jour, le professeur

A. Laboulbène s'est rallié à la théorie que l'on pourrait appeler théorie de la cécidiogénèse d'origine toxique (*C. R. Acad. Sc.*, mars 1892).

Il serait fort intéressant de savoir quelle est la composition chimique du venin des *Nematus*. Nous avons entrepris des recherches sur ce point, mais leur extrême difficulté ne nous permet pas encore de formuler des conclusions absolument précises.

Avant nous, M. Beyerinck s'était posé la même question. Il indique la glande venimeuse comme formée « d'un système de tubes ramifiés, ressemblant à ceux des vraies glandes venimeuses des Guêpes, Bourdons, Abeilles. Au centre de ces tubes, se trouve un tube très fin, assez résistant pour maintenir la lumière ouverte, et conduire le venin à la vésicule. Dans ce tube, débouchent une multitude de petits tubes latéraux, en nombre probablement égal à celui des cellules sécrétantes qui existent dans la glande. La vésicule, de forme sphérique, a un diamètre d'environ 1/2 mill. ». Ce savant ne nous dit pas s'il y a lieu de distinguer, dans ce système de tubes ramifiés, une glande impaire et un système de deux glandes paires latérales ; il ne semble pas connaître l'importance qu'a acquise cette distinction depuis les intéressants travaux de Carlet sur le venin des Hyménoptères et ses organes sécréteurs (*C. R.*, XCVIII, p. 1550, 1884). Ce physiologiste a démontré que, chez les Guêpes, Abeilles, Bourdons, Xylocopes, Chalicodomes, Polistes, les glandes paires produisent un liquide acide, et la glande impaire un liquide alcalin. Inoculé isolément, l'un quelconque de ces venins se montre inactif, mais leur mélange devient toxique.

Il serait du plus haut intérêt de constater si les propriétés cécidiogènes du venin des Hyménoptères résultent aussi du mélange de deux sécrétions différentes. Il y aurait déjà de fortes probabilités en faveur de cette hypothèse, si on prouvait que l'appareil sécréteur du venin est construit, chez les Hyménoptères galligènes, sur le type que nous venons de rappeler. Nous n'avons pas eu à notre disposition un nombre suffisant d'Insectes adultes pour combler cette lacune. (L'affirmative nous semble probable, *a priori*, car le venin de Guêpe, par exemple, semble bien jouir de propriétés telles, que, non seulement, il irrite les éléments anatomiques de l'organisme normal [la douleur qui succède à son inoculation est la meilleure preuve de cette action irritante], mais encore, il peut provoquer la prolifération de certains d'entre eux : les leucocytes, qui vraisemblablement sont attirés, au point d'inoculation du venin, par une véritable sensibilité chimiotactique pour ce dernier.)

L'absence de la glande alcaline serait en fait des plus remarquables, car l'appareil venimeux serait alors construit comme celui des Sphégides, dont le venin agit à la façon d'un anesthésique. Il serait bien étrange de voir construits sur le même type deux appareils venimeux, dont l'un produit un liquide à propriétés anesthésiques et l'autre à propriétés cécidiogènes (c'est-à-dire un liquide tellement excitant pour les éléments anatomiques, qu'il les fait proliférer), dans un groupe zoologique où l'uniformité de structure de l'appareil venimeux est remarquable.

Il n'est pas hors de propos de remarquer que l'étude de l'appareil venimeux des Hyménoptères galligènes serait peut-être susceptible d'éclairer leur phylogénie. On pourrait peut-être ainsi infirmer ou étayer, par des faits précis, une hypothèse séduisante, jadis formulée par Darwin (*Origine des espèces*, p. 322), et qui consisterait à regarder l'appareil venimeux des Hyménoptères, tels que Vespides et Apides, comme un appareil transmis par leurs ancêtres galligènes et adapté à une fonction nouvelle. On pourrait peut-être considérer, dit Darwin, l'aiguillon de l'Abeille « comme ayant existé chez quelque ancêtre reculé, à l'état d'instrument perforant et dentelé, et s'étant ensuite modifié, sans se perfectionner, pour remplir son but actuel. Le venin qu'il sécrète, primitivement adapté à quelque autre usage, tel que la production de galles, aurait aussi augmenté de puissance ».

M. Beyerinck nous semble s'être singulièrement aventuré, en déclarant que le venin de *Nematus* est une matière protéique, comparable à l'albumine. « Le venin des Guêpes, déclare-t-il, est également matière albuminoïde; conservé deux ans dans l'alcool, il est coagulé, mais introduit dans une piqûre, il manifeste une activité affaiblie. » Bien que l'auteur ne précise pas sa pensée, il semble bien qu'il admet avoir affaire à un véritable ferment, précipité par l'alcool, mais capable de se redissoudre dans l'eau, et en particulier dans le sang ou la lymphe qui viennent sourdre hors de la piqûre. La diminution d'activité s'expliquerait par ce fait que les diastases perdent, en partie, leur solubilité dans l'eau, à la suite d'un contact trop prolongé avec l'alcool. Mais on peut fort bien objecter à M. Beyerinck, que, si la vésicule à venin contient une substance visqueuse, précipitable par l'alcool, il ne s'ensuit pas nécessairement que la matière toxique soit une toxalbumine. La matière visqueuse peut très bien n'être que du mucus, précipitable par l'alcool, et la puissance toxique peut appartenir à une substance soluble

dans l'alcool, par exemple à une leucomaïne. D'après les recherches de Carlet, que nous rappelions plus haut, on peut presque conclure que la matière toxique est un véritable sel, puisqu'il résulte de l'union de deux substances : l'une acide, l'autre alcaline.

Il est vrai que ces résultats ne sont pas inconciliables avec l'hypothèse d'une toxalbumine dans le venin des Hyménoptères, puisqu'on connaît certaines substances albuminoïdes à l'état de véritable combinaison saline : l'albuminate de potasse, par exemple.

La cécidiogénèse d'origine toxique une fois bien établie sur des faits précis, une question se pose. Le venin détermine-t-il une altération soit morphologique, soit physiologique dans les tissus normaux? Autrement dit, les cellules de la cécidie, nées des cellules normales du mésophylle, diffèrent-elles morphologiquement ou physiologiquement des cellules normales?

La solution de ce problème, remarquons-le, est d'une importance capitale, au point de vue de la biologie et de la pathologie générale. Une cécidie végétale est une véritable tumeur, engendrée, vraisemblablement dans tous les cas, par la prolifération d'un parenchyme normal, soumis à l'action d'un composé toxique, sécrété par l'animal ou la plante cécidiogène. Or, il n'y a aucune barrière entre les phénomènes biologiques des animaux et des végétaux. Un grand fait de pathologie cellulaire, constaté sur un végétal, peut éclairer d'un jour singulier des faits, jusqu'ici inexpliqués, de la pathologie cellulaire de tel ou tel animal, et même de l'Homme.

Il est essentiel de rappeler que nombre de savants admettent aujourd'hui que la pathogénie des tumeurs malignes des Mammifères, vulgairement désignées sous le nom de cancers, s'explique par le parasitisme intra-cellulaire de certains Sporozoaires, voisins des Coccidies. Mais cette hypothèse est loin d'être acceptée par tous les anatomo-pathologistes, et nombre d'entre eux regardent les corps intra-cellulaires, interprétés comme Coccidies, comme des formations anormales de la cellule elle-même.

Si l'étude d'une cécidie végétale permet de prouver que la simple inoculation d'une substance toxique est capable de faire proliférer un tissu normal, en lui faisant revêtir certains caractères morphologiques particuliers, le problème de pathologie humaine pourra peut-être être envisagé sous un jour nouveau. En se plaçant au point de vue de la

biologie générale, rien dès lors d'illogique à admettre que, chez les Mammifères, la prolifération anormale d'un tissu épithélial peut se produire sous la simple influence d'une substance toxique. Ceux donc qui auraient des raisons de révoquer en doute la théorie pathogénique parasitaire des tumeurs humaines, pourraient invoquer la pathogénie d'origine toxique (c'est-à-dire une véritable auto-intoxication), en se fondant sur des faits bien établis de pathologie végétale.

Remarquons, d'autre part, que la théorie de la pathogénie toxique n'est pas inconciliable avec la théorie parasitaire, car on pourrait également admettre que le composé toxique est élaboré par le parasite (la Coccidie dans le cas actuel).

En tous cas, à quelque point de vue que l'on se place, la théorie de la cécidiogénèse toxique, bien établie par les faits que nous venons d'étudier, est d'une importance incontestable pour la biologie tout entière. Ce sera là, nous l'espérons, une excuse suffisante à alléguer à ceux qui seraient tentés de nous reprocher cette incursion sur un domaine étranger à l'Entomologie.

Les tissus de la cécidie présentent-ils des caractères morphologiques particuliers ?

Tel est le premier point que nous devons élucider.

L'étude comparative détaillée, que nous avons faite plus haut, des tissus de la cécidie et de la feuille normale, nous a révélé des différences notables entre ces deux tissus.

Le tissu vert central de la cécidie est formé, nous l'avons vu, d'un parenchyme homogène, parcouru par des faisceaux fibro-vasculaires, presque réduits à leurs trachées, et accompagnés d'une zone péricyclique peu développée.

M. Beyerinck tend à regarder ce tissu central comme l'homologue du cylindre central des tiges et des racines.

Si cette opinion est justifiée, la différence morphologique entre la feuille et la cécidie est considérable, et cette dernière doit être regardée comme une véritable tige, née aux dépens de la feuille. Nous nous trouverions donc, fait très remarquable au point de vue de la morphologie botanique, en présence d'un appendice : la feuille, portant un axe : la cécidie.

La cécidie devrait être considérée comme l'homologue de ces inflorescences épiphylles, que l'on tend aujourd'hui à considérer comme de

véritables ramifications d'un membre aplati, le phyllôme (Voir De Candolle, *Inflorescences épiphylles*, Genève, 1891). Ce serait là une vue absolument nouvelle et inattendue sur la nature morphologique des cécidies foliaires.

« Dans la cécidie, dit M. Beyerinck, le contraste entre ce tissu vert central et les autres parties est beaucoup plus prononcé que la différence entre les tissus correspondants de la feuille non modifiée, de sorte que la somme des changements, déterminés par la production de la galle, doit, au point de vue anatomique, être jugée très importante. »

Pour résoudre cet intéressant problème, il est nécessaire de jeter un coup d'œil sur la structure anatomique de la tige de *Salix babylonica*, afin de pouvoir la comparer à celle de la cécidie.

Une tige jeune de *S. babylonica* (âgée de deux mois environ) présente, en allant de la périphérie vers le centre :

Épiderme à cuticule assez épaisse, à parois externes et latérales épaissies (d'où la forme d'un fer à cheval) et lignifiées. — Absence de poils.

Couche corticale collenchymateuse de cinq à six assises.

Couche corticale parenchymateuse, dont les éléments obovales, réguliers, à parois épaissies, laissent entre eux des méats accentués, et, çà et là, de véritables lacunes. Dans cette couche, existent quelques mâcles sphériques d'oxalate de chaux.

Zone péricyclique discontinue, formée de fibres lignifiées, à lumen étroit.

Zone libérienne à éléments onduleux, avec quelques mâcles.

Zone cambiale.

Bois à vaisseaux assez larges, polyédriques, dépourvus de fibres ; parenchyme ligneux à éléments polygonaux à parois minces. Vaisseaux et parenchyme sont également lignifiés. Rayons médullaires à éléments parenchymateux, plus allongés radialement, également lignifiés.

A leur pointe interne, les faisceaux primaires proéminent chacun dans une petite plage de parenchyme à éléments petits, non différenciés.

Moelle, formée d'une couche périphérique, plus épaisse en face des faisceaux primaires, à éléments petits, polygonaux, sans méats, et d'une couche interne et centrale, d'un parenchyme à éléments sphériques,

avec méats, à parois ponctuées, légèrement épaissies. Tous les éléments médullaires sont lignifiés.

Cette structure connue, nous pouvons conclure que le tissu de la galle n'offre nullement une différenciation comparable à celle de la tige, même relativement jeune.

Mais on ne manquerait pas de nous faire une objection. La comparaison doit être établie entre la cécidie et la tige en voie de différenciation, la différenciation ultérieure de la tige ne pouvant pas infirmer l'homologie établie entre elle et la cécidie.

La tige de *S. babylonica*, en voie de différenciation, nous offre un épiderme, muni d'épaississements externes en fer à cheval, et prolongé en nombreux poils, longs, unicellulaires, acérés, à large cavité, à paroi mince et incolore. Il n'y a pas de différences notables entre la zone corticale et la zone médullaire, reliées l'une à l'autre par les rayons médullaires. Tout au plus peut-on dire que le parenchyme médullaire a des éléments plus volumineux que le parenchyme cortical.

Il n'existe ni zone péricyclique, ni zone endodermique différenciées. D'ailleurs, dans la tige plus âgée, à moins de se payer de mots, et de dire que l'endoderme est virtuel, il est impossible de distinguer une assise endodermique.

Rien de particulier à dire des faisceaux fibro-vasculaires en voie de différenciation.

Remarquons cependant qu'ils sont disposés en cercle régulier, tandis qu'ils sont à peine orientés, suivant plusieurs cercles concentriques dans la cécidie.

La chlorophylle n'existe dans la tige jeune que dans la zone corticale, tandis qu'elle communique une teinte verte à la zone centrale de la cécidie. On pourra, il est vrai, nous répondre que la chlorophylle du Saule exige, pour se développer, l'action des radiations qui sont arrêtées dans la tige par l'opacité de la couche corticale, tandis que la couche périphérique de la cécidie ne les absorbe pas.

L'absence des stomates à la surface de la cécidie est une objection plus grave, car ils existent sur l'épiderme de la tige très jeune. Quant aux poils, ils existent sur les deux organes, bien qu'ils soient rares sur la cécidie.

La différence entre la cécidie et la feuille est, certes, beaucoup plus

accusée, comme le fait remarquer M. Beyerinck, par suite de l'absence de parenchyme en palissade dans la cécidie. De plus, la structure du limbe est unifaciale, bifaciale au contraire est celle de la cécidie. Mais retournons l'objection, au-devant de laquelle nous allions tout à l'heure.

La cécidie, dirons-nous, est un tissu peu différencié ; si on l'homologue à la tige, par la comparaison avec la tige en voie de différenciation, il faut la séparer de la feuille par l'observation de cette dernière, non pas à l'état adulte, mais à l'état de différenciation. Or, à cet état, elle sera composée, comme le méristème de la tige, d'un parenchyme homogène, où vont se différencier des faisceaux. A cet état, très jeune, il n'y a donc pas plus de différence entre la cécidie et la feuille qu'entre la cécidie et la tige. La galle est un tissu embryonnaire ou peu s'en faut, et ressemble à tout tissu embryonnaire, c'est-à-dire purement parenchymateux.

Nous nous garderons bien d'avoir recours, pour séparer la cécidie de la feuille, à la disposition des faisceaux, symétriques, par rapport à un axe dans la première, par rapport à un plan dans la seconde, car il est bien prouvé aujourd'hui que cette différence d'orientation n'est dû qu'à des conditions toutes mécaniques.

Il semble donc que l'homologie établie par M. Beyerinck, entre la cécidie et la tige, est des plus contestables. La comparaison entre la cécidie et la racine ne mérite pas de nous arrêter plus longuement, les conclusions seraient identiques.

Avant de quitter le point de vue morphologique, on pourrait encore se poser la question de savoir si l'action du venin ne serait pas susceptible d'imprimer des caractères particuliers, sinon à l'ensemble de l'organe, au moins aux éléments anatomiques qui le constituent. La réponse est négative : les éléments parenchymateux de la cécidie ne présentent aucune particularité différentielle d'avec les éléments d'un parenchyme banal. C'est, d'ailleurs, la question qui a jadis été posée pour les tumeurs cancéreuses des animaux : existe-t-il un élément anatomique particulier, caractéristique de ces tumeurs ? Le problème est aujourd'hui résolu par la négative, il n'y a pas de cellule cancéreuse, différente des éléments normaux de l'organisme.

Passons au point de vue physiologique.

La pathologie générale nous enseigne qu'un élément anatomique,

tout en ne présentant aucune altération morphologique, constatable dans l'état actuel de la science, peut voir son fonctionnement physiologique profondément altéré.

En particulier, pour ce qui est des substances chimiques dues à l'activité vitale de cet élément, la nature de ces substances peut être totalement changée, sans qu'aucune modification morphologique ne se soit manifestée.

On doit donc se demander si le venin versé par l'Insecte dans le parenchyme foliaire n'a pas déterminé, dans les éléments de ce parenchyme, devenu cécidie, une perturbation de leur chimisme.

Le problème est assez délicat à résoudre à l'aide des cécidies développées sur les plantes, telles que les Saules, dont les principes chimiques ont été relativement peu étudiés; l'étude des cécidies des Chênes se prête mieux à la solution de ce problème, car l'étude de leurs tannins est plus avancée.

Bien que la question sorte un peu du domaine de l'Entomologie pure, nous croyons intéressant de la poser ici.

Il a été une époque (où d'ailleurs l'intérêt biologique de cette question n'avait attiré l'attention d'aucun auteur) où la question était tranchée par l'affirmative.

Wagner, en effet, divisait les tannins en deux classes : les tannins pathologiques et les tannins physiologiques. Les tannins pathologiques étaient spéciaux aux galles et présentaient des caractères particuliers (dédoublement par fermentation, ou action des acides faibles, c'est-à-dire par hydratation, en acide gallique et glucose — production d'acide pyrogallique par décomposition par la chaleur). Les tannins physiologiques, au contraire, existaient seuls dans les tissus normaux des végétaux, et se distinguaient nettement des précédents (absence d'acide gallique, quand on les soumet à la fermentation — production de pyrocatéchine, au lieu d'acide pyrogallique par la distillation sèche).

Cette classification des tannins est infirmée aujourd'hui, que l'on ne regarde plus le tannin de la noix de Galle comme un glucoside, et depuis que Stenhouse (*Ann. Chim. Pharm.*, 45-11) a montré que l'acide tannique du Sumac (*Rhus coriaria*), donne, comme le tannin de la noix de Galle, de l'acide gallique par hydratation; lequel acide donne, par distillation sèche, de l'acide pyrogallique.

Malgré ces faits, le problème reste encore intact, car il doit être posé

en ces termes (en prenant pour exemple les composés tanniques) : le tannin d'une cécidie a-t-il la même formule de constitution chimique que le tannin normal de la feuille ? Si la réponse est négative, nous conclurions que l'action d'un composé toxique est capable d'amener, dans le parenchyme de la feuille, une modification notable du chimisme de ce parenchyme, modification qui serait la caractéristique chimique de la cécidie.

Il va, sans dire, que la question pourrait être posée dans les mêmes termes, pour toute autre substance contenue dans la feuille. Par là, nous arriverions à découvrir les altérations produites par le venin des Insectes galligènes sur le protoplasme des éléments anatomiques de ces plantes.

Cette altération semble d'autant plus probable, *a priori*, que nous voyons les cellules de l'organisme animal rester troublées profondément dans leur fonctionnement, la suite de l'introduction dans l'organisme de substances éminemment toxiques. Pour nous en tenir aux venins, chacun sait qu'une morsure de Crotale, par exemple, peut être suivie, pendant plusieurs années, de troubles, attribuables sans doute à une véritable intoxication chronique due à la viciation des phénomènes nutritifs, accomplis dans l'organisme animal, à la suite de l'introduction du venin.

M. Beyerinck nous a donné sur ce point des vues originales, mais qui ne nous semblent pas devoir être acceptées sans réserve.

« Le venin, nous dit-il, détermine-t-il une altération persistante du protoplasme, soit en le modifiant chimiquement, soit en s'accroissant lui-même avec ses propriétés, à l'instar des matières vivantes, ou bien la quantité est-elle, pour chaque cécidie, un apport fixe, qui est bientôt consommé par le fait de l'accroissement anormal, après quoi, le protoplasme non modifié dans sa constitution chimique peut revenir à l'état initial ? »

Une seule hypothèse nous semble être acceptable : l'altération persistante ou temporaire des propriétés anormales du protoplasme par suite de l'action toxique du venin. L'accroissement de ce dernier serait chose absolument surprenante ; la vie n'existe pas sans un substratum, elle n'est que l'attribut d'un élément figuré, et l'on ne voit pas d'élément anatomique dans le venin des *Nematus*. Il faudrait, pour accepter cette hypothèse, admettre que le venin n'agit que parce qu'il contient des

êtres très petits, susceptibles de se multiplier. On songe immédiatement aux Bactéries.

On s'est demandé également pour les venins des Serpents, si les accidents qu'ils déterminent ne seraient pas dus à ce qu'ils contiennent des Bactéries, susceptibles de se développer dans le corps des animaux, inoculés par les venins. Cette hypothèse n'a plus guère aujourd'hui de partisans.

Quant au venin du *Nematus salicis*, il est pur de tout germe bactérien ou autre ; une gouttelette de ce venin, examinée aussitôt après sa sortie de l'appareil venimeux, se trouve dépourvue de tout élément figuré, et aucune méthode de coloration ne permet d'y déceler la moindre Bactérie.

Est-il légitime de supposer que le tissu de la cécidie consomme pour son accroissement le venin déposé à son intérieur, et, une fois cette consommation faite, est susceptible de revenir à l'état initial ? Au point de vue chimique, ce retour à l'état initial est encore à prouver. D'ailleurs, c'est méconnaître des faits absolument généraux en biologie, que de se croire forcé d'invoquer semblable hypothèse. Certains poisons, minéraux par exemple, ne sont-ils pas susceptibles d'imprimer une déviation de la nutrition, à tel ou tel élément anatomique, déviation persistante, pendant un temps plus ou moins long, alors que toute trace du poison a été éliminée. Si le protoplasme de la cécidie est modifié, du fait du venin, cette modification peut parfaitement persister, sans qu'on soit contraint d'admettre la multiplication du venin ou son absorption, absolument comme s'il s'agissait d'un aliment.

M. Beyerinck a cherché à prouver que la matière cécidiogène (autrement dit le venin) ne peut ni s'accroître elle-même, ni créer un nouveau protoplasme susceptible de reproduction, en montrant que, en cas de surdéveloppement de cette galle, on voit reparaître les caractères de l'organe d'où la cécidie est née. Le savant hollandais a montré, par divers exemples (sur lesquels nous n'insterons pas, puisqu'il ne s'agit que de galles produites par des *Nematus*) qu'une cécidie, produite par une tige feuillée, se change, en cas de croissance dépassant le degré ordinaire, en rameau feuillé parfaitement normal ; une racine modifiée par cécidiogénèse se change, dans les mêmes circonstances, en racine normale, une feuille en feuille, etc.

De plus, si une cécidie donne naissance à un organe hétérogène, par

rapport à l'organe mère de la cécidie, cette néoformation ne diffère pas des parties homologues normales.

En effet, les galles de *Salix babylonica*, produites par *N. salicis*, ne pourrissent pas ou guère l'hiver, et, sur ce point, nos recherches sont confirmatives de celles de M. Beyerinck sur les cécidies de *N. capreæ* sur *Salix capreæ*. Par contre, nous n'avons pu, comme lui, assister au printemps à un nouvel accroissement de ces galles, et à leur verdissement. En les stratifiant dans un sol sableux, elles se sont désorganisées, au bout d'un temps fort long, il est vrai.

M. Beyerinck a été plus heureux dans ses recherches, et a pu obtenir une véritable bouture de galle, au moins dans un cas, où il aurait vu la cécidie donner naissance à une racine à structure normale, proéminente dans sa cavité; fait d'autant plus remarquable que personne, jusqu'à ce jour, n'a encore pu obtenir de boutures de feuilles de Saule.

Mais en serrant cette expérience d'un peu près, que prouve-t-elle? Que la cécidie donne naissance à un organe doué de caractères morphologiques particuliers, mais cela ne prouve pas que son protoplasme ne jouisse pas de propriétés particulières, et en particulier, d'un chimisme spécial. Les divers membres de la plante sont caractérisés par l'agencement des tissus, et non par les propriétés particulières des éléments de ces tissus. Dans bien des tiges, le parenchyme cortical ne différera que fort peu du parenchyme du mésophylle, au point de vue morphologique (tout au plus par ses contours et l'épaisseur des membranes), et, dans bien des cas, il n'en différera nullement par ses propriétés physiologiques, mais c'est l'agencement de ces parenchymes, par rapport aux autres tissus, qui caractérise le membre.

Le véritable problème : à savoir, l'action du venin sur les propriétés physiologiques du protoplasme, ne peut donc recevoir, de ces expériences, aucune solution.

Si les cécidies foliaires ressemblent à d'autres organes de la plante, ce sera, certes, surtout aux fruits. La définition que Guibourt donnait jadis des galles avait peut-être une valeur biologique autre que celle d'une comparaison. « Une galle, disait-il, est un fruit anormal dont la graine est un Insecte. »

De fait, l'aspect de certaines cécidies rappelle à s'y méprendre la forme d'un fruit, et il y a peut-être, entre ces deux organes, plus qu'une simple analogie. Les cécidies semblent souvent contenir des principes

chimiques semblables à ceux qui, dans le corps de la plante, ne se développent que dans le fruit. Le fait semble surtout net pour les matières colorantes.

C'est ainsi que, dans le bédégar des Rosiers, les poils qui recouvrent la cécidie contiennent des chromoleucites, absolument semblables, comme forme et réactions chimiques, à ceux contenus dans la paroi hypertrophiée du réceptacle, que l'on appelle vulgairement le fruit du Rosier : le cynorrhodon. Il s'agit probablement là d'un pigment lutéinique, plus ou moins voisin de la carottine.

Le fait est encore plus net pour les pigments, vraisemblablement d'origine tannique, qui donnent à certaines galles, en particulier à celles du Chêne, leur éclatante couleur rouge. En général, ces pigments tanniques, ainsi que l'ont démontré les recherches de M. A. Gautier, prennent naissance dans la feuille, et en passant dans le fruit, ils s'oxydent et revêtent alors leur teinte rouge intense (le fait a été bien démontré pour les pigments de la Vigne). Si on détruit tous les fruits, ou qu'on arrête, dans la feuille, le courant séveux de retour qui se rend aux parties supérieures de la plante, ces pigments tanniques s'accumulent en s'oxydant dans la feuille, et leur communiquent leur teinte si intense. Nous avons déjà indiqué que la teinte pourprée des cécidies de *Nematus* était très probablement due à des pigments tanniques analogues.

Au point de vue morphologique, d'ailleurs, la différence n'est pas très grande entre la structure de notre cécidie et celle de la paroi d'un carpelle.

Mais, puisque la cécidiogénèse est très vraisemblablement, dans tous les cas, sous la dépendance de l'action exercée sur le protoplasme par un produit de sécrétion de l'être cécidiogène, nous sommes logiquement conduit à admettre que l'analogie entre la cécidie et un fruit doit être due à ce que les éléments anatomiques de ces deux organes (qui représentent tous deux une modification des parenchymes, surtout foliaires) subissent l'action modificatrice des mêmes causes. Or, le tissu de l'ovaire est traversé, au moment de la fécondation, par un véritable parasite, le tube pollinique, et nous sommes, d'après l'étude des cécidies, amené à conclure que, très probablement, le cachet particulier, surtout au point de vue chimique, imprimé au carpelle, au moment où il devient paroi du fruit, est sous la dépendance d'une ou de plusieurs substances chimiques, sécrétées par le tube pollinique.

M. Beyerinck, dans les réflexions biologiques qui suivent son intéressante étude, sur les galles de *N. capreæ*, ne semble pas avoir été frappé de cette analogie entre fruit et cécidie, analogie déterminée, semble-t-il, par les produits excrétés par un être parasite. Mais la cécidiogénèse, d'origine toxique, lui a suggéré des idées du même ordre, qui nous semblent appelées à éclairer d'un jour bien nouveau la biologie générale des divers tissus, aussi bien animaux que végétaux.

« Si des enzymes protoplasmiques (nous dirions pour ne rien préjuger des substances chimiques), nous dit-il, agissent dans la formation des cécidies, il doit en être de même lorsqu'un point végétatif donne naissance à une feuille ; mais, dans ce dernier cas, l'enzyme protoplasmique sera sécrétée par le protoplasme lui-même, tandis que, dans le premier cas, la sécrétion est due à l'Insecte. »

Ces vues, toutes théoriques, mais d'une envergure puissante, nous semblent devoir être modifiées dans un certain sens. On pourrait objecter que, si une feuille diffère d'une tige, ces différences ne tiennent pas seulement à la réaction différente (vis-à-vis des agents extérieurs) du protoplasme des éléments foliaires et de celui des éléments caulinaires, mais aussi à la position même de ces éléments. C'est ainsi que la pesanteur, par exemple, n'exercera pas une action identique sur l'axe et sur l'appendice qu'il supporte.

Pour échapper à semblable objection, il suffirait, nous semble-t-il, de modifier ainsi l'hypothèse. Ce sont des substances, élaborées par le protoplasme des tissus en voie de différenciation, qui impriment aux divers éléments de ces tissus leur mode de réaction particulier aux agents extérieurs, et le chimisme spécial à chacun d'eux.

Hypothèse hardie, assurément, et aventurée, ajouteront certains.

Mais on ne pourra pas contester que semblable hypothèse ne soit susceptible de rendre à la science l'incontestable service de susciter des recherches (fussent-elles de réfutation) dans une voie absolument nouvelle et féconde, tout porte à le croire.

Les problèmes que soulève l'étude de la cécidiogénèse sont d'un tel intérêt pour la biologie générale, que l'on voudra bien nous pardonner, d'être, en les esquissant, quelque peu sorti du domaine de l'Entomologie pure.

CONTRIBUTIONS A LA FAUNE INDO-CHINOISE

14e Mémoire (1)

Séance du 26 avril 1893.

HISTERIDÆ

Par Geo. LEWIS.

1. Platysoma Confucii Mars. — Hué, Pnomh-Penh.
2. P. odiosum Mars. — Mytho.
3. Hister chinensis Quens. — Hué, Pnomh-Penh.
4. H. lutarius Er. — Saïgon.
5. H. squalidus Er. — Saïgon.
6. H. coelestis Mars. — Mytho.
7. Epierus Delaunayi Lewis. — *E. Delaunayi* Lew., The Ent. mont. Mag., 1890, p. 106. — *Ellipticus, convexus, niger, nitidus; antennis pedibusque rufis; fronte inter oculos parum convexa, clypeo impresso; pronoto stria marginali integra tenuiter punctulato lateribus punctis majoribus intermixtis; elytris striis tenuiter crenatis, 1-4 integris, 5-6 basi abreviatis, interstitiis evidenter punctulatis; propygidio parce*

(1) Voir 1er mémoire (*Cicindelidae* et *Elateridae*, par Ed. Fleutiaux), Annales 1889, p. 137; — 2e mémoire (*Hydrocanthares*, par le Dr M. Régimbart), Annales 1889, p. 147; — 3e mémoire (*Carabidae*, par H.-W. Bates), Annales 1889, p. 261; — 4e mémoire (*Cryptocéphalides, Clytrides* et *Eumolpides*, par Éd. Lefèvre), Annales 1889, p. 287; — 5e mémoire (*Galerucidae* et *Alticidae*, par E. Allard), Annales 1889, p. 303; — 6e mémoire (*Sagridae, Crioceridae, Chrysomelidae, Hispidae*, par le Dr J. Baly), Annales 1889, p. 485; — 7e mémoire (*Rhipidoceridae, Dascillidae, Malacodermidae*, par J. Bourgeois), Annales 1890, p. 161; — 8e mémoire (*Malacodermata, Cleridae, Lyctidae, Erotylidae, Endomychidae, Cassididae, Coccinellidae*, par H. S. Gorham), Annales 1891, p. 397; — 9e mémoire (*Buprestidae*, par J. R. H. Nervoort Van de Poll), Annales 1892, p. 17; — 10e mémoire (*Curculionidae, Brenthidae*, par le Dr J. Faust), Annales 1892, p. 505; — 11e mémoire (*Coléoptères Hétéromères*, par L. Fairmaire), Annales 1893, p. 19; — 12e mémoire (*Clytrides* et *Eumolpides*, par Éd. Lefèvre), Annales 1893, p. 111; — 13e mémoire (*Longicornes*, par Aug. Lameere), Annales 1893, p. 281.

et grosse punctato, pygidio apice lævi; prosterno angulato bistriato, striis subparallelis, antice leviter divaricatis; mesosterno late emarginato, stria integra antice tenue impressa, subtilissime punctulata; tibiis anticis serrulatis, posticis ciliatis. — Long. 2 3/4 mill.

Cochinchine : Mytho (de la Perraudière).

8. SAPRINUS OVALIS Mars. — Pnomh-Penh, Tourane, Qui-Nhon.

9. S. SINÆ Mars. — Hué, Qui-Nhon.

10. PAROMALUS KHONGIUS Mars. — Hué.

PHALACRIDÆ

Par F. GUILLEBEAU.

Litochrus Erichson.

4e article des palpes maxillaires cylindrique; 1er article des palpes labiaux plus long que le 2e, le 3e ovale; dernier article des antennes allongé; élytres avec une seule rainure subsuturale, la suture non rebordée; saillie mésosternale dépassant les hanches intermédiaires; 1er article des tarses postérieurs aussi long ou plus long que tous les autres réunis; éperons des tibias distincts; les tarses postérieurs plus longs que les antérieurs.

11. **Litochrus? latisternus**, n. sp. — Subhémisphérique, d'un noir brillant, les angles postérieurs du corselet et le sommet des élytres à peine rougeâtres, antennes et pattes ferrugineuses.

Tête à ponctuation fine, serrée, l'épistome arrondi au sommet, échancré contre l'œil. Articles 4 à 7 des antennes subégaux, le 8e plus large. la massue assez large, le dernier article plus court que les deux précédents réunis. Corselet à ponctuation plus fine que celle de la tête, les angles postérieurs droits, la base très distinctement bisinuée, rebordée u milieu. Écusson à côtés faiblement arqués, le sommet obtus. Élytres avec de très fines stries bordées au côté interne par une très fine ligne de points, les intervalles avec des points confus à peine distincts, les côtés obliquement ridés, avec deux ou trois stries plus fortement ponctuées; rainure subsuturale commençant au-dessous du premier tiers.

Dessous d'un brun de poix, la partie intercoxale du prosternum assez

large, déprimée au sommet pour recevoir la saillie métasternale; métasternum avec une ligne sous-fémorale prolongée anguleusement en arrière, longitudinalement réticulée sous les cuisses, pubescent et finement ponctué au milieu jusque sur la saillie, qui est grande, large et atteint le premier quart postérieur du bord apical des hanches antérieures; bord apical du prosternum mutique. Abdomen à ponctuation serrée et distincte, surtout au milieu, la pubescence jaune et dépassant le bord apical des segments. Cuisses antérieures étroites, les intermédiaires pubescentes et distinctement ponctuées. Les pattes postérieures manquent. — Long. 1 2/3 mill.

Hué, 1 exemplaire.

Il est bien douteux que cette espèce appartienne aux *Litochrus*. Erichson dit que les espèces de ce genre ont les antennes des *Phalacrus*, ce qui n'est pas le cas ici. La ligne sous-fémorale rapprocherait cette espèce des *Eustilbus*; mais ses palpes, dont le 4e article est cylindrique, ne permettent pas de la rapporter à ce genre ni aux *Olibrus*. Les pattes postérieures manquant, il n'est pas possible de lui donner une place certaine.

Heterolitus, n. gen.

4e article des palpes maxillaires ovoïde; une rainure subsuturale; suture non rebordée; dernier article de la massue antennale plus court que les deux précédents réunis; tibias postérieurs grêles, coupés obliquement au sommet; éperons grêles, allongés; tarses postérieurs plus longs que les antérieurs, le 1er article plus long que tous les autres réunis.

12. **H. humilis**, n. sp. — En ovale large, assez convexe, entièrement d'un ferrugineux testacé, antennes, palpes et pattes testacés.

Tête à ponctuation extrêmement fine, l'épistome distinct, tronqué au sommet, échancré contre l'œil. Massue antennale ovale-oblongue, les articles du funicule 1 à 4 distinctement plus larges que 5 à 8. Corselet presque lisse, les angles postérieurs droits, vifs, la base distinctement bisinuée, non rebordée. Écusson obtus au sommet, les côtés un peu arqués. Élytres avec des vestiges de rangées de points en arrière et sur les côtés et de petites réticulations transverses à peine distinctes; la rainure subsuturale commencant au-dessous du premier quart.

Partie intercoxale du prosternum fortement rétrécie dans sa première moitié, élargie et déprimé en forme de demi-cuvette à son bord apical pour recevoir la saillie mésosternale. Métasternum avec une très fine

ponctuation et une fine pubescence; la saillie peu large, allongée, lisse, arrondie et rebordée au sommet, qui atteint le tiers postérieur des hanches antérieures. Abdomen à pubescence jaune fine, à ponctuation très fine et très serrée. Cuisses antérieures à peine échancrées, les autres très finement pubescentes et très finement réticulées. Tous les tibias grêles; les éperons postérieurs longs, fins et subégaux. — Long. 1 1/4—1 3/4 mill.

Tonkin : Hué; Tourane.

13. H. THORACICUS Fleutiaux. — *Olibrus thoracicus* Fleutiaux, Ann. Soc. ent. Fr., 1887, p. 61. — Ovale, atténué en arrière, convexe; tête, corselet, marge externe et sommet des élytres d'un testacé rougeâtre; le reste des élytres d'un noir de poix; antennes, palpes et pattes testacés.

Tête à ponctuation extrêmement fine, à peine distincte, côtés de l'épistome en ligne oblique, le bord médian arrondi; mandibules très finement dentées près du sommet. Corselet ponctué comme la tête, les angles postérieurs droits, la base fortement bisinuée, très finement rebordée au milieu, le lobe large, arrondi. Écusson d'un brun rougeâtre, arqué sur les côtés, arrondi au sommet. Élytres presque lisses, avec de très fines réticulations transverses, plus apparentes vers le sommet; la rainure subsuturale commençant au second quart de la longueur, la suture non rebordée.

Dessous : tête, prosternum et abdomen testacés; métasternum d'un ferrugineux obscur, longitudinalement sillonné au milieu, finement pubescent et très finement ponctué au milieu; le lobe large, bien arrondi au sommet, finement et également rebordé. Cuisses antérieures non échancrées; dans les pattes intermédiaires, les éperons des tibias sont allongés, le 1er article des tarses grêle, plus long que tous les suivants réunis; de même dans les tarses postérieurs, qui sont plus longs, les éperons plus inégaux. — Long. 1 1/4 mill.

Hué, 1 exemplaire (Fleutiaux); Sumatra, 1 exemplaire (A. Grouvelle).

Eustilbus Sharp (1).

14. **E. pubicoxis**, n. sp. — En ovale large, atténué en arrière, d'un brun de poix rougeâtre, quelquefois entièrement rougeâtre; antennes, palpes et pattes testacés.

(1) Voir pour les caractères de ce genre : *Les Phalacrides du Venezuela* (Ann. Soc. ent. Fr., 1893, p. 291).

Tête à ponctuation extrêmement fine. Antennes à articles 5 à 8 plus larges que 3 et 4, à peine plus longs que larges, la massue ovale-oblongue, le dernier article plus large, plus court que les deux précédents réunis. Corselet à ponctuation extrêmement fine, les angles postérieurs droits, vifs, la base à peine bisinuée, non rebordée, étroitement rembrunie. Écusson assez grand, les côtés droits, le sommet aigu. Élytres avec de très fines stries, les intervalles à peine convexes, avec des points très fins, confus sur les deux premiers intervalles du disque, presque en lignes sur les autres, les côtés très finement alutacés, la suture avec une ligne de points à peine distincts, la suture non rebordée; la rainure subsuturale commençant au second tiers de la longueur. Partie intercoxale du prosternum étroite, rétrécie au milieu des hanches, le bord apical très finement et brièvement sétosellé.

Mésosternum bien apparent, presque aussi long que le bord apical médian du prosternum est large, plus large que la saillie métasternale, qu'il déborde anguleusement de chaque côté. Métasternum très finement ponctué au milieu, faiblement pubescent, alutacé sous les cuisses, avec une ligne sous-fémorale anguleuse, continuée en arrière par un fin sillon qui n'atteint pas la base; la saillie ne dépassant pas les hanches, assez large et tronquée droit au sommet. Abdomen à pubescence rare, très fine, à peine distinctement ponctué. Hanches antérieures parsemées de très petites soies, très courtes, brillantes. Cuisses antérieures à peine échancrées, les autres avec une très fine et très courte pubescence, à peine distinctement ponctuées. Tibias grêles, les postérieurs tronqués droit à l'extrémité, les éperons très petits. — Long. 1 1/4 mill.

Tonkin : Hué.

15. E. brevisternus, n. sp. — En ovale court, convexe, arrondi, d'un brun rougeâtre, plus clair sur la tête, le corselet et les épaules; le dernier tiers des élytres d'un testacé rougeâtre au côté externe et au sommet, non contre la suture. Antennes, palpes et pattes testacés.

Tête avec une ponctuation très fine, l'épistome échancré contre l'œil. Antennes à massue oblongue, le dernier article aussi long que les deux précédents réunis, les articles 4 à 7 du funicule un peu plus longs que larges, le 8e transverse. Corselet avec une ponctuation à peine distincte, les angles postérieurs droits, vifs, la base bisinuée, non rebordée, très étroitement rembrunie. Écusson à côtés arqués, le sommet un peu obtus. Élytres avec de très fines rangées de points réguliers, les intervalles avec une autre rangée de points beaucoup plus fins, plus irréguliers, plus écartés les uns des autres, plus faibles au sommet et sur les côtés,

la suture non rebordée; la rainure subsuturale commençant au second tiers de la longueur, ponctuée, les points continuant jusqu'à la base.

Partie intercoxale du prosternum étroite, faiblement rétrécie au milieu des hanches, le bord apical garni de quelques soies rigides, fines. Mésosternum court, formant comme un large rebord à la saillie mésosternale, qu'il déborde de chaque côté, couvert de poils très fins et courts. Métasternum très finement ponctué et pubescent au milieu, très finement alutacé sous les cuisses, avec une ligne sous-fémorale anguleuse, courte en arrière; la saillie courte, ne dépassant pas les hanches, tronquée droit au sommet. Abdomen brillant, finement ponctué. Les cuisses à pubescence fine, à ponctuation extrêmement fine; les antérieures à peine échancrées; tibias postérieurs tronqués presque droit au sommet, éperons petits, égaux. — Long. 1 1/2 mill.

Tonkin, 1 exemplaire.

Grouvellens Guillebeau, Bull. Soc. ent. Fr., 1892, p. CXXXIV.

2e article des palpes maxillaires cylindrique, deux fois aussi long que le 3e, qui est subtransverse, le 4e allongé, subsécuriforme, aussi long que les deux précédents réunis; épistome distinctement échancré au-dessus de l'insertion des antennes, qui est visible, vu d'au-dessus; massue antennale triarticulée, le 1er article plus long que le 2e, qui est subtransverse, le dernier acuminé au sommet, moins long que les deux suivants réunis; bord postérieur médian du prosternum s'avançant au delà des hanches antérieures au-dessus du mésosternum, finement rebordé; mésosternum déprimé dans sa partie antérieure, qui est relevée au milieu et brièvement sillonnée, les bords du sillon carénés et les côtés avec une fovéole arrondie assez large; dans sa seconde moitié, apparent et caréniforme et se prolongeant en arrière entre les hanches intermédiaires dans leur première moitié; celles-ci rapprochées; prolongement métasternal court, angulaire, ne dépassant pas la moitié des hanches intermédiaires; tarses postérieurs de cinq articles apparents, plus longs que les antérieurs, le 1er article plus court que le 2e, qui est subégal au 3e, le 4e court, bilobé.

16. **G. prosternalis**, n. sp. — Forme en ovale large, arrondie en arrière, noir, à reflet métallique bleuâtre; le bord antérieur de l'épistome, les bords antérieur et postérieur, étroitement, les côtés et les angles postérieurs du corselet, la marge externe et le dernier quart des élytres, d'un ferrugineux rougeâtre.

Tête transverse, à ponctuation très fine, peu distincte; palpes ferrugi-

neux ; antennes ferrugineuses, le 1er article de la massue plus long que le 2e, qui est subtransverse, le dernier moins long que les deux précédents réunis, acuminé au sommet. Corselet convexe, presque lisse sur le disque, très finement ponctué sur les côtés, avec quelques points plus gros, très clairsemés, rebordé sur les côtés, non à la base, qui est presque droite, le sommet avec un rebord finement ponctué, les angles postérieurs droits, non émoussés. Écusson moyen, lisse, les côtés légèrement arqués. Élytres convexes, fortement striés-ponctués sur toute leur largeur, sans rainure subsuturale, la suture non rebordée, les interstries planes, lisses.

Dessous d'un ferrugineux obscur ; le métasternum noirâtre, mat, finement ponctué, chagriné. Les pattes d'un ferrugineux plus clair, robustes ; les tibias élargis à l'extrémité, qui a une couronne de soies courtes et serrées, et des éperons épais, très courts, un peu plus longs que les soies de la couronne ; cuisses ponctuées-réticulées. — Long. 3 1/2 mill.

Saïgon, 1 seul exemplaire.

Ce genre est voisin du genre *Ochrolitus* Sharp, dont il diffère par le 4e article des palpes maxillaires qui n'est pas cylindrique, le 1er article des tarses postérieures, qui est très long dans les *Ochrolitus*, et les élytres sans rainures subcostales et régulièrement striés-ponctués, tandis qu'il y a une rainure subsuturale chez les *Ochrolitus*.

NITIDULIDÆ

Par A. GROUVELLE.

17. Carpophilus humeralis Fabr. — Annam : Qui-Nhon.
18. C. foveicollis Murr. — Hué.
19. C. punctatus Fleut. — Hué.
20. C. marginellus Mots. — Hué.
21. C. biguttatus Mots. — Hué.
22. C. dimidiatus Fabr. — Saïgon.
23. Epuræa latissima Reitt. — Cochinchine : Mytho.
24. Haptoncura subquadrata Reitt. — Annam (de Beauchêne).
25. H. reflexicollis Mots. — Tonkin (de Beauchêne).
26. Ischæna var. peninsularis Grouv. — Hué.
27. Pria deplanata Reitt. — Tonkin (de Beauchêne).
28. Lasiodactylus pardalis Reitt. — Tourane.

TEMNOCHILIDÆ

Par A. LÉVEILLÉ.

29. TENEBRIOIDES MAURITANICA Lin. — Qui-Nhon.

30. ACROPS BIRMANICA Lév., Ann. Mus. civ. Gen., 1888, p. 607. — Pho-binh-gia, un exemplaire pris par le lieutenant Florentin.

Diffère du type que j'ai sous les yeux par une taille et une convexité un peu plus grandes. La couleur plus foncée et les taches plus rembrunies sont vraisemblablement dues à un séjour prolongé dans l'alcool ou dans la sciure humide. N'ayant pu étudier qu'un seul individu, il m'est impossible, quant à présent, de voir autre chose qu'une variété accidentelle de *A. birmanica*.

COLYDIIDÆ, CUCUJIDÆ, CRYPTOPHAGIDÆ, LATRIDIIDÆ, DERMESTIDÆ, MYCETOPHAGIDÆ, BYRRHIDÆ & PARNIDÆ.

Par A. GROUVELLE.

COLYDIIDÆ.

31. COLOBICUS PARILIS Pasc. — Pnomh-Penh (Cambodge).
32. CEBIA RUGOSA Pasc. — Pho-binh-gia (Tonkin sept.).
33. TRACHYPHOLIS ERICHSONI Reitt. — Hué.
34. DASTARCUS HELOPHOROIDES Fairm. — Hué.
35. BOTHRIDERES NOCTURNUS Pasc. — Pnomh-Penh.
36. B. RHYSODOIDES Pasc. — Pnomh-Penh.

CUCUJIDÆ.

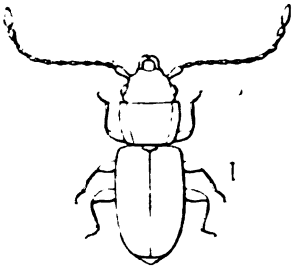
37. HECTARTHRUM BREVIFOSSUM Newm. — Pnomh-Penh.

38. LÆMOTMETUS FERRUGINEUS Gerst. — Hué.

39. INOPEPLUS VENUSTUS Gest. — Mytho, Hué.

40. **Læmophlœus speciosus**, n. sp. — *Elongato-ovatus, depressus, nitidus, glaber; capite prothoraceque castaneo-testaceis; elytris testaceis; antennis elongatis, clava nulla; capite punctato, antice trisinuato, in longitudinem striato, labro producto; prothorace transverso, basin versus angustato, punctato, utrinque profunde unistriato; scutello triangulari; elytris ovatis, ad apicem separatim rotundatis, quinque punctato-striatis, lateribus carinatis.* — Long. 2 1/2 mill.

Ovale allongé, relativement large, déprimé, brillant, glabre, testacé un peu rembruni; tête et prothorax d'un roux testacé un peu sombre. Antennes atteignant les deux tiers de la longueur du corps, sans massue apparente; deuxième article plus court que le troisième. Tête déprimée, à ponctuation assez forte, peu serrée; marge antérieure trisinuée; strie interantennaire nulle; sur le disque, une courte strie longitudinale; labre saillant. Prothorax de moitié aussi long que large en avant, rétréci à la base, un peu moins fortement ponctué que la tête, surtout sur le disque et vers la base, longitudinalement strié de chaque côté et impressionné vers le milieu de la strie, du côté externe; bords latéraux arqués, étroitement relevés. Écusson transversal, triangulaire, lisse. Élytres ovales, aussi larges à la base que le prothorax en avant, arrondis séparément au sommet; cinq stries sur le disque, strie humérale plus enfoncée, intervalles ponctués; épaules dentées; marges latérales carénées.



Annam.

41. Læmophloeus pusillus Schönh. — Mytho.
42. Psammœcus trimaculatus Mots. — Hué.
43. Silvanus surinamensis Lin. — Mytho.
44. S. triangulus Reitt. — Mytho, Hué.
45. Cathartus advena Waltl. — Pnomh-Penh, Tourane.

CRYPTOPHAGIDÆ.

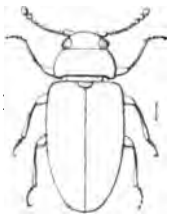
46. Loberus minutus Fleut. — Hué, Saïgon, Mytho, Tourane.

Il faut rapporter au genre *Loberus* Lec. l'Insecte décrit par M. E. Fleutiaux sous le nom de *Crotchia minuta* (Ann. Soc. ent. Fr., 1887, p. 68).

47. **Loberus dubius**, n. sp. — *Oblongo-ovatus, convexus, nitidus; capite prothoraceque rufo-ochraceis; elytris luteis, sutura stricte infuscata; prothorace transverso, antice posticeque angustato; angulis anticis incrassatis, margine postico leviter bifoveolato; elytris seriatim pilosis, punctato-striatis, striis ad apicem obsoletis.* — Long. 2 mill.

Ovale allongé, brillant. Tête et prothorax d'un roux jaunâtre. Élytres d'un jaune un peu plus clair, étroitement enfumés le long de la suture. Pattes et antennes testacées. Premier article de la massue des antennes

plus étroit que les suivants. Prothorax plus de deux fois plus large que long, présentant sa plus grande largeur vers le premier quart basilaire, plus rétréci au sommet jusqu'à la base; angles antérieurs et postérieurs subarrondis, les premiers légèrement épaissis; disque avec quelques gros points très espacés et quelques longs poils couchés; impression transversale de la base arrêtée de chaque côté à une petite fossette limitée par un repli; marges latérales rebordées, légèrement relevées, plus fortement ponctuées que le disque. Élytres garnis de longs poils dressés disposés en séries, plus larges à la base que le prothorax, ponctués-striés; stries très atténuées vers le sommet.



Hué.

LATRIIDIDÆ.

48. Myrmecoxenus picinus Aubé. — Mytho.

MYCETOPHAGIDÆ.

49. Typhæa fumata Lin. — Qui-Nhon.

DERMESTIDÆ.

50. Dermestes cadaverinus Fabr., var. domesticus Germ. — Pnomh-Penh.

51. Attagenus japonicus Reitt. (?). — Mytho.

52. Æthriostoma sparsuta Reitt. — Qui-Nhon, Mytho, Tourane, Saïgon.

53. Trogoderma sp. n. (?). — Mytho, Pnomh-Penh, Qui-Nhon.

54. Thaumaglossa rufocapillata Redtenb. — Hué.

Il faut rapporter à cette espèce *Anthrenus ovalis* Fleut. (Ann. Soc. ent. Fr., 1887, p. 62).

BYRRHIDÆ.

55. Chelonarium adspersutum Chevr. — Cochinchine.

56. C. hirtum Fleut. — Hué.

PARNIDÆ.

57. Pachyparnus tonkineus Fairm. — Hué.

Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan

(janvier—février 1892)

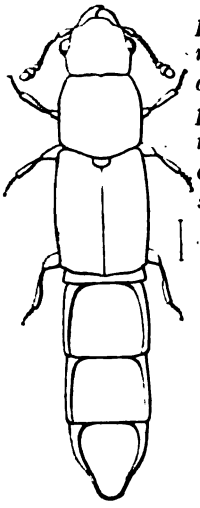
5e Mémoire (1)

NITIDULIDÆ, TEMNOCHILIDÆ, COLYDIIDÆ, RHYSODIDÆ & CUCUJIDÆ

Par A. GROUVELLE.

Séance du 22 février 1893.

NITIDULIDÆ.



1. **Cillæus Simoni**, n. sp. — *Elongatissimus parallelus, subconvexus, nitidus, glaber, ater; antennis clava excepta, pedibusque plus minusve piceis, apice segmentorum abdominis rufo-marginato; capite prothoraceque dense profondeque punctatis; prothorace subquadrato, angulis anticis et posticis rotundatis; scutello triangulari; elytris punctato-striatis, striis ad apicem confusis.* — Long. 6 mill.

Très allongé, parallèle, légèrement convexe, brillant, glabre, noir. Antennes, sauf la massue et l'article basilaire, d'un roux de poix. Tête et prothorax densément et profondément ponctués; points du prothorax plus allongés, souvent confluents. Prothorax à peine transversal, rétréci au sommet; bords latéraux arqués; angles antérieurs et postérieurs arrondis. Écusson triangulaire, éparsement ponctué à la base. Élytres plus longs que larges ensemble, ponctués-striés; intervalles pointillés, surtout vers

(1) Voir 1er mémoire (*Liste des Brenthides*, par le Dr A. Senna), Annales 1892, p. 523; — 2e mémoire (*Dityscidae* et *Gyrinidae*, par le Dr M. Régimbart), Annales, 1893, p. 99; — 3e mémoire (*Formicides*, par C. Emery), Annales 1893, p. 239, pl. 6; — 4e mémoire (*Cicindelidae et Elateridae*, par Ed. Fleutiaux), Annales 1893, p. 279.

la base; ponctuation des stries confuse au sommet. Segments abdominaux étroitement bordés de roux au sommet, densément et profondément ponctués; dernier segment excavé longitudinalement de chaque côté; marge apicale finement denticulée.

Dessous noir, pattes d'un brun de poix, segments abdominaux finement bordés de roux. Sillons antennaires profonds, convergents, arrêtés un peu avant la base des yeux. Saillie prosternale en spatule, bordée d'une frange de poils dorés. Métasternum ponctué, longitudinalement sillonné. Ponctuation de l'abdomen plus dense et plus forte que celle du métasternum.

Nuwara-Eliya.

2. CARPOPHILUS FLAVIPES Murr. — Kandy.
3. C. MARGINELLUS Mots. — Kandy, Matale.
4. C. LURIDUS Er. — Kandy, Matale.
5. HAPTONCURA REFLEXICOLLIS Mots. — Colombo.
6. LORDITES GLABRICOLA Cand. — Nawalapitya.
7. STELIDOTA MULTIGUTTATA Reitt. — Colombo.
8. MACROURA ORIENTALIS Nietner. — Colombo.
9. PRIA DEPLANATA Reitt. — Matale.
10. CIRCOPES SUBQUADRATUS Mots. — Kandy.

TEMNOCHILIDÆ (1).

11. ANCYRONA LANUGINOSA Mots., Bull. Nat. Mosc., 1863, II, p. 506. — Nuwara-Eliya, 1 exemplaire.

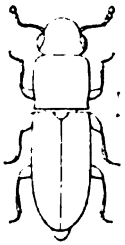
COLYDIIDÆ.

12. TARPHIOSOMA ECHINATUM Woll. — Maturata.
13. COLOBICUS RUGULOSUS Pasc. — Nawalapitya.
14. TRACHYPHOLIS ERICHSONI Reitt. — Colombo, Matale, Nawalapitya.
15. **Ocholissa bicolor**, n. sp. — *Elongata, parallela, convexa, nitida, glabra, subnigra; antennis, pedibus, elytris præter suturam testaceis; capite prothoraceque dense punctatis; hoc quadrato basin versus angustato, utrinque prope angulos posticos impresso; scutello transverso; elytris punctato-striatis, humeris dentatis.* — Long. 2 1/2 mill.

Allongé, parallèle, convexe, brillant, glabre, noirâtre; antennes, pattes, élytres, sauf la suture, noirâtres. Antennes courtes. Tête et prothorax densément et assez fortement ponctués; marge antérieure de la

Par M. A. Léveillé.

tête tronquée. Prothorax un peu plus large que la tête y compris les yeux, faiblement transversal, un peu rétréci à la base; angles antérieurs arrondis, postérieurs subaigus; marges latérales arrondies; une impression de chaque côté vers les angles postérieurs. Écusson transversal, faiblement ponctué. Élytres en ovale très allongé, de la largeur du prothorax, faiblement atténués vers le sommet, arrondis ensemble au sommet, ponctués-striés, dentés aux épaules; strie suturale profondément enfoncée au sommet, les autres atténuées; intervalles avec quelques points épars; un rudiment de strie à côté de l'écusson. Dessous d'un brun plus ou moins rougeâtre, ponctué. — Matale.



16. Ocholissa humeralis Fairm. (*Rhizophagus humeralis* Pasc. — Nous rapportons à la variété noire de *O. humeralis* Pasc. une série de *Ocholissa* provenant de Ceylan, Singapore et Sumatra. La tache humérale rouge, caractéristique de *O. humeralis* type, n'existe pas chez nos exemplaires; mais, d'après Pascoe, Journ. of Ent., II, p. 133, cette tache est très variable et peut même disparaître; nos exemplaires noirs sont plus allongés et plus ponctués que le type.

M. W. J. H. Blandford, qui a bien voulu comparer les *types* de Fairmaire et de Pascoe, nous a confirmé leur identité.

17. Prolyctus bituberculatus Reitt. — Nuwara-Eliya.

18. Penthelispa crassicornis Reitt. — Maturata.

19. P. nitidicollis Reit. — Pointe-de-Galles.

20. Cerylon tibiale Sharp. — Maturata.

21. Ectomicrus asper Sharp. — Maturata.

RHYSODIDÆ.

22. Rhysodes taprobanæ Fairm. — Maturata.

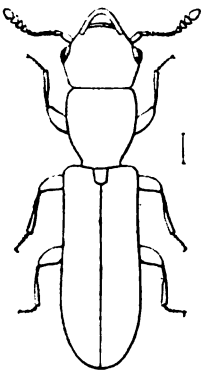
CUCUJIDÆ.

23. Prostomis Schlegeli Oliff. — Hakgata.

24. **Bessaphilus Simoni**, n. sp. — *Elongatus, parallelus, vix convexus, nitidus, glaber, nigro-piceus; antennis, tibiis buccaque rufo-testaceis; antennis brevibus, clavatis; capite punctato, margine antico arcuato, utrinque emarginato; labro magno; prothorace tam elongato, quam antice lato, basin versus angustato, parce punctato, lateribus arcuatis, angulis anticis rectis, posticis obtusis; scutello oblongo, apice*

subangustato, lævi; elytris elongatis, ad apicem, conjunctim rotundatis, punctato-striatis, stria suturali ad apicem profunde impressa. — Long. 4 1/2 mill.

Allongé, parallèle, à peine convexe, glabre, brillant, noir de poix; antennes, tibias et bouche d'un roux testacé. Antennes courtes, semblables à celles des *Prostomis*. Tête triangulaire en avant des yeux; tempes deux fois plus longues que les yeux; ponctuation assez forte, médiocrement serrée; labre développé, transversalement sillonné; bord antérieur de l'épistome arqué, échancré de chaque côté; marge légèrement relevée, réunie dans son milieu à une faible élévation longitudinale, limitée en arrière au niveau des yeux. Prothorax aussi large en avant que la tête, sensiblement aussi long que large en avant, rétréci vers la base, éparsement ponctué, obsolètement impressionné sur le disque; bords latéraux arqués; angles antérieurs droits, postérieurs obtus. Écusson oblong, subacuminé au sommet, lisse. Élytres un peu plus larges que le prothorax, subparallèles, trois fois aussi longs que larges, arrondis ensemble au sommet, ponctués-striés; strie suturale profondément imprimée vers le sommet, les autres peu enfoncées sur le disque, atténuées au sommet; marges latérales repliées, lisses.



Nuwara-Eliya.

Nous rapportons cette espèce, avec quelque doute, au genre *Bessaphilus* Waterh., Ent. mont. Mag., XIV, p. 26, 1877. Peut-être serait-il préférable de la rattacher au genre *Prostominia* Reit., Wien. ent. Zeit., 1889, p. 315, mais, autant que nous pouvons en juger par les descriptions, ces deux genres doivent être bien voisins. Notre *Bessaphilus Simoni* établit la transition entre les *Prostomis* et les *Silvanus*.

25. HYLIOTA SERRICOLLIS Cand. — Maturata.

26. INOPEPLUS (EURYPLATUS) LATERALIS Mots. — Nawalapitya.

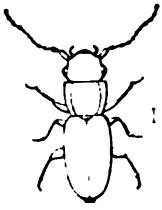
27. LÆMOPHLŒUS TESTACEUS Fabr. — Kendy, Matale, Nawalapityia.

28. L. PUSILLUS Sch. — Nawalapitya.

29. **L. coloratus**, n. sp. — *Oblongo-elongatus, sat convexus, vix nitidus, pubescens; capite prothoraceque rufo-castaneis, elytris sordido-ochroleucis; antennis elongatis, tribus ultimis articulis leviter incrassatis; capite dense punctato, margine antico trisinuato, medio profunde emarginato, stria interantennali nulla, fronte in longitudinem leviter*

striata; capite latiore, prothorace transverso, subcordato, dense punctato, utrinque unisinuato, angulis anticis et posticis subrectis; scutello triangulari; elytris prothorace latioribus, elongato-ovatis, ad apicem conjunctim rotundatis, striatis, intervallis punctulatis; subtus plus minusve infuscato; margine antico menti recto, utrinque haud emarginato. — Long. 1 à 2 mill.

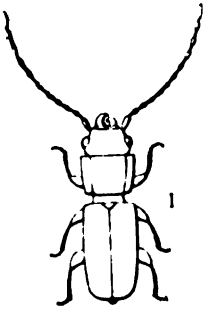
Ovale allongé, assez convexe, un peu brillant, pubescent; tête et prothorax d'un roux brun; élytres jaunâtres, très faiblement enfumés. Antennes dépassant la moitié de la longueur du corps, massue peu marquée, articles 2 à 4 subégaux. Tête un peu moins longue que large, convexe, densément ponctuée; épistome saillant, profondément échancré au milieu, sinué de chaque côté de l'échancrure médiane; strie interantennaire nulle; front longitudinalement impressionné. Prothorax plus large que la tête, transversal, subcordiforme, ponctué moins fortement que la tête, longitudinalement strié de chaque côté; bords antérieur et basilaire droits; angles antérieurs et postérieurs presque droits. Écusson triangulaire. Élytres plus larges à la base que le prothorax, ovales, sans pli latéral, arrondis ensemble au sommet, striés; intervalles pointillés. Dessous plus ou moins enfumé; bord antérieur du menton droit, non échancré de chaque côté.



Nawalapitya.

Espèce voisine de *L. neglectus* Grouv.

30. **L. orientalis**, n. sp. — *Elongatus, sat latus, depressus, glaber, nitidus, vix punctulatus; capite prothoraceque rufo-testaceis, elytris testaceis; antennis elongatis, tribus ultimis articulis haud incrassatis, articulis tertiis et quartis æqualibus; capite depresso, margine antico sinuato, stria interantennali impressa et arcuata; prothorace transverso, basin versus angustato utrinque unistriato, angulis anticis subacutis, posticis obtusis; scutello semi-circulari; elytris elongato-ovatis, ad apicem subtruncatis, ultimum segmentum abdominis haud occultantibus, vix perspicue striato-punctatis, lateribus plicatis.* — Long. 1 1/2 à 2 mill.



Allongé, assez large, très déprimé, glabre, brillant, presque lisse; tête et prothorax d'un roux testacé; élytres testacés. Antennes allongées, attei-

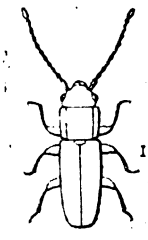
gnant la longueur du corps, massue non marquée, articles 2 à 4 subégaux. Tête déprimée, épistome sinué, strie interantennaire arquée. Prothorax transversal, rétréci à la base; angles antérieurs subaigus, postérieurs droits; bords latéraux arqués; disque avec une seule strie longitudinale de chaque côté. Écusson demi-circulaire. Élytres en ovale allongé, subtronqués au sommet, ne couvrant pas complètement le dernier segment de l'abdomen, pliés sur les côtés; strie humérale marquée contre le pli latéral, les autres à peine visibles, sauf vers le sommet. Cuisses larges, très comprimées.

Nawalapitya.

Voisin de *L. testaceus* Fabr., mais beaucoup plus déprimé et proportionnellement plus large.

31. **L. insinuans**, n. sp. — *Elongatus, parallelus, subconvexus, pubescens, nitidus; capite prothoraceque rufo-testaceis, elytris testaceis; antennis elongatis, tribus ultimis articulis vix incrassatis, articulo tertio, secundo et quarto breviore; capite utrinque impresso, striis interantennalibus et occipitalibus nullis, margine antico subsinuato; prothorace transverso, basin versus angustato, utrinque unistriato; scutello transverso; elytris elongatis, ad apicem subtruncatis, quinque striatis, striis alternis obsoletis, intervallis alternis elevatis, lateribus carinatis.* — Long. 2 mill.

Allongé, parallèle, légèrement convexe, brillant, pubescent; tête et prothorax d'un roux testacé, très finement pointillés. Antennes allongées; article 3 plus court que les 2e et 4e, articles 9 à 11 deux fois plus longs que larges, à peine plus épais que les précédents. Tête triangulaire; marge antérieure subsinuée; labre peu développé; front un peu convexe, impressionné de chaque côté. Prothorax transversal, surtout chez le mâle, rétréci à la base; bords latéraux subparallèles dans la partie antérieure, sinués à la base; angles antérieurs obtus, postérieurs droits; une seule strie longitudinale de chaque côté du disque; marge postérieure légèrement relevée dans son milieu. Écusson transversal, anguleux au sommet. Élytres testacés, deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, subtronqués au sommet, carénés sur les côtés; cinq stries sur le disque, dont deux plus obsolètes, déterminant, avec les autres, des intervalles alternes légèrement relevés; tous les intervalles convexes au sommet.



Nawalapitya.

Espèce voisine de *L. turcicus* Grouv.; distincte par ses antennes plus filiformes, son prothorax transversal, même chez la femelle, et les intervalles alternes des élytres légèrement relevés, présentant, par suite, l'aspect des élytres de *L. ater* Ol.

32. **L. hypocrita**, n. sp. — *Elongatus, parallelus, convexus, testaceus, nitidus, glaber; antennis moniliformibus, tribus ultimis articulis incrassatis; capite prothoraceque sat dense et fortissime punctatis; margine antico capitis truncato, stria interantennali valde impressa, mento utrinque dentato-producto; prothorace subquadrato, utrinque unistriato, angulis anticis fere rotundatis, posticis obtusis; scutello transverso; elytris duplo longioribus quam latioribus, ad apicem conjunctim rotundatis, quinque punctato-striatis, lateribus carinatis.* — Long. 1 1/2 à 2 mill.

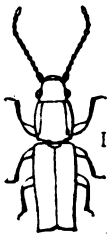
Allongé, parallèle, à peine convexe, testacé, brillant, glabre. Antennes moniliformes, un peu plus longues chez le mâle que chez la femelle; massue de trois articles. Ponctuation de la tête et du prothorax profonde, un peu écartée. Épistome tronqué; labre peu développé; strie interantennaire bien marquée; front convexe; angles du menton aigus, saillants vers la base des mandibules. Prothorax transversal, surtout chez le mâle, un peu rétréci à la base chez ce sexe; angles antérieurs presque arrondis, postérieurs obtus; une seule strie longitudinale de chaque côté du disque. Écusson transversal, sommet légèrement obtus. Élytres en ovale très allongé, environ deux fois aussi longs que larges, arrondis ensemble au sommet, carénés sur les côtés; cinq stries ponctuées sur le disque; intervalles alternes faiblement élevés.

Maturata.

33. **L. divaricatus**, n. sp. — *Elongatus, fere depressus, nitidus, glaber; capite prothoraceque rufo-testaceis, elytris testaceis; antennis dimidio corpore longioribus, sat incrassatis, clavatis; capite parce punctulato, utrinque basin versus antennarum impresso, margine antico truncato; prothorace tam lato quam elongato, antice capite vix latioribus, cordato, punctato, utrinque unistriato, disco subexcavato, margine basali in medio elevato, angulis anticis rotundatis, posticis rectis; scutello transverso; elytris elongatis, prothorace vix latioribus, ad apicem angustatis, oblique truncatis, angulis externis subproductis, disco tristriato, lateribus vix plicatis.* — Long. 1 3/4 mill.

Allongé, presque déprimé, glabre, brillant; tête et prothorax d'un

roux testacé; élytres testacés. Antennes dépassant la moitié de la longueur du corps, un peu épaisses, massue sensible, articles 2 et 3 subégaux, un peu plus courts que le 4e. Tête à peu près aussi longue que



large, pointillée, tronquée en avant, impressionnée de chaque côté vers la base des antennes; strie interantennaire nulle; front convexe. Prothorax cordiforme, un peu plus large que la tête, aussi long que large dans sa plus grande largeur, éparsement ponctué; angles antérieurs arrondis, postérieurs droits; disque faiblement excavé, sillonné de chaque côté, relevé dans le milieu de la base. Écusson transversal, obtus au sommet. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax au sommet, un peu plus de deux fois plus longs que larges, arrondis aux épaules, obliquement tronqués au sommet; angles apicaux externes saillants en dehors; marges latérales à peine pliées; disque tri-strié; strie suturale entière.

Matale.

Voisin de *L. incertus* Grouv.

34. SILVANUS SURINAMENSIS Lin. — Kendy.

35. S. DENTICOLLIS Reitt. — Matale.

36. S. GRATIOSUS Mots. — Nawalapitya.

37. S. TRIANGULUS Reitt. — Matale.

38. S. LONGICOLLIS Reitt. — Matale.

39. S. CEPHALOTES Reitt. — Kendy.

40. S. LONGICORNIS Grouv. — Kendy, Nawalapitya.

41. PSAMMOECUS TRIMACULATUS Mots. — Nawalapitya.

42. FELIX C. Waterh. — Hakgata.

43. SPINICOLLIS C. Waterh. — Nawalapitya.

Descriptions d'espèces nouvelles de Microlépidoptères

Par A. CONSTANT.

Planche 11

Séance du 14 décembre 1892.

1. **Grapholitha scutana**, n. sp. — Enverg. 14 mill. — Ailes supérieures variées confusément de gris et de brun, avec un grand espace plus clair, assez vaguement limité, qui occupe une bonne partie de la moitié inférieure, depuis la limite de la région basilaire jusqu'à la frange inclusivement. Près de l'angle anal, et tout entier dans la partie claire, un écusson argenté, plus brillant et plus métallique chez le mâle que chez la femelle, et ouvert par en haut, où il touche à la partie foncée de l'aile. Au centre de l'écusson, trois traits longitudinaux, parallèles entre eux, noirs et très déliés : l'intermédiaire plus court que les deux autres, et réduit quelquefois à un simple point. Sur la moitié extérieure de la côte, quatre traits obliques, cunéiformes, blanchâtres limbés de roux, et légèrement argentés chez le mâle, plus gris et rarement métalliques chez la femelle. Un dernier trait apical, plus court que les autres, et perpendiculaire à la côte. Frange de la couleur de l'aile, plus foncée, par conséquent, dans sa moitié supérieure, et parcourue, dans sa longueur, par une ligne d'un gris plombé, plus ou moins distincte.

Ailes inférieures d'un gris clair chez le mâle, plus brunes dans leur moitié extérieure : chez la femelle, d'un gris très foncé, tout uni. Frange, dans les deux sexes, un peu plus pâle que le fond, et bordée, à sa base, par un double liséré jaunâtre et gris.

Dessous des quatre ailes d'un gris soyeux, plus pâle aux inférieures, surtout chez le mâle, avec deux ou trois traits apicaux blanchâtres.

Thorax, tête et palpes d'un gris jaunâtre ; antennes de la même teinte, avec l'extrémité plus foncée ; ventre et pattes d'un gris clair et luisant ; abdomen d'un gris brun en dessus. Toutes ces parties plus foncées chez la femelle que chez le mâle.

Chenille courte, ramassée, presque ovoïde, entièrement d'un jaune

orangé pâle, sans lignes, ni dessins, ni points visibles. Tête d'un roux testacé, à mandibules brunes; écusson d'une teinte plus claire que la tête. Clapet anal un peu enfoncé sous le segment qui le précède, et muni de quelques poils courts et rigides. Pattes écailleuses très courtes; les ventrales, presque abortives ou rudimentaires, peu propres à la marche.

Elle vit, en octobre, dans les capitules de la *Serratula tinctoria*, dont elle mange les graines; adulte, elle quitte sa retraite et se construit, dans la terre, une coque dans laquelle elle passe l'hiver, ne se métamorphosant que dans le courant de l'année suivante, pour éclore en août et septembre.

Collines littorales du Var et des Alpes-Maritimes : une douzaine d'exemplaires.

Cette espèce appartient au même groupe que *G. Hohenwartiana* Tr., dont elle est assez voisine; mais elle est toujours plus petite de 4 à 5 millimètres; ses ailes supérieures sont moins aiguës, leur couleur générale grise et jamais roussâtre; les inférieures sont plus pâles, tant en dessus qu'en dessous; la tête et les palpes plus foncés, etc.

On la distinguera aussi de *G. parvulana* Wlk., d'Angleterre, par ses ailes supérieures plus carrées et moins aiguës, plus nettement partagées en deux teintes d'un ton différent, par ses traits costaux moins obliques et moins allongés, n'allant pas jusqu'à la frange, etc.

2. **Depressaria chironiella**, n. sp. — Enverg. 24—27 mill. — Ailes supérieures amples et larges, d'un brun rougeâtre plus ou moins foncé, semées d'un assez grand nombre d'écailles plus obscures, et sans autres dessins que quelques ombres noirâtres éparses, sans ordre apparent, de forme et de contours indécis, tantôt isolées, tantôt réunies et formant alors une sorte de bande transversale médiane assez large, irrégulière, vaguement dessinée, qui part de la côte et s'efface avant d'atteindre le bord interne. Une autre ombre subterminale encore plus faiblement indiquée, parallèle au bord externe. Aire basilaire étroite, moins noircie que le reste de l'aile, et limitée par un croissant brun dont le côté extérieur se perd insensiblement dans la couleur du fond. Sur la première moitié de la côte, les taches noires sont petites, plus nettes, affectant la forme de traits costaux inégalement espacés entre eux. Vers l'extrémité de la cellule, un très petit point rond, d'une teinte plus pâle que le fond, quelquefois même presque blanc, étroitement entouré de noir. Entre celui-ci et la base de l'aile, deux autres

points noirs, le plus souvent très distincts, et obliquement superposés l'un à l'autre. Enfin, une ligne terminale de points noirs, au nombre de quatre à six, précède immédiatement la frange, qui est d'un gris rougeâtre, un peu plus clair à l'angle anal.

Ailes inférieures d'un gris soyeux, un peu plus sombre vers leur extrémité; franges d'un gris jaunâtre, plus pâles près de l'abdomen et bordées intérieurement par un filet brun, parfois entrecoupé par les nervures.

Dessous des supérieures d'un gris plombé sur le disque, avec la première moitié plus claire; une bordure d'un jaune pâle sur le bord externe et sur la côte; celle-ci maculée de points noirâtres, sauf dans sa partie voisine de la base. Franges de la couleur de celles du dessus, mais un peu plus pâles et précédées d'un fin liséré de points internervuraux noirs. Dessous des inférieures d'un gris jaunâtre, lavées de brun sur le tiers antérieur de leur surface. Franges de la même couleur qu'en dessus, avec le même liséré de points noirs que les supérieures, mais seulement sur le bord externe.

Tête et thorax de même teinte que le fond des ailes supérieures. Articles basilaires des palpes pourvus, en dessous, de poils épais, bruns en dehors et d'un fauve clair à l'intérieur, disposés au sommet en forme de cornet au fond duquel s'implante le dernier article très aigu, ascendant, rougeâtre, avec deux taches noires, l'une à la base et l'autre vers le milieu de sa longueur. Abdomen d'un gris brun en dessus, avec la houppe anale plus claire; ventre d'un gris jaunâtre, avec une étroite bande noire sur les flancs. Les deux premières paires de pattes d'un gris ardoisé; les postérieures de la couleur du ventre. Antennes très simples, noirâtres, aux articles presque indistincts, ni denticulés, ni pubescents. Les deux sexes semblables.

Cette espèce, bien caractérisée malgré l'aspect vague de ses linéaments, ne varie que pour le fond de la couleur, plus ou moins rembrunie et parsemée d'écailles noires, et pour l'intensité des ombres brunes qui constituent tout son dessin. J'estime qu'elle trouvera sa place naturelle près de *Depressaria applana* F., mais son envergure, la largeur de ses ailes, et, en somme, tout l'ensemble de la description que je viens d'en donner, ne permettront pas de la confondre avec aucune autre espèce de ce groupe.

Sa chenille, jeune, est d'un jaune plus ou moins foncé, passant, après la dernière mue, au vert obscur qui devient ensuite plus pâle à mesure qu'approche l'époque de sa métamorphose. Pas de lignes apparentes : tous

les points bien marqués, noirs. Tête d'un noir luisant; écusson de même couleur, en demi-cercle, divisé par un trait pâle, et séparé de la tête par une ligne de même ton. Segment anal d'un jaune verdâtre. Ventre un peu plus clair que le dos, avec les pattes membraneuses concolores; les antérieures jaunâtres.

On la trouve, à la fin d'avril et au commencement de mai, sur *Opoponax chironium*, plante de la famille des Ombellifères, qui croît dans une seule localité de la chaîne de l'Estérel, et qu'aucun auteur, à ma connaissance, n'a signalée dans cette station, pas même ceux qui ont étudié spécialement la flore des Alpes-Maritimes; j'ai moi-même, du reste, parcouru cette région pendant dix ans avant d'y rencontrer la plante. Comme son habitat n'a que peu d'étendue, il s'ensuit que la chenille n'est pas abondante. Elle se loge dans les feuilles radicales, parmi deux ou trois folioles réunies, et se chrysalide dans la terre. Son éclosion a lieu dans la première quinzaine de juin, mais l'Insecte parfait est bien souvent remplacé par des parasites.

3. **Lita thymifoliella**, n. sp. — Enverg. 11 mill. — Ailes supérieures d'un gris noirâtre plus ou moins foncé, toujours plus pâle à l'extrémité, avec de nombreuses écailles blanchâtres répandues sur toute la surface. Vers le milieu du disque, deux ou trois traits courts, oblongs, longitudinaux, d'un jaune orangé, plus ou moins distincts, placés l'un au bout de l'autre, à peu près sur la même ligne. Frange courte et d'un gris brun près du sommet de l'aile; à l'angle anal plus longue, d'un gris un peu jaunâtre et mélangée de poils à pointe noire.

Ailes inférieures d'un gris luisant, légèrement irisé, avec la frange un peu plus foncée.

Dessous des quatre ailes d'un gris luisant, uni.

Thorax et corps noirâtres; pointe anale grise. Tête d'un gris clair, couverte d'écailles distinctement imbriquées. Palpes d'un brun noir en dehors, blanchâtres à l'intérieur, avec l'extrémité noire. Antennes noires, très finement serrulées. Les deux sexes semblables.

Collines chaudes et sèches de l'Estérel, en octobre; les dernières éclosions jusqu'en novembre. Beaucoup d'exemplaires.

Cette espèce est certainement très voisine des *Lita artemisiella* et *atriplicella*, et il est assez difficile, au premier coup d'œil, de la distinguer de ces deux dernières. Cependant, je remarque que sa taille est plus petite d'un ou deux millimètres; que sa couleur générale est plus foncée, tandis que sa tête et ses palpes sont, au contraire, plus pâles; que, chez les deux espèces comparées, les écailles jaunâtres des ailes

supérieures, ordinairement plus abondantes, surtout sur *artemisiella*, au lieu d'être groupées sous forme de traits oblongs situés au milieu de l'aile, sont réparties plus vaguement et plus largement sur la surface, et paraissent suivre principalement la direction des nervures. Mais, quelle que soit la ressemblance de ces trois espèces, je crois que la description de la chenille et la biologie de l'Insecte que je vais donner établissent, malgré les apparences, une distinction absolue entre *Lita thymifoliella* et les deux autres.

Cette chenille est cylindrique, très grêle, s'allongeant baaucoup quand elle marche, assez lente, nullement frétillante, un peu ridée latéralement. Sa couleur est d'un vert gai, uni, sans lignes visibles. Points ordinaire bruns ou noirâtres, très fins, à peine distincts à la loupe. Tête et écusson d'un noir intense; plaque anale luisante, de même couleur que le corps. Dessous de même couleur que le dos, sauf le premier anneau, qui est brun, ainsi que la première paire de pattes seulement.

Je ne puis mieux comparer sa manière de vivre qu'à celle de *Dioryctria cœnulentella*; seulement, les tuyaux qu'elle construit pour s'y loger sont en soie plus blanche, plus épaisse, et sont, par conséquent, plus apparents. Ils sont établis sur *Helianthemum thymifolium*, partant de la surface du sol, s'allongeant et se ramifiant selon l'enchevêtrement et la direction des tiges très diffuses, le long desquelles elle les applique; plus épais et plus solides à la base, où la chenille se retire au repos, et et plus légers à leur extrémité, qui aboutit aux feuilles où elle prend sa nourriture. Elle est obligée de les allonger peu à peu, à mesure que les feuilles intactes deviennent plus éloignées par suite de la consommation de celles qui avoisinaient sa retraite. L'Insecte ne sort de sa gaine que lorsqu'on l'en extrait en déchirant le tissu. La métamorphose a lieu à la fin de mai, et toujours dans la terre.

On voit, par ces détails, que les mœurs de cette espèce n'ont rien de commun avec celles des deux autres *Lita*. D'abord, toutes deux vivent sur les *Atriplex* et les *Thymus*, toujours entre les feuilles terminales liées en paquet, tandis que *L. thymifoliella* ne s'élève guère au-dessus de la surface du sol.

Les descriptions de Fischer von Röslerstamm et de M. Stainton ne s'accordent en rien avec celle que je viens de donner, ainsi qu'on pourra s'en convaincre par la comparaison. De plus, *L. artemisiella*, selon M. Stainton, vole en juin et juillet, c'est-à-dire environ un mois après la métamorphose de la chenille. Quant à *L. atriplicella*, Fischer v. Roslerstamm dit qu'elle reste douze ou quatorze jours en chrysalide, ce qui lui

permet d'avoir aisément plusieurs générations dans l'année. Or, *Lita thymifoliella* demeure très régulièrement en état de chrysalide de mai en octobre, c'est-à-dire environ cinq mois. On peut regretter l'absence de caractères distinctifs plus précis sur l'Insecte parfait, mais ces différences de structure et de mœurs dans les premiers états ne peuvent, à mon avis, laisser subsister aucun doute sur la parfaite validité de l'espèce.

4. **Doryphora ? gypsella**, n. sp. — Enverg. 16—20 mill. — Ailes supérieures très aiguës, légèrement falquées à l'apex, d'un blanc de plâtre, parsemées de nombreuses écailles noires isolées et réparties d'une manière à peu près régulière sur toute leur surface. Pas d'autres dessins que deux traits noirs, oblongs, très courts, placés près l'un de l'autre sur le milieu du disque de l'aile, et suivant une ligne qui partirait de la base de l'aile pour aboutir à l'angle externe. On aperçoit quelquefois des vestiges d'un troisième trait, situé au-dessous du premier, tout près du bord intérieur. Frange comme le fond de l'aile, semée des mêmes points noirs, moins nombreux sur la partie qui borde l'angle anal.

Inférieures d'un blanc nacré, un peu jaunâtre, avec la côte et le bord externe lavés de gris brun. Apex formant une pointe aiguë et longue, par suite du sinus profond du bord externe.

Dessous d'un blanc jaunâtre irisé, un peu plus pâle aux inférieures ; sur les quatre ailes, quelques points noirs comme ceux des ailes antérieures en dessus, mais plus fins, moins nombreux, et localisés sur la seconde moitié de la côte et vers le sommet de l'aile ; chez quelques individus, ils manquent presque complètement.

Tête, thorax, pattes et dessous du corps de la même couleur que le dessus des ailes supérieures ; dessus de l'abdomen d'un gris jaunâtre. Palpes blanchâtres ; le premier article sali de gris brun extérieurement. Antennes nettement annelées de noir et de blanc ; en dessus, les anneaux blancs plus longs que les noirs, et plus courts, au contraire, en dessous de l'antenne.

Les deux sexes semblables. Je n'ai observé, sur un assez grand nombre d'individus, aucun cas de variation, sauf toutefois en ce qui concerne la taille ; car, bien que les dimensions normales de l'espèce soient, comme je l'ai dit, de 16 à 20 millimètres, j'ai trouvé des exemplaires obtenus de chrysalides capturées dans les mêmes conditions que les autres, et dont l'envergure ne dépassait pas 10 ou 11 millimètres.

On peut dire, en général, que c'est parmi les femelles qu'on trouve les plus grands individus.

Collines de l'Estérel, de la fin de mai à la fin de juin. Vole en plein soleil, surtout dans la matinée ; son vol est peu soutenu, et il se pose fréquemment sur les tiges des plantes basses et sur les pierres.

Chenille courte, épaisse, renflée, à peine atténuée aux extrémités, avec le dos visiblement arqué. D'un blanc d'ivoire tout entière, sans lignes ni points distincts, même à la loupe. Tête très petite, à peine saillante, d'un roux testacé pâle, avec les mandibules un peu plus foncées ; écusson peu ou point distinct du reste du corps. Pattes antérieures courtes : les ventrales nulles, ou à rudiments si faibles, qu'ils ne deviennent perceptibles à la loupe que si l'on comprime le corps latéralement.

Elle vit, pendant l'hiver et au commencement du printemps, dans les tiges de *Aster acris ;* sa présence y détermine un œdème ou renflement de dimensions variables, mais toujours très apparent, situé quelquefois au sommet d'une tige courte, dont le travail de la chenille a arrêté la croissance, mais le plus souvent à la base, sur le collet, et même au-dessous de la surface du sol ; dans ce dernier cas, le développement de la tige n'est pas sensiblement entravé, et elle s'élève à la même hauteur que toutes les autres de la même souche. Les excréments de la chenille, peu nombreux, sont enfermés dans la tumeur, qui, du reste, semble dépourvue de toute espèce d'ouverture jusqu'à ce que la chenille, sur le point de se métamorphoser, ait percé un trou operculé destiné à la sortie du papillon. Mais, si bien close qu'elle soit, elle n'échappe pas aux investigations des parasites, car on trouve souvent dans les loges des cadavres de chenilles habités par un nombre considérable de larves ou de nymphes de petits Hyménoptères.

On ne peut guère recueillir cet Insecte qu'à l'état de chrysalide, car, en raison de sa manière de vivre, il serait bien difficile de l'élever si on le prenait à l'état de chenille encore jeune.

Un fait assez curieux, qu'on peut constater en passant, c'est l'analogie qui existe, sous plusieurs rapports, entre cette espèce et *Œrocecis Guyonella* Gn., d'Algérie. L'une et l'autre vivent de la même manière sur deux plantes différentes, habitant une cécidie dont la forme est la même, et placée sur l'axe de la tige ; les deux chenilles aussi se ressemblent d'assez près, et sauf la taille, qui est plus petite dans *gypsella*, les Insectes parfaits ont entre eux la plus grande ressemblance.

5. **Ypsolophus lotellus**, n. sp. — Enverg. 13—15 mill. — Ailes supérieures allongées, très aiguës, d'un brun fauve, sillonnées de quelques ombres noirâtres vagues, à contours indécis, et plus ou moins distinctes, selon les individus; une longitudinale, voisine du bord interne, et parallèle avec lui; une autre transversale et subterminale, parallèle au bord extérieur; enfin, une troisième terminale, plus nette que les autres, partant du sommet de l'aile et s'atténuant jusqu'à s'éteindre un peu avant l'angle anal. Elle est quelquefois bordée, du côté extérieur, par une rangée de quatre ou cinq points noirs qui lui sont contigus. Côte faiblement teintée de noirâtre dans sa première moitié. Deux points noirs : l'un au centre de l'aile, assez souvent géminé, et l'autre entre celui-ci et le bord externe. Quelquefois un troisième point près de la base, plus petit que les deux autres. Le caractère spécifique le plus important est fourni par trois lignes d'écailles d'un vert métallique, d'un éclat assez faible, mais cependant bien distinctes lorsque l'Insecte n'a pas volé trop longtemps. Elles partent de la base de l'aile et s'étendent longitudinalement en s'écartant dans le sens des nervures : l'une longeant la côte, une autre le bord interne et la troisième entre les deux. Franges de la couleur du fond.

Ailes inférieures et franges d'un gris luisant, avec une teinte légèrement violacée, et les nervures bien marquées en teinte plus foncée.

Dessous des quatre ailes d'un gris luisant : un point discoïdal brun aux supérieures, dont la frange est jaunâtre.

Tête et thorax d'un gris brun au sommet, et jaunâtre sur les côtés. Palpes, antennes et pattes d'un gris ardoisé. Abdomen de même couleur, avec les flancs blanchâtres et le dernier anneau d'un brun clair.

Les deux sexes semblables. Je n'ai observé aucune variation de coloris sur une assez grande quantité d'individus.

Alluvions du Var (Alpes-Maritimes), en mai et juin, puis en août et septembre.

Chenille molle, lente à se mouvoir, d'un jaune d'ambre plus ou moins foncé dans le premier âge, puis se colorant en vert jaunâtre. Sur le huitième anneau, une tache intérieure, géminée, de forme quadrangulaire, d'un roux ferrugineux, visible par transparence, et ayant l'apparence d'un organe interne. Trapézoïdaux noirs, très fins, mais nettement visibles à la loupe. Tête, écusson, et tout le premier anneau d'un noir intense, y compris la première paire de pattes; deuxième paire noirâtre, mais beaucoup moins foncée; la troisième verte, à peine poin-

tillée de noir. Ventre et pattes membraneuses, de la même couleur que le dessus du corps.

Elle vit en avril et mai d'abord, puis en août-septembre, sur le *Lotus rectus*. Jeune, elle se tient cachée au sommet des pousses de la plante, dans une foliole que la végétation n'a pas encore développée ; plus tard, elle s'installe plus bas, entre deux folioles ouvertes, dont les surfaces se trouvent fortuitement appliquées l'une contre l'autre, se bornant à les maintenir dans cette situation au moyen de quelques fils de soie, mais sans imprimer aux feuilles aucune déformation qui puisse trahir sa présence ; et comme elle mange très peu, que ses dégâts sont à peine visibles, et qu'en outre elle change souvent de logement, elle n'est pas très facile à trouver. On la reconnaît aisément, en ce qu'elle est toujours, au repos, roulée latéralement en anneau. En captivité, elle se métamorphose dans une foliole pliée, et l'état de chrysalide ne dure guère plus d'une dizaine de jours. J'ai bien constaté deux générations distinctes, mais il n'est pas impossible que d'autres se succèdent pendant la saison chaude, car j'ai remarqué qu'en août et septembre, on voit voler des Insectes parfaits en même temps qu'on trouve des chenilles à toutes les phases de leur développement.

L'espèce est nécessairement localisée, car je ne pense pas qu'elle soit polyphage, et je ne connais pas, dans le département, d'autre station de la plante que celle que j'ai indiquée.

6. **Coleophora siliquella**, n. sp. — Enverg. 14—16 mill. — Ailes supérieures très aiguës, à apex légèrement recourbé ; fond d'un jaune soufre ou citron, un peu plus foncé au sommet de l'aile, avec la côte et deux stries longitudinales d'un blanc d'argent très pur : l'une qui part de la base et s'arrête vers le milieu de l'aile ; l'autre, située un peu plus haut, et commençant au niveau de l'extrémité de la première, pour aller s'éteindre un peu avant l'angle anal. Une teinte argentée, plus ou moins apparente, règne également sur toute l'étendue du bord interne. Frange longue, d'un gris jaunâtre.

Inférieures d'un gris foncé, avec la pointe extrême éclairée de blanchâtre. Franges grises.

Dessous des quatre ailes d'un gris brun, avec l'extrémité lavée de blanc jaunâtre, ainsi que la moitié de la côte des supérieures. Tête et thorax blancs, lavés de jaune, la première au vertex, le second sur les côtés. Abdomen d'un gris jaunâtre en dessus, blanc argenté en dessous, ainsi que les pattes. Palpes blancs. Antennes annelées de blanc et de

noir, d'un jaune clair à la base, avec un faisceau de poils bien apparents au côté interne du premier article.

La chenille est presque ovoïde, d'un jaune de paille, avec la tête d'un roux très clair. L'écusson, de même couleur, porte six points noirs disposés en ligne suivant le limbe postérieur, et le deuxième anneau, en dessus, quatre petites taches brunes, de forme triangulaire, réunies en groupe.

Cette chenille, qui se nourrit des graines de *Lotus rectus*, a des mœurs assez originales. Au lieu de se construire un fourreau, elle se loge simplement dans une silique encore verte : elle en dévore le contenu, après quoi elle la tapisse à l'intérieur d'un tissu assez solide pour la rendre indéhiscente, puis la détache, et, la traînant comme un véritable fourreau, va la fixer à la base des siliques voisines, dans lesquelles elle pénètre successivement pour y trouver sa nourriture. Exactement semblable aux autres siliques, celle qui contient la chenille passe inaperçue, et il faut une certaine attention pour reconnaître que le groupe nombreux qui compose le capitule a reçu un petit supplément qui ne lui appartient pas. On peut cependant observer que la silique habitée forme un angle plus ou moins ouvert avec les autres qui sont toutes parallèles entre elles, et c'est un fait qui facilite la recherche de la chenille.

Lorsque celle-ci a terminé sa croissance, vers le commencement d'août, elle descend de la plante, et termine sa vie active en façonnant l'extrémité postérieure de son fourreau-silique, de manière à lui donner cette forme trièdre si usitée chez les *Coleophora*; enfin, elle se cache dans une retraite quelconque, où elle hiverne à l'état de chenille, ne se métamorphosant que dans le courant de mai de l'année suivante, pour donner son papillon du 10 au 30 juin.

Alluvions du Var (Alpes-Maritimes). Beaucoup d'exemplaires.

7. **Coleophora asthenella**, n. sp. — Je crois que c'est le plus petit de tous les *Coleophora* connus; sa taille ne dépasse pas 7 millimètres, ce qui le place, pour la dimension, au-dessous de *C. juncicolella*, qui en mesure au moins 8. Voici sa description :

Ailes supérieures d'un brun cannelle, parsemées çà et là de quelques écailles plus pâles, surtout dans leur moitié extérieure. Pas de nervures apparentes ; pour tout dessin, un point noir placé près de l'angle anal, et très voisin du bord interne. Ce point est ordinairement assez bien

marqué ; mais, quelquefois, il est très peu distinct ou même tout à fait absent. Frange un peu plus claire que le fond de l'aile.

Ailes inférieures très étroites, grises, avec les franges longues et plus pâles.

Dessous des quatre ailes luisant, avec les mêmes couleurs que le dessus, mais en teintes un peu affaiblies.

Corps et pattes d'un gris jaunâtre. Thorax et vertex de la couleur des ailes supérieures. Palpes très fins, aigus, d'un jaune pâle. Antennes très distinctement annelées de noir et de blanc, en dessus comme en dessous ; premier article entouré d'un anneau peu saillant de poils apprimés jaunâtres.

Golfe Juan, en juin et juillet.

On trouve la chenille en mai, sur les *Tamarix africana* qui croissent dans les sables du rivage. Le fourreau est long de 5 millimètres environ, fusiforme, recourbé à sa partie antérieure, de sorte que la section de la bouche se trouve parallèle au grand axe du fourreau. Il est composé des feuilles minuscules du *Tamarix*, minées et imbriquées les unes sur les autres, et ressemble assez à un épillet de *Agrostis* ou de *Festuca*. Il est loin d'être abondant, et toujours étroitement localisé ; son extrême ténuité le rend difficile à apercevoir au milieu des brindilles innombrables qui tombent des *Tamarix*, et dont beaucoup simulent plus ou moins le fourreau du *Coleophora*.

8. **Coleophora longicornella**, n. sp. — Enverg. 9—10 mill. — Ailes supérieures d'un brun cannelle uni, sans aucun dessin, avec un léger reflet métallique, perceptible seulement sur les sujets très frais ; angle apical un peu plus foncé. Frange de la couleur du fond.

Ailes inférieures aiguës, très étroites, d'un gris brun, avec la frange de même couleur, longue et peu épaisse.

Tête, thorax et pattes de la couleur des ailes supérieures ; abdomen plus foncé, avec la houppe anale d'un brun jaunâtre. Palpes d'un brun clair, très écartés, décombants, presque réfléchis, grêles et peu velus. Antennes très fines, molles et flexueuses, jamais conniventes au repos, comme chez les autres espèces du genre ; d'un gris brun, obscurément annelées de gris jaunâtre dans leur première moitié, et atteignant exactement, chez le mâle, la longueur de l'aile antérieure, ce qui est une exception remarquable chez un *Coleophora*.

Mâle généralement plus pâle que la femelle, avec les antennes un peu moins longues.

Littoral du golfe Juan. 15 exemplaires. Peu abondant jusqu'ici.

La chenille vit, en juillet, sur *Aster trifolium*. De même que celles de quelques autres *Coleophora*, elle ne passe pas sa vie entière dans un fourreau. Elle commence par miner les feuilles dans le sens de leur longueur en galerie de 20 à 25 millimètres, ordinairement à peine courbées et peu sinueuses ; adulte, elle se construit un fourreau en coupant, dans la mine, un tronçon de galerie de 6 à 7 millimètres dont elle soude les bords, après quoi elle détache les deux extrémités qu'elle avait eu soin de laisser adhérentes à la feuille pendant le travail des soudures latérales. Puis, elle en façonne l'extrémité anale en angle trièdre, et, très peu de jours après, le fixe à quelque partie basse de la plante pour s'y métamorphoser. L'Insecte parfait éclôt dans la seconde quinzaine d'août.

9. **Cochylis œdemana**, n. sp. — Enverg. 13—15 mill. — Fond des ailes supérieures blanchâtre, quelquefois sali d'ochracé, avec deux bandes transversales d'un brun rougeâtre ou noirâtre : la première, toujours très bien tracée, part de la côte, dessine d'abord un angle à pointe externe, puis se dirige obliquement sur le bord interne, en se rapprochant de la base de l'aile ; la seconde, naissant entre la première et l'angle apical, forme une courbe parallèle au bord extérieur et aboutit à l'angle anal, lorsqu'elle ne s'éteint pas avant d'y arriver, ce qui se présente chez beaucoup d'individus. Quelquefois même, cette seconde bande est très réduite, et on ne voit plus, à sa place, qu'une ombre brune, qui indique vaguement la direction qu'elle aurait dû suivre. Espace basilaire plus ou moins sali de brun ; quelques traits ou macules de cette dernière couleur, en nombre variable, épars sur le fond de l'aile, entre les bandes et sur l'espace terminal ; de plus, quatre ou cinq lunules arrondies, blanchâtres, cerclées de brun, appuyées sur le bord externe. Ordinairement, quelques traits costaux, et un point brun, assez bien marqué, sur le milieu de l'espace blanc qui sépare les deux bandes. Frange de la couleur du fond, mélangées de quelques poils bruns inégalement répartis.

Ailes inférieures d'un gris cendré, plus clair à la base, avec la frange blanchâtre, bordée à son insertion par un fin liséré gris.

Dessous des quatre ailes gris : les supérieures plus foncées, avec la moitié externe de la côte lavée de jaune, et marquée de trois ou quatre traits courts, obliques, bruns. Franges concolores, avec un liséré jaunâtre à leur base.

Tête, palpes et thorax de la couleur des ailes supérieures. Antennes brunes. Abdomen et pattes d'un gris brun.

Les deux sexes semblables, sauf que la femelle est ordinairement un peu plus foncée que le mâle, et que, chez elle, la bande brune subterminale est plus souvent complète.

Littoral des Alpes-Maritimes, en mai et juin.

Chenille courte, ramassée, un peu renflée antérieurement, semi-transparente, tout entière d'un jaune ambré, sans lignes ni dessins. Pas de points pilifères apparents, même à la loupe. Tête à moitié engagée sous le premier anneau, petite, brune, avec un espace médian plus pâle, sur lequel est gravé un petit écusson brun, triangulaire. Plaque cornée d'un brun clair, nettement divisée en son milieu par un trait longitudinal jaunâtre.

On la trouve, à partir d'août-septembre, dans les tiges nouvelles de *Artemisia campestris ;* elle occupe le canal médullaire, et détermine, sur la tige, un renflement fusiforme, de 3 à 5 millimètres de diamètre, et d'une longueur variant de 10 à 30 millimètres. Ce renflement arrête le passage de la sève qui, vraisemblablement, sert à l'alimentation de la chenille, de sorte que le rameau cesse de croître, et que, quelle que soit sa longueur, l'œdème se trouve toujours situé près de son extrémité. On n'y remarque, d'ailleurs, aucune ouverture, et cependant on ne trouve pas d'excréments dans son intérieur. La chenille se chrysalide *in situ,* après avoir hiverné, et l'Insecte parfait sort vers la fin du printemps.

Cette espèce ne s'écarte pas du voisinage de la mer ; du moins, j'ai remarqué souvent qu'on la trouve de plus en plus rare à mesure qu'on s'éloigne du rivage, et qu'à quelques centaines de mètres, elle disparaît complètement. On connaît, du reste, d'autres espèces sur lesquelles la même observation peut être faite.

10. **Cochylis fulvicinctana,** n. sp. (1). — Enverg. 15—17 mill. — Fond des ailes supérieures d'un blanc pur, à peine parsemé de quelques écailles brunes, et traversé, de la côte au bord interne, par deux larges bandes transversales, d'un brun rougeâtre : l'une médiane, plus étroite à son sommet qu'à sa base, et interrompue près de la côte par un trait blanc qui n'est qu'une émission de la couleur du fond ; la seconde, plus

(1) C'est d'après l'opinion de mon collègue M. E.-L. Ragonot que j'ai rattaché cette espèce au genre *Cochylis* : mais peut-être serait-elle mieux à sa place parmi les *Phtheochroa.*

large que la première, occupant, sur la région terminale, au moins un tiers de l'aile, y compris la frange. Elle est également envahie, à la côte, par la couleur du fond, sous la forme d'un angle aigu, qui n'atteint pas tout à fait le sommet de l'aile. Plusieurs taches costales de dimensions inégales : la plus grande située près de la base. Un certain nombre d'écailles, d'un bleu métallique pâle, sont éparses sur deux bandes brunes, mais sans y figurer des dessins assez distincts pour qu'on puisse les décrire. Elles sont accompagnées de deux ou trois traits noirs longitudinaux très courts, fins et peu apparents.

Ailes inférieures d'un gris mat, couvertes sur toute leur surface d'un réseau brun très délié, mais assez distinct. Franges d'un gris jaunâtre.

Dessous des supérieures d'un brun foncé, avec trois ou quatre traits géminés, jaunâtres, occupant la moitié extérieure de la côte. Franges rougeâtres, comme en dessus.

Dessous des inférieures semblable au dessus, mais avec le réseau run plus net.

Tête, palpes et thorax blancs; antennes brunes, plus pâles à la base. Abdomen d'un gris jaunâtre.

Alpes-Maritimes, en septembre.

J'ai pris cette espèce au vol, dans une localité où abondait *Statice limonium*, en pleine floraison à cette époque. Sa chenille m'est inconnue jusqu'à présent; mais j'ai tout lieu de présumer qu'elle vit sur cette plante, et je crois même y avoir remarqué ses traces, qui me permettront de la trouver prochainement. Le même jour, je rencontrais, dans la même station, plusieurs exemplaires de *Goniodoma limoniella* Stt., espèce anglaise qui doit, par conséquent, être inscrite sur le Catalogue de la faune française.

Notice nécrologique sur H. T. STAINTON

Par E.-L. RAGONOT.

Séance du 26 juillet 1893.

Chargé d'écrire la notice nécrologique de notre regretté collègue le grand Lépidoptériste H. T. Stainton, je viens vous parler du maître vénéré dont la perte nous attriste profondément.

C'est pour moi une consolation et un honneur d'avoir à rendre hommage à sa mémoire et à rappeler une partie de son œuvre; car, pour moi, comme pour beaucoup d'entre nous, il fut un véritable ami, toujours prêt à aider de ses conseils et de sa science.

Né le 13 août 1822, Henry Tibbats Stainton s'est éteint le 2 décembre 1892 dans sa villa de Mountsfield, à Lewisham, près de Londres.

Très jeune, il se passionna pour l'Entomologie. Sa position de fortune lui laissait beaucoup de liberté et son temps fut presque entièrement consacré à sa science favorite. Travailleur acharné, il eut, comme écrivain entomologique, une prodigieuse fécondité. A 23 ans, il se faisait déjà connaître par ses communications dans les publications scientifiques, notamment dans le *Zoologist* et les *Transactions of the Entomological Society* de Londres, et bientôt ses connaissances approfondies lui donnaient une légitime notoriété pour les Microlépidoptères en général et particulièrement pour les Tinéites, à l'étude desquelles il s'était consacré d'une manière très spéciale.

Il s'était lié d'une étroite amitié avec l'initiateur de la classification moderne des Microlépidoptères, le grand et savant professeur P. C. Zeller, de Stettin, et ensuite avec le professeur H. Frey, de Zurich, lépidoptériste bien connu. Stainton s'associa à l'œuvre de Zeller, mais en se restreignant à l'étude des Tinéites, et, ensemble, ils remplacèrent l'à peu près qui régnait dans l'étude de ces Insectes par une classification scientifique qui a été généralement adoptée. Ce fut une révolution que produisirent les admirables travaux de ces hommes d'élite.

Stainton était, avons-nous dit, un travailleur infatigable. Levé chaque jour à 5 heures, il se mettait de suite à l'étude, notant avec un soin

extrême tout ce qui avait été écrit ou dit sur les Tinéites, mettant en pratique son axiome : « qu'il n'existe pas de meilleur exercice pour apprendre à connaître les Insectes que de faire des compilations et de préparer des catalogues ».

Ce travail de catalogues et de notes a contribué puissamment à la grande supériorité de Stainton sur la plupart de ses contemporains et à lui assurer la haute situation scientifique qu'il occupa pendant plus de quarante ans.

Il tenait régulièrement son journal, y inscrivant ses captures et ses éducations, numérotant chaque Insecte d'après son cahier de notes, de façon qu'il retrouvait instantanément l'histoire de chaque spécimen dans sa collection. Il dut pourtant renoncer à ce système, qui finissait par lui donner des chiffres fantastiques, et lui préféra celui de consigner ses observations, très détaillées, écrites de son écriture fine et déliée, sur de petites étiquettes que traversaient les épingles des Insectes, de sorte que sa collection peut encore aujourd'hui fournir tous les renseignements désirables.

Stainton n'était pas seulement un grand travailleur, il aimait la science pour elle-même; son plus grand bonheur était de faire des prosélytes, d'entraîner les débutants par son exemple et ses conseils, afin de les faire contribuer, à leur tour, au progrès de la science. Il ne négligeait rien pour encourager les débutants, n'épargnant ni son temps ni sa peine, ni même sa fortune. A des jours déterminés, il invitait tous les lépidoptéristes quelconques, au-dessus de 14 ans, à se réunir chez lui, se mettant à leur disposition pour nommer leurs Insectes ou leur fournir tous les renseignement possibles. Dans la belle saison, il les invitait à se joindre à lui à la campagne pour leur apprendre à chercher les chenilles ou les Microlépidoptères. Sa gaieté, son enjouement, rendaient ces réunions fort suivies. Il faisait plus encore : aux débutants, il envoyait généreusement ses publications; aux étudiants zélés, plus riches de science que d'argent, il donnait les moyens de faire des voyages profitables à l'Entomologie.

Tout en s'occupant de travaux de pure science, de classification, Stainton a publié un grand nombre d'ouvrages de vulgarisation, toujours dans le but d'augmenter le nombre des étudiants.

Dans tous ses écrits, Stainton cherche surtout à élucider les premiers états des Tinéites; il provoquait à cet effet des communications des débutants, répondait aux demandes qu'on lui adressait sur les découvertes de chenilles inconnues, accordant des prix à ceux qui lui faisaient par-

venir un certain nombre de chenilles inédites ou peu connues, signalant les espèces dont les premiers états étaient inédits, cherchant à faire découvrir en Angleterre des espèces continentales, publiant des listes des chenilles connues, et quand, enfin, il avait réuni des matériaux suffisants, il faisait paraître un nouveau volume de la *Natural History of the Tineina.*

Le style de Stainton est facile et spirituel ; ses récits sont remplis d'humour ; on lit avec un extrême plaisir ceux de ses voyages de Gand à Glogau, et de Stettin à Schaffhausen, à la recherche d'entomologistes ; ceux de ses visites à la vallée de l'Engadine, et tant d'autres.

Toutes les Sociétés entomologiques se sont fait un honneur de compter Stainton parmi leurs membres ; il faisait partie de la nôtre depuis 1850, et était Président de celle de Londres. Il a occupé des fonctions honorifiques dans plusieurs autres Sociétés, notamment dans l'Association britannique pour l'avancement des Sciences, dans la Ray Society, etc. Il contribua puissamment à la réussite de l'Association pour la publication du *Zoological Record,* ouvrage indispensable aux travailleurs en histoire naturelle.

Ses travaux peuvent se diviser en trois catégories, dont voici approximativement le détail :

1° Catalogues.

1849. *An attempt at a Systematic Catalogue of the British Tineidæ and Pterophoridæ.*

1851. *A Supplementary Catalogue of the British Tineidæ and Pterophoridæ.*

1854. *Catalogue of British Micro-Lepidoptera, subdivision : Tineina.*

1856. *Catalogue of British Lepidoptera,* par J. F. Stephens ; 2e édition, par H. T. Stainton et Edwin Shepherd.

1854. *The Tineina of Syria and Asia Minor.*

1869. *The Tineina of Southern Europe.*

Ces deux ouvrages sont très utiles, parce qu'ils contiennent une réimpression des descriptions originales des auteurs, dans les diverses langues, de toutes les Tinéites provenant de la Syrie et du Midi.

1872. *The Tineina of North America.* — Dans cet ouvrage, Stainton reproduit les descriptions de Brackenridge Clemens, en ajoutant des notes et des observations, comme dans les deux ouvrages précédents.

2° MONOGRAPHIES.

1854. *Insecta Britannica : Lepidoptera-Tineina.*

1855 à 1873. *The Natural History of the Tineina.* — Treize volumes, contenant des Monographies partielles de divers genres de Tinéites, avec les figures des espèces et de leurs chenilles sur leurs plantes nourricières. En quatre langues.

3° PUBLICATIONS PÉRIODIQUES ET DE VULGARISATION.

1852 et 1854. *The Entomologist's Companion.*

1852 à 1873. *The Entomologist's Weekly Intelligencer.* — Publication hebdomadaire dans laquelle Stainton donne d'utiles conseils aux débutants et répond à leurs questions, les poussant à adresser au journal des observations sur leurs chasses.

1856. *June : a Book for the Country in summer Time.*

1855 à 1874. *The Entomologist's Annual.* — Cet Annuaire contient beaucoup d'articles de Stainton, des listes d'entomologistes, etc. Il a beaucoup contribué, avec le *Weekly Intelligencer*, à augmenter le nombre des chasseurs en Angleterre.

1857 et 1859. *A Manual of British Butterflies and Moths*, ouvrage qui se trouve dans toutes les mains, comme le *vade-mecum* obligé des lépidoptéristes anglais.

1867. *British Butterflies and Moths*, ouvrage élémentaire, orné de 15 planches coloriées.

1864 à 1892. Le *Weekly Intelligencer* ayant cessé de paraître en 1861, Stainton entreprit, en 1864, de publier, en collaboration avec plusieurs entomologistes, un journal mensuel sous le titre de : *The Entomogist's monthly Magazine.* Il fournit, jusqu'à sa mort, de copieuses notes et observations à cette publication.

La Collection de Stainton, admirablement conservée, a été léguée par lui au British Museum.

Avec H. T. Stainton, disparaît, hélas ! le dernier, et un des meilleurs, de cette vigoureuse génération de travailleurs qui comprenait : Boisduval, Frey, Guenée, Heinemann, Herrich-Schäffer, Lederer, Westwood et Zeller. Puissent ceux qui succèdent à ces maîtres arriver à les égaler.

Caractères généraux des **Cephennium**

Müller et Kunz., Schrift. d. Ges. Leipz., I, 1822, p. 12.

(Pl. IX, Monog., fig. 84 à 92 : 23 diam.; les autres : 46 diam.)

Ce genre est très homogène. Toutes les espèces affectent un faciès à peu près identique et très éloigné des genres voisins; elles sont toutes ovalaires et très convexes.

La tête est relativement petite et l'animal la tient toujours baissée. Elle est subsphérique, sans cou (fig. 107) et garnie d'un chaperon sinueux, effacé en avant, qui porte à son extrémité latérale les yeux en saillie aiguë. Elle est enclavée sous une sinuosité du prothorax, l'œil appuyé à la base même de cette sinuosité et invisible dans la position normale. La tête ne sort du prothorax, horizontalement, qu'à la suite d'une préparation spéciale. Le front est souvent aplati et fait saillir plus ou moins fortement la partie du chaperon sous laquelle s'insère l'antenne, au point de lui donner l'apparence d'un petit tubercule; mais jamais cette petite proéminence n'atteint les proportions des genres suivants.

Les palpes sont de 4 articles : 1 à peine oblong; 2 très petit; 3 long, fusiforme; 4 en ovale très arrondi en haut, étranglé à la base, piriforme.

Les antennes sont toujours de 11 articles, à massue de 3 ou de 2. Le 8e est toujours petit; le 7e plus gros que 6 et 8; le 2e toujours plus grand que les suivants; le 1er, y compris la partie cachée dans la rainure, sous le chaperon, un peu plus gros et exactement proportionné comme le second. Tous les intermédiaires sont égaux, sauf chez deux espèces, où ils sont variables.

Les mâchoires sont fortes, légèrement cintrées, tranchantes, aiguës, bordées extérieurement de noir, à moins que l'épaisseur des bords ne produise cette illusion (fig. 107).

Le prothorax est toujours plus ou moins sinué à la base. La courbe an-

Scydmænidæ (Monogr.) par J. Croissandeau (1).

(1) Voir *Annales* 1893, pages 199 à 238.

térieure varie du plein cintre jusqu'à l'ellipse (anse de panier) surbaissée (fig. 75 à 77). Il est velu et imperceptiblement ponctué, ses contours sont finement bordés dans la partie latérale. Les angles postérieurs sont presque toujours droits, mais extrêmement variables d'aspect. A la base, au milieu, un point culminant, d'où partent, pour expirer dans ou près de l'angle, deux sinuosités plus ou moins accentuées, affectant le disque, contre-partie des cuvettes élytrales et que nous pourrions appeler contre-cuvettes. Deux autres latérales remontent de l'angle au milieu (fig. 78 à 83).

Les élytres sont ovoïdes ; leur sommet est ogival, arrondi ou tronqué. Ils sont ponctués et velus. L'écusson est extrêmement petit, triangulaire, rarement visible. De chaque côté de celui-ci se trouve une cuvette basale ronde ou oblongue, profonde, qui se prolonge en mourant sur le disque ou en un glacis plat. Au fond de la cuvette, collé à la base, apparaît un petit tubercule blanc, squameux. Cette cuvette est convergente, parallèle ou divergente, médiane, externe ou interne. L'épaule est marquée par un calus, un repli plus ou moins long, qui va jusqu'à disparaître quelquefois. Enfin, entre la cuvette et le repli huméral, se dessine souvent une carène ou une strie plus ou moins allongée.

Tous sont aptères, quelques-uns aveugles.

La couleur varie du noir au testacé, passant par le brun, rouge, rouge rouille ou rouge jaune. Le prothorax est souvent plus clair. La tête est toujours d'un rouge plus ou moins foncé ou testacée. Les palpes et les tarses sont toujours jaunes. Les immatures sont nombreux et passent jusqu'au testacé, dans toutes les espèces, mêmes les plus sombres. Aussi la couleur, qui pourrait être un guide excellent dans ce dédale d'espèces si difficiles et si pauvres de caractères, est-elle, au contraire, une source continuelle d'erreurs.

Les pattes sont toutes à peu près de même longueur. Les cuisses sont renflées, les antérieures généralement plus que les autres. Les tarses sont de cinq articles, le 1er et le 5e plus longs que les autres, comme chez presque tous les *Scydmænidæ* européens et circa-méditerranéens. Les tibias sont méplats, légèrement cintrés ; les antérieurs sont, chez le mâle, plus ou moins échancrés à l'extrémité, sauf quelques exceptions. Quelquefois, chez la femelle de certaines espèces italiques, on remarque, à la hauteur du deuxième article des tarses postérieurs, un appendice plat, parallèle, de la longueur de l'article (fig. 93). Les pattes sont toujours jaune rouge ou testacées, les tarses plus clairs.

En dessous, le métasternum est déprimé ou plus ou moins creusé chez le mâle (fig. 84 à 86). Les derniers segments abdominaux sont généralement plus clairs. Le dessous est coloré comme le dessus.

Les hanches antérieures sont rapprochées, les intermédiaires écartées, les postérieures très éloignées (fig. 84). Les trochanters sont oblongs et pointus. Parfois, ils sont munis d'une dent externe (fig. 94). Entre les hanches intermédiaires, on distingue une carène saillante, toujours noire, même chez les testacés, même chez les immatures.

Tous ces caractères n'offrent pas le même degré de fixité et c'est ce qui rend le classement de ce genre si difficile. On n'en rencontre même aucun d'absolument fixe, en dehors, bien entendu, de ceux communs à toutes les espèces : palpes, trochanters, métasternum, pattes, etc., et qui n'offrent, au point de vue spécifique, que des différences accidentelles ou insaisissables.

En somme, il n'y a guère que les antennes, les épaules et les cuvettes basales des élytres qui offrent des variations spécifiques, et encore, chez un grand nombre d'espèces, elles deviennent tour à tour tellement flottantes qu'on ne peut adopter de base ferme pour tout le genre, même pour chaque groupe.

Ainsi, les antennes offrent les particularités suivantes : 1° deux grandes sections : massue de 2 ou 3 articles. Voilà deux caractères nets, tranchés, immuables, quoique la massue de 2 articles n'appartienne qu'à une seule espèce. Mais la massue de 3 articles est extrêmement variable. Le 11e article étant piriforme, les variations ne roulent que sur les articles 9 et 10. Ils sont longs comme larges ou transverses, jamais oblongs. Parfois, le 9e seul est transverse. A la rigueur, quand nous l'appelons non transverse, le 10e paraît toujours un peu plus large que haut ; mais, comme il est plus ou moins étranglé à la base, géométriquement il n'est pas transverse. Or, cet étranglement est très variable, chez les exemplaires d'une même espèce, d'une antenne à l'autre chez le même Insecte, et il faut tenir compte encore des illusions produites par les poils. En fait, on ne peut guère considérer comme transverses que ceux qui sont nettement parallélogrammatiques.

Donc, en l'absence de caractères nettement tranchés qui puissent servir de base immuable et sûre pour classer toutes les espèces, il faut recourir à certains autres caractères plus flottants encore, mais qui, chez certains groupes ou certaines espèces, montrent un degré de fixité suffisant

pour servir de base complémentaire à un classement régulier, normal et indiscutable.

Ces caractères sont : la protubérance basale du prothorax, les angles postérieurs de celui-ci, la taille, la ponctuation, la couleur, la pubescence et enfin les proportions et les profils longtemps considérés à tort comme les plus importants. Ces derniers ont causé de nombreuses erreurs ; car ils sont tellement vagues qu'il est impossible d'en tenir compte, si ce n'est comme complément accessoire d'une description à peu près complète.

La multiplicité injustifiable des espèces basées sur des caractères flottants nécessitait fatalement une exagération de détails, d'adverbes et d'adjectifs en rapport avec la ténuité des différences, comme l'avocat d'une mauvaise cause accumule les preuves, quand une bonne suffirait.

Les proportions entre le prothorax et les élytres, leurs sinuosités, leur convexité, la ponctuation, l'échancrure des tibias, etc..., ont donné lieu à des efforts inouïs de rédaction qui tiennent une large place dans les descriptions, tandis que sont trop négligés par contre certains détails essentiels qui, sans être d'une fixité remarquable, n'en sont pas moins, chez certaines espèces, suffisamment constants.

Tels sont : la protubérance basale du prothorax (considérée à tort comme caractère sexuel) immuable chez certaines espèces, d'une extrême mobilité chez d'autres; la troncature des élytres régulière ou accidentelle; l'épaule, aux fluctuations parfois si singulières, mais parfois aussi d'une remarquable fixité.

En somme, le meilleur guide et le plus sûr, comme toujours, c'est encore le faciès, cet ensemble de caractères donnant à l'Insecte un aspect particulier qui le fait reconnaître au premier coup d'œil par l'entomologiste expérimenté. Il faut regarder à deux fois avant de séparer deux Insectes voisins et se méfier surtout des caractères secondaires ou tant soit peu flottants, avant de créer une espèce.

Toute différence cependant, surtout pour les familles obscures ou peu connues, mérite d'être relevée et nous trouvons excellent, comme l'a fait M. de Saulcy, de donner un nom et une place à part dans ses cartons et ses notes sommaires à un Insecte qui laisse le moindre doute, ce qui lui permettait de renvoyer les *unica* à leur possesseur et de les retrouver ensuite. Mais précipiter la publication de semblables documents sans les approfondir ni les compléter, c'est dangereux à

tous égards, car il est beaucoup plus facile d'embrouiller que de débrouiller.

M. Reitter eût peut-être mieux fait de prendre un peu plus de temps, au risque de nous priver de quelques intéressantes nouveautés, avant de décrire, en quelques mots, nombre d'espèces qui ne sont pas même des variétés. Obligé alors d'en publier un grand nombre à la fois et de les fouiller, il eût embrassé d'un coup d'œil cet ensemble de caractères dont nous parlions tout à l'heure et son expérience ne s'y fût pas trompée. Notre travail ne fût pas devenu nécessaire et tout le monde y eût gagné, car il ne vaudra jamais certainement celui d'un pareil maître.

Nous avons dû décrire, d'après une méthode uniforme, toutes les espèces, en contrôlant minutieusement les descriptions originales, trop souvent rudimentaires, mais trop nombreuses pour être reproduites. Nous en mentionnerons toutefois les publications.

Et, malgré les nombreuses épurations que nous avons dû introduire dans ce genre obscur, il n'en reste pas moins d'une détermination extrêmement laborieuse.

Nous terminerons cet exposé en résumant nos observations sur les deux caractères capitaux dont les fluctuations accidentelles rendent l'étude si difficile. Ce sont les antennes et l'épaule. Ils offrent ceci de particulier que tantôt ils présentent une fixité absolue et tantôt sont d'une extraordinaire mobilité.

Les antennes, par exemple, ont une massue nettement transverse chez tous les *Geodytes* et chez les espèces à mœurs souterraines caractérisées notamment par l'extrême ténuité des yeux. Nous ne connaissons qu'une exception : *Chelonoides turgidum.*

Tous les autres *Cephennium* possèdent une massue plus ou moins ramassée, plus ou moins allongée, d'un faciès identique et nettement différent de l'autre groupe. Quand on tombe sur une massue allongée, facile à observer, on remarque alors que les articles 9 et 10 sont trapézoïdaux, étranglés à la base de façon très irrégulière, tantôt arrondis en forme de vase, à angles postérieurs complètement effacés ; tantôt ces angles sont plus ou moins accusés, jamais droits. En un mot, ces articles ne sont jamais parallélogrammatiques. Le 9e est plus flottant encore que le 10e et va jusqu'à être complètement sphéroïdal.

Or, la massue étant couverte de longs poils très serrés, de la couleur des articles, on est souvent victime d'étranges illusions, surtout pour le

10e article. Une antenne libre et une antenne fixée offrent un aspect très différent. L'examen ne devrait porter que sur des Insectes préparés d'une manière identique, ce qui est impossible pour la détermination.

Mais c'est le système que nous avons adopté pour l'étude générale. Or, après avoir examiné méticuleusement, à un très fort grossissement, une longue suite d'exemplaires du groupe aux antennes les plus flottantes, *C. simile* et synonymes, nous avons constaté qu'en fait le 10e article était toujours à peu près long comme large, ou du moins n'était pas assez nettement, assez largement transverse pour qu'on pût séparer ces types de leurs congénères.

En ce qui concerne l'épaule et la cuvette basale des élytres, nous nous trouvons en présence d'un phénomène analogue.

Dans le groupe des *Megaloderus*, par exemple : *Kiesenwetteri, laticolle, thoracicum*, la cuvette est isolée, le vallonnement, qui sépare la cuvette du repli huméral, nettement accusé jusqu'à la base; la gouttière, qui longe intérieurement le repli huméral, est limitée en haut et visiblement isolée, l'épaule est moins déclive, et nous nous trouvons en présence de la cuvette médiane (fig. 88).

Mais, en examinant une longue suite d'exemplaires appartenant à la même espèce, nous en trouvons où le vallonnement s'affaisse à la base; la gouttière humérale s'allonge, ou, tout au moins, touchée par l'affaissement, vient se confondre, à la base même de l'élytre, avec la cuvette basale (fig. 89). Chez certains exemplaires, ce phénomène s'accentue, le vallonnement s'affaisse jusqu'à disparaître à peu près complètement et entraîner la cuvette au point de la rendre divergente (fig. 90).

Par les figures 88 à 91, on peut voir ces différentes fluctuations. Si, chez certaines espèces, la cuvette basale est d'une remarquable fixité, par contre, elle est excessivement flottante chez d'autres. *C. laticolle* nous les présente à peu près toutes, ainsi que *C. minutissimum*. Mais les formes 89 et 90 sont exceptionnelles chez le premier, où la forme 88 est la règle commune, tandis que le second, qui possède généralement l'épaule 91, ne nous offre que rarement 89 et 90 et très exceptionnellement 88. Il est donc très dangereux de décrire une espèce sur un exemplaire isolé en la basant sur un tel caractère.

Toutes ces fluctuations se rencontrent chez les espèces très répandues, chez *C. thoracicum* notamment, comme chez *C. laticolle* et *minutissimum*,

mais bien moins accusées. Car telle fluctuation, extrêmement rare ici, l'est moins là, pour devenir commune ailleurs; la règle, tour à tour, devient l'exception. Ces divergences de races sont impossibles à établir spécifiquement.

Parfois encore, le vallonnement, tout en s'affaissant brusquement à la base, au point de disparaître, subsiste au sommet sous forme de tubercule plus ou moins allongé, comme par exemple chez *C. dubium* (fig. 44); mais il est tellement inconstant qu'il ne nous semble pas devoir constituer un caractère spécifique, et, si nous avons décrit cette espèce, c'est parce qu'il se complétait par les antennes. Celles-ci, en effet, flottent entre le transverse et le non transverse d'une façon toute particulière, extrêmement rare chez *C. laticolle.*

Mais notre opinion, tout en maintenant provisoirement la coupe des *Megaloderus*, est qu'il faudra plus tard l'annuler, et *C. dubium*, au même titre que *C. perispinctum*, ne sera plus qu'une variété de *C. laticolle*, comme le groupe des *simile-carnicum* se trouvera réuni à *C. thoracicum.*

Donc nous avons conservé, pour les *Megaloderus*, la division adoptée jusqu'ici par nos prédécesseurs, en cuvettes médianes et cuvettes paraissant externes, en précisant bien que par cuvettes médianes nous désignons celles à bords nettement délimités, et par cuvettes paraissant externes celles qui, par suite de l'affaissement de l'épaule entraînant le bord extérieur de la cuvette (vallonnement), semblent, quand on regarde l'Insecte de face, plus éloignées de l'écusson que du bord de l'élytre.

Chez toutes les espèces très répandues, de semblables fluctuations se rencontrent et nous ne saurions trop prémunir les entomologistes contre le danger des différences infinitésimales.

Certes, MM. Reitter et de Saulcy sont des savants consciencieux, méthodiques et qu'on ne saurait accuser de légèreté. Leurs types ont été minutieusement fouillés, sans aucun doute, et cependant (nous pourrions dire conséquemment) ces maîtres ont quelquefois mal vu pour avoir voulu voir trop. Et leurs erreurs en ont engendré d'autres. De ce que M. Reitter n'a pas classé *C. thoracicum* clairement dans la section à cuvettes médianes, M. A. Fauvel s'est cru autorisé à décrire son *C. punctipenne.* De ce que M. Reitter a cru voir, ou même a vu les articles 9-10 transverses à *C. montanum*, du mont Rose, la première fois, il en a fait une espèce. Cette illusion l'empêcha de songer à *C. simile*

à antennes identiques et dont le faciès aurait dû l'attirer, mais qui se trouvait loin de là par le groupement adopté.

Par la suite, tous les *Cephennium* du mont Rose rejoignirent le premier, sans que l'auteur songeât à regarder si les antennes étaient identiques au type ou s'en écartaient. Nous en dirons autant des *C. carpathicum* et *hungaricum*, dont les antennes sont également flottantes.

De même nous verrons M. Reitter classer *C. asturicum* parmi les *Geodytes*, dont le faciès est si différent, probablement sur la similitude de l'épaule du type primitif ; et nous ne pouvons nous expliquer autrement le classement des *C. minimum*, *atomarium* et *bicolor* dans des sous-genres auxquels ils sont étrangers.

Il est enfin d'autres erreurs inexplicables ; mais nous n'en serons pas plus exempt que les autres, sans doute.

Cephennium.

I. Cuvettes médianes, isolées, convergentes.. S.-G. **Macroderus.**

Taille moyenne, brun rouge, trapu, repli huméral fin. — 1,2 mill..... 1. **divergens.**

II. Cuvettes médianes, isolées, parallèles.... S.-G. **Megaloderus.**

A. Articles 9-10 des antennes non transverses.

a. Cuvettes médianes, à bord latéral entier et nettement dessiné.

a. Prothorax à protubérance basale constante.

Grand, oblong, brun, protubérance très prononcée, acuminé, ponctuation forte. — 1,5 mill. 2. **Kiesenwetteri.**

Moyen, trapu, brun, carène humérale très fine, protubérance aiguë, ponctuation très serrée, extra-forte. — 1,2 mill..... 3. **cribrum.**

Taille au-dessous de la moyenne, brun, prothorax généralement plus clair, protubérance aiguë, ponctuation extrêmement variable. — 1 mill. 4. **thoracicum.**

b. Prothorax avec ou sans protubérance basale.

Grand ou moyen, brun noir, parallèle ou acuminé,

angles postérieurs du prothorax peu dégagés, cuvettes élytrales variables, ponctuation fine. — 1,3 à 1,5 mill..... 5. **laticolle.**

Moyen, brun, prothorax clair, à angles très dégagés, protubérance obsolète, ponctuation forte. — 1,3 mill..... 7. v. **lantosquense.**

Moyen, large, trapu, noir unicolore, angles postérieurs du prothorax très dégagés, protubérance mousse, obsolète ou nulle, ponctuation normale ou nulle. — 1,3 mill..... 6. v. **intermedium.**

b. Cuvettes paraissant externes, à bord latéral déclive, se déversant plus ou moins, à la base, dans la gouttière juxta-humérale.

a. Prothorax à protubérance basale.

Grand, brun rouge, protubérance aiguë, ponctuation forte. — 1,2 à 1,4 mill..... 8. **perispinotum.**

Moyen, brun, lisse, très brillant, protubérance soulignée d'une forte gorge transversale, trochanter antérieur (♂) denté — 1,3 mill..... 9. **difficile.**

A'. Articles 9-10 flottant entre le transverse et le non transverse.

a. Prothorax à protubérance basale constante.

Moyen, protubérance obsolète, repli huméral droit et détaché du bord de l'élytre, ponctuation très serrée, généralement rugueuse. — 1,3 à 1,4 mill.. 10. **dubium.**

b. Prothorax avec ou sans protubérance basale.

Grand ou moyen, allongé, rouge transparent et nourri, repli huméral court, ponctuation très fine ou nulle. — 1 à 1,3 mill..... 11. **nicæense.**

Moyen, brun, à prothorax généralement clair, repli huméral long, gouttière humérale assez profonde, ponctuation assez forte. — 1 à 1,2 mill..... 12. **simile.**

Le même à prothorax rouge vif, élancé, un peu plus petit. — 1 mill..... v. **carpaticum.**

Le même, taille au-dessous de la moyenne, brun uni-

colore généralement, gouttière humérale obsolète, ponctuation fine. — 1 mill..... 13. v. **carnicum**.

Moyen, brun foncé unicolore, gouttière obsolète. — 1 à 1,2 mill..... v. **hungaricum**.

B. Articles 9-10 transverses ; yeux très petits.

a. Cuvettes nettement médianes, à bord latéral entier, bien dessiné.

a. Prothorax à protubérance basale.

Petit, testacé, protubérance aiguë, cuvettes normales. — 1 mill..... 14. **Argodi**.

c. Prothorax sans protubérance basale.

Petit, testacé, cuvettes profondes, entourées d'un glacis plat. — 0,8 à 0,9 mill..... 15. **atomarium**.

b. Cuvettes paraissant externes, à bord latéral déclive, se déversant, à la base, dans la gouttière juxta-humérale.

a. Prothorax à protubérance basale.

Petit, brun, à prothorax rouge, parfois entièrement testacé, protubérance aiguë. — 0,9 à 1 mill..... ..... 16. **delicatulum**.

c. Prothorax sans protubérance basale.

Petit, brun, à prothorax clair, élytres légèrement tronqués, tibias antérieurs (♂) élargis au sommet. — 0,9 mill..... 17. **delicatum**.

A'''. Articles 9-10 non transverses ; yeux petits.

b. Cuvettes paraissant externes, petites, repli huméral nul.

c. Prothorax sans protubérance basale.

Petit, brillant, rouge orangé, elytres bruns, tête conique. — 0,95 mill..... 17. **atlanticum**.

III. Cuvettes internes, parallèles ; yeux gros... S.-G. **Chelonoides**.

Grand, très large, trapu, brun ; entre la cuvette et l'épaule, une forte carène et une gorge profonde et large. — 1,2 mill..... 19. **turgidum**.

IV. Cuvettes divergentes; épaules déprimées en glacis; yeux petits..... S.-G. **Cephennarium.**

A. Cuvettes nettement médianes; article 9 transverse.

Moyen, brun, à prothorax rouge, carène oblique entre la cuvette et l'épaule. — 1,2 mill..... 20. **asturicum.**

B. Cuvettes paraissant externes; article 9 non transverse.

Grand, très large, brun ou rouge, unicolore, antennes rouges. — 1,3 mill..... 21. **latum.**

Moyen, largeur normale, antennes jaunes. — 1 à 1,2 mill..... 22. v. **carrarae.**

V. Cuvettes externes, divergentes; yeux rudimentaires ou nuls..... S.-G. **Geodytes.**

A. Articles 9-10 non transverses.

a. Cuvettes longeant une carène distincte du repli huméral.

Moyen, parallèle, très allongé, testacé, carène très divergente. — 1,15 mill..... 23. **ibericum.**

B. Articles 9-10 transverses.

a'. Cuvettes longeant une carène distincte du repli huméral.

Petit, allongé, parallèle, brun, à prothorax rouge, carène presque droite. — 1 mill..... 24. **pygmæum.**

Petit, rouge ou testacé, carène très oblique, reliée en triangle au repli huméral. — 0,8 à 1,1 mill.. 25. **lesinæ.**

Oblong, brillant, rouge rouille, ponctuation obsolète, prothorax elliptique..... **type**

Le même, plus bombé, plus foncé, carène longue, ponctuation plus forte. — 1 à 1,1 mill..... v. **bicolor.**

Le même, ponctuation plus dense, un peu mat.. v. **lostiæ.**

Le même, un peu plus grand, épais, prothorax surbaissé. — 1 à 1,1 mill..... v. **caucasicum.**

Le même, plus petit, très plat, testacé, prothorax surbaissé. — 0,8 à 0,9 mill..... v. **liliputanum.**

Le même, plus petit, convexe, élytres plus ou moins tronqués, prothorax elliptique. — 0,8 à 0,9 mill... ..... v. **Grouvellei.**

b'. Cuvettes longeant le repli huméral.

Moyen ou au-dessous, ovoïde, rouge, prothorax fovéolé, élytres tronqués, articles intermédiaires variables. — 1 à 1,2 mill..... 26. **fovangulum.**

Taille au-dessous de la moyenne ou petit, très variable de taille et de profils, rouge, prothorax non fovéolé, articles intermédiaires très variables. — 1 à 1,1 mill..... 27. **fulvum.**

Très petit, testacé, cuvettes courtes, épaules effacées, yeux nuls. — 0,8 mill..... 28. **minutissimum.**

VI. Massue de 2 articles. Cuvettes externes divergentes..... ..... S.-G. **Nanophthalmus.**

Petit, allongé, ovoïde, d'un rouge rouille clair, très convexe. — 0,9 à 1,1 mill..... 29. **megaloderoides.**

1. C. **divergens** (fig. 32) Reitter, Best. Tab., X, p. 24. — Moyen, trapu, rouge brun et non rouge jaune, unicolore, très convexe, parallèle. Antennes et pattes rouges; palpes et tarses jaunes. — Long. 1,2 mill.

Tête normale. Antennes longues (type 99).

Prothorax en ellipse surbaissée (fig. 77), un peu rétréci à la base; protubérance basale obsolète; angles postérieurs à peine dégagés; ponctuation extrêmement fine; poils jaunes, soyeux, très fins, clairsemés.

Élytres à peine rétrécis à la base, arrondis en ovale pur, à partir de la moitié postérieure; cuvettes basales étroites, profondes, d'égale largeur d'un bout à l'autre, convergentes; tubercule bien visible; repl huméral court; ponctuation très fine, écartée; poils jaunes, courts, fins et soyeux.

Dessous brun foncé, les 4 derniers segments plus clairs.

Tel est l'unique exemplaire connu (♀).

Patrie : Aragon.

2. C. **Kiesenwetteri** (fig. 33) Aubé, Ann. Soc. ent. Fr., 1853, IX. — *albericum* (Saulcy). — Grand, peu variable, très convexe, parallèle, acuminé, brun foncé, prothorax plus clair jusqu'au rouge; immature rouge unicolore; antennes et pattes rouges; palpes et tarses jaunes. Une race un peu plus petite et plus pâle habite la Massane (*albericum* Saulcy);

mais, comme elle n'était représentée dans la collection de Saulcy que par 3 exemplaires, il n'y a pas lieu d'en tenir compte. — Long. 1,5 mill..

Tête normale. Antennes normales (type 99).

Prothorax à protubérance basale très accentuée, bordée souvent d'une petite gouttière (fig. 79); il varie entre le plein cintre (fig. 75) et l'ellipse (fig. 76); deux sinuosités ou contre-cuvettes, étroites et peu profondes, relient le disque basal à l'angle postérieur, qui se détache très nettement, grâce à une dépression bien marquée; ponctuation fine; poils longs, fins et serrés.

Élytres allongés, nettement acuminés, légèrement tronqués et découvrant presque toujours la pointe du pygidium; cuvettes basales médianes, profondes, à tubercule petit, mais bien visible; repli huméral assez long, séparé de la cuvette par une gouttière indépendante et un vallonnement nettement accusé; ponctuation assez forte; poils soyeux, dorés, longs et serrés.

Dessous brun, les 3 derniers segments plus clairs.

Métasternum (♂) profondément creusé; tibias antérieurs (♂) généralement très échancrés à l'extrémité intérieure (fig. 95).

Patrie : Pyrénées-Orientales et la côte méditerranéenne jusqu'au col de Tende (coll. Saulcy), Hyères (coll. Aubé).

3. **C. cribrum** (fig. 40) (Saulcy) Croiss., Col., 1891, p. 55. — Moyen, brun foncé, prothorax rouge enfumé devant, très convexe, acuminé; pattes et antennes rouges; palpes et tarses jaunes. — Long. 1,2 mill.

Tête normale. Antennes grêles (type 99).

Prothorax plus étroit que les élytres, elliptique se rapprochant du plein cintre, un peu étranglé à la base; sinuosités basales bien dessinées; angles postérieurs nettement dégagés; protubérance basale aiguë bien marquée; ponctuation fine; poils soyeux, jaunes, écartés.

Élytres rétrécis à la base, en ovale allongé à partir du quart antérieur, très convexes; cuvettes basales relativement petites, mais profondes, à tubercule à peine visible; repli huméral à peine visible, représenté par une carène oblique, fine et tranchante, séparé de la cuvette par une gouttière étroite, superficielle, à peine luisante et par un vallonnement nettement accusé; ponctuation extraordinairement forte, profonde et serrée, rendant la surface entière, même la gouttière humérale, comme réticulée et mate; poils soyeux, jaunes, courts et serrés.

Dessous brun foncé, anus plus clair. Métasternum (♂) profondément creusé. Tibias antérieurs (♂) fortement échancrés à l'extrémité intérieure. En haut de l'échancrure, une petite dent (fig. 95).

Un seul exemplaire ♂, trouvé par M. Merkl dans les Balkans. Il faisait partie de la collection Révélière.

4. **C. thoracicum** (fig. 38, 39) Müller et Kunze, Schrift. d. Ges. Leipz., 1822, 12, tab. I, fig. 5. — *punctipenne* Fvl., Revue franç. d'Ent., 1886, p. 315. — Petit, peu variable, brun foncé, prothorax souvent plus clair jusqu'au rouge vif; très convexe; pattes et antennes rouges; palpes et tarses jaunes. — Long. 1 mill.

Tête normale. Antennes normales (type 99).

Prothorax elliptique (fig. 76), généralement un peu plus large que les élytres (♂), aussi large (♀); mais ce caractère n'est rien moins que fixe; sa partie culminante est le milieu de la base toujours relevée en une petite protubérance plus ou moins aiguë; de ce point, il s'affaisse légèrement dans tous les sens comme le précédent; sinuosités basales larges et accentuées; angles postérieurs variables d'aspect, mais le plus souvent à peine redressés; ponctuation fine et serrée; poils soyeux, jaunes, courts et serrés.

Élytres convexes, plus ou moins acuminés, rarement arrondis en plein cintre; cuvettes basales médianes, assez grandes, profondes, à tubercule petit, mais bien visible; repli huméral variable, toujours bien marqué, séparé de la cuvette par une gouttière indépendante et un vallonnement nettement accusé jusqu'à la base; ponctuation généralement bien nette, parfois même forte et d'aspect râpeux, mais parfois aussi s'atténuant presque jusqu'à disparaître; poils un peu plus longs que ceux du prothorax, mais très serrés.

Dessous brun, les derniers segments plus clairs; métasternum (♂) creusé parfois profondément (fig. 84), parfois superficiellement (fig. 85 et 86); tibias antérieurs (♂) plus ou moins cintrés intérieurement à l'extrémité (fig. 95 à 97). Ces caractères sexuels sont extrêmement flottants.

Patrie : Europe centrale et septentrionale. Ne dépasse guère au midi les chaînes des Alpes et d'Auvergne.

5. **C. laticolle** (fig. 34, 35) Aubé, Ann. Soc. ent. Fr., 1842, p. 233 (*Seydmanus*). — *laticolle* Reitt., Ins. Deutsch., 1882, p. 153. — *majus* Reitt., Ins. Deutsch., 1882, p. 151. — *Reitteri* H. Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1886, p. XXIX. — Grand ou moyen, très variable, tantôt acuminé, tantôt parallèle et arrondi jusqu'au plein cintre; très convexe; noir ou brun foncé, prothorax parfois plus clair; antennes et pattes rouges; palpes et tarses jaunes. — Long. 1,3 à 1,5 mill.

Tête normale brun clair ou rouge. Antennes normales (type 99).

Prothorax elliptique normal (fig. 76), de largeur variable, avec ou sans protubérance basale; sinuosités basales bien dessinées; angles postérieurs extrêmement variables, tantôt peu ou point dégagés (fig. 79), tantôt vigoureusement retroussés par une fossette (fig. 80, 83); ponctuation imperceptible; poils jaunes, forts, courts et clairsemés.

Élytres, tantôt assez fortement étranglés à la base et au sommet (fig. 34), tantôt parallèles et comme dilatés en arrière (fig. 35), très convexes; cuvettes basales extrêmement variables, tantôt grandes et profondes, médianes, à vallonnement externe très accentué et séparé du repli huméral par une gouttière indépendante (fig. 88); tantôt à vallonnement atténué à la base et rejoignant la gouttière (fig. 89); tantôt même tellement affaissées vers l'épaule qu'elles sont nettement divergentes (fig. 90); elles ne sont pas moins variables de grandeur; tubercule gros et bien visible; ponctuation fine et espacée; poils jaunes, courts, forts et clairsemés.

Dessous brun foncé, les derniers segments rougeâtres. Métasternum (♂) presque toujours profondément creusé (fig. 84); tibias antérieurs (♂) fortement courbés et parfois échancrés intérieurement à l'extrémité (fig. 95, 96, 97).

Obs. — Cette espèce, comme celles qui vont suivre, est extrêmement variable de forme et de taille, élancée ou massive, parallèle ou acuminée. Le prothorax est aussi large, moindre, parfois même plus large que les élytres. Mais les deux sexes se présentent indistinctement sous toutes les formes. Les antennes n'offrent que des variations infinitésimales. La protubérance basale du prothorax est tantôt aiguë et bien marquée, tantôt obsolète ou nulle. Les angles postérieurs du prothorax sont plus ou moins dégagés allant du glacis latéral (fig. 81) à la fossette angulaire (fig. 80, 83); mais ces caractères n'ont rien de fixe; tous les passages se rencontrent.

On a voulu faire deux espèces de ces différentes formes, mais à tort. Certes, il y a une grande distance entre les deux extrêmes; mais les intermédiaires se présentent par nuances inséparables. On a attribué successivement le nom de *C. laticolle* Aubé à l'une et à l'autre. La vérité, c'est que le type unique de la collection Aubé est précisément un exemplaire qui n'appartient ni à l'une ni à l'autre. C'est une femelle, parallèle, à prothorax de même largeur que les élytres, à cuvettes basales, médianes, grandes et qu'il est impossible de classer dans la nomenclature actuelle. Il est du Jura.

Tout ce qu'il est permis de constater, c'est que les exemplaires des Alpes françaises sont généralement acuminés, à ponctuation un peu plus nette, et que les parallèles, à prothorax étroit, à ponctuation obsolète, sont plus particuliers aux Alpes suisses et orientales. Dans les Hautes-Alpes françaises, ils sont déjà mélangés (coll. Guédel, la nôtre).

D'autre part, *C. majus* (Stuss.) Reitter a été décrit sur les types de M. Stussiner. Or, ceux-ci sont en notre possession, ainsi que ceux de M. Reitter. Les premiers sont tous trapus et acuminés. Ils offrent, en outre, cette particularité que les cuvettes basales sont petites et que l'épaule présente toutes les variations représentées par nos figures 88, 89 et 90.

Pour terminer, les différences indiquées par M. Reitter pour séparer *C. majus* de *laticolle* sont illusoires, notamment la convexité et les caractères sexuels. Quant aux profils, comme nous l'avons dit, ils sont d'une extrême mobilité.

6. β. **C. intermedium** (fig. 37) Fairm., Bull. Soc. ent. Fr., 1859, p. CCXXXV. — Taille au-dessus de la moyenne, peu variable, noir unicolore, trapu, très convexe; antennes et pattes rouges; palpes et tarses jaunes. — Long. 1,3 mill.

Tête normale, parfois rembrunie. Antennes normales (type 99).

Prothorax elliptique normal (fig. 76), de la largeur des élytres, à protubérance mousse, obsolète ou nulle; sinuosités basales très accentuées; angles postérieurs très dégagés, comme retroussés et séparés du disque par une dépression latérale allongée (fig. 83); ponctuation fine, poils jaunes, forts et assez serrés.

Élytres très convexes, légèrement étranglés à la base, arrondis au sommet; cuvettes basales larges et profondes à vallonnement externe nettement accusé; tubercule bien visible; repli huméral court, bien marqué, bordé intérieurement d'une gouttière profonde et indépendante; ponctuation forte; poils jaunes, longs, forts et assez serrés.

Dessous brun, les derniers segments rougeâtres; métasternum (♂) profondément creusé; tibias antérieurs (♂) fortement cintrés à l'extrémité et souvent anguleusement échancrés (fig. 95, 96).

OBS. — Remplace *C. laticolle* dans les Pyrénées et on ne doit y voir qu'une race de cette espèce. Les angles du prothorax ne sont pas aigus, comme le prouve la dissection, ni prolongés en arrière. Mais ils présentent le phénomène particulier à tous les prothorax à sinuosités très accentuées expirant au milieu de l'angle même et divisant cet angle,

lorsqu'il est échancré (fig. 83), en deux facettes dont les reflets ne sauraient frapper l'œil en même temps.

7. γ. **C. lantosquense** (fig. 36), Col., 1891, p. 51. — Moyen, peu variable, trapu, large, brillant, brun, le plus souvent à prothorax rouge jaune; antennes et pattes rouges; palpes et tarses jaunes. — Long. 1,3 mill.

Tête normale. Antennes normales (type 99).

Prothorax elliptique normal (fig. 76), à peu près de la largeur des élytres; protubérance basale obsolète ou nulle; sinuosités basales assez accusées; angles postérieurs largement dégagés; ponctuation fine, mais visible; poils jaunes, forts, assez serrés.

Élytres larges, faiblement acuminés; cuvettes basales médianes, grandes et profondes, à tubercule petit, mais bien visible; repli huméral court et peu marqué, séparé de la cuvette par une gouttière courte, peu profonde, indépendante et par un vallonnement très accusé; ponctuation généralement forte, serrée et parfois râpeuse; poils jaunes, forts et serrés.

Dessous, métasternum et tibias comme *C. laticolle.*

Remplace *C. laticolle* dans les Alpes-Maritimes. Ce n'est évidemment qu'une race de cette espèce si répandue.

Obs. — Cet Insecte, relativement commun, est répandu dans les collections sous le nom de *nicæense,* espèce différente et beaucoup plus rare. On le confondrait plus facilement avec les gros *simile;* mais il est toujours plus fortement ponctué, ses cuvettes sont rarement déclives, rejoignant la gouttière humérale à la base et, de plus, le repli huméral de *simile* est toujours plus long et bordé d'une gouttière profonde. Enfin, les antennes de *lantosquense* sont toujours à massue non transverse. En somme, *simile* fait partie du groupes des *thoracicum,* tandis que *lantosquense* fait partie du groupe des *laticolle.*

8. **C. perispinctum** (fig. 43) Kol., Meletemata Entomolog., III, p. 32. — Grand ou moyen, variable; acuminé comme la fig. 44 ou parallèle (fig. 43); très convexe, brun foncé à prothorax généralement plus clair; antennes et pattes rouges; palpes et tarses jaunes. — Long. 1,2 à 1,4 mill.

Tête normale. Antennes normales (type 99).

Prothorax elliptique normal (fig. 76), de la largeur des élytres; protubérance basale peu saillante, parfois obsolète, mais généralement bien marquée; sinuosités basales peu sensibles; angles postérieurs variables,

mais généralement bien dégagés; ponctuation imperceptible; poils jaunes, assez forts, serrés.

Élytres ovales, parfois parallèles, très convexes; cuvettes basales paraissant externes, mais parfois aussi nettement médianes, plutôt petites et peu profondes, à tubercule peu apparent; repli huméral peu distinct, séparé de la cuvette par une gouttière relativement large et peu profonde, et par un vallonnement affaissé à la base, permettant à la gouttière de rejoindre la cuvette (fig. 89); ponctuation fine; poils forts, assez longs, jaunâtres.

Dessous brun, souvent rougeâtre, les derniers segments plus clairs; métasternum (♂) profondément creusé; tibias antérieurs fortement échancrés, parfois denticulés (fig. 95, 96).

Patrie : Caucase.

Obs. — Cette espèce se rattache évidemment au groupe des *laticolle* dont aucun caractère sérieux ne le sépare. On ne peut guère invoquer, en effet, que l'épaule, caractère des plus flottants, s'accentuant plus particulièrement dans les espèces occidentales, s'affaissant dans les espèces orientales, jamais immuable. Notre opinion, c'est que nous nous trouvons purement et simplement en présence d'une race ou variété de *C. laticolle.*

9. **C. difficile** (fig. 50) Reitter, Best. Tab., V, p. 108. — Taille au-dessus de la moyenne, à peu près constante, ovoïde, acuminé; brun foncé unicolore, très brillant, à prothorax parfois rougeâtre, immature rouge; antennes et pattes rouges; palpes et tarses jaunes. — Long. 1,3 mill.

Tête normale. Antennes normales (type 99).

Prothorax elliptique normal (fig. 76), fortement rétréci à la base; protubérance basale arrondie, obsolète, assez éloignée de la base et soulignée, au-dessus de l'écusson, par une cannelure transversale se perdant dans les sinuosités basales (fig. 82, 50); celles-ci larges, profondes, dont l'extrémité forme, dans l'angle postérieur, une surface triangulaire aiguë creusée par une dépression visible (fig. 80); ponctuation extrêmement fine; poils soyeux, fins, courts et serrés, à reflets blanchâtres.

Élytres normaux, plus ou moins acuminés, jamais parallèles; cuvettes basales paraissant externes, grandes et profondes, à vallonnement externe affaissé à la base; repli huméral assez long, en carène tranchante, bordé intérieurement d'une gouttière relativement large, rejoignant la cuvette à la base du vallonnement; ponctuation variable, sou-

vent très obsolète, souvent assez forte, serrée ; poils assez longs et forts, à reflets blanchâtres.

Dessous brun, les derniers segments plus clairs ; métasternum (♂) creusé moins profondément que chez *C. laticolle* ; tibias antérieurs (♂) légèrement courbés et échancrés à l'extrémité intérieure.

La dent médiane, signalée aux hanches antérieures (♂), existe bien, mais aux trochanters (fig. 94).

Patrie : Hongrie.

Obs. — Dans la collection Révélière, *C. asturicum* était absent ; mais sous ce nom figuraient un certain nombre de *C. difficile* à prothorax rouge avec étiquettes : Asturien Reitter. Doit-on en conclure à une erreur de provenance ou accepter cet habitat? Jusqu'à preuve du contraire, nous croyons à une erreur de manipulation.

10. **C. dubium** (fig. 44) Croiss., Col., 1891, p. 54. — Moyen, acuminé ou parallèle, très convexe, trapu, peu brillant ; brun à prothorax généralement plus clair ; antennes et pattes rouges ; palpes et tarses jaunes. — Long. 1,3 à 1,4 mill.

Tête normale. Antennes normales (type 99). Mais certains exemplaires, tout en tenant compte de la villosité, semblent avoir le 10e article transverse ou subtransverse (fig. 100).

Prothorax elliptique normal (fig. 76), de la largeur des élytres, assez rétréci a la base ; protubérance basale obsolète et souvent absente ; sinuosités basales bien marquées ; angles postérieurs le plus souvent nettement dégagés par une gorge profonde (fig. 83) et comme retroussés ; ponctuation imperceptible ; poils longs, blanchâtres, comme laineux, serrés.

Élytres ovalaires ou parallèles, rétrécis à la base ; cuvettes basales paraissant externes, profondes, à vallonnement externe très affaissé, à tubercule bien visible ; repli huméral très saillant, le plus souvent long, bordé intérieurement d'un gouttière très profonde, rejoignant la cuvette en haut ; chez certains exemplaires, le vallonnement est tellement effacé que la cuvette et la gouttière humérale semblent ne faire qu'un, et on croit avoir affaire à un énorme *Geodytes* (fig. 90, 91) ; ponctuation fine, très serrée ; poils longs, blanchâtres, laineux, serrés.

Métasternum (♂) convexe ; tibias antérieurs (♂) larges au sommet et peu échancrés (fig. 97).

Patrie : Caucase, Carniole, Alpes autrichiennes, Wallis.

Obs. — C'est le type le plus accentué de ces phénomènes à cuvettes

déclives paraissant externes. Mais nous retrouvons ce même caractère chez certains *laticolle*, ou à peu près, et comme, parmi les 20 ou 25 exemplaires de notre collection, il est extrêmement variable, nous avons longtemps hésité à les réunir aux *laticolle*. Peut-être le fera-t-on plus tard, malgré les fluctuations de l'article 10 et la pubescence; car ces deux caractères nous semblent présenter bien peu de solidité. Ce n'en est pas moins une variété fort intéressante.

11. **C. nicæense** (fig. 41, 42) (Saulcy) Reitter, Best. Tab., V, p. 108. — *maritimum* Reitt., Best. Tab., X, p. 24. — Moyen ou moindre, variable, acuminé ou parallèle, sans que le sexe y soit pour rien, très convexe; rouge nourri ou rouge jaune, transparent. Extrêmement voisin de *C. simile*, dont aucun caractère sérieux ne le sépare. — Long. 1,3 mill.

Tête normale. Antennes normales (type 99); mais les articles 9-10 se raccourcissent parfois jusqu'au transverse (fig. 101).

Prothorax elliptique normal (fig. 76), identique à *C. laticolle* dans tous ses détails. Certains exemplaires s'affaissent jusqu'à l'ellipse surbaissée (fig. 77).

Élytres identiques à *C. laticolle*, sauf que la ponctuation est toujours fine, parfois imperceptible et que les cuvettes basales paraissent externes, en ce sens que le vallonnement externe est presque toujours affaissé à la base, réunissant la cuvette à la gouttière humérale (fig. 89, 41). Cependant, certains exemplaires offrent des cuvettes nettement médianes (fig. 88, 42). En somme, ce qui est l'exception chez *C. laticolle* est la règle chez *C. nicæense* et réciproquement.

Métasternum (♂) plus ou moins profondément creusé; tibias antérieurs (♂) peu échancrés (fig. 97).

OBS. — M. Reitter décrit *C. nicæense* comme grand, à ponctuation très fine, *C. maritimum* plus petit, à ponctuation moins fine, tous deux rouge jaune. Il ajoute que les tibias (♂) sont échancrés chez le premier et ne le sont pas chez le second. C'est une erreur. Il n'y a, dans les environs de Nice, que deux espèces : *C. lantosquense*, de taille moyenne ou au-dessus de la moyenne, à ponctuation forte, brun, opaque, et *C. nicæense*, de taille moyenne, mais le plus souvent au-dessous de la la moyenne, à ponctuation très fine, rouge, transparent.

Ces deux espèces ne peuvent être confondues et nous ne pouvons nous expliquer comment M. Reitter répandit à profusion *C. lantosquense* sous le nom de *C. nicæense*.

Quant aux tibias, ils sont identiques chez les deux espèces.

Patrie : Europe méridionale, Provence, Nice, Autriche, Caucase (?).

12. α. **C. simile** (fig. 45, 46, 47) Reitter, Best. Tab., V, p. 109. — *montanum* Reitt., Best. Tab., X, p. 25. — *montenegrinum* Reitt., Deutsch. ent. Zeit., 1881, p. 204. — *carpathicum* Saulcy, Deutsch. ent. Zeit., 1878, p. 45. — Reitter, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 551. — *ossolanum* (Saulcy). — Moyen, variable, généralement trapu, mais souvent élancé, rouge unicolore, ou élytres bruns, à prothorax rouge, extrêmement voisin de *C. nicæense,* dont il se distingue par sa ponctuation plus forte et plus serrée. — Long. 1 à 1,2 mill.

Tête normale. Antennes normales (type 99). La massue flotte entre le transverse et le non-transverse (fig. 99 à 101).

Prothorax elliptique normal (fig. 76) aussi large que les élytres ; protubérance basale bien marquée, mais s'atténuant souvent en une simple ondulation ; sinuosités basales peu sensibles ; angles postérieurs nettement détachés et où souvent apparaît la petite gouttière (fig. 83). Ponctuation fine et clairsemée ; poils jaunes, à reflets blanchâtres, moins soyeux que *C. thoracicum.*

Élytres variables ; cuvettes basales paraissant externes, assez profondes, petites ; repli huméral long et saillant, séparé de la cuvette par une gouttière accentuée et un vallonnement affaissé à la base où se réunissent la cuvette et la gouttière (fig. 89) ; ponctuation relativement forte et serrée, mais variable ; poils jaune clair, longs et forts.

Dessous de la couleur du dessus, les derniers segments plus clairs ; métasternum (♂) comme *C. thoracicum ;* tibias antérieurs (♂) plus ou moins sinués à l'extrémité intérieure (fig. 96, 97). Ces deux caractères sont, comme chez *C. thoracicum,* extrêmement flottants, parfois très accentués, parfois insaisissables.

Toutes les espèces que nous avons réunies ne sont autres que des races plus ou moins tranchées : *montenegrinum, carpathicum,* etc..., qu'il est impossible de séparer autrement que par la provenance ; tout au plus peut-on dire que *C. montenegrinum* se présente plus souvent sous une forme moins trapue à élytres bruns, que *C. carpathicum* est généralement plus petit, et que *C. montanum* est, au contraire, gros ; mais plus on rassemble d'exemplaires et moins il est possible de les séparer, et même les *nicæense,* de l'Europe orientale, ne sont, à nos yeux, que des *simile* à ponctuation effacée.

Patrie : Italie, Alpes centrales et orientales.

13. β. **C. carnicum** (fig. 48, 49) Reitt., Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 549. — *hungaricum* Reitt., Best. Tab., V, p. 110. — *austriacum* Reitt., Deutsch. ent. Zeit., 1888, p. 420. — Long. 1 à 1,2 mill.

Cette espèce ne saurait se séparer anatomiquement de la précédente. Un seul caractère semble présenter une certaine consistance, l'épaule. Le repli huméral, en effet, est généralement plus court et la gouttière, qui le borde intérieurement, moins accusée. Il est bien difficile de baser une espèce et surtout trois sur un caractère aussi ténu, aussi flottant et aussi peu saisissable.

Aussi ne considérons-nous ce groupe que comme de simples races de *simile*.

Nous ne dirons pas, comme M. Reitter, que la détermination de ces 6 ou 7 espèces est très difficile, nous déclarons qu'elle est impossible. Nous l'avons essayée cent fois et avouons humblement notre impuissance devant un grand nombre d'exemplaires. Pour constituer des variétés, il faut trier méticuleusement, dans le tas, les Insectes similaires. Et, quand on a nommé *simile* ou *montanum* les exemplaires bruns ou rouges, *montenegrinum* les bruns à prothorax rouge, *carnicum* les petits bruns et *austriacum* les gros noirs, on peut nommer tout le reste comme on veut, personne ne pourra contester.

Nous avons dit que toutes ces races pourraient bien se rattacher au *thoracicum*, qu'elles remplacent dans les contrées méridionales et orientales. Les différences qui les séparent de cette espèce sont, en effet, réduites à bien peu de chose, savoir : 1° la protubérance basale est toujours très accusée chez *thoracicum*, tandis que ce caractère est flottant sur tout ce groupe. Il en résulte que le point culminant du prothorax se déplace et que cet organe paraît moins convexe chez *thoracicum*; 2° la gouttière humérale rejoignant la cuvette basale ne se remarque chez celui-ci qu'accidentellement, quand c'est, au contraire, la règle chez le groupe des *simile-carnicum*; 3° enfin, les poils semblent plus forts, un peu plus longs, moins jaunes, moins soyeux et moins serrés chez ce dernier groupe que chez *thoracicum*.

Mais, quand on songe au peu de solidité et à l'extrême variabilité de ces caractères, on ne peut se garder d'un certain scepticisme sur la validité des espèces et deux spécialistes en *Scydmænidæ* ne sauraient, sur ce point, se regarder sans rire.

14. **C. Argodi** (fig. 51) Croiss., Col., 1891, p. 53. — Petit, variable, testacé, convexe, assez épais, identique à *C. thoracicum*, sauf les antennes et les yeux.

Tête normale. Yeux très petits, réduits à un simple point.

Antennes normales, à massue transverse (type 101).

Prothorax elliptique normal (fig. 76); protubérance basale très accentuée et bordée parfois d'une petite gouttière, comme *C. Kiesenwetteri*; sinuosités basales très accentuées; angles postérieurs nettement impressionnés (fig. 80); ponctuation imperceptible; poils blancs, laineux.

Élytres parallèles ou acuminés; cuvettes basales médianes, petites, profondes, à tubercule bien visible; repli huméral, long, en carène tranchante, séparé de la cuvette par une gouttière étroite rejoignant la cuvette à la base du vallonnement (fig. 89).

Dessous testacé; métasternum (♂) plus ou moins creusé; tibias antérieurs (♂) sinués.

Patrie : Alpes, Drôme (*Argod*); Savoie (*Koziorowicz*).

Obs. — Notre dessin est la reproduction du type unique que nous avions capturé dans la Drôme. Nos amis, MM. Argod et A. Grouvelle, en ayant recueilli depuis quelques exemplaires, ceux-ci se sont trouvés généralement plus petits et plus acuminés. De plus, la cuvette, chez certains exemplaires de Savoie retrouvés dans les doubles innomés de M. Koziorowicz, est moins nettement médiane. Des matériaux plus nombreux permettront probablement de réunir cette espèce à *C. delicatulum* (immature), ainsi que *C. aglenum*. Il est à remarquer que tous les exemplaires de la Drôme, pris au même endroit, il est vrai, sont à cuvette nettement médiane (fig. 88); ceux de la Savoie serviraient d'intermédiaires.

15. **C. atomarium** (fig. 52) Croiss., Col., 1891, p. 53 (Saulcy). — *pyrenæum* (Saulcy). — Petit ou très petit, très variable, testacé, convexe, assez large, plus ou moins acuminé. — Long. 0,8 à 0,9 mill.

Tête normale; yeux extrêmement petits.

Antennes à massue transverse et forte (type 101).

Prothorax elliptique normal (fig. 76), très convexe, à peine sinué à la base; aux angles postérieurs une petite fossette obsolète (fig. 80); protubérance basale absente; ponctuation imperceptible; poils fins, assez longs, très écartés.

Nota. Chez l'un des quatre exemplaires connus, les angles ne sont pas détachés du disque, qui s'éteint en glacis au bord latéral (fig. 81), et le type unique de M. de Saulcy, appartenant à M. Dieck, est de beaucoup le plus petit.

Élytres acuminés, à sommet arrondi; cuvettes basales médianes,

petites, profondes et entourées d'un glacis plat et très net; tubercule bien visible; repli huméral presque invisible; ponctuation fine, mais nette; poils relativement longs et forts, clairsemés.

Dessous testacé; métasternum (♂) concave; tibias antérieurs (♂) légèrement sinués (fig. 97).

Patrie : Guipuzcoa (type, coll. Dieck), Pyrénées occidentales, Hautes-Pyrénées (coll. Pandellé et Ch. Brisout).

Nous remercions bien sincèrement M. Pandellé de nous avoir très gracieusement cédé un de ses deux exemplaires.

16. **C. delicatulum** (fig. 53) Reitter, Verh. zool. bot. Wien, 1879, p. 537, et *loc. cit.*, 1881, p. 551. — *aglenum* Reitt., Best. Tab., X, p. 25. — *pedemontanum* (Saulcy). — Petit, variable, variant du brun foncé au jaune rouge unicolore; prothorax souvent rouge vif; antennes et pattes jaune rouge. — Long. 0,9 à 1 mill.

Tête normale; yeux petits.

Antennes normales, à massue transverse (type 101).

Prothorax elliptique normal (fig. 76); protubérance basale nette, aiguë; sinuosités basales assez profondes et larges; angles postérieurs nettement détachés; on y voit souvent la petite gouttière (fig. 83); ponctuation extrêmement fine; poils blancs, longs, laineux, clairsemés.

Élytres normaux peu acuminés; cuvettes basales paraissant externes, profondes, à tubercule bien visible; repli huméral nettement marqué, tranchant, séparé de la cuvette par une gouttière obsolète rejoignant celle-ci à la base du vallonnement; ponctuation fine, assez bien marquée; poils longs, blancs, laineux, clairsemés.

Dessous de la couleur du dessus, les derniers segments plus clairs; métasternum (♂) concave; tibias antérieurs (♂) sinués (fig. 97).

Patrie : Alpes occidentales.

17. **C. delicatum** (fig. 55) Reitter, Best. Tab., X, p. 125. — Petit; brun foncé unicolore, tête rouge, antennes et pattes testacées, genoux et tibias enfumés; parallèle, peu acuminé; sommet des élytres légèrement tronqué. — Long. 0,9 mill.

Tête normale, rouge; yeux très petits.

Antennes très déliées, à massue transverse (type 101).

Prothorax long, à peine plus large au sommet qu'à la base, sans protubérance basale; angles postérieurs profondément dégagés (fig. 83); ponctuation imperceptible; poils très fins, courts, soyeux, blancs.

Élytres à peine rétrécis au sommet, tronqués, découvrant parfois le

pygidium; cuvettes basales médianes, petites; repli huméral très court, séparé de la cuvette par une gouttière faible, isolée et par un vallonnement nettement accusé (fig. 88); ponctuation très fine; poils très fins, courts, soyeux, blancs.

Métasternum (♂) à peine concave; tibias antérieurs (♂ ?) très larges au sommet, très étranglés à la base. Cuisses intermédiaires très dilatées; (♀) pattes normales, genoux enfumés, métasternum plat.

Patrie : Espagne méridionale.

Obs. — M. von Heyden possède un exemplaire du Portugal, à prothorax rougeâtre, à élytres à peine tronqués et à pattes unicolores.

18. **C. atlanticum** (fig. 94). — Petit, brillant, d'un beau rouge orangé, sauf les élytres qui sont bruns, parallèle, peu acuminé, très convexe; pattes et antennes rouges. — Long. 0,95 mill.

Tête conique, bombée, en carène arrondie, lisse; yeux petits.

Antennes plus longues que tête et prothorax réunis, excessivement grêles, à massue non transverse (type 99); articles 1, gros, deux fois long comme large; 2, plus mince, une fois et demie long comme large; 3-6, plus minces encore, oblongs, égaux; 7, oblong, un peu plus gros; 8 plus petit que 3-6, long comme large; 9-10 plus gros que 7, longs comme larges, grossissant progressivement. Dans le type unique, l'article 11 manque. Nous l'avons rétabli par analogie.

Prothorax elliptique normal, à peu près de la largeur des élytres, subtransverse, non étranglé à la base, sans protubérance basale; angles postérieurs insensiblement dégagés; sinuosités basales imperceptibles; ponctuation extrêmement fine et serrée; poils soyeux, extrêmement courts, fins et serrés.

Élytres parallèles, à peine étranglés à la base, rétrécis du milieu au sommet où ils s'arrondissent en plein cintre, découvrant le pygidium; repli huméral absent; épaules arrondies; cuvettes basales paraissant externes, petites, bien délimitées, sans tubercule; écusson invisible; ponctuation fine et très serrée, mais bien visible, surtout aux épaules, qui sont d'un rougeâtre mat; poils jaunes, soyeux, très courts, fins et serrés.

Métasternum (♂) profondément creusé (fig. 84); tibias antérieurs (♂ échancrés au sommet.

Madère, 1 seul exemplaire (♂), ne possédant qu'une antenne, à laquelle manque l'article 11.

19. **C. turgidum** (fig. 59) Reitter, Verh. Naturf. Ver. Brünn, 1878, p. 139. — Verh. zool. bot. Wien, 1881, p. 551. — Taille au-dessus de la moyenne, invariable; extrêmement large, trapu, convexe, brillant, brun rouge; il forme dans son ensemble un ovale régulier; antennes et pattes rouges; palpes et tarses jaunes. — Long. 1,2 mill.

Tête large, un peu aplatie devant; yeux gros; mâchoires puissantes, aiguës, rouges, bord externe et pointe enfumés.

Antennes très robustes (type 99).

Prothorax court, beaucoup moins large que les élytres, formant, dans son ensemble, une arche à plein cintre; sa plus grande largeur à la base; angles postérieurs très dégagés, à gouttière large ne touchant pas le bord extérieur, mais assez longue et conique; sinuosités basales faibles, mais bien marquées; ponctuation imperceptible; poils longs, forts, blanchâtres, laineux, assez espacés.

Élytres ovalaires, faiblement acuminés, leur plus grande largeur vers le milieu; cuvettes basales internes, petites, à tubercule à peine visible; en dedans de l'épaule, une longue carène séparée de la cuvette par une gouttière profonde et large, et un vallonnement s'affaissant vers l'épaule en un glacis régulier; la carène et la gouttière se perdent insensiblement dans la convexité discoïdale; ponctuation très fine; poils longs, forts, blanchâtres, laineux, à peine plus longs et plus denses que sur le prothorax.

Dessous brun, segments abdominaux clairs; métasternum rougeâtre, très bombé.

Mâle vraisemblablement inconnu.

Patrie : Caucase, Styrie, Dalmatie.

20. **C. asturicum** (fig. 56) Reitter, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1879, p. 357. — *compressum* (Saulcy). — Grand, peu variable; gros, trapu, très convexe, en ovale régulier; rouge brun, à prothorax plus clair; antennes et pattes rouges, palpes et tarses jaunes. — Long. 1,2 mill.

Tête grosse; semble aveugle, malgré une protubérance oculaire très forte; mais les yeux sont en dessous, très petits.

Antennes robustes, à massue forte, transverse (type 101).

Prothorax elliptique (fig. 76) se rapprochant parfois du plein cintre (fig. 75), de la largeur des élytres, légèrement étranglé à la base; sinuosités basales bien marquées, expirant dans l'angle postérieur en une carène confuse qui le rend aigu à l'œil (fig. 79, 82); sans protubérance basale; ponctuation imperceptible; poils jaunes, soyeux, fins et denses.

Élytres ovales, peu rétrécis à la base, beaucoup plus au sommet, plus ou moins acuminés ; cuvettes basales médianes, divergentes, larges et généralement peu profondes, à tubercule bien visible, séparées de l'épaule par une carène très saillante le long de laquelle elles se déversent, ce qui les rend divergentes en apparence, mais leurs contours n'en restent pas moins assez nettement limités ; épaule très variable, à surface triangulaire, plate ou bombée et parfois limitée extérieurement par un repli huméral insensible comme à la fig. 58 ; ponctuation fine et serrée ; poils jaunes, soyeux, fins et denses.

Dessous rouge brun, les derniers segments plus clairs ; métasternum (♂) profondément creusé ; tibias simples (♂ ♀).

21. **C. latum** (fig. 57) Mots., Bull. Moscou, 1851, p. 598. — *apicale* Reitt., Best. Tab., V, p. 114. — Grand, assez constant, large, trapu, très convexe, brun foncé ; antennes et pattes rouges ; palpes et tarses jaunes. — Long. 1,3 mill.

Tête grosse, yeux très petits, comme le précédent.

Antennes longues et robustes, à massue forte, flottant entre le transverse et le non transverse, à article 9 toujours long comme large, à article 10 souvent subtransverse (fig. 102).

Prothorax large, très transverse, en ellipse surbaissée (fig. 77) ; sinuosités basales tellement accentuées que la base elle-même, au milieu, en est déclive ; angles postérieurs droits, à pointe aiguë, non ou très peu dégagés, le disque s'affaissant, le plus souvent, en glacis jusqu'au bord latéral (fig. 81) ; ponctuation invisible ; poils jaunes, soyeux, courts et serrés.

Élytres proportionnellement courts, à peine rétrécis à la base, leur plus grande largeur au tiers antérieur, se rétrécissant de ce point au sommet en ogive régulière ; cuvettes basales médianes, mais paraissant externes, profondes et prolongées en une large gouttière divergente jusqu'au bord de l'élytre ; repli huméral généralement court et peu saillant ; épaule très variable ; le plus souvent, la gouttière est entièrement libre ; parfois, elle est limitée obliquement par l'épaule en carène plus ou moins arrondie ; enfin, le repli huméral est parfois long et saillant, et, comme il court verticalement, il arrête alors brusquement la gouttière et forme, avec l'épaule, une surface triangulaire convexe, plane et même concave, comme chez *C. asturicum* (fig. 56).

Dessous brun, les derniers segments plus clairs ; métasternum (♂) profondément creusé à la base et entre les hanches postérieures ; (♀) déprimé seulement entre les hanches ; tibias antérieurs robustes, simples

(♂♀) (fig. 98); mais le 1er article des tarses postérieurs est souvent prolongé intérieurement en un appendice cylindrique et même bifide (fig. 93). Cet organe ne se rencontre que chez la femelle, mais, quoique beaucoup le possèdent, nous ne croyons pas qu'elles le possèdent toutes, le caractère sexuel du métasternum étant généralement très flottant.

22. β. **C. Carraræ** (fig. 58) Reitter, Best. Tab., X, p. 26. — *sardoum* Reitt., Ann. Genova, 1884, p. 371. — *Aubei* Reitt., Best. Tab., V, p. 114. — Moyen, variable; moins grand, souvent beaucoup, que *C. latum*, moins trapu, parallèle, rouge brun; antennes et pattes jaune rouge; palpes et tarses jaunes. — Long. 1,1 à 1,2 mill.

Tête et antennes comme *C. latum*.

Prothorax identique à *C. latum*; à disque un peu moins convexe et base un peu moins déclive, sans autre différence, si toutefois c'en est une.

Élytres identiques à *C. latum*.

En somme, en dehors de la taille, rien ne sépare ce groupe du *latum*.

Pas le moindre caractère ne permet de le séparer, si ce n'est peut-être la couleur jaunâtre des antennes, constante ou à peu près chez le groupe des *Carraræ-sardoum-Aubei*, quand celles du *latum* sont rouges. De même les pattes semblent toujours plus claires chez les premiers. Mais ce ne sont pas là des caractères spécifiques, et nous ne voulons voir dans tout ce groupe qu'une seule et même espèce dont il est possible, tout au plus, de séparer *C. latum*, simple variété de taille.

Chez toutes les espèces réunies dans ce groupe, on remarque le 1er article des tarses (fig. 93).

Toutes les variations de l'épaule (fig. 56, 57 et 58) se rencontrent également, comme chez les deux précédents.

23. **C. ibericum** (fig. 60) (Saulcy) Croiss., Col., 1891, p. 55. — Moyen, allongé, étroit, parallèle, peu convexe, testacé. — Long. 1,15 mill.

Tête normale; protubérance oculaire forte; yeux très petits, ponctiformes.

Antennes à massue de trois articles nettement détachée, non transverse (type 99); mais l'article 11 est étranglé à la base, très acuminé, long au moins comme 9-10 réunis et plus large en son milieu que 10; 9-10 longs comme larges, subsphériques, 9 à peine plus petit que 10.

Prothorax long, elliptique normal (fig. 76), se rapprochant plutôt du plein cintre, peu rétréci à la base; sinuosités basales insensibles; bords latéraux non déprimés (fig. 81); ponctuation nulle, pubescence très fine.

Élytres longs, sensiblement rétrécis à la base, leur plus grande largeur avant le milieu, longuement rétrécis au sommet, où ils s'arrondissent; cuvettes basales longues, étroites, peu profondes, à tubercule gros et bien visible, divergentes et longeant une carène parallèle au bord latéral en une gouttière qui décrit à son extrémité une petite courbe convergente; ponctuation extrêmement fine; poils courts, fins, soyeux, assez serrés.

Métasternum (♂) très creux à la base, entre les hanches postérieures. Tibias antérieurs (♂) à sinuosité insensible.

Patrie : Espagne.

24. C. pygmæum (fig. 61) de Saulcy, Heyd. Reis. Span., 1870, p. 93. — *striolatum* Reitter, Best. Tab., X, p. 26. — *algesiranum* Reitt., Best. Tab., V, p. 112. — Petit, variable, long, étroit, parallèle, très convexe. A l'état normal, brun à prothorax rouge plus ou moins clair *(striolatum)*; rouge jaune, immature *(pygmæum, algesiranum)*. — Long. 1 mill.

Tête normale, yeux petits ou nuls.

Antennes normales, à massue nettement transverse (type 103).

Prothorax elliptique normal (fig. 76), de la largeur des élytres, parfois un peu moins; sinuosités basales peu sensibles; angles postérieurs nettement dégagés par la gouttière basale (fig. 83); ponctuation très fine, parfois un peu plus sensible et mate; poils fins et denses.

Élytres en ovale allongé, arrondis au sommet; cuvettes basales externes, divergentes, profondes, bordées extérieurement d'une carène oblique, forte et assez longue, parallèle au bord latéral, à tubercule bien visible; repli huméral net, tranchant, long, vertical; il se rapproche, à son extrémité, de la carène et tantôt laisse entre eux une petite gorge, tantôt l'atteint, formant une cavité triangulaire profonde; ponctuation fine et dense; poils fins et serrés.

Dessous de la couleur du dessus; métasternum (♂) plat, à peine concave, (♀) bombé; tibias antérieurs simples (♂ ♀) (fig. 98).

Patrie : Espagne.

Obs. — M. Reitter n'était pas éloigné de réunir *C. striolatum* à *C. pygmæum*, car, dans sa collection, figuraient deux des premiers avec l'étiquette : *pygmæum* ?.

25. C. lesinæ (fig. 62 à 67) Reitt., Deutsch. ent. Zeit., 1881, p. 205. — *bicolor* Saulcy, Heyd. Reis. Span., 1870, p. 93. — *caucasicum* Saulcy, Schmeid et Leder, Beitrag zur Kauk. Kaf. fauna, 1878, p. 139. — *liliputanum* Reitt., Deutsch. ent. Zeit., 1881, p. 206. — *judæum* Saulcy, Best. Tab., V, p. 112. — *theryanum* Reitt., Deutsch. ent. Zeit., 1890, p. 387. — *lostiæ* Dodero, Soc. franç. d'Ent., Caen, 1887, p. 63. — *granulum* Reitt., Best. Tab., X, p. 25. — *puncticolle* Reitt., Deutsch. ent. Zeit., 1885, p. 373. — *seminulum* (Saulcy). — *Grouvellei* Croiss., Col., 1891, p. 54. — Extrêmement variable de taille, de forme et de couleur même. Il n'y a pas deux exemplaires identiques. Petit, étroit, parallèle ou acuminé, convexe, rouge jaune ou testacé. — Long. 0,8 à 1,1 mill.

Tête normale ; yeux ponctiformes, très petits ou nuls.

Antennes normales, à massue nettement transverse (type 103).

Prothorax elliptique normal (fig. 76) ou surbaissé (fig. 77), plus ou moins rétréci à la base ; sinuosités basales très accentuées, expirant dans l'angle postérieur, celui-ci non déprimé (fig. 81) ou sillonné jusqu'à la longue gouttière (fig. 83) ; ponctuation très fine ; poils jaunes, soyeux, fins et serrés.

Élytres ovalaires, plus ou moins étranglés à la base, plus ou moins acuminés, parfois même tronqués (fig. 67) ; cuvettes basales à tubercule bien visible, externes, longeant, en gouttière profonde, une carène fine, courte et très oblique, qui regagne le bord de l'élytre ; repli huméral assez fort, tantôt relativement long, tantôt complètement effacé. Dans le premier cas, il rejoint plus ou moins brusquement la carène et forme avec elle un triangle plus ou moins allongé, visible surtout en regardant par la tête ; dans le second, la carène se cintre, en dehors, en suivant la déclivité discoïdale, très près de la base comme aux figures 91 et 62 ; ponctuation fine ; poils jaunes, soyeux, fins et serrés.

Métasternum (♂) à peine concave, (♀) bombé ; tibias antérieurs (♂) insensiblement sinués (fig. 97).

Patrie : Toute la zone circa-méditerranéenne, de Nice au Caucase, à la Syrie et l'Afrique, moins l'Espagne et les Pyrénées.

OBSERVATIONS SUR LE GROUPE DE C. lesinæ.

Nous nous trouvons en présence d'un groupe indéchiffrable, d'autant plus que toutes les espèces qui le composent sont très petites et établies sur des différences le plus souvent illusoires, et des plus flottantes. Malgré leur nombre, nous n'avons pas hésité à les réunir.

En effet, l'Insecte est généralement convexe, brillant, rouge jaune, à ponctuation fine, à élytres plus ou moins acuminés et à prothorax elliptique normal. Mais souvent la ponctuation est très dense et l'Insecte semble mat *(lostiæ, puncticolle)*, ou plus grand et plus convexe *(bicolor, judæum, caucasicum, lesinæ)*, ou plus petit *(granulum, seminulum)*, ou très petit *(liliputanum, Grouvellei)*; le prothorax s'affaisse jusqu'à l'ellipse surbaissée (fig. 77) *(liliputanum, caucasicum)*; quelques exemplaires isolés semblent s'étrangler un peu plus (fig. 65); d'autres, enfin, sont plus foncés *(judæum, bicolor, theryanum)*. Dans la collection Krueper se trouve un *granulum*, type Reitter, d'une longueur démesurée. Entre le plus grand, le plus foncé, le plus convexe (*bicolor*, fig. 63) et le plus petit, le plus plat, à véritable faciès de *cerylon* (*liliputanum*, fig. 66) ou tronqué (*Grouvellei*, fig. 67), il y a véritablement une grande distance; mais il est impossible de savoir où commence et où finit une espèce intermédiaire. Malgré les fluctuations de la ponctuation, la pubescence reste la même.

Ainsi, sans tenir compte de la troncature des élytres, caractère extrêmement flottant chez *Grouvellei*, prenons l'extrême anneau de la chaîne, en bas : *liliputanum*. Dans la collection Reitter, quatre types, dont deux sont des *fulvum*, à courte carène humérale. Restent deux, dont l'un est beaucoup plus plat que l'autre, plus petit, à prothorax elliptique normal; l'autre, à prothorax surbaissé, est justement le plus épais, le plus voisin de *granulum*, qui sert de passage au *lesinæ*, au *caucasicum* et enfin au *bicolor*, anneau extrême en haut. Les types les plus nombreux sont ceux d'Italie *(lesinæ)*, de Grèce *(granulum)* et d'Algérie *(bicolor, theryanum)*; ils présentent toutes les variations. Les communications qui nous ont été faites n'ont fait que confirmer notre opinion.

26. C. **fovangulum** (fig. 68, 69) Reitt., Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1879, p. 538. — *punctithorax* Reitt., Deutsch. ent. Ges., 1887, p. 506. — Moyen ou petit, très variable, ovoïde, allongé, rouge, très étranglé en son milieu, plus ou moins tronqué, très convexe. — Long. 1 à 1,2 mill.

Tête normale; yeux petits ou nuls.

Antennes à massue transverse (fig. 105) ou très transverse (fig. 106); articles intermédiaires extrêmement variables, tantôt longs comme larges, tantôt subtransverses, et c'est alors que la massue est très transverse.

Prothorax elliptique normal (fig. 76) ou surbaissé (fig. 77), de la largeur des élytres ou un peu moindre, très étranglé à la base; angles postérieurs obtus, fovéolés plus ou moins énergiquement; mais parfois

la fovéole s'efface et le rebord latéral se transforme en glacis (fig. 81); ponctuation à peine perceptible; poils jaunâtres, longs, comme laineux.

Élytres en ovale allongé, très rétrécis à la base, plus ou moins largement tronqués au sommet, découvrant le pygidium; cuvettes basales, divergentes, à tubercule généralement bien visible, bordées extérieurement par une forte carène humérale plus ou moins longue; ponctuation fine et dense; poils jaunâtres, longs, comme laineux.

Métasternum (♂) profondément creusé; tibias antérieurs (♂) légèrement sinués à l'extrémité (fig. 97).

Patrie : Balkans, Carniole.

Les exemplaires de Carniole sont généralement un peu plus petits et ne constituent, à nos yeux, qu'une variété ou race, car aucun caractère spécifique ne sépare *C. punctithorax* de cette espèce (fig. 69).

27. **C. fulvum** (fig. 70, 71, 72) Schaum, Berl. Zeitsch., 1859, p. 49. — *Saulcyi* Reitt., Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1879, p. 97. — Moyen ou petit, trapu, étranglé au milieu, très convexe; variable de taille et d'aspect jusqu'à devenir élancé et plat. — Long. 1,1 mill.

Tête normale; yeux très petits ou nuls.

Antennes à massue transverse (fig. 105) ou très transverse (fig. 106); articles intermédiaires extrêmement variables; tantôt tous longs comme larges, tantôt tous subtransverses ou transverses et alors la massue est toujours très transverse; il en résulte une différence de longueur dans les antennes; l'examen d'un certain nombre d'exemplaires nous permet de supposer que les antennes courtes, à articles transverses, sont un caractère (♂), sans pouvoir l'affirmer, car il y a des fluctuations intermédiaires appartenant aux deux sexes, notamment celle-ci : articles 1-2 une fois et demie longs comme larges; 3-4 longs comme larges; 5-8 subtransverses, s'affaissant graduellement (fig. 106).

Prothorax elliptique normal (fig. 76) ou surbaissé (fig. 77), de la largeur des élytres ou un peu moindre, rétréci à la base; sinuosités basales très peu accusées; angle postérieur tantôt en glacis (fig. 81), tantôt sinué (fig. 83); ponctuation imperceptible; poils longs, laineux, serrés.

Élytres très arqués et fortement étranglés en haut et en bas, souvent légèrement tronqués au sommet, découvrant le pygidium; cuvettes basales très profondes, à tubercule bien visible, externes, divergentes, bordées par un repli huméral fort, arqué en dedans, de longueur variable; elles se développent en biais, en dedans de l'arc, formant une gouttière large et profonde s'atténuant en pointe. Quand le repli huméral est très court, les cuvettes raccourcies deviennent subtransversales

comme à la figure 91. On distingue aussi parfois une petite strie presque parallèle au bord latéral (fig. 71); ponctuation très fine; poils laineux, longs et serrés.

Métasternum (♂) concave, (♀) bombé; tibias antérieurs (♂) insensiblement sinués (fig. 97).

Patrie : Croatie, Hongrie.

Obs. — Il devait rester quelques doutes dans l'esprit de M. Reitter, quand il créa son *Saulcyi*, car plusieurs de ses types portaient deux étiquettes : *fulvum* et *Saulcyi*, et M. de Saulcy lui-même semblait embarrassé, car nous avons trouvé dans sa collection plusieurs exemplaires des deux espèces avec le signe : ?.

28. **C. minutissimum** (fig. 73, 74) Aubé, Ann. Soc. ent. Fr., 1842, p. 234. — *cæcum* Saulcy, Ann. Soc. ent. Fr., 1864, p. 256. — *minimum* Reitter, Best. Tab., V, p. 114. — Très petit, variable; rouge rouille ou testacé, brillant, parallèle, parfois acuminé, peu convexe. — Long. 0,8 mill.

Tête normale, aveugle.

Antennes à massue très transverse (type 103).

Prothorax elliptique normal (fig. 76), généralement un peu plus large que long, rétréci à la base; sinuosités basales à peine sensibles; angles postérieurs bien détachés par une gouttière (fig. 83); ponctuation invisible; poils extrêmement fins et serrés.

Élytres à peine rétrécis au sommet et à la base, parfois légèrement tronqués comme *C. lesinæ*; cuvettes basales petites, plus ou moins profondes, externes, divergentes, se déversant dans la déclivité de l'épaule. Repli huméral extrêmement variable; parfois assez long, redressant la cuvette basale et accentuant le vallonnement, au point de donner à l'Insecte l'aspect d'un petit *Megaloderus* (fig. 89), mais, le plus souvent, la maintenant divergente (fig. 90); parfois aussi très court, jusqu'à disparaître (fig. 91); c'est sur un de ces exemplaires que fut décrit probablement *C. minimum* Reitter; ponctuation imperceptible; poils fins, courts et serrés.

Métasternum plat (♂ ♀), avec une cannelure médiane (♂) plus ou moins accentuée.

Patrie : Europe occidentale : Paris, Cévennes, Alpes, Provence, Italie, Corse, Sardaigne.

Obs. — Toutes les variations humérales sont infinitésimales et varient souvent d'une épaule à l'autre. Parfois même apparaît une petite strie

partant du bord extérieur, comme chez *C. fulvum* (fig. 71), ce qui fit croire au prolongement du repli huméral jusqu'au cinquième de l'élytre (description du *cæcum* Saulcy). Les types d'Aubé et les *cæcum* de la collection de Saulcy présentent toutes les variations, sans cependant pousser l'affaissement de l'épaule aussi loin que les *minimum* de Corse et de Sardaigne. M. de Saulcy attachait peu d'importance aux caractères descriptifs des *minutissimum* et *minimum*, car il possédait une brochette de ces derniers, étiquetés d'une autre main que la sienne, et il l'avait placée parmi ses *cæcum*, qui offrent de nombreuses variations de taille, de nuances et de profils. Si MM. de Saulcy et Reitter avaient possédé les types d'Aubé *(minutissimum)*, ils n'auraient pas décrit cet Insecte à nouveau. La description originale d'Aubé, si obscure, légitimait leur innovation.

29. **C. megaloderoides** (fig. 75, 76) Mots., Bull. Moscou, 1851, IV, p. 506. — *ditomum* Saulcy, Verh. Brünn., 1878, p. 139. — *armeniacum* Reitter, Best. Tab., X, p. 26. — *rotundicolle*, Best. Tab., V, p. 115. — Petit, variable, rouge jaune ou testacé, extrêmement convexe, très étranglé en son milieu. — Long. 0,9 à 1,1 mill.

Tête normale; protubérance oculaire très forte; yeux réduits à un tout petit point noir.

Antennes normales à massue de deux articles (type 104) : 1-2 une fois et demie longs comme larges; 3-8 oblongs subégaux; 9 petit, transverse, mince; 10 très grand, long comme large, angles postérieurs arrondis; 11 piriforme, trapu, deux fois long comme 10.

Prothorax sphérique, sauf la troncature basale; angles postérieurs très obtus, réduits à une petite saillie; ponctuation nulle; poils soyeux, jaunes, courts, clairsemés.

Élytres d'un ovale pur, très étranglés à la base, très acuminés; cuvettes basales externes, un peu divergentes, très petites, très profondes, à tubercule très souvent invisible; repli huméral nul; ponctuation invisible; poils soyeux, jaunes, courts, clairsemés.

Métasternum (♂ ♀) profondément creusé; mais parfois le centre se bombe, ne laissant que deux cannelures parallèles, partant des hanches pour s'effacer vers le milieu du métasternum; tibias antérieurs (♂) arqués à leur extrémité et légèrement échancrés (fig. 96).

Patrie : Caucase.

Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan

(Janvier—février 1892)

6e Mémoire (1)

PSÉLAPHIDES

Par Achille RAFFRAY.

Séance du 11 octobre 1893.

Bien peu de Psélaphides étaient connus de l'île de Ceylan, qui, cependant, avec son climat tropical, sa luxuriante végétation et sa configuration physique montagneuse, doit en nourrir de nombreuses espèces.

Je crois que quelques représentants de cette famille ont été recueillis, dans l'île indienne, par M. G. Lewis, et devaient être étudiés et décrits par le Dr D. Sharp, mais je ne sache pas que ce travail ait jamais paru.

Dans le voyage que M. E. Simon a fait à Ceylan, il a recueilli une intéressante série de Psélaphides, dont, avec sa généreuse habitude, il a bien voulu enrichir ma collection, et que je me fais un plaisir et un devoir d'étudier dans les pages qui vont suivre.

Bien que renfermant 22 espèces, réparties en 13 genres, qui, avec celles déjà décrites, portent à 29 le nombre des Psélaphides connus de Ceylan, ce nombre n'est pas assez important, étant donnée surtout la superficie de cette île, pour qu'on puisse se former une idée de sa faune de Psélaphides, et il est d'autant plus indispensable d'attendre de nouvelles découvertes, avant de rien formuler à cet égard, qu'on ne

(1) Voir 1er mémoire (*Liste des Brenthides*, par le Dr A. Senna), Annales 1892, p. 523; — 2e mémoire (*Dityscidae* et *Gyrinidae*, par le Dr M. Régimbart), Annales, 1893, p. 99; — 3e mémoire (*Formicides*, par C. Emery), Annales 1893, p. 239, pl. 6; — 4e mémoire (*Cicindelidae* et *Elateridae*, par Edm. Fleutiaux), Annales 1893, p. 279; — 5e mémoire (*Nitidulidae*, *Temnochilidae* [par A. Léveillé], *Colydiidae*, *Rhysodidae* et *Cucujidae*, par A. Grouvelle), Annales 1893, p. 383, 8 fig.

connaît presque rien du continent indien adjacent, les espèces mentionnées, bien plutôt que décrites, par Motschulsky n'étant pas reconnaissables.

Elle ne semble pas cependant différer d'une façon bien sensible de la faune indo-malaise, bien qu'il lui manque, jusqu'à présent, beaucoup de types de cette dernière.

Pour faciliter les études ultérieures, je donnerai l'énumération de tous les Psélaphides signalés de Ceylan.

Gen. **Pyxidicerus** Motsch., Bull. Moscou, 1863, II, p. 422.

P. CASTANEUS Motsch., loc. cit., p. 422, 1861, tab. IX, fig. 6. — Des sommités du mont Patavas.

M. E. Simon n'a pas rencontré cette espèce, qui m'est inconnue.

Gen. **Euplectomorphus** Motsch., Bull. Moscou, 1863, II, p. 424.

Ce genre, qui aurait onze articles aux antennes, se distingue par là des *Zethopsus*.

Les espèces que M. Schaufuss a rapportées à ce genre (*elegans*, de Sumatra, et *testis*, de Ceylan) appartiennent au genre *Zethopsus*.

E. PYGMANS Motsch., loc. cit., p. 424, 1861, tab. IX, fig. 17. — Ceylan.

Je ne connais pas cet Insecte, que M. E. Simon n'a pas rencontré.

Gen. **Zethopsus** Reitt., *in* Kraatz, Ent. Monatsbl., II (1880), p. 85. — *Zethus* || Schauf.

Ce genre est aujourd'hui bien connu et nombreux ; il s'étend depuis la côte orientale d'Afrique jusqu'au Siam, en passant par Ceylan, la Birmanie, Penang, Sumatra, Singapore, Java et Bornéo.

1. Z. TESTIS Schauf., Tijdschr. Ent., XXIX, 1886, p. 281. — Ceylan.

M. E. Simon n'a pas rencontré cette espèce.

2. Z. NITIDULUS Reitt., Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1882, p. 382. — Ceylan.

Cette espèce n'a pas été prise par M. E. Simon.

3. **Z. furcifer**, n. sp. — *Elongatus, subdepressus, rufus, nitidus, sublente griseo-pubescens, antennis pedibusque testaceis. Caput disperse grosse punctatum, postice transversum, convexum, tuberculo antennario*

elongato, lateribus parallelo, antice rotundatim truncato, toto cum vertice sulcato. Oculi minuti, supra vix perspicui. Antennæ validæ, articulis 1° magno, extus rotundato-dilatato, 2° quadrato, 3-9 minoribus, transversis, longitudine decrescentibus, 10° magno, ovato, apice obtuso. Prothorax grosse punctatus, elongato-cordatus, utrinque lateribus fovea profunda, medio ante basin fovea lata parum profunda valde geminata, in disco fovea elongata. Elytra rarius, grosse et obsolete punctata, prothorace latiora et breviora, transversa, depressa, antice leviter attenuata, sutura valde depressa, sulco dorsali lato, parum profundo, integro et depressione altera ovali juxta marginem externum subcarinatum. Abdomen elytris plus duplo longius, late marginatum, segmentis 1° brevi, 2° paulo breviori, utrinque processu depresso, segmenti tertii longitudinem æquanti, armato, 3° duobus præcedentibus simul sumptis paulo longiori, basi, inter segmenti secundi processum maxime subtransversim impresso, 4° primo paulo longiori. Metasternum elevatum et postice breviter sulcatum; segmentis ventralibus leviter convexis. Pedes mediocres, tibiis ad apicem paululum incrassatis et leviter incurvis. — ♂. Long. 1,30 mill.

Cette espèce est remarquable par la fovéole discoïdale du prothorax très accentuée et presque sulciforme. Elle se distingue à première vue par la singulière armature de l'abdomen, qui ressemble à celle de certains Staphylinides, mais c'est, sans nul doute, un caractère purement sexuel.

Un seul ♂, Nuwara-Eliya (E. Simon).

Gen. **Octomicrus** Schauf., Pselaph. Siam., 1877, p. 14.

O. punctipennis, n. sp. — *Valde elongatus, subdepressus, rufus, nitidus, sublente griseo-pubescens, antennis pedibusque testaceis. Caput subquadrato-elongatum, antice leviter attenuatum, inter oculos foveis duabus mediocribus, sulcis subrectis longitudinalibus et sulco antico transverso una junctis, vertice postice breviter medio sulcato. Antennæ robustæ, articulis duobus primis multo majoribus, 1° subquadrato-elongato, 2° ovato, 3-10 monilibus, 7-10 subtransversis, latitudine leviter crescentibus, 11° ovato, basi truncato apice acuminato. Prothorax cordatus, capite paulo latior, nec longior, utrinque pone medium et basi foveis duabus et inter eas margine laterali subdentato, fovea media sulco transverso arcuato, cum foveis supernis juncta et sulco longitudinali in fovea media postice abbreviato. Elytra punctata, prothorace longiora, vix latiora, lateribus fere parallela, humeris obliquis et obsolete subdentatis, stria suturali integra, dorsali nulla, basi foveis tribus. Abdomen elytris*

longius, segmento 1° basi medio transversim foveato, quarto subæquali et cæteris paulo majori. Metasternum medio parum profunde foveatum. Pedes breves, femoribus (præsertim anticis) et tibiis medio leviter incrassatis. — ♀. Long. 1,40 mill.

Cette espèce se distingue de toutes les autres par la ponctuation des élytres, la sculpture de la tête toute différente, les antennes à dernier article plus gros, formant à lui seul la massue, et les deux premiers également beaucoup plus gros.

Une seule ♀, Nuwara-Eliya (E. Simon).

Gen. **Batrisus** Aubé, Mag. Zool., 1833, p. 45.

Subgen. **Batrisus**.

1. B. SPINICOLLIS Motsch., Étud., 1858, p. 27. — *Oblongus, elegans, rufo-castaneus, antennis, palpis pedibusque rufis, elytris paulo dilutioribus, sat longe et parum dense brunneo-hirsutus. Caput deplanatum, latitudine sua vix longius, antice leviter attenuatum, postice temporibus valde obliquis, supra antennas subnodosum et inter eas fronte depressa, inter oculos foveis duabus sulco ogivali antice junctis, vertice valde carinato. Antennæ sat validæ, clava conspicue triarticulata, articulis 1° majori, 2° ovali et sequentibus paulo majori, 3° obconico, 4° breviter ovato, cæteris in utroque sexu variabilibus. Prothorax capite longior ovato-cordatus, antice minus, postice magis attenuatus, sulcis septem longitudinalibus quorum medio recto longiori, cæteris arcuatis et interstitiis obtuse carinatis, ante basin tuberculis quatuor quorum duobus internis majoribus et acutis, basi ipsa quadrifoveata. Elytra grosse punctata, subconvexa, antice attenuata, stria suturali et dorsali nullis, basi trifoveata. Abdomen elytris minus et apice attenuatum, segmento 1° majori, lateribus biplicato et basi quadrifoveato. Metasternum subdeplanatum, foveis tribus triangulatim dispositis. Pedes sat elongati, femoribus incrassatis disperse et obsolete punctatis, tibiis pone medium leviter crassioribus, posticis leviter incurvis; segmento ultimo ventrali basi obsolete tuberculato.*

♂. Antennarum articulis 7-8 transversis, præcedentibus paulo latioribus, 9° multo majori transverso, 10° magno, irregulari, apice attenuato, intus leviter producto, 11° magno, basi valde truncato et utrinque obtuse producto, apice acuminato, infra 9° et 10° totis et 11° basi valde impressis; humeris obliquis subnodosis; trochanteribus intermediis apice leviter, obtuse et breviter calcaratis.

♀. *Antennarum articulis 7-8 quadratis, præcedentibus similibus, 9-10 paulo majoribus et crescentibus, quadratis, 11° ovato, basi truncato, apice acuminato; humeris nullis.* — Long. 1,70 mill.

Cette espèce rentre dans le même groupe que *5-sulcatus* Raffr., de Singapore, et se range à côté d'elle; elle lui ressemble par les sillons du prothorax, mais en diffère par la tête bien moins allongée et sans sillons longitudinaux, les antennes bien plus courtes et épaisses, les intervalles des sillons sur le prothorax relevés en côtes obtuses, la grosse ponctuation des élytres.

2 ♂ et 1 ♀, de Nuwara-Eliya (E. Simon).

2. **B. armatus**, n. sp. — *Oblongus, rufo-castaneus, nitidus, antennis, palpis pedibusque rufo-testaceis, longe et disperse rufo-ciliatus. Caput subdeplanatum, antice leviter attenuatum, temporibus postice rotundatis, fronte antice deplanata et producta, longitudinaliter sulcata, inter oculos foveis duabus minutis et sulcis duobus longitudinalibus rectis cum sulco antico transverso recto una junctis, vertice carinato. Antennæ elongatæ, validæ, articulis 1° majori, 2-7 oblongis, subcylindricis et longitudine crescentibus, 8° præcedenti breviori, 9-10 paulo majoribus, leviter ovatis, basi et apice truncatis, 11° oblongo, basi truncato apice acuminato. Prothorax cordatus, sulcis tribus longitudinalibus quorum medio longiori, latiori et minus profundo, lateribus minute foveatus, et postea tuberculo maximo, transverso et acuto ante medium, disco, tuberculo minuto, acuto, inter tuberculos utrinque fovea sulciformi, longitudinali, valida, basi ipsa quadrifoveata. Elytra sat elongata, antice leviter attenuata, humeris obliquis et sat elevatis, basi trifoveata, stria suturali parum notata, sulco dorsali fere nullo et brevi, punctis magnis, setiferis, valde dispersis. Abdomen elytris paulo brevius, postice attenuatum, segmento 1° sequenti vix duplo majori, lateribus bicarinato, utrinque basi impresso. Metasternum valde sulcatum. Pedes sat validi, femoribus incrassatis, tibiis præsertim posticis apice ciliatis.*

♂. *Antennarum articulis tribus ultimis, præsertim decimo, majoribus, infra 9° toto et 10° basi impressis; femoribus magis incrassatis, intermediis intus ante medium tuberculatis et ciliatis, tibiis anticis pone medium intus angulato-dilatatis, leviter emarginatis et ciliatis.* — Long. 2,20—2,40 mill.

Cette espèce, qui a bien la forme classique des *Batrisus*, avec un prothorax un peu plus épais, rentre dans le groupe où le prothorax est mutique sur les côtés, mais elle se distingue de toutes celles dont ce

caractère la rapproche par les quatre tubercules épineux du même organe et entre lesquels il y a un court sillon longitudinal.

2 ♂ et 2 ♀, de Nuwara-Eliya et Maturata (E. Simon).

Les trois espèces qui suivent ont un faciès particulier qui les réunit dans un groupe isolé, sans comparaison immédiate possible avec aucun autre : le corps est assez aplati, les yeux très petits dans les deux sexes et composé d'un nombre restreint de très grosses facettes, le prothorax large, brièvement cordiforme, présentant cinq sillons et carènes longitudinaux, fortement entaillé et rétréci après le milieu où les côtés sont plus ou moins dentés ; les élytres très courts, déprimés ; l'abdomen beaucoup plus long que les élytres. Ils ne sont pas sans analogie avec les Insectes hypogés, surtout ceux qui vivent sous de grosses pierres fortement enfoncées dans le sol.

3. **B. microphthalmus**, n. sp. — *Elongatus, parum depressus, rubro-castaneus, nitidus, elytris paulo dilutioribus, antennis, palpis pedibusque rufis, totus sat longe et rufo-pubescens. Caput antice attenuatum, postice rotundatum, fronte antice depressa, supra antennas vix nodosa et foveata, sulcis duobus obliquis ab angulis posticis usque in frontem extensis et antice convexis, vertice triangulari, carinato. Oculi minuti, medio siti. Antennæ mediocres, articulis 1° magno, 2° sequentibus majori, 3° subquadrato, 4° ovato, 5° ovato paulo majori, 6° tertio simili, 7° quinto simili, 8° minori, 9° breviter ovato paulo majori, 10° majori, brevissime ovato, 11° ovato, basi truncato, apice acuminato. Prothorax capite latior nec longior, valde cordatus, lateribus medio valde dentatus et emarginatus, dein constrictus, sulcis tribus et carinis duabus longitudinalibus, lateribus foveatis, basi ipsa medio longitudinaliter carinata et utrinque bifoveata. Elytra disperse sat grosse sed parum profunde punctata, prothorace haud longiora, antice leviter attenuata, humeris obliquis et hamatis, basi valde bifoveata, stria suturali notata, sulco dorsali parum profundo, pone medium evanescenti. Abdomen elytris multo longius, lateribus leviter rotundatum et apice attenuatum, segmento 1° sequenti non duplo longiori, lateribus late bicarinato et utrinque basi valde foveato. Metasternum transversum, cordatum, sulcatum. Pedes validi sat crassi.* — ♀. Long. 2,20—2,30 mill.

Cette espèce, qui est bien moins aplatie que les deux suivantes, fait la transition avec les *Batrisus* de faciès normal.

2 ♀, de Nuwara-Eliya et Maturata (E. Simon).

4. **B. depressus**, n. sp. — *Oblongus, depressus, castaneus, sat longe,*

rarius fulvo-pubescens, antennis palpis pedibusque rufis. Caput disperse rugoso-punctatum, antice attenuatum, medio depressum, sulcis duobus obliquis latis, antice in fronte junctis et sulco altero transverso post oculos, vertice transversim leviter elevato et carinato, fronte inter antennas haud depressa. Oculi minuti, medio siti. Antennæ mediocres, articulis 1° magno, 2° ovato et sequentibus majori, 3-10 ovatis, 3-7 longitudine leviter crescentibus, 8° paulo breviori, 9-10 paulo majoribus, 11° ovato basi truncato, apice longe acuminato. Prothorax obsoletissime punctatus, capite multo latior, valde cordatus, medio lateribus valde dentatus, dein emarginato-constrictus, sulcis tribus et carinis duabus longitudinalibus, lateribus pone medium foveatus, et basi ipsa utrinque minute bifoveata. Elytra grosse sparsim punctata, depressa, antice attenuata, prothorace haud longiora et apice paulo latiora, humeris obsolete dentatis, basi bifoveata, stria suturali et sulco dorsali pone medium abbreviato, bene notatis. Abdomen elytris longius et latius, postice attenuatum, segmento 1° majori, lateribus vix carinato, basi utrinque valde foveato. Metasternum transversum, cordatum, late sulcatum. Pedes validi. — ♀. Long. 1,60 mill.

Cette espèce est plus aplatie que la précédente et plus atténuée en avant, le prothorax est plus élargi.

Une seule ♀, de Nak-Gala (E. Simon).

5. **B. hemipterus**, n. sp. — *Præcedenti simillimus. Caput antice magis attenuatum, lateribus magis deplanatum, sulcis duobus magnis fere parallelis antice junctis et inter eos vertice angusto, leviter elevato et longitudinali. Antennæ similes. Prothorax fere similis, lateribus attamen magis rotundatis et medio multo minus dentatis. Elytra breviora, antice magis attenuata et humeris magis dentatis.*

♂. Caput latius, in fronte areolis duabus rotundatis, nitidis et subelevatis; tibiis intermediis intus apice obtuse angulato-dilatatis et ciliatis. — Long. 1,60 mill.

Cette espèce est très voisine de la précédente, dont elle diffère surtout par la tête.

1 ♂ et 2 ♀, de Nuwara-Eliya (E. Simon).

Gen. **Eubatrisus** (nov. gen.) Raffr., Rev. d'Ent., 1890, p. 110.

J'avais créé (loc. cit.) un sous-genre de *Batrisus* pour *Batrisodes pubifer* Reitt., de Bornéo, et fondé cette nouvelle coupe sur la forme

du dernier article des palpes, plus gros, sécuriforme et caréné. M. E. Simon a découvert à Ceylan plusieurs espèces voisines, dont l'étude m'a démontré que ce caractère du dernier article des palpes est purement sexuel, mais, d'autre part, elles ont mis en évidence, en les accentuant, certaines différences qui m'avaient échappé dans l'espèce de Bornéo, et qui, bien que variables dans leur intensité, suivant les différentes espèces, sont de nature à nécessiter un genre nouveau tout à fait séparé et même assez éloigné des *Batrisodes*, se rapprochant, au contraire, des *Borneana* et *Namunia*; ces différences sont : l'abdomen plus atténué en arrière, avec les 2e, 3e et 4e segments visibles en dessus et non brusquement déclives; le 1er, moins grand et plus ou moins caréné sur les côtés, et les hanches postérieures souvent très écartées et, en tout cas, toujours bien plus distantes que dans les *Batrisodes*. Pour le reste, il ressemble absolument aux *Batrisodes*, avec lesquels il serait facile de le confondre.

De *Borneana* et de *Namunia*, dont il se rapproche par ses hanches postérieures distantes, il diffère par les yeux placés tout à fait à l'angle postérieur de la tête et par le prothorax fortement sillonné.

Enfin, le caractère sexuel de la dilatation du dernier article des palpes maxillaires lui est particulier.

Ce genre se retrouve donc à la fois à Ceylan et à Bornéo, mais son véritable centre géographique semble être l'île indienne, où M. E. Simon en a pris quatre espèces.

1. **E. dentipes**, n. sp. — *Oblongus, sat crassus et convexus, rubro-castaneus, vel testaceus (forte immaturus) et flavo-pubescens. Caput magnum, quadratum, lateribus disperse grosse punctatum, inter oculos foveis duabus minutis sulco antice quadrato junctis, supra antennas rotundatum et fronte leviter depressum, vertice longe carinato. Antennæ sat breves et crassæ, articulis 1° majori, 3-8 breviter ovatis, 3, 5 et 7 paulo majoribus, 8° breviori, 9-10 brevissime ovatis, paulo majoribus, 11° ovato, acuminato. Prothorax capite major, valde cordatus, lateribus ante medium rotundatus, pone medium emarginatis et postice valde attenuatus, sulcis tribus longitudinalibus, lateribus fovea mediocri et postice tuberculo cariniformi lateraliter prominulo, basi ipsa utrinque bifoveata. Elytra obsolete, disperse punctata, lateribus rotundata, antice attenuata, et humeris leviter obliquis, basi bifoveata, stria dorsali recta, fere integra. Abdomen elytris minus, postice leviter attenuatum et valde declinatum, segmento 1° magno, lateribus bicarinato et basi utrinque rotundatim et*

medio transversim impresso. Metasternum latum, in ♀ depressum. Pedes validi, femoribus incrassatis, tibiis leviter incurvis.

♂. *Tibiis magis incurvis, femoribus intermediis intus basi dente gracili, elongato, acuto prædilis. Metasternum gibbosum, medio longitudinaliter late impressum. Palporum articulo ultimo multo majori, leviter securiformi.* — Long. 1,80 mill.

Sauf les caractères génériques et l'écartement très notable des hanches postérieures, cet Insecte a tout à fait l'aspect d'un *Batrisodes*.

1 ♂ et 1 ♀, de Nuwara-Eliya (E. Simon).

2. **E. palpator**, n. sp. — *Oblongus, sat crassus, testaceo-rufus vel rufus, antennis, palpis pedibusque obscure testaceis, sublente pallido-pubescens. Caput quadratum, subdeplanatum, supra antennas haud elevatum, lateribus et antice punctatum, inter oculos foveis duabus sulco ogivali in frontem prolongato junctis, vertice carinato. Antennæ breves, articulis 1° majori, 2° ovato, sequentibus majori, 3-10 subglobosis, 7° paulo majori, 9-10 paulo majoribus et fere subquadratis, 11° breviter ovato, acuminato. Prothorax cordatus, capite multo longior, sulcis tribus longitudinalibus, quorum medio antice abbreviato, lateribus rotundatim foveatis, fovea media transversa et utrinque carinula extus in tuberculum producta, basi ipsa utrinque bifoveata. Elytra subquadrata, humeris leviter obliquis et obtuse dentatis, basi bifoveata, stria dorsali valida, fere integra. Abdomen elytris paulo minus, postice attenuatum, segmento 1° cæteris cunctis paulo majori, lateribus minute bicarinato, carina interna intus basi incurva, utrinque basi rotundatim et medio impresso fasciculato. Metasternum latum, ad apicem medio foveatum. Pedes validi, tibiis pone medium leviter incrassatis.*

♂. *Segmento ultimo ventrali transversim impresso, palporum articulo 4° crasso, ovato, acuminato, basi intus et supra spina minuta prædito, quam in ♀ plus duplo crassiori.* — Long. 1,40—1,50 mill.

Cette espèce est voisine de *E. dentipes*, mais bien moins convexe, avec le prothorax bien moins dilaté sur les côtés, le premier segment abdominal moins fortement caréné sur les côtés, et les caractères sexuels du mâle bien différents.

1 ♂ et 1 ♀, de Wakwele (E. Simon). — J'en possédais déjà un mâle de Ceylan, sans indication de localité.

3. **E. pubescens**, n. sp. — *Oblongus, sat crassus et convexus, castaneus, nitidus, sat dense et parum longe flavo-pubescens, antennis, pedi-*

bus rufis, palpis fulvis. Caput quadratum, supra antennas haud elevatum, lateribus et antice punctatum, inter oculos foveis duabus sulco antice rotundato junctis, fronte leviter depressa, vertice breviter carinata. Antennæ breves, crassæ, articulis 1° majori, 2° breviter ovato, sequentibus vix majori, 3-8 brevissime ovatis, 9-10 paulo majoribus et leviter transversis, 11° ovato, obtuse acuminato. Prothorax obsolete et disperse punctatus, valde cordatus, sulcis tribus longitudinalibus, quorum medio integro et postice usque ad basin prolongato, lateribus foveatus, ante basin carina transversa medio angulata et lateraliter extus leviter producta, basi ipsa utrinque bifoveata. Elytra obsolete punctata, plus minusve elongata et convexa, humeris obliquis et dentatis, basi bifoveata, stria dorsali fere integra, recta. Abdomen elytris longius sat convexum, segmento 1° cæteris cunctis paulo breviori, lateribus bicarinato, carinula interna basi intus incurva, utrinque rotundatim et medio transversim impresso et bicarinato, istis carinis plus minusve distantibus. Metasternum latum et concavum. Pedes breves et sat crassi.

♂. Caput supra antennas magis angulatum, lateribus leviter sinuatum. Prothorax nonnihil longior. Elytra latitudine sua longiora, vix punctata, humeris magis abliquis. Palporum articulo ultimo, basi crassiori, fere securiformi. Metasternum utrinque postice juxta coxas posticas valde distantes, in spinam validam longam, apice obtusam productum. Abdomen infra depressum, segmento ultimo magno profundissime et longitudinaliter impresso. Trochanteres intermedii apice dente longo valde recurvo armatis.

♀. Caput antice magis rotundatum. Prothorax nonnihil brevior. Elytra quadrata, convexa, magis punctata. Segmentis ultimo ventrali leviter impresso, ultimo superno valde unidentato. — ♂. Long. 1,80—2 mill.; ♀. Long. 1,70—1,90 mill.

Cette espèce diffère d'*E. dentipes* par sa forme plus allongée, sa tête moins grosse, son prothorax moins dilaté sur les côtés et moins fortement échancré après le milieu, et ses antennes plus épaisses; d'*E. palpator* par sa taille plus grande, sa forme plus convexe, le sillon médian du prothorax allant de la base au sommet et l'absence de fossette médiane; enfin, des deux, elle diffère par sa pubescence bien plus fournie.

Le deux sexes offrent des différences nombreuses et profondes, à ce point qu'on les prendrait facilement pour deux espèces distinctes.

3 ♂ et 4 ♀, de Kandy (E. Simon).

4. **E. caviventris**, n. sp. — *Subelongatus, minus convexus, rufo-*

castaneus, pedibus rufis, antennis palpisque rufo-testaceis, parce sat longe fulvo-pubescens. Caput subdeplanatum magnum, quadratum, lateribus leviter incurvum, plus minusve disperse grosse punctatum, supra antennas leviter nodosum, fronte late et valde depressa, triangulatim impressa, inter oculos foveis duabus latis parum profundis, liberis, vertice usque ad frontem carinato. Antennæ sat elongatæ, articulis 1° majori, 2-7 oblongis, subcylindricis, 2, 5 et 7 paulo majoribus, 8° breviori, subovato, 9-10 paulo majoribus, ovatis, 10° breviori, 11° suboblongo-ovato, acuminato. Prothorax plus minusve disperse punctatus, lateribus medio rotundatus, dein emarginatus et attenuatus, longitudinaliter trisulcatus et sulco transverso delicatulo, cujus margine elevato et lateraliter extus producto, pone medium lateribus foveatus et basi ipsa quadrifoveata. Elytra basi valde attenuata, humeris obliquis et dentatis, disperse obsolete punctata, basi bifoveata, stria dorsali subrecta, multo ante apicem attenuata. Abdomen elytris fere majus, postice attenuatum, segmento 1° cæteris cunctis vix majori, lateribus obtuse unicarinato, basi utrinque rotundatim biimpresso. Metasternum latum, obsolete sulcatum. Pedes validi, femoribus punctatis, incrassatis, tibiis subrectis. Abdomen infra punctatum.

♂. *Articulo ultimo palporum vix majori; segmento 1° abdominali apice transversim valde excavato, excavatione lateribus rotundata, medio superius tuberculo biciliato, posterius carina transversali biciliata, et tuberculo apicali ciliato. Segmento 2° ventrali medio in laminam producto, lamina apice breviter bifurcata.*

♀. *Segmento ultimo abdominali convexo et interdum mucronato.* — Long. 1,70—2,20 mill.

Cette espèce est très distincte par sa forme plus allongée, son prothorax plus ovale que cordiforme, sa tête plus déprimée et entièrement sculptée, enfin par les caractères sexuels.

Il y a deux formes de femelles : chez les unes, le dernier segment abdominal (pygidium) est simplement un peu renflé ; chez d'autres, il est fortement mucroné.

3 ♂ et 3 ♀, de Nuwara-Eliya (E. Simon).

Gen. **Batraxys** Reitt., Verh. zool. bot. Wien, 1881, p. 464. — *Batrisomorpha* Raffr., Rev. d'Ent., 1882, p. 38.

B. singhalensis, n. sp. — *Brevis, crassa, rubro-ferruginea, nitida, lævis, setis aliquot dispersis, brevibus, flavis; antennis flavis. Caput subtransverso-quadratum, supra antennas nodosum, fronte transversim carinata, inter oculos foveis duabus validis, elongatis et cum sulco trans-*

verso junctis, temporibus rotundatis. Antennæ mediocres, graciles, articulis 1° subquadrato, 2° ovato-quadrato, sequenti paulo crassiori, 3° præcedenti longiori, 3-8 obconicis, longitudine decrescentibus, 8° tertio haud duplo breviori, 9° cylindrico, præcedenti paulo longiori, 10° leviter transverso, præcedenti plus duplo latiori, 11° magno, ovato, apice intus leviter emarginato. Prothorax transverso-cordatus, antice plus, postice minus attenuatus, latitudine maxima ante medium, puncto medio antebasali et basi ipsa tota profunde transversim sulcata. Elytra subquadrata, latitudine sua fere breviora, humeris rotundatis et leviter notatis, basi minute carinata, absque foveolis. Abdomen elytris paulo longius, apice obtusum, segmento 1° magno, lateribus basi breviter bicarinato, carinulis medio fere nullis. Metasternum breviter sulcatum. Pedes sat elongati, femoribus minus clavatis, tibiis anticis et intermediis ex medio leviter incrassatis, posticis apice incrassatis et leviter incurvis. — ♀. Long. 1,60 mill.

Cette espèce appartient au groupe dont le dernier article des antennes, plus ou moins ovoïde, est tronqué à l'extrémité. Elle vient auprès des *Doriæ* Schauf., *quadrata* et *truncaticornis* Raffr., et se distingue par sa pubescence rare, courte, mais très visible, par la brièveté relative de ses antennes et la petitesse du 10e article; les carinules abdominales sont presque nulles.

Une seule ♀, de Kandy (E. Simon).

Gen. **Diroptrus** Motsch., Étud. Entom., 1858, p. 28.

La description donnée par Motschulsky, bien que fort incomplète, permet cependant de reconnaître avec certitude le genre et l'espèce. Quant à ses affinités, elles ont été complètement méconnues par l'auteur russe qui le compare aux *Bythinus*, *Pselaphus*, *Tribatus* et *Arthmius*, alors qu'il appartient à la tribu des *Bryaxini*. Il est vrai qu'alors la famille des Psélaphides n'était pas encore divisée nettement en tribus.

Sa véritable place est à côté de *Batraxis* et de *Comatopselaphus* avec lesquels il présente la plus grande analogie.

Motschulsky le compare aussi à son genre *Plagiophorus* qu'on ne peut pas identifier d'une façon certaine, mais il est incontestable que, depuis que je connais les *Diroptrus*, cette comparaison jette un jour tout nouveau sur le genre *Plagiophorus* qu'on peut désormais considérer presque avec certitude comme identique à *Sathytes* Westw.

Il y a en effet dans le faciès beaucoup de ressemblance entre *Diroptrus* et *Sathytes*, bien que ces deux genres appartiennent à deux tribus différentes.

Je crois devoir refaire la description de Motschulsky en l'adaptant aux exigences de notre époque, et à *D. ceylonicus* j'ajouterai une nouvelle espèce.

Diroptrus. — *Oblongus, convexus. Caput antice attenuatum, fronte declinata, plus minusve longitudinaliter carinata. Palpi sat elongati, articulis 1° inconspicuo, 2° elongato, filiformi, apice abrupte clavato, 3° brevi, subtriangulari, 4° secundo vix longiori, ovato, acuminato, et apice appendice setoso valde elongato. Antennæ basi distantes, crassæ, clava biarticulata. Prothorax plus minusve orbicularis aut irregularis, absque sulcis. Elytra basi attenuata, nec striata nec foveata. Abdomen magnum, segmento 1° superno magno, margine laterali angusto carinato. Metasternum latum. Coxæ posticæ valde distantes. Segmentis ventralibus 1° brevissimo, 2° magno. Trochanteres omnes breves et lateraliter in femoribus inserti. Caput infra medio valde et late carinatum.*

Ce genre est très voisin des *Batraxis* et *Comatopselaphus*, auxquels il est intermédiaire et sert de transition : des premiers, il a les antennes, l'absence totale de sillon dorsal aux élytres ; des seconds, il a le prothorax plus ou moins orbiculaire, le premier segment abdominal caréné ; des deux, il diffère par le front caréné en avant, et par les palpes ; le dernier article est plus ovoïde et l'appendice terminal bien plus développé que chez *Batraxis*, mais il est moins renflé et l'appendice terminal bien moins long que chez *Comatopselaphus*.

C'est donc tout à fait un genre de transition et à ce titre très intéressant.

Il est bien probable que la dimension, la forme et l'armature du premier article des antennes sont l'apanage exclusif des mâles, seul sexe connu.

1. D. CEYLONICUS Motsch., loc. cit. — *Oblongus, convexus, rubro-castaneus, nitidus, vix perspicue, brevissime et sparsim pubescens, palpis tarsisque testaceis, antennis rufis. Caput obsolete punctatum, transversum, deplanatum, postice rotundatum, antice attenuatum, recte truncatum et retusum, supra antennas subnodosum, et inter oculos foveis duabus liberis, fronte valde declinata et longitudinaliter carinata. Antennæ crassæ, articulis 1° magno, leviter pyramidali, apice truncato et angusto, 2° ovato, sequentibus majori, 3-5 obconicis longitudine decrescentibus, 6° ovato, 7° quadrato, 8° quadrato-transverso, 10° transverso, præcedenti duplo majori, 11° magno, ovato, acuminato. Prothorax suborbiculatus, lateribus antice obtuse angulatus, disco antice disperse et obsolete punc-*

tatus, basi media fovea parum profunda. Elytra prothorace latiora et parum longiora, basi leviter attenuata, stria suturali fere inconspicua. Abdomen elytris longius, postice valde declinatum, segmento 1° maximo, latitudine sua longiori, margine angusto, carinato. Metasternum subtransversum, elevatum et deplanatum, obcordatum. Pedes sat elongati, femoribus incrassatis, tibiis vix incrassatis, trochanteribus anticis dente laminato et antice recurvo præditis. — ♂. Long. 1,70 mill.

Le premier article des antennes a la forme d'une pyramide quadrangulaire très courte et renversée, le second article étant inséré sur le côté inférieur de la base de cette pyramide. C'est là très probablement un caractère sexuel, et Motschulsky a dû avoir aussi un mâle sous les yeux.

Un seul ♂, de Maturata (E. Simon).

2. **D. monoceros**, n. sp.— *Oblongus, subgibbosus, antice attenuatus, castaneus, nitidus, palpis tarsisque testaceis, antennis pedibusque rufis. Caput obsolete punctatum, vertice leviter convexum, postice rotundatum, antice attenuatum, recte truncatum et retusum, supra antennas vix nodosum, inter oculos foveis duabus, sulco obsoletissimo semiarcuato junctis, fronte carina, cornu simulanti, prædita. Antennæ crassæ, articulis 1° majori subcylindrico, angulo apicali externo leviter producto, 2° sequentibus paulo majori, obovato, 3-6 obconicis, longitudine decrescentibus, 6° præcedenti fere dimidio breviori, 7° breviter ovato, 8° quadrato, 9° quadrato-transverso, 10° valde transverso, nono haud longiori, sed plus duplo latiori, 11° fere conico, basi oblique truncato, apice obtuse acuminato. Prothorax punctatus, punctis postice aciculatis, disco gibbosus, fere hexagonus, basi media fovea minuta. Elytra prothorace multo longiora, et postice fere duplo latiora, lateribus rotundata et basi valde attenuata, disperse punctata, stria suturali nulla. Abdomen elytris longius, convexum, postice valde declinatum, segmento 1° magno, latitudine sua longiori, margine angusto, carinato. Metasternum trapezoidale, transversum, elevatum, et valde deplanatum. Segmentis ventralibus 2° toto medio late et valde impresso, ultimo magno, punctato, obtuse basi transversim carinato et late impresso. Pedes validi, femoribus anticis et intermediis incrassatis, posticis elongatis, basi gracilibus et post medium clavatis, intermedio parum incrassatis et leviter arcuatis, posticis elongatis, gracilibus, leviter incurvis et ante apicem leviter incrassatis; trochanteribus anticis basi obtuse dentatis.* — ♂. Long. 1,60 mill.

Cette espèce est bien facile à distinguer de la précédente par la ponctuation du prothorax et des élytres, la forme plus atténuée en avant et

moins aplatie de la tête, le tubercule cariniforme du front, le premier article des antennes tout différent, la forme du prothorax qui est presque régulièrement hexagonale et les élytres très atténués à la base.

Un seul ♂, de Cottawa (E. Simon).

Gen. **Eupines** King, Trans. Ent. Soc. N. S. Wales, 1866, p. 310. — *Brabaxis* Raffr., Rev. d'Ent., 1890, p. 119.

L'examen d'un grand nombre d'espèces et d'individus m'a démontré que le caractère tiré de la face inférieure de la tête avec une surface concave et trois carènes, ou une surface convexe avec une seule carène médiane, sur lequel est fondé mon genre *Brabaxis*, s'atténue d'une espèce à l'autre, et qu'il y a des formes de transition qu'on serait très embarrassé pour ranger dans l'un ou l'autre genre. Il y a donc nécessité de le supprimer, et le nom de *Brabaxis* Raffr. tombe en synonymie d'*Eupines* King.

E. SPHÆRICA Motsch., Bull. Mosc., 1851, IV, p. 492. — *siamensis* Schauf., Pselaph. Siam, 1877, p. 9. — *fonensis* Schauf., loc. cit., p. 10.

Cette synonymie a soulevé de longs et âpres débats entre le Dr Schaufuss et M. Reitter.

Le Dr Schaufuss soutenait qu'on n'avait aucune raison de rapporter à *sphærica* Motsch., d'ailleurs insuffisamment décrit, ses *siamensis* et *fonensis* que, d'autre part, il maintenait comme deux espèces distinctes l'une de l'autre.

M. Reitter prétendait que ces trois espèces n'en font qu'une.

Je possède les types de Schaufuss et de Reitter, et, en outre, des matériaux dont ces deux entomologistes ne disposaient pas, et puisque l'occasion s'en présente et que j'ai dû étudier cette question pour une espèce trouvée par M. E. Simon à Ceylan, je vais essayer de l'élucider et de la trancher définitivement.

La description de Motschulsky est certainement bien laconique et je n'ai pas vu de types de *sphærica* venant de Motschulsky; cela rend le problème un peu plus difficile, et il serait certainement insoluble (sans le type) s'il s'agissait d'Insectes d'Australie où les espèces des *Eupines* sont nombreuses et parfois difficiles, surtout pour les femelles, à distinguer entre elles; mais il s'agit d'un Insecte de l'Inde où, jusqu'à ce jour, cette forme de Bryaxide est unique et se trouve dès lors suffisamment caractérisée par les quelques mots de description qu'en donne l'auteur russe.

S'il n'y a pas certitude matérielle, il y a au moins certitude morale, et ce qui donne plus de valeur à ce calcul de probabilités, c'est que *fonensis* et *siamensis* sont matériellement identiques entre eux et absolument semblables à des individus de localités très diverses, en sorte que la même espèce, quel que soit son nom d'ailleurs, se retrouve à Siam, Célèbes, Java, Singapore et Ceylan; il semble donc naturel qu'elle s'étende jusqu'à l'Inde continentale, et que cette espèce, commune et largement répandue, soit celle décrite par Motschulsky sous le nom de *sphærica*, d'autant que le peu qu'il en dit se rapporte bien à cette espèce.

Quant à *siamensis* et *fonensis*, leur identité est incontestable; les fossettes de la tête varient presque dans chaque individu, je l'ai constaté sur plus de vingt exemplaires de localités différentes; quant à la coloration, elle a bien peu de valeur chez ces Insectes; elle dépend, le plus souvent, de leur état de maturité ou de conservation.

A mon avis, *sphærica, siamensis* et *fonensis* ne forment qu'une seule espèce répandue dans toute l'Asie intertropicale.

Je ne crois pas qu'on ait jamais donné les caractères sexuels du mâle, dont l'identité est une confirmation, et la meilleure, de cette synonymie.

♂. *Metasternum magis impressum; femoribus omnibus magis incrassatis; tibiis anticis, pone medium, dente minutissimo præditis. Segmentis ventralibus 2° tuberculo valido maxime transverso, summo deplanato, ante apicem munito, ultimo basi sulco profundissimo semiarcuato ornato.*

2 ♂, de Ceylan, Wackwele (E. Simon), Singapore, Batavia, Célèbes, Siam.

Gen. **Bryaxis** Leach, Zool. Miscell., III, 1817, p. 85.

Subgen. **Reichenbachia** Leach.

1. B. RUFA Schmidt, Beitr. Mon. Psel., p. 6, tab. I, fig. 4. — Reitt., Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1882, p. 287. — Raffr., Ann. Soc. ent. Fr., 1891, p. 486, tab. XIV, fig. 8 et 8ª.

Les exemplaires recueillis par M. E. Simon à Ceylan, — une vingtaine des deux sexes, — à Wackwele, appartiennent tous, ♂ et ♀, comme développement de caractères sexuels, à la variété γ Raffr., loc. cit.

2. ? B. SCHAUFUSSI Reitt., Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1882, p. 289.

Le seul exemplaire ♀, trouvé par M. E. Simon à Kandy (Ceylan), diffère un peu de ceux que je possède de Batavia et de Bornéo par les 9ᵉ et 10ᵉ articles des antennes plus transversaux, mais cette différence

est si légère qu'elle ne peut légitimer la création d'une espèce, surtout sur une femelle unique. Dans le genre *Bryaxis*, les femelles sont souvent très difficiles à séparer les unes des autres, alors que les mâles sont très différents.

Subgen. **Anasis** Raffr., Ann. Soc. ent. Fr., 1891, p. 492.

La rencontre à Ceylan d'une seconde espèce de ce sous-genre de *Bryaxis*, découvert à Manille, n'est pas sans intérêt : les deux espèces sont très voisines, mais celle de Ceylan a, comme les *Reichenbachia*, trois fossettes très inégales au prothorax et ne diffère plus de ce dernier sous-genre que par la forme très caractéristique des palpes ; elle établit ainsi une transition et vient enlever une partie de sa valeur à cette coupe subgénérique, utile cependant pour le groupement des nombreuses espèces de *Bryaxis*.

3. **B. singhalensis**, n. sp. — *Parum convexa, rufa, sublente griseopubescens, pedibus antennisque rufo-testaceis, palpis testaceis. Caput subdeplanatum, latitudine sua longius, antice attenuatum, inter antennas fronte foveota, inter oculos (anterius) foveis duabus. Antennæ sat elongatæ, articulis 1° majori, 2° ovato, 3° obconico, præcedenti graciliori sed longiori, 4-6 obconicis, 5° tertio longitudine fere æquali, 4° et 6° inter se subæqualibus et tertio et quinto multo brevioribus, 7° brevissime obconico, 8-9 subquadratis, 10° subquadrato, transverso, præcedenti vix majori, 11° maximo, ovato, acuminato. Prothorax cordatus, antice plus, postice minus attenuatus, foveis duabus lateralibus a margine leviter distantibus, puncto medio antebasali minuto. Elytra longitudine sua vix latiora, basi attenuata et bifoveata, stria dorsali integra arcuata, prope angulum suturalem desinenti. Segmento 1° abdominali utrinque basi juxta marginem foveato, striolis duabus vix divergentibus, tertiam partem disci includentibus et attingentibus. Metasternum sulcatum. Tibiis posticis leviter incurvis, segmento ultimo ventrali apice leviter sinuato.* — ♀. Long. 1,40 mill.

Cette espèce est très voisine d'*A. lævicollis* Raffr., de Manille, elle en diffère par la pubescence égale sur tout le dessus du corps, les trois fossettes prothoraciques, les fossettes céphaliques bien plus fortes, et les antennes un peu plus longues, dont la massue n'est composée que d'un seul article, le 10e étant à peine plus gros que le 9e, et le 11e, au contraire, plus gros et plus franchement ovale que dans *A. lævicollis* Raffr. Le mâle est malheureusement inconnu.

4 ♀, de Kandy (E. Simon).

Gen. **Rybaxis** Saulcy, Spec., II, 1876, p. 96.

R. GIGANTEA Motsch., Bull. Mosc., 1863, II, p. 422.

C'est une belle et bonne espèce, dont je possède un type venant de Motschulsky.

Sommet du mont Patavas.

M. E. Simon n'a pas rencontré cette espèce.

Gen. **Metaxis** Motsch., Bull. Mosc., 1851, IV, p. 490.

M. PILICOLLIS Motsch., Bull. Mosc., 1863, II, p. 421.

Colombo (ex Motsch.).

M. E. Simon n'a pas rencontré cette espèce et je ne la connais pas.

La description de Motschulsky, suffisante pour l'espèce, me porte à croire que le genre *Metaxis* est voisin de *Batraxis* et de *Diroptrus*, mais qu'il en est distinct.

Gen. **Acrocomus**, gen. nov.

Elongatus subdepressus. Caput subquadratum, collo munitum. Antennæ basi valde distantes, crassæ, 11 articulatæ, gradatim apice clavatæ, articulis duobus primis et ultimis majoribus. Palpi sat elongati et graciles, articulis 1° inconspicuo, 2° elongato, basi gracili, apice clavato, leviter incurvo, 3° minuto, subtriangulari, 4° elongato, valde acuminato, intus leviter securiformi. Prothorax transversus, cordatus. Elytra elongato-quadrata, absque striis, basi trifoveata. Abdomen fere immarginatum, segmentis supernis 1-3 crescentibus, ventralibus 1-4 inter se subæqualibus, 5° angusto, 6° magno. Coxæ posticæ valde distantes, intermediæ haud contiguæ. Metasternum latum. Pedes validi, breves, tarsis brevibus, crassis, articulis 1° minutissimo, 2-3 inter se subæqualibus, unguiculo unico valido, trochanteribus brevibus, lateraliter in femoribus insertis.

Ce genre nouveau, de la tribu des *Bythinini*, est extrêmement voisin des *Dalmodes* qui sont exclusivement américains et qu'il représente en Asie. Il en a tout à fait le faciès, mais il en diffère par ses palpes bien plus longs et plus grêles, ses tarses au contraire plus courts et plus épais, avec l'ongle bien plus fort, les segments abdominaux 1 à 3 allant en augmentant de longueur, et enfin les élytres bien plus allongés.

A. cribratus, n. sp. — *Elongatus, subdepressus, fulvo-castaneus, antennis pedibusque fulvis, palpis testaceis, totus cribrato punctatus et*

breviter griseo-pubescens. Caput subquadrato-transversum, postice utrinque rotundatum, antice leviter attenuatum et recte truncatum, totum quadrato-excavatum et sulco transverso ante oculos, medio cornu brevi apice bifasciculato, vertice postice minute bifoveato. Antennæ crassæ, articulis 1° subcylindrico, 2° ovato, 3-7 monilibus, longitudine leviter decrescentibus, 8° transverso, 9-10 valde transversis et latitudine valde crescentibus, 11° pyriformi, acuminato. Prothorax capite latior, transversus, valde cordatus, pone medium lateribus foveatus et sulco transverso medio angulato. Elytra prothorace paulo latiora et multo longiora, lateribus leviter rotundata, humeris obtuse nodosa, basi trifoveata. Abdomen minus punctatum, elytris longitudine subæquale, paulo angustius et apice leviter attenuatum, segmento 3° superno primo duplo longiori. Metasternum leviter apice impressum. Segmento ultimo ventrali obsolete impresso. Pedes sat crassi, tibiis gradatim leviter incrassatis intermediis et posticis incurvis, trochanteribus intermediis dente obtuso apice armatis. — ♂. Long. 1,70 mill.

La tête présente une excavation quadrangulaire sans limites définies en arrière, au contraire très abrupte en avant et sur les côtés, traversée, au-devant des yeux, par un profond sillon transversal qui va d'un bord à l'autre; du fond de ce sillon, au milieu, se dresse une petite corne dont la pointe est garnie d'un double panache de poils pâles, frisés.

Un seul ♂, de Maturata (E. Simon).

Gen. **Sintectodes** Reitt., Verh. Naturf. Ver. Brünn, XX, p. 185.

1. S. DIVERSIPALPUS Reitt., Deut. ent. Zeit., XXIX, 1885, p. 333, tab. II, fig. 20.

Le type de M. Reitter est immature; la véritable coloration est d'un châtain roux foncé, les côtés du premier segment abdominal sont plus foncés, ce qui est dû à la plus grande consistance des téguments quand l'Insecte est à maturité.

Un exemplaire de Nuwara-Eliya (E. Simon). Type de Reitter : Ceylan.

2. S. CROESUS Schauf., Berl. ent. Zeits., XXXI, 1887, p. 296.

M. E. Simon n'a pas rencontré cette espèce, et je ne la connais pas. Elle paraît très voisine de *S. diversipalpus* Reitt., et je ne serais pas surpris qu'elle lui fût même identique. Les légères différences que l'on relève dans la description ne permettent pas cette réunion. Il faudrait comparer les types.

Gen. **Pselaphodes** Westwood, Trans. ent. Soc. Lond., 1870, II, p. 129. — *Atherocolpus* Raffr., Rev. d'Ent., 1882, p. 15.

P. Simoni, n. sp. — *Oblongus, antice attenuatus, rufo-testaceus, nitidus, pallido pubescens, palpis testaceis. Caput elongatum, deplanatum, triangulare, strigosum, foveis tribus squamosis, tuberculo antennario obsolete sulcato. Antennæ validæ, elongatæ, articulis 1° elongato, cylindrico, 2° quadrato, 3-6 leviter obconicis et longitudine crescentibus, 7° breviori, 8° fere quadrato, tribus ultimis clavam magnam formantibus, 9° oblongo duobus præcedentibus simul sumptis longiori, crassiori, 10° latitudine sua vix longiori, 11° paulo longiori, ovato, basi truncato. Prothorax lateribus strigosus, irregulariter ovatus, antice plus, postice minus attenuatus, ante medium lateribus leviter nodosus, sulco medio antice et postice abbreviato, foveis tribus squamosis. Elytra nitida, lævia, leviter convexa, antice attenuata, postice truncata, basi bifoveata, stria dorsali pone medium evanescenti. Abdomen magnum, læve, segmento 1° majori, basi carinulis duabus brevissimis et valde distantibus. Metasternum juxta coxas intermedias valde bituberculatum. Segmento ultimo ventrali punctato. Trochanteribus intermediis apice valde et acute dentatis, femoribus intermediis intus ante medium angulato-nodosis, tibiis incurvis posticis leviter sinuatis.* — ♀. Long. 2,30 mill.

Cette espèce est très voisine de *P. foveolatus* Raffr., de Singapore ; elle en diffère par le 9e article des antennes beaucoup plus court, le prothorax moins rétréci à la base, presque lisse sur le disque, les élytres sans aucune trace de cette sculpture aciculée très fine que l'on voit chez *P. foveolatus*, enfin par les trochanters intermédiaires épineux.

Il est très curieux de constater, dans ce genre, que les trochanters intermédiaires sont épineux ou au moins un peu dilatés chez les femelles, tandis qu'ils sont complètement inermes chez les mâles.

La couleur claire pourrait bien être due à un état immature ; chez *P. foveolatus*, la coloration varie, du reste, du roux au châtain foncé.

Je suis heureux de dédier ce bel Insecte à M. E. Simon, qui en a pris un seul exemplaire, ♀, à Cottawa.

Gen. **Tyrus** Aubé, Mag. Zool., 1863, III, p. 15.

T. HISTRIO Schauf., Berl. ent. Zeits., XXXI, 1887, p. 297.

Deux exemplaires ♀, de Nuwara-Eliya (E. Simon).

Ces femelles ont les trochanters et les cuisses complètement mutiques.

NOTE

SUR LES

Thysanoures fossiles du genre MACHILIS

ET

Description d'une espèce nouvelle du succin

(*Machilis succini* G. de K.)

avec une figure dans le texte

Par Henri GADEAU DE KERVILLE.

Séance du 14 juin 1893.

Mon ami Paul Noel, Directeur du Laboratoire régional d'Entomologie agricole de Rouen, a eu l'amabilité de me donner un morceau d'ambre jaune ou succin contenant un *Machilis* en assez bon état de conservation, et qui, je le crois, appartient à une espèce nouvelle pour la science. Ce Machile faisait partie d'un lot d'Insectes du succin trouvés sur les côtes de la Baltique, près de Danzig, dans les couches succinifères du Samland, lot acheté par M. Paul Noel à M. Amédée Pouillon, marchand naturaliste à Landorf (Lorraine).

On connaît plusieurs espèces de *Machilis* fossiles, qui, toutes, ont été recueillies dans les couches succinifères du Samland. Ces couches célèbres doivent être rattachées, en l'actuel état de la science, au terrain oligocène tout à fait inférieur, soit à l'étage tongrien et au sous-étage sannoisien, sinon au terrain éocène tout à fait supérieur, qui est l'étage ludien ou priabonien. Dans les couches du Samland, près de Königsberg, le succin, dit A. de Lapparent (*op. cit.*, p. 1286), « y est réparti en profusion dans une couche de sable glauconieux, épaisse de 1m 30 à 1m 70, presque entièrement au-dessous du niveau de la mer et recouverte par 23 mètres de sable glauconieux pauvre en ambre ; ce dernier sable supporte des argiles, des sables et du lignite ».

Comme on le sait fort bien, le succin est une résine provenant d'un certain nombre d'espèces tertiaires du groupe des Pins, parmi lesquelles existe *Pityoxylon succiniferum* Göpp. et Ber., et où l'on trouve

de nombreux restes d'animaux et de végétaux, et, parfois, des individus en admirable état de conservation et absolument entiers.

C'est en 1832 que pour la première fois, du moins à ma connaissance, il est fait mention d'un *Machilis* fossile, par Hermann Burmeister (*op. cit.*, p. 637), qui signale deux exemplaires de *Machilis polypoda* trouvés dans le succin. Malheureusement, il ne donne aucun détail sur ces exemplaires, et je me demande s'ils appartenaient bien à *Machilis polypoda* L., espèce de la faune actuelle.

Plus tard, C.-L. Koch et G.-C. Berendt, dans leur magnifique ouvrage (*op. cit.*) sur les Crustacés, les Myriopodes, les Arachnides et les Aptères trouvés dans le succin, décrivirent et figurèrent huit espèces : les *Petrobius coruscus*, *P. imbricatus*, *P. longipalpus*, *P. electus*, *P. seticornis*, *P. angueus*, *P. confinis* et *Forbicina acuminata*.

A. Menge, qui a publié, après leur mort, cet ouvrage de C.-L. Koch et G.-C. Berendt, rattacha, dans ce travail, leurs *Petrobius imbricatus* et *P. longipalpus* à leur *P. coruscus*, et leur *Petrobius confinis* à leur *P. electus*, et décrivit dans l'ouvrage en question, sans les figurer, trois espèces nouvelles du succin : les *Petrobius saliens*, *P. albomaculatus* et *P. macrura*.

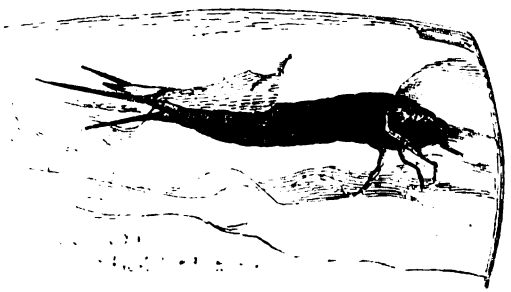
Je ne crois pas devoir parler ici du Machile, des *Petrobius* et des *Forbicina* du succin, indiqués sans nom spécifique, par J.-L.-C. Gravenhorst, G.-C. Berendt, et A. Menge, formes dont la source bibliographique se trouve, avec celle des différentes espèces mentionnées précédemment, dans le très utile Index des Insectes, des Myriopodes et des Arachnides fossiles du monde, ouvrage dont l'auteur est Samuel-Hubbard Scudder (*op. cit.*).

C.-G. Giebel (*op. cit.*) a fait rentrer les *Petrobius* et *Forbicina* de Koch et Berendt et de Menge dans le genre *Machilis*. En examinant attentivement les figures des espèces des deux premiers de ces auteurs, je n'aurais point osé les rattacher aux *Machilis*; mais il se peut que ces figures ne soient pas absolument exactes, et, s'il en était ainsi, elles trouveraient un peu d'excuse dans ce fait que la réfringence du succin rend difficile la juste représentation des objets qu'il contient. D'ailleurs, Giebel a dû avoir de bonnes raisons, que j'ignore, pour rattacher aux *Machilis* les *Petrobius* et *Forbicina* de Koch et Berendt et de Menge. J'ajouterai que, dans la faune actuelle, les genres *Petrobius* et *Forbicina* ont été réunis au genre *Machilis*, ce qui vient appuyer le rattachement fait par Giebel.

En résumé, si nous laissons de côté le douteux *Machilis polypoda* signalé par Burmeister, et si nous considérons comme légitime la réunion des *Petrobius* et de *Forbicina* de Koch et Berendt et de Menge aux *Machilis*, il y a dès lors, de connues actuellement, huit espèces de *Machilis* fossiles, qui sont par ordre alphabétique, car je ne saurais les énumérer dans leur ordre naturel : les *Machilis acuminata* Koch et Ber., *M. albomaculata* Menge, *M. anguea* Koch et Ber., *M. corusca* Koch et Ber., *M. electa* Koch et Ber., *M. macrura* Menge, *M. saliens* Menge et *M. seticornis* Koch et Ber.

A ces huit espèces j'en ajoute une, dont suit la description, et qui est accompagnée d'une figure très exacte, malgré la difficulté d'exécution due à la réfringence du succin, figure dessinée par mon ami M. A.-L. Clément, et que nous avons minutieusement revue ensemble :

Machilis succini G. de K. — Corps allongé, subcylindrique en dessus et latéralement, et un peu aplati en dessous, couvert d'écailles blanches, et d'écailles d'un brun noir plus ou moins foncé constituant des bandes et des taches que montre la figure ci-dessous. Mésothorax et métathorax très légèrement plus larges que le reste de l'animal, le métathorax n'excédant que fort peu le mésothorax. Pattes et filets caudaux couverts d'écailles formant des anneaux blancs et des anneaux d'un brun noir. Le filet caudal médian, dont il n'existe guère que le moule, est seulement un peu plus long que les deux latéraux.



Longueur de l'insecte : 10 mill. de la tête jusqu'à l'extrémité de l'abdomen, et 13 mill. de la tête jusqu'à l'extrémité du filet caudal médian; largeur maximum de l'animal, au métathorax, 2 mill.

L'état de conservation de cet unique échantillon ne me permet pas de décrire l'espèce d'une manière plus complète.

Comme il importe au plus haut point, en matière scientifique, d'être constamment en garde contre les falsifications de toutes sortes, je me suis assuré, auprès d'un chimiste compétent, que le succin renfermant ce Machile nouveau était, sans nul doute, du succin naturel (1).

Travaux cités dans cette notule :

Hermann BURMEISTER. *Handbuch der Entomologie*, t. I, Berlin, G. Reimer, 1832.

Dr C.-G. GIEBEL. *Fauna der Vorwelt, mit steter berücksichtigung der lebenden Thiere*, t. II, 1re part., Leipzig, F.-A. Brockhaus, 1856.

C.-L. KOCH et Dr G.-C. BERENDT. *Die im Bernstein befindlichen Organischen Reste der Vorwelt, gesammelt in verbindung mit Mehreren, bearbeitet und herausgegeben von Dr Georg-Carl Berendt*, t. I, 2e part. : *Die im Bernstein befindlichen Crustaceen, Myriapoden, Arachniden und Apteren der Vorwelt*, Berlin, in Commission der Nicolaischen Buchhandlung, 1854.

A. DE LAPPARENT. *Traité de Géologie*, 3e édit., entièrement refondue, Paris, F. Savy, 1893.

Samuel-Hubbard SCUDDER. *Index to the known Fossil Insects of the World, including Myriapods and Arachnids*, in Bull. of the United States Geological Survey, n° 71, Washington, Government Printing Office, 1891.

(1) Je ne veux, en aucune façon, mettre en doute la parfaite honnêteté de M. Amédée Pouillon ; mais il aurait pu être victime d'un faussaire et ne pas avoir examiné, au point de vue de leur composition, les morceaux de succin contenant des Insectes, qu'il a vendus à M. Paul Noel.

ÉTUDES SUR LES FOURMIS

2e Note.

—

Appareil pour l'élevage et l'observation des Fourmis et d'autres petits animaux qui vivent cachés et ont besoin d'une atmosphère humide

Par Charles JANET,

Ingénieur des Arts et Manufactures à Beauvais.

Séance du 10 mars 1893.

L'élevage des animaux qui vivent à l'air libre, comme la plupart des chenilles par exemple, peut être fait dans de simples boîtes pour la disposition desquelles il n'y a guère de dispositions particulières à prendre.

Lorsqu'il s'agit d'animaux qui se cachent sous les écorces, sous les pierres, dans la terre et qui ont besoin, soit pour eux-mêmes, soit pour leur progéniture, d'être placés dans l'obscurité et surtout dans une atmosphère présentant un degré d'humidité convenable, il devient nécessaire d'avoir recours à des dispositifs spéciaux. Nous avons combiné un petit appareil qui nous donne de si bons résultats que nous croyons utile de le faire connaître. Nous le décrirons sous la forme que nous lui avons donnée pour l'élevage des Fourmis, dont nous étudions en ce moment l'anatomie et le développement.

Les Fourmis meurent rapidement lorsqu'on les place dans des récipients où l'on n'entretient pas un degré suffisant d'humidité, mais on réussit à les élever lorsque cette condition est remplie dans des limites convenables. C'est ce qui a été fait par les observateurs qui se sont occupés de ces intéressants petits êtres, tels que Hubert, Forel et Lubbock.

1. Description sommaire de quelques-uns des apparareils employés pour l'élevage des Fourmis.

Appareil d'Huber. — Cet appareil consiste en une grande boîte très plate, placée verticalement. Les deux grandes faces, formées chacune d'un verre à vitre, sont distantes l'une de l'autre de 2 centimètres. Cette

épaisseur de 2 centimètres est divisée en deux parties égales par une feuille de fer-blanc criblée de trous et disposée parallèlement aux vitres. Ces vitres sont recouvertes chacune d'un volet en bois empêchant l'accès de la lumière, mais pouvant être ouvert facilement lorsqu'on veut observer ce qui se passe dans la boîte. A la partie inférieure est un petit orifice servant d'entrée et pouvant être fermé au moyen d'une petite porte à coulisse. Plusieurs trous, pratiqués dans la partie supérieure, sont destinés à l'introduction du miel et de l'eau nécessaire pour entretenir le degré d'humidité voulu. Un des côtés du cadre peut s'ouvrir en entier et permet de remplir tout ou partie de l'appareil avec de la terre fine légèrement humectée.

Pour faire emménager les Fourmis, Huber employait un conduit en bois, vitré en dessus, adapté par une de ses extrémités au sac de toile contenant la récolte et par l'autre à la porte de l'appareil. Vu le peu d'épaisseur des deux couches de terre, les vitres forment nécessairement une partie de la paroi des galeries creusées par les Fourmis, en sorte qu'il suffit, pour observer ces dernières, d'ouvrir un des deux volets.

APPAREIL D'HUBER, MODIFIÉ PAR FOREL. — Forel (1) a employé la disposition adoptée par Huber en la modifiant un peu. Le côté mobile de l'appareil est percé d'un trou dans lequel s'engage un conduit en fer-blanc, auquel est adapté une petite mangeoire en toile métallique. Un autre trou, percé dans le côté horizontal supérieur de l'appareil, sert à l'introduction de l'eau. Forel conseille de faire l'appareil encore plus mince que celui employé par Huber et de remplacer la feuille de fer-blanc par une feuille de bois qui, étant moins bon conducteur de la chaleur, convient mieux dans les expériences où l'on veut mettre les deux lames de terre dans des conditions de température différentes.

Forel recommande, surtout pour les petites espèces, un appareil analogue au précédent, mais notablement simplifié. C'est une boîte en fer-blanc réduite à 1 centimètre, et même moins, d'épaisseur, sans feuille médiane et sans côté mobile. Une ouverture, percée dans un côté, permet l'introduction d'une mangeoire. Les volets sont remplacés par de simples feuilles de carton. Forel ajoute que les moisissures se mettent facilement dans ces appareils où l'humidité se conserve trop bien.

ARÈNES DE GYPSE, DE FOREL. — L'installation décrite sous ce nom (2) est des plus recommandables. Elle consiste à établir sur une planche,

(1) Forel, Fourmis de la Suisse, 1874, p. 251.
(2) Idem, p. 252.

qui forme sol, une enceinte entourée d'une petite muraille obtenue en comprimant, avec les doigts, du gypse en poudre très fine. Les Fourmis essayent en vain de franchir cet obstacle et y renoncent bientôt.

Forel a constaté cependant que les *Tetramorium cæspitum* parviennent à percer de petits tunnels au travers de ces murs. Le même fait s'est présenté avec la même espèce dans nos premiers élevages, mais nous sommes parvenu à l'éviter, grâce à une légère modification que nous signalerons plus loin. Un peu de terre humide, recouverte d'un morceau de verre et d'une planchette, est placée au milieu de cette enceinte et les Fourmis s'y installent.

Combinaison faite par Forel de ses arènes de gypse avec les appareils précédents. — Forel (1) a aussi employé un appareil formé d'une de ses arènes de gypse, mise en communication avec la boîte vitrée plate. Il recommande, avec raison, cette combinaison comme très commode pour recevoir les Fourmis que l'on vient de récolter. Il suffit de les placer dans l'arène de gypse pour les voir bientôt pénétrer dans la boîte garnie de terre humide. Lorsqu'elles y sont installées, on enlève tous les débris qui ont été apportés avec les Fourmis et on place leur nourriture au milieu de l'enceinte, qui peut être agrandie ou diminuée à volonté.

Appareil de sir John Lubbock (2). — L'appareil de Lubbock est formé de deux verres à vitre d'environ 25 centimètres de côté, maintenus par un cadre en bois à l'écartement strictement nécessaire pour permettre aux Fourmis de se mouvoir librement. Entre les deux verres, on met de la terre fine. En réduisant ainsi l'écartement des verres au minimum, aucune Fourmi ne peut être cachée par la terre. Un des côtés du cadre en bois peut s'ouvrir et dans le coin se trouve une petite porte. Le verre supérieur est recouvert pour empêcher l'accès de la lumière. Pour que les Fourmis ne puissent pas s'échapper de cette cage vitrée, Lubbock la place dans une boîte plate recouverte d'une plaque de verre librement appliquée sur ses bords, ou bien il la met sur des supports entourés d'eau ou de fourrures, dont les poils sont dirigés vers les Fourmis.

2. Description de nouveaux appareils.

Insuffisance des appareils précédents pour le cas ou l'on a besoin

(1) Forel, Fourmis de la Suisse, 1874, p. 252.

(2) Lubbock, Fourmis. Abeilles et Guêpes, 1873, p. 2.

DE PRÉLEVER DES ÉCHANTILLONS DANS UN ÉLEVAGE. — Ces appareils, qui ont tous été combinés uniquement pour observer les mœurs des Fourmis, ne permettent pas de prendre aisément les œufs, larves, nymphes et imagos au moment où on en a besoin pour l'étude, par exemple lorsqu'ils sont arrivés à l'âge déterminé auquel ils doivent être fixés.

L'appareil, tout à fait différent que nous allons décrire, a été combiné de telle manière que l'on peut non seulement observer aisément les Fourmis qu'il renferme, mais aussi prendre avec la plus grande facilité tous les échantillons dont on a besoin.

Lorsqu'on a sous la main un matériel bien combiné, la manipulation des intéressants petits êtres qui nous occupent ici ne présente aucune difficulté.

Ils deviennent même de véritables collaborateurs pour le naturaliste par la promptitude avec laquelle ils transportent leur progéniture d'un abri dans un autre, de forme plus convenable pour le but qu'il se propose; par la méthode avec laquelle ils classent leur progéniture par groupes d'individus de même âge, réclamant les mêmes soins; par l'exactitude avec laquelle ils viennent nourrir et soigner les grosses larves sexuées, que l'on a isolées dans des séries de petites cases dont elles ne peuvent les retirer, vu l'exiguïté de l'orifice mesuré juste au diamètre, parfois si réduit, du corps des ouvrières. Mais quelles complications et que de difficultés pour l'imprévoyant observateur qui apporte une abondante récolte sur sa table de travail sans y avoir préparé à l'avance tout l'outillage nécessaire ! Les Fourmis s'échappent par tous les orifices, se répandent partout et il faut renoncer, au bout de quelques minutes, à en venir à bout.

DESCRIPTION DE L'ABRI EN SUBSTANCE POREUSE. — Notre nouvel appareil (fig. 1 et 2) consiste essentiellement en un bloc *a* de substance poreuse, plâtre ou terre cuite, présentant une série de chambres : *Ch. 1*, *Ch. 2*, *Ch. 3*, placées les unes à la suite des autres et précédées d'un ecuve *b* que nous appellerons la cuve à eau. Cette cuve est destinée à recevoir, une ou deux fois par semaine, l'eau qui doit, en s'imbibant dans la substance poreuse qui constitue l'appareil, lui donner l'humidité nécessaire. On voit de suite que le résultat de cette disposition est de fournir beaucoup d'humidité aux parois de la chambre, *Ch. 1*, tandis que la chambre située à l'extrémité opposée peut rester complètement sèche si elle est séparée de la chambre très humide, *Ch. 1*, par un nombre suffisant de chambres intermédiaires où l'humidité va naturellement en décroissant à mesure que l'on s'éloigne de la cuve à eau.

Fig 1

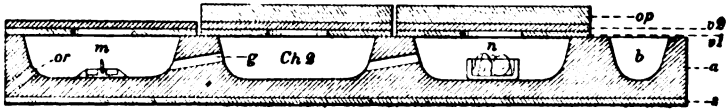
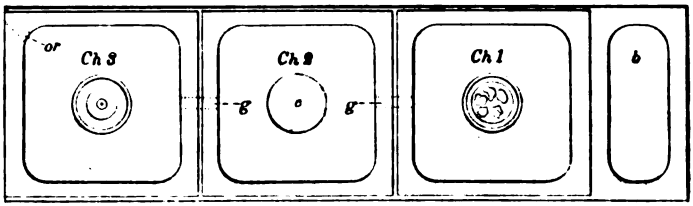


Fig 2



Nous allons décrire l'appareil avec les dispositions que nous lui donnons pour l'élevage des Fourmis et nous lui supposerons seulement trois chambres, ce qui est souvent tout à fait suffisant.

Le plafond de chacune des chambres est formé par une plaque de verre *v1* percée, en son milieu, d'un trou circulaire *c* qui permet de prélever les échantillons et d'introduire les récipients qui servent de mangeoires ou d'abreuvoirs, ainsi que tout ce qui peut être nécessaire pour les expériences auxquelles on veut procéder.

Au-dessus de chacune de ces plaques, on en place une deuxième *v2* semblable, mais non percée, ayant pour bout d'empêcher que des Fourmis ne sortent pendant les observations.

La chambre sèche, *Ch. 3*, qui représente pour nos élevages le monde extérieur au nid et doit rester éclairée, se trouve ainsi suffisamment fermée. Il n'en est pas de même des *Ch. 2*, *Ch. 1*, qui constituent l'habitation proprement dite et doivent, pour cette raison, être maintenues dans l'obscurité. On obtient ce résultat en recouvrant les verres d'une plaque opaque *op*, en plâtre par exemple, que l'on enlève seulement au moment des observations. De petites galeries *g* mettent les chambres en communication les unes avec les autres. Ces petites galeries, surtout celle qui se trouve entre les chambres, *Ch. 3* et *Ch. 2*, et qui représente, pour les Fourmis, l'entrée du nid, ne doivent avoir que juste le diamètre nécessaire pour que les Fourmis puissent circuler librement en portant leurs nymphes. Il ne faut pas perdre de vue que les nymphes

sexuées sont généralement beaucoup plus volumineuses que les ouvrières qui les portent. Les imagos mâles ou femelles doivent également pouvoir y passer aisément. Les Fourmis n'aiment pas que l'entrée de leur habitation soit trop grande.

Les *Myrmica lævinodis* d'une petite colonie élevée dans un abri dont les galeries avaient 5 millimètres de diamètre, ont réduit le premier orifice, au moyen de toutes sortes de détritus, à un petit trou de 3 millimètres de diamètre.

Normalement, nous plaçons les galeries de communication, comme l'indiquent les figures 1 et 2, à mi-hauteur dans la cloison de séparation des chambres. Cette disposition a l'inconvénient, pour les très petites colonies de petites espèces, de fournir aux Fourmis des cachettes où elles ne peuvent être vues non plus que leur progéniture. Dans ce cas, il est préférable de placer les galeries, à la partie supérieure, sous une petite lame de verre et de préférence dans les angles. Bien qu'elles soient ainsi beaucoup moins accessibles, les Fourmis savent bien les trouver, et l'abri ne présente aucune cachette invisible pour l'observateur. Cette modification est inutile dans les fourmilières très nombreuses, si l'on a soin de faire les galeries assez étroites. Elles constituent, dans ce cas, des passages où la circulation continuelle, difficile pour deux individus qui se croisent, rend tout stationnement et tout dépôt de progéniture impossibles.

Une plaque de verre empêche l'humidité de se communiquer à la table qui supporte l'appareil.

Un petit récipient *m*, placé dans la chambre sèche et éclairée, *Ch. 3*, sert de mangeoire. Un petit récipient *n*, en verre ou en porcelaine, placé dans la *Ch. 1*, sert d'abreuvoir.

MATÉRIAUX A EMPLOYER POUR LA CONSTRUCTION DES ABRIS. — Le principe de notre appareil consistant dans l'emploi d'une substance poreuse, nous avons cherché quelles étaient les plus convenables et les plus commodes à employer.

La terre cuite, lorsqu'on a sous la main un fabricant de poteries, est très recommandable.

Le plâtre, qui est d'un emploi si facile, donne aussi des résultats tout à fait satisfaisants, et c'est avec cette matière que sont établis la plupart des appareils que nous employons en ce moment.

Le plâtre doit être coulé assez dur et sans bulbes d'air pour que les

Fourmis ne puissent l'attaquer avec leurs mandibules, ce qu'elles font parfois, surtout dans les angles, au-dessous du verre.

Les *Tetramorium* d'un de nos élevages, comprenant un grand nombre d'individus, accompagnés d'une nombreuse progéniture et installés dans un abri en plâtre trop tendre, ont réussi à pratiquer de petites galeries par lesquelles un certain nombre d'individus ont pu s'échapper. Depuis ce petit accident, nous gâchons le plâtre aussi dur que possible et, de plus, après avoir rodé sur une surface plane la partie supérieure de l'abri, préalablement bien séché, nous durcissons encore cette surface, qui constitue le point attaquable, en l'imbibant de gomme laque blonde en dissolution dans l'alcool à 95 0/0. Il y a avantage à employer, pour le moulage des abris, du plâtre très légèrement coloré par de l'ocre rouge, au lieu de plâtre blanc. Ce plâtre, ainsi teinté, est d'un rouge brique très clair lorsqu'il est sec et beaucoup plus foncé lorsqu'il est mouillé. La limite de l'humidité se traduit ainsi sur la surface extérieure de l'abri par une différence de coloration bien nette, et l'on peut ainsi, d'un simple coup d'œil, se rendre compte de l'état d'humidité. Les abris colorés ont aussi cet avantage que les œufs, les larves et les nymphes y sont bien plus nettement visibles.

Nombre de chambres. — Les premiers abris de ce genre que nous avons établis n'avaient, avec la chambre éclairée, qu'une seule chambre d'habitation humide. Nous avons reconnu qu'il est utile de porter au moins à deux le nombre de ces dernières et même d'en augmenter encore le nombre lorsqu'on veut élever des colonies nombreuses ou avoir des degrés très variés d'humidité.

Dimensions a donner aux abris. — On donne aux chambres une dimension appropriée à la taille et au nombre des animaux que l'on veut élever. Il est bon, surtout lorsque les animaux sont petits, de réduire suffisamment la profondeur verticale des chambres pour que le sol puisse être observé à la loupe au travers des verres qui forment le plafond.

Les appareils que nous employons le plus en ce moment ont, en centimètres, les dimensions suivantes :

Dimensions extérieures du bloc de plâtre : 34×10×3;
Dimensions intérieures des trois chambres. : 8×8×2;
Dimensions intérieures de la cuve à eau : 8×2×2;
Dimensions des plaques de verre : 10×10.

INUTILITÉ DE LA TERRE DANS LES CHAMBRES DES ABRIS. — On remarquera que notre appareil diffère en particulier par l'absence de terre des appareils cités précédemment. Il faut reconnaître que l'on paraît se trouver ainsi dans des conditions très différentes de celles de la nature, et qui semblent, au premier abord, devoir être défavorables aux Fourmis.

Il n'en est pas ainsi, au moins pour bon nombre d'espèces. Interrogées sur ce point, des *Myrmica lævinodis,* formant une forte colonie, ont montré qu'elles ne désiraient nullement avoir de la terre dans leur habitation.

Dans une première expérience, où nous avions garni de terre la chambre éclairée et sèche, elles n'en ont pas pris un seul grain pour l'introduire dans leurs chambres d'habitation. Dans une seconde expérience bien plus concluante, nous avons, au contraire, mis de la terre dans les chambres d'habitation. Elles l'ont enlevée grain à grain et l'ont apportée dans la chambre éclairée en la plaçant de préférence sur leur mangeoire. Celle-ci a dû ainsi être renouvelée très fréquemment, si bien que, au bout de quelques jours, il ne restait plus trace de terre dans l'appareil. Pour les colonies qui conservent dans leurs chambres d'habitation la terre ou les autres matériaux qu'on leur donne, il convient, comme Lubbock le fait dans ses appareils, de réduire notablement la profondeur verticale des chambres, afin que les galeries soient aussi visibles que possible.

EXEMPLES D'ÉLEVAGES FAITS DANS CES APPAREILS. — Afin que les membres de la Société puissent se rendre compte de la manière dont les Fourmis se comportent dans nos appareils, nous leur en présentons deux, pris à peu près au hasard, parmi ceux qui se trouvent en ce moment dans notre laboratoire et apportés de Beauvais à leur intention. Le voyage n'y a jeté aucun trouble.

Le premier contient une forte colonie de *Lasius flavus,* qui y est installée depuis près de deux ans. Elle contient quatre femelles, dont une seule est entièrement désailée, et les ouvrières y sont très occupées à soigner plusieurs paquets d'œufs et des larves de grosseurs variées. Une de ces larves, qui vient de se mettre en cocon depuis quelques heures, est entourée de sept à huit ouvrières qui paraissent la surveiller très attentivement. A côté de ces dernières, on voit quelques menus grains de terre qu'elles ont pris dans la chambre éclairée et

dont elles ont, suivant leur habitude, momentanément recouvert la larve pendant qu'elle filait son cocon. On remarque de suite combien les chambres obscures et humides de cet abri, bien qu'habitées depuis près de deux années, sont tenues propres. Sauf les petits grains de terre qui ont servi à recouvrir la larve qui s'est mise en cocon, et qui seront bientôt enlevés, on n'y voit aucun débris, ni aucune trace de moisissure. Un coin d'une ces chambres est, il est vrai, assez fortement teinté en brun, parce qu'il a été choisi par les *Lasius* pour y déposer leurs excréments ; mais, si on en reconnaît la trace, on constate qu'ils ne s'y accumulent pas. Tout ce qui peut nuire à la propreté des chambres d'habitation est enlevé et transporté dans la chambre éclairée et sèche, qui représente le monde extérieur au nid, et dont le sol est entièrement noirci par tout ce qui y a été apporté depuis vingt-deux mois.

Le second contient un mélange de plusieurs colonies de *Tetramorium cæspitum*, récoltés, l'année dernière, dans une même chasse et qui, après quelques rixes, ont fini par faire bon ménage. Les larves y sont nombreuses : il n'y en a presque aucune sur le sol horizontal des chambres ; elles ont été, pour la plupart, placées par les ouvrières contre les parois verticales, aux aspérités desquelles elles restent accrochées par leurs poils. Ici encore règne la plus grande propreté : la chambre éclairée et sèche, qui était si noire dans le premier appareil, est ici presque aussi propre que les chambres habitées. C'est qu'au lieu de déposer simplement sur le sol de cette chambre les détritus à éliminer, ces derniers ont été soigneusement placés dans les mangeoires et par conséquent enlevés chaque fois que ces dernières ont été changées, c'est-à-dire une fois tous les huit jours.

Avantages présentés par ces abris. — Tels sont les appareils qui, au nombre d'une vingtaine, sont en ce moment dans notre laboratoire, habités par les espèces les plus communes de notre région, et cela, pour quelques-uns, depuis plus de deux ans. Les Fourmis s'y plaisent, s'y reproduisent et y prospèrent. Outre la possibilité de prendre les échantillons dont on a besoin, il est facile, avec ces appareils, d'éviter également la sécheresse, qui est mortelle pour les élevages, et l'excès d'humidité dont la conséquence est l'envahissement des abris et des animaux eux-mêmes par les moisissures. Il est également facile de faire emménager les Fourmis dans un de ces appareils ou de les faire passer d'elles-mêmes d'un appareil dans un autre.

Ces abris, surtout lorsqu'ils présentent un nombre de chambres suffisant, peuvent être surveillés et entretenus, même par des personnes inexpérimentées, ce qui est très important lorsqu'on ne peut s'en occuper soi-même d'une façon tout à fait continue.

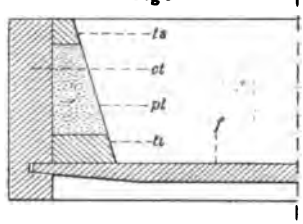
En cas de déplacement, ils peuvent sans inconvénient être emballés dans des caisses et transportés d'une ville à une autre. Il faut, dans ce cas, enlever les petits récipients qui servent de mangeoires et d'abreuvoirs. On peut étaler un peu de miel sur le sol de la chambre éclairée, mais, dans un abri convenablement humide, les Fourmis peuvent parfaitement rester plusieurs jours sans boire ni manger. On maintient les plaques de verre et les plaques opaques au moyen d'un bon nombre de tours de ficelle bien serrés.

Convenablement modifiés, ils se prêtent à l'élevage de beaucoup d'autres petits animaux ayant besoin d'obscurité et d'humidité.

DISPOSITION ADOPTÉE POUR LES « ARÈNES DE GYPSE DE FOREL ». — Le dispositif que Forel a imaginé et appelé « arènes de gypse » nous est très utile pour le maniement des Fourmis. Nous lui avons donné une forme qui le rend à la fois très portatif et surtout très solide, si bien que l'installation que nous avons faite il y a deux ans, a pu servir depuis cette époque pour des centaines de fourmilières sans que nous ayons eu besoin de réparer une seule fois le talus de plâtre, qui ne s'est jamais éboulé.

Ces « arènes de gypse » consistent en une caisse rectangulaire en bois, dont les quatre côtés ont la disposition représentée par la figure 3.

Fig. 3



Le fond *f* de la caisse est monté à dilatation libre dans le cadre formé par les quatre côtés *ct*. Cela est indispensable pour éviter les gauchissements qui se produiraient lorsqu'on maintient ce fond pendant plusieurs jours recouvert de terre humide. Du plâtre à modeler en poudre bien

fine *pl* est légèrement comprimé, au moyen d'un petit tampon de ouate recouverte de linge, entre les deux tasseaux *ts* et *ti* qui font le tour de la caisse. Le tasseau supérieur *ts* sert à maintenir et à protéger le plâtre lorsque l'on vient à s'appuyer sur les côtés de la caisse. Le tasseau inférieur *ti*, fixé au côté *ct*, et non au fond *f* pour ne pas gêner la dilatation de ce dernier, sert non seulement à supporter le plâtre, mais aussi à empêcher les Fourmis de venir trop fréquemment se blanchir à son contact. De plus, les Fourmis, telles que les *Tetramorium cæspitum*, ont, grâce à la présence de ce tasseau *ti*, beaucoup moins de tendance à creuser les galeries dans le plâtre. Un trou de nettoyage, fermé en temps ordinaire par un bouchon de liège, est percé dans le fond *f* et sert à enlever, au moyen d'un pinceau, la terre et tous les matériaux que l'on a mis dans la caisse et dont on veut se débarrasser.

3. Maniement des Fourmis pour les élevages.

Récolte et transport des Fourmis. — Pour prendre tout ou partie d'un nid de Fourmis avec ses habitants, y compris les nymphes, les larves et les œufs, l'instrument le plus commode est la truelle demi-cylindrique, que les jardiniers appellent un transplantoir. Le contenu de la truelle est versé doucement dans des bocaux à moitié remplis de petites branches et d'herbes sèches, et fermés par un bouchon en liège. Si l'on a soin de ne pas trop remplir les bocaux, les récoltes peuvent y rester sans inconvénient plusieurs heures et même plusieurs jours, jusqu'à ce que l'on ait le temps de les installer dans les appareils définitifs destinés à leur élevage. Le nombre des individus, qui se trouvent tués ou blessés par ces opérations, est tout à fait insignifiant.

Emménagement des Fourmis dans les abris où elles doivent être élevées. — Pour faire emménager dans un de nos abris les Fourmis que l'on a récoltées dans un nid, on opère de la façon suivante, imitée de celle employée par Forel :

On place dans la caisse, garnie de plâtre en poudre, que nous avons décrite plus haut, l'abri qui est destiné aux Fourmis et que l'on a préalablement bien mouillé en le plongeant tout entier dans l'eau. L'abri est disposé, comme nous l'avons décrit, avec ces deux seules différences qu'il y a, dans un angle, un orifice d'entrée provisoire (fig. 1 et 2) *or*, qui sera bouché après l'emménagement avec un peu de plâtre délayé, et que la

chambre à laquelle conduit cet orifice, qui sera plus tard sèche et éclairée, est ici mouillée et momentanément recouverte d'une plaque opaque : les Fourmis trouvent ainsi une chambre humide et obscure dès leur entrée dans l'abri. Ceci fait, on verse dans la caisse et l'on étale, sur tout son fond, le contenu du bocal qui renferme la récolte. Sauf au voisinage de l'orifice d'entrée *o r*, il faut avoir soin de ne pas laisser les matériaux étalés dans la caisse venir au contact de l'abri humide, car cela empêcherait la dessiccation qui doit en chasser les Fourmis. On active beaucoup l'emménagement en plaçant l'angle d'entrée de l'abri au contact du tasseau inférieur *t i*, de manière à créer un petit coin obscur au fond duquel se trouve l'orifice. Les Fourmis ne tardent pas à apporter leur progéniture dans ce petit coin et à commencer la reconnaissance du refuge qui leur est offert. Si l'on a affaire à une espèce suffisamment vive et active, comme *Myrmica lævinodis, Formica rufa, F. fusca*, il suffit de quelques heures, quelquefois de quelques minutes, pour que les Fourmis trouvent l'entrée du nid et, après l'avoir parcouru en tous sens, elles y transportent leur progéniture et s'y installent. Lorsque la fourmilière est assez nombreuse et contient une progéniture abondante, comme c'est souvent le cas pour *Myrmica lævinodis*, cet emménagement donne lieu à de fortes bousculades à l'entrée de l'abri où l'on voit de nombreuses Fourmis chargées vouloir entrer simultanément, tandis que toutes celles qui ont déposé leur fardeau cherchent à se frayer un passage pour aller faire un voyage. Il arrive généralement, dans ce cas, que les Fourmis, ne pouvant entrer, y renoncent et repartent immédiatement, après avoir déposé leurs charges près de l'orifice où elles les accumulent en grand nombre. Les Fourmis qui se trouvent à l'intérieur n'ont, alors, qu'à venir à l'entrée pour saisir nymphes, larves et œufs, et les tirer à elles en marchant à reculons.

Pour d'autres espèces d'ailleurs plus lentes, telles que *Lasius flavus, Tetramorium cæspitum*, l'emménagement n'a généralement pas lieu aussi vite. Ces Fourmis se contentent d'abord de se cacher, avec leur progéniture, sous la terre et sous les racines étalées sur le fond de la caisse, et c'est seulement quand ces matériaux se dessèchent qu'elles se décident à chercher un local humide, condition parfaitement remplie par le nid artificiel qui leur est offert. Le lendemain, on remue deux ou trois fois les détritus abandonnés et déjà un peu desséchés, et bientôt les Fourmis n'ont plus rien à y recueillir. Le surlendemain, au moyen d'un pinceau, on fait tomber tous ces détritus par le trou de nettoyage pratiqué dans le fond de la caisse.

Nourriture a donner aux Fourmis. — Ainsi que nous l'avons indiqué dans la description de l'abri, il y a dans la chambre éclairée et sèche un petit récipient *m* servant de mangeoire, et, dans la chambre la plus humide, un petit récipient *n* servant d'abreuvoir.

Dans la mangeoire, on met surtout du miel, et aussi parfois du sucre et du jaune d'œuf. Il est indispensable de donner également quelques Insectes, tels que des Mouches. Les aliments ainsi placés dans la chambre sèche, sont moins sujets à la moisissure. Il est d'ailleurs tout naturel de les mettre dans la chambre éclairée qui, pour nos Fourmis, représente le monde extérieur au nid.

Les mangeoires (*m*, fig. 1) consistent en une rondelle en os de 3 centimètres de diamètre, portant au centre une petite tige de fil de fer permettant de les saisir facilement, une petite rigole annulaire pour recevoir le miel, et sur tout leur pourtour une surface inclinée d'un accès très facile. Ces mangeoires permettent aux Fourmis de manger commodément sans être exposées à s'engluer dans le miel. Les Fourmis, lorsqu'elles sont affamées ou simplement lorsqu'on installe une nouvelle récolte, viennent se ranger en cercle, bien serrées les unes contre les autres, sur tout le pourtour extérieur de la rigole. Lorsque les nouvelles arrivantes ne trouvent plus de place pour s'intercaler, elles grimpent et forment une deuxième rangée sur le dos des premières arrivées. En temps ordinaire, lorsque les Fourmis sont abondamment nourries, on n'en voit qu'un petit nombre à la fois sur les mangeoires, même dans les élevages comprenant plusieurs milliers d'individus.

Dans le récipient en verre ou en porcelaine rempli d'eau, qui sert d'abreuvoir (*n*, fig. 1), il est important de placer, dépassant la surface de l'eau, des fragments de bois, de cailloux et de verre cassé. Cela empêche les Fourmis d'être entraînées par la forme du ménisque et de se noyer au milieu de l'abreuvoir. Primitivement, nous placions cet abreuvoir à côté de la mangeoire, mais l'eau s'y évaporait trop rapidement et la chambre, que nous voulions avoir sèche, devenait un peu humide. Le transport de l'abreuvoir dans la *Ch. 3* a supprimé ces inconvients.

Procédés pour saisir les Fourmis individuellement. — Pour saisir les Fourmis individuellement sans les blesser, on opère différemment, suivant leur taille. Pour les très petites espèces (*Solenopsis fugax, Tetramorium cæspitum*), on emploie un pinceau fin et doux. Pour les espèces de taille moyenne *(Myrmica lævinodis)*, l'emploi de petites pinces,

au moyen desquelles, comme l'indique Forel, on saisit les Fourmis par une patte, est très commode. En employant des pinces à branches très fines et très longues, pour être très souples et à mors bien plats sans stries, on ne fait aucun mal aux Fourmis. Dans un élevage ayant pour but d'obtenir des pontes d'âge déterminé et comprenant vingt-cinq femelles de *Myrmica lævinodis*, nous avons pris par ce procédé chaque individu, chaque jour, pendant vingt-cinq jours consécutifs, sans en blesser un seul. Pour les grosses espèces *(Formica rufa)*, on peut, soit employer les pinces, soit tout simplement les saisir avec les doigts.

Les œufs et les jeunes larves peuvent être pris aisément au moyen d'un pinceau fin et pointu. Les œufs y adhèrent par la substance visqueuse qui les recouvre, et les très jeunes larves par les poils crochus à ressort, que nous avons décrits précédemment (1). Le pinceau peut, au besoin, être légèrement enduit d'eau miellée.

Pour prendre en nombre les larves et les nymphes, le moyen le plus commode consiste à les faire glisser au moyen d'un pinceau à poils longs et souples dans une petite pelle plate à rebords ayant un manche perpendiculaire à sa surface.

EXLICATION DES FIGURES 1 ET 2.

Abri à 3 chambres, en substance poreuse, disposé pour l'élevage des Fourmis.

Fig. 1. Coupe longitudinale verticale.

Fig. 2. Vue en plan. Dans cette figure, les plaques opaques *op* de la figure 1 sont supposées enlevées et l'abri simplement recouvert de ses plaques de verre.

(Les lettres ont la même signification dans les deux figures.)

a. Abri poreux, à trois chambres, en terre cuite ou en plâtre.

b. Cuve à eau, que l'on remplit une ou deux fois par semaine. L'eau, s'imbibant dans la substance poreuse qui constitue l'abri, y produit une humidité graduée qui va en diminuant vers le côté opposé à la cuve à eau.

(1) Charles Janet, Bull. Soc. ent. Fr.

Ch. 1. Chambre d'habitation obscure et très humide.

Ch. 2. Chambre d'habitation obscure et légèrement humide.

Ch. 3. Chambre éclairée et sèche, représentant, pour les Fourmis, le monde extérieur au nid.

g. Galerie de communication permettant le passage d'une chambre à l'autre.

v 1. Plaques de verre carrées, formant le plafond des chambres. Chacune de ces plaques est percée en son centre d'une ouverture circulaire *c* qui permet de prendre des échantillons et qui doit être assez grande pour que l'on puisse y faire passer les récipients qui servent de mangeoire et d'abreuvoir et tout ce qui est utile aux expériences.

v 2. Plaques de verre carrées semblables aux précédentes, mais sans ouvertures. Elles servent à empêcher les Fourmis de sortir pendant qu'on les observe.

op. Plaque opaque (par exemple, en plâtre) servant à maintenir l'obscurité dans les deux chambres humides, *Ch. 1* et *Ch. 2*, qui servent d'habitation aux Fourmis.

m. Petit récipient placé dans la chambre éclairée et sèche et servant de mangeoire. On peut y mettre du miel, du sucre, du jaune d'œuf, des Insectes, etc. Certaines espèces de Fourmis ont l'habitude d'apporter dans ce petit récipient tous les détritus dont elles veulent se débarrasser, et qui se trouvent ainsi enlevés chaque fois que l'on change la mangeoire. Il en résulte que l'abri reste parfaitement propre, même au bout de plusieurs années.

n. Petit récipient en verre ou en porcelaine placé dans la chambre la plus humide et servant d'abreuvoir. Ce petit récipient est rempli d'eau, hors de laquelle émergent quelques fragments de verre cassé pour empêcher les Fourmis de se noyer.

or. Orifice provisoire permettant aux Fourmis d'entrer dans l'abri lorsqu'elles s'y installent. Lorsque l'emménagement est terminé, on bouche définitivement cet orifice avec du plâtre.

s. Plaque de verre placée sous l'abri pour empêcher l'humidité de communiquer à la table sur laquelle il repose.

EXPLICATION DE LA FIGURE 3.

Coupe transversale d'un côté de la caisse en bois destinée à emprisonner les Fourmis que l'on veut faire emménager dans les abris où l'on veut les élever. (Arène de gyspe de Forel légèrement modifiée.) La caisse présente exactement la même disposition sur ses quatre côtés.

ct. Un des quatre côtés de la caisse.

f. Fond de la caisse établi à dilatation libre pour parer au gonflement résultant de l'humidité des matériaux (terre, pierrailles) que l'on place sur ce fond.

pl. Plâtre en poudre fine, légèrement tassé, formant une pente très raide, infranchissable pour les Fourmis.

ts. Tasseau supérieur servant à protéger le plâtre lorsqu'on s'appuie sur les bords de la caisse.

ti. Tasseau inférieur soutenant le plâtre à une certaine hauteur au-dessus du fond, pour que les Fourmis ne se blanchissent pas trop à son contact et pour empêcher certaines espèces, telles que *Tetramorium cæspitum*, de creuser des galeries.

Remarques sur quelques CICINDELIDÆ

ET

DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES

Par. Ed. FLEUTIAUX.

Séance du 8 mars 1893.

M. L. Fea, du Musée civique de Gênes, m'a envoyé 36 espèces sur 54 qu'il a recueillies en Birmanie. L'étude de cette partie de ces récoltes m'a fourni l'occasion d'examiner quelques espèces asiatiques, et je donne ci-dessous le résultat de mes observations.

1. Cicindela iravaddica Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., 1893, p. 351. — Birmanie. — Espèce très voisine de *C. bigemina* Kl. (Bengale, Inde nord); la longueur du labre et la bande apicale des élytres, n'atteignant pas la suture, l'en séparent. Dans l'espèce de Klug, le dessin des élytres est quelquefois aussi très étroit.

2. Davidis Fairm. — Mou-Pin, Chine. — Espèce voisine de *C. obliquefasciata* Ad. (Sibérie, Mongolie), mais plus petite; tache médiane des élytres plus transversale.

3. C. funebris Schm.-Goeb. — Gestro, loc. cit., p. 352. — Bengale, Pedong, Birmanie. — Cette espèce est très variable. Les exemplaires de Pedong (Desgodins) et du Bengale (Mission belge), que j'ai sous les yeux, ont le corselet moins convexe en dessus et les élytres plus élargis en arrière que ceux de Birmanie (Doberty, mines de rubis; L. Fea, Carin-Cheba).

La tête et le corselet sont verts ou bronzés, mais les élytres sont toujours d'un noir mat. Le dernier segment abdominal de la femelle est fortement impressionné à son extrémité. *C. dolens* Fleut., Bull. Soc. ent.

Fr., 1886, p. CXI (*nec* Chaud.), doit être rapporté à cette espèce, dont il constitue une variété entièrement noire.

M. W. Horn, Deuts. ent. Zeit., 1892, p. 95; 1893, p. 333, pense que *Parmecus pictus* Mots., Bull. Mosc., 1864, III, p. 173, doit venir en synonymie de cette espèce.

Je ne puis être aussi affirmatif à cause du « *labre presque carré* » et des « *tibiis tarsisque ferrugineo-testaceis* » de l'Insecte de Motschulsky.

4. C. DELAVAYI Fairm., Le Natur., 1886, p. 223. — Ann. Soc. ent. Fr., 1886, p. 303. — Yunnan. — Espèce très voisine de la précédente; mais ses élytres sont moins convexes, sa couleur verte ou bronzée toujours uniforme en dessus. Le dernier segment abdominal de la femelle est fortement sillonné au milieu dans toute sa longueur.

M. W. Horn considère à tort cette espèce comme une variété de *C. funebris*.

5. **C. indica**, n. sp. — *dolens* Chaud., Cat. (*nec* Fleut.). — Long. 7 mill. — *Parva, nigra, subænea; labro cupreo; mandibulis testaceis apice et intus nigris; palpis maxillaribus rufis, articulis duobus ultimis obscure-æneis, labialibus testaceis, articulo ultimo nigro-æneo; capite thoraceque rugosis, hoc apice posticeque strangulato, lateribus rotundatis; elytris rudis, subopacis, basi nitida fortiter punctata.*

Inde.

Espèce voisine de *C. funebris*, plus petite, plus étroite, entièrement noire avec un reflet bronzé; tête et corselet plus rugueux, ce dernier arrondi sur les côtés, un peu plus long que large. Élytres brillants et fortement ponctués dans leur quart antérieur, mats au delà et inégaux comme chez *C. holosericea*, dont elle est également voisine.

6. C. TRIGUTTATA Herbst, Schm.-Goeb., Dej. — Gestro, loc. cit. — *viduata* Fabr. — Schaum, Berl. ent. Zeit., 1861, p. 74. — *myrrha* Thoms. — *chlorochila* Gestro, loc. cit., p. 353. — W. Horn, Deuts. ent. Zeit., 1892, p. 214. — Bates, collection. — *nec* Chaud.

Cette espèce est très répandue dans toute la région indienne et malaise. *C. chlorochila* Gestro, W. Horn, Bates, *nec* Chaud., est légèrement bronzé sur la tête et le corselet; il appartient au type de l'espèce : « *obscure-cuprea, elytris nigris triguttatis*, Herbst; — *supra nigro-ænea, cuprascens*, Schm.-Goeb.; — *supra nigro-ænea*, Dej.; — *atra*,

capite thoraceque viridibus, elytris obscuris, Fabr.; — *entièrement d'un noir mat, avec quelques reflets métalliques sur le prothorax,* Thoms. »

Taches des élytres quelquefois nulles : variété « *puncto centrali nullo* » Schm.-Goeb.

C. triguttata Gestro, *nec* Herbst, etc., est entièrement noir et se rapporte à la variété *holosericea* Fabr., « *obscure-nigra, elytris cinereo-micantibus* » (*stygica* Chaud., que M. W. Horn, Deuts. ent. Zeit., 1893, p. 333, considère à tort comme une variété de *C. funebris*).

Dans cette variété, les élytres sont inégaux vers l'extrémité, et je ne crois pas qu'on puisse la considérer comme une espèce distincte.

7. C. CHLOROCHILA Chaud. (*nec* W. Horn, Deuts. ent. Zeit., 1892, p. 214), Hong-Kong. — *viridilabris* Gestro, loc. cit. (*nec* Chaud.), Hong-Kong, Birmanie.

Espèce bien différente de la précédente. Plus grande, d'un vert sombre en dessus, d'un bleu métallique plus clair en dessous; corselet plus court, plus large et plus rugueux.

D'après l'opinion exprimée par M. W. Horn, Deuts. ent. Zeit., 1891, p. 325, et 1892, p. 214, je suppose qu'il ne connaît pas le véritable *C. chlorochila,* qu'il assimile à *C. triguttata,* après l'avoir cru un des sexes de *C. viridilabris* Chaud.

Cette espèce doit être comparée aux *C. cathaica* et *kaleea,* plutôt qu'à *C. triguttata.*

8. C. KALEEA Bates (*mandarina* Fairm.) et C. CATHAICA Bates (*mandarina* Fleut.). — Chine boréale et australe, Japon. — Ces deux espèces sont probablement synonymes; cependant, n'ayant pas vu les types, je n'ai pas voulu les réunir. Elles sont voisines de *C. chlorochila* Chaud., mais leur corselet est plus parallèle et moins rugueux. Sous ce rapport, il existe à peu près la même relation qu'entre *C. Spinolæ* Gestro et *C. viridilabris* Chaud.

M. W. Horn, Deuts. ent. Zeit., 1891, p. 327; 1892, p. 95, et 1893, p. 333, considère que *C. kaleea* Bates, *C. cathaica* Bates et *C. mandarina* Fleut. ne sont pas spécifiquement différentes.

9. C. HUMILLIMA Gestro, loc. cit., p. 353. — Birmanie. — Se dis-

tingue au premier coup d'œil de *C. decempunctata* Dej. par sa taille plus petite et son labre entouré de noir; son corselet un peu plus rugueux et la couleur générale moins sombre.

10. C. DECEMPUNCTATA Dej. — *modica* Gestro, loc. cit., p. 354. — Inde, Birmanie. — J'ai comparé les exemplaires reçus de M. L. Fea au type unique de Dejean (Muséum de Paris) : ils lui sont absolument conformes.

11. C. SPINOLÆ Gestro, loc. cit., 1889, p. 85; 1893, p. 355. — Birmanie. — Espèce très voisine de *C. viridilabris* Chaud. (*nec* Gestro). Elle s'en distingue facilement par sa forme plus allongée; tête et corselet plus robustes; les taches bleues interoculaires; le corselet moins rugueux et moins arrondi sur les côtés. Le système de taches des élytres est tout à fait semblable. La tache humérale ne disparaît jamais complètement.

Les exemplaires du Bengale, récoltés par la mission belge et ceux de M. Doherty, Haute-Birmanie (État de Momeit), sont conformes à cette espèce.

Je crois que la *species?* décrite par M. W. Horn, Deuts. ent. Zeit., 1892, p. 97, Ceylan?, Bengale, doit être rapportée à *C. Spinolæ*.

12. C. VIRIDILABRIS Chaud. (*nec* Gestro). — Inde, Madras, Ceylan (Bates, Ann. Mag. nat. Hist., 5e sér., XVII, 1886, p. 70).

Forme générale un peu plus courte que *C. Spinolæ;* front sans taches interoculaires; tête et corselet moins robustes; ce dernier rugueux, arrondi sur les côtés; rugosité humérale plus forte, tache de l'épaule faisant totalement défaut. Le dessous du corps est bleu, troncature des élytres plus distincte.

Son habitat doit se trouver plus à l'est; j'en ai un exemplaire de Madras.

Comme je l'ai dit plus haut, M. W. Horn, après avoir confondu cette espèce avec *C. chlorochila* Chaud., l'a ensuite considérée comme différente.

Je suis à peu près certain qu'il faut rapporter *C. labioænea* W. Horn, Deuts. ent. Zeit., 1892, p. 79, au véritable *C. viridilabris*. — Ceylan.

13. **C. mutata**, n. sp. — *cognata* Gestro, loc. cit., p. 356 (*nec* Wiedem.).

Les deux exemplaires, l'un de Palon (Pegu), l'autre de Teinzo (Birmanie), que j'ai reçus de M. Fea sous le nom de *C. cognata* Wiedem., var., constituent certainement une espèce nouvelle. M. Gestro a, du reste, déclaré, Ann. Gen., 1893, p. 356, que les Insectes qu'il rapportait à cette espèce étaient différents de la forme typique par le corselet plus court. Là n'est pas la seule différence.

Long. 9 mill. — *Viridi-subænea ; labro testaceo; mandibulis tenuibus longissimis, æneis apice nigris extus testaceis ; palpis viridibus, labialium basi, penultimo articulo maxillarium, interdum, apice præcedentis flavis ; capite strigato inter oculos cupreo ; elytris punctatis scriptis* cognatæ *similibus, subtus viridi, lateribus cupreis ; pedibus viridi-cupreis.*

Espèce voisine de *C. cognata* Wiedem., plus petite, plus grêle, labre moins parallèle, sinué en avant; corselet de même forme, mais plus court. Élytres d'un vert tendre à reflet cuivreux, criblés de points bleus, dessin moins large. Dessous vert, à pubescence latérale moins longue et moins dense.

14. C. COGNATA Wiedem. — Bengale, Inde nord. — Long. 10 à 11 mill. — Les élytres ont un reflet bleu sombre; le dessous est d'un bleu violacé, la pubescence latérale est longue et serrée. Les mandibules sont très longues et très minces, comme chez *C. mutata.*

Je crois avec Chaudoir et Gemminger et Harold, que *C. triramosa* Koll. doit se rapporter à cette espèce. L'opinion de Schaum (Journ. Entom., p. 63) est différente; il le place en synonymie de *C. erudita* Wiedem. Mais les mots « *lunula humerali et apicali integris* » ne peuvent s'appliquer à cette dernière espèce.

15. C. ERUDITA Wiedem. — *amabalis* Dej. — *chloropus* Brullé. — Bengale. — Espèce très différente de la précédente; plus petite. Tête et corselet verts, quelquefois cuivreux; élytres d'un violet foncé, suture souvent verdâtre. La bande médiane des élytres forme un angle plus ouvert, est moins recourbée en crochet à l'extrémité; les deux petites taches apicales ne sont jamais réunies par un mince filet marginal, comme cela a lieu chez *C. cognata.*

Le nom de *C. erythropus* Brullé, cité par Schaum, loc. cit., n'existe pas, c'est *C. chloropus* qu'il faut lire.

16. C. GRAMMOPHORA Chaud. — Bengale, Inde nord. — Long. 8 mill.

— Schaum, Journ. of Entom., 1863 (1866), p. 67, a réuni, avec doute, du reste, cette espèce à la précédente. Elle est bien différente, même coloration, mais plus petite; fascie médiane des élytres accompagnée d'une bande marginale aussi longue que le crochet subsutural, petite tache subapicale prolongée davantage à l'intérieur. Dessous bleu, trochanters d'un brun rougeâtre.

Ressemble à *C. pygmæa* par ses mandibules courtes et le dessin des élytres; le crochet huméral est plus grand, le corselet plus parallèle.

17. C. BIRAMOSA Fab. — Inde méridionale, Ceylan, Tenasserim, Malacca, Chine. — Cette espèce varie. L'exemplaire de Tenasserim, qui vient de M. L. Fea (Gestro, loc. cit., p. 356), appartient à une variété dont la bande marginale et la tache médiane sont peu étendues; je l'appellerai **contracta**. Les exemplaires de Ceylan, au contraire, semblent s'écarter du type dans un sens opposé; ils forment une variété à bande marginale très élargie, surtout en arrière. Par opposition, je lui donnerai le nom de **dilatata**.

Le genre *Cylindrostoma* Mots., *in litt.*, Ét. ent., VIII, 1859, p. 25, a été basé sur cette espèce.

18. C. MULTIGUTTATA Dej. — Inde boréale. — Tête étroite entre les yeux chez le mâle, large chez la femelle. Corselet déprimé, arrondi sur les côtés, nullement étranglé près de la base.

19. C. VITTIGERA Dej. — Dinapour (probablement Dinagepore), coll. Chaud. — Espèce voisine de *C. multiguttata*, mais bien distincte. La bande humérale est beaucoup plus longue et immédiatement suivie d'une bande sinueuse dirigée vers la suture. Cette dernière bande est représentée par deux points réunis chez *C. multiguttata*.

20. C. STRIOLATA Ill., Wiedem., Arch., I, 1800, p. 114. — Habitat très étendu : nord de la Chine, Bengale, Indo-Chine, Java, Sumatra, Bornéo, Célèbes, Philippines. — Le type de l'espèce est de Sumatra; *C. semivittata* Fab. est synonyme (Schaum, Berl. ent. Zeit., 1861, p. 74). La forme indo-chinoise paraît se distinguer par la couleur d'un vert obscur des élytres; c'est *C. Vigorsi* Dej. (*C. semivittata* Schm.-Goeb.). Chez les exemplaires du Bengale, il arrive fréquemment que leur taille et la disposition des taches les fait ressembler à s'y méprendre, à première vue, à *C. multiguttata* Dej., mais le corselet étranglé à la base et la bande

humérale plus longue et moins éloignée du bord latéral, pour ne citer que ces différences, permettent de les distinguer facilement.

La variété *dorsolineata* Chevr. (Schaum, Berl. ent. Zeit., 1862, p. 173), de Chine, se distingue par la couleur vert obscur des élytres et par la bande marginale ininterrompue. Il faut lui rapporter *C. taliensis* Fairm., comme l'auteur l'a lui-même reconnu, Ann. Soc. ent. Fr., 1886, p. 306.

La forme des Philippines semble avoir été considérée comme variété *dorsolineata* (Schaum, Berl. ent. Zeit., 1860, p. 180). Elle mérite cependant de constituer une variété spéciale que j'appellerai **tenuiscripta**, à cause du peu d'étendue de son dessin. Sa taille paraît constamment plus petite (1).

M. W. Horn, Deuts. ent. Zeit., 1893, p. 337, rapporte à *striolata*, comme variétés, *lineifrons* Chaud. et *auricollis* Fleut. Je ne pense pas comme lui.

21. C. AURICOLLIS Fleut. — Sumbawa. — Long. 12 à 16 mill. — Cette espèce a plus de rapport avec *C. striolata* qu'avec *C. lineifrons*. Je crois cependant qu'elle doit constituer une espèce distincte. C'est aussi l'opinion de M. le Dr Gestro, relativement à l'espèce de Chaudoir (Ann. Gen., 1889, p. 79). Elle diffère de celle-ci par la taille toujours et quelquefois beaucoup plus grande; par la couleur d'un noir opaque des élytres et leur surface lisse. De celle-là, également par sa taille quelquefois plus grande, les palpes maxillaires noirâtres, le corselet plus rugueux, la couleur de la tête et du corselet, d'un rouge cuivreux, et les élytres noirs, plus veloutés.

22. C. LINEIFRONS Chaud. — Cambodge, Birmanie. — Long. 10 mill. — Sa taille, qui paraît constante, ses élytres plus courts, plus convexes que chez les espèces qui précèdent, et leur surface fortement ponctuée (*subtiliter tuberculata, sec.* Chaud.) en font une espèce incontestable et très remarquable.

23. C. SEXPUNCTATA Fab. — Cette espèce est assez variable. La description primitive s'applique aux exemplaires de l'Inde à couleur foncière verte. Le type d'Olivier, que je possède (Coll. Chevrolat), a les élytres noirs, bordés de bleu et de violet, suture verte; devant et côtés

(1) Voir aussi Schaum, Berl ent. Zeit., 1862, p. 173. — Journ. d'Ent., 1863 (1866), p. 64.

de la tête, faces latérales du thorax, épisternums et abdomen violets. Quelquefois aussi la suture est bleue ou violette. — Bengale, Birmanie, Siam, Tonkin, Singapore, etc.

Cette forme, bleue ou violette, est venue autrefois de la côte occidentale d'Afrique (Guérin, Rev. Mag. Zool., 1849, p. 84). C'est *C. tripunctata* Buq., du Cat. Dej. (*C. sexsignata* Buq., *in litt.*).

Chaudoir (Catalogue) et Baer (Ann. Soc. ent. Fr., 1886, p. 98) citent aussi les Philippines comme habitat de cette espèce.

Motschulsky a fondé sur cette espèce le genre *Calochroma* (Ét. ent., XI, 1862, p. 22). « *Labre fortement caréné au milieu, tridenté, transversal.* »

24. C. AUROVITTATA Brullé. — *sexpunctata* Fab., var., Schaum, Journ. Entom., 1863 (1866), p. 62, 67. — Pondichéry. — J'ai des exemplaires de Rangoon et de Nicobar qui appartiennent à cette espèce, distincte de la précédente. — Taille toujours plus petite, corselet plus rugueux, côtés des élytres d'un vert cuivreux métallique.

Cette espèce a été, je crois, confondue avec la précédente par Dejean, qui dit, en parlant des élytres : « ..... les bords extérieurs sont d'un vert clair un peu bleuâtre et *quelquefois cuivreux* ».

J'hésite à la considérer comme la variété de Fabricius « *Aliam ex India misit Dom. Lund simillimam auro variegatam* », à cause de « *punctis majoribus : medio subreniformi* ». Peut-être faut-il voir là *C. octogramma* Chaud. à tache humérale effacée?

Forme avec la précédente, *C. sumbawæ* Fleut. et *C. Whithilli* Hope, un groupe très homogène.

25. C. DUPONTI Dej. — *barmanica* Gestro, loc. cit., 1893, p. 360. — Cochinchine, Annam, Birmanie. — Le type de l'espèce est « *cyaneo-aureoque variegata* ». La variété : *cyaneo-viridique variegata* d'Assam et du Bengale, à tache jaune antérieure quelquefois effacée, prise par M. Gestro pour l'espèce, prendra le nom d'*indica*, nom. nov.

26. C. AURULENTA Fab. — La forme de Sumatra, Bornéo, Java, doit être considérée comme le type de l'espèce. J'en ai aussi un exemplaire de Tavoy (Birmanie) et un de Singapour.

La variété *flavomaculata* Chevr., 1845 (Chine, Bengale), est plus grande. Moore, Anders., West. Yun. Expéd., I, 1878, p. 907, cite par

erreur Kollar, Ann. Wien Mus., I, 1836. Le nom de *flavomaculata* est bien de Kollar, mais est resté *in litt.* de sa part.

La variété *Batesi*, de Formose, ne diffère de la précédente que par la couleur foncière verte.

La variété « *maculis aurantiacis* » Chaud., Cat., — *aurantiaca* Fleut., Cat., 1892, p. 116, — *aurulenta* Gestro, Ann. Gen., 1893, p. 360, — Siam, Cambodge, Birmanie, se distingue de *flavomaculata* par les taches des élytres plus grandes.

La variété *virgula* est plus distincte ; elle est grande comme *flavomaculata*, mais ses taches sont plus petites et celle du milieu surtout bien différente ; étroite, transversale, affectant la forme d'une virgule dont la queue est tournée vers le bas.

Haute-Birmanie, État de Momeit (Doherty) ; Pedong (Desgodins).

27. C. separata, n. sp. — Long. 16 à 17 mill. — C. didymæ *simillima ; cyaneo-aureoque variegata. Elytris apice ♂ truncatis, ♀ emarginatis, fascia mediana subtransversa ; subtus viridi-violaceo variegata.* — Che-Kiang, Chine boréale, Formose, Shangaï.

Espèce très voisine de *C. didyma*, plus robuste, d'un cuivreux plus rouge ; labre jaune, entouré et partagé au milieu par une ligne noire ; palpes verts, les premiers articles des labiaux quelquefois testacés. Tête et corselet plus larges. Tache médiane des élytres analogue, mais plus transversale, la tache intérieure plus petite, réunie à l'extérieure par un mince filet ; épine suturale des élytres moins apparente, extrémité plus tronquée chez le mâle, fortement échancrée chez la femelle. Elle est voisine aussi de *C. velata* Bates, sa tache médiane est tout à fait semblable.

Chaudoir a considéré cette espèce comme une variété d'*aurulenta*, c'est la variété *major, fasc. sinuat.*, Shangaï, de son Catalogue (*sinuata* Fleut., Cat.). Dans la collection H. W. Bates, elle porte le nom de *C. flavomaculata* Kollar.

Espèces du groupe *interruptofasciata-tritoma*, à épipleures des élytres jaunes :

28. C. siamensis, n. sp. — Long. 17 mill. — *Nigra, subtus obscure violacea ; elytris maculis croceis. Labro fulvo antice et postice nigro ;*

mandibulis testaceis apice nigris; palpis ferrugineis ultimo articulo infuscato. Capite thoraceque rugosis, subnitidis, hoc antice et apice strangulato, basi coarctato. Elytris parallelis, macula magna humeris, secunda lata transversa post medio non suturam attingente, interdum tertia marginali subapicali. Pedibus violaceis, femoribus basi viridibus, trochanteribus ferrugineis. — Lakhon (Siam), Dr Harmand.

Ressemble beaucoup aux *C. princeps* et *shivah;* mais, par sa forme allongée, la rugosité plus faible de la tête et du corselet, et par les épipleures jaunes, elle appartient au groupe *tritoma, Mouhoti.* Le système de coloration des élytres est le même que dans *C. princeps,* la première tache occupe la base, s'écarte de la suture en formant un arc de cercle et embrasse largement l'épaule; la large bande médiane transversale, au lieu de remonter du bord à la suture, comme dans *C. princeps,* commence plus haut sur le bord, sans le toucher et descend légèrement vers la suture sans l'atteindre. Quelquefois une petite tache est placée sur le bord avant l'extrémité.

29. C. MOUHOTI Chaud. — Laos (Mouhot); Haut-Tonkin, rivière Noire (Henri d'Orléans, 1892). — Plus court que *C. siamensis;* la tache de la base des élytres s'éloigne davantage du bord extérieur, la tache médiane est plus étroite, tout à fait transversale et la tache subapicale plus grande, paraît constante.

M. W. Horn, Deuts. ent. Zeit., 1893, p. 342, pense à tort que cette espèce doit être rattachée à *C. tritoma.*

30. C. ANOMETALLESCENS W. Horn, Ent. Nachr., 1893, p. 140.— *tritoma* Gestro, Ann. Gen., 1889, p. 81; 1893, p. 361 (*nec* Schm.-Goeb.). — Haute-Birmanie, État de Momeit (Doherty); Birmanie, Teinzo (Fea). — Ressemble un peu à *C. Mouhoti.* Tête et corselet plus obscurs, tache de l'épaule abrégée et quelquefois petite; tache médiane placée un peu plus bas, moins transversale, un peu arrondie; tache subapicale irrégulière, souvent très petite.

31. C. ASSAMENSIS Parry. — Assam, Darjeeling, Sylhet. — Cette espèce est très connue. Elle est remarquable par son grand labre carré, échancré latéralement et festonné en avant.

Motschulsky a fondé sur elle le genre *Calostola,* Ét. ent., XI, 1862, p. 22, basé sur « *labre fortement caréné au milieu ; avec sept dents* », qui n'a pas été adopté.

32. C. Lauræ Gestro, loc. cit., p. 364. — Carin-Cheba (Fea). — Je n'ai pas vu cette espèce, mais M. le Dr Gestro, à qui j'ai communiqué *C. Mouhoti,* m'écrit : « *Ma* C. Lauræ *a une certaine ressemblance avec* C. Mouhoti, *mais on ne peut la confondre avec elle à cause de son corselet remarquablement plus long et plus étroit.* »

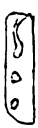
La place de cette espèce est probablement entre *C. assamensis* et *D. tritoma* vraie ou *C. cariana.*

33. C. tritoma Schm.-Goeb. (*nec* Gestro). — Birmanie, Cochinchine. — Le Muséum de Paris possède un exemplaire de Cochinchine que je rapporte, sans aucun doute, à cette espèce. Cet exemplaire est une femelle de la même taille que les femelles de *C. cariana ;* elle a le même faciès, long et subcylindrique. La couleur est exactement celle indiquée par Schmidt-Goebel « *viridis, elytris obscure-cæruleis* ». Le dernier article des palpes maxillaires seul est noir. Le corselet est plus court, plus arrondi sur les côtés et brusquement redressé près de la base. La tache basilaire des élytres se recourbe davantage en crochet et est arrondie au sommet, comme dans *C. Mariæ.* Le dernier segment abdominal de la femelle est longuement sillonné au milieu, tandis qu'il est impressionné près du bord chez *C. cariana.*

Je crois, avec M. W. Horn (Deuts. ent Zeit., 1893, p. 341), que *C. elegantula* Dokht., doit se rapporter à cette espèce.

34. C. cariana Gestro, Ann. Gen., 1893, p. 363.— Carin-Cheba (Fea). — Cette espèce est intimement liée à la précédente. Tête et corselet d'un beau rouge cuivreux ; élytres noirs. Les deux derniers articles des palpes maxillaires noirs ; corselet simplement rétréci en arrière, nullement étranglé près de la base ; tache basilaire des élytres élargie vers le bas.

35. C. Mariæ Gestro, loc. cit., p. 361. — Carin-Cheba. — Tête et corselet plus étroits et moins rugueux que *C. cariana,* d'un vert obscur légèrement cuivreux sur les côtés. Tache basilaire étroite, sinueuse, arrondie à l'extrémité.

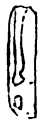


36. **C. Harmandi**, n. sp. — Long. 14 mill. — *Elongata. Capite thoraceque æneis, duabus lineolis inter oculos, lateribus thoracis viridibus. Elytris parallelis nigris, lata vitta marginali cuprea, maculis albis ornatis ut in* interruptofasciata. *Labro nigro, disco brunneo; mandibulis elongatis, testaceis apice nigris; palpis brunneis ultimo articulo infuscato; articulis antennarum primo, secundo, tertio et quarto viridibus, tertio et quarto apice æneis. Subtus viridi-violaceo variegato, lateribus, episternis exceptis, albo-pilosis; femoribus cupreis apice viridibus, intus violaceis; tibiis tarsisque obscure-violaceis.* — Chaudoc (Cambodge), Dr Harmand.

Espèce voisine de *C. interruptofasciata*, plus étroite. Élytres bordés d'une large bande cuivreuse; taches bien plus étroites, la basilaire s'arrêtant assez loin de la médiane.

Il existe entre elle et l'espèce de Schmidt-Goebel à peu près le même rapport qu'entre *C. aurovittata* et *C. sexpunctata*.

37. C. INTERRUPTOFASCIATA Schm.-Goeb. — Birmanie, *flavolineata* Fairm. (*nec* Chaud.); Cochinchine, Siam, Chine. — Coloration assez variable. Labre à sept dents. Tête et corselet vert cuivreux ou bronzé obscur; ce dernier simplement rétréci en arrière, mais nullement étranglé près de la base. Élytres verts, quelquefois sombres, côtés violets. Dans le type de l'espèce, la bande basilaire est bien nettement réunie à la tache médiane; elle ne l'est cependant quelquefois que par un mince filet. J'ai un exemplaire de Lakhon (Siam, Dr Harmand), chez lequel les trois taches sont réunies et forment une bande très irrégulière.



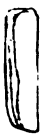
M. W. Horn, Deuts. ent. Zeit., 1893, p. 341, rapporte *C. bramani* Dohkt. à cette espèce; je partage cette opinion.

D'autre part, le même auteur, loc. cit., 1892, p. 217, considère *interruptofasciata* comme variété de *flavolineata*. Cela n'est pas, comme on le verra plus loin; mais, de toute façon, il eût fallu dire le contraire, puisque Schmidt-Goebel a la priorité sur Chaudoir (voir aussi Gestro, loc. cit., p. 361).

Il faut probablement, comme le dit M. W. Horn, Deuts. ent. Zeit., 1892, p. 218; 1893, p. 342, rapporter *C. Dejeani* Hope à cette espèce. Je pense qu'elle doit être la variété à bande continue « *elytris vitta*

flava inæquali ornatis Hope ». Plus tard, l'auteur (Col. Man., II, 1838, p. 20) dit qu'elle appartient au groupe *Calochroa*, avec *princeps*, *chinensis*, etc.

38. C. FLAVOLINEATA Chaud. — *ditissima* Bates. — Hong-Kong. — Dessus entièrement vert, plus obscur sur les élytres. Labre à cinq dents. Corselet étranglé près de la base. Élytres ornés d'une étroite bande jaune irrégulière, parallèle au bord extérieur s'arrêtant tout près de l'extrémité. Trochanters ferrugineux, les postérieurs plus foncés.



Il est impossible de confondre cette espèce avec la précédente. Labre denté d'une façon toute différente. Tête et corselet plus étroits, ce dernier étranglé près de la base ; bande des élytres plus étroite, ininterrompue et toujours plus régulière.

A côté de ces espèces viennent se grouper, d'une part, *hæmorrhoidalis* Wiedem., *octogramma* Chaud., *ceylonensis* W. Horn, *calligramma* Schaum, *guttata* Wiedem., *Desgodinsi* Fairm. et *bicolor* Fab. (tête et corselet rugueux), et de l'autre, *dives* Gory, *aurofasciata* Dej., *princeps* Vig. et *shivah* Parry (tête et corselet très rugueux) (*Calochroa* Hope, *pars*).

C. A. Dohrn (Stett. ent. Zeit., 1879, p. 456) pense que *C. flavomaculata* Hope est voisine de *C. princeps* et de *C. aurofasciata*. Je crois plutôt, comme M. W. Horn (Deuts. ent. Zeit., 1892, p. 218), qu'elle appartient au groupe *hæmorrhoidalis*, *guttata*.

Les espèces africaines : *flavosignata* Cast. (tête et corselet moins rugueux), *regina* Kolbe (tête et corselet très rugueux) et *Junkeri* Kolbe, que je ne connais pas, devront être intercalées dans ces groupes.

Pour mémoire, je signale ici le rapport qui existe, pour les taches, entre *C. flavosignata* et *C. luctuosa*.

Les groupes suivants sont également très voisins :

1° *Congoensis* Fleut., *Brazzai* Fleut., *viridis* Raffr., *Petili* Guér., *gigantea* Raffr., *cincta* Ol., *Mechowi* Qued., *equestris* Dej. ;

2° *Deyrollei* Guér., *lugubris* Dej., *anthracina* Guér.

Viennent ensuite : *flavovittata* Chaud., *discrepans* Walk., *heros* Fab. (corselet subcylindrique).

Et *interrupta* Fab., *graphica* Bates, *gabonica* Bates et *Strachani* Hope.

Le groupe des *Calochroa* vrais comprend : *intermedia* Chaud., *Oberthuri* Fleut., *didyma* Dej., *velata* Bates, *separata* Fleut., *aurulenta* Fab., *Duponti* Dej., *chinensis* Degeer, *octonotata* Wiedem.

C. decemguttata Fab. et *C. sanguineomaculata* Blanch., qui pourraient très bien se placer en tête du groupe *Calochroa*, forment le genre *Calomera* Mots. (Ét. entom., XI, p. 22) : « *Labre fortement caréné au milieu, tridenté, avancé* ».

D'après Hope (Col. Man., II, 1838, p. 23), *C. pulchella* vient se ranger près de *C. bicolor* et *C. Whithilli*.

39. HEPTODONTA (1) YUNNANA Fairm. — Yunnan, Darjeeling. — Diffère des vrais *Heptodonta* par le labre plus avancé, le corselet plus court, plus large, moins rétréci en arrière et par les élytres moins élevés et plus longs.

Je n'ai qu'une femelle et je ne sais si le mâle a les tarses antérieurs et intermédiaires dilatés.

Il faut que M. W. Horn (Deuts. ent Zeit., 1892, 212) ne connaisse pas cette espèce très remarquable, pour tenter de la réunir à *H. posticalis*, de Hong-Kong. Elle est beaucoup plus grande, plus finement rugueuse, cuisses cuivreuses, sauf aux deux extrémités.

40. H. FERRARII Gestro, loc. cit., 1893, p. 366. — Carin-Cheba (Fea) ; Haute-Birmanie, mines des Rubis (Doherty). — Cette espèce a la même forme que la précédente, plus petite, d'une couleur générale sombre, cuisses rouges ; mes deux exemplaires sont des femelles.

41. H. EUGENIA Chaud. — Cochinchine. — Cette espèce appartient au même groupe, son corselet est cependant plus étroit, mais arrondi latéralement et nullement rétréci en arrière. Plus petite que *H. Ferrarii* ; verte, cuisses rouges. Je n'ai qu'un seul exemplaire femelle, qui ne diffère du type de Chaudoir que par le labre jaune.

(1) Schaum, Journ Ent, 1863 (1866), p. 63 et suiv., réunit les genres *Euryoda, Heptodonta, Thopeutica*, etc., au genre *Cicindela* qu'il subdivise ensuite en cinq sections, basées principalement sur la forme, la couleur du labre et le nombre de ses dents. Ces sections correspondent en partie, mais dans un ordre différent, au groupement fait par Dejean.

Ces trois espèces se rapprochent un peu de la forme des *Pronyssa*, qui ont également les tarses non sillonnés, les antérieurs et les intermédiaires dilatés chez le mâle. Leur labre est un peu moins avancé que dans le genre de Bates.

42. Pronyssa nodicollis Bates. — Bengale. — Tarses non sillonnés, les antérieurs et les intermédiaires dilatés chez le mâle. Le labre est remarquablement avancé et denté. Le corselet est très étroit, très court, fortement arrondi sur les côtés et étranglé aux extrémités. Chez la femelle de cette espèce, le labre est entièrement vert brillant.

43. **Therates obliquus**, n. sp. — Long. 6 à 7 1/2 mill.— *Angustus, nitidus. Labro rufo; mandibulis palpisque testaceis; antennis elongatis ad apicem incrassatis, nigris articulo primo testaceo. Capite nigro æneo, inter oculos bisulcato, sulcis ad summum frontem transverse junctis. Thorace globoso antice et postice strangulato, ferrugineo, disco viridinigro, lateribus et subtus sæpius nigris. Scutello nigro. Elytris obscure-æneis, valde punctatis, postice levibus et plicatis, apice paululum truncatis et subsinuatis, basi vitta submarginali obsoleta abbreviata, altera obliqua elevata angusta post medium, extremitate testacea. Subtus nigro, metasterno medio ferrugineo; pedibus testaceis, genibus infuscatis.* — Haute-Birmanie, États de Momeit et mines des Rubis (Doherty).

Remarquable par la forme étroite du corselet et l'absence d'épines à l'extrémité des élytres. Voisin de *T. concinnus* Gestro, dont il se distingue par la couleur bronzée des élytres et la ligne oblique élevée limitant la forte ponctuation plus en arrière, presque parallèlement à l'extrémité de l'élytre.

Forme un groupe « élytres simplement tronqués, inermes » avec *T. concinnus* Gestro, *T. Chennelli* Bates et les deux espèces suivantes. — Division du groupe 5e, W. Horn, Deuts. ent. Zeit., 1893, p. 345.

44. **T. tuberosus**, n. sp. — Long. 9 1/2 mill. — *Elongatus, nitidus. Labro porrecto, apice flavo; mandibulis testaceis apice nigris; palpis maxillaribus nigris, labialibus testaceis, ultimo articulo nigro. Antennis nigris, gradatim incrassatis, primo articulo testaceo. Capite lato, hoc thoraceque nigro-violaceis. Elytris nigris, macula humerali alba, basi fortiter scabrosis, postice levibus et plicatis, apice truncatis. Subtus nigro; trochanteribus testaceis, posticis infuscatis; femoribus ferrugineis basi testaceis;*

tibiis brunneis, basi anteriorum et intermediorum dilutiore, apice posticorum pallidi; tarsis anterioribus et intermediis nigris, posticis pallidis articulo ultimo nigro. — Lakhon (Siam), Dr Harmand.

Cette espèce appartient au groupe précédent, à cause de l'absence d'épines à l'extrémité des élytres, mais son labre plus allongé, ses antennes plus courtes, sa couleur générale sombre, presque uniforme, en font, avec le suivant, une division bien tranchée.

45. **T. cribratus**, n. sp. — Long. 6 1/2 mill. — *Nitidus. Labro porrecto, nigro, apice testaceo; mandibulis palpisque testaceis apice brunneis. Capite thoraceque violaceis. Antennis brevibus nigris. Elytris antice cyaneis, postice violaceis, apice truncatis, valide punctatis, punctis retrorsum obsoletis, macula humerali, secunda centrali majore post medium pallidis. Subtus nigro, trochanteribus femoribusque testaceis, tibiis tarsisque brunneis.* — Lakhon (Siam), Dr Harmand.

Voisin du précédent, plus petit, forme générale un peu moins allongée, corselet proportionnellement plus large, extrémité des élytres plus tronquée.

I. — *Tricondyla* indiens à partie postérieure des élytres lisse ou presque lisse :

46. TRICONDYLA ANNULICORNIS Schm-Goeb. — Schaum, Berl. ent. Zeit., 1861, p. 77; 1862, p. 184. — *gibba* Chaud. — Gestro, loc. cit., p. 269. — Birmanie, Cambodge. — L'exemplaire de Tenasserim, que je tiens de M. Fea, mesure 23 mill. D'un noir brillant; tête très légèrement resserrée derrière les yeux; corselet allongé, globuleux; base des élytres à rides fortes et serrées, partie postérieure très bombée, presque lisse, très faiblement ponctuée, extrémité lisse; cuisses rouges, leur extrémité assez largement, tibias et tarses noirs à reflet bleu.

Chez le type de Chaudoir, l'Insecte tout entier et le labre ont un reflet bleu; le corselet est un peu moins gibbeux, plus parallèle; les cuisses sont noires seulement à leur extrémité, sur une faible étendue.

La description de Schmidt-Goebel « *prothorace subcylindrico... femoribus rufis* » convient mieux à cette dernière forme.

C'est sans doute à cause de ces différences que M. le Dr Gestro n'a pas appliqué le nom de Schmidt-Goebel aux Insectes de M. Fea.

Je ne crois pas qu'on puisse les en séparer spécifiquement.

47. T. MACRODERA Chaud. — *annulicornis* Bates, collection (*nec* Schm.-Goeb.). — Darjeeling, Naga-Hills. — Long. 20 mill. — D'un noir peu brillant. — Voisine de *T. gibba ;* forme générale plus courte ; corselet moins globuleux ; cuisses d'un rouge plus foncé, tibias et tarses d'un brun obscur.

A cause de la couleur des tibias et des tarses, je crois que le nom de Schmidt-Goebel ne peut convenir à cette espèce.

M. W. Horn, Deuts. ent. Zeit., 1892, p. 209, a réuni cette espèce à *T. Mellyi*. C'est une erreur : chez cette dernière, les élytres sont grossièrement criblés de points serrés sur toute leur surface.

48. **T. proxima**, n. sp. — Long. 22 mill. — T. macroderæ *vicina sed robustior. Nigro-brunnea, subnitida, lateribus violaceis. Labro violaceo. Antennis nigris, basi violaceis, articulis tertio et quarto apice rufis. Capite inter oculos bisulcato. Thorace globoso. Elytris basi rugosis deinde transverse et acute costatis, posticis gibbosis, obsolete punctatis. Pedibus rufo-brunneis, tarsis nigro-violaceis.* — Indo-Chine.

Se distingue de *T. macrodera* par sa forme plus robuste, son corselet et ses élytres plus gibbeux, et surtout par les côtes fines transversales qui remplacent les rides grossières à la partie antérieure de la gibbosité élytrale.

49. **T. distincta**, n. sp. — Long. 18 mill. — *Nigra, nitida. Labro subcyaneo. Antennis nigris, basi violaceis, articulis tertio et quarto apice rufis. Capite inter oculos bisulcato. Thorace elongato, medio subcompresso. Elytris basi scabris, deinde rugatis, postice longe gibbosissimis, lævigatis. Femoribus rufis, tibiis tarsisque nigris.* — Indo-Chine.

Espèce très remarquable par la longueur et la hauteur de la gibbosité des élytres tout entière absolument lisse.

Voisine également de *T. macrodera*.

50. T. STICTICEPS Chaud. — Malacca, Mungphu (Inde). — Long. 18 mill. — D'un noir brillant à léger reflet bleu sur la tête et le corselet, verdâtre sur les élytres. — Voisin de *T. macrodera*. Tête resserrée insensiblement derrière les yeux. Corselet moins arrondi, un peu comprimé latéralement à sa partie épaisse. Élytres courts, moins élargis en arrière, partie gibbeuse moins élevée, rugosité plus étendue, ponctuation éparse et fine couvrant toute la partie postérieure. Cuisses rouges, tibias et tarses d'un brun noirâtre.

51. T. PULCHRIPES White. — *gibba* Chevr., collection (*nec* Chaud.). — *annulicornis* Fairm., collection (*nec* Schm.-Goeb.).— Cambodge, Tonkin, Hong-Kong. — Corselet allongé, finement ridé transversalement. Élytres très rugueux ; ponctuation effacée ou très écartée, seulement près de l'extrémité.

Forme de *T. sticticeps*, mais plus petit, corselet plus étroit et ridé transversalement.

II. — *Tricondyla* indiens à partie postérieure des élytres fortement ponctuée :

52. T. MELLYI Chaud. (*nec* Gestro). — Himalaya, Allipore (Bengale). — Long. 22 mill. — Corselet un peu comprimé latéralement. Élytres fortement rugueux et ridés à la base, criblés de gros points très serrés sur le reste de leur surface. Cuisses rougeâtres, tibias et tarses noirs.

La grossière et dense ponctuation de la partie postérieure des élytres permet de distinguer très facilement cette espèce.

53. **T. Gestroi**, n. sp. — *Mellyi* Gestro, loc. cit, p. 370 (*nec* Chaud.). — Long. 17 à 18 mill. — *Nigro-violacea, nitida. Antennis brunneis, basi cyaneis, articulis tertio et quarto rufis. Capite inter oculos bisulcato, postice substrangulato. Thorace elongato, cylindrico in parte gibbosa. Elytris basi rugosis, deinde fortiter crebre punctatis. Femoribus rufis, tibiis tarsisque brunneo-violaceis.* — Carin-Cheba (Fea).

Cette espèce a un grand rapport avec *T. tuberculata* Chaud. Sillons interoculaires plus parallèles et plus prolongés en arrière ; tête resserrée derrière les yeux ; corselet plus gibbeux, nullement rétréci en avant ; ponctuation des élytres plus grosse, partie gibbeuse plus en arrière, tout à fait à l'extrémité.

54. T. TUBERCULATA Chaud. — Sylhet. — Long. 18 mill. — D'un brun noirâtre moins brillant que *T. Gestroi*. Corselet moins gibbeux, rétréci en avant ; partie bombée des élytres allongée, plus rapprochée de la base, ponctuation moins forte. Antennes noirâtres, extrémité des troisième et quatrième articles ferrugineuse. Cuisses rouges, tibias et tarses d'un brun foncé.

Schaum, Journal of Entomology, 1863 (1866), p. 70, sépare les *Tricondyla* en deux grandes divisions :

I. — *Caput postice non strangulatum.*

II. — *Caput postice attenuatum, basi strangulatum.*

La première division se partage en deux sections :

A. — *Prothorax inter sulcum transversum basalem et apicalem plus minusve inflatus, lævigatus.*

C'est à cette section qu'appartiennent : *annulicornis* (1), *macrodera, proxima, distincta, sticticeps* (2), *Mellyi.*

Dans la deuxième section :

B. — *Prothorax non inflatus, cylindricus, transversim strigosus.*

Se rangent : *pulchripes* et *tuberculata* (*rugæ prothoracis obsoletissimæ*).

La deuxième division se partage également en deux sections :

A. — *Prothorax lævigatus. Menti lobi laterales antrorsum directi.*

C'est ici que vient se placer *Gestroi* (tête rétrécie plutôt qu'étranglée, derrière les yeux).

La deuxième section de la deuxième division :

B. — *Prothorax, saltem in parte, transversim strigosus. Menti lobi in spinam deorsum directam producti.*

Comprend les espèces du genre *Derocrania* Chaud.

Schaum a mis *T. tuberculata* dans la première section de la première division, mais sans connaître l'espèce.

T. annulicornis et *T. gibba*, qu'il a considérés comme espèces distinctes, ont été placés par lui dans le même groupe.

T. conicicollis, qu'il a rangé dans la deuxième division, a, comme *Gestroi*, la tête plutôt rétrécie qu'étranglée. Chez *cyanipes, cavifrons* et *planiceps*, l'étranglement est bien marqué et rappelle celui des *Derocrania.*

(1-2) Chez *annulicornis* et *sticticeps*, la tête est quelquefois très légèrement rétrécie derrière les yeux. On peut donc tout aussi bien les ranger dans la deuxième division avec *Gestroi.*

La valeur du genre *Derocrania* a été souvent discutée; en effet, son caractère principal, basé sur l'étranglement de la tête, derrière les yeux, se retrouve chez certains *Tricondyla* vrais. Il a cependant une forme toujours différente de celle des *Tricondyla*, due au rétrécissement du thorax en avant. La longueur et la ténuité des antennes lui sont aussi spéciales, et enfin la forme de la tête est différente.

55. **Derocrania Honorei**, n. sp. — Long. 10 à 11 mill. — *Nigra-ænea. Capite lato, inter oculos bisulcato. Antennis obscuris. Thorace convexo, antice longe coarctato. Elytris basi rugosis, postea strigatis, postice fortiter gibbosis. Pedibus rufis, tibiis apice (posticis obscuris) tarsisque nigris.* — Pulney-Hills (R. P. Honoré), mont Kodeicanel (Castets), Inde.

Espèce voisine de *D. Nietneri*, mais plus gibbeuse. Corselet moins allongé; élytres fortement ponctués à la base, grossièrement ridés en long au delà.

C'est la seule espèce du genre qui habite le continent asiatique, toutes les autres sont de Ceylan.

56. D. obscuripes Bates est une variété de *D. Nietneri* et non de *D. concinna*, comme je l'ai dit dans mon Catalogue des *Cicindelidæ*, 1892. — Ceylan.

57. D. flavicornis W. Horn est une espèce distincte de *D. gibbiceps* (voir W. Horn, Deuts. ent. Zeit., 1893, p. 346). — Ceylan.

Nota. C'est également par erreur que j'ai placé *Tricondyla tumidula* Walk. dans le genre *Derocrania;* il doit être voisin de *T. granulifera* Mots. ou *T. coriacea* Chevr.

Explication des planches (2, 3, 4, 5, 12, 13, 14, 15, 16, *Annales 1893*) I à IX de la Monographie des Scydmænidæ,

Par J. CROISSANDEAU.

PLANCHE I (2). — *Chevrolatia insignis*, fig. 1. — *C. egregia*, fig. 2. — *C. maroccana*, fig. 3. — *C. brevipes*, fig. 4. — *C. Grouvellei*, fig. 5. — Dessous de *Chevrolatia insignis*, fig. 6.

PLANCHE II (3). — *Euthia plicata*, fig. 7. — *E. parallela*, fig. 8. — *E. Schaumi*, fig. 9. — *E. formicetorum*, fig. 10. — *E. Merkli*, fig. 11. — *E. scydmænoides*, fig. 12.

PLANCHE III (4). — Dessous d'*Euthia Merkli*, fig. 13. — *Euthiconus conicicollis*, fig. 14. — *Id.*, dessous, fig. 15. — Palpes d'*Euthiconus*, fig. 16 et 17. — Antenne de *Chevrolatia insignis*, fig. 18. — Id. de *C. maroccana*, fig. 19. — Id. de *C. egregia*, fig. 20. — Id. de *C. Grouvellei*, fig. 21. — Id. de *C. breviceps*, fig. 22. — Id. d'*Euthia plicata*, fig. 23. — Id. d'*E. parallela*, fig. 24. — Id. d'*E. Schaumi*, fig. 24 et 25. — Id. d'*E. Merkli*, fig. 26 ♀, fig. 27 ♂. — Id. d'*E. formicetorum*, fig. 28 et 29. — Id. d'*E. scydmænoides*, fig. 30. — Id. d'*Euthiconus*, fig. 31.

PLANCHE IV (5). — *Cephennium divergens*, fig. 32. — *C. Kiesenwetteri*, fig. 33. — *C. laticolle*, fig. 34. — *C. laticolle*, fig. 35. — *C. lantosquense*, fig. 36. — *C. intermedium*, fig. 37. — *C. thoracicum*, fig. 38. *C. thoracicum*, fig. 39. — *C. cribrum*, fig. 40.

PLANCHE V (12). — *Cephennium nicæense*, fig. 41. — *C. nicæense*, fig. 42. — *C. perispinctum*, fig. 43. — *C. dubium*, fig. 44. — *C. simile* = *montanum*, fig. 45. — *C. simile (carpathicum)*, fig. 46. — *C. simile (montenegrinum)*, fig. 47. — *C. carnicum*, fig. 48. — *C. carnicum (hungaricum)*, fig. 49.

PLANCHE VI (13). — *Cephennium difficile*, fig. 50. — *C. Argodi*, fig. 51. —

C. atomarium, fig. 52. — *C. delicatulum*, fig. 53. — *C. delicatulum (aglenum)*, fig. 54. — *C. delicatum*, fig. 55. — *C. asturicum*, fig. 56. — *C. latum*, fig. 57. — *C. carraræ*, fig. 58.

PLANCHE VII (14). — *Cephennium turgidum*, fig. 59. — *C. ibericum*, fig. 60. — *C. pygmæum*, fig. 61. — *C. lesinæ*, type, fig. 62. — *C. lesinæ (bicolor)*, fig. 63. — *C. lesinæ (puncticolle)*, fig. 64. — *C. lesinæ (granulum)*, fig. 65. — *C. lesinæ (liliputanum)*, fig. 66. — *C. lesinæ (Grouvellei)*, fig. 67.

PLANCHE VIII (15). — *Cephennium fovangulum*, fig. 68. — *C. fovangulum (punctithorax)*, fig. 69. — *C. fulvum*, fig. 70. — *C. fulvum*, fig. 71. — *C. fulvum (Saulcyi)*, fig. 72. — *C. minutissimum*, fig. 73. — *C. minutissimum (minimum)*, fig. 74. — *C. megaloderoides*, fig. 75. — *C. megaloderoides (armeniacum)*, fig. 76.

PLANCHE IX (16). — Profils divers de prothorax (genre *Cephennium*), fig. 75 à 83. — Dessous, fig 84. — Dépression métasternale, fig. 85 et 86. — Cuvettes basales des élytres, fig. 88 à 91. — *Cephennium atlanticum*, fig. 92. — Tarse appendiculé des espèces italiques, fig. 93. — Trochanter de *C. difficile* ♂, fig. 94. — Tibias antérieurs ♂, fig. 95 à 97. — Tibias antérieurs ♀, fig. 98. — Antennes des *Megaloderus*, fig. 99 à 101. — Antenne de *C. latum*, fig. 102. — Antennes des *Geodytes*, fig. 103. — Antenne des *Nanophthalmus*, fig. 104. — Antennes des *C. fovangulum* et *fulvum*, fig. 105 et 106. — Tête des *Cephennium*, fig. 107.

Errata. — P. 238, lig. 15, au lieu de *(fig. 25)*, lire : *(fig. 30)*. — P. 433 (65), *Cephennium atlanticum*, au lieu de : *(fig. 94)*, lire : *(fig. 92)*.

BULLETIN DES SÉANCES

ET

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU POUR 1893

Président	MM. E. Lefèvre.
Vice-Président	F. de Vuillefroy.
Secrétaire	J. de Gaulle.
1er Secrétaire adjoint	G.-A. Baer.
2e Secrétaire adjoint	P. Grouvelle.
Trésorier	le Dr A. Fumouze.
Archiviste-Bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint . .	C. Leprevost.

CONSEIL

MM. G.-A. Baer, — A. Grouvelle, — J. Künckel d'Herculais *(membres restants)*, — H. Desbordes, — C. Jourdheuille, — E.-L. Ragonot *(membres nouveaux)* — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. L. Bedel, — L. Fairmaire, — P. François, — A. Grouvelle, — G. Odier — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel, — A. Sallé, — M. Sedillot — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS pour 1892

MM. L. Béguin-Billecocq, — C. Brongniart, — A.-L. Clément, — H. Desbordes, — E. Dongé, — A. Lamey, — A. Léveillé, — P. Mabille, — G.-A. Poujade.

Séance du 11 janvier 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la précédente séance (28 décembre 1892), M. C. Jourdheuille, Président sortant, prend la parole :

Mes chers Collègues,

Pour me conformer à l'usage, je devrais, en quittant le siège que vous avez bien voulu me confier, faire l'analyse des travaux accomplis dans le cours de cette année. Permettez-moi de m'y soustraire et de vous rappeler seulement que nos *Annales* contiennent, cette fois encore, des travaux d'un vif intérêt sur les différents ordres, quelques-uns même touchant à l'anatomie ou à la chimie organique, relevant de la science la plus élevée. Trois trimestres seulement sont entre vos mains, le dernier est préparé. Quand vous serez en possession du volume complet, vous serez convaincus que celui-ci n'a rien à envier à ceux qui l'ont précédé. J'ajoute qu'il existe dans les cartons des mémoires importants, nombreux, qui attendent leur tour d'impression. De ce côté, l'avenir est assuré, comme il l'est, du reste, à tous égards. Jamais la Société n'a été plus prospère, — ses finances sont dans un état satisfaisant, ainsi que vous le prouvera incessamment le rapport de votre Trésorier. — Le nombre de vos membres suit une progression régulièrement croissante. Il était de 416 au 1er janvier 1892, il est aujourd'hui de 431. — 34 membres nouveaux ont été admis, mais le chiffre d'augmentation se réduit à 15 par suite de 7 démissions et de 12 décès. Nous avons malheureusement, en effet, subi des pertes cruelles. Parmi les membres français : Carlet, Leprieur, Dr Sénac, Delaby, Pissot, — ce dernier, ne l'oublions pas, a laissé un souvenir important à la Société. Parmi les membres étrangers : Bates, Dohrn, Burmeister, Stainton. La perte de ce dernier, toute récente, sera particulièrement sensible aux microlépidoptéristes.

Si nous examinons ce que j'appellerai la vie intime de la Société, nous avons lieu aussi d'être satisfaits. Pour nous, Messieurs, l'année 1892 s'est écoulée calme, et, plus heureux que le laboureur de Virgile, nous savons apprécier notre bonheur ! Habitués à la paix par nos études silencieuses et la vie intime avec la nature, nous n'aimons pas à nous en écarter dans nos réunions. Nous savons trop que la prospérité vient de l'entente commune et nous réussissons presque toujours à rejeter les

questions qui peuvent nous diviser. Vous avez eu, du reste, peu de graves décisions à prendre. Parmi vos actes intérieurs, permettez-moi de vous rappeler deux mesures approuvées certainement par tous : l'une a supprimé certaines difficultés en uniformisant le mode d'envoi de nos *Annales;* l'autre a donné à un de vos collègues les plus anciens et les plus aimés le juste témoignage de votre reconnaissance pour son dévouement à l'Entomologie.

Le Congrès annuel s'est ouvert pour la seconde fois, réunissant un nombre d'adhérents plus considérable que l'année précédente. Nous faisons, dès à présent, un appel à tous nos membres pour le 3e Congrès, qui ouvrira le 22 février prochain.

Nous ne saurions trop souhaiter le succès de ces grandes réunions, qui permettent aux entomologistes de se connaître et de s'apprécier. Permettez-moi même de faire des vœux pour voir renaître ces voyages en commun qui n'ont cessé qu'en 1870. La rapidité, la facilité des transports en général, se sont singulièrement accrues, et rien n'empêcherait que ceux d'entre nous qui ont un peu de liberté en profitassent, comme autrefois, pour visiter ensemble un des sites intéressants de notre belle France. Peut-être ne faudrait-il pas trop compter sur les succès entomologiques? Mais n'est-ce rien que cette vie commune de tous les instants pendant ces heures enlevées aux tracas de la vie ordinaire et qui laissent dans l'esprit des souvenirs de confraternité ineffaçables. J'en appelle à tous ceux qui ont pu prendre part aux grandes excursions qui ont eu lieu de 1857 à 1870. Les débutants font ainsi connaissance avec les anciens. Ils voient combien ceux-ci sont disposés à aplanir aux jeunes les difficultés et à rendre aux générations nouvelles l'affection et le dévoument qui leur ont été prodigués par leurs prédécesseurs.

Avant de céder le fauteuil à mon successeur, que vous serez heureux de retrouver, permettez-moi de vous remercier encore une fois de l'insigne honneur que vous m'avez fait et de solliciter vos remerciements pour les membres *actifs* du Bureau. La Société pourrait vivre sans Président, mais elle ne pourrait exister sans son Secrétaire, son Bibliothécaire et son Trésorier. Il faut un dévouement bien grand pour se consacrer à ces fonctions, qui exigent une somme de temps et de travail dont, je le confesse, je ne me doutais pas. J'étais à l'honneur pendant que mes collègues étaient au travail. Je leur exprime ici toute ma reconnaissance.

Je souhaite la bienvenue à notre nouveau Président et lui remets le carnet où se trouve inscrit l'avoir de la Société.

M. C. Jourdheuille cède le fauteuil présidentiel à M. E. Lefèvre, le nouveau Président, élu pour l'année 1893, qui prononce l'allocution suivante :

Messieurs et chers Collègues,

Appelé, pour la seconde fois, par vos suffrages, à prendre place au fauteuil de la Présidence, c'est avec une émotion profonde et un très vif sentiment de reconnaissance que je vous remercie pour cette nouvelle marque de confiance, d'estime et de sympathie.

Certes, vous eussiez pu trouver, parmi nous, quelque collègue bien plus méritant que moi par ses découvertes, par ses travaux, par la juste autorité de son âge et de son talent. C'est pourquoi je ne veux voir, dans le nouvel et grand honneur que vous avez bien voulu me faire, que la récompense de mon zèle et de mon dévouement pour l'Entomologie, à laquelle j'ai consacré, depuis plus de vingt ans, tous les loisirs que m'ont laissés mes fonctions administratives. Aussi ferai-je tout ce qui dépendra de moi pour justifier votre choix. Je m'efforcerai, notamment, de présider vos séances le plus impartialement possible, en dirigeant vos débats conformément au Règlement et dans le sens que je croirai devoir être le plus profitable, non seulement à la bonne harmonie qui doit régner dans vos réunions, mais encore à l'intérêt, à l'avenir, à la prospérité de la Société.

Permettez-moi toutefois d'émettre un vœu qui trouvera, je l'espère, quelque écho parmi vous. Notre chère Société, vous le savez, entre dans la 62e année de son existence et est actuellement dans une ère de prospérité qu'elle n'avait pas connue jusqu'ici. Cette situation prospère, nous la devons incontestablement au dévouement infatigable de tous ceux de nos collègues qui ont été appelés successivement à faire partie du Bureau, du Conseil et de nos Commissions diverses ; mais nous la devons aussi, et surtout, à notre cordiale confraternité, à l'accord parfait qui n'a cessé de régner parmi nous. Efforçons-nous donc de maintenir cet accord, cette bonne harmonie, et, à cet effet, évitons soigneusement toute cause de discorde, même la plus légère, car, si l'union fait la force, la division amène fatalement, tôt ou tard, la désagrégation, puis la destruction.

Mais je ne veux pas retarder plus longtemps la reprise de vos travaux. Aussi je vous propose, en terminant, de voter des remerciements à M. C. Jourdheuille, mon honorable prédécesseur, ainsi qu'à tous les membres du Bureau et des diverses Commissions qui ont été en fonctions pendant l'année 1892.

La Société accueille ces deux allocutions par des applaudissements unanimes.

Avant de reprendre l'ordre du jour, M. le Président donne la parole à M. J. Gazagnaire.

Notre collègue dit qu'en quittant ses fonctions, il a la conviction d'avoir servi de son mieux les intérêts de la Société et il remercie tous ses collègues, principalement ceux du Bureau, du concours dévoué qu'il a toujours rencontré auprès d'eux, pendant les trois années qu'il est resté Secrétaire de la Société.

De son côté, M. le Président rappelle qu'à la dernière séance, M. J. de Gaulle, tout en remerciant ses collègues de l'honneur qu'ils venaient de lui faire en le nommant Secrétaire de la Société, avait déclaré ne pouvoir accepter ces fonctions, que ses nombreuses occupations ne lui permettaient pas de remplir. Si cette déclaration, dont la Société avait simplement pris acte, n'a pas été insérée au *Bulletin*, c'est que plusieurs membres espéraient pouvoir, dans l'intérêt même de la Société, faire revenir notre collègue sur sa détermination. M. le Président fait connaître que cet espoir a été déçu et que M. J. de Gaulle lui a déclaré formellement maintenir sa démission.

Dans cette situation, et sur la proposition de son Président, la Société décide qu'il sera procédé, dans la prochaine séance (25 janvier), à la nomination d'un Secrétaire en remplacement de M. J. de Gaulle.

— M. H. du Buysson, du Vernet, assiste à la séance.

Nécrologie. M. le Président annonce la mort de M. Henry Tibbats Stainton, décédé à Mountsfield, Lewisham, le 2 décembre 1892, dans sa 71e année.

M. Stainton était un entomologiste très connu par ses excellents travaux, principalement sur les Microlépidoptères (*Tineidæ* et *Pterophoridæ*).

Ses Catalogues sont entre les mains de tous les lépidoptérologistes ; son ouvrage le plus apprécié est *Insecta Britanica :* Lepidoptera : *Tineina*, 1 vol., 1854.

Il a été Secrétaire de la Ray Society de 1861 à 1872 et fondateur de la *Zoological Record Association* ayant pour but de continuer le *Zoological Record.*

Notre collègue M. E.-L. Ragonot est chargé de faire, pour les *Annales*,

une notice nécrologique sur M. H. T. Stainton, qui faisait partie de notre Société depuis 1850.

Correspondance. M. F. de Vuillefroy, nommé Vice-Président à la dernière séance, remercie de sa nomination.

— M. C. Daniel remercie de son admission et envoie sa photographie pour l'Album de la Société.

— MM. J. Bossion et P. Bigot remercient de leur admission.

— Une circulaire de M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonce que le mardi 4 avril prochain, à deux heures précises, aura lieu, à la Sorbonne, l'ouverture du *Congrès des Sociétés savantes*, dont les travaux se poursuivront les journées du mercredi 5, jeudi 6 et vendredi 7 avril. Le samedi 8 avril sera consacré à la séance générale, que M. le Ministre présidera et qui se tiendra dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne.

La Société entomologique de France est invitée à se faire représenter au Congrès.

Admissions. 1° M. Louis Bourdery, licencié en droit, rue Gay-Lussac, 70. *Arachnides.*

2° M. Jean Danysz, directeur du Laboratoire de parasitologie, avenue Reille, 21. *Parasitologie.*

3° M. Tertrin, préparateur au Muséum, rue Lacépède, 34. *Ent. gén.*

Présentation. M. L. Chevalier, membre de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie générale, rue de Lisbonne, 38, *Ent. gén.*, présenté par M. J. Fallou. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et E.-L. Ragonot.

Travaux écrits. M. J. Gazagnaire dépose, au nom de M. A. Lameere, professeur à l'Université de Bruxelles, les trois mémoires suivants :

1° *Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique occidentale) en juillet et août 1886 : Longicornes ;*

2° *Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887—avril 1888) : Longicornes ;*

3° *Contributions à la Faune indo-chinoise : Longicornes.*

Communications. M. l'Archiviste-Bibliothécaire annonce que la Société est entrée en possession des Coléoptères que M. Ch. Sénac fils a bien voulu lui offrir, en mémoire de notre regretté collègue le Dr H. Sénac,

savoir : les *Ténébrionides* jusqu'aux *Hélopides* exclusivement, le groupe si précieux des *Pimelia*, qui a servi à son bel ouvrage, et la collection de Reiche, notamment les *Blaps*, qui ont été revus tout récemment par M. le Dr Seidlitz.

M. le Président est chargé de remercier M. Ch. Sénac fils au nom de la Société.

— Par l'entremise de M. E. Lefèvre, M. L. Fairmaire adresse à la Société la diagnose d'une nouvelle espèce du genre *Goliathopsis* (Coléoptère) :

G. Lameyi, n. sp. — Long. 11 mill. — *Ovatus, supra nigro-fuscus, opacus, prothorace obscuro-rufulo, elytris nigro pubescentibus, his utrinque macula marginali paulo post medium macula, anteapicali communi et utrinque punctulo pallidis, abdomine dense pallido-luteolo squamoso, utrinque maculis denudatis; prothorace valde transverso, lateribus angulatim rotundato; ♂ capite medio concavo, utrinque cornu gracili compresso, apice oblique sinuato-truncato et medio unidentato armato.*

Ce joli Insecte, trouvé dans le Haut-Tonkin par le neveu de notre collègue M. A. Lamey, porte à trois le nombre des espèces du genre *Goliathopsis*. Celle-ci diffère des deux autres par le corselet bien plus court, plus angulé latéralement et par la coloration. Les cornes céphaliques ressemblent à celles du *G. capreolus* Gestro, de Moulmein; le *G. cervus* Jans. vient de Siam.

— M. H. du Buysson adresse la description d'une nouvelle espèce d'Élatérides d'Algérie (Coléoptère) :

Cardiophorus Bonnairei, n. sp. — ♂. Allongé et parallèle; d'un roux testacé très pâle sur les élytres, ceux-ci marqués sur les deux tiers de la suture d'une tache fusiforme d'un ferrugineux sombre, assez distante de la base et n'atteignant pas l'extrémité. Pronotum d'un rouge ferrugineux, tête légèrement enfumée, yeux d'un beau noir, plus développés que chez la plupart des autres espèces de ce groupe. Pattes aussi claires que les élytres; antennes plus foncées, de la couleur du pronotum. Pubescence rousse, fine et dense. Bord antérieur du front échancré de chaque côté en ligne courbe, obtusément arrondi au sommet. Pronotum médiocrement convexe, plus étroit que les élytres, manifestement plus long que large, subparallèle dans son milieu ou très légèrement arqué sur les côtés, rétréci assez brièvement en avant, plus fortement et plus longuement à la base, la plus grande largeur se trou-

vant sur le premier tiers ; angles postérieurs étroits, assez longs, divergents et non carénés ; sillons basilaires latéraux et médian à peine indiqués sur la base ; ponctuation très fine, dense et double. Écusson longuement cordiforme, excavé en son milieu, rétréci à la base, les côtés postérieurs peu arqués, presque rectilignes. Élytres allongés, deux fois et deux tiers plus longs que larges, peu convexes, parallèles sur les deux tiers antérieurs ; stries faiblement creusées, marquées par des points gros, très évasés et peu profonds, intervalles plans. Antennes filiformes, très longues, dépassant de près de trois articles les angles postérieurs du pronotum ; 2e article obconique, légèrement plus long que la moitié du 3e, celui-ci et les suivants longs et filiformes, le 3e un peu moins long que le 4e ; ongles simples, tarses très longs et déliés. — Long. 6,5 mill.; larg. 1,5 mill.

Très voisin de *C. flavus* Er., mais bien distinct par sa forme générale plus étroite, moins convexe, plus parallèle, et par son pronotum également plus allongé, moins convexe. La tache suturale venant à disparaître, on distinguera encore cette espèce par sa forme svelte, par les stries des élytres à peine creusées et les intervalles plans.

Sud-Oranais : Aïn-Sefra ; mai 1891 (coll. Bonnaire) ; sous de l'Alfa coupé.

L'exemplaire unique qui a servi de type à la description offre le prothorax creusé d'un certain nombre de sillons interrompus, de couleur plus claire et assez rapprochés, s'effaçant en avant et en arrière à une certaine distance de la base ou du sommet ; les trois sillons, situés de chaque côté sur le milieu du disque, divergent en arrière, les autres ont une direction longitudinale ; les flancs prothoraciques en sont également pourvus, et il est à remarquer que la carène marginale prothoracique, en s'infléchissant en dessous et en les coupant, ne les fait dévier en rien de leur direction longitudinale. — Ces carènes semblent dues à une anomalie, car je ne les ai pas observées sur les exemplaires que je viens d'examiner dans la collection de M. le Dr Ch. Martin.

MM. Hénon et le Dr Martin ont rapporté un certain nombre d'exemplaires de cette espèce de Laghouat, de taille plus avantageuse, qu'ils ont capturés en faisant couler le sable des monticules couverts d'une Graminée (le *diss*). Ils l'ont rencontrée aussi sous les petites pierres, dans les dépressions couvertes d'une légère couche de sable.

Parmi les exemplaires de la collection de M. le Dr Martin, j'ai remarqué des spécimens à élytres dépourvus de la tache suturale. Le développement des yeux indiquerait que cette espèce a des habitudes hypogées, analogues à celles de *Isidus Moreli* Rey.

— M. H. du Buysson signale aussi la capture qu'il a faite à Brout-Vernet (Allier) du *Tænia stylosa*, vivant en parasite dans la Pie commune (*Pica caudata*). Les jeunes Pies de l'année en sont exemptes, tandis que celles d'un autre âge en sont assez souvent pourvues. Cet Helminthe a été déterminé par un spécialiste, M. Neuman, professeur à l'École vétérinaire de Toulouse.

— M. C. Rey, de Lyon, envoie les descriptions de deux espèces nouvelles ou peu connues de Coléoptères :

1. **Hydræna sternalis** Guillebeau *in litteris*. — *Corps* oblong, subconvexe, d'un noir de poix peu brillant, avec les palpes, les antennes et les pieds d'un roux testacé.

Tête assez finement ponctuée sur le front, simplement chagrinée sur l'épistome. *Palpes maxillaires* d'un roux testacé, à dernier article noir au bout, d'un tiers plus long que l'avant-dernier.

Antennes courtes, d'un roux testacé. *Yeux* assez saillants, noirs.

Prothorax subtransverse, peu convexe, subangulairement arrondi sur les côtés, subrétréci en arrière où il est sensiblement moins large que les élytres ; assez finement ponctué, assez rugueusement à la base et sur les côtés, plus lisse et plus brillant sur son milieu qui présente un sillon longitudinal obsolète.

Écusson très petit, triangulaire, lisse.

Élytres oblongs, assez convexes, assez finement et densément ponctués-striés ; à points oblongs, à interstries presque moins larges que les points ; individuellement subarrondis au sommet, laissant parfois (♂) apercevoir le pygidium.

Dessous du corps noir. *Pieds* roux, avec la partie renflée des cuisses un peu plus foncée, la base des tibias et les tarses plus pâles. — Long. 2 mill.

♂. *Métasternum* entièrement d'un noir mat, sans plaques lisses ; celles-ci remplacées par deux arêtes obsolètes, subarquées, divergentes en arrière et enclosant entre elles une large impression peu profonde (1).

♀. *Métasternum* offrant deux plaques longitudinales lisses, au moins aussi larges que le sillon enclos qui est profond.

Patrie. Cette espèce m'a été donnée par mon ami Guillebeau, qui en a trouvé un certain nombre d'exemplaires identiques au Pont-de-Gévrieux, Bas-Bugey (Ain).

(1) Les autres caractères sexuels sont ceux des espèces affines.

Obs. Elle ressemble beaucoup à *Hydræna assimilis* R. Elle est à peine plus grande; le dernier article des palpes maxillaires est proportionnellement moins allongé, le prothorax paraît un peu moins court, les élytres sont un peu plus oblongs et plus parallèles. Enfin, le métasternum des mâles est entièrement mat et sans plaques lisses, ce qui est concluant et qui n'a pas lieu chez les espèces voisines, telles que *H. riparia, assimilis, subdeficiens, subimpressa, nigrita*, etc.

2. **Barypithes claviger**, n. sp. — *Corps* ovalaire-oblong, convexe, presque glabre, d'un noir de poix luisant, avec les pieds et les antennes roux, le funicule de celles-ci plus pâle et la massue brusque et noirâtre.

Tête à peine oblongue, vertex presque lisse, front marqué entre les yeux d'une petite fossette profonde. *Rostre* épais, non plus long que le reste de la tête, subruguleux, presque plan en arrière, triangulairement impressionné en avant, à ptéryges non ou peu divergentes. *Yeux* médiocres, peu saillants, d'un noir mat.

Antennes assez longues, atteignant environ la base du prothorax, légèrement pubescentes, rousses; à scape arqué, à peine plus long que le funicule : celui-ci un peu plus pâle, avec la massue brusque, noirâtre, obturbinée, non rétrécie en arrière, mais tronquée à la base.

Prothorax convexe, subtransverse, sensiblement moins large que les élytres, rétréci en avant, fortement arrondi sur les côtés dès son tiers antérieur; presque glabre, assez fortement et subrugueusement ponctué sur les côtés, plus éparsément et plus lisse sur son milieu.

Écusson petit, triangulaire.

Élytres subovalaires, tronqués à leur base, arrondis aux épaules, subarqués sur les côtés, déclives et obtusément acuminés en arrière; assez convexes, presque glabres ou à rare et courte pubescence couchée, presque indistincte; parés de séries striales de points peu profonds, environ de la grosseur de ceux du prothorax, mais suboblongs, avec les interstries larges, plans et lisses.

Dessous du corps d'un noir de poix brillant, subdéprimé, presque glabre, éparsément ponctué, plus fortement sur la poitrine et la base du ventre.

Pieds assez allongés, d'un roux un peu foncé, légèrement pubescents. *Cuisses* sensiblement renflées dès avant leur milieu. *Tibias antérieurs* droits. — Long. 2 mill.

Patrie : Les montagnes de Bargemont, au nord de Fréjus (Var); 1 seul exemplaire.

Obs. Cette espèce, de la taille de *Companyoi* ou d'un petit *brunnipes*

(*araneiformis* Schrank), ressemble beaucoup à ce dernier. Mais, il est plus glabre; le rostre, plus épais et plus court, est moins élargi aux ptéryges; le prothorax, plus transverse, est à la fois plus convexe, plus fortement arrondi sur les côtés, moins densément et moins grossièrement ponctué. La ponctuation des élytres est également moins forte, et enfin, les antennes offrent une tout autre structure quant au funicule, qui est plus court, un peu plus grêle, moins pubescent, avec la massue plus obscure, presque noire, plus brusque, obturbinée et tronquée à la base, au lieu qu'elle est fusiforme dans *brunnipes* et brièvement ovalaire dans *Campanyoi*, etc.

— M. J. Azam, de Digne, écrit sur *Vesperus strepens* et *Amorphocephalus coronatus* (Coléoptères) :

1° Fin juillet dernier, j'ai trouvé une dizaine de *Vesperus strepens* (4 ♂ et 6 ♀), au-dessous d'Argens, sur la route qui conduit de ce village à Saint-André (Basses-Alpes). La route suit un petit ravin, à droite et à gauche se trouve une forêt de Chênes, pour ainsi dire impénétrable (elle est encore habitée par les Lynx). Ces magnifiques Longicornes furent pris le soir vers six heures, par conséquent avant le coucher du soleil : les femelles, à terre, traversant la route et les mâles volant autour.

En 1881, mon père signalait la capture du *Vesperus*, dans les premiers jours d'août, aux environs de Draguignan. Il en avait trouvé un certain nombre, en plein jour, au pied des Chênes blancs, cachés derrière les herbes ou sous des pierres. Il concluait de sa découverte que *Vesperus strepens* pouvait se chasser plus facilement le jour que la nuit; et que, de plus, ce Longicorne avait une éclosion au printemps. Jusqu'alors, on ne parlait que d'une éclosion en novembre, et plusieurs entomologistes eurent de la peine à croire à celle du printemps. Pourtant le fait que je signale aujourd'hui en est une nouvelle preuve.

2° J'ai capturé, en 1892, *Amorphocephalus coronatus*, dans un nid de *Lasius niger*, aux environs de Chabrières, hameau de la commune d'Entrages, situé sur la route de Digne à Saint-André (Basses-Alpes). Ce rare Insecte n'avait, je crois, pas encore été signalé dans notre département.

Découvert en Italie par Schönherr (1806), il a été indiqué par Jaubert dans son *Catalogue des Coléoptères du département du Var* (1861). Jaubert signalait sa capture à Mons (par M. Doublier) et au Luc (par M. Robert). En 1884, M. C. Azam, mon père, annonçait à la

Société scientifique et archéologique de Draguignan sa découverte aux environs de Draguignan, où nous en avions pris ensemble plus de 500 en moins d'une heure. Je suis heureux de pouvoir indiquer aujourd'hui un nouvel habitat de ce curieux Insecte, dont les mœurs et les habitudes sont encore inconnues.

— A la suite de cette communication, M. A. Grouvelle rappelle qu'il a capturé *Amorphocephalus coronatus* près d'Antibes, dans la forêt de Vaugranier.

— Au sujet de la communication faite par M. E.-L. Ragonot, séance du 28 décembre 1892, sur *Ephestia kuenhiella* Zeller, M. F. Decaux fait remarquer que cette espèce nous est venue d'Amérique, très probablement de la Caroline du Sud, du Mexique ou du Chili, avec les farines importées. Depuis, elle s'est propagée à l'infini en France.

M. le Dr Ch. Decaux, médecin militaire, l'a étudiée à la manutention militaire de Caen (*Les parasites*, etc., Archives de médecine et de pharmacie militaire, n° 8, 1892). Le papillon éclôt en juin et juillet; on le trouve également en novembre et décembre, ce qui laisserait supposer une deuxième génération partielle. Cette dernière éclosion est, de beaucoup, moins importante que celle de juin.

M. le Dr C. Decaux a expérimenté divers procédés pour détruire *Ephestia kuehniella* : le plus simple et le plus pratique consiste à tamiser ou bluter la farine contaminée, pour enlever les chenilles, les nymphes et leurs toiles, qu'on détruit par le feu ou l'eau bouillante (dans ce dernier cas, on peut en nourrir les cochons). Il recommande de badigeonner (en mai) les murs des magasins, les piliers de soutien, les plafonds, dans toute leur étendue, avec du coaltar additionné d'un peu de pétrole, 5 à 10 0/0 environ; de laver les parquets avec une forte solution de potasse d'Amérique. De cette façon, on détruira les chenilles et les papillons cachés dans les fentes et crevasses du magasin. On a observé, en outre, que les papillons grimpent après les murs pour s'accoupler : ils se trouveront arrêtés et asphyxiés par le coaltar pétrolé.

— A la suite des observations de M. F. Decaux, M. E.-L. Ragonot dit que *Ephestia kuehniella*, dont la chenille vit dans une substance éminemment favorable à son existence, où elle peut se développer avec la plus grande facilité, se reproduit indéfiniment par une succession de générations, les chenilles n'arrivant pas toutes à l'état adulte à la même époque. Ces éclosions sont plus considérables en mai et juin, puis au

mois d'août, pour se renouveler encore en novembre et décembre. Les accouplements ont lieu à toute époque.

M. E.-L. Ragonot ajoute que M. G.-A. Poujade lui a remis, en décembre 1883, un certain nombre de chenilles de toute taille et des papillons fraîchement éclos. Il fit l'éducation des chenilles et obtint le papillon dès le 3 mai et d'autres dans le courant du même mois; mais certaines chenilles, étant plus petites, ne se transformèrent qu'à la fin du même mois et les papillons ne parurent qu'en juin.

Le 8 novembre dernier, M. J. Danysz lui apporta un bocal contenant 13 chrysalides et 3 papillons qui venaient d'éclore. Il conserva le bocal dans son cabinet, où il ne fait du feu que deux heures par jour. Les éclosions eurent lieu pendant les mois de novembre et décembre et la dernière le 10 janvier. Les papillons s'étaient accouplés et les femelles avaient pondu leurs œufs blancs à même le bocal, sans les fixer. Il est évident que les papillons provenant de ces œufs ne pourront paraître qu'au mois d'août prochain.

On a préconisé l'emploi d'acide sulfureux et le chauffage pour détruire l'Insecte; mais il a été reconnu que ces moyens empêchaient la panification, car ils détruisent le gluten de la farine.

M. J. Danysz ayant étudié avec beaucoup de soin les mœurs de la chenille de *Ephestia kuehniella*, pour chercher à combattre ses ravages, M. E.-L. Ragonot l'a engagé à venir à la prochaine séance pour expliquer à la Société les moyens de destruction qu'il croit préférable d'employer.

Le 2e Secrétaire : G.-A. Baer.

Bulletin bibliographique

Abeille de l'Aisne (L'), II, 1, 1893.

Academia nacional de Ciencias en Córdoba (Boletin), XI, 4, 1889. ⊙

Academie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1892, 2e sem., n° 26. — P. Blatter. Sur l'histologie des organes annexes de l'appareil mâle chez la *Periplaneta orientalis*.

1893, 1er sem., n° 1. ⊙

Academy of Natural Sciences of Philadelphia : 1° *Journal*, sér. II, IX, 3, 1892. ⊙

2° *Proceedings*, 1892, II. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, III, 10, 1892. — A. Gale. Species and Varieties of Social Bees. — A. Sidney Olliff. Entomological Notes. — A. Benson. The use of Paris Green as an Insecticide.

Apiculteur (L'), 1893, n° 1. — A. Wallès. De l'action des Insectes sur la fécondation des plantes. Observations et expériences de Darwin. — E. Ballé. Le Puceron des Groseilliers. — A. Wallès. Un remède contre la chenille du Chou.

Auxiliaire de l'Apiculteur (L'), IV, 12, 1892. — P. Dubois. Le Laboratoire régional d'Entomologie agricole de Rouen. — Dr Brocchi. Les Insectes nuisibles aux Pommiers. — A. Marquis. Insectes protecteurs de l'Agriculture.

Cidre et le Poiré (Le), IV, 9, 1893. — Levesque. Les Abeilles et le Pommier.

Deutsche entomologische Zeitschrift, II, 1892. — Dr G. Kraatz. *Paussus cervinus*, n. sp. — W. Horn. III, Beitrag zur Kenntniss der Cicindeleten. — Drei neue afrikanische Cicindeliden. — Weitere Nachträge zu den alphabetischen Cicindeliden. — Listen von Gemm. und Har. Demoor und Dokht. — Dr G. Kraatz. Monographische Revision der Ruteliden-Gattung *Popilia* Serv. — Ueber *Cryphæobius* Kr. und *Brahmina rubetra* Fald. (pl.). — Zwei neue Macronotiden-Gattungen von Java. — Ueber *Taeniodera*-Arten von Java und Malacca. — Dr Eppelsheim. Zur Staphylinenfauna Turkestan's. — E. Wassmann. Zur Biologie einiger Ameisengäste *Atemeles pubicollis* Bris., var. *Foreli*, n. var. — J. Weise. *Coptocycla catenata* Boh. — *Pachygnatha*, eine neue Chrysomelen-Gattung. — W. Horn. Nachträge zur monographie der Cicindelen-Gattung *Collyris* (Chaudoir, 1864). — Eine neue *Cicindela* aus Sao Paulo. — Einige neue Cicindelen-Arten und Varietäten. — Dr G. Kraatz. Die Gattung *Mystrocerus* Burm. (Spec. *Diardi* Burm.), errichtet auf *Heterorrhina Mac-Leayi* Gory mit eingesetztem Kopfe eines *Diceros* Gory. — Der Gattungsname *Macronota* Hoffmannsegg hat für die bisherigen Arten der Gattung *Gymnetis* Mac Leay einzutreten. — *Epistalagma* Kr. von Nossi-Bé, das muthmassliche Weibchen von *Epistal. impressa* Fairm. (pl.). — *Hadrosticta* nov. gen. *Cetonidarum* aus Central-Amerika, *Argyripa Lansbergi* Sallé. — Sollen die Namen der Personen, nach denen Insekten benannt wurden, klein gedruckt werden? — O. Schwarz. Neue *Cardiophorus*-Arten (Elateriden). — J. Weise. Chrysomeliden und Coccinelliden von der Inseln Nias, nebst Bemer-

kungen über andere, meistens Südostasiatische Arten. — C. Rost. *Plectes polychrous* Rost, n. sp. — *Drapetes sulcatus* Rost, n. sp. — *Otiorrhynchus abchasicus* Rost, n. sp. — J. Weise. Beschreibung einiger Galeruciden. — Chrysomelen aus dem hohen Caucasus. — *Malthodes brevicollis* Payk., Typ einer Gattung. — Ueber *Aphthona atrovirens* Förster. — Dr G. Kraatz. Synonymische Bemerkungen. — W. Paulcke. Ueber abnorm gefärbte von *Plateumaris sericea* L. Weise *(Donacia)*.

Deutsche entomologische Zeitschrift (Ges. Iris zu Dresden), II, 1892. — Dr O. Staudinger. Lepidopteren aus Tunis. — Lepidopteren des Kentei-Gebirges. — *Ornithoptera Andromache*, n. sp. — H. Steinert. Die Macrolepidopteren der Dresdner Gegend. — Ueber das Auftreten von *Amphidasys betularius* L., ab. *Doubledayarius* B. in Sachsen. — Dr O. Staudinger. Neue Papilio. — Formen aus Südamerika. — W. Rothschild. Notes on a Collection of Lepidoptera made by William Doherty in Southern Celebes during August and September 1891. — Dr A. Pagenstecher. Nachträge über die Familie der Siculiden. — Dr O. Staudinger. Einige neue Rhopaloceren aus Nord-Borneo. — Dr L. v. Heyden. Oberstlieutenant a. D. Max Saalmüller †. — H. Steinert. B. Sperrhaken †. — O. Hofmann. Dr Ernst Hofmann †.

Entomologische Nachrichten, XIX, 1, 1893. — F. Karsch. Wie viel Insectenarten giebt es. — J. Schmidt. Neue Histeriden.

Entomologisk Tidskrift, XIII, 1 à 4, 1892. — S. Lampa. Berrattelse till Kongl. Landtbruksstyrelsen angående resor ock Förrättningar under ar 1891 af dess Entomolog. — Notizer. — Statsanlag till Entomologisk Tidskrift. — Röda Tallstekeln *(Lophyrus rufus)* och dess uppträdande i våra Skogar (fig.). — Skydds-och utrotningsmedel. — Smärre uppsatser : *Galeruca xanthomelæna* Schr. — H. von Post. Några iaktagelser öfver Pingborren. — Iaktagelser öfver *Adimonia tanaceti* L. — C. Grill. En missbildning (fig.). — O. T. Sandahl. *Sitodrepa panicea* L. och *Gracilia minuta* F. — S. Lampa. Halmstekeln *(Cephus pygmeus)* i Nordamerika. — Ytterligare om *Botrytis tenella*. — C. H. Nerén. Entomologiska anteckningar. — H. Klær. Fortegnelse over nogle for Norges fauna ny arter af Phytophage Hymenoptera. — O. T. Sandahl. Litteratur : Ström, Danmarks Större Sommerfugle. — J. Ammitzböll. *Alucita dodecadactyla* i Sverige. — H. Huitfeldt Kaas. Fortelgnelse over i en have i Christiania bemærkede Lepidoptera. — S. Lampa. Från Hallandsås. — F. Try-

BOM. Mermislarver hos *Chironomus*. — J. ANDERSON. Bidrag till kännedomen on nagelspinnarens (*Aglia Tau* L.) utvecklingshistoria. — C. H. NAREN. Entomologiska Sommarstudier. — S. LAMPA. *Agromyza lappae* Loew (fig.). — E. HOLMGREN. Histologiska Studier öfver några Lepidopterlarvers digestionskanal och en del af deras Körtelartade bildmingar (6 pl.). — C. AURIVILLIUS. Leddjurens synförmåga föredrag i zoologi vid K. Vetenskapsakademiens högtidsdag den 31 mars 1892. — Verzeichniss einer vom Herrn Fr. Theorin aus Gabun und dem Gebiete des Camerunflusses heimgebrachten Schmetterlings-Sammlung, II (fig.). — S. LAMPA. *Vanessa polychloros* Säson skadedjur. — En för vår fauna ny vifvel. — C. AURIVILLIUS. Om Slökornflugan (*Oscinis frit* L.). Ett gif akt till Sveriges kornodlare. — O. BIDENKAP. Undersögelser over *Diptera Brachycera* i Jarlsberg og Laurvigs Amt Sommeren 1891. — H. BORRIES. *Mutilla erythrocephala* F. som Parasit hos *Crabro (Solenius) rubicola* D. et P. — S. LAMPA. *Colias Werdandi* Zett., ab. *immacula* och *Hecla*, ab. *Sandahli* — C. D. E. ROTH. Om stridulationen hos *Acherontia Atropos* L. — C. H. NERÉN. Om några skalbaggars lefnadsvanor. — C. A. ULLMANN. Mere om *Gracilia minuta* F. og *Sitodrepa panicea* L. — C. D. E. ROTH. Ytterligare om *Sitodrepa panicea* L. — S. LAMPA. Kornflugan, *Chlorops pumilionis* Bierk. — C. AURIVILLIUS. Eine neue palæarktische Eulengattung.

Entomologist's monthly Magazine (The), XXIX 344, 1893. — J. W. DOUGLAS, R. MAC LACHLAN. Henry Tibbats Stainton †. — A. E. EATON. A Synopsis of British Psychodidæ (fig.). — C. A. BRIGGS. Dragon-Flies in 1892. — F. D. MORICE. Aculeate Hymenoptera in 1892. — F. W. HAWES. Notes on the early Stages of *Colias hyale* L. — N. M. RICHARDSON. *Blabophanes Heringi* at Portland : distinct from *B. ferruginella*? — Notes diverses. — J. J. WALKER. Entomological Notes from easter Archipelago.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 267, 1893. — R. MARTIN. Les espèces françaises de la famille des Sericostomatines (Névroptères). — Notes et communications.

Naturaliste (Le), 1er janvier 1893. — P. CHRÉTIEN. La *Zygæna anthyllidis* B. — G.-A. POUJADE. Description d'un Coléoptère nouveau (*Paussus Grandidieri*), fig.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), II, 11, 1892. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, VI, 1, 1893. — E. OLIVIER. Biskra. Souvenirs d'un naturaliste.

Societas entomologica, VII, 19, 1893. — L. Kroulikowsky. Les Rhopalocères du gouvernement de Wiatkha (de la Russie orientale). — F. Rühl. Ueber *Bombyx lanestris* L. und *B. arbusculæ* Ferr.

Societas pro fauna et flora fennica : 1° *Acta*, V, 1 et 2, 1888. ⊙

VI, 1889-90. — J. Sahlberg. Enumeratio Coleopterorum Brachelytrorum Fenniæ. — Systematik förteckning öfver de inom Finlands naturhistoriska område hittils funna Coleoptera Brachelytra jemte uppgift om arternas utbredning.

VII, 1890. ⊙

2° *Meddelanden*, XVI, 1888-91. ⊙

XVII, 1890-92. — J. Sahlberg. Nya bidrag till kännedom om solitära Biarters arkitektur. — Om hannen till *Sirex fantoma* F. — Nya finska Staphylinider. — *Cecidomyia Strobi* Winn. en skadeinsekt uti nordens granskogar. — O. M. Reuter. Collembola in caldariis viventia enumeravit novasque Species descripsit (pl.). — E. Reuter. Nykomlingar för Alands och Abo skärgårdars Macrolepidopterfauna. — *Bombyx lanestris* L., var. *Aavasaksæ* Teich och dess utvecklingshistoria. — A. Westerlund. Muutamia ennen Savosta tuntemattomia Mehiläislajeja. — K. J. Ehnberg. Lepidopterologiska iaktagelser, gjorda vårsommaren år 1889 på Karelska näset. — K. M. Levander. Mikrofaunistiska anteckningar. — O. M. Reuter. De Skandinaviskt-finska *Acanthia (Salda)* arterna af *Saltatoria*-gruppen. — Thysanoptera, funna i finska orangerier. — Nordiska Sugfisken (*Liparis lineatus* Lep.) funnen i Nylands skärgård.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin mensuel), XXI, n°s 241 et 242, 1892. ⊙

Wiener entomologische Zeitung, XI, 10, 1892. — W. F. Kirby. Reply to Dr Bergroth's « Note on Mr. Kirby's recent paper on the Hemiptera of Ceylon ». — Prof. J. Mik. Ueber zwei Cecidomyiden-Gallen aus Tirol. — Dr G. Horwath. Uebersicht der Hemipteren-Gattung *Campylostira* Fieb. — L. Ganglbauer. Ein neues *Bembidium* aus den Alpes-Maritimes. — G. Beckers. Ueber *Gnorimus variabilis*, var. *Heydeni* m. — E. Wassmann. Einiges über springende Ameisen. — G. Beckers. Bemerkungen zu Nr. XXIV der hymenopterologischen Notizen von Prof. D^r^ von Dalla Torre.

—

Fleutiaux (Ed.). Catalogue systématique des Cicindelidæ décrits depuis Linné. Liège, 1892, 186 p. *

GLIO-TOS (Dott. E.). Un nuovo genere di Coleottero longicorne (Boll. Mus. zool. Anat. comp. Univ. Tor.), 1893, 5 p., fig. *

GODMAN (F. D.). Travels Amongst the Great Andes of the Equator by E. Whymper, Appendix : Lepidoptera, 1892, 15 p. *

HOFMANN (Prof E.). Die Raupen der Schmetterlinge Europa's, livr. 21, 22 et 23. Stuttgart.

ID. Die Schmetterlinge Europa's, 2e éd., livr. 4 et 5. Stuttgart.

SCUDDER (S. H.). Contributions to Canadian Palæontology : II. Canadian fossil Insects (Geol. Surv. of Can.), 1892, 30 p., 2 pl. *

SHARP (Dc). Travels Amongst the Great Andes of the Equator by E. Whymper, Appendix : Coleoptera, 1891, 5 p., 1 pl. *

A. L.

Séance du 25 janvier 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

MM. H. du Buysson (du Vernet), A. Pouillon (de Landroff), A. Champenois, J. Danysz, P. Armand-Delille, L. Bourdery, Tertrin, assistent à la séance.

Nécrologie. M. le Président annonce le décès de John Obadiah Westwood, l'un de nos plus anciens membres honoraires. Il dit que la mort de notre éminent collègue anglais éveillera bien des regrets dans le monde entomologique, car l'œuvre scientifique qu'il laisse est considérable et d'une importance capitale.

J. O. Westwood est né, le 22 décembre 1805, à Sheffield, Yorkshire. Il appartenait à la Société entomologique de France depuis 1833. En 1860, il fut nommé membre honoraire.

La Société charge M. J. Gazagnaire d'écrire une notice nécrologique sur J. O. Westwood.

— M. le Président annonce aussi le décès d'un de nos membres à vie, M. Frédéric Monnier, notaire, à Chalon-sur-Saône. Notre regretté collègue était membre de la Société depuis 1866.

Avis important. Le *Congrès annuel* (62e commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France) tiendra sa séance d'ouverture le *mercredi 22 février 1893.*

Le *Banquet annuel* aura lieu le *samedi 25 février 1893*, à 7 heures du soir, chez Douix, café Corrazza, galerie Montpensier (Palais-Royal). — Le prix du Banquet est fixé à 10 fr. 50. — MM. M. Sedillot et P. Grouvelle sont chargés d'en assurer l'organisation.

Correspondance. MM. P. Armand-Delille et Tertrin remercient de leur admission.

— M. le Président donne lecture d'une lettre de M. le Dr R. Blanchard. Notre collègue prie la Société de vouloir bien lui remettre les clichés qui ont servi pour le mémoire qu'il a publié dans le 1er trimestre des *Annales* de 1892, clichés qui sont la propriété de la Société.

M. le Président renvoie la proposition de M. le Dr R. Blanchard devant le Conseil.

Démissions pour 1893. MM. Selim H. Peabody, l'abbé Émile Courage et Oscar Kœchlin.

Admission. M. L. Chevalier, membre de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie générale, rue de Lisbonne, 38. *Ent. gén.*

Présentation. M. le Dr Matias Mercado y Gonzalez, Nava del Rey, Valladolid (Espagne), *Col.*, présenté par M. le Dr A. Fumouze, au nom de M. I. Bolivar. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Mabille et G.-A. Poujade.

Rapports. M. le Dr A. Fumouze, trésorier, dépose le rapport suivant relatif à sa gestion financière pour l'exercice 1892 et le budget qu'il a dressé pour l'exercice 1893 :

RECETTES

Solde en caisse au 1er janvier 1892.....	189 fr.	30 c.
Cotisations pendant l'année 1892.....	7,218	»
Tirages à part : 406 fr. 15 ; vente d'*Annales* : 627 fr. 40 ; abonnements : 782 fr. 25 ; Tables : 22 fr.; Faune Bedel : 82 fr. Total.....	1,919	80
Revenus de la Société.....	3,217	10
Subvention du ministère de l'Instruction publique.....	500	»
— — de l'Agriculture.....	600	»
A reporter.....	13,644 fr.	20 c.

Report.....	13,644 fr.	20 c.
Dons (E.-L. Ragonot, 120 fr.; J. Bourgeois, 100 fr.; Dr F. Heim, 400 fr.).....	620	»
Annonces.....	252	»
Divers.....	96	95
Exonérations (P. Nadard, Dr A. Giard, prince Roland Bonaparte, L. Favarcq, M. Vauloger de Beaupré, C. Ferton, J. Sahlberg, P. Bigot, H.-G. Hubbard)..	2,700	»
Total des recettes.....	17,313 fr.	15 c.

DÉPENSES

Loyer, impôts, assurance, chauffage, éclairage.....	1,472 fr.	50 c.
Frais de publication des *Annales* et du *Bulletin* (impression : 7,383 fr.; planches : 2,282 fr. 45).....	9,665	45
Frais d'envois.....	712	44
— d'administration et de correspondance.....	461	90
Bibliothèque.....	934	75
Installation du gaz à la Bibliothèque.....	196	25
Prix Dollfus.....	300	»
Achat de six obligations Ouest ancien à 455 75 : 2,734 fr. 50 ; timbre et courtage : 4 fr. 30.....	2,738	80
Traitement de l'agent.....	799	70
Total des dépenses.....	17,281 fr.	79 c.

Total des recettes.....	17,313 fr.	15 c.
Total des dépenses.....	17,281	79
Solde en caisse au 1er janvier 1893.....	31 fr.	36 c.

Budget pour l'exercice 1893.

RECETTES

Revenus.....	3,200 fr.
Cotisations.....	7,500
Vente d'ouvrages.....	1,300
Subventions ministérielles.....	1,100
Total.....	13,100 fr.

DÉPENSES

Loyer, impôts et assurance	1,500 fr.
Agent	800
Prix Dollfus	300
Bibliothèque	300
Entretien de la collection H. Brisout de Barneville	100
Frais d'administration, d'envois et de correspondance	1,200
Publication des *Annales* et du *Bulletin*	8,500
Total	12,700 fr.

La Société, aux termes des articles 25 et 28 des Statuts et Règlement, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rapport dans sa prochaine séance.

— M. H. Desbordes, au nom de la Commission du Prix Dollfus, lit le rapport qui suit :

Messieurs,

La Commission du Prix Dollfus s'est réunie, le 18 janvier, sous la présidence de M. P. Mabille.

Étaient présents : MM. C. Brongniart, A.-L. Clément, H. Desbordes, E. Dongé, A. Léveillé, P. Mabille et G.-A. Poujade.

La tâche de la Commission était, cette année, relativement facile. Un seul ouvrage a été en effet présenté pour l'obtention du Prix en 1893, celui de M. L. Fauconnet, ayant pour titre : *Faune analytique des Coléoptères de France,* par L. Fauconnet. Vol. gr. in-8°, 519 pages et un Index ; 2 suppléments (1 et 2). Autun, chez Bligny-Cottot, 1892.

Il y a, Messieurs, diverses manières, pour les Sociétés savantes, de décerner les prix que de généreuses fondations ont mis à leur disposition. Dans la plupart des cas, elles se conforment scrupuleusement aux intentions des donateurs, en ne récompensant que les seuls ouvrages qui remplissent à tous égards les conditions fixées. Mais il arrive parfois — et nous en avons vu ici des exemples — qu'une Société se voit dans la quasi-obligation de couronner des travaux qui ne rentrent pas, d'une façon absolue, dans le cadre de la fondation, soit que, par leur mérite exceptionnel, ils s'imposent aux suffrages, soit qu'aucun des concurrents n'ait présenté une œuvre qui réponde entièrement aux vues du donateur.

Nous pensons, Messieurs, que c'est une bonne fortune pour une So-

iété lorsqu'elle se trouve en présence d'un travail dont le plan général est entièrement conforme aux conditions exprimées par le fondateur du prix, et dont le mérite, très réel, justifie l'attribution de cette récompense.

Tel est le cas de l'ouvrage de M. L. Fauconnet. Vous vous souvenez, en effet, Messieurs, que le vœu de Jean Dollfus a été de voir appliquer le prix fondé par lui « particulièrement au travail qui, par sa « valeur scientifique et son prix de vente, conviendra le mieux à l'ins- « truction des débutants en entomologie ». A ce dernier point de vue, on ne saurait trop louer la *Faune* de M. L. Fauconnet.

Qui de nous, Messieurs, ne se souvient qu'à ses débuts il était arrêté, pour ainsi dire à chaque pas, par la presque impossibilité de se procurer les divers ouvrages spéciaux où se trouvaient disséminés les documents nécessaires à ses études? Nous avions il est vrai, les Faunes de Lacordaire, de Mulsant, de Fairmaire et Laboulbène, de divers autres encore. Mais l'œuvre de Mulsant était cotée à un prix considérable; mais MM. Fairmaire et Laboulbène n'avaient publié que la moitié environ de leur Faune française; mais celle de Lacordaire était également inachevée et ne comprenait du reste qu'un nombre d'espèces très restreint. Aussi voyait-on souvent des débutants, dont la vocation semblait pourtant assurée, se décourager rapidement et abandonner une science pour l'étude de laquelle les instruments de travail leur faisaient défaut.

Il faut reconnaître que, depuis environ vingt ans, les entomologistes, tant Français qu'étrangers, ont produit une somme considérable de travaux, et que, spécialement, il a été publié, soit dans des périodiques, soit dans des ouvrages spéciaux, de nombreux tableaux de détermination qui ont largement contribué à rendre claire et précise une science jusqu'alors un peu obscure.

Ce sont ces tableaux que M. L. Fauconnet s'est donné à tâche de réunir en un volume, et nous ne saurions mieux mesurer le service qu'il a ainsi rendu à la vulgarisation de l'entomologie qu'en vous priant, Messieurs, de vous reporter pour un instant à l'époque dont nous vous parlions tout à l'heure, où vous ne possédiez pour toute bibliothèque entomologique que deux ou trois volumes chèrement acquis, — et en vous demandant si l'apparition d'un semblable ouvrage n'aurait pas été accueillie par vous avec une satisfaction bien voisine de l'enthousiasme!.....

Ce n'est pas, Messieurs, qu'aucune critique ne puisse être adressée à l'œuvre de M. L. Fauconnet. Ainsi que l'auteur le déclare lui-même,

son volume est, à peu de chose près, une véritable compilation, et cette réunion de tableaux, émanés de tant de sources différentes, manque un peu d'unité, particulièrement au point de vue géographique. Il faut signaler aussi que cet ouvrage ne permet de nommer un Coléoptère français qu'autant qu'on en suppose le genre connu. L'auteur n'a réuni, en effet, que des tableaux de noms d'espèces, et son œuvre eût certainement gagné à être complétée par un *Genera*. Nous devons toutefois reconnaître qu'il a brièvement rappelé, en tête de chaque tableau, les caractères les plus saillants du genre, et que ces indications permettent, dans bien des cas, de préciser celui-ci, surtout lorsque la famille à laquelle appartient l'Insecte étudié est connue, et que les recherches sont limitées à un nombre restreint de genres. Enfin, la *Faune analytique des Coléoptères de France* ne comprend que 7,500 noms environ, alors que le nombre des Coléoptères français décrits à l'heure actuelle est sensiblement supérieur à ce chiffre.

Mais ces critiques légères n'enlèvent pas au livre le caractère utilitaire et pratique que nous lui reconnaissons hautement. Nous estimons, Messieurs, qu'il est appelé à rendre les plus grands services aux jeunes entomologistes, et que ceux-là même dont l'expérience est déjà formée s'en serviront fréquemment comme d'un manuel de consultation courante.

Nous pensons donc que M. L. Fauconnet a fait œuvre utile en publiant sa *Faune analytique des Coléoptères de France*, et nous vous proposons, à l'unanimité, de lui décerner le Prix Dollfus pour 1892.

Après la lecture de ce rapport, M. le Président rappelle qu'aux termes des articles 13 et 59 de son Règlement, la nomination du lauréat du Prix Dollfus aura lieu dans la séance du mercredi 22 février 1893. — Tous les membres français ont droit de prendre part au vote, qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité des suffrages, soit directement, soit par correspondance.

Les bulletins de vote devront parvenir entre les mains du Président de la Société, au siège social *(Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28)*, au plus tard le mercredi 22 février 1893, à huit heures du soir, avant l'ouverture du scrutin.

Rectification. M. H. du Buysson rectifie une erreur qu'il a commise dans le *Bulletin des séances* (p. CCLVII, 1892) à propos de *Attagenus pantherinus* Abr. Cette espèce reste toujours étrangère à la faune française. Un examen insuffisant lui avait fait rapporter à tort à *Attagenus*

pantherinus le petit Dermestide qu'il signale dans les nids d'Hyménoptères du genre *Anthophora.*

M. L. Bedel a bien voulu examiner l'Insecte et l'a déterminé *Trogoderma versicolor*, var. *meridionale* Kr.

Cette variété, signalée comme habitant l'Europe méridionale, se rencontre le plus souvent, selon M. L. Bedel, dans l'intérieur des habitations et attaque parfois les collections d'histoire naturelle. Elle est également répandue dans le nord de l'Afrique.

Il espère que le procédé qu'il a indiqué pour recueillir les parasites ou commensaux des Hyménoptères facilitera peut-être la capture d'espèces qu'on ne récolte souvent que par accident.

Communications. M. le Dr R. Blanchard communique une *Note sur des larves de* Dermatobia *provenant du Brésil* (Diptère) :

J'ai reçu récemment de M. Silva Araujo, professeur à la Faculté de médecine de Rio-de-Janeiro, un intéressant envoi de larves de *Dermatobia.* Cet envoi était accompagné d'une lettre, en date du 11 décembre 1892, à laquelle je crois utile d'emprunter les passages suivants :

« Je vous adresse une collection de *Berne* que j'ai rapportés de l'État de Miñas-Geraes, en 1885. Dans cette excursion que j'ai faite à Minas-Geraes, j'ai observé que les Bœufs et les Chiens étaient victimes du *Berne.* J'ai demandé à l'un de mes amis, qui était *fazendeiro* (agriculteur, maître d'une plantation de café), et qui était le père d'un jeune confrère chez qui je me trouvais, de m'obtenir des larves de ces *Berne* à différentes périodes de développement. Il a donné ses ordres, et, quand je prenais le chemin de fer pour retourner à Rio, il m'a envoyé un flacon rempli de *Berne.* Je ne peux vous affirmer si tous ces *Berne* proviennent du Bœuf ou s'ils ont été recueillis aussi sur le Chien. La vérification de ce fait serait aujourd'hui difficile, mais si vous la jugez indispensable, je tâcherai d'écrire à mon confrère, le fils du fazendeiro, en lui demandant si les *Berne* en question provenaient seulement du Bœuf ou de cet animal et du Chien.

« J'ai demandé plus tard à quelques amis, de l'intérieur du Brésil, un exemplaire de la Mouche productrice du *Berne,* et on m'a envoyé deux Insectes tout à fait différents. Je vous envoie ces deux espèces d'Insecte pour les soumettre à votre examen : de l'une de ces espèces, je vous envoie deux individus, reçus de deux points différents et envoyés par deux personnes différentes; de l'autre espèce, je n'ai reçu qu'un seul individu, une Mouche. Un pharmacien habitant l'État de Saint-Paul

vient de m'affirmer que la cause du *Berne* est la Mouche que je vous envoie et nullement le gros Moustique dont je vous envoie deux individus. Ce Moustique ressemble beaucoup aux petits Moustiques que nous avons ici à Rio et que nous appelons *Mosquitos* ou *Pernilongos* (à longues jambes); à Bahia, on les appelle *Muriçocas* (dénomination employée par les indigènes).

« J'espère pouvoir vous donner d'autres renseignements dans un bref délai, parce que j'ai demandé à ce pharmacien de Saint-Paul de m'envoyer, dans des flacons séparés, les *Berne* du Bœuf, ceux du Chien, les Mouches incriminées, etc. »

Les deux Moustiques dont M. Silva Araujo révoque en doute les relations avec le *Berne*, n'ont effectivement rien de commun avec celui-ci : ce sont deux spécimens d'une même espèce de *Tipula*, qu'il est inutile de déterminer avec plus de précision. Quant à la « Mouche », dont un seul exemplaire m'a été envoyé, c'est, à n'en pas douter, *Dermatobia cyaniventris* (Macquart, 1843) : M. J. Bigot, dont on connaît la haute compétence en ce qui concerne les Diptères, a bien voulu vérifier l'exactitude de cette détermination.

Les larves qui me sont arrivées en même temps que ces Insectes sont au nombre de *quinze :* toutes sont à la troisième période larvaire et appartiennent au genre *Dermatobia*, mais parmi elles ne figure aucun *Berne*, dans le sens spécial que nous avons attribué à ce mot. Un examen superficiel permet en effet d'y distinguer un Ver macaque et quatorze *Torcel*, aisément reconnaissables aux caractères que j'ai indiqués précédemment (1).

Le Ver macaque est si parfaitement conforme à la description que j'ai donnée de cette sorte de larve, que je crois superflu d'en reprendre l'étude; la seule différence, qui mérite d'ailleurs d'être passée sous silence, tient à l'inégalité du nombre des épines dans chacune des rangées. Quant au *Torcel*, en raison du grand nombre d'exemplaires que j'avais en ma possession, j'ai pu l'étudier de nouveau et observer quelques détails qui ne sont pas sans intérêt.

Ces *Torcel* sont de taille inégale. Le plus petit est long de 12 mill., pour une largeur maximum de 6 mill. : il a une forme comparable à celle du Ver macaque (2), c'est-à-dire que les huitième, neuvième et dixième segments (le onzième étant rétracté dans le dixième) constituent

(1) Ann. Soc. ent. Fr., 1892, p. 136-144.

(2) Loc. cit., p. 137, fig. 10.

une sorte d'appendice cylindro-conique notablement plus étroit que la partie antérieure du corps. Cette même forme générale s'observe encore sur 4 autres larves, puis on voit la partie postérieure s'élargir graduellement et passer par l'état que représentent les figures 11 *a* et *b* de mon travail déjà cité. On assiste ainsi à la maturité progressive de la larve et on arrive finalement à des individus longs de 20 mill., larges de 10 mill., d'ailleurs fortement durcis et rétractés par l'alcool.

Sur ces quatorze *Torcel,* six sont entièrement conformes à ma première description; les huit autres présentent certaines variations que nous croyons devoir mentionner, car elles vont nous conduire à modifier la diagnose de cette forme larvaire. Disons une fois pour toutes qu'il résulte de nos observations que la variation porte exclusivement sur les deuxième et septième segments; nous nous bornerons donc à envisager ces derniers :

A. — Sur le deuxième segment, les crochets de la ceinture deviennent plus rares à la face ventrale; ils manquent totalement sur le côté gauche, mais on en trouve trois ou quatre sur le côté droit.

B. — Sur le deuxième segment, les crochets de la ceinture manquent totalement à la face ventrale. Sur le septième segment, la rangée supplémentaire est représentée par un seul crochet en antéversion, inséré sur le flanc droit.

C. — Sur le septième segment, la rangée supplémentaire est presque absente : elle n'est représentée que par trois ou quatre crochets épars.

D. — Sur le deuxième segment, la ceinture manque au ventre et sur les côtés. Sur le septième segment, la rangée supplémentaire compte 21 crochets à droite et 20 à gauche.

E. — Sur le deuxième segment, la ceinture présente 13 crochets à la face ventrale. Sur le septième segment, la rangée supplémentaire compte 8 crochets à droite et 5 à gauche.

F. — Sur le deuxième segment, la ceinture est complète et partout ininterrompue. Sur le septième segment, la rangée supplémentaire fait totalement défaut.

G. — Sur le deuxième segment, la ceinture fait défaut aux faces ventrale et latérales. Sur le septième segment, la rangée supplémentaire est bien marquée et descend jusque sur les parties latérales : elle compte 16 crochets à gauche et 19 à droite.

H. — Sur le deuxième segment, la ceinture est bien développée à la

face ventrale. Sur le septième segment, la rangée supplémentaire n'est représentée que par 3 crochets épars sur le côté droit.

Les détails ci-dessus peuvent se résumer en cette formule, dont on devra tenir grand compte dans la détermination de larves d'Œstrides extraites de la peau de l'Homme et des animaux, dans l'Amérique du Sud :

La description que nous avons précédemment donnée du *Torcel* (1) est exacte d'une façon générale; toutefois, l'examen d'un plus grand nombre de spécimens nous a démontré que, suivant les individus, la ceinture du deuxième segment fait autour du corps un anneau complet, s'efface sur les côtés ou disparaît même tout à la fois sur les côtés et à la face ventrale. De même, la rangée supplémentaire du septième segment peut être développée au point de présenter 30 à 40 crochets en antéversion et descendant jusque sur les flancs; ou bien elle se réduit de plus en plus et peut même disparaître entièrement.

La présence du Ver macaque dans l'État de Minas-Geraes était indiquée déjà dans notre premier travail; celle du *Torcel* en cette même région était prévue aussi. Il n'en est pas moins intéressant de constater avec certitude que les Diptères qui produisent ces larves sont bien réellement capables de s'attaquer indifféremment à l'Homme et aux animaux (Chien, Bœuf).

Restent à déterminer les relations du *Torcel* avec *Dermatobia cyaniventris*. Il y a de fortes présomptions à ce que l'un soit la larve de l'autre; néanmoins la preuve directe, basée sur l'éducation de la larve, fait encore défaut. Si cette opinion se vérifie par la suite, la validité spécifique de *Dermatobia cyaniventris*, révoquée en doute par Brauer, sera définitivement établie; c'est d'ailleurs la manière de voir qui domine actuellement parmi les entomologistes.

En terminant cette communication, je désire signaler dès maintenant à la Société l'occurrence de larves de Diptères dans la peau de l'Homme à Natal. J'ai reçu ces jours-ci, de M. R. Trimen, directeur du South African Museum, à Cape-Town, un intéressant envoi, qui met la chose hors de doute : cet envoi consiste en une larve, une dépouille de pupe et deux Insectes parfaits, provenant de l'éducation de larves semblables.

Le Diptère dont il s'agit est un Muscide, très probablement du genre *Ochromyia*. Je me propose de présenter ultérieurement à la Société une communication plus étendue sur ce sujet.

(1) Loc. cit., p. 140-144.

— M. F. Meunier, de Bruxelles, écrit sur deux Diptères :

1° *Homalomyia hamata* Macquart, Suites à Buffon, II, p. 312, 10, pl. 17, fig. 6, ♂. — Zett., Dipt. Scand., V, p. 1760, 144, ♀ (♂, d'après Macquart). — Van der Wulp, Nieuwe Naamlijst van Inlandsche Diptera, 2e partie, p. 1020 (de Herklots, III, 1866).

♀. La femelle a été bien décrite par Zetterstedt, à l'exception d'un caractère important pour la distinction spécifique. Au milieu de la bande cendrée du front, on observe un sillon longitudinal de même couleur et allant de la base des antennes aux ocelles. Schiner (Fauna Austriaca, I, p. 656) a mentionné l'existence d'une semblable raie médiane chez *Homalomyia incisurata* Zett. L'abdomen est cendré, à reflets légèrement verdâtres ; les côtés des derniers segments sont fauves.

Homalomyia hamata est une espèce rare.

2° *Hydrotæa palestrica* Meigen, Syst. Beschr. europ. zweiflügeligen Insecten, V, p. 135, 93, ♂ ; VII, p. 324, 6. — Van der Wulp, Nieuwe Naamlijst van Inlandsche Diptera, 2e partie, p. 958 (observations sur la femelle). — Zett., Dipt. Scand., IV, p. 1428, 37, ♂.

♀. Voici ce que dit Van der Wulp : « Ik bezit ook het ♀, dat door « de grijze kleur van het achterlijf, zonder weerschijnvlekken, en door « de gele vleugelschubben en wortel der vleugels gemakkelijk van « *Hydrotæa dentipes* onderscheiden wordt. » Il ne dit rien des autres caractères qui séparent encore beaucoup plus nettement cette espèce de *H. dentipes*. Le front est visiblement moins large et le point blanc de la base des antennes est considérablement plus petit, parfois même presque entièrement effacé.

Cette forme peut être facilement confondue avec *Hydrotæa dentipes* Fabricius pour tous les autres caractères.

— M. A. Finot envoie les descriptions abrégées de quatre espèces nouvelles d'Orthoptères habitant l'Algérie :

1. **Forficula circinata**, n. sp. (Forficules). — *Pallide testacea, abdomine fusco-testaceo, parte anali et pedibus parce pubescentibus. Caput rufescens. Oculi nigri. Antennæ probabiliter 11-13 articulatæ (typi antennis incompletis 10 articulatis). Pronotum quadratum, angulis posticis rotundatis. Elytra perfecte explicata, margine postico oblique truncato. Alæ rudimentariæ, laterales, sub elytris totæ absconditæ. Pedes testacei, subtiliter pilosi. Tarsi articulo secundo parvo, cordiformi. Abdomen fusco-testaceum, segmentis 3 et 4 latere pliciferis.*

♂. *Segmentum anale breve, lateraliter subplicatum et obtuse bituberculatum, margine postico nigro rotundato. Lamina subgenitalis transversa, margine postico triangulariter-rotundato. Pygidium parvum, quadratum. Crura forcipis testacea, pronoto duplo æque longa, basi contigua, in dimidio tertio basilari latissima, margine interno prope basim denticulato, rapide contracta, angulose curvata, dehinc gracillima cylindrica recta, apice ipso tantum incurva acuminata subdecussata; margine interno basilari denticulato; dimidia parte apicali fusco-nigra.*

♀. *Segmentum anale brevissimum, obtuse subbituberculatum. Lamina subgenitalis transversa, margine postico triangulariter-rotundato. Pygidium invisum. Crura forcipis testacea, recta, contigua, basi incrassata, apice fusco-ferrugineo, incurva subdecussata.*

Long. corporis : ♂, 9—10 mill.; ♀, 7—8 mill. — Long. pronoti : ♂, 1,5 mill.; ♀, 1,5 mill. — Long. elytrorum : ♂ et ♀, 1,5 mill. — Long. forcipis : ♂, 3,2 mill.; ♀, 2 mill.

Habitat in Algeria : Oran (mai).

Cette espèce est voisine des *Forficula pubescens* Géné et *decipiens* Géné..

2. **Heterochæta Lemoroi**, n. sp. (Mantes). — ♀. *Gracilis, tenuiter spinosa. Caput triangulare. Oculi ovati, in spinulam brevem obtusam terminati. Pronotum longissimum, supra humeros modice dilatatum, antice attenuatum rotundatum; carina media longitudinali valde distincta, apice cordiformiter tuberculata; marginibus denticulatis. Elytra abbreviata, marginem posticum tertii segmenti abdominis non attengentia, maculis nebulosis fuscis, venis spuriis fusco-fasciatis, stigmate obliterato, membrana anali flavo-tincta. Alæ fere totæ subopacæ flavæ, fasciis nigro-cærulescentibus interruptis, in campo radiali concentricis. Pedes antici graciles. Coxæ anticæ basi haud incrassatæ nec lobatæ. Femora antica subtus externo margine 4 spinis, interno margine spinis alterne parvis et majoribus, spinis discoidalibus 4 (3 in lineam rectam dispositis, ultima duplicata) armata. Pedes intermedii et postici haud lobati, apice spinulosi. Lamina supra analis transversa. Cerci ovati, lati, plani, foliati.*

♂. *Ignotus.*

♀. Long. corporis : 4 mill. — Long. elytrorum : 19 mill. — Long. pronoti : 11 mill.

Habitat in Algeria : Biskra (mai).

Je place cette espèce dans le genre *Heterochæta* Westwood en raison de son aspect très semblable à celui de *Heterochæta tenuipes* Westwood, malgré l'absence des lobes aux pattes. Elle est dédiée à feu Lemoro, notre regretté collègue, qui avait capturé le type unique.

3. **Acrotylus errabundus**, n. sp. (Acridiens). — *Differt ab* Acrotylo patrueli *Sturm : ♂. Costa frontalis carinula transversali a vertice separata. Apex verticis truncatus. Tibiæ posticæ calcari inferiori interno dimidium articuli primi tarsorum vix superanti. Alæ basi leviter purpureo tinctæ, fascia arcuata lata nebulosa et apice nigrescentibus.*

♀. *Ignota.*

♂. Long. corporis : 17 mill. — Long. pronoti : 3 mill. — Long. elytrorum : 20 mill.

Habitat in Algeria : Chabet-el-Ameur (juillet).

Cette espèce est voisine des *Acrotylus patruelis* Sturm, *concinna* Serville et *hottentotus* de Saussure.

4. **Odontura terniensis**, n. sp. (Locustaires). — *Differt ab* Odontura algerica *Brunner. : Antennæ vix crassiores, basi articulorum fusco-annulatæ. Lobi reflexi pronoti margine postico recto obliquo. Elytra : ♂, nervuris valde distinctis ; ♀, omnino detectæ, nervuris valde distinctis. Lamina subgenitalis : ♂, longissima, versus apicem valde attenuata, margine postico triangulariter triemarginato ; ♀, semi-circula, medio postico triangulariter parve extenso. Ovipositor pronoto triplo parum brevior, medio contractus et curvatus.*

Long. corporis : ♂, 19—20 mill.; ♀, 19 mill. — Long. pronoti : ♂, 3,6—4 mill.; ♀, 4 mill. — Long. femorum anticorum : ♂, 9—10 mill.; ♀, 8,5 mill. — Long. ovipositoris : 11 mill.

Habitat in Algeria : Terni, Sebdou (juillet); Tlemcen (août).

— M. L. Planet fait passer sous les yeux de la Société un cocon de chenille de *Saturnia pyri*, dont il donne la description. Ce cocon a été obtenu d'une chenille qui, au début de son travail, à plusieurs reprises, a été dérangée et inquiétée :

Ce cocon affecte la forme d'une coupe sans pied, à fond parfaitement rond. L'intérieur en est très lisse, sans solution de continuité et doux au toucher. L'extérieur est un peu rude et rappelle assez bien au toucher l'extérieur des cocons normaux de *S. pyri ;* il est cependant un peu plus grossier. Cela tient sans doute aux nombreux fils de soie qui rattachaient cette coque au fond de la boîte dans laquelle elle se trouvait.

La forme de cette coupe est absolument régulière. Tout le pourtour offre un rebord également régulier, qui s'est moulé sur le pourtour même de la petite boîte de carton.

Une autre particularité de ce cocon est qu'il est resté d'un blanc presque pur, alors que les cocons habituels de *S. pyri* prennent, au bout de quelques heures d'exposition à l'air, une couleur brune.

La chenille s'est bien transformée dans cette coque; il est à remarquer toutefois que la chrysalide était un peu déformée à la partie antérieure. Je n'ai pu la mener à terme.

— M. E. Fleutiaux dépose la note suivante sur des *Cicindelidæ* (Coléoptères) :

1° Depuis la publication de mon Catalogue des *Cicindelidæ*, je me suis procuré un assez grand nombre d'Insectes du genre *Manticora*, et leur examen m'a permis de rectifier ainsi la liste des espèces :

MANTICORA LATIPENNIS Waterh. — Transvaal, Bechouana, N'Gami, Damara.
mygaloides J. Thoms.
Livingstonei Cast.
Gruti Bonc.

— HERCULEANA Kl. — Delagoa, Mozambique, Bechouana, N'Gami, Damara.

— SCABRA Kl. — Mozambique, Natal, Chobe.
? *latipennis* Boh.

— MAXILLOSA Boh. — Cap.
Sicheli J. Thoms.
Ludovici Cast.

— TUBERCULATA Degeer. — Cap, Natal.
maxillosa Fabr.
gigantea Thunb.
granulata Kl.
v. *tibialis* Boh.

— DREGEI Cast. — Cap, Natal.

— CONGOENSIS Péring. — Congo.

Cette dernière espèce est facilement reconnaissable à sa forme allongée; mandibules longues et minces; côtés du corselet très sinués; élytres plans, déclives à partir de la moitié, leur rebord tranchant et relevé, leur granulation rare en avant, peu serrée en arrière.

Espèces omises :

Omus Xanti Lec., Pr. Ac. nat. Sc. Phil., 1859, p. 69, Californie. — Probablement une variété de *californicus*.

Cicindela hamiltoniana (White) J. Thoms., Arch. ent., I, 1857, p. 323, = ? *flavolineata* Chaud.

Cicindela Horsfieldi (Hope) J. Thoms., loc. cit., p. 325, = *hæmorrhoidalis* Wiedem.

Cicindela algoensis Péring., Tr. S. Afr. Phil. Soc., 1888, p. 70, Delagoa, = ? *Bertolonii* Chaud., Cat.

Collyris grandis J. Thoms., loc. cit., p. 325, = *Dohrni* Chaud.

2° Descriptions de deux espèces nouvelles du genre *Cicindela* :

Cicindela congoensis, n. sp. — Long. 17 mill. — Convexe. Labre jaune, bordé de noir en avant; mandibules noires, jaunes latéralement; palpes jaunes, dernier article vert brillant. Tête convexe, d'un cuivreux obscur. Corselet de la même couleur en dessus, bleu sur les côtés, garni de poils blancs. Écusson cuivreux. Élytres en ovale, d'un vert sombre opaque, ornés de trois bandes jaunes longitudinales : la première parallèle à la suture, commençant au-dessous de la base et n'atteignant pas l'extrémité; la deuxième courte, au milieu de la base; la troisième plus large que les autres, commençant à l'épaule et dirigée obliquement jusqu'à l'angle apical; suture et côtés cuivreux. Dessus bleu métallique à reflet verdâtre, garni de poils blancs serrés sur les côtés. Pattes cuivreuses en dessus, bleues en dessous, également hérissées de poils blancs. — Congo.

Espèce voisine de *C. Mechowi* Qued. et de *C. muata* Har. (groupe de *lugubris* Dej.).

Cicindela Brazzai, n. sp. — Long. 15 mill. — Subparallèle. Labre, mandibules et palpes comme l'espèce précédente. Tête d'un cuivreux obscur avec deux taches bleuâtres entre les yeux. Corselet cuivreux, un peu moins brillant, bleu sur les côtés et dans le fond des deux sillons transversaux. Écusson cuivreux. Élytres allongés, d'un vert plus clair que *C. congoensis*, ornés de bandes jaunes longitudinales : la première suturale, commençant au-dessous de l'écusson et s'arrêtant au quart postérieur; la seconde très courte au milieu de la base; la troisième partant de l'épaule et

atteignant l'angle apical sans toucher le bord externe, tridentée intérieurement et élargie à l'extrémité, et d'une petite tache oblique au-dessous de la bande suturale. Côtés cuivreux. Dessous d'un bleu métallique à reflet verdâtre et garni latéralement de poils blancs; épisternes métathoraciques cuivreux. Pattes cuivreuses en dessus, bleues en dessous. — Congo.

Forme de *C. cincta* Fabr.

— M. M. Pic, de Digoin, décrit une espèce et une variété nouvelles de Coléoptères :

Formicomus Simoni, n. sp. — Étroit et allongé, brillant, d'un brun rouge plus foncé sur les trois quarts postérieurs des élytres. Tête longue, étroite, ruguleusement ponctuée, pubescente, à très fine ligne médiane lisse, terminée en cône court en arrière avec les yeux gris. Antennes grêles, d'un testacé rougeâtre, avec les 3 derniers articles peu obscurcis, assez longues, à 1er article long, 2e moitié moins grand, les 3e et 4e égalant le 1er, avec les suivants à peu près égaux, allongés, à peine diminués à la base, les 4e et 5e derniers étant un peu épaissis, le terminal ovoïde, pas plus long que le précédent. Prothorax long, largement dilaté arrondi (un peu globuleux dans cette partie) en avant, presque lisse avec la base granuleuse, étroite, droite. Élytres en ovale très allongé, obliquement arrondis aux épaules et anguleusement arrondis à l'extrémité, à ponctuation fine, écartée et pubescence grise très fine, espacée, un peu déprimée. Pygidium long, foncé. Pattes d'un brun rouge, avec les cuisses fortes, bien renflées, et les tibias postérieurs très légèrement sinués; 1er article des tarses long. Dessous du corps rougeâtre, avec l'abdomen plus foncé. — ♂. A cuisses antérieures armées d'une courte dent interne médiane; la femelle est un peu moins étroite que le mâle. — Long. 3 1/2 à 4 1/4 mill. — Aden.

Se rapproche de forme de *F. Brisouti* Pic, encore plus étroit et élancé que cette espèce; rappelle bien, de coloration, *F. amœnus* Laf. Espèce bien caractérisée, selon moi, par la forme de ses membres et celle de son corps étroit, élancé.

Cette espèce provient des chasses de M. E. Simon, l'entomologiste bien connu, auquel j'ai le plaisir de la dédier. Un exemplaire ♂ de *F. Simoni* m'a été donné par M. L. Bedel; deux autres exemplaires m'ont été communiqués par M. A. Léveillé, qui a bien voulu m'en offrir un exemplaire ♀.

ANTHICUS QUADRIDECORATUS Ab., var. **Leveillei**, n. var. — Assez

grand et large, bombé, entièrement noir. Tête large, légèrement tronquée et bien arrondie aux angles. Antennes assez courtes et fortes, à peine épaissies sur leurs derniers articles. Prothorax assez court, modérément large, bien arrondi en avant, à ponctuation dense bien marquée. Élytres à ponctuation forte, modérément écartée, larges, assez courts, ornés d'une pubescence courte variée de gris ou jaune roux. Pattes courtes, fortes, avec les tibias postérieurs épais, courts, plus forts que chez le mâle. — Long. 2 1/2 à 3 1/2 mill. — Corse (types coll. Léveillé, Pic).

Je dois la connaissance de cette variété à notre honorable bibliothécaire, M. A. Léveillé, auquel je suis heureux de la dédier.

A. quadridecoratus var. *Leveillei* rappelle beaucoup *A. fuscicornis* Laf., mais il est d'une taille plus grande et d'une forme plus épaisse, sa tête n'est pas échancrée en arrière et sa ponctuation élytrale est plus forte.

— M. F. Guillebeau envoie les descriptions suivantes de quelques espèces inédites de Coléoptères d'Algérie :

1. **Helophorus brevipilis**, n. sp. — Taille et aspect de *H. aquaticus* Lin., dont il diffère par sa tête plus finement ponctuée, par son corselet plus lisse dont les intervalles du milieu sont fortement dilatés au milieu de leur côté externe, l'intervalle latéral est seul fortement et rugueusement ponctué ; par les intervalles des stries des élytres, y compris le scutellaire et le sutural, ayant au milieu une ligne de poils fins, courts, serrés et distincts, par l'abdomen plus grossièrement ponctué et à pubescence plus grossière. — Long. 6 1/2 mill. — El-Kantara, 1 seul exemplaire.

2. **Helophorus Pici**, n. sp. — Allongé, peu convexe, dessus d'un testacé brillant vernissé, la tête dorée ; palpes, antennes et pattes testacés. Tête très finement ponctuée, le sillon du vertex profond et large, les sillons transverses fins, le dernier article des palpes allongé, cylindrique ; la massue des antennes manque. Corselet trapézoïde, près d'un quart plus étroit à la base qu'au sommet, une fois et demie aussi large au sommet qu'il est long au milieu, les sillons intermédiaires modérément flexueux, les latéraux larges et droits, tous finement rugueux au fond, les intervalles plats, très finement ponctués, la base sensiblement arquée au milieu en arrière, les angles postérieurs droits, le sommet bisinué, les angles antérieurs peu avancés, obtus. Écusson brunâtre, déprimé au milieu, triangulaire, plus long que large. Élytres plus longs que le pygidium, sans strie scutellaire, à intervalles égaux, avec une ligne de points distincts et peu serrés au milieu, les stries à points

serrés et bien distincts, quelques rares poils émergent des points des interstries. Dessous d'un noir mat, à pubescence assez longue et assez fournie, dépassant le bord apical des segments ventraux qui est étroitement testacé. Tarses postérieurs avec de longs poils natatoires, le 4e article plus long que le 3e. — Long. 5 1/2 mill. — Saint-Charles, 1 exemplaire.

Je dédie avec plaisir cette espèce à M. M. Pic.

3. **Helophorus cincticollis**, n. sp. — Tête d'un bronzé métallique plus ou moins obscur, quelquefois dorée, quelquefois noirâtre, finement ponctuée sur l'épistome, le sillon du vertex large, profond, anguleux, labre d'un vert métallique brillant. Palpes testacés, le dernier article modérément renflé d'un côté. Antennes petites, testacées. Corselet deux fois aussi large que long, plus ou moins largement bordé de testacé sur les côtés et au sommet, le sillon médian étroit, l'intermédiaire assez fortement arqué au milieu, plus étroit à la base qu'au sommet, tous les sillons d'un cuivreux brillant, les intervalles avec une faible teinte d'un bronzé verdâtre, et des points ocellés fins et plats. Écusson arrondi, fovéolé au milieu. Élytres dépassant le pygidium, à stries fortement ponctuées, les intervalles deux fois aussi larges que les points et avec une très fine rangée de points au milieu, variés de quelques taches noirâtres, la principale, aux deux tiers de la longueur au milieu et commune, suivie d'un espace pâle, carré, limité en arrière et sur les côtés par d'autres taches moins foncées. Dessous noir, la pubescence très fine mêlée de poils plus longs. Pattes testacées. Tarses postérieurs allongés, munis de quelques poils courts dessous, le 4e article plus court que le 3e, les ongles rembrunis. — Long. 3 mill. — 4 exemplaires, L'Ougasse.

Cette espèce offre, pour les élytres, l'aspect de *H. griseus*, et, pour le corselet, celui de *H. puncticollis*.

4. **Ochtebius cuprescens**, n. sp. — Allongé, déprimé, d'un bronzé cuivreux à reflets violacés sur le corselet. Tête distinctement ponctuée, avec des fossettes interoculaires rondes et profondes, et une autre plus faible au milieu du vertex. Labre noir, entier. Palpes, antennes et pattes testacés. Corselet avec une fine pubescence blanchâtre, fortement rétréci en arrière, avec une membrane diaphane étroite sur les côtés à partir de l'oreillette, transversalement impressionnée au-devant du sommet, sillonné sur toute sa longueur au milieu et avec un sillon post-oculaire oblique séparant l'oreillette ; le disque plan, distinc-

tement ponctué, la ponctuation de l'oreillette plus forte et très serrée. Écusson petit, noir, triangulaire. Élytres à stries ponctuées, les stries avec des poils blanchâtres, les intervalles lisses. Pygidium découvert. Dessous noir à pubescence serrée et courte, le dernier segment glabre, brillant. — Long. 1 1/2 mill. — 1 exemplaire, L'Ougasse.

5. **Limnobius coxalis**, n. sp. — Entièrement d'un testacé un peu obscur, avec une fine pubescence jaune. Tête finement et distinctement ponctuée, les points plus serrés et plus forts vers le vertex, avec une petite impression de chaque côté en avant, le sillon transverse interoculaire peu distinct; labre légèrement échancré. Antennes testacées, la massue obscure, les palpes maxillaires allongés. Corselet convexe, presque deux fois aussi large que long, couvert d'une ponctuation serrée et distincte, plus fine sur le disque, les côtés distinctement arrondis, les angles antérieurs arrondis et les postérieurs droits. Écusson triangulaire, lisse, brillant. Élytres un peu moins de deux fois aussi longs que larges à la base, tronqués au sommet dont l'angle externe est arrondi, couverts d'une ponctuation fine, serrée et distincte, chaque point portant un poil, les intervalles très finement chagrinés. Menton lisse au milieu, prosternum distinctement caréné entre les hanches; mésosternum à peine caréné en avant; métasternum mat, pubescent, avec des points formant des lignes transverses, et une frange de poils jaunes entre les hanches postérieures, les 5 premiers segments ventraux mats, avec des poils jaunes brillants, le 6e glabre avec un tubercule relevé au milieu de son bord apical et une fovéole ronde au-devant du tubercule, le 7e caréné au milieu, l'anus avec deux soies longues et écartées. Tibias antérieurs élargis au sommet, denticulés sur leur côté externe, la dernière dent plus forte; dans les pattes intermédiaires, les hanches sont grandes, longitudinalement renflées et garnies d'une frange de poils jaunes en arrière, les tibias sont droits, les cuisses sont distinctement pointillées, avec une bordure de poils jaunes à leur côté inférieur; dans les pattes postérieures, les hanches sont petites, les cuisses à peine arquées, les tibias légèrement arqués et garnis dans leur dernier tiers, au côté interne, d'une longue frange de soies natatoires et, au côté externe, d'une bordure très courte de poils couchés. — Long. 2 1/2 mill. — L'Ougasse.

Cette remarquable espèce, unique dans ce genre par la conformation de ses hanches intermédiaires, se rapproche de *L. Theryi* (Rev. d'Ent., 1891, p. 324) par les soies natatoires de ses tibias postérieurs dont la disposition rappelle celle des mâles du groupe de *Hydræna gracilis*.

L. Theryi est noir, son labre est entier et ses cuisses postérieures sont distinctement arquées.

6. **Limnobius Mauritii**, n. sp. — ♂. D'un noir brillant, quelquefois d'un testacé de poix, ovale, uniformément et très finement alutacé, très finement pubescent. Tête à peine distinctement pointillée, le sillon transversal interoculaire bien marqué, le labre à peine échancré, la base des antennes et les palpes ferrugineux. Corselet convexe, couvert d'un pointillé peu distinct, une fois et demie aussi large que long, peu arrondi sur les côtés, les angles antérieurs arrondis, les postérieurs droits, un peu obtus, les côtés d'un brun de poix. Écusson petit, triangulaire. Élytres deux fois aussi longs que larges, convexes, tronqués au sommet dont l'angle externe est arrondi, sans rebord sutural. Dessous noir, menton avec une impression transversale, finement chagriné; prosternum distinctement caréné, la carène prolongée en arrière au delà des hanches; mésosternum brièvement caréné en avant; métasternum finement chagriné, à pubescence courte. Abdomen finement pubescent, le 6e segment étroitement glabre à la base, le reste du segment couvert d'un feutre fauve dont les poils sont dirigés en arrière, échancré au milieu du sommet dont les côtés sont prolongés en arrière en forme de dents convergentes; le 7e segment feutré au milieu, l'anus avec deux longues soies écartées. Pattes ferrugineuses, les tibias antérieurs et intermédiaires étroits, droits; les cuisses postérieures renflées, presque droites au côté inférieur, les tibias postérieurs échancrés à la base, puis brusquement élargis, graduellement atténués dans leur dernier tiers, munis au côté interne de petites soies courtes peu serrées. — Long. 1 1/2 mill.

♀. De moitié plus petite, les 6e et 7e segments non feutrés, les cuisses et les tibias postérieurs simples, les soies caudales plus rapprochées.

4 exemplaires, L'Ougasse.

Je dédie cette espèce à notre zélé collègue, M. Maurice Pic. Elle se distingue de tous ses congénères par le 7e segment feutré dans le mâle. Elle est bien voisine de *L. stagnalis* Guilb., mais elle est plus large et ses élytres ne sont pas ponctués comme dans *L. stagnalis*.

Les espèces dont les descriptions précèdent ont toutes été recueillies par M. M. Pic, de Digoin.

Nomination du Secrétaire. Sur la proposition de son Président, la Société, à la séance du 11 janvier 1893, a renvoyé à la séance du 25 jan-

vier 1893 la nomination de son Secrétaire en remplacement de M. J. de Gaulle, démissionnaire.

Bien qu'aucun candidat ne se présente, la Société procède au vote sur la nomination de son Secrétaire.

56 membres prennent part au vote.

Le dépouillement des votes donne :

J. Gazagnaire, 36 ; — P. François, 19 ; — bulletin blanc, 1.

M. le Président proclame M. J. Gazagnaire Secrétaire de la Société entomologique de France.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 1er sem. — N° 2. M. DE MÉLY. Strabon et le *Phylloxera.* — N° 3. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), décembre 1892. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, III, 2, 1892. — A. SIDNEY OLLIFF. Entomological Notes ; A new Longicorn Beetle *(Uracanthus cryptophagus)* attaking Orange Trees (1 pl.). — Experiments with Paris Green as an Insecticide. — A. H. BENSON. How and When to Spray for Codling Moth and Aphides on Fruit-Trees.

Akademii umiejetnosci w Krakowie : 1° *Rozprawy,* sér. II, T. II, 1892. ⊙

2° *Sprawozdanie Komisyi fiziograficznej,* 1892. ⊙

Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova, XXX, 1890-91. — T. THORELL. Aracnidi di Nias et di Sumatra raccolti nel 1886 dal Sig. E. Modigliani. — Diagnoses Aranearum aliquot novarum in Indo-Malesia inventarum. — R. GESTRO. Viaggio di L. Fea in Birmania e regione vicine : XXVIII. Subgenere *Arctolamia* (fig.). — XXIX. Enumerazione delle *Hispidæ* (fig.). — T. THORELL. Aracnidi di Pinang raccolti nel 1889 dai Sig. L. Loria e L. Fea. — R. J. POCOCK. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XXX. On the Myriopoda of Burma : Pt. 1. Report on the *Oniscomorpha* collected by Sig. L. Fea, by Mr. E. W. Oates and by the late Sig. G. B. Comotto (fig.). — Res Ligusticæ : XV. Descriptions of a new species

of *Polydesmus* from Liguria. — Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XXXI. On the Myriopoda of Burma : Pt. 2. Report upon the Chilopoda collected by Sig. L. Fea and Mr. E. W. Oates. — E. DE SÉLYS-LONGCHAMPS. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XXXII. Odonates. — Dr M. RÉGIMBART. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XXXIII. Énumération des Dytiscidæ et Gyrinidæ recueillis par M. L. Fea dans ses voyages en Birmanie et régions voisines. — R. GESTRO. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XXXIV. Materiali per lo studio del genere *Ichthyurus* (fig.). — E. OLIVIER. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XXXV. Lampyrides rapportés de Birmanie par M. L. Fea. — A. DODERO. Res Ligusticæ : XVI. Nota sul genere *Trogaster* Sharp (*Heteronyx* Saulcy). — T. THORELL. Opilioni nuovi o poco conosciuti dell' Arcipelago Malese (2 pl.). — E. CANDÈZE. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XXXVI. Élatérides recueillis en Birmanie, en 1888, par M. L. Fea (2e art.). — R. GESTRO. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XXXVII. Enumerazione delle Cetonie (pl.). — R. P. M.-J. BELON. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XXXVIII. Lathrididæ. — C. RITSEMA. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XXXIX. The genus *Helota*, as represented in Civic Museum of Natural History at Genoa, with descriptions of the new Species collected in Burma by Mr. L. Fea. — — R. GESTRO. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XL. Contribuzione allo studio degli Insetti Termitofili (fig.). — Dre P. MAGRETTI. Di alcune specie d'Imenotteri raccolte dall' Ing. Brichetti Robecchi nel paese dei Somali. — R. GESTRO. Appunti sul genere *Omophron*. — Dr M. RÉGIMBART. Viaggio di L. Loria nella Papuasia orientale : IV. Haliplidæ, Dytiscidæ et Gyrinidæ. — R. GESTRO. Viaggio di L. Loria nella Papuasia orientale : VI. Hispidæ. Appendice ai Materiali per lo studio del genere *Ichthyurus*.

XXXI, 1891-92. — T. THORELL. Studi sui ragni malesi et papuani : P. IV. Ragni dell' Indo-Malesia raccolti da O. Beccari, G. Doria, H. Forbes, J. G. H. Kinberg ed altri.

Entomologische Nachrichten, XIX, 2, 1893. — A. v. SCHULTHESS RECHBERG. Die von Furt Ruspoli und Professor Keller in Somaliland erbeuteten Hymenopteren. — J. J. KIEFFER. Ueber einige in Lothringen gesammelte Cecidien. — H. BEUTHIN. Ueber Varietäten palæarktischer Cicindelen. — Kleinere Mittheilungen (fig.).

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), IV, 1, 1893. —

Dr W. S. Riding. Life history of *Dasycampa rubiginea*. — Scientific Notes. — Variation. — Current Notes. — Notes on Collecting, etc.

Naturalista siciliano (Il), XII, 4, 1893. — J. Desbrochers des Loges. Di tre *Apion* di Sicilia. — E. Vitale. Catalogo sinonimico e topografico dei Curculionidi di Sicilia. — L. Spada. Contribuzioni alla Fauna Marchegiana : I Lepidotteri finora trovati nel territori di Osimo.

Naturaliste (Le), 15 janvier 1893. — P. Gaubert. Appareil venimeux des Araignées et action de leur venin (fig.). — P. Dognin. Descriptions de Lépidoptères nouveaux.

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, II, n° 3, 1892. ⊙

Royal Society (Proceedings), LII, 317, 1893. ⊙

Società romana per gli Studi zoologici (Bollettino), I, 6, 1892. — Dott. E. Marcialis. Saggio di un Catalogo metodico dei principali et piu comuni animali invertebrati della Sardegna.

Societas entomologica, VII, 20, 1893. — Veizeichniss der Literatur der « Societas entomologica ». — L. Kroulikowsky. Les Rhopalocères du Gouvernement de Wiatkha (Russie orient.). — F. Rühl. Ueber *Bombus lanestris* L. und *B. arbusculæ* Ferr.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), II, 4, 1892. ⊙

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVI, 13, 1892. — Table.

—

Agassiz (A.). Annual Report of the Curator of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College for 1891-92. Cambridge, 1892, 40 p., pl.

Distant (W. L.). Description of a new Species of the Homopterous Family Cicadidæ (Ann. Mag. Nat. Hist.), 1892, 1 p. *

Id. Contributions to a Knowledge of the Entomology of the Transvaal : Coleoptera, Lepidoptera (loc. cit.), 1892, 2 p. *

Id. Description of a new Species of the Cicadan Genus *Pœcilopsaltria* (loc. cit.), 1893, 2 p. *

Id. Note on two Genera of Coreidæ found in Madagascar (loc. cit.), 1893, 2 p. *

Id. Description of a new Species of Coreidæ contained in the Brussels Museum (Ann. Soc. ent. Belg.), 1892, 1 p. *

F.... Ueber die Acclimatisation von *Clerus formicarius* in den Vereinigten Staaten von Nordamerika (Insekt. Börse), 1893, 1 p. *

GADEAU DE KERVILLE (H.). Faune de la Normandie : III. Oiseaux (Pigeons, Gallinacés, Échassiers et Palmipèdes) (Bull. Soc. Amis Sc. nat. Rouen), 1891, 582 p., 1 pl. *

PREUDHOMME DE BORRE (A.). Sur une capture du *Pholcus opilionoides* Schr. (*phalangioides* Walck.) (Ann. Soc. ent. Belg.), 1892, 3 p. *

SCUDDER (S. H.). The tropical Faunal Element of our Southern Nymphalidæ systematically treated (Proc. Am. Ac.), 1892, 16 p. *

SLINGERLAND (M. V.). The Pear-tree *Psylla* (Corn. Un. Agr. Exp. St.), 1892, 26 p., fig. *

TISCHNER (A.). Le mouvement universel. Leipzig, 1893, 18 p. ⊙ *

A. L.

Séance du 8 février 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

MM. E. Brabant (d'Escandœuvres), H. du Buysson (du Vernet), C. Demaison (de Reims), E. Olivier (de Moulins) et R. Sudre assistent à la séance.

Nécrologie. M. G.-A. Poujade annonce à la Société la mort de M. Eugène Pougnet, ingénieur en chef des mines d'or de la Cortava de San-Antonio, près Medellin (Colombie). Notre regretté collègue, membre à vie depuis 1881, est décédé en Colombie le 9 mai 1889.

Avis important. Le *Congrès annuel* commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France tiendra sa séance d'ouverture le *mercredi 22 février 1893.*

Les communications qui y seront présentées, annoncées au Secrétariat jusqu'à ce jour, sont les suivantes :

Compte rendu du Congrès de Moscou au point de vue entomologique, par A. Janet.

Note sur un Crabronide chasseur de Fourmis, par le professeur C. Emery.

Note sur des Anthicides ; espèces nouvelles. — Propositions concernant certaines lois de la nomenclature zoologique, par M. Pic.

Note sur des Scydmænidæ ; *espèces nouvelles,* par J. Croissandeau.

Sur un procédé de destruction des Frelons (Vespa crabro). — *Sur un Champignon destructeur de la chenille de* Cossus ligniperda, par le professeur F. Heim.

Remarques sur la nomenclature zoologique à propos du Congrès de Moscou, par E. Olivier.

Sur les Diptères africains à larve cuticole. — Sur des larves d'Œstrides provenant de l'Éléphant d'Afrique et du sinus frontal d'une Antilope, par le Dr R. Blanchard.

Note sur la spatula sternalis *et les tubes de Malpighi de larves de Cécidomyes,* par le professeur A. Giard.

Note sur les mœurs de Crabro cephalotes *(Hyménoptère),* par e Dr P. Marchal.

Étude comparée du développement de l'œuf chez le Puceron vivipare et ovipare, par le Dr V. Lemoine.

Sur les mœurs et les métamorphoses de Molytes coronatus, par J. Fallou.

Sur les métamorphoses de Orchestes rufitarsis *(Coléoptère) et ses parasites,* par F. Decaux.

Les auteurs qui auraient des communications à présenter au Congrès sont priés d'en envoyer le titre au Secrétaire, M. J. Gazagnaire, boulevard Port-Royal, 31, avant le 22 février.

Le *Banquet annuel* aura lieu le *samedi 25 février 1893,* à 7 heures du soir, chez Douix, café Corrazza, galerie Montpensier (Palais-Royal). — Le prix du Banquet est fixé à 10 fr. 50. — MM. M. Sedillot et P. Grouvelle sont chargés d'en assurer l'organisation.

Prix Dollfus (1892). Dans la séance du *mercredi 22 février 1893,* la Société procédera au vote sur les conclusions du rapport de la Commission du Prix Dollfus (*Bulletin* n° 2, pages XXI, XXII et XXIII). Tous les membres français, résidants ou non, peuvent voter soit *directement,* soit *par correspondance.* Pour les votes par correspondance, l'enveloppe fermée contenant le bulletin de vote (qui a lieu au scrutin secret et à la majorité des suffrages exprimés) devra parvenir entre les mains du Président de la Société, au siège social *(Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28),* au plus tard, mercredi 22 février 1893, à huit heures du soir, avant l'ouverture du scrutin.

— M. le Secrétaire rappelle qu'il est urgent de lui indiquer les changements qui doivent être faits à la *Liste des Membres,* qui sera publiée à la fin du 4e trimestre de 1892.

Correspondance. M. le Président annonce que notre collègue M. E. Oustalet a été nommé Président de la Société zoologique de France pour l'année 1893; — que notre collègue M. C. Brongniart a été nommé Président de la Société philomatique pour l'année 1893.

— M. le Président signale que M. le Ministre de l'Instruction publique invite la Société entomologique de France à lui faire parvenir le volume de 1891 de ses *Annales*, pour le faire figurer à l'Exposition de Chicago avec les publications des Sociétés savantes françaises.

M. le Bibliothécaire est chargé de satisfaire d'urgence à la demande de M. le Ministre de l'Instruction publique.

— M. le Président donne lecture de la lettre que M. C. Sénac lui a adressée en réponse à la lettre de remerciement qu'il lui a écrite au sujet de la Collection d'Hétéromères donnée par la famille Sénac à la Société. M. C. Sénac termine ainsi sa lettre : « En acceptant les différentes parties de la Collection du Dr H. Sénac, la Société et ses amis nous ont permis de remplir ses intentions et de témoigner une dernière fois ses sentiments à leur égard. »

— M. J. Croissandeau, par lettre du 7 février, demande à la Société que les auteurs puissent, le cas échéant, obtenir comme impression dans le *Bulletin* plus de place que ne leur en accorde le Règlement, à la condition que l'apparition régulière du *Bulletin* ne soit point compromise et que l'excédent d'impression soit à la charge des auteurs.

M. le Président renvoie la proposition de M. J. Croissandeau devant le Conseil.

— M. L. Chevalier remercie de son admission. — MM. le Trésorier et H. Desbordes s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

Admission. M. le Dr Matias Mercado y Gonzalez, Nava del Rey, Valladolid (Espagne). *Col.*

Présentations. 1° M. Léon Carpentier, rue Laurendeau, 172, Amiens (Somme), *Col. et Hym. du nord de la France*, présenté par M. L. Bedel. — Commissaires rapporteurs : MM. M. Sedillot et F. de Vuillefroy.

2° M. Aloyse Bonnefois, rue du Cardinal-Lemoine, 61, *Ent. gén., Lép. et chenilles*, présenté par MM. H. Lhotte et C. Dumont. — Commissaires rapporteurs : MM. E.-L. Ragonot et G.-A. Poujade.

Rapports. M. E.-L. Ragonot, au nom du Conseil, donne lecture du rapport sur les comptes du Trésorier :

Messieurs et chers collègues,

Votre Conseil, réuni le 3 février, a examiné avec soin les comptes pour l'année 1892 présentés à la dernière séance par notre honorable Trésorier et imprimés au *Bulletin* du 25 janvier 1893.

Ils ont été trouvés parfaitement exacts et appuyés par des pièces comptables.

Le Conseil a été heureux de constater l'état de prospérité dans lequel se trouve la Société, et de voir que, pendant l'année écoulée, les recettes ont suffi pour couvrir les dépenses; les frais non prévus au budget ayant été compensés par des recettes supplémentaires.

Voici, du reste, un tableau des augmentations et diminutions de recettes et dépenses sur les chiffres portés en prévision au budget de 1892 :

RECETTES.

1° Vente d'*Annales* et autres publications, remboursement des tirages à part des auteurs	+	619 fr.	80 c.
2° Subventions des auteurs	+	620	»
3° Annonces sur la couverture du *Bulletin*	+	252	»
4° Recettes diverses	+	96	95
5° Revenus	+	17	10
En caisse au 1er janvier 1892		189	30
Ensemble		1,795 fr.	15 c.
6° Cotisations en moins		282	»
Augmentation de recettes		1,513 fr.	15 c.

DÉPENSES.

1° Frais d'envoi des *Annales* et de bureau	+	174 fr.	34 c.
2° Bibliothèque	+	831	»
3° Frais d'impression des *Annales*	+	635	45
4° Frais d'achat de titres	+	38	80
Ensemble		1,679 fr.	59 c.
5° Loyer et impôts en moins		127	50
Augmentation de dépenses		1,552 fr.	09 c.

Il faut toutefois observer :

1° Que, si les cotisations sont inférieures aux prévisions, il y a, comme toujours, beaucoup de cotisations arriérées, dont :

24	d'une année, soit.....	600 fr.
7	de deux années, soit.....	350
et 11	de trois années, soit.....	825
	Ensemble.....	1,775 fr.

sans compter 7 de cinq à sept années, qu'il faut probablement considérer comme irrécouvrables ;

2° Que l'augmentation des frais de poste était prévue, puisque la Société avait décidé de supprimer la distribution des *Annales* aux membres pendant les séances, et que, d'autre part, le port *franco* avait été réduit de moitié ;

3° Les dépenses pour la Bibliothèque comprennent :

un achat d'*Annales*, pour.....	300 fr.	» c.
une note de reliure de.....	191	»
un mémoire pour l'installation du gaz..	196	25

et le surplus est justifié par l'achat autorisé de livres précieux pour la Bibliothèque ;

4° Enfin la dépense en plus de 665 fr. 45, pour frais de publication, se trouve compensée, et bien au delà, dans les recettes, par le paiement des tirages à part, des annonces, des subventions des auteurs, des ventes de publications et des recettes diverses.

Le nombre des membres, en 1892, s'est accrû de 17, de façon que le nombre de sociétaires, au 1er janvier 1893, s'élève à 432 (430 membres ordinaires, plus 2 assistants), dont 102 à vie.

Pendant l'année qui vient de s'écouler, 9 membres se sont exonérés, et le montant intégral de leurs versements a été employé en achat de titres.

La Société possède actuellement :

270 fr.	rentes	4 1/2		(Don de M. Dollfus).
25 —	—	3 0/0		
300 —	—	3 0/0		(Legs de feu Thibesard).
200 —	—	3 0/0		(Legs de H. Brisout de Barneville).
300 —	—	4 1/2		(Don de Mme Vve Millettes, en souvenir de son père, notre regretté collègue Bellier de la Chavignerie).

et 154 obligations du chemin de fer de l'Ouest, dont 9 au porteur.

En résumé, la situation de la Société entomologique de France est des plus satisfaisantes. Elle a subi une forte crise en renonçant à l'usage d'une salle de réunion mise gratuitement à sa disposition et en assumant un

loyer bien plus élevé pour sa Bibliothèque, pendant qu'elle voyait ses revenus diminuer temporairement par suite du nombre considérable d'exonérations; mais, grâce à l'abnégation de MM. le Secrétaire et le Trésorier, les frais généraux sont à peu près les mêmes qu'autrefois, et des adhésions nombreuses de nouveaux membres, des dons ou des legs sont venus accroître les recettes, en sorte que la force de production de la Société s'est maintenue et est même en progrès : en effet, elle a publié, pendant l'année 1892, 59 feuilles 1/2 de texte et 11 planches, dont 3 coloriées.

Votre Conseil a donc l'honneur de vous proposer :

1° D'approuver les comptes de M. le Trésorier et de lui en donner décharge ;

2° De voter de vifs remerciements à M. le Dr A. Fumouze pour le zèle et le dévouement qu'il déploie dans l'exercice de ses fonctions, pour le plus grand bien de la Société ;

3° De voter des remerciements aux auteurs qui ont généreusement contribué, pendant l'année écoulée, à l'allègement des charges de la Société ;

4° D'autoriser M. le Trésorier à acheter des obligations pour employer les fonds disponibles provenant de la vente des publications de l'*Abeille ;*

5° Enfin il vous propose de radier les membres suivants, qui, depuis des années, ne satisfont pas à leurs engagements : 1° M. François Grenier, boulevard Barbès, 61 ; 2° M. R. Galichon, boulevard Haussmann, 169, et 3° M. G. Huberson, rue Saint-Jacques, 328.

La Société adopte les conclusions du rapport de son Conseil sur les comptes de M. le Trésorier pour l'exercice 1892.

— M. le Président, au nom de M. H. Desbordes, lit le rapport suivant :

Messieurs,

Votre Conseil s'est réuni le 3 février 1893 pour examiner :

1° La proposition de M. le Dr Raphaël Blanchard, relative à la destination à donner aux clichés en zinc accompagnant les mémoires parus dans nos *Annales ;*

2° La proposition présentée par M. Ch. Brongniart, dans la séance du 22 juin 1892, tendant à la participation de la Société à la souscription

ouverte pour l'érection d'un monument à la mémoire de Armand de Quatrefages de Bréau ;

3° Les mesures qu'il convient de prendre pour la conservation de la Collection de Ténébrionides du Dr H. Sénac, donnée à la Société par la famille Sénac.

Sur la première question, le Conseil vous propose de décider qu'il y a lieu de confier aux auteurs, qui en feront la demande, les clichés en zinc des figures accompagnant les mémoires publiés par eux dans nos *Annales*, cette mesure ne pouvant être qu'avantageuse au point de vue, notamment, de leur entretien et, partant, de leur conservation. Il demeure bien entendu toutefois, d'une part, que les clichés originaux resteront la propriété littéraire de la Société ; d'autre part, que les auteurs ne pourront en faire usage pour une autre publication qu'à la condition de mentionner expressément que les figures obtenues sont extraites des *Annales* de la Société entomologique de France.

Sur la deuxième question, le Conseil a émis un avis favorable à la proposition de M. Ch. Brongniart, et il estime qu'il y a lieu, pour la Société, de participer pour une somme de 25 francs à la souscription ouverte en vue de l'érection d'un monument à la mémoire de Armand de Quatrefages de Bréau.

Sur la troisième question, votre Conseil considère que la Société a grand intérêt à l'entretien et à la conservation de la magnifique Collection de Ténébrionides qui lui a été si généreusement offerte par la famille de notre regretté collègue le Dr H. Sénac. Cette Collection comprend en effet, non seulement les types de la Monographie du genre *Pimelia*, mais encore tous les Ténébrionides de la Collection Reiche, et notamment les Blapsides, qui viennent d'être examinés par M. le Dr Seidlitz en vue d'une revision du groupe. Aussi le Conseil vous propose-t-il de décider, en principe, que cette Collection devra être confiée à l'un des membres de la Société pour être conservée dans les mêmes conditions que les Collections de Peyerimhoff et de H. Brisout de Barneville.

La Société adopte les conclusions de ce rapport.

Elle décide en outre que M. L. Bedel, conformément à la proposition qu'il a bien voulu lui faire, sera chargé de conserver la Collection de Ténébrionides du Dr H. Sénac.

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose, au nom de M. F. Guillebeau, un travail intitulé : *Voyage de M. E. Simon au Venezuela* (décembre 1887—avril 1888) : *Phalacridæ*, par F. Guillebeau.

Communications. M. le Dr F. Heim lit une note sur un curieux Champignon entomophyte : **Isaria tenuis**, *n. sp. :*

Depuis plusieurs années, notre attention avait été attirée, au cours d'excursions botaniques dans l'Est, par la présence assez fréquente, à la face inférieure du limbe des feuilles de Noisetier et d'Orme, de petites masses blanchâtres, dont l'aspect rappelle assez bien un fragment de Lichen frutescent. Nous avons entrepris un examen attentif de cette production, l'automne passé, et nos résultats nous ont conduit à des conclusions assez inattendues sur sa nature.

Cette masse est formée par le mycélium d'un Champignon, intriqué à la surface d'une cuticule d'Insecte, qu'il maintient accolée à la feuille. Cette cuticule, presque transparente, soluble dans la potasse caustique bouillante, ce qui indique bien sa constitution chitineuse, est hérissée de poils assez courts et aigus. Nous avons en vain cherché à déterminer à quel Insecte appartenait cette cuticule. L'hypothèse d'une Aranéide nous semble devoir être écartée immédiatement, car sa présence exclusive, à la face inférieure d'essences forestières déterminées, ne laisserait pas que d'être fort étrange. Cette dépouille est trop volumineuse pour appartenir à un Acarien phytophage, car elle peut mesurer jusqu'à 2 centim. Il nous semble légitime d'admettre que nous avons affaire à une larve phytophage d'un Insecte, parasite du Noisetier et de l'Orme. La forme des appendices, et surtout de l'appareil buccal, et la situation des stigmates permettraient d'acquérir des renseignements assez précis, sur le groupe auquel l'animal se rapporte (Insectes ou Arachnides); mais, au milieu du feutrage du mycélium, on comprendra sans peine que nous n'ayons pu parvenir à les découvrir. La forme aplatie de la dépouille pourrait faire songer à une Cochenille, mais nous n'avons pas de Cochenille indigène de cette taille; d'ailleurs, nous n'avons jamais observé, dans l'Est, d'espèces de ce groupe vivant aux dépens de l'Orme et du Noisetier.

Nous n'entrons pas ici dans le détail des caractères botaniques du Champignon. Nous le rapportons au genre *Isaria*, suivant en cela l'exemple de nombre de mycologues autorisés, qui appellent *Isaria* tous les Champignons entomophytes à forme quelque peu frutescente. Il est à remarquer, cependant, que ce nom est appelé à disparaître, le jour où l'on connaîtra la forme parfaite, ascoporée, de ces *Isaria;* mais, dès maintenant, n'y aurait-il pas lieu d'établir des coupes génériques, dans ces formes hétérogènes de Mucédinées agrégées, groupées sous le nom de *Isaria?* Nous ne voulons pas, pour le moment, trancher cette question,

grosse de difficultés. Il est d'ailleurs à remarquer que, si l'on ne tenait aucun compte de la forme agrégée de notre Mucédinée, elle rentrerait assez naturellement dans le genre *Aspergillus (Sterigmatocystis)*. Mais tel n'est point l'usage en Mycologie.

Notre Champignon est nettement différent de *I. arachnophila*, espèce parasite de nombreux Arachnides, et presque cosmopolite. Nous renvoyons ceux que la question spécifique pourrait intéresser à la discussion des caractères des deux types, que nous publions ailleurs (Bull. Soc. Myc., 1893). Sur toute la surface de la dépouille de l'Insecte se dressent des sortes de cônes, irréguliers, formés d'hyphes entrelacés. Sur toute la hauteur de ces cônes, des hyphes s'écartent de la masse principale, et chacun se termine par une sphère (conidiophore principal), porteuse de nombreuses autres sphères (conidiophores secondaires), hérissées elles-mêmes de basides, dont l'extrémité s'égrène, peu à peu, en un chapelet de spores, légèrement acuminées. Nous plaçant ici surtout au point de vue entomologique, nous nous contenterons de cette description sommaire.

Nous n'avons récolté que cinq exemplaires de cette production ; mais, dans tous les cas, nous avons trouvé, à l'intérieur de la coque, formée par la dépouille de l'Insecte, revêtue de *Isaria*, une larve parfaitement vivante. Cette larve n'est nullement attaquée par *Isaria tenuis ;* nous avons pu la conserver longtemps vivante, mais elle s'est desséchée avant d'effectuer sa nymphose. Il est facile de la déterminer, comme une larve de Diptère, carnassière, ainsi que l'indique ses deux forts crochets céphaliques rétractiles. Sa forme semble la rapprocher des larves d'Échinomyes, et le fait curieux est de voir une larve phytophage attaquée, à la fois, par une larve de Diptère et un *Isaria*.

La présence simultanée des deux parasites n'a pas été observée dans un nombre de cas suffisants pour prononcer, dès l'instant, le mot de symbiose. Cependant, a priori, ces deux êtres pourraient peut-être profiter l'un et l'autre de leur parasitisme simultané.

Un être débilité (et c'est le cas de la larve, dont le tissu adipeux est rongé par la larve de Diptère) est une proie facile pour les parasites. L'ouverture faite dans les téguments par la tarière du Diptère femelle, en y déposant l'œuf, d'où sort la larve carnassière, peut servir de porte d'entrée aux spores de *Isaria*.

D'autre part, notre larve de Diptère, au lieu d'aller accomplir sa nymphose en terre, trouverait peut-être un réel avantage à profiter de l'abri, aérien et solide, formé par le stroma du Champignon. Cet abri doit être

durable, car le stade *Isaria* (Mucédinée agrégée) a sans doute été précédé par un stade botrytioïde (Mucédinée simple), à la surface du corps de l'Insecte parasité. On pourrait penser même, par analogie avec les autres types, que ce développement exige peut-être, au moins, une année.

C'est par de nombreuses constatations de la présence constante de *Isaria* et du Diptère, que la question de symbiose pourra être tranchée.

— A la suite de la communication de M. F. Heim, M. le Dr A. Giard rappelle que Maurice Girard a naguère signalé la coexistence de *Isaria* et de larves d'Hyménoptères, parasites simultanés des chrysalides de Vanesses, et en particulier de *Vanessa prorsa*. Lui-même a observé récemment un Cryptogame (*Sporotrichum* sp.) sur des nymphes de *Stratiomys longicornis* infestées par le Chalcidien du genre *Smicra* si bien étudié par notre collègue M. le Dr F. Henneguy. Dans ces cas, il ne s'agit pas de symbiose, mais d'assistance mutuelle entre parasites. Parfois même le parasite végétal finit par infester aussi le parasite animal, qui, par sa piqûre, lui avait frayé le chemin.

Il peut arriver également que des larves de Diptères vivent en parasites aux dépens d'un Champignon, parasite lui-même, comme cela a été indiqué par le Dr Giraud pour la larve de *Anthomyia spreta* Meig., qui vit aux dépens de *Epichloe typhina*, Cryptogame épiphyte très voisin des Hypocréacées entomophytes. Ces larves de Muscides phytophages sont armées de crochets semblables à ceux des larves carnassières. La larve observée par M. le Dr F. Heim pourrait donc vivre aux dépens du sclérote de *Isaria tenuis*.

Quant au Champignon étudié par M. F. Heim, M. A. Giard le rapprocherait plutôt des *Sterigmatocystis* que des *Isaria* typiques. *Isaria arachnophila* Ditm. n'est d'ailleurs qu'un *Sterigmatocystis* agrégé, et il en est de même d'une espèce voisine, souvent considérée, à tort, comme identique, mais qui infeste les Géométrides et non les Araignées.

— M. l'abbé J. de Joannis décrit trois Macrolépidoptères nouveaux des îles Séchelles, et donne quelques remarques sur la faune lépidoptérologique de ces îles :

M. Ch. Alluaud m'a prié d'examiner les Lépidoptères recueillis par lui aux îles Séchelles ; j'y ai joint le produit de chasses antérieures que j'avais reçues du R. P. Philibert, missionnaire à Mahé. Ayant terminé l'étude des Macrolépidoptères, je présente ici les diagnoses de trois espèces nouvelles :

1. **Atella Philiberti**, n. sp. — Présente certaines analogies avec *A. Phalanta* Dr. et *A. Alcippe* Cr., mais s'en distingue par plusieurs caractères :

Ailes antérieures plus triangulaires que chez *A. Phalanta*, ayant plutôt la même forme que chez *A. Alcippe*, sauf l'angle interne qui est moins anguleux que chez cette dernière espèce; ailes postérieures moins arrondies que dans ces deux espèces, bord externe droit ou même un peu concave entre les extrémités des nervures 4 et 7.

Dessus d'un fauve plus foncé que le type de *A. Phalanta*, lignes et taches noires disposées d'une façon générale comme chez cette espèce, mais plus larges. Bord externe des quatre ailes noir continu, la première ligne festonnée submarginale touche ce bord noir aux postérieures sur les nervures seulement, tandis que, aux antérieures, ces deux lignes se fondent, comme dans *A. Alcippe*, en une bordure noire où l'on distingue à peine quelques légers groupes d'écailles fauves dans chaque intervalle, et qui, contournant l'apex, se prolonge un peu au delà du tiers de la côte. *Base d'un brun fauve à reflet verdâtre uni*, ne présentant ni lignes basilaires fines comme *A. Alcippe*, ni petits traits noirs ou bruns comme *A. Phalanta*. Cette teinte, nettement plus foncée que le reste de l'aile, ne dépasse pas la base proprement dite aux antérieures, mais s'étend, aux postérieures, jusqu'un peu au delà du milieu du disque et se termine là, très nettement, à la ligne sinueuse discoïdale ; celle-ci, unique, plus forte et plus continue que chez *A. Phalanta*, s'élargit à son extrémité costale et s'étale en dégradé vers la base, le long de la côte ; extérieurement, elle est suivie, le long de la côte, d'une tache blanchâtre. Entre cette ligne discoïdale et la seconde submarginale, quatre gros points noirs.

Dessous : base des ailes postérieures d'un vert métallique sur la région correspondant à la teinte foncée du dessus. Les autres dessins disposés comme dans *A. Phalanta*, mais les teintes violacées que présente celle-ci sont absentes ou remplacées par une teinte bleuâtre et livide.

Frange fauve. Abdomen et thorax, en dessus, d'un brun fauve comme la base des ailes ; en dessous, blanc jaunâtre.

Envergure : ♂, 43 à 48 mill.; ♀, 52 mill. — Mahé, Praslin.

Je dédie cette espèce au R. P. Philibert, qui, le premier, me l'a communiquée.

Parmi les individus venant de l'île Praslin, la teinte métallique du dessous est en général un peu jaunâtre, leur coloration est également plus vive que dans ceux que j'ai reçus de Mahé.

2. **Pamphila morella**, n. sp. — Très voisin de quelques espèces du même groupe, telles que *P. gemella* Mab., *P. caffraria* Plötz, *P. Poutieri* Bd.

D'un brun noir foncé *en dessus*; ailes supérieures portant deux points transparents dans les intervalles 3 et 4 et un plus petit dans le 5e, ce dernier n'étant pas toujours visible dans les exemplaires frais, parce qu'il est recouvert d'écailles; enfin, un petit point apical dans l'intervalle 7. — Ailes inférieures sans points visibles en dessus. Frange d'un gris blanchâtre, plus foncé aux supérieures.

Dessous des ailes supérieures avec le milieu noirâtre, et la côte, l'apex et le bord couverts d'écailles d'un roux jaunâtre, très denses; les points du dessus visibles en dessous, cerclés de noir, surtout ceux du 5e et du 7e intervalle; ce dernier et, avec lui, deux petits points noirs, respectivement placés dans les 8e et 9e intervalles, forment une petite ligne droite, un peu oblique au bord et inclinée vers la base. — Ailes inférieures entièrement drapées d'écailles d'un roux jaunâtre, à reflet luisant et doré, et offrant trois points blanchâtres disposés comme dans *P. gemella* : deux dans les intervalles 4 et 5 et un, isolé, dans le 7e; tous les trois cerclés et ombrés de noir, parfois remplacés par une tache noire. Ces points ont cela de particulier qu'ils ne sont pas transparents et disparaissent dans les individus usés.

Corps brun noirâtre en dessus. Poitrine jaunâtre, à poils d'un jaune verdâtre. Ventre jaune clair. Palpes jaunes, plus foncés intérieurement.

Envergure : 36 mill. — Mahé.

3. **Macroglossa Alluaudi**, n. sp. — *Dessus* : ailes supérieures d'un gris légèrement violacé, traversées de quatre bandes noires : la première, près de la base, anguleuse, peu distincte; la seconde, un peu avant le tiers de la côte, formée (ainsi que les deux suivantes) de deux lignes noires parallèles; droite près de la côte, elle se recourbe fortement vers la base près du bord interne, qui est noir entre cette seconde bande et la base; la troisième, au milieu de la côte, droite, perpendiculaire au bord interne; les deux lignes noires qui la forment vont en s'épaississant du bord interne à la côte, et l'intervalle qui les sépare devient presque entièrement noir à partir de la nervure 4; la quatrième bande présentant une légère concavité vers la base, moins distincte que les précédentes; elle part à toucher l'angle interne pour aboutir sur la côte, à égale distance de l'apex et de l'extrémité costale de la troisième bande. — Extérieurement à cette quatrième bande et empiétant un peu sur elle, vers l'apex et près du bord externe, se trouve une tache d'un

brun noir, particulièrement foncée, entre les nervures 6 et 7. — Ailes inférieures d'un jaune d'ocre assez vif, ombré de brun rouge sur une faible largeur, le long du bord, depuis l'angle antérieur jusqu'à la nervure 2; en deçà et jusqu'à l'angle anal, un simple liséré marginal de même couleur. Frange brunâtre.

Dessous : ailes supérieures couleur rouille, espace terminal brun sépia léger, base éclairée de jaune le long de la côte et du bord interne. Ailes inférieures : espace terminal couleur rouille; la base, jusqu'au delà de la moitié du disque, l'angle anal et tout l'espace abdominal, d'un jaune d'ocre un peu ferrugineux. Les quatre ailes traversées par deux lignes rougeâtres peu marquées.

Palpes longs, d'un gris cendré en dessus, gris blanchâtre en dessous. Antennes grises, sans renflement, beaucoup plus fines que chez *M. stellatarum* L. Collier gris cendré foncé. Thorax noir brunâtre, poitrine grise. Abdomen noir en dessus et brun ferrugineux en dessous, marqué, de chaque côté, de taches d'un jaune orangé sur les trois premiers anneaux. Brosse anale noire, avec les écailles terminales brunes. Pattes brunes.

Envergure : 48 mill. — Une femelle prise par M. Ch. Alluaud au printemps de 1892. — Mahé.

M. le Dr O. Staudinger, que j'ai consulté, entre autres, sur cette espèce, m'a répondu qu'il en possédait un exemplaire pris aux îles Séchelles le 31 août, mais qu'il la croyait inédite.

J'ajouterai ici quelques remarques au sujet de la faune lépidoptérologique de ces îles, bien que quelques espèces restent encore à déterminer parmi les Microlépidoptères. — Autant que j'ai pu m'en rendre compte, cette faune, très pauvre, n'a pas encore été étudiée; je n'ai pu relever que quatre espèces signalées comme lui appartenant (j'en parlerai dans un travail ultérieur); les chasses dont j'ai eu communication contenaient 42 espèces de Macrolépidoptères, dont une malheureusement indéterminable, et environ 25 Microlépidoptères. En comparant ce nombre, encore bien restreint, avec diverses faunes, voici les résultats que j'ai obtenus, — il va sans dire que l'avenir les modifiera et j'ignore exactement dans quel sens — : parmi ces espèces, plus de 80 0/0 se retrouvent à Madagascar, 60 à 65 0/0 sur la côte S.-E. d'Afrique, 45 0/0 environ dans l'Inde et à Ceylan, enfin 20 à 25 0/0 sur le littoral méditerranéen.

— M. M. Pic, de Digoin, envoie la description de trois *Anthicus* nouveaux (Coléoptères) :

1. **Anthicus Staudingeri**, n. sp. — Assez étroit et allongé, un peu brillant, avec les antennes et les pattes roussâtres, les épaules ornées ou non d'une tache brune. Tête et prothorax à ponctuation pas très forte, assez dense sur la tête, un peu plus espacée sur le prothorax ; la première modérément large, le deuxième assez long, à peine dilaté et peu arrondi en avant. Antennes courtes, assez grêles, presque filiformes avec le 1er article gros, 2e un peu plus court, suivants à peu près égaux, avec les 2e et 3e derniers seulement un peu plus épais, terminal court en pointe émoussée. Élytres un peu plus larges que le prothorax, à côtés presque parallèles, un peu déprimés, avec les épaules anguleusement arrondies, l'extrémité légèrement tronquée ; ils ont une ponctuation assez forte et peu serrée et sont revêtus de quelques poils grisâtres. Pygidium saillant, assez large, foncé. Pattes claires, avec les cuisses un peu épaissies. Dessous du corps foncé. — Long. 2 1/2 à 3 mill.

Turkestan : Margelan (collection Pic).

A cataloguer près de *A. brunneus* Laf., à forme plus grêle, coloration plus foncée, etc.

J'ai reçu plusieurs exemplaires de cette espèce de M. le Dr Staudinger, le lépidoptériste bien connu, à qui j'ai l'honneur de la dédier.

Anthicus fuscomaculatus, n. sp. — Assez grand et large, bien duveté de gris fin, à peine brillant, noir, à vague reflet bronzé, avec chaque élytre orné d'une tache oblique roussâtre, éloignée de la suture et située près de l'extrémité. Tête large, arrondie en arrière, à ponctuation assez forte, modérément serrée. Antennes courtes, épaisses, noires, à premiers articles assez longs, avec les derniers élargis-tronqués au sommet, bien diminués à la base; le terminal plus long, en pointe. Prothorax modérément long, un peu dilaté-arrondi en avant, de la largeur de la tête, à ponctuation peu forte et peu écartée. Élytres larges, légèrement plans, avec les côtés parallèles, les épaules non saillantes, bien arrondies; l'extrémité est tuméfiée et munie d'une courte épine; ils ont une ponctuation fine, assez serrée et sont garnis d'une pubescence grise bien fournie, courte. Pygidium débordant, arrondi. Pattes courtes, avec les cuisses modérément fortes; tarses grêles, à 1er article postérieur long. — Long. 3 1/2 mill.

Algérie : Le Kreider (♂, collection Ch. Brisout de Barneville).

A cataloguer dans le groupe des Ténuicolles Mars., dans le voisinage des *A. Lederi* Mars. et *A. tangerianus* Pic.

3. **Anthicus sulcifer**, n. sp. — D'un noir vaguement roussâtre

(un peu plus foncé sur la tête), très pubescent de gris, avec une large tache élytrale postérieure, les tibias et tarses jaunâtres. Tête courte, modérément large, diminuée et bien arrondie en arrière, brillante, à ponctuation peu marquée; yeux très saillants. Antennes courtes et grêles, roussâtres, obscurcies à l'extrémité, à 1er article légèrement globuleux au sommet, 2e assez large et court, suivants plus étroits et plus longs, avec les derniers un peu comprimés, le terminal très long, fusiforme. Prothorax assez court, modérément élargi en avant, pubescent, à sillon transversal postérieur bien marqué et ligne nette de poils blancs. Élytres larges et assez courts, à épaules peu proéminentes, arrondies, avec l'extrémité anguleusement arrondie; très pubescents de duvet d'un gris jaunâtre long et ornés, près de leur extrémité, d'une grande tache jaune élargie sur la suture. Pygidium à peine saillant. Pattes grêles, claires, à tibias et tarses jaunes, avec les cuisses un peu plus foncées. — Long. 3 mill.

Algérie : Ghardaïa (collection Ch. Brisout de Barneville).

A cataloguer dans le groupe des *Aulacoderus* Laf., groupe bien caractérisé par son sillon transversal sur la base du prothorax et souvent aussi par une ligne de poils gris ou blancs ornant cette même partie.

Nominations. Sur la proposition de M. le Président, la Société délègue pour suivre les travaux du *Congrès des Sociétés savantes*, qui se tiendra à la Sorbonne le 4 avril 1893, MM. A. Champenois, F. Decaux et A. Lamey.

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 1er sem., nos 4 et 5. ⊙

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg (Mémoires), XXXVIII, nos 8 à 11, 1892. ⊙

Apiculteur (L'), 1893, 2. — A. Wallès. Renseignements statistiques sur la sériciculture en France pendant l'année 1891. — Destruction de la *Cochylis* par des vendanges précoces.

Auxiliaire (L') de l'Apiculteur, 1893, 1. — Dr Brocchi. Les Insectes nuisibles aux Pommiers. — A. Marquis. La protection des Oiseaux et des récoltes.

Entomologische Nachrichten, XIX, 3, 1893. — C. VERHOEFF. Bemerkungen zu C. ESCHERICH « Die biologische bedeutung der Genitalanhänge der Insecten ». — T. GARBOWSKI. Ueber *Platychrus* und andere Caraben. — E. RADE. Zahme Wespen.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 268, 1893. — R. MARTIN. Les espèces françaises de la famille des Sericostomatines (Névroptères). — Notes et communications.

Naturaliste (Le), 1er février 1893. — L. CUÉNOT. Les moyens de défense de quelques Lépidoptères nocturnes (fig.). — THIERRY-MIEG. Descriptions de Lépidoptères nouveaux.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), II, 12, 1892. Tables. — I, 1, 1893. ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), VI, 3 et 4, 1892. ⊙

Societas entomologica, VII, 21, 1893. — H. BEUTHIN. Die Varietäten von *Cicindela gallica* Br. — L. KROULIKOWSKI. Les Rhopalocères du Gouvernement de Wiatkha (Russie orientale). — F. RÜHL. *Melitæa Parthenie* Borkh. ab. und v. *Jordisi* m. — F. SIKORA. Ueber die Technik des Sammelns in den Tropen, Entomologie betreffend. — F. RÜHL. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung.

Société d'étude des Sciences naturelles de Nimes (Bulletin), XX, 4, 1892. ⊙

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), 1892, II. ⊙

—

BIGOT (J.-M.-F.). Diptères nouveaux ou peu connus, 37e partie (Ann. Soc. ent. Fr.), 1892, 56 p. *

ID. Description de trois nouveaux Diptères de l'Inde (Bull. Soc. zool. Fr.), 1892, 3 p. *

DISTANT (W. L.). A Naturalist in the Transvaal. Londres, 1892, 277 p., pl. et fig. — Ouvrage acquis pour la Bibliothèque.

FLEUTIAUX (E.). Note sur les Physodactilini (Ann. Soc. ent. Fr.), 1892, 10 p., 1 pl. *

ID. Note sur des Cicindelidæ (loc. cit.), 2 p. *

THOMSON (C. G.). Opuscula entomologica, XVII. Lund, 1892, 110 p. *

A. L.

Séance d'ouverture du Congrès annuel

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

22 février 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

MM. C. Alluaud (de Limoges), A. Argod-Vallon (de Crest), J. Azam (de Digne), E. Brabant (d'Escandœuvres), L. Chevalier, J. Croissandeau (d'Orléans), M. Dollé (de Laon), R. de la Perraudière (de Jarzé), M. Pic (de Digoin), A. Théry (de Philippeville), J. Vachal (d'Argentat), assistent à la séance.

M. E. Lefèvre, Président, déclare ouverte la séance du Congrès annuel de la Société entomologique de France pour l'année 1893. Au nom de la Société, il souhaite la bienvenue aux membres des départements qui sont venus à Paris à l'occasion du 61e anniversaire de la fondation de la Société entomologique de France.

Le nombre des membres qui assistent à la séance, les nombreuses communications qui sont inscrites à l'ordre du jour, attestent, dit-il, que la Société fait œuvre utile en faisant appel, chaque année, à même époque, aux Entomologistes de la province. Resserrer les liens de confraternité entre les membres de Paris et de la province, susciter par l'émulation les recherches entomologiques, est un double but, que doivent poursuivre avec persévérance tous ceux qui ont à cœur la défense de l'Entomologie et la prospérité de la Société entomologique de France.

Correspondance. MM. E. Abeille de Perrin (de Marseille), J. Bourgeois (de Sainte-Marie-aux-Mines), L. Carpentier (d'Amiens), J. Desbrochers des Loges (de Tours), L. Fauconnet (d'Autun), H. Gadeau de Kerville (de Rouen), le baron J. de Guerne, le Dr F. Heim, le Dr F. Henneguy, le Dr L. Huet (de Caen), A. Janet (de Toulon), C. Janet (de Beauvais), le Dr A. Laboulbène, Marquet (de Toulouse) et E. Olivier (de Moulins) s'excusent de ne pouvoir assister à la séance du Congrès.

— MM. J. Künckel d'Herculais et P. Lesne, en mission en Algérie, en envoyant des communications pour le *Bulletin* de la séance du Congrès,

se rappellent au souvenir de leurs collègues. Ils espèrent revenir bientôt suivre les travaux de la Société.

— M. le Président communique la réponse que notre illustre collègue M. le professeur Adolfo Targioni-Tozzetti vient de donner à la lettre qu'il lui avait adressée au nom de la Société entomologique de France.

Le 13 février 1893, M. le professeur Adolfo Targioni-Tozzetti accomplissait sa 70e année. A cette occasion, les élèves et les admirateurs de notre savant collègue ont tenu à cœur de lui témoigner leur sympathie et leur reconnaissance.

— M. le Dr Matias Mercador Gonzalez remercie, par lettre, de son admission.

— Une lettre de M. le Ministre de l'Instruction publique accuse réception du volume des *Annales 1891* qui lui a été adressé pour figurer à l'Exposition de Chicago.

— Notre collègue M. René de la Perraudière fait savoir qu'il vient de recevoir des Coléoptères des environs de Lang-Son. Il les tient à la disposition de ceux de nos collègues qui s'occupent spécialement d'une famille ou d'un groupe. Il a déjà offert les Élatérides, les Eumolpides et les Clytrides. Il prie ses collègues de vouloir bien lui écrire à Jarzé. Il sera à Paris du 1er au 20 avril prochain.

Admissions. 1° M. Léon Carpentier, rue Laurandeau, 172, Amiens (Somme). *Col. et Hym. du nord de la France.*

2° M. Aloyse Bonnefois, rue du Cardinal-Lemoine, 61. *Ent. gén., Lép. et chenilles.*

Présentations. 1° M. Émile Martin, naturaliste, rue Royale, 80, Orléans (Loiret), *Col. de France*, présenté par M. J. Croissandeau. — Commissaires rapporteurs : MM. M. Sédillot et E. Dongé.

2° M. le professeur Nicolas Nicolaievitch Chavroff, directeur de la Station séricicole du Caucase, Tiflis (Russie), *Ent. gén.; Lép., pr. espèces séricigènes*, présenté par MM. A. Janet et E. Blanc. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Mabille et G.-A. Poujade.

3° M. le Dr Nicolas Alexandrovitch Cholodkowsky, professeur à l'Institut forestier de Saint-Pétersbourg (Russie), *Ent. gén.; Ins. nuisibles à la sylviculture*, présenté par MM. E. Blanc et A. Janet. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Lamey et A. Champenois.

4° M. le Dr Raphaël Dubois, professeur de physiologie à l'Université de Lyon, rue du Juge-de-Paix, 27, Lyon (Rhône), *Physiologie ent.*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. le Dr R. Blanchard et A. Léveillé.

5° M. Louis Cornplou Miall, professeur de biologie au Collège de Leeds, Yorkshire (Angleterre), *Ent. gén.*, *anat. ent.*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. le Dr F. Henneguy et le Dr A. Fumouze.

6° M. A.-L. Montandon, directeur de la fabrique Th. Mandrea et Cie, strada Viilor-Filarete, Bucarest (Roumanie), *Hémipt.*, *pr. Hétéroptères*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Baer et P. Grouvelle.

Décision. M. le Président annonce que le Conseil n'a pu se réunir en nombre, avant la séance, à cause de deuil et de maladie de plusieurs de ses membres. Le Conseil avait à prendre une décision au sujet de la latitude qui devait être accordée aux auteurs, comme impression, dans le *Bulletin* de la séance du Congrès et à donner aussi son opinion sur la proposition de M. J. Croissandeau, imprimée dans le dernier *Bulletin* du 8 février 1893.

M. le Président, vu l'urgence, demande à la Société de se prononcer sur ces deux points :

Sur la proposition de M. M. Sedillot, la Société décide que, pour cette année, les communications déposées par les auteurs pour le *Bulletin* de la séance du 22 février 1893 seront imprimées, et que, l'année prochaine, le Conseil aura à prendre les mesures qu'imposeront les circonstances.

La Société, sur la deuxième question, devant la proposition faite par M. J. Croissandeau, décide que notre collègue pourra publier, à ses frais, les douze descriptions qu'il dépose sur le bureau, et ce, sans porter préjudice, dans le courant de l'année, aux droits que lui donne le Règlement concernant l'impression au *Bulletin des séances*.

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose, au nom de M. C. Emery, deux mémoires :

1° *Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan (janvier et février 1892) : Formicides*, par C. Emery.

Les listes publiées jusqu'à ce jour portent a 90 environ (sans compter les espèces de Walker) le nombre des espèces et sous-espèces de Fourmis connues faisant partie de la faune de l'île de Ceylan. M. E. Simon a rap-

porté de cette île 70 espèces et variétés, dont 30 n'avaient pas encore été signalées ; 16 espèces sont inédites et trois d'entre elles appartiennent à des genres nouveaux. — (C. Emery.)

2° *Voyage de M. E. Simon aux îles Philippines (mars et avril 1890) : Formicides,* par C. Emery.

— Au nom de M. le Dr F. Heim, un travail intitulé : *Remarques sur les Galles produites par* Nematus salicis, par le Dr F. Heim.

Communications présentées à la séance du Congrès annuel

22 FÉVRIER 1893

— *Compte rendu du Congrès de Moscou* (août 1892), *au point de vue entomologique,* par A. Janet :

Toulon, 21 février 1893.

Monsieur le Président,

Messieurs et chers Collègues,

En vertu de la délégation que la Société entomologique de France avait bien voulu me confier, je me suis rendu au Congrès international de Zoologie qui se réunissait, au mois d'août 1892, à Moscou.

J'ai eu le plaisir de m'y rencontrer avec plusieurs de nos collègues : MM. Ed. Blanc, le Dr R. Blanchard, le baron J. de Guerne et A. Milne-Edwards.

Je me suis fait, bien entendu, un devoir d'assister à toutes les séances du Congrès. Je ne crois pas, toutefois, utile d'en donner les ordres du jour *in extenso,* la Société entomologique de France devant recevoir tous les travaux du Congrès, auquel elle a souscrit.

D'une manière générale, l'emploi du temps était le suivant : on se réunissait à l'Université, où l'on pouvait, à loisir, visiter, soit les collections permanentes de cet établissement, soit une exposition spécialement rassemblée en vue du Congrès.

Puis venait la séance publique, suivie, quand il y avait lieu, d'une réunion du Bureau.

Le plus souvent, un lunch était offert à l'Université même, pour éviter que la grosse question du « pain quotidien » ne soit cause de dispersion, — après quoi, l'après-midi était consacré à la visite, tantôt des

curiosités historiques et artistiques de la ville de Moscou, tantôt de ses collections et établissements scientifiques.

Ces visites, dans lesquelles les congressistes russes n'ont cessé d'être pour nous des *ciceroni* dont la compétence n'était égalée que par l'amabilité, ont porté, entre autres, sur les établissements suivants :

Rucher impérial, — Cliniques diverses, — Jardin zoologique, — Musée polytechnique, — Académie botanique de Petrow Razoumow, — etc., etc.

Parmi les objets figurant à l'Exposition rassemblée à l'Université en vue du Congrès, je citerai comme touchant plus spécialement la Société entomologique, mais sans avoir la prétention de citer tout ce qu'il y avait d'intéressant :

Les vitrines de la Station séricicole du Caucase, montrant les résultats obtenus en substituant à la feuille du Mûrier divers succédanés plus faciles à obtenir dans le Caucase, ainsi qu'en nourrissant les Vers avec diverses substances qui influent plus ou moins sur la teinte de la soie ;

Les collections réunissant les captures faites par S. A. le prince de Monaco au cours de ses explorations maritimes et de ses investigations dans les grandes profondeurs ;

Les collections de l'Institut forestier de Saint-Pétersbourg, relatives à l'histoire des Insectes nuisibles à la sylviculture ;

Des modèles présentant, avec un énorme grossissement, l'évolution de l'œuf des Arachnides ;

Je signale également une pièce assez curieuse : un crâne de Cheval, trouvé dans les steppes, dont les cavités étaient littéralement remplies de *Vanessa Antiopa* en état d'hibernation, tellement serrées les unes contre les autres qu'il avait suffi, après les avoir tuées au chloroforme, de maintenir avec un peu de gomme laque les plus rapprochés des orifices pour que toutes restassent à leur place.

Parmi les travaux d'ordre entomologique, qui ont fait l'objet de communications au Congrès, je citerai, toujours sans avoir la prétention de ne commettre aucune omission :

Note sur un Pagure des grandes profondeurs de la mer *(Paragurus pilosimanus)* (A. Milne-Edwards et E. Bouvier) ;

Distribution géographique des Cladocères (J. Richard) ;

Observations sur les nids d'Insectes faits d'argile (H. de Jéhring) ;

Sur le développement de *Chrysopa perla* (Mme Olga Tikhomirova);

Sur la segmentation de l'œuf et la formation du blastoderme des Pseudoscorpionides. — Sur un organe embryonnaire des Pseudoscorpionides (Fr. Vejdovsky);

Note pour servir à l'histoire des Hyménoptères parasites (N. Koulaguine);

Sur les organes excréteurs des Arthropodes terrestres (A. O. Kovalevsky);

Sur l'origine et les parentés des Arthropodes, principalement des Arthropodes trachéates (N. Zograf);

Position des Strepsiptères dans le système selon les données du développement postembryonnaire et de l'anatomie (N. Nassonov);

Sur les limites et les subdivisions de la région paléarctique, basées sur l'étude de la faune des Hémiptères (B. Oschanine);

Sur le développement de l'œil composé des *Vanessa* (H. Johansen);

Sur le rôle des Insectes dans l'étiologie pathologique (G. Dourdoufi);

Sur la faune des lacs salés d'Algérie, comparée à celles des lacs salés du Turkestan et du sud de la Russie (Dr R. Blanchard);

Etc., etc., etc.

Ce serait faire preuve d'une véritable ingratitude que de ne pas saisir cette occasion pour rendre publiquement hommage aux attentions délicates et flatteuses dont les délégués des diverses Sociétés savantes on été l'objet, pendant le Congrès de Moscou, de la part du Gouvernement impérial russe, de la part de S. A. le grand-duc Serge Alexandrovitch, gouverneur de Moscou, de S. E. le comte Kapnist, curateur de l'Instruction publique dans l'arrondissement de Moscou, de M. le professeur Anatole Bogdanov, l'infatigable organisateur du Congrès, ainsi que de ses collaborateurs, organisateurs des sections : MM. Maklakoff, Tikhomiroff, Ogneff, Morokhovetz et Zograf.

Une mention toute spéciale est due à ce dernier, comme Secrétaire général du Congrès.

Nous devons adresser également le respectueux hommage de notre souvenir à Mmes Olga Tikhomiroff, Zwetaieff, Zograf, chez qui nous avons pu apprécier autant la science zoologique, dont elles ont fait preuve au Congrès, que la grâce et l'amabilité avec lesquelles elles ont contribué à nous faire apprécier l'hospitalité que nous offrait la ville de Moscou.

N'oublions pas non plus de mentionner l'aimable accueil fait à leur compatriote par M. de Kergaradec, consul général de France à Moscou, et Mme la comtesse de Kergaradec.

Bien que la politique doive rester étrangère à nos études, et que la science, sereine et désintéressée, n'ait pas à se préoccuper de la nationalité des savants, il est de mon devoir de vous dire que, quelque courtois qu'aient été les savants russes pour tous les hôtes du Congrès, les membres français ont parfaitement senti que, dans l'accueil qui leur était fait, il y avait quelque chose qui passait au-dessus d'eux pour s'adresser à leur patrie.

C'était là une sensation que toute espèce d'analyse ne pourrait que diminuer, et au milieu de laquelle nous n'avons cessé de vivre pendant notre séjour à Moscou. C'est un souvenir que je n'oublierai jamais.

Permettez-moi de terminer en adressant à la Société entomologique de France mes profonds et sincères remerciements pour l'honneur qu'elle m'avait fait en me choisissant pour délégué, et veuillez agréer,

Monsieur le Président,

Messieurs et chers Collègues,

l'expression de ma vive reconnaissance.

A. Janet,
ancien ingénieur de la marine.

— *Sur un Crabronide chasseur de Fourmis*, par C. Emery :

M. C. Ferton a publié, en 1890, ses observations sur un Crabronide (*Fertonius luteicollis* Lep.) observé par lui en Algérie, où il chasse une Fourmi, toujours la même, *Tapinoma erraticum* Latr. J'ai fait connaître, à peu près en même temps, des observations faites par moi autrefois à Naples et, plus récemment, aux environs de Bologne, sur un autre Crabronide (*Brachymerus curvitarsis* H. Sch.), qui chasse, de même, une seule espèce de Fourmi, *Liometopum microcephalum* Panz. J'avais vu nombre de fois le Crabron voler le long d'une file de Fourmis qui, paraissant connaître le péril, se dressaient sur leurs quatre pattes de derrière, en ouvrant leurs mandibules menaçantes ; puis, soudain, le ravisseur fondre sur une Fourmi et s'envoler avec sa proie. Malgré des recherches assidues, je n'avais pu réussir à trouver le nid, et ce n'est que plus tard, qu'un heureux hasard me l'a fait découvrir dans le tronc d'un Figuier, dont une branche, sciée depuis longtemps, offrait de nombreux trous percés par des Longicornes. C'est dans ces cavités que le Crabron établit sa progéniture. Le trou, dans lequel j'avais vu entrer

l'Hyménoptère, renfermait une quarantaine de *Liometopum* imparfaitement paralysés, quelques-uns capables même de se traîner sur leurs pattes ; l'un d'eux portait l'œuf collé sur la poitrine ; la provision était donc complète. Je tentai l'élevage en tube, mais l'œuf se dessécha sans éclore. La même branche renfermait deux autres trous de *Brachymerus* ; l'embouchure de l'un d'eux laissait voir le cadavre desséché du Crabron et les Fourmis qu'il renfermait étaient mortes. Dans l'autre, l'on apercevait les Fourmis remuer au fond ; j'attendis en vain que la mère vînt en achever l'approvisionnement et le fermer. — Il y a plus d'une année que j'ai fait cette observation ; je n'ai pas eu l'occasion de la compléter et je la donne telle quelle.

Brachymerus curvitarsis passe pour rare et n'a été trouvé jusqu'ici qu'en Autriche et en Italie, pays où vit *Liometopum microcephalum*. Il est remarquable que les Fourmis chassées par les deux Crabronides myrmécophages sont des Dolichodérides et ont toutes deux la même odeur caractéristique que n'ont pas les autres Fourmis d'Europe.

M. Henri Fabre, le maître observateur de la gente fouisseuse, m'écrivait avoir remarqué maintes fois des débris de Fourmis comme reliefs de table dans les terriers de Crabronides. Il serait intéressant de savoir si les Crabrons français, mangeurs de Fourmis, sont aussi rigoureusement monophages que leurs confrères d'Italie et d'Algérie, et si la même espèce chasse, en différents pays, des gibiers différents.

— *Notes diptérologiques*, par F. Meunier :

1° Chortophila varicolor Meigen, V, 167, 146. — Rondani, VI, 224, 27. — Schiner, I, 637 (*Anthomyia*). — Macquart, II, 325, 7. — Le premier article du chète des antennes est bien distinct. Le bout des palpes est renflé et garni de poils. La tache triangulaire du vertex est cendrée. Les trois ocelles sont visibles. Les bandes du thorax sont brunes, mais la médiane est surtout bien nette. Les épaules sont d'un cendré plus clair que le reste de la surface du thorax. Les macrochètes du front sont assez forts et émergent de points saillants. La bande brune de l'abdomen est peu accusée. Tout l'abdomen est couvert de petits poils, mais le bord des deuxième, troisième et quatrième segments est pourvu de macrochètes de médiocre grosseur ; le dernier segment est également poilu. Les balanciers sont jaunes et les cuillerons blancs. Le bord antérieur de l'aile est cilié et garni d'une pointe. L'extrémité de la 4e nervure alaire est très faiblement marquée. — Belgique, rare.

La description de Meigen est très incomplète ; celle de Schiner est beaucoup plus claire.

Chortophila impudica Rond., IV, 223, 26, est voisin de cette espèce. J'en possède un spécimen étiqueté par le savant diptérologiste M. H. R. Meade.

2° HOMALOMYIA SUBPELLUCENS Zetterstedt, IV, 1561, 176. — Les *Homalomyia canalicularis* Lin., *pretiosa* Schiner et *subpellucens* Zett. sont des espèces très voisines. La détermination des mâles est simple. Les principaux caractères qui séparent les femelles sont les suivants :

a. Chez *H. canalicularis*, le front est large et la coloration de l'abdomen est variable.

b. Chez *H. pretiosa*, l'écusson du thorax est fauve et les pattes sont jaunes.

c. Chez *H. subpellucens*, le front est médiocrement large et l'abdomen plus convexe. Il y a une tache triangulaire blanche à la base des antennes. Zetterstedt dit qu'il y a une, deux et plus rarement trois bandes jaunes à la base de l'abdomen. Les exemplaires que j'ai examinés viennent de Feldkirch (Vorarlberg). Chez les femelles, la base de l'abdomen est seulement jaune. — Commune sur les montagnes dans tout le Tyrol.

OBS. *Homalomyia ornata* Meig., V, 191, 188, appartient à ce groupe.

3° LASIOPS CUNCTANS Meig., V, 133, 89. — ♂. Chez cette espèce, entièrement semblable à la description de Meigen et de Schiner (618), la nervure transversale postérieure est légèrement sinueuse. — Feldkirch, très rare; capturé par le R. P. Klene.

4° COENOSIA MOLLICULA Fallen, Dipt. Suec. Musc., 9, 126. — *Oplogaster mollicula* Rondani, Dipt. Ital., VI, 248, 1. — ♂ ♀. Cette espèce n'est pas suffisamment décrite par les auteurs. Les palpes sont blancs, mais l'extrémité est parfois légèrement obscurcie. Tout au haut du vertex, il y a deux macrochètes très visibles. Le front a une bande cendrée, triangulaire et qui atteint la base de la tache rouge qui se trouve au-dessus des antennes. L'ocelle antérieur est plus grand que les deux autres. Les deux bandes du thorax sont peu distinctes.

— *Métamorphoses de* Rhynchænus (Orchestes) rufitarsis; *ses parasites*, par F. Decaux :

R. rufitarsis Germ. est un Coléoptère de la grande famille des *Rhynchophora*. Cette espèce est rare partout; nous l'avons cependant trouvée, par quelques exemplaires, à Chaville, Meudon, Marly-le-Roi, Saint-Cucufa, Fontainebleau, la baie de la Somme ; nous l'avons importée

au Bois-de-Boulogne et à Cayeux-sur-Mer, où elle s'est développée. Elle vit dans les feuilles du Saule-Marsault et des *Populus tremula* L. et *canescens* Smith.

Pour connaître plus intimement les mœurs de *R. rufitarsis*, nous avons fait tailler, en temps convenable, un jeune taillis de *Populus canescens* Sm. (*vulgo* Grisard, Abèle ou Franc-Picard) dans un jardin de Cayeux-sur-Mer, de façon à pouvoir le recouvrir d'une grande cloche en gaze; ceci préparé, le 8 mai, nous nous sommes procurés plusieurs mâles et femelles de *R. rufitarsis*, dont un accouplement provenant de nos éducations précédentes. Ces Insectes, déposés sur notre taillis, dont les jeunes feuilles étaient arrivées aux trois quarts de leur développement, ont commencé à pondre le 12 mai; cette opération s'est continuée jusqu'au 20 mai; nous avons surpris un second accouplement le 17 mai, et, le 27 mai, il ne restait plus d'Insectes vivants sur les feuilles.

Pour pondre, la femelle fait un trou avec son rostre dans l'épiderme supérieur de la feuille, très rarement sur l'inférieur, et y introduit le plus souvent deux œufs avec son oviducte, quelquefois trois ou quatre. Ces œufs sont presque ronds et de couleur d'un blanc sale. Les jeunes larves éclosent de quatre à sept jours après la ponte; elles se nourrissent de la substance intérieure de la feuille, qu'elles minent en ménageant les deux membranes. Les endroits où elles se trouvent placées partent du milieu de la feuille, à droite et à gauche de la nervure médiane, jusqu'aux bords de la feuille; ils représentent comme des taches renflées. Dans ces points, le parenchyme de la feuille est dévoré; les deux surfaces épidermiques sont respectées ; il s'ensuit que les feuilles se dessèchent et prennent, vers la fin du mois de juin, une couleur brune ou rouille facile à reconnaître.

Du 15 au 25 juillet, les larves ont atteint tout leur développement. Pour se métamorphoser en *nymphe*, elles se construisent, sans quitter la feuille, le plus souvent près de la nervure médiane, une petite coque ovoïde, lisse en dedans, composée d'une membrane mince, formée par une matière mucilagineuse produite par la larve. Examinée au microscope, cette coque se présente sous la forme d'un réseau irrégulier de gros filaments transparents d'un blanc jaunâtre, enchevêtrés les uns dans les autres et soudés entre eux.

Ed. Perris (*Premières excursions dans les grandes Landes*, Lyon, 1850, p. 44) dit : « Avant de passer à l'état de nymphe, les larves d'*Orchestes* « s'enveloppent d'une coque soyeuse d'un tissu lâche. La filière qui « produit cette coque se trouve à l'extrémité postérieure du corps.

« Cette particularité, assez bizarre, n'a été, je crois, signalée nulle « part. »

Nous avons enlevé avec soin la membrane supérieure d'un grand nombre de feuilles contaminées : la larve attache les premiers rudiments de son cocon à la membrane inférieure de la feuille avec une matière mucilagineuse étendue avec la bouche; pour ce travail, elle se tient, tantôt courbée, tantôt sur le dos; nous avons constaté qu'elle fait manœuvrer la tête dans tous les sens, déposant chaque fois un peu de mucilage. Malgré tous nos soins, nous n'avons pu vérifier si cette matière est produite directement par la bouche.

Toutes les larves mises à nu au moment de construire leur cocon sont mortes en moins de deux jours.

La nymphose dure de dix à quinze jours; l'Insecte parfait sort au commencement d'août; vers le 15 septembre, il cherche un abri pour passer l'hiver, et ne sortira plus qu'au printemps.

Larve. — Long. 3 à 4 mill. — D'un blanc sale, apode, allongée, un peu rétrécie en arrière, presque plane en dessus et en dessous. Corps de 12 segments, la tête non comprise. *Tête* brune, rentrant en partie dans le 1er segment; *mandibules* arquées au côté externe; *lèvre* inférieure demi-circulaire en avant, supportant deux palpes; *antennes* très petites, situées à la base des mandibules, formées d'un article terminé par un poil. *Stigmates* au nombre de 9 paires : le 1er au bord postérieur du prothorax, près du 2e segment, les autres sur les 4e à 11e segments, le 12e en est dépourvu.

Nymphe. — Long. 3 1/2 à 4 mill. — D'un blanc sale, ovale, allongée, offrant, emmaillotées, les formes de l'Insecte parfait. *Tête* débordée par le corselet, munie de gros poils; *rostre* appliqué sur la poitrine; *yeux* brunâtres; *antennes* coudées, s'appuyant de chaque côté, en haut, sur la 1re paire de pattes. *Prothorax* avec deux fortes saillies supérieures terminées par un gros poil; *mésothorax* ayant ses angles antérieurs saillants. *Pattes* à cuisses et jambes repliées, renflées au milieu, tarses indiqués assez fortement. *Élytres* recourbés, couvrant les cuisses postérieures. *Ailes* débordant les élytres en bas et en dedans. *Abdomen* avec les articles presque droits, peu arrondis sur les côtés; terminé par deux saillies offrant chacune un prolongement articulé, aigu; le dernier segment présente, en avant, un espace ovale, muni de 8 saillies pointues, terminées par un poil court, les deux supérieures rapprochées, les autres obliques, convergeant en bas.

Pour connaître les parasites de *R. rufitarsis*, nous avons recherché, au

bois de Houdan (baie de la Somme), un grand nombre de feuilles minées ; il en est sorti, au mois d'août :

1° Un *Pteromalus* sp.?, voisin de *P. elevatus* Walk., qui est probablement nouveau ; il sera décrit plus tard, s'il y a lieu, sous le nom de *P. populi.* Environ 38 à 40 pour 100 des larves étaient contaminées par ce parasite.

2° *Hemiteles fulvipes* Grav., deux exemplaires. Nous avons tout lieu de croire que cet Insecte ne vit pas directement aux dépens de la larve de *R. rufitarsis.* D'après nos observations, il dévore les larves de *Pteromalus* arrivées aux deux tiers de leur accroissement, et, en outre, ce qui reste de la larve de *R. rufitarsis.* Pour se métamorphoser, il se construit une coque avec les peaux de ses victimes, le plus souvent dans l'intérieur du cocon primitif, quelquefois en dehors, mais toujours dans l'intérieur de la feuille. A notre avis, il serait parasite au troisième degré ?.

Nous sommes heureux de remercier ici notre obligeant collègue M. L. Fairmaire, qui a bien voulu revoir la détermination de ces parasites.

— *Note sur la nidification de divers Sphégiens,* par P. Marchal :

M. P. Marchal parle de plusieurs Crabronides, sur lesquels il publiera un prochain mémoire dans les *Annales* de la Société entomologique de France. L'un d'entre eux, un *Lindenius,* est un précieux auxiliaire de l'agriculture : il approvisionne son nid de *Chlorops lineata,* Diptère bien connu par les dégâts qu'il cause dans nos céréales.

M. P. Marchal parle, en outre, d'un nid de *Sphex,* trouvé à Banyuls-sur-Mer, différent d'une façon complète de tous les nids de *Sphex* connus jusqu'à ce jour. Ce nid, au lieu d'être souterrain, est aérien, et disposé dans un roseau dont la cavité est divisée en compartiments superposés à l'aide de cloisons formées d'un feutrage grossier de fibres et de poils végétaux ; chacun de ces compartiments contient une grande coque brune, habitée par la larve du *Sphex.* Cet Hyménoptère est voisin de *Sphex splendidulus* Costa et approvisionne son nid avec un Gryllide : *Œcanthus pellucens.*

M. P. Marchal fait passer sous les yeux de la Société la planche qui doit illustrer son mémoire.

— *Un genre nouveau et espèces nouvelles de Coléoptères,* par L. Fairmaire :

Ludioctenus, n. g. — Ce nouveau genre est très voisin des *Pittonotus*

dont il présente un peu le faciès, mais le corps est moins atténué en arrière et les antennes, qui n'atteignent pas la base du corselet, sont flabellées; les 2e et 3e articles sont égaux et très courts, le dernier est bien plus long que le précédent; le chaperon est nettement tranché au bord antérieur et séparé du labre, qui est inférieur, la mentonnière est plus courte et tronquée; le mésosternum ne forme, au milieu, qu'une cavité profonde, avec des bords très relevés, qui atteint l'extrémité du métasternum; les hanches postérieures ne sont pas rétrécies en dehors, les pattes sont semblables.

L. akbesianus, n. sp. — Long. 30 mill. — *Elongatus, sat fortiter convexus, fusco-niger, sat nitidus; capite dense punctato; prothorace elytris haud angustiore, latitudine paulo longiore, antice paulo attenuato, angulis anticis valde deflexis, dorso dense sat fortiter punctato, medio lineola brevi lævi, angulis posticis fortiter carinatis, sat elongatis, apice paulo setulosis; scutello ovato, apice paulo acuminato, dense punctulato, convexo; elytris elongatis, apice paulo angustatis, subtiliter pubescentibus, punctis seriatim impressis, vix striatulis, intervallis planis, dense ruguloso-punctulatis; subtus dense punctatus, pedibus multo subtilius.* — 1 ♂, Akbès (ma collection).

Cet Insecte ressemble extrêmement à *Adelocera inflata* Cand., de Madagascar; mais les sillons du prothorax ne sont qu'indiqués, sans aucune profondeur.

Menephilus cribratellus, n. sp. — Long. 17 mill. — *Elongatus, parum convexus, ater, subnitidus, antennis atro-fuscis; capite dense punctato-rugosulo, sutura clypeali parum impressa, antennis medium prothoracis haud superantibus, articulis 5 penultimis gradatim transversis, ultimo majore, subtruncato; prothorace elytris angustiore, transverso, lateribus postice vix sensim sinuatis, dorso dense punctato, haud rugosulo, basi utrinque sinuato, sat fortiter marginato, angulis posticis sat acutis, disco linea media obsoletissime impressa; scutello triangulari, lateribus dense punctato; elytris fortiter punctato-lineatis, lineis basi et ad suturam substriatulis, punctis ovatis, intervallis dense sat subtiliter punctatis, planis, apice leviter convexis; subtus cum pedibus nitidior, densissime punctatus, prosterno dense rugato.* — Communiqué par M. Delagrange.

Ressemble assez à *M. curvipes* F., mais plus grand, bien plus ponctué et rugueux, avec le corselet moins court, les élytres non striées, à lignes de gros points, à intervalles plans, plus ponctués, et les tibias antérieurs presque droits.

— *Notes entomologiques*, par E. Olivier :

1° — Mon collègue et ami M. J. Bourgeois vient de me communiquer deux *Lamprohiza*, ♂ et ♀, provenant de l'île de Majorque, d'où ils ont été envoyés à M. le Dr A. Puton. Je reconnus *L. Paulinoi* ♂, que j'ai décrit, en 1884, dans ma *Revision des Lampyrides paléarctiques*. J'ai été heureux de voir la femelle qui m'était restée inconnue et j'en donne ici la description :

Lamprohiza Paulinoi E. Oliv., ♀. — D'un flave testacé, avec les élytres, l'écusson et le disque du prothorax bruns. Prothorax très légèrement bisinué à la base ; angles postérieurs fortement émoussés ; côtés arrondis, très atténués en avant, tronqués au sommet ; orné antérieurement de deux taches translucides ; grossièrement ponctué-rugueux sur ses marges, presque lisse sur son disque, qui est d'un brun brillant ; chargé sur son milieu d'une fine carène longitudinale bien saillante. Écusson triangulaire, cilié. Moignons élytraux fortement ponctués rugueux, parsemés d'une pubescence flave, à peine séparés entre eux à l'extrémité de l'écusson, puis fortement déhiscents, arrondis au sommet, chargés, chacun, d'une côte obscurément saillante. Segments de l'abdomen arrondis latéralement, les quatre premiers à bord postérieur presque droit, les suivants à bord d'autant plus concave qu'ils approchent de l'extrémité, de sorte que le pygidium est échancré circulairement. Pattes courtes, légèrement rembrunies. — Long. 9 mill.

Bien distincte de toutes les femelles des autres espèces du même genre par la forme de son prothorax atténué en avant et tronqué au sommet.

J'ai déjà reçu *L. Paulinoi* de Portugal et d'Aragon. Il doit certainement habiter toute l'Espagne et est une espèce caractéristique de la faune de la péninsule Ibérique et des îles Baléares.

A propos de ce genre *Lamprohiza*, établi par Motschulsky en 1853 (Ét. ent., p. 47), je dois faire remarquer qu'il est synonyme du genre *Phausis*, créé par Leconte en 1852 (Pr. Ac. Phil., 1852, p. 337), et que ce dernier, ayant l'antériorité, doit prévaloir, d'après la loi stricte de priorité. Toutefois, comme je ne suis pas partisan de ces inutiles questions de nomenclature et que je n'admets pas de changements de noms faits en dehors d'un travail complet et sérieux, je continuerai à dire *Lamprohiza* jusqu'au jour où, après examen plus approfondi, je me croirai autorisé à le changer, s'il y a lieu, mais seulement dans la *Monographie générale des Lampyrides du globe*.

2° — ELASMOSOMA BEROLINENSE Ruth. est un petit Hyménoptère de la famille des Braconides, dont l'illustre Dr J. Giraud avait deviné les mœurs myrmécophiles, parce qu'il l'avait capturé plusieurs fois autour des fourmilières. Un de mes amis, entomologiste zélé, M. l'abbé Michel, vient de confirmer le parasitisme de cette espèce : il a observé une femelle de *Elasmosoma* introduisant successivement sa tarière dans un des derniers anneaux de l'abdomen de plusieurs individus de *Formica rufa* et y déposant un œuf à chaque piqûre. L'œuf éclôt donc dans l'intérieur du corps de la Fourmi et la larve qui en sort vit aux dépens de l'hôtesse, qui doit payer de sa vie l'abri et la protection qu'elle procure à son ennemi. C'est là un cas de parasitisme bien avéré et *Elasmosoma berolinense* doit définitivement être classé parmi les Insectes myrmécophiles.

— *Observation biologique sur* Timarcha generosa, par P. Lesne :

Depuis longtemps déjà, on a indiqué et mis en évidence tout le parti que beaucoup de larves de Chrysomélides (Criocérides, Cassidides, Cryptocéphalides, Clythrides) savent tirer de leurs excréments pour s'en recouvrir ou même s'en fabriquer une demeure portative.

Un certain nombre d'adultes font usage des mêmes matières pour agglutiner la ponte ou pour fixer les œufs à leurs supports. Le fait est connu chez *Cassida* et *Cryptocephalus*. L'observation suivante montre que le même procédé est employé par des Chrysomélides d'un groupe très différent, les *Timarcha*.

Timarcha generosa est très abondant aux environs d'Alger pendant l'automne et l'hiver. On le trouve dans les endroits découverts, errant à la surface du sol.

Le 6 décembre dernier, j'en remarquais qui paraissaient être en quête d'un endroit propice à la ponte, et, en effet, beaucoup étaient occupés à ce travail.

Une femelle, arrêtée au milieu d'un sentier, palpait le sol avec ses antennes et ses palpes, et essayait de le remuer en y enfonçant la tête et en le grattant avec les pattes antérieures.

Dans le même sentier, une autre femelle était en train de pondre ; elle avait légèrement fouillé la terre sur une surface de deux ou trois centimètres carrés et sur une profondeur de quatre ou cinq millimètres, et, l'abdomen plongeant dans cette excavation, déposait les œufs au fond, côte à côte.

Une troisième femelle avait achevé sa ponte; elle s'occupait à enduire et à recouvrir la couche d'œufs, qu'elle venait de déposer dans son trou, d'un liquide brun verdâtre, un peu visqueux, qui perlait à l'anus par gouttelettes qu'elle déposait une à une sur les œufs. Ce liquide n'était autre que ses excréments, contenant de nombreux débris de tissus végétaux et mélangés, probablement, d'une sécrétion anale. Lorsque cette opération fut terminée, se cramponnant solidement par les pattes antérieures et postérieures, elle ramena sous elle, à l'aide des pattes intermédiaires les grains de sable environnants et les poussa sur le liquide encore frais qui recouvrait les œufs. Elle continua de rassembler ainsi la terre pendant une dizaine de minutes, s'aidant, vers la fin, d'une des pattes antérieures, et dessinant ainsi, plus ou moins nettement sur le sol du sentier, une petite surface ovalaire balayée. Je la quittai à ce moment et, deux heures plus tard, je pus encore reconnaître l'emplacement de la ponte et la recueillir. En se desséchant, le liquide excrémentiel avait établi une certaine cohésion entre les œufs et agglutiné des grains de sable à leur surface.

L'époque du dépôt des œufs de *Timarcha generosa* paraît très variable. J'ai vu des femelles pondre non seulement en décembre, mais aussi en novembre et en février. D'autre part, j'ai pris, au commencement de décembre, une larve de cette espèce parvenue au tiers de sa taille environ. L'œuf dont elle provenait avait probablement été pondu au mois d'août ou de septembre.

A leur sortie de l'oviducte, les œufs ont la couleur rouge brique du sang de l'Insecte, ils passent au jaune soufre en peu de jours, et conservent définitivement cette coloration. Lors de l'éclosion, la coque se rompt suivant une fente semi-elliptique intéressant presque toute la longueur de l'œuf.

— Scydmænidæ : *espèces nouvelles*, par J. Croissandeau :

1. **Neuraphes Reitteri**, n. sp. — Moyen, rouge unicolore, ventru, mais très élancé, très convexe, avant-corps étroit. — Long. 1 mill. environ.

Tête moyenne, bombée, aplatie devant; yeux petits, peu saillants.

Antennes longues et grêles, à massue indistincte de trois articles : 1-2 égaux, une fois et demie aussi longs que larges; 3-7 oblongs, subégaux; 8 oblong, un peu plus gros que 7; 9-10 plus gros que 8, longs comme larges; 11 piriforme, moins long que 9-10 réunis.

Prothorax long, parallèle, sillonné transversalement à la base, mais le

sillon ne va pas jusqu'à la fossette latérale et se compose de deux dépressions fovéiformes; la fossette latérale est réduite à un sillon extrêmement étroit, peu visible; ponctuation nulle; poils extrêmement fins et serrés.

Élytres ventrus, en ovale allongé, leur plus grande largeur vers le milieu, acuminés, très étranglés à la base; cuvettes basales larges et profondes, convergentes, prolongées en une longue gouttière juxta-suturale obsolète, repli huméral court, peu saillant, légèrement divergent; ponctuation extrêmement fine; poils courts et serrés.

Syrie, 1 seul exemplaire trouvé parmi les trois *types* de *Cyrtoscydmus leptoderus*.

2. **Cyrtoscydmus Fairmairei**, n. sp. — Taille au-dessus de la moyenne, brun, très convexe, brillant, membres rouges. — Long. 1 1/2 mill. environ. — Voisin de *C. semipiceus*.

Tête large, bombée, aplatie devant, comme biimpressionée, lisse, glabre; yeux gros et saillants.

Antennes normales, à massue indistincte, de cinq articles : 1-2 presque deux fois aussi longs que larges; 3-6 à peine oblongs, subégaux; 7-10 subcarrés, grossissant progressivement, le 10e substransverse; 11e piriforme, moins long que 9-10 réunis.

Prothorax large, cordiforme, long comme large, très convexe, lisse; poils fins et rares; les quatre fossettes basales bien marquées, les médianes réunies en arche.

Élytres larges, étranglés à la base, subtronqués au sommet; cuvettes profondes, assez longues, convergentes, étranglant l'écusson, l'affectant et le coupant, pour ainsi dire, en deux, isolées, repli huméral assez court, très peu saillant, étroit, tranchant, bordé intérieurement d'une gouttière étroite et profonde à la base, puis s'effaçant brusquement, ce qui donne l'illusion d'une petite fossette supplémentaire entre le repli huméral et le vallonnement séparatif de la cuvette basale; sous certain jour, le vallonnement disparaît, et la cuvette semble extrêmement large et trapézoïdale; ponctuation grosse, mais très obsolète; poils longs, blanchâtres, laineux, écartés.

Dessous brun, anus un peu plus clair, sans caractère sexuel apparent.

Syrie, 1 seul exemplaire.

3. **Cyrtoscydmus Saulcyi**, n. sp. — Identique à *C. picipennis*, mais d'un rouge unicolore, à pubescence très fine, très courte et très serrée.

La seule différence bien caractérisée, qui sépare les deux espèces,

consiste dans la base des élytres. Celle-ci a l'épaule large des *Stenichnus*, le repli huméral court et étroit, bordé intérieurement d'une gouttière courte et très étroite. La fossette juxta-scutellaire est à peine plus large que la gouttière humérale.

Peut-être n'est-ce qu'une forme particulière de *C. picipennis*, et des passages viendront-ils démontrer que le petit vallonnement qui sépare la cuvette de la gouttière n'est autre qu'un caractère flottant, très fréquent chez les *Tetramelus*.

A la base du prothorax, deux très petites fossettes rondes séparées par une carène courte et très étroite.

Front plat.

Mont-Garizim (Syrie), 1 seul exemplaire.

4. **Cyrtoscydmus Mesmini**, n. sp. — Moyen, brun, prothorax et tête plus clairs jusqu'au rouge vif; arrière-corps large, peu convexe; antennes et pattes d'un rouge vif ; palpes et tarses jaunes.

Tête large, très convexe, aplatie devant, lisse; poils très fins et serrés; yeux gros et saillants.

Antennes normales, à massue indistincte, de cinq articles : 1-2 subégaux, une fois et demie aussi long que large (1er un peu plus gros); 3-6 subégaux, oblongs; 7e plus gros que le 6e, subsphérique; 8e plus petit que le 7e ou égal, subsphérique; 9-10 gros, substransverses; 11e piriforme, deux fois long comme le 10e.

Prothorax aussi long que large, légèrement cordiforme, très convexe, un cinquième environ plus large que la moitié des élytres; ponctuation nulle; poils fins et serrés; les deux fossettes basales externes bien marquées, les médianes rapprochées et réunies en arche.

Élytres ovalaires, larges, peu convexes, leur plus grande largeur avant le milieu; épaules très accentuées; repli huméral court et saillant, bordé d'une gouttière profonde, large à la base et séparée de la cuvette basale par un vallonnement nettement accentué; celle-ci courte, profonde, divergente, séparée de l'écusson par un vallonnement plus ou moins sensible et par un sillon étroit, prolongé en une longue gouttière juxta-suturale, très peu divergente, large et assez profonde; ponctuation serrée, assez forte; poils jaunes, assez longs, fins et serrés.

Dessous brun, anus plus clair, sans caractère sexuel apparent.

Cuisses antérieures du mâle dilatées en courbe régulière.

Madère (Alluaud).

5. **Napochus saulcyanus**, n. sp. — Moyen, rouge unicolore, peu convexe, assez fortement aplati dessus, large, lisse et glabre.

Tête large, subtriangulaire, très étranglée à la base, convexe, non déprimée devant, lisse et glabre; joues seules garnies d'une touffe de longs poils jaunes.

Antennes robustes, un cinquième plus longues que la tête et le prothorax réunis; articles 1-2 subégaux, une fois et demie aussi longs que larges; 3-5 subcarrés; 6-7 oblongs; 8e subsphérique, aussi long que large; 9-10 plus larges que 8, épais, substransverses; 11e piriforme, court et trapu.

Prothorax trapézoïdal, très large à la base, très étranglé au sommet; angles antérieurs obtus, émoussés, les postérieurs aigus, bordés d'une carène étroite et peu accentuée, puis d'une gouttière longitudinale étroite et obsolète; base non sillonnée.

Élytres larges et longs, peu ventrus, leur plus grande largeur avant le milieu, fortement étranglés à la base, largement tronqués au sommet, chaque extrémité arrondie en ellipse surbaissée; repli huméral étroit, long et vigoureux, bordé intérieurement d'une gouttière très large et très profonde, n'atteignant pas l'écusson; celui-ci imperceptible; gouttière juxta-suturale large et obsolète; ponctuation et pubescence nulles.

Dessous rouge unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Syrie, 2 exemplaires.

6. **Euconnus Leveillei**, n. sp. — Grand, d'un rouge foncé unicolore, très convexe, très large; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, à peu près de la largeur du prothorax, sphérique, très convexe, lisse; poils jaunes, fins et serrés sur le disque, longs sur les joues.

Antennes normales, un cinquième environ plus longues que la tête et le prothorax réunis, à massue indistincte de cinq articles : 1-2 deux fois aussi longs que larges (1er un peu plus gros et plus long); 3-6 oblongs, subégaux; 7e un peu plus gros et plus long que le 6e; 8-10 subcarrés, grossissant progressivement, mais très peu; 11e piriforme, près de deux fois long comme le 10e.

Prothorax aussi long que large, très convexe, très légèrement étranglé à la base, subcordiforme, arrondi à peu près régulièrement au sommet; à la base, deux fossettes rondes, grandes, séparées par une carène arrondie, interrompue par un sillon profond; carène et gouttière latérales vigoureusement accusées; ponctuation excessivement fine; poils jaunes, fins et serrés sur le disque, plus forts et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ventrus, très étranglés à la base, très acuminés au sommet,

leur plus grande largeur au milieu, très convexes; repli huméral court et saillant, relié au disque, bordé d'un cuvette huméro-basale large et profonde, séparée de l'écusson par un vallonnement à peine perceptible formant une fossette juxta-scutellaire étroite et profonde, prolongée par une gouttière juxta-suturale profonde à la base et faisant saillir énergiquement l'écusson, mais s'atténuant brusquement; ponctuation fine et serrée; poils jaunes fins, et serrés.

Dessous de la couleur du dessus, unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Syrie, 1 seul exemplaire.

7. **Euconnus Fauveli**, n. sp. — Taille au-dessous de la moyenne, rouge unicolore, très élancé, étroit, palpes et tarses jaunes.

Tête normale, plutôt petite, très convexe, aussi longue que large ou un peu plus longue que large, aplatie en avant, vertex subsillonné; ponctuation nulle; poils jaunes, fins et écartés sur le disque, longs sur les joues; yeux moyens, non saillants.

Antennes normales, un cinquième à peine plus longues que la tête et le prothorax réunis, à massue distincte de quatre articles : 1-2 subégaux, à peu près deux fois aussi longs que larges; 3-6 oblongs, subégaux; 7e oblong, un peu plus gros que le 6e; 8e subcarré ou subtransverse, beaucoup plus gros que le 7e; 9-10 transverses; 11e piriforme, court, biais, une fois et demie aussi long que le 10e.

Prothorax légèrement cordiforme, plus long que large, un cinquième plus large que la moitié des élytres, très convexe; les deux fossettes basales petites, peu profondes, reliées par un sillon transversal; gouttière et carène latérales peu sensibles; ponctuation nulle; poils jaunes, courts et fins sur le disque, laineux, plus longs et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, étroits, assez fortement étranglés à la base, longuement acuminés au sommet où ils s'arrondissent, très convexes; repli huméral long et saillant, détaché du disque, bordé d'un gouttière large et profonde, surtout à la base, séparée de l'écusson par un vallonnement étroit et un sillon juxta-scutellaire très étroit, relié à une très faible dépression juxta-suturale; ponctuation très fine et serrée, parfois insensible; poils jaunes assez forts, laineux, serrés.

Dessous d'un rouge unicolore; métasternum du mâle assez fortement déprimé dans toute sa longueur.

Syrie.

8. **Euconnus Guillebeaui**, n. sp. — Taille au-dessous de la moyenne, rouge unicolore, élancé, arrière-corps large ; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subsphérique, très convexe; front aplati; tubercules juxta-antennaires assez bien marqués ; ponctuation nulle; poils jaunes, fins et écartés sur le disque, plus longs sur les joues ; yeux gros, non saillants.

Antennes longues, un quart au moins comme la tête et le prothorax réunis, à massue indistincte de cinq articles : 1-2 subégaux, à peu près deux fois aussi longs que larges; 3-6 oblongs, subégaux ; 7e oblong, plus gros que le 6e ; 8-10 subsphériques; 11e piriforme, trapu, pas deux fois long comme le 10e.

Prothorax à peu près aussi long que large, à peine plus large que la moitié des élytres, très convexe, surtout en arrière, non cordiforme, si on ne tient pas compte des poils ; les deux fossettes basales petites, peu profondes, reliées par un sillon transversal large et profond ; gouttière et carène latérales très vagues ; ponctuation nulle ; poils jaunes, fins sur le disque, épais et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, longs, très étranglés à la base et au sommet où ils s'arrondissent, leur plus grande largeur vers le tiers, très convexes; repli huméral très court, étroit, saillant, relié au disque, bordé d'une cuvette huméro-basale courte et profonde, séparée de l'écusson par un vallonnement étroit, très peu sensible et une petite fossette juxta-scutellaire très superficielle; ponctuation fine et serrée, mais visible; poils jaunes, comme laineux, longs et et serrés.

Dessous d'un rouge unicolore, anus plus clair, sans caractère sexuel apparent.

Syrie, 1 seul exemplaire (♀?).

9. **Euconnus Argodi**, n. sp. — Petit, brun, élancé, très allongé, très étroit et très acuminé; pattes et antennes rouges; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subsphérique, très convexe, un peu raboteuse, brillante, imponctuée; front déprimé; ponctuation nulle; poils jaunes, courts et fins sur le disque, touffus sur les joues; yeux petits, difficiles à distinguer.

Antennes normales, longues à peu près comme la tête et le prothorax réunis, à massue indistincte de cinq articles : 1-2 subégaux, une fois et demie aussi longs que larges; 3-6 oblongs ♂, subcarrés ♀, subégaux ; 7e un peu plus gros que le 6e, subsphérique; 8-10 subtransverses ♂,

nettement transverses ♀, grossissant progressivement; 11e piriforme, à peu près long comme 9-10 réunis.

Prothorax cordiforme, aussi long que large, très convexe; les deux fossettes basales assez nettement délimitées, assez profondes, reliées par un sillon transversal, la carène médiane tantôt nettement accusée, tantôt affaissée au point de former une troisième fossette médiane; gouttière et carène latérales bien visibles; ponctuation nulle; poils jaunes, courts et clairsemés sur le disque, épais et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, étranglés à la base, longuement acuminés, en pointe au sommet, leur plus grande largeur un peu avant le milieu, très convexes; repli huméral court, étroit, cintré en dedans, relié au disque, bordé d'une cuvette huméro-basale courte, étroite, plus ou moins vague, séparée de l'écusson par un vallonnement peu accentué et un sillon juxta-scutellaire prolongé en une gouttière juxta-suturale assez longue et divergente au sommet; ponctuation nulle ou très obsolète; poils jaunâtres, assez longs et serrés.

Dessous d'un rouge brun, abdomen plus clair; métasternum du mâle aplati.

Syrie, 3 exemplaires.

Nota. Des matériaux plus nombreux permettront peut-être de réunir cette espèce à *E. styriacus*, dont elle est très voisine et qui est extrêmement variable.

10. **Euconnus Eppelsheimi**, n. sp. — Petit, brun, élancé, avant-corps large, très convexe; pattes et antennes rouges; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subsphérique, pas très convexe, raboteuse, parfois excessivement sur tout le dessus, le dessous et les côtés; front déprimé; poils jaunes, courts et fins sur le disque, courts et enchevêtrés sur les joues; yeux existant probablement, mais impossibles à distinguer parmi les rugosités.

Antennes comme le précédent et comme *E. styriacus*.

Prothorax comme le précédent, mais à ponctuation profonde et serrée.

Élytres ovales, plus ou moins ventrus, acuminés, plus ou moins arrondis au sommet, à cuvettes basales entières, aussi longues que larges, bien délimitées, allant de l'épaule à l'écusson; repli huméral court, cintré en dedans, relié au disque; ponctuation très nette, moins profonde que sur le prothorax; poils jaunâtres, fins et serrés.

Dessous d'un rouge brun, abdomen plus clair; métasternum du mâle plus ou moins creusé.

Trouvés dans les exemplaires innomés de la collection de Saulcy avec l'étiquette manuscrite : Mollia. Patrie... ? probablement d'Espagne, car ils proviennent des chasses de Piochard de la Brûlerie.

Nota. Des matériaux plus nombreux permettront peut-être de réunir cette espèce à *E. styriacus*, dont elle est très voisine et qui est extrêmement variable.

11. **Euconnus Grouvellei**, n. sp. — Petit, brun, à prothorax et même suture parfois jaunâtres, très convexe, élancé, subparallèle, très acuminé; pattes et antennes rouges, souvent jaunes.

Tête moyenne, subsphérique, très épaisse, mais comme aplatie sur le disque; front légèrement déprimé; vertex vaguement sillonné; ponctuation nulle; poils jaunes, fins et courts sur le disque, assez longs sur les joues; yeux petits non saillants.

Antennes comme *E. Argodi*.

Prothorax plus long que large, cordiforme; les deux fossettes basales peu marquées, mal délimitées et reliées par un sillon; gouttière et carène latérales peu distinctes; ponctuation nulle; poils jaunes, courts et fins sur le disque, plus longs et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, très allongés, étranglés à la base, très acuminés au sommet, leur plus grande largeur vers le milieu; à la base la plupart des exemplaires ne révèlent rien, pour ainsi dire, ou quelques vagues reflets; la dissection nous a permis de constater un repli huméral rudimentaire, bordé d'une dépression insensible; ponctuation extrêmement fine et serrée, mais très superficielle, rendant la surface comme raboteuse; poils jaunâtres, assez longs et serrés.

Dessous d'un rouge brun, abdomen jaunâtre; métasternum du mâle longuement et largement creusé, mais peu profondément.

Pyrénées-Orientales.

Nota. Cette espèce, trouvée d'abord dans les mousses du « *Cheval mort* », fut retrouvée en 1890, à Ax, par M. A. Grouvelle. Des matériaux plus nombreux permettront peut-être de réunir cette espèce à *E. styriacus*, dont elle est très voisine et qui est extrêmement variable.

12. **Euconnus Regimbarti**, n. sp. — Petit, d'un rouge unicolore, élancé, très convexe en avant et en arrière, base des élytres aplatie; palpes et tarses jaunes.

Tête variable, moyenne généralement, subsphérique, très convexe; front déprimé en avant, rarement entre les antennes; ponctuation nulle; poils jaunes, très fins et clairsemés sur le disque, longs et touffus sur les joues; yeux très petits.

Antennes grêles, à peine plus longues que la tête et le prothorax réunis, à massue distincte de trois articles : 1-2 deux fois aussi longs que larges; 3-7 plus étroits, oblongs, subégaux (3e un peu plus long); 8e un peu plus gros, subsphérique; 9-10 aussi longs que larges, à coins arrondis; 11e piriforme, élancé, moins long que les 9-10 réunis.

Prothorax un peu plus long que large, cordiforme, peu étranglé, mais très affaissé à la base, disque très convexe; les deux fossettes basales rondes, profondes; carène médiane large, saillante, obsolètement interrompue par un sillon transversal; gouttière et carène latérales bien nettes; ponctuation nulle; poils jaunes, fins et clairsemés sur le disque, plus épais et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, courts, leur plus grande largeur avant le milieu, très convexes du milieu au sommet, triangulairement aplatis à la base; repli huméral très court, étroit, saillant, convergent, relié au disque, bordé d'une cuvette basale allant de l'épaule à l'écusson, courte, large, convergente; sous l'écusson, très étroit, s'étend, le long de la suture, une dépression large, parfois assez profonde, parfois obsolète ou nulle; ponctuation nulle; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous d'un rouge unicolore, sans caractère sexuel apparent; métasternum partagé du haut en bas par une carène très accentuée au-dessous des hanches postérieurs et s'affaissant de bas en haut.

Corse. Trouvés parmi les exemplaires innomés de la collection Révélière.

— *Note sur l'organe appelé* spatula sternalis *et sur les tubes de Malpighi des larves de Cécidomyes*, par A. Giard :

Au cours de mes recherches sur les phénomènes de *castration parasitaire* déterminés chez les végétaux par les larves de Cécidomyes, mon attention a été attirée sur diverses particularités peu connues de l'organisation de ces Diptères. J'ai fait notamment quelques remarques sur le singulier appareil situé à la face ventrale du segment prothoracique et désigné par les auteurs sous les noms de *Spatula sternalis, Breastbone, Brustbein, Brustgräte,* etc.

Les anciens observateurs l'avaient signalé vaguement et appelé *lame brune* ou *trait brun corné.* Ratzeburg (1841) et Léon Dufour (1845) l'ont

décrit et figuré : le premier chez les larves de Cécidomyes du Pin, le second chez une larve de *Lasioptera*. L. Dufour le considérait comme un vestige intéressant des mandibules rétractiles dont il avait constaté l'existence chez les Muscides.

Cette opinion n'est pas admissible, car beaucoup de larves de Cécidomyes présentent des pièces buccales complètes ou tout au moins des rudiments de ces pièces, mais placés bien plus haut, dans la tête, tandis que la spatule est sous le premier segment thoracique et constitue, d'ailleurs, un organe impair.

En 1857, le professeur A. Laboulbène a signalé le *trait brun* chez la larve de *Cecidomyia papaveris* (A. S. E. F., p. 568, pl. XII, fig. 18 et 20). La description qu'il en donne est passablement obscure : « Dessous du « corps (de la larve) avec un trait brun, visible aussi en dessus et « tenant à une pièce brunâtre paraissant à travers les téguments et ap- « partenant à la partie supérieure du tube digestif. »

L'explication de la figure 20, qui représente incontestablement la spatule, porte : « Pièce cornée annexée à la *partie supérieure* du tube digestif. » Il y a là une confusion singulière de la spatule sternale avec le point oculiforme dorsal, et c'est par suite de cette confusion que M. Laboulbène écrit (loc. cit., p. 570) : « Bremi le signale (le trait corné) pour toutes les larves de Cécidomyes sans préciser la position exacte. » En se reportant au passage cité de Bremi, on lit : « Toutes ces larves ont *sur le premier* segment (segment céphalique) en arrière de la tête une tache brune visible par transparence. » Il n'est pas douteux que Bremi avait en vue le point oculiforme dont il indique bien la position et non la spatule ventrale. Inutile d'ajouter que la spatule n'est nullement en rapport avec le tube digestif comme le prétend M. Laboulbène.

C'est à Osten-Sacken que revient l'honneur d'avoir indiqué d'une façon nette l'existence générale et la situation précise du *breastbone* chez les larves de *Cecidomyidæ* (Monog. N. Amer. Diptera, vol. I, 1862).

Mais la fonction de cet organe demeurait toujours énigmatique.

Perris, dans son admirable mémoire sur les Insectes du Pin maritime (A. S. E. F., 1870, p. 172, pl. 2, fig. 39), figure la spatule et s'exprime ainsi, à propos d'une larve de Cécidomye vivant sous les écorces : « Je ne peux oublier de dire que le segment prothoracique, vu en dessus, montre, par transparence, une pièce fine, subcornée, roussâtre, un peu spatulée et légèrement échancrée à l'extrémité antérieure. Cette pièce doit servir d'attache aux muscles qui mettent en mouvement les mandibules, la tête et le segment supplémentaire. » Comme nous le

verrons ci-dessous, Perris avait fait une observation biologique qui aurait pu l'amener à la découverte de la vérité, mais, à l'exemple de ses prédécesseurs, il a considéré la spatule comme un organe tout à fait interne et s'est mépris sur le rôle des muscles auxquels elle donne insertion.

En 1873, M. A. Laboulbène a publié dans nos *Annales* un travail très instructif sur *Diplosis buxi*, espèce commune dans les jardins et qu'on peut observer facilement sur les Buis du Luxembourg. Oubliant ses recherches antérieures sur la Cécidomye du Pavot et les travaux de ses devanciers sur d'autres espèces, notre savant collègue redécouvre la pièce cornée bifide du premier segment de la larve et la considère comme un organe spécial sans analogue chez les autres larves de Cécidomyes et servant à décoller, à la manière d'un coin, les parties supérieures et inférieures de la feuille. En réalité, l'armature buccale rudimentaire suffit parfaitement à cette besogne, car la feuille du Buis est une de celles chez lesquelles les deux lames épidermiques se séparent avec la plus grande facilité, ainsi que le signalait déjà le botaniste Hécart, en 1795. Mais le mémoire de M. A. Laboulbène et les figures qui l'accompagnent démontrent, pour la première fois, que la spatule sternale se compose de deux parties : l'une, généralement bifide, fait saillie extérieurement à la partie ventrale de la larve; l'autre, formant en quelque sorte le manche de l'appareil, reste interne et donne insertion à des muscles puissants dont l'action détermine les mouvements de la portion saillante.

Cette disposition n'est pas spéciale à *Diplosis buxi :* elle se retrouve plus ou moins manifeste chez toutes les larves de Cécidomyes ; mais elle est particulièrement apparente chez les larves de *Diplosis.*

Un certain nombre de ces larves (*Diplosis loti, D. jacobææ,* etc.) sont douées de la faculté de sauter comme les larves de Muscides du genre *Piophila.* Ce fait a été indiqué depuis longtemps par Winnertz, et Perris l'a constaté également chez la larve de la Cécidomye du Pin, dont nous avons parlé ci-dessus. Perris a observé de plus, chez cette larve sauteuse, deux crochets subcornés à l'extrémité postérieure du corps. De semblables crochets, ou tout au moins des papilles chitineuses, existent chez toutes les larves sauteuses de *Diplosis,* et la larve les ramène en avant de l'anus, quand elle se recourbe ventralement pour se préparer au saut. Nous les reproduisons, fig. 1 et fig. 2, vus chez *Diplosis jacobææ.*

D'autre part, les deux lames saillantes de l'extrémité bifurquée de la spatule viennent prendre un point d'appui contre ces papilles, puis

lâchent prise, et, le corps se débandant comme un ressort tendu, la larve est projetée au loin. La spatule joue donc, chez les larves de Cécidomyes

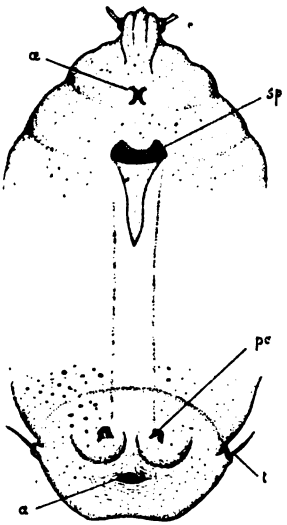


Fig. 1. — Larve de *Diplosis jacobaeae* vue du côté ventral, l'extrémité postérieure recourbée en avant. — *œ*, point oculiforme vu par transparence ; *sp*, partie saillante de la spatule sternale ; *pc*, papilles cornées ; *a*, anus ; *t*, poils tactiles.

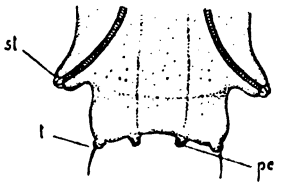


Fig. 2. — Partie postérieure de la même larve vue dorsalement et à l'état d'extension. — *st*, stigmates postérieurs ; *pc*, papilles cornées ; *t*, poils tactiles.

dont les pièces buccales sont rudimentaires, le rôle que les mandibules remplissent chez les larves de *Piophila*. Ainsi se complète, au point de vue éthologique, la convergence qui existe au point de vue morphologique entre les larves des *Cecidomyidæ* et celles des *Muscidæ*. Les figures 1 et 2, accompagnant cette note, feront mieux comprendre qu'une longue description le jeu de *spatula sternalis*.

La faculté de sauter est évidemment précieuse pour des larves grégaires comme celles des *Diplosis loti*, *jacobææ*, etc. : elle assure la dissémination de l'espèce à distance au moment de la nymphose. Si toutes les larves se transformaient au même point, leur postérité périrait par la famine, la plante nourricière ayant été affaiblie et châtrée par une première génération de Diptères parasites.

Chez les Cécidomyes où la métamorphose se fait dans la galle, comme chez *Diplosis buxi* et un grand nombre d'autres formes, la faculté du saut disparaissant, les papilles cornées disparaissent également. La spatule sternale devient un organe plus ou moins rudimentaire adapté peut-être à d'autres fonctions. La partie saillante externe devient souvent simple (au lieu d'être bifurquée) : elle est de dimensions très réduites

et peut même disparaître complètement, de telle sorte que la spatule n'est plus visible que par écrasement de la larve ou par l'action de la potasse caustique. Comme tous les organes rudimentaires, la spatule présente alors de grandes variations de forme et peut servir à distinguer les races de Cécidomyes.

J'appellerai aussi l'attention des entomologistes sur la curieuse disposition des tubes de Malpighi. Chez toutes les larves de Cécidomyes que j'ai étudiées, ces tubes, au nombre de deux, sont soudés en une anse élégamment recourbée et débouchent dans le voisinage de l'anus, le proctodæum étant excessivement court. La figure 3 représente cette disposition chez une larve rouge appartenant à une Cécidomye d'espèce nouvelle, parasite de *Senecio jacobææ*, mais beaucoup plus rare que *Diplosis*.

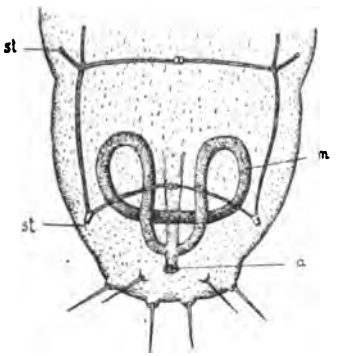


Fig. 3. — Partie terminale de la larve de la Cécidomye du Séneçon. — *m*, canaux de Malpighi ; *a*, anus ; *st*, stigmates.

La parenté des *Cecidomyidæ* avec les *Mycetophilidæ* me paraît établie de la façon la plus solide par C. R. Osten-Sacken (Berliner ent. Zeit., XXXVII, 1892, p. 417 et suiv.), et il n'est pas douteux que les *Mycetophilidæ*, avec leurs larves eucéphales, représentent la forme primitive dont sont dérivées, par dégradation parasitaire, les *Cecidomyidæ*. Le nombre des Cécidomyes parasites des Champignons, et surtout parasites des Champignons épiphytes, est, d'ailleurs, bien plus considérable qu'on ne le pense, et un grand nombre de formes, vivant en particulier sur les Urédinées, n'ont pas encore été décrites. Il est bien probable que les larves de *Cecidomyidæ* ont été d'abord mycétophages et qu'elles se sont adaptées peu à peu à la vie de parasites gallicoles directs par la suppression graduelle de l'hôte intermédiaire. Nous avons cité ailleurs des exemples de faits semblables chez les Crustacés Bopyriens et chez les *Isosoma* (Hyménoptères gallicoles). La statistique des Urédinées et de leurs hôtes, comparée à celle des Cécidomyes et des plantes qu'elles infestent, fournit à cet égard de curieuses indications.

— A la suite de la note sur les Cécidomyes, M. A. Giard ajoute :

En lisant, dans le *Bulletin* de la dernière séance, la communication de M. F. Heim, j'ai noté deux erreurs qu'il me paraît utile de signaler :

1° M. F. Heim parle de l'*ouverture faite dans les téguments* d'une larve d'Insecte *par la tarière d'un Diptère femelle.* Or, les femelles de Diptères Entomobies n'ont pas de tarière et leur oviducte, généralement très mou, est bien incapable de percer la peau d'une larve quelconque. Les œufs des Entomobies sont déposés à la surface du tégument de l'Insecte parasité et ce sont les jeunes larves qui, après leur éclosion, se fraient un chemin à travers ce tégument à l'aide de leur armature buccale.

2° M. F. Heim déclare aussi que le développement de la forme *Isaria* d'un Champignon entomophyte, ayant passé par un stade *Botrytis,* pourrait *peut-être* exiger *au moins une année.* Cette opinion serait soutenable s'il s'agissait d'une forme ascosporée (*Cordyceps,* par exemple) ; mais pour les formes conidiennes agrégées, telles que celle observée par M. F. Heim, le développement est bien plus rapide. En trois semaines au plus, on peut obtenir la transformation de la forme simple (botrytioïde) en la forme agrégée de *Isaria farinosa,* soit dans les cultures sur Pomme de terre, soit dans les cultures sur chrysalides de Sphinx.

D'ailleurs, le seul fait que le Champignon étudié per M. F Heim a été recueilli sous les feuilles caduques du Noisetier et de l'Orme indique suffisamment que l'évolution de ce Cryptogame doit se faire en moins d'une année.

— *Descriptions d'espèces nouvelles de Coléoptères et notes synonymiques,* par M. Pic :

Steropes hungaricus Hampe (W. z. b. Ges., 1873, p. 165). — Appartient au genre *Macratria ;* diffère de *M. Leprieuri* Reiche par la forme un peu plus forte et surtout par la structure du prothorax, assez court, très large, bien dilaté-arrondi en avant. La coloration des deux espèces est semblable ; les pattes sont peut-être un peu plus claires, et paraissent aussi un peu plus épaisses chez *M. hungarica* que chez *M. Leprieuri.*

J'ai dans dans ma collection plusieurs exemplaires de *M. hungarica* venant de Croatie. J'en ai soumis un à M. Reitter avant de donner cette note.

Trotommidea Salonæ Reitt. (W. ent. Zeit., II, 1883, p. 307). — Le

genre *Trotommidea*, décrit de Dalmatie, est remarquable par la forme différente des deux sexes : la femelle se rapprochant plutôt des *Scraptia*, avec le prothorax plus étroit, une forme plus bombée ; le mâle rappelant les *Xylophilus*, avec un dessus de corps moins bombé, une forme plus élancée. *Trotommidea Salonæ* est entièrement d'un noir de poix, revêtu de duvet jaunâtre bien fourni. Le mâle offre une structure d'antennes moins accentuée que chez les *Xylophilus* ; celles-ci, composées de 10 articles, offrent les 2 premiers courts, globuleux, le 1er étant un peu plus gros, le 3e assez long, un peu plus élargi, denté au sommet, avec les suivants un peu plus étroits, d'égale longueur, le terminal en ovale allongé ; ces antennes sont un peu obscurcies à l'extrémité.

J'ai vu quatre exemplaires de cette espèce (dont une femelle soumise à M. Reitter), récoltés à l'Edough par M. Grilat et acquis par moi avec la collection d'Anthicides de cet entomologiste. J'ai donné une femelle à M. L. Bedel, et je possède actuellement un mâle et deux femelles de cette intéressante espèce, qui est à ajouter à la faune algérienne.

Tomoderus funebris Reitt. (Deutch. ent. Zeit., 1884, p. 257). — Cet Insecte me paraît être un *Aulacoderus* Laf., non un *Tomoderus*, d'après l'examen de deux exemplaires de cette espèce (collection Marseul du Muséum et collection Pic) ; je ne serais même pas éloigné de croire *Anthicus (Tomoderus) funebris* Reitt. synonyme de *Anthicus Frivaldskyi* Laf.

Anthicus turca Mars. — Pologne (coll. Pic). — On dirait une variété très grande et moins foncée de *A. gracilis* Panz.

Anthicus brunneus Laf. — Localités nouvelles : Sainte-Baume (Var), où j'ai pris cette espèce en 1889 ; Fréjus et Collioure, où l'a capturée M. C. Rey.

Anthicus niger Oliv. — Martigny (reçu de M. C.-A. Fauvel), Brigue (F. Guillebeau) ; signalé par M. Xambeu à Montélimar (Feuille des Jeunes Nat., n° 118, p. 127).

Anthicus venustus Villa. — Hautes-Alpes : Lautaret (Pic) ; Cévennes (E. Olivier).

Anthicus ambulator Laf. — Bien que je ne connaisse pas le *type* unique du Musée de Berlin, j'ai déterminé, d'après la description qui m'a paru très nette, plusieurs exemplaires reçus de M. Staudinger avec l'étiquette : « Margelan ». C'est une intéressante acquisition pour la faune du Turkestan, l'espèce étant décrite des Indes.

Anthicus Baudii, n. sp. — Assez petit et allongé, d'un noir très pubescent de gris ou de jaunâtre, avec une tache élytrale postérieure jaunâtre ou roussâtre (♂), en majeure partie d'un jaune rougeâtre, à macules élytrales brunes (♀). Antennes, au moins à la base, tibias et tarses testacés. Tête brillante, pas très grosse, bien arrondie en arrière, noire (un peu plus claire, ainsi que les antennes et les pattes, chez la femelle). Antennes modérément courtes, fortes, assez épaissies à l'extrémité, avec l'article terminal assez court, en pointe mousse au sommet. Prothorax assez long et étroit, à peine dilaté-arrondi en avant, à fossettes basilaires peu accentuées, noir (♂), rougeâtre (♀). Élytres un peu ovalaires, arrondis aux épaules et à l'extrémité, bien pubescents de gris jaune, à ponctuation peu marquée; ils sont d'un noir gris, largement maculés de roussâtre près de l'extrémité (♂), d'un jaune rougeâtre orné d'une sorte de croix suturale et médiane brune, avec l'extrémité de la même teinte (♀). Pattes grêles. — Long. 2 1/4 à 2 3/4 mill.

Algérie : Misserghin.

Du groupe des Bifossicolles Mars. A cataloguer près de *A. andalusiacus* Laf. Plus allongé que les espèces voisines et bien caractérisé par la différence des mâles et des femelles.

— **Ptinus** (S.-G. Pseudoptinus Reitt.) **Martini**, n. sp. — Noir brillant, moins la tête (quelquefois obscurcie); le prothorax, les pattes et les antennes rougeâtres; deux fascies grises sur les élytres. Tête petite, pubescente, faiblement sillonnée sur le front, avec les yeux gros, noirs. Antennes un peu moins longues que le corps, assez fortes; 1er article gros, courbé, assez long, 2e large, très court, 3e et 4e assez larges, un peu plus longs, les suivants plus étroits, allongés, avec le terminal presque cylindrique. Prothorax étroit, bien étranglé près de la base, fortement ponctué en avant, un peu impressionné en arrière, avec les côtés à peine gibbeux, la base bien nettement sillonnée. Écusson assez petit, gris. Élytres à côtés parallèles (♂), en ovale allongé et bombés (♀), fortement ponctués-striés, ayant les épaules obliquement arrondies, l'extrémité infléchie, arrondie; ils sont revêtus de poils noirs à moitié dressés et offrent deux fascies élytrales sinuées, faites de petites macules très rapprochées de duvet gris blanc. Pattes assez longues, peu épaisses. Dessous du corps foncé, avec la poitrine bien revêtue de duvet grisâtre. — Long. 3 1/4 à 4 1/2 mill.

Algérie : La Calle (Dr C. Martin, A. Hénon), Saint-Charles, Safsaf (Pic).

A cataloguer près de *P. lichenum* Marsh.

Neoxantha immaculata, n. sp. — *Flava, pilosa; prothorace tu-*

berculis tribus plagaque media nigris; elytris latis, convexis, immaculatis; palpis clavatis; tarsis nigris.

D'une jaune orangé flave, à forme assez courte, robuste, avec les élytres très larges; pubescence générale jaune. Tête petite, noire sur le vertex, garnie de poils jaunes en avant. Antennes modérément fortes, à peu près de la longueur du corps, noires, à 3e et 4e articles très larges et longuement roussâtres à la base. Prothorax court et large, à bord postérieur légèrement tranchant, jaune, moins une tache médiane triangulaire et trois élévations (une médiane, deux latérales) noires. Écusson saillant, large, creusé au milieu, arrondi au sommet. Élytres deux fois et demie plus longs que le prothorax, convexes, assez courts, ayant les épaules droites, l'extrémité légèrement anguleuse et arrondie sur la suture, celle-ci élevée, surtout en avant; ils sont unicolores, bien pubescents de jaune, avec quelques poils clairs, dressés. Pattes courtes, modérément fortes, jaunes, avec les genoux et les tarses (larges et courts) noirs. Côtés de la poitrine et partie supérieure de l'abdomen plus ou moins noirs (peut-être taché ?), le reste jaune. — Long. 16 mill.; larg. 7 mill.

Chine orientale : Shanghaï, 1 exempl. (ma collection).

N'ayant pas sous la main les matériaux pour étudier suffisamment et avec certitude cette forme par comparaison, je n'affirmerai pas qu'elle soit une espèce voisine plutôt qu'une variété de *N. amicta* Pascoe (Trans. ent. Soc., ser. IV, p. 45). Espèce ou variété, *N. immaculata* se distinguera nettement de *N. amicta* par les élytres unicolores; le prothorax et la tête sont plus étroits que ceux de la figure (tab. 16, fig. 4); enfin le vertex est noir, mais peut-être par suite d'épilation.

Le genre *Neoxantha* Pascoe, créé pour une seule espèce de Chine, rappelle assez, de forme, le genre européen *Mesosa* Serv.

— Je signalerai quelques rectifications à apporter dans l'indication de quelques noms d'auteurs changés sur les Catalogues :

Stenopterus var. *ustulatus* est décrit par Mulsant, non par Dejean, par conséquent, doit se cataloguer ainsi : *Stenopterus* var. *ustulatus* Muls., non Dejean.

Pour le même motif, on devra imprimer dorénavant :

Mecynotarsus Mellyi Mars., non Laf. — *Mecynotarsus Truquii* Mars., non Laf. — *Anthicus Lucasi* Mars., non Laf. — *Anthicus Leprieuri* Baudi, non Desbr. — *Anthicus* var. *incisus* Baudi, non Truq. — *Anthicus cantabricus* Mars., non Laf. — *Anthicus funerarius* Mars., non Laf.

— Une vieille publication, qui donne des détails fort intéressants et tout à fait inattendus sur bon nombre d'Insectes de tous les ordres, m'a permis de relever cette courte description sur *Cantharis*, Cantharide et non Téléphore (*De Insectis*, Liber I, p. 77. — Mouffet, Theatr. Insect., LI, C. 20) : « *Primæ tabulæ primo loco depingitur* Cantharis *e maximarum* « *genere, colore viridi, atque aurum lucente in rosa aperta...* » Cette courte diagnose, bien nette, et quelques figures, comme des Pucerons figurant sous le nom de *Buprestis* (table xv), pourrait donner à réfléchir sur les vicissitudes des noms adoptés en entomologie. — On trouvera cet ouvrage, que je crois intéressant à consulter, ne serait-ce que pour combattre la priorité par la priorité, chez notre collègue M. C. Delagrange, sous le titre : « *Historiæ naturalis de quadrupedibus* libri cum æneis figuris, — Johannes Jonstonus, medicinæ doctor concinnavit » ; il porte la date de 1657.

Je ferai remarquer cependant que cet auteur ancien, qui donne une diagnose si claire, est bien antérieur aux auteurs qui sont considérés dans la science comme les créateurs de la nomenclature binominale.

— *Étude comparée du développement de l'œuf chez le Puceron vivipare et ovipare*, par le Dr V. Lemoine :

M. le Dr V. Lemoine rappelle les nombreuses théories émises au sujet des différences constatées déjà depuis si longtemps dans le mode de développement des Pucerons vivipares et ovipares. Ces différences avaient paru telles qu'on avait voulu y voir des corps reproducteurs essentiellement distincts et qu'on leur avait appliqué des noms spéciaux. M. le Dr V. Lemoine croit pouvoir conclure des études qu'il poursuit déjà depuis plusieurs années, sur ce groupe si intéressant, qu'il s'agit bien, dans l'un et l'autre cas, d'un véritable œuf, que ces œufs sont complètement comparables à tous les moments de leur développement et que les différences constatées peuvent absolument s'expliquer par le milieu où l'embryon doit puiser son alimentation. En effet, dans un cas, dans la forme vivipare, c'est dans le corps même de la mère, à l'aide d'un appareil intermédiaire tout spécial, que les substances nutritives lui sont successivement transmises, tandis que, dans les types ovipares, ces mêmes éléments ont été antérieurement accumulés dans un œuf muni d'une membrane d'enveloppe généralement assez résistante.

L'œuf, dans le type ovipare, peut subir toutes les phases de son développement au dehors, qu'il soit absolument libre ou fixé par des fils agglutinatifs ou des sortes de pédicules pleins chez *Adelges* du Sapin, creux et enfoncés dans le parenchyme de la feuille chez *Aleurodes*.

L'œuf peut, d'autre part, se développer dans une sécrétion spécialement abondante, fournie par la mère et accumulée par celle-ci autour d'elle ou même transportée avec elle durant ses déplacements. Tel semble être le rôle de la longue touffe filamenteuse qui garnit la partie postérieure de l'abdomen de *Orthesia*, cet Insecte ne laissant pas que de rappeler à ce point de vue tout spécial le Mammifère marsupial.

L'œuf, enfin, peut se développer dans le corps même de la mère, qui est alors simplement ovovivipare.

Une autre distinction, encore plus importante, consiste dans le fait du développement de l'œuf avec ou sans fécondation.

On aurait donc, par suite, les quatre termes suivants :

1° Type essentiellement vivipare, ce sont les Pucerons proprement dits dans les formes agames, aptères ou ailées ;

2° Type ovipare, sans fécondation, représenté par la forme agame de *Phylloxera ;*

3° Type ovipare, avec fécondation, c'est la forme dite sexuée du Puceron et de *Phylloxera ;*

4° Type ovovivipare, avec ou sans fécondation *(Aspidiotus, Lecanium).*

M. le Dr V. Lemoine ne s'occupera, dans la présente communication, que du groupe des Pucerons proprement dits.

Le Puceron vivipare paraît comparable au Vertébré vivipare, comme le Mammifère.

Le Puceron ovipare rappellerait, d'autre part, le Vertébré ovipare (Oiseau, Reptile). Sous un seul aspect et avec les mêmes dimensions, il rendrait donc possible cette comparaison si intéressante de deux modes de développement toujours séparés chez les animaux dits supérieurs.

M. le Dr V. Lemoine fait passer sous les yeux de la Société la série de figures prises, dans le cours de ses études, sur le développement des Pucerons. Il insiste sur la nécessité de bien spécifier les types observés, car des formes voisines peuvent varier dans les détails de leur évolution et peuvent donner, avec la même technique, des résultats bien différents comme netteté de détails.

Le type vivipare, qui lui a donné à ce point de vue les résultats les plus favorables, est une forme très comparable à l'espèce figurée par M. Buckton sous le nom de *Siphonophora artemisiæ.*

M. le Dr V. Lemoine fait remarquer le nombre de chapelets ovariens

et la multiplicité des œufs successifs d'un même chapelet (6 dans le type en question, 7 à 8 chez le Puceron lanigère), la disproportion absolue du volume des formes embryonnaires initiales et des formes évoluées, l'abondance des éléments nutritifs qui les entourent, que ces éléments se présentent sous l'aspect cellulaire ou avec une apparence relativement inorganisée, parfois même comme cristallisée.

A ces éléments nutritifs aboutit le plus riche lacis de trachées.

Il étudie ensuite le mode de distribution des éléments pigmentaires dans les différentes phases du développement de l'embryon.

Il insiste sur le petit volume des éléments de la chambre germigène, dans le type vivipare, sur leur isolement réciproque, sur les prolongements de l'élément central, un seul de ces prolongements se développant pour descendre dans la chambre ovarique, en traversant une zone de petits éléments épithéliaux, qui concourent sans doute à sa nutrition, et, par suite, à son élongation. Parmi les prolongements envoyés isolément par les éléments périphériques de la chambre germigène, quelques-uns peuvent être suivis sur la paroi de la chambre ovarique sous-jacente. Le noyau de l'œuf proprement dit devient périphérique dans cette chambre ovarique, il émet son globule polaire unique, qui s'arrête près de la paroi latérale de la chambre, loin, par suite, des deux extrémités polaires. Puis, le noyau de l'œuf se divise en deux par des phénomènes de karyokinèse bien appréciables. Des subdivisions successives augmentent le nombre des éléments (4-6-8, etc.) et ceux-ci finissent par se disposer périphériquement, de façon à constituer le sac blastodermique continu sur tous les points, sauf au pôle inférieur.

En même temps que le noyau de l'œuf évolue, on voit se produire, au pôle inférieur de la chambre ovarique, un mamelon cellulaire nettement saillant sur un des points périphériques. Le rôle de ce mamelon paraît capital, car il s'accroît successivement et vient, par un pédicule, se mettre en rapport avec un sac vitellin inclus dans le blastoderme. Cet organe polaire inférieur, puisant les éléments nutritifs dans le corps même de la mère, les transmettrait au sac vitellin et prêterait, par suite, le concours le plus favorable au développement si particulièrement intensif des embryons de la forme vivipare. M. le Dr V. Lemoine fait remarquer la situation et la configuration du sac vitellin, qui ne semble pas représenter la masse totale du vitellus primitif, une portion de celui-ci paraissant s'isoler et s'atrophier consécutivement. Il indique la forme et la position de la masse génitale primitive, dont le point de départ paraît être un épaississement latéral du blastoderme. Il suit les

diverses phases de l'invagination du blastoderme, de la constitution de l'embryon, de son retournement, de la formation et du développement de ses divers organes, et il insiste sur l'état spécialement avancé, au moment de son éclosion, de ses organes génitaux.

Les ovaires présentent déjà des séries de chambres germigènes et ovigères, et, par suite, les premières phases du développement de l'œuf se trouvent déjà accomplies. C'est donc avant l'éclosion et dans les formes tout à fait jeunes qu'il faut poursuivre l'étude de ces phases de début.

Le Puceron vivipare, quand il éclôt, est notablement plus avancé dans son développement que *Phylloxera* sortant de l'œuf, et qui n'a encore, de chaque côté de la cavité abdominale, que quatre petites masses ovariennes superposées et indivises.

Au reste, ce développement plus avancé du Puceron vivipare se traduit également par la complication de ses yeux qui, à un moment donné de l'évolution intra-maternelle de l'Insecte, ont été représentés par trois ocelles simples. Le Puceron vivipare passerait donc dans l'œuf par la phase de *Phylloxera*.

Les formes ovipares du Puceron peuvent être réparties en trois groupes absolument caractérisés par la conformation du mâle; celui-ci étant tantôt ailé et muni de pièces buccales, tantôt aptère, mais avec des pièces buccales normales, tantôt enfin privé de ces pièces buccales; mais, toujours dans cette troisième forme, le tube digestif a paru bien apparent. Seules, les glandes thoraciques, si improprement appelées salivaires, ont paru faire défaut. Cette absence des glandes thoraciques est même absolument caractéristique de l'œuf de *Phylloxera* sexué et permet de le distinguer des autres formes.

Ces différences d'aspect du mâle constitueront sans doute un des caractères les plus importants pour l'établissement des grands groupes de cette classe, quand les formes sexuées connues seront plus nombreuses.

Comme représentant spécial du premier groupe des Pucerons ovipares, M. le Dr V. Lemoine a étudié spécialement *Siphonophora millefolii*. Il montre le développement si intéressant des éléments de la chambre germigène dont le volume, relativement considérable, contraste absolument avec celui de la forme vivipare. L'élément central envoie son prolongement dans la chambre ovigère. Les éléments latéraux, dans leur phase d'activité, subissent une évolution karyokinétique, qui a comme résultat de laisser une des moitiés des filaments chromatiques dans l'élément de la chambre germigène et d'émettre l'autre moitié dans

un long prolongement que l'on peut suivre jusque dans la chambre ovigère, où il se perd dans la masse vitelline de l'œuf. Ces divers prolongements des éléments de la chambre germigène, marchant parallèlement les uns aux autres, constituent, par le fait, un faisceau qui va de cette chambre à la chambre ovigère et qui diffère, par suite, essentiellement du cordon unique décrit jusqu'ici.

D'une autre part, on peut ainsi bien apprécier le rôle réel joué par les différents éléments de la chambre germigène, l'un d'entre eux formant l'œuf proprement dit, et les autres élaborant les matériaux du vitellus si abondant qui s'accumule dans celui-ci.

Les phases de la division karyokinétique du noyau de l'œuf sont également faciles à étudier, ainsi que les prolongements stelliformes de la masse protoplasmique circonvoisine. On peut suivre le mode de formation des deux globules polaires qui s'appliquent contre la paroi latérale, loin des deux pôles.

M. le Dr V. Lemoine se demande si la lenteur relative de l'évolution de l'œuf dans la forme ovipare n'expliquerait pas la production d'un double corps polaire, alors que ces mêmes phénomènes, précipités dans le type vivipare, pourraient rendre compte de l'expulsion d'un seul de ces corps, le second n'ayant pas, pour ainsi dire, le temps de se former.

Les corps polaires, pour lesquels tant de théories ont été proposées, rentreraient, d'après cette manière de voir, dans un ordre de phénomènes biologiques inhérents à la nature même du noyau qui doit subir pour ainsi dire fatalement un travail karyokinétique, que le résultat de ce travail soit utile ou absolument sans valeur comme but final.

Puis, le noyau de l'œuf se divisant et se fractionnant en une multitude de petits noyaux, ceux-ci viennent en dernière analyse se placer dans la zone périphérique primitivement claire de l'œuf, et le blastoderme se constitue. Ces diverses phases ont pu être nettement constatées par M. le Dr V. Lemoine sur l'œuf de *Phylloxera*. Un travail spécial se passe au pôle inférieur de l'œuf du Puceron ovipare, où une masse arrondie ou organe polaire inférieur va se développer avec son prolongement canaliculé, pour permettre la pénétration du spermatozoïde. C'est dans cet organe polaire que M. le Dr V. Lemoine a pu suivre la fusion du noyau mâle et du noyau femelle. C'est également en ce point qu'apparaît la masse génitale primitive qui s'invagine et qui est le point de départ de la formation consécutive du corps même de l'embryon, dont les différentes phases de développement ont pu être observées par lui, malgré l'opacité de l'œuf.

Le Puceron ovipare du deuxième type que M. le Dr V. Lemoine a pu observer est *Chaitophorus salicivorus*. Ici, le mâle, encore pourvu de pièces buccales, n'a plus d'ailes.

L'élément central de la chambre germigène, sur les figures soumises à la Société, est remarquable par le volume qu'il acquiert et par ses prolongements latéraux, véritables pseudopodes, mais paraissant sans continuité avec les éléments circonvoisins. Ceux-ci se développent également et se multiplient à tel point que quelques-uns pénètrent dans la chambre ovigère qui, par suite, contient à la fois un œuf et des éléments nutritifs. Ainsi se manifesterait une tendance qui devient la disposition normale et constante des tubes ovariques d'autres Insectes.

Une autre partie intéressante de l'œuf du Puceron ovipare paraît consister dans une masse arrondie qui, le plus souvent, se détache d'une façon fort nette au niveau du pôle supérieur de l'organe et qui semble jouer un rôle important dans les phénomènes biologiques du développement de l'embryon. C'est l'organe polaire supérieur. Il peut également être bien étudié dans la forme *Phylloxera*, notamment au moment du retournement de l'embryon dans l'œuf. Il contracterait, par suite, des rapports plus ou moins immédiats tout d'abord avec les organes génitaux, durant les premières phases de leur développement, puis avec la masse ganglionnaire sus-œsophagienne.

Chez *Phylloxera* près d'éclore, il forme un petit sac arrondi, surmonté de cette crête noirâtre denticulée déjà observée depuis longtemps.

Le troisième type de Puceron ovipare, dont M. le Dr V. Lemoine entretient la Société, est le Puceron lanigère, *Schizoneura lanigera*, dont l'action désastreuse sur les Pommiers est si connue. L'auteur a fait une étude spéciale de l'Insecte sous ses différentes formes agames aptères, agames ailées et sexuées.

Le mâle et la femelle sont de volume fort réduit; ils manquent l'un et l'autre de pièces buccales et de glandes thoraciques, mais ils ont un long tube digestif replié sur lui-même. Celui-ci, du reste, est d'un diamètre fort étroit et il ne paraît pas avoir de rôle actif. Le mâle et la femelle sont l'un et l'autre recouverts d'un sécrétion assez abondante, et cette dernière forme se fait en outre remarquer par de nombreux corps glandulaires brunâtres, disséminés dans l'intervalle des organes et rappelant les glandes sous-cutanées brunâtres de la forme agame aptère.

Les organes génitaux, durant les premières phases de leur développement, ont la plus grande analogie comme aspect chez le mâle et la

femelle; celle-ci, toutefois, se distingue toujours facilement par son volume plus considérable. Dans cette masse cohérente, bilobée, formée d'éléments cellulaires à gros noyaux, un des éléments devient prépondérant et finit par se transformer en une chambre germigène, à laquelle fait suite une chambre ovigère qui prend un développement de plus en plus considérable, après l'éclosion de la femelle, et qui finit peu à peu par occuper toute la capacité du corps de celle-ci, en refoulant en haut le tube digestif. Après leur naissance, le mâle et la femelle subissent tous deux une mue facile à étudier.

L'œuf pondu par la femelle du Puceron lanigère paraît absolument comparable à l'œuf d'hiver de *Phylloxera*. C'est également par un pédicule creux que pénètre le spermatozoïde dans une masse polaire inférieure. La masse polaire supérieure est également bien appréciable.

L'œuf de *Phylloxera* présente, il est vrai, un mode d'évolution assez différent durant les premières phases de son développement que M. le Dr V. Lemoine a pu étudier assez complètement.

Comme l'embryon de *Phylloxera* agame, *Phylloxera* sexué femelle présente tout d'abord, de chaque côté du corps, quatre petites masses ovariennes simples et superposées, absolument comparables les unes aux autres sous tous les rapports. Puis, une de ces masses se transforme simultanément de chaque côté en une chambre germigène. L'une des deux chambres germigènes latérales reste stationnaire dans son développement, tandis que celle de l'autre côté produit une chambre ovigère qui finit par envahir la totalité du corps de la femelle, ce qui donne un aspect si caractéristique à cette forme de *Phylloxera* sexué près de pondre.

Ce mode de développement de l'œuf d'hiver peut donc caractériser le genre *Phylloxera* proprement dit et le distinguerait des genres d'Aphidiens qui s'en rapprochent le plus par la conformation extérieure des formes sexuées.

En résumé, dans le groupe des Pucerons, les différences les plus frappantes, que l'on peut constater dans le développement des formes vivipares et ovipares, seraient les suivantes :

Les éléments de la chambre germigène sont beaucoup plus petits chez les vivipares que chez les ovipares. Tous ces éléments paraissent rester indépendants les uns des autres. Les éléments plus centraux fournissent les œufs proprement dits, qui occupent les chambres ovigères, des éléments périphériques jouent, par rapport aux premiers, un rôle nutritif.

Ils descendent isolément et, dans la forme ovipare, paraissent se perdre dans la masse vitelline de l'œuf. Dans la forme vivipare, quelques-uns peuvent être suivis sur les parois de la chambre ovigère et peut-être jouent-ils un rôle dans le développement de l'organe polaire inférieur, et dans celle du bourrelet qui produit la masse génitale primitive.

Cette masse génitale se développe, en effet, latéralement chez le Puceron vivipare, laissant ainsi libre l'ouverture inférieure du sac blastodermique par laquelle doit pénétrer le pédicule de jonction de la masse ou organe polaire inférieure et du sac vitellin.

Dans la forme ovipare, cet orifice inférieur du sac blastodermique a un autre rôle, puisque c'est là que doit s'opérer la fécondation. C'est également en ce point que se développe tout d'abord, chez le Puceron ovipare, la masse génitale.

Des traces du pédicule polaire inférieur, dont le rôle paraît si différent chez le Puceron ovipare et vivipare, ont été également observées par M. le Dr V. Lemoine dans l'œuf non fécondable de *Phylloxera.*

L'organe polaire supérieur est fort intéressant à étudier dans les formes ovipares, il paraît faire défaut ou rester rudimentaire dans les formes vivipares qui, par suite, manquent de la crête brunâtre et chez lesquelles la nutrition de l'embryon s'opère d'une façon si intensive à l'aide de l'organe polaire inférieur.

Réciproquement, le sac vitellin, si spécialement développé dans les formes ovipares, est beaucoup plus réduit chez les vivipares. Il paraît même manquer tout d'abord, puis il apparaît, se met en relation avec l'organe polaire inférieur et reçoit, par son intermédiaire, les éléments nutritifs qu'il transmet ensuite à l'embryon.

Le globule polaire latéral, unique dans la forme vivipare, double dans la forme ovipare, a déjà été noté depuis longtemps.

La fragmentation du noyau de l'œuf, relativement réduite comme nombre d'éléments chez le Puceron vivipare, est poussée naturellement beaucoup plus loin dans les formes vivipares, mais la constitution du blastoderme se fait en réalité de même.

Le volume relatif de l'œuf, en même temps que le travail de fécondation, nécessite, chez le Puceron ovipare, la constitution d'une masse arrondie spéciale au pôle inférieur de l'œuf.

En dehors de ces différences toutes faciles à expliquer, si l'on considère le milieu où l'œuf doit se développer, la rapidité plus ou moins grande de l'évolution de l'embryon, enfin l'intervention spéciale de

l'élément fécondateur, tout est absolument comparable dans les différentes phases du développement de l'embryon dans les deux formes. Par le fait, il s'agit toujours d'un œuf absolument authentique, et les expressions d'« ovum » et de « pseudo-ovum » doivent se confondre en une seule et même appellation.

— *Mission scientifique de Ch. Alluaud aux îles Séchelles (mars, avril, mai 1892). — Considérations générales,* par Ch. Alluaud :

A la dernière séance, notre collègue M. l'abbé J. de Joannis a remis à la Société une note sur les Lépidoptères des îles Séchelles (1), dans laquelle il indique avec soin dans quelles proportions les faunes malgache, africaine, malaise, etc., sont représentées dans cet archipel dont l'entomologie était presque entièrement à faire.

L'étude des autres ordres est loin d'être terminée ; je crois, néanmoins, pouvoir donner dès à présent un aperçu de la faune coléoptérologique des Séchelles, en joignant à cette note les remarques et desà criptions d'espèces nouvelles que de savants spécialistes m'ont déjenvoyées.

L'hypothèse bien connue de l'Atlantide, à l'occident du vaste continent africain, a son pendant à l'orient. Plusieurs naturalistes ont vu, dans les îles éparses de l'Océan indien, entre Madagascar et l'Insulinde, les vestiges d'un ancien continent que l'un d'eux a appelé Lemuria (2). Mais, tandis que l'existence de l'Atlantide semble uniquement basée sur des fables de l'antiquité, celle de la Lémurie l'est, au contraire, sur des faits scientifiques.

Wallace, dans son beau travail sur les faunes insulaires « Island life », repousse énergiquement l'utilité de l'hypothèse d'un ancien rattachement continental pour expliquer les faits de distribution zoologique dans ces régions, mais il accorde que les îles et les grands bancs qui existent entre l'Inde, la Malaisie et Madagascar « furent probablement à une « époque de grandes îles et ont pu avoir de riches flore et faune insu- « laires de type malgache et indien mélangé », et que « les Séchelles ont été une très grande île ».

Continent ou suite de grandes îles, cela revient à peu près au même, je dirai même que ces deux manières de voir sont équivalentes en ce qui concerne la faune entomologique.

(1) Cf. Bull. Soc. ent. Fr., 1893, p. L.

(2) En se basant sur l'aire géographique des Singes Lémuriens.

M. J. de Joannis a indiqué, chez les Lépidoptères des Séchelles, une prédominence de formes de Madagascar et d'Afrique orientale. Il en est de même chez les Hyménoptères, ainsi que m'en informe M. J. Pérez (de Bordeaux), à qui j'ai communiqué ma collection de cet ordre. Il n'en sera probablement pas ainsi des Coléoptères où l'apport indo-malais semble prédominant. Cette différence s'explique aisément par la puissance de vol bien plus grande que les deux premiers ordres possèdent, et qui leur permet de venir des contrées les plus rapprochées.

En ce qui concerne les Coléoptères, les Séchelles semblent constituer plutôt une limite occidentale de la faune malaise qu'une limite boréale de la faune malgache ; dans tous les cas, elles ne contiennent aucune indication d'une limite orientale de la faune africaine.

On pourrait conclure de là — opinion que j'émets sous toutes réserves — que, contrairement à ce que pourrait faire croire l'inspection de la carte de l'Océan indien, la communication des Séchelles avec la Malaisie (soit par continuité continentale, soit par des chaînes d'îles d'une certaine étendue), a subsisté plus tard qu'avec Madagascar ; par conséquent, que l'affaissement de l'Océan indien (que personne ne conteste) aurait eu son maximum d'intensité au centre et à l'est.

La collection de Coléoptères que j'ai formée aux Séchelles comprend environ 150 espèces. Pour des terres situées presque sous l'équateur, admirablement boisées et arrosées, ces îles sont probablement uniques au monde pour la pauvreté de leur faune entomologique.

Jusqu'à l'année dernière, on n'avait encore signalé aux Séchelles que trois ou quatre espèces de Coléoptères. Grâce aux chasses du Père Philibert, missionnaire apostolique à Mahé (la plus grande île de l'archipel), ce chiffre a été porté par notre collègue M. L. Fairmaire à une quinzaine d'espèces (1) — dernier nombre que j'aurai eu l'avantage de décupler.

Voici les proportions dans lesquelles les diverses familles de Coléoptères figurent dans ma récolte :

MICROCOLEOPTERA (de familles diverses), environ 25 espèces.

STAPHYLINIDÆ, 23 espèces (dont 8 nouvelles).

NITIDULIDÆ, SCARABÆIDÆ, CURCULIONIDÆ, de 10 à 12 espèces de chaque.

(1) Cf. Bull. Soc. ent. Fr., 1891 et 1892, *passim*.

HISTERIDÆ, BOSTRYCHIDÆ, TENEBRIONIDÆ, CERAMBYCIDÆ, de 5 à 7 espèces de chaque.

ELATERIDÆ, CIIDÆ, COCCINELLIDÆ, de 3 à 4 espèces de chaque.

BUPRESTIDÆ, CLERIDÆ, CHRYSOMELIDÆ, 2 espèces de chaque.

CICINDELIDÆ, SCYDMÆNIDÆ, COLYDIIDÆ, ENDOMYCHIDÆ, LANGURIIDÆ, LUCANIDÆ, RHIPIPHORIDÆ, CANTHARIDÆ, ANTHICIDÆ, MORDELLIDÆ, ŒDEMERIDÆ, 1 espèce de chaque.

Je remercie les auteurs des notes et descriptions qui suivent de la hâte avec laquelle ils ont bien voulu examiner les Insectes que je leur ai communiqués. — C. ALLUAUD.

— M. C. Brongniart, à la suite de la communication de M. C. Alluaud, au sujet de la grande terre supposée qu'on a désignée sous le nom de « Lémurie », fait remarquer que les Orthoptères du genre *Phyllium* de la famille des Phasmides, qui sont des Insectes dont la femelle ne vole pas et dont le mâle vole à peine, se rencontrent dans des points isolés : aux Séchelles, à Java, à Sumatra, à Bornéo ; au Laos, à Sylhet, dans l'Inde ; à la Nouvelle-Calédonie, aux Célèbes, aux Fidji, à la Nouvelle-Bretagne, aux Nouvelles-Hébrides, montrant par leur présence que toutes ces terres ont dû être reliées entre elles à une époque ancienne.

Mais les espèces du genre *Phyllium* offrent entre elles des différences assez notables ; et il est à supposer qu'il a fallu un temps fort long pour que les variations que présentent les divers types de Phyllies aient acquis assez de fixité pour qu'on ait pu les considérer comme caractères spécifiques.

On peut donc penser que c'est aux temps antérieurs à l'époque actuelle qu'il faut remonter pour concevoir l'existence probable d'un continent : la Lémurie.

— Histeridæ *des îles Séchelles*, par J. Schmidt :

M. Ch. Alluaud a bien voulu soumettre à mon examen les Histérides trouvés par lui aux îles Séchelles pendant l'année 1892. Le nombre des espèces est fort restreint, mais il y en a cinq nouvelles et très intéressantes par leurs relations intimes avec la faune indienne.

Voici la liste des espèces recueillies :

1. PLATYSOMA RICHTERI Schm., Entom. Nachrichten, 1889, p. 335.

Un seul exemplaire de cette espèce, décrite originairement de Mada-

gascar, a été pris par M. Ch. Alluaud à La Digue. Il diffère des types par les stries internes des élytres (4e et 5e) plus raccourcies et celles du prosternum à peine divergentes à la base. Cependant, la 5e strie est quelquefois obsolète, vers la base, dans les individus venant de Madagascar, et la 4e est complétée par des points indistincts dans l'exemplaire trouvé aux Séchelles. Les différences me paraissent, en somme, trop vagues pour en faire une espèce.

2. **Platysoma tenuimargo**, n. sp. — *Oblongo-ovatum, subparallelum, depressum, nigrum nitidum, pedibus rufo-brunneis. Clypeo impresso, stria frontali integra subsinuata. Pronoto lateribus postice parallelis, antice angustatis, parum distincte punctulatis; stria laterali tenui, margini proxima, pone oculos haud angulata, interrupta. Elytris parallelis, apice angustatis; striis dorsalibus tribus primis integris, 3a paululum sinuata, 4a apicali perbrevi vel fere nulla, 5a interdum puncto notata. Propygidio pygidioque subconvexo disperse punctatis, hoc apice (♂?) obsolete foveolato. Prosterno modice lato inter coxas constricto, lobo tenuiter marginato; mesosterno late emarginato, stria integra. Tibiis anticis 4-dentatis, intermediis spinulis 3, posticis 2, apicalibus bifidis.* — Long. 3—3 3/4 mill.

Hab. La Digue.

Cette espèce ressemble beaucoup à *P. conditum* Mars., qui vient de l'archipel malais; elle s'en distingue par la forme un peu plus étroite, à peu près parallèle, par l'épistome moins concave et la strie frontale sinuée au milieu, la latérale du pronotum plus près du bord et non coudée derrière les yeux, enfin par le prosternum plus étroit et le mésosternum plus profondément, mais moins largement sinué.

M. Ch. Alluaud en a trouvé plusieurs exemplaires.

3. **Paromalus Alluaudi**, n. sp. — *Oblongus, subparallelus, depressus, niger nitidus, ore pedibusque rufo-brunneis. Capite subtilissime punctulato, stria integra. Pronoto pone oculos impresso, dense subtiliter, lateribus magis distincte punctulato, puncto ante scutellum minuto, stria marginali pone caput interrupta. Elytris multo, at sparsius punctatis, basi impressis, stria obliqua unica fere dimidiata, sutura postice subelevata. Propygidio confertim, pygidio vix minus dense, sed subtilissime punctulatis. Prosterno bistriato, inter coxas paululum constricto, mesosterno a metasterno vix distincto, striolis vel punctis transversim positis in medio postico; metasterno subtilissime sparsim punctulato. Tibiis anticis 4-denticulatis.* — Long. 1 1/4—2 mill.

♀. *Pygidio vermiculato, sulco ambiente.*

Hab. La Digue *(sub corticibus).*

Cette espèce a le faciès des *Paromalus* indiens, tels que *P. oceanitis* Mars. et ses voisins. Elle a les plus grands rapports avec *P. mendicus* Lew., du Japon, qui se trouve aussi à Java. Elle s'en distingue par sa forme plus allongée, plus parallèle, la ponctuation beaucoup plus marquée, surtout dans le pronotum, la suture métasternale indistincte et par le caractère sexuel fort différent.

La strie frontale est entière, quoique très fine et même un peu obsolète au milieu du bord antérieur. La ponctuation est très fine sur la tête, mieux marquée sur le pronotum, bien plus forte, mais plus écartée sur les élytres, très dense sur le propygidium, également dense, mais à peine sur le pygidium. Les élytres sont impressionnés au milieu de la base, de sorte que la marge est un peu élevée ; à côté de cette impression, une strie dorsale, bien visible, se perdant vers le milieu. Les stries prosternales sont un peu sinuées, courbées, mais non réunies aux deux extrémités. La suture métasternale est seulement indiquée par une espèce de dépression transversale et, près d'elle, on voit au milieu quelques traces, remplaçant sans doute la strie transversale ordinaire. Le pygidium de la femelle est tout entouré d'un sillon suivant les contours et formant un petit angle rentrant au milieu de la marge antérieure et postérieure, ne laissant libre qu'une marge étroite à la base ; l'espace circonscrit par ce sillon est couvert de gerçures irrégulières.

Je me fais un devoir de dédier cette espèce à M. Ch. Alluaud, qui l'a découverte en bon nombre sous les écorces dans l'île de la Digue.

4. Saprinus Erichsoni Mars., Monogr., 1855, p. 365, tab. 16, fig. 8.

Un seul exemplaire de Mahé, parfaitement identique aux types de Madagascar. Cette espèce ne se retrouve ni dans l'Afrique continentale, ni aux Indes.

5. **Bacanius ambiguus**, n. sp. — *Subrotundatus, sat convexus, brunneo-piceus, nitidus. Fronte antice plana, subtilissime punctulata. Thorace marginato, sat dense, elytris æqualiter etiam fortius punctulatis ; stria dorsali obliqua obsoleta, subhumerali interna apicali dimidiata, externa postice abbreviata, epipleurali integra, sutura elevata. Propygidio pygidioque subtilissime punctulatis. Prosterno brevi, striis paululum arcuatis, mesosterno bisinuato punctato, stria marginali interrupta lateribus obliqua ; metasterno punctato, medio antico sublævi. Tibiis anticis curvato-dilatatis, denticulatis.* — Long. 2/3—4/5 mill.

Hab. La Digue *(sub algis).*

Tellement voisin de *B. Gestroi* Schm. (Annali Mus. Genov. adhuc inedit.), de la Nouvelle-Guinée, que j'ai hésité à l'en séparer. Cependant, il est plus distinctement ponctué, à impressions moins marquées le long de la suture, qui est élevée ; le mésosternum et le bord postérieur du métasternum sont ponctués au milieu et les stries prosternales tant soit peu divergentes aux deux bouts. Ces stries sont tout à fait parallèles dans *B. Gestroi* et le mésosternum de ce dernier est ponctué seulement aux côtés, ainsi que le bord postérieur du métasternum.

M. Ch. Alluaud a recueilli cette espèce, en bon nombre, avec *Acritus algarum*, sous les algues, sur la plage de sable.

6. **Bacanius inopinatus**, n. sp. — *Rotundatus, valde convexus, brunneus nitidus, thorace capiteque dilutioribus, supra parum dense vix perspicue, pronoto distinctius punctulato. Pronoto marginato linea basali curvata, crenata, elevata, spatio ante scutellum lævi. Elytris versus apicem etiam minus punctulatis, basi striolis obliquis compluribus obsoletis, stria subhumerali externa depressa internaque margine thoracis continua integris, epipleurali postica fere dimidiata. Pygidio subtilissime punctulato. Prosterno subquadrato, lobo punctulato ; mesosterno valde bisinuato antice immarginato, striis lateralibus fortiter curvatis, sutura meso-metasternali distincta ; meso-metasterno ante coxas tantum punctulis sparsis. Tibiis anticis dilatatis denticulatis.*—Long. 4/5—1 mill.

Hab. Mahé.

Entièrement semblable à *B. niponicus* Lew., du Japon, mais d'une taille moindre, un peu plus distinctement pointillé sur le pronotum et moins sur les élytres ; il s'en distingue aisément par la strie subhumérale interne entière.

Le prosternum est à peu près carré, à stries un peu sinuées. Le mésosternum est assez profondément bisinué, avancé au milieu, à stries latérales courbées, de manière que les branches antérieures sont parallèles. Le sternum imponctué, à l'exception du lobe prosternal et de quelques rares points aux côtés du métasternum au-devant des hanches. Le premier segment et le prosternum à points rares extrêmement fins, visibles seulement à un très fort grossissement.

Il ressemble aussi à *B. lotus* Mars., de Java, mais celui-ci est bien plus grand, à strie antéscutellaire droite. Cette strie est courbée dans *B. inopinatus*, suivant un peu le bord postérieur, mais cessant bientôt.

Trois individus seulement ont été pris à Mahé.

Le genre *Bacanius* est répandu dans toutes les parties du globe. Nous n'en connaissons pas de l'Afrique continentale, mais c'est sans doute parce que leur petitesse leur a permis d'échapper aux recherches des entomologistes. Des 23 espèces connues, 5 se trouvent en Europe, 8 en Amérique, 6 en Asie, 2 aux îles de Hawaii et 2 aux Séchelles.

7. **Acritus algarum**, n. sp. — *Ovatus, convexus, rufus, nitidus. Fronte plana, vix perspicue punctulata. Pronoto marginato elytrisque subtiliter punctulatis, sutura subcarinata, striola dorsali obliqua brevi basi distincta. Pygidio propygidioque impunctatis. Prosterno basi subsinuato, striis antice valde divergentibus ; mesosterno lateribus sinuatis, medio obtuse prominente, stria integra, antice sat distante ; meso-metasterno subtilissime disperse punctulato. Tibiis anticis dilatatis, extus breviter spinulosis, apice emarginatis.* — Long. 3/4—1 1/5 mill.

Hab. La Digue, Marianne *(sub algis)*.

La ponctuation du dessus est très fine et peu serrée, les points des élytres sont un peu aviculés postérieurement vers la suture à un très fort grossissement. Les derniers segments sont très finement alutacés avec quelques rares points invisibles à la loupe.

Voisin de *A. punctum* Aubé, qui se trouve dans tout le littoral de la Méditerranée et même au Sénégal, mais beaucoup moins ponctué, pas oblong, mais ovalaire et à dos beaucoup plus élevé, même caréné à la suture. Les mêmes différences de forme le séparent de *A. maritimus* Lec., de l'Amérique.

Ces trois espèces forment un groupe assez différent des autres *Acritus* par le mésosternum avancé en pointe obtuse et par les jambes antérieures dilatées, rongées à l'extrémité et garnies de spinules courtes. Elles devront probablement former un genre composé d'espèces marines qu'on pourra appeler « *Halacritus* ».

Cette espèce, trouvée en abondance sous les algues, fréquente aussi les côtes de Ceylan, où elle a été découverte dans les mêmes conditions à Colombo par Lewis, qui me l'a envoyée sous le nom que je lui ai conservé.

— Buprestidæ *des îles Séchelles*, par Ch. Kerremans :

1. Iridotænia mahena Fairm., Bull. Soc. ent. Fr. (1891), p. 46.

La Digue.

2. **Dicercomorpha Alluaudi**, n. sp. — *Supra nigra, nitida, capite*

obscure viridi, aureo vel cupreo bifoveato, elytris leviter virescentibus, ad latera subviolaceis; subtus claro æneo viridi, prosterni episterno coxisque posticis utrinque aureis vel cupreis, femoribus virescentibus, tibiis tarsisque obscure violaceis; corporis punctulatis, frontis foveis, margine laterali elytrorum, prosterni episterno coxisque posticis utrinque ad latera ochraceo pulverulentibus; capite grosse ac irregulariter punctato, transverso, prope basin utrinque transversim foveato, medio posteriori leviter sulcato, ante scutellum impresso; scutello minuto; elytris utrinque sexcostatis, costis elevatis et levibus, inter costas longitudinaliter punctato-striatis, striis geminatis. Subtus grosse et inæqualiter punctata; pedibus sparsim punctatis. — Long. 16,5—26,5; lat. 6,5—11,5 mill.

D'un noir brillant en dessus, la tête d'un vert obscur, avec deux impressions frontales dorées ou cuivreuses, les élytres d'un noir très légèrement verdâtre à reflets violacés sur les côtés; dessous d'un bronzé verdâtre clair, avec l'épisternum prosternal et la région externe des hanches postérieures dorés ou cuivreux; fémurs verdâtres, tibias et tarses violacés, obscurs; la ponctuation générale du corps, les impressions frontales, l'épisternum prosternal et la région externe des hanches postérieures couverts d'une pulvérulence jaune orangé.

Tête grossièrement et inégalement ponctuée, creusée entre les yeux, la dépression formée par deux fossettes à fond très finement et très densément ponctué, réunies en dessous et séparées au-dessus par un espace caréniforme très irrégulier; épistome échancré, l'échancrure arquée.

Pronotum transversal, rétréci en avant, la marge antérieure très légèrement convexe, la marge latérale infléchie en avant, de façon à la rendre invisible en dessus, légèrement aplanie et arrondie en arrière; la base bisinuée, avec le lobe médian très large, arrondi et peu avancé; il est entièrement couvert d'une grosse ponctuation irrégulière et présente, à la base, une impression préscutellaire prolongée en un court sillon médian qui se perd dans la ponctuation générale et, de chaque côté, une dépression transversale. Écusson très petit.

Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, arrondis à l'épaule, légèrement sinués à hauteur des hanches, rétrécis en arrière, faiblement prolongés et acuminés, tronqués et bidentés au sommet, la dent suturale un peu plus forte que la dent externe; ils sont parcourus par six côtes élevées et lisses, y compris la suture et la marge extérieure, les cinq côtes avoisinant la suture séparées l'une de l'autre par un espace offrant une double série longitudinale de gros points enfoncés, souvent réunis, surtout vers les côtés extérieurs de l'élytre, l'espace

compris entre la cinquième et la sixième côte formant un sillon marginal à fond rugueux.

Prosternum trisillonné, les sillons latéraux limités par un bourrelet lisse, le sillon médian peu accentué et formé par une grosse ponctuation irrégulière.

Dessous grossièrement et inégalement ponctué, à l'exception de l'épisternum prosternal et de la région externe des hanches postérieures, qui sont très finement et très densément ponctués; ponctuation des pattes peu accentuée et très éparse.

La Digue.

Cette espèce est très voisine, par le *faciès*, de *Dicercom. farinosa* Thom., des îles Andaman, et étend encore vers l'ouest les limites de l'aire géographique du genre qui se trouve, en majeure partie, confiné dans les régions indo-malaisienne et malaiso-australienne, avec une espèce aux îles Viti.

— Cerambycidæ *des îles Séchelles*, par A. Lameere :

1. Macrotoma Wrighti C. O. Waterh., Ann. and Mag. Nat. Hist., ser. 5, V, p. 414.

Mahé, 1 exemplaire ♂.

M. Watherhouse indique simplement comme localité : îles Séchelles.

2. Xystrocera globosa Oliv., Ent., IV, 67, p. 27, tab. 12, p. 81, = *vittata* Fabr., Ent. Syst., I, 2, p. 323.

Mahé, 1 exemplaire ♂.

Cette espèce est connue des Indes orientales, de l'Ile-de-France et du Sénégal.

3. Ceresium simplex Gyllh., Shönh. Syn. Ins., App. I, 3, p. 178.

Mahé, 1 exemplaire ♀.

Espèce répandue dans les régions indienne, malaise et australienne.

4. Ceresium albopubens Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1891, Bull., p. CLXXXII.

Mahé, 1 exemplaire ♀.

M. L. Fairmaire a décrit cette espèce d'après un individu mâle des îles Séchelles. La femelle capturée par M. C. Alluaud a les antennes à peu près aussi longues que le corps; les espaces lisses latéraux du corselet sont à peine indiqués.

5. Coptops humerosa Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1871, p. 69.

La Digue, 3 exemplaires : 2 ♂, 1 ♀.

Cette magnifique espèce, très caractéristique et décrite de Mahé, semble propre aux îles Séchelles.

6. **Tragocephala Alluaudi**, n. sp. — *Nigra, nitida, tomento fere ut in* T. variegata *disposito, sed albo-cretaceo ornata; ab hoc specie differt præterea spatiis nigris supra haud fusco tomentosis, pronoto depressiusculo, tuberculo laterali validiore.* — Long. 20—24 mill.

La Digue, 2 exemplaires ♀.

Très caractéristique par sa coloration dans laquelle la teinte jaune des *Tragocephala* est remplacée par du blanc ; cette espèce rappelle tout à fait *T. variegata* Bertol., de Mozambique, par la disposition de sa pubescence, et je ne l'aurais considérée que comme une variété de cette dernière, n'étaient les différences signalées ci-dessus.

7. Olenecamptus bilobus Fabr., Syst. El., II, p. 324.

Mahé, 1 exemplaire ♀.

Offre la même distribution géographique que *Ceresium simplex*.

8. **Apomecyna Sechellarum**, n. sp. — *Fusca, brunneo tomentosa, antennarum articulis basi rufescentibus; prothorace elytris angustiore, antice attenuato, lateribus fere rectis, disco antice transversim depresso, sat grosse minus dense punctato, lineis utrinque lateraliter duabus fere confluentibus fulvo pubescentibus, in elytris breviter extensis; scutello apice rotundato, brunneo tomentoso; elytris elongatis, parallelis, singulis apice oblique truncatis, angulo externo producto, grosse seriatim punctatis, interstitiis extus leviter costatis, costa media disci majore, humero et macula communi post medio usque ad apicem externe fulvo pubescentibus; pedibus griseo et brunneo variegatis.* — Long. 7 mill.

Mahé, 1 exemplaire ♀.

— *Communications d'Entomologie appliquée*, par le Dr F. Heim ;

1° *Un procédé de destruction des Frelons :*

La destruction des Frelons est un problème d'Entomologie appliquée qui est loin d'être dépourvu d'intérêt.

Le seul moyen connu jusqu'ici de protéger les vergers, et surtout les treilles, attaqués par une colonie de ces Hyménoptères, est de trouver le

nid et de le détruire ; à moins que l'on ne se résigne à mettre dans des sacs les grappes de raisins, procédé inapplicable, ou peu pratique, pour des arbres en espaliers, tels que les Pêchers.

Voici un procédé qui nous a été suggéré par l'observation des mœurs de ces Insectes, et qui nous a donné de bons résultats :

On sait depuis longtemps que les Frelons empruntent les matériaux de leur nid au parenchyme cortical des jeunes branches d'arbres. Ces arbres sont les Frênes, fait déjà connu, et surtout les Lilas, lorsqu'ils se trouvent à portée. Les branches de ces arbres se trouvent décortiquées annulairement. On ne peut manquer d'être surpris en entendant le bruit que font les Frelons se livrant à la décortication pendant les belles nuits d'été.

L'idée nous vint alors d'enduire d'une substance toxique (non répugnante pour les Insectes) les branches que viennent mastiquer les Frelons. Nous nous sommes arrêté au choix du sublimé corrosif (bichlorure de mercure) inodore, et toxique pour tous les éléments anatomiques, quels qu'ils soient. Lorsqu'il n'y a pas de ruches dans le voisinage, c'est-à-dire pas de crainte d'intoxication pour les Abeilles, on peut enduire les branches d'une solution toxique sucrée. Le miel est particulièrement recommandable à cause de son arome, qui ajoute à l'attrait de la plante pour le Frelon. Il suffit, par une journée sèche, de badigeonner les branches avec un pinceau imbibé d'une solution de sublimé à 2 ou 3 °/₀₀ ; ce sel étant fort peu soluble dans l'eau, il faut, au préalable, le dissoudre dans une quantité d'alcool suffisante. La nuit venue, l'évaporation de la solution a eu pour résultat de déposer sur l'écorce une mince couche de sublimé pulvérulent, que l'on peut rendre plus adhérente par l'addition d'un peu de gomme à la solution. Il va sans dire que la présence du sucre n'est pas nécessaire.

Le Frelon, en mastiquant et humectant de salive le parenchyme devenu toxique, absorbe déjà une certaine quantité de poison. Mais c'est surtout lors du retour au nid, alors que les boulettes de pâte sont remastiquées à nouveau, que l'intoxication se produit. Elle peut même se déclarer sur les larves contenues dans les alvéoles, probablement par suite du contact incessant avec les parois empoisonnées de l'alvéole. Nous avons pu, en effet, décéler la présence du mercure, à la fois dans le papier fabriqué par des Frelons s'approvisionnant à un Lilas empoisonné, ainsi que dans le corps de certaines larves.

Il est facile de se convaincre que c'est bien par suite de l'intoxication par le sublimé que succombent les Frelons que l'on recueille au-dessous

des Lilas et des nids. Pour cela, il suffit de faire un extrait alcoolisé des Frelons et de le traiter par le réactif par excellence des sels mercuriques, l'iodure de potassium. Immédiatement, il se produit un précipité rouge corail, par formation d'iodure de mercure.

Nous avons pu, par ce procédé, détruire assez rapidement plusieurs nids de Frelons.

On peut ainsi se débarrasser de ces voisins gênants, sans courir les risques, quelquefois graves, des piqûres, en cherchant à détruire brutalement le nid, qu'il est même parfois fort difficile de découvrir.

2° *Essais de destruction de* Cossus ligniperda *par la Muscardine :*

Nous avons été consulté, cet automne, sur une maladie qui ravageait un canton forestier, dans le département de la Meuse. En mettant à nu les parties attaquées de l'écorce et du bois des arbres ravagés, nous nous trouvâmes en présence d'un nombre énorme de chenilles de *Cossus ligniperda* à divers âges. Sur l'un des arbres, les quelques chenilles qui l'avaient infesté avaient toutes succombé dans leurs galeries, et leur corps momifié se trouvait recouvert d'une efflorescence blanchâtre. Il était facile de diagnostiquer une affection due à un Champignon entomophyte. Nous ne pûmes, en l'absence d'un grossissement suffisant, déterminer sur place le parasite, mais nous profitâmes de l'extrême abondance des larves de *Cossus* pour essayer leur destruction par le Cryptogame.

On élève assez facilement ces chenilles en captivité à l'aide de pommes très vertes et fermes ; nous avons pu de cette façon tenter l'infestation sur divers lots de chenilles, placés dans des cases séparées. Les spores du Champignon furent obtenues, en grande abondance, en plaçant les cadavres momifiés en chambre humide et en secouant sur les pommes et les chenilles la poussière blanche formée à la surface des cadavres par la fructification du Champignon.

Sur quelques centaines de chenilles de divers âges que nous avions récoltées, pas une seule n'échappa à la contamination, dans un laps de temps variable de 5 à 6 jours. Il suffit d'une parcelle de la poussière des spores pour contaminer une chenille. Celle-ci meurt d'une façon caractéristique. Sur plusieurs points du tégument, on observe une teinte noire, c'est une partie sphacélée, gangrenée, qui a dû servir de porte d'entrée au mycélium infectant. Le corps de la chenille, au lieu de subir la putréfaction humide, se momifie et passe à l'état de véritable sclérote, tous les organes se trouvant séparés par le mycélium du Champignon. C'est

d'ailleurs là un fait presque général dans l'attaque des Insectes par les Champignons. Si on place ce cadavre à la chambre humide, on voit bientôt les hyphes du Champignon sortir par les stigmates, et, peu à peu, les filaments sporifères recouvrent toute la surface du corps d'un épais duvet velouté.

Le procédé de destruction se montrait satisfaisant en captivité, il s'agissait de le tenter dans la nature. Nous n'avons pu, à cause de la saison avancée (octobre), faire l'expérience que sur un arbre contaminé : nous avons injecté, avec un soufflet, un mélange de spores et de poudre inerte (talc) dans les galeries creusées par les chenilles, et mises en partie à nu. Les galeries creusées par chaque chenille s'entrecroisant plus ou moins avec les galeries creusées par les autres larves, la contamination semble facile *a priori,* d'abord par la diffusion des spores injectées et ensuite par le contact des larves saines avec les larves malades. De fait, en une semaine, sur les chenilles contenues dans l'arbre en expérience, au nombre total de 15, 12 furent trouvées infestées, mortes ou mourantes.

Le parasite destructeur n'est que trop connu par les ravages qu'il a exercé dans nos magnaneries, c'est *Botrytis bassiana*, qui cause la muscardine blanche des Vers à soie. L'examen microscopique et les cultures permettent cette détermination. Ce Champignon a été observé déjà sur diverses chenilles, autres que celles de *Bombyx mori;* il décime parfois les chenilles de *Gastropacha rubi,* et nous avons vu, au Laboratoire de pathologie végétale de l'Institut agronomique, un échantillon de chenille de *Cossus*, trouvée attaquée par lui, il y a quelques années, au bois de Meudon. Le fait n'est donc pas nouveau, mais nous croyons utile d'attirer sur son utilisation pratique possible l'attention du Congrès.

L'analyse des résultats obtenus sur le Ver blanc par *Botrytis tenella,* montre bien que, dans les diverses régions, chaque fois que la chaleur, l'humidité et le contact des Vers contaminés avec les Vers sains se trouvent réunis, l'épidémie prend une rapide extension.

Dans le cas de la chenille de *Cossus,* la chaleur et l'humidité sont à peu près constantes au cœur de l'arbre; la sève épanchée, toujours acide, convient au développement du Champignon, car les *Botrytis* prospèrent dans les milieux légèrement acides. Enfin, l'agglomération en un point limité est un garant de la rapidité de la contagion.

B. tenella attaque aussi bien les Hannetons que les Vers; il est à supposer qu'ici le papillon serait, lui aussi, infesté, si on répandait sur les troncs, où les femelles se tienne[illegible] [illegible]es spores destructrices. La

destruction pourrait donc porter à la fois sur les larves et les adultes. Ce n'est que dans les pays méridionaux que le procédé pourrait devenir nuisible, par propagation du parasite aux magnaneries.

Il va sans dire que ces essais doivent être poursuivis en plein air. Il y a loin de la destruction en laboratoire et de la destruction à l'air libre; mais nous sommes trop désarmés en face des ravages des *Cossus*, pour renoncer au procédé *a priori*.

— *Mœurs et métamorphoses de* Molytes coronatus, par J. Fallou :

C'est en 1882 que j'ai remarqué les dégâts causés à nos cultures de Carottes comestibles par le Charençon bien connu, *Molytes coronatus*.

A cette époque, j'ai inséré une petite note dans le *Bulletin* de la Société entomologique de France, 1882, p. LXXIII.

En 1884, je fis de nouvelles remarques sur les mœurs de cet Insecte nuisible, que je consignai dans le même *Bulletin*, p. CXLV. J'y donnai aussi des renseignements pour combattre les dégâts qu'il cause.

La Société nationale d'Acclimatation, en 1889, publia, dans sa *Revue des Sciences naturelles appliquées*, le résultat de mes observations jusqu'à cette date et donna une figure explicative représentant le légume rongé par les larves et l'adulte de *Molytes coronatus*. Ces renseignements, avec la figure, parurent aussi dans le livre de notre collègue M. L. Montillot : *Les Insectes nuisibles*, J.-B. Baillière, 1891.

En 1888, mes observations sur cet Insecte n'étaient point complètes encore pour en décrire les mœurs d'une façon satisfaisante.

Je continuai donc mes investigations chaque année, et c'est de 1891 à 1892 que je suis arrivé à obtenir un résultat aussi complet que celui que l'on peut désirer des éducations faites en plein jardin et surveillées le plus consciencieusement possible.

Je donne donc à la Société le résultat de mes dernières recherches, qui complète l'histoire de cet Insecte très nuisible.

Molytes coronatus dépose ses œufs à l'extrémité des racines des Carottes et la larve éclôt à ce point dans les mois de mai et de juin. Elle a acquis toute sa croissance dans les mois d'octobre et novembre et son développement s'est effectué au détriment du légume qu'elle ronge et détruit. Les dégâts produits sur les cultures sont considérables.

Elle s'enfonce alors en terre à une profondeur qui varie de 10 à 20 centimètres. Là, elle agglomère un tas de terre et se confectionne

une loge arrondie, assez spacieuse pour s'y mouvoir facilement. Elle se transforme en nymphe, et l'adulte sort de terre dans les mois de juillet et d'août.

L'adulte attaque aussi les racines et les feuilles de Carottes; il s'en nourrit et pénètre en terre, où il reste immobile et engourdi pendant l'hiver. Dans les premiers beaux jours du printemps, *Molytes coronatus* reparaît, puis, après avoir assuré sa future progéniture, meurt en terre.

Dans mon jardin de Champrosay, les dégâts faits par *Molytes coronatus* aux Carottes semées en mars 1892 ont été bien moins grands que ceux produits dans l'année 1891; néanmoins, ils étaient encore très sensibles. Une planche de 6 mètres de superficie a donné 8 kilogrammes de racines dont la moitié était complètement impropre à l'alimentation; chaque racine ne contenait généralement qu'une seule larve. L'arrachage des Carottes se fit du 10 au 20 septembre. Plus de deux cents larves, non adultes encore, et une quarantaine d'Insectes parfaits furent détruits. Ces derniers se nourrissent, comme je l'ai déjà signalé, et de la racine et aussi des feuilles de Carottes.

Un fait qui me paraît avoir son importance, c'est que l'action de la larve sur le légume est beaucoup plus désastreuse que l'action de l'adulte. Lorsqu'une larve de *Molytes coronatus* pénètre dans une racine, peu de temps après on constate que les bords des portions rongées se décomposent et que la pourriture envahit aussitôt le légume, tandis que, si la racine est attaquée par l'Insecte adulte, les points rongés se dessèchent et les plaies se cicatrisent rapidement.

Je crois bon de préconiser ici les moyens qui me paraissent efficaces pour, je ne dirai pas détruire entièrement l'Insecte, mais lutter avec succès contre son action malfaisante.

L'arrachage précoce des Carottes est un excellent palliatif contre l'extension des ravages faits par *Molytes coronatus*.

Après l'arrachage, il est nécessaire de faire un labour, profond de 20 centimètres, afin d'atteindre les larves et les Insectes parfaits qui restent enterrés.

La rentrée des Carottes dans les celliers ou dans les caves ne doit se faire qu'après inspection consciencieuse. Les Carottes doivent être fréquemment visitées, car il arrive souvent que des jeunes larves passent inaperçues dans le triage, elles continuent alors à ronger le légume jusqu'à la fin de novembre, l'altèrent, le décomposent et en forment des

débris dans lesquels elles peuvent se transformer en adultes qui donnent une nouvelle génération.

Je ne puis encore rien préciser sur les ennemis naturels, les parasites de ce Charençon, n'ayant recueilli encore sur lui que des larves et des cocons, de Diptères probablement, qui ne m'ont pas encore fourni des *imago*.

M. J. Fallou, comme confirmation à sa communication, fait passer sous les yeux de la Société une vitrine où sont représentés, en nature, *Molytes coronatus* dans toutes les phases de développement et des échantillons de Carottes attaquées par l'Insecte.

— *Contributions à l'histoire naturelle des larves de Buprestides : la première larve de* Julodis onopordi *Fabr.*, par J. Künckel d'Herculais :

M. le capitaine Xambeu a tout dernièrement résumé, dans son Mémoire sur les mœurs et les métamorphoses d'Insectes (1), les connaissances que l'on possède actuellement sur les premiers états des Buprestides. A propos du genre *Julodis*, il mentionne la description que notre collègue M. H. Lucas a donné des œufs de *J. onopordi* et retracé en quelques mots le genre de vie de l'Insecte adulte ; il termine en faisant remarquer « qu'il serait bien intéressant de connaître sa larve ou celle de l'une des nombreuses espèces du genre ».

Ayant réussi, pendant mon séjour en Algérie, à obtenir une ponte de *Julodis onopordi*, j'ai pu faire éclore un certain nombre d'œufs, ce qui m'a permis d'étudier la première larve de ce Buprestide et m'a conduit à constater certaines particularités d'organisation qui peuvent donner des indications sur son mode d'existence.

Des œufs. — Les œufs ont été décrits par M. H. Lucas (2), toutefois je ferai observer que ceux que j'ai eus sous les yeux sont d'une couleur différente ; ils sont en effet uniformément d'un blanc très légèrement verdâtre au lieu d'être d'un jaune pâle, après avoir été pondus, et d'un jaune plus ou moins foncé lors de l'éclosion ; mais la paroi interne est d'un jaune orangé foncé. Si, à un faible grossissement, la coque paraît, comme le dit notre collègue, très finement et très régulièrement chagrinée, sous une amplification plus considérable, elle présente des aréoles

(1) Revue d'Entomologie, XI, 1892, nos 8 et 9, p. 221.

(2) H. Lucas, sur les œufs du *Julodis onopordi* Fabr., Ann. Soc. ent. Fr., Bull. no 11, 14 juin 1882, p. cxx.

ordinairement hexagonales, quelquefois cependant pentagonales ou heptagonales.

Lors de l'éclosion, la paroi se rompt d'une façon très irrégulière.

De la larve. — La jeune larve, au sortir de l'œuf, se fait remarquer tout d'abord par sa teinte jaunâtre à reflet soyeux; ce reflet est déterminé par une épaisse couche de longs poils roux, qui recouvre l'animal comme d'une véritable toison; si la tête et les faces supérieures et inférieures du prothorax sont presque glabres, en revanche les côtés de ce dernier et l'abdomen tout entier sont habillés de telle façon que les contours réels du corps sont à peine visibles. Elle partage cette extraordinaire villosité avec la larve de *Sternocera chrysis* dont parle Gory (1) : « Cette larve, dit-il, est tellement couverte de poils roux qu'il nous a été impossible de compter le nombre des segments.

L'aspect du corps de la larve de *J. onopordi* est celui de toutes les les larves de Buprestides; la région antérieure, c'est-à-dire le prothorax, est dilatée et aplatie sur la face dorsale et ventrale; mais ses dimensions paraissent moins disproportionnées que chez les larves représentées par les divers auteurs, par suite de l'allongement moindre de l'abdomen. La segmentation du corps, étant masquée par le revêtement pileux, est à peine distincte.

Tête. — La tête est presque entièrement rétractile, mais les mandibules sont toujours saillantes au dehors; elle présente, de chaque côté, au bord antérieur de la face inférieure et au niveau des mâchoires, une pointe chitineuse brune.

Les antennes, placées latéralement en arrière de l'insertion mandibulaire, sont très développées et *ne comptent que deux articles, très bien définis*, cylindriques et subégaux. Je ferai observer, à ce sujet, que les auteurs, notamment Chapuis, Ratzeburg, Perris, Schiödte et leurs commentateurs, diffèrent d'opinion sur le nombre des articles des antennes des larves de Buprestides. Schiödte, Chapuis, Ratzeburg leur donnent trois articles, Perris leur en attribue tantôt deux, tantôt trois et définitivement quatre. Il est possible que le nombre de ces articles augmente avec l'âge.

Le labre est transversal, légèrement sinué et cilié au bord interne.

Les mandibules ont un développement considérable et une disposition spéciale, qu'on peut dire presque insolite par rapport à la forme générale de ces pièces chez les larves; aussi méritent-elles une longue description.

(1) H.-L. Gory, Monographie des Buprestides.

Ce sont deux larges pièces verticales puissantes, largement prolongées à l'angle apical inférieur en une sorte de soc de charrue excavé à la face interne ; le bord supérieur est épais, surtout à la base, et se termine, au sommet, par une dent mousse (fig. 5 et 6) ; à la face externe (fig. 5), on remarque quelques strioles obliques ; deux scrobes existent à la base des mandibules : l'une à la face supérieure, l'autre à la face inférieure.

Les mâchoires sont très réduites, comme chez toutes les larves de Buprestides ; le lobe interne est plus court que le palpe, lequel est composé de deux articles à peu près égaux (fig. 7).

Le menton, très étroit, est allongé transversalement ; la lèvre inférieure, membraneuse, ciliée sur les bords, porte une paire de palpes, qui ne sont représentés que par de très petites pièces chitineuses surmontées d'un poil.

L'écusson prothoracique dorsal présente les sillons qui dessinent le V renversé caractérisant les larves des *Eurythyrea, Chrysobothris, Anthaxia* et genres voisins.

Considérations biologiques. — La facilité avec laquelle les femelles de *J. onopordi* abandonnent leurs gros œufs en captivité, sur le fond même des boîtes qui les renferment, sans chercher à les insinuer dans les fentes, indique que ces femelles, à l'état de nature, déposent leurs œufs sans grande précaution à la surface du sol ; ce sont les larves qui doivent pénétrer dans la terre pour y chercher un abri et y trouver leur nourriture. Cette présomption est justifiée par la structure de la larve, qui est merveilleusement adaptée pour pénétrer dans les terres légères ; les mandibules, véritables socs de charrues, sont de remarquables outils propres à fouir le sol, et leur position, ainsi que l'indique la figure 2, représentant la larve de profil, démontrent nettement leurs fonctions. D'autre part, les longs et innombrables poils, qui revêtent le corps de l'animal, sont des mieux appropriés pour empêcher les parcelles de sable de gêner les mouvements de l'Insecte et obturer les stigmates. D'ailleurs, les larves qui ont une existence souterraine sont pareillement couvertes de poils ; je citerai, entre autres, celles des *Vesperus*, des *Eumolpus*, etc.

Je rappellerai, en terminant, que Lacordaire, T. 4, p. 6, fait remarquer que la larve figurée par S. de Mérian, sous le nom de *Euchroma gigantea*, trouvée au milieu des racines de Patates, est une larve de Dynastide.

Les dessins que je donne ci-dessous ont été exécutés par notre aimable collègue M. P. Lesne, actuellement en Algérie. Je me fais un plaisir de le remercier.

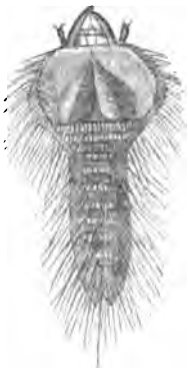


Fig. 3.

Fig. 4.

Fig. 5.

Fig. 7.

Fig. 6.

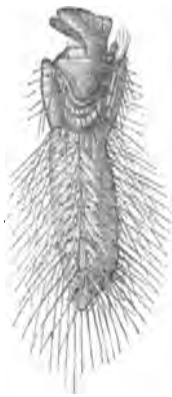


Fig. 1.

Fig. 2.

EXPLICATION DES FIGURES.

Fig. 1. Larve de *Julodis onopordi* Fabr. venant d'éclore, vue en dessus.

2. La même, vue de profil.

3. Partie antennaire de la tête, vue en dessus.

4. La même, vue en dessous.

5 et 6. Mandibule droite. — Fig. 5. Face externe. — Fig. 6. Face interne.

7. Mâchoire droite, vue en dessous.

— *Crustacés et Cirrhipèdes commensaux des Tortues marines de la Méditerranée*, par E. Chevreux et J. de Guerne (1) :

L'occasion s'offre rarement aux zoologistes d'observer, en pleine mer, les Vertébrés pélagiques dans leurs conditions normales d'existence, aussi avons-nous, l'un et l'autre, tant sur l'*Hirondelle* que sur les yachts *Actif* et *Melita*, examiné avec beaucoup de soin tous ceux que le hasard amenait à notre portée, et notamment les Tortues.

(1) Un extrait de cette communication a été publié, sous le même titre, dans les Comptes rendus de l'Académie des Sciences de Paris, séance du 27 février 1893.

Deux de ces animaux, *Thalassochelys caretta* Linné, ont été capturés en 1892, entre l'Algérie et les Baléares, pendant le dernier voyage scientifique de la goélette *Melita.*

Le 7 juillet 1892, par 37° 55′ lat. N. et 0° 40′ long. E., deux Tortues étaient signalées. L'une flottait sur le dos, battant l'air de ses pattes; l'autre nageait assez vivement, en tournant autour de sa compagne. A l'arrivée du canot, elle plongea et disparut, tandis que la première se laissait prendre sans chercher à fuir. La carapace de la Tortue capturée était assez propre; seuls, quelques Cirrhipèdes y étaient fixés, des *Lepas Hilli* Leach, de très jeunes *Conchoderma virgatum* Spengler et un bel exemplaire de *Platylepas bissexlobata* de Blainville. Un certain nombre d'Amphipodes (16 *Hyale Grimaldii* Chevreux, 1 *Platophium chelonophilum* Chevreux et de Guerne, 1 *Caprella acutifrons* Latreille) furent recueillis au milieu des *Lepas;* 4 *Tanais Cavolinii* M.-Edwards se cachaient dans les interstices des plaques dorsales; 3 *Nautilograpsus minutus* Linné étaient cramponnés à la queue du Chélonien, abrités par la partie postérieure de la carapace.

La seconde Tortue fut prise dans les mêmes parages, le 2 août 1892, par 37° 26′ lat. N. et 0° 50′ long. E. Sa carapace était amplement garnie de Cirrhipèdes (mêmes espèces que ci-dessus, en plus grand nombre) et d'Algues (*Polysiphonia sertularioides* Grat., espèce méditerranéenne, commune sur les côtes d'Algérie). Dans les Algues, furent recueillis 259 *Hyale Grimaldii,* 1 *Platophium chelonophilum* et plusieurs centaines de *Caprella acutifrons.* 5 *Tanais Cavolinii* étaient cachés entre les plaques de la carapace, et 2 *Nautilograpsus minutus* se tenaient à l'arrière, dans la situation précédemment indiquée.

Ces Crabes sont adultes et de grande taille; deux males et une femelle ovifère se trouvaient sur la première de nos Tortues, un mâle et une femelle ovifère sur la seconde. On remarquera la place que ces Crustacés semblent occuper constamment sur les Chéloniens. C'est la seule où ils soient presque sûrement à l'abri des poursuites de leurs hôtes, qui s'en nourrissent volontiers; de même qu'ils se débarrassent mutuellement, en les mangeant, des Cirrhipèdes pédonculés fixés sur leurs carapaces (1).

L'habitude qu'ont les *Nautilograpsus,* très fréquents d'ailleurs sur les épaves de toutes sortes, de s'attacher aux Tortues, a été signalée depuis longtemps par plusieurs naturalistes. Roux est le seul, à notre connais-

(1) G. Pouchet et J. de Guerne, *Sur l'alimentation des Tortues marines* Comptes rendus Acad. des Sciences, 12 avril 1886.

sance, qui ait appelé l'attention sur la place choisie par ces animaux. « Vivant à proximité de l'anus, ils se nourrissent sans doute, dit-il, des « excréments des Tortues, qui pourraient bien leur convenir, puisqu'on « sait que tous les Grapses sont friands de corps morts et des chairs les « plus corrompues » (1).

Peut-être la situation occupée par les Crustacés leur permet-elle de saisir quelques déchets au passage. Nous croyons toutefois, étant données la voracité des Chéloniens et la présence constatée dans leur estomac de débris de *Nautilograpsus* (2), que ceux-ci cherchent avant tout à se mettre en lieu sûr. L'endroit qu'ils paraissent choisir leur est en réalité imposé, comme étant le seul, suivant la remarque faite ci-dessus, où les Tortues ne puissent les atteindre. C'est ainsi que des Poissons du genre *Polyprion*, par exemple, resteront indéfiniment accolés au côté droit d'une poutre flottante ou passeront à gauche de celle-ci, selon les mouvements d'un Requin prêt à les dévorer.

Hyale Grimaldii a été décrit par l'un de nous (3), d'après deux exemplaires mâles, recueillis sur une épave, dans des Ulves, durant la dernière campagne de l'*Hirondelle*, par 42° 9′ 24″ lat. N. et 23° 33′ long. O. C'est la seule espèce du genre *Hyale* qui puisse être considérée comme exclusivement pélagique en l'état actuel de la science. M. Th. Barrois (4) a trouvé, il est vrai, aux Açores, *H. camptonyx* Heller et *H. Stebbingi* Chevreux sur une poutre couverte d'Anatifes, échouée depuis peu dans la baie de Ponta-Delgada, mais ces deux espèces sont communes sur les rivages de l'archipel; la première abonde en Méditerranée et remonte le long des côtes océaniques d'Europe jusqu'à Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées); l'autre, qui semble devoir être considérée comme une forme insulaire, recueillie pour la première fois par l'un de nous à Fayal, en 1887, puis à Fayal, Rosario-de-Corvo et Florès, en 1888 (troisième et quatrième campagnes de l'*Hirondelle*), a été retrouvée, durant les voyages de la *Melita*, aux Canaries et en Corse.

La nombreuse colonie de *H. Grimaldii* habitant la seconde Tortue comprenait des mâles adultes, des femelles ovifères et des jeunes de

(1) Roux, *Crustacés de la Méditerranée et de son littoral*, 1830, *Grapsus testudinum* et *Grapsus pelagicus*, pl. VI.

(2) G. Pouchet et J. de Guerne, *loc. cit.*

(3) Ed. Chevreux, Hyale Grimaldii *et* Stenothoe Dollfusi. Bulletin de la Soc. zool. de France, décembre 1891.

(4) Th. Barrois, *Catalogue des Crustacés marins recueillis aux Açores*. Lille, 1888, p. 32.

tous les âges. Leur couleur a été notée immédiatement : le corps est brun orangé, les antennes et les pattes d'un rose violacé, les yeux noirs.

Platophium (Cyrtophium) chelonophilum, décrit d'après les nombreux exemplaires recueillis par l'*Hirondelle* (1), n'a jamais été trouvé ailleurs que sur des Tortues marines. L'Expédition du *Challenger* en a pris un jeune spécimen sur un *Chelonia imbricata* Linné, de l'Atlantique (2). Une femelle adulte se trouvait sur la première de nos Tortues, un mâle adulte sur la seconde.

Les très nombreux exemplaires de *Caprella acutifrons* (mâles et femelles adultes et jeunes de toutes tailles) appartiennent à la variété bien caractérisée, décrite par Mayer sous le nom de *forma Andreæ* (3), qui paraît être exclusivement pélagique; cette forme peut être qualifiée de cosmopolite; on en connaît des spécimens provenant du golfe de Naples, de l'Atlantique Nord, de l'océan Pacifique (Voyage de la *Galathée*), de la mer du Japon, du détroit de Corée, tous trouvés sur des épaves, en compagnie de *Lepas* et d'Hydraires, sauf une femelle recueillie sur une Tortue, par 38° 10′ lat. N. et 64° 20′ long. O. (4).

C'est sans doute encore à la même variété que se rapportent les *Caprella acutifrons* signalés par P. J. van Beneden comme très abondants sur une Tortue franche jetée à la côte près d'Ostende (5).

Tanais Cavolinii est au contraire une espèce littorale, commune en

(1) E. Chevreux et J. de Guerne, *Sur un Amphipode nouveau*, Cyrtophium chelonophilum, *commensal de* Thalassochelys caretta. Comptes rendus Acad. des Sciences, 27 février 1888. — Une Tortue de même espèce, prise le 6 août 1888, par 39° 41′ 25″ de lat. N. et 33° 24′ 22″ de long. O., pendant la quatrième campagne de l'*Hirondelle*, portait également un très grand nombre de *P. chelonophilum*.

(2) Voir Stebbing, *Amphipoda collected by* H. M. S. Challenger, page 1190, pl. cxxx. *Platophium Cheloniae*. — Le point précis n'est pas indiqué, mais, d'après la distribution géographique de *Chelonia imbricata*, il est probable que c'est la localité la plus méridionale où *P. chelonophilum* ait été observé.

(3) Mayer, *Nachtrag zu den Caprelliden*. Fauna und Flora des Golfes von Neapel, xviiie Monographie. Berlin, 1890.

(4) Mayer, *loc. cit.*, p. 55.

(5) P. J. van Beneden, *La Tortue franche* (Chelonia Midas) *dans la mer du Nord, ses commensaux et ses parasites*. Bull. Acad. roy. de Belgique, 2e sér., vol. VI, 1859, p. 78, pl. 1, fig. 9-11.

Méditerranée. On l'a signalée aussi dans l'Adriatique (1) et aux Açores (2).

Lepas Hilli et *Conchoderma virgatum* ne donnent lieu à aucune remarque spéciale. Le dernier de ces Cirrhipèdes appartient à la variété bien connue sous le nom de *chelonophilum* Leach.

Platylepas bissexlobata, signalé par Bivona, dès 1832, sur les Tortues de la Méditerranée, n'y paraît pas avoir été revu. C'est d'ailleurs, bien qu'elle semble avoir été rarement observée, une espèce cosmopolite. Darwin (3) l'a considérée comme identique à celle que l'on trouve sur les Lamantins de l'Atlantique tropical et sur les Dugongs d'Australie. Peut-être même existe-t-elle en Californie. Il y a quelques années, P. Fischer a indiqué sa présence sur un *Chelonia imbricata*, de Poulo-Condor (Cochinchine) (4).

En résumé, les commensaux que nous signalons ici sur les Tortues de la Méditerranée sont au nombre de huit :

Un Décapode.....	*Nautilograpsus minutus.*
Un Isopode.....	*Tanaïs Cavolinii.*
Trois Amphipodes..	*Hyale Grimaldii.*
	Platophium chelonophilum.
	Caprella acutifrons, var. *Andreæ.*
Trois Cirrhipèdes...	*Lepas Hilli.*
	Conchoderma virgatum, var. *chelonophilum.*
	Platylepas bissexlobata.

Deux d'entre eux, *Tanaïs Cavolinii* et *Hyale Grimaldii*, n'avaient pas encore été rencontrés sur les Chéloniens.

Deux d'entre eux également, *Hyale Grimaldii* et *Platophium chelonophilum*, sont nouveaux pour la faune méditerranéenne.

Il convient d'ajouter que plusieurs autres Crustacés et Cirrhipèdes

(1) Heller, *Carcinologische Beiträge zur Fauna des Adriatischen Meeres.* Verandl. der K. K. zool. bot. Gesells. Wien, vol. XVI, 1866.

(2) Th. Barrois, *loc. cit.*, p. 60.

(3) Darwin, *A Monograph of the subclass Cirripedia, Balanidae.* Londres, 1854, p. 428.

(4) P. Fischer, *Description d'un nouveau genre de Cirrhipèdes* (Stephanolepas), *parasite des Tortues marines.* Actes Soc. linn. de Bordeaux, vol. XL, 1886.

ont été pris sur des Tortues marines. Deux Isopodes y ont été indiqués : l'un, *Cirolona hirtipes* M.-Edw., par A. Valle, à Trieste (1); l'autre, *Tanaïs Dulongi* Audouin, par P. J. van Beneden, à Ostende (2).

Ranzani, Poli, Heller (3), Stossich (4) mentionnent la présence de *Chelonobia testudinaria* Linné sur les Tortues de la Méditerranée. Nous ne serions point surpris qu'un examen superficiel ait fait parfois confondre cette espèce avec *Platylepas bissexlobata*, de même que *Lepas Hilli* a pu l'être avec *Lepas anatifera* Linné. Ce dernier se fixe du reste sur les Chéloniens (5) comme sur les corps flottants quelconques. Il en est ainsi de tous les Cirrhipèdes pédonculés mentionnés ci-dessus. Mais tel ne paraît pas être le cas pour les formes sessiles qui semblent vivre exclusivement sur des animaux. Il en est encore de même pour *Stephanolepas muricata*, type d'un genre nouveau, voisin des *Tubicinella*, établi par P. Fischer (6) d'après des spécimens trouvés sur les écailles d'un *Chelonia imbricata* de Poulo-Condor (Cochinchine).

Ajoutons pour finir, en laissant d'ailleurs de côté les Entozoaires, que plusieurs commensaux ou parasites externes appartenant à la classe des Vers sont également connus sur les Tortues marines; ce n'est point ici le lieu d'en parler.

— *Contributions à l'étude des Diptères parasites*, par le Dr R. Blanchard :

1° *Sur un Muscide de l'Afrique australe, à larve cuticole :*

J'ai mentionné dans mon *Traité de zoologie médicale* (tome II, page 521) tous les cas connus en Afrique de parasitisme des larves de Diptères sous la peau de l'Homme ou des animaux. J'ai interprété inexactement ces faits, en les attribuant aux Œstrides ; les observations qui vont suivre démontrent, en effet, qu'il s'agit de Muscides véritables.

(1) A. Valle, Cirolana hirtipes *M.-Edw. nella* Thalassochelys corticata *Rondel.* Bollet. Soc. Adriat. Sc. nat., Trieste, vol. IV, 1878.

(2) P. J. van Beneden, *loc. cit.*

(3) Heller, *loc. cit.*

(4) Stossich, *Prospetto della Fauna del Mare Adriatico*, III, Bollet. Soc. Adriat. Sc. nat., Trieste, vol. VI, 1880-81. — Il nous paraît superflu de donner les indications bibliographiques antérieures à la belle Monographie de Darwin.

(5) G. Pouchet et J. de Guerne, *loc. cit.*

(6) P. Fischer, *loc. cit.*

M. R. Trimen, directeur du South-african Museum, à Cape Town, m'a envoyé récemment les spécimens énumérés ci-dessous, dont l'intérêt est considérable, au point de vue parasitologique :

1° Une Mouche et sa dépouille de pupe, envoyées de d'Urban, Natal, en août 1891, par le colonel J. H. Bowker. La Mouche résultait de l'éducation d'une larve développée sous la peau d'un enfant : Bowker ajoutait que ce Diptère est très commun sur la côte de Natal, et qu'on en a extrait jusqu'à dix exemplaires du bras d'un seul enfant.

2° Une Mouche de même espèce, montée entre deux verres, et provenant aussi de d'Urban. Elle a été envoyée au South-african Museum par le Rév. C. Pettman, accompagnée de la notice suivante :

« J'ai obtenu moi-même la Mouche d'une larve qui avait été extirpée de la jambe de ma propre fille. Nous lui avions mis un cataplasme pour ce qui paraissait être un gros furoncle enflammé ; pendant deux ou trois nuits, la douleur la rendit très fiévreuse et lui enleva tout repos. Un matin, en enlevant le cataplasme, nous vîmes quelque chose qui remuait au centre du furoncle. Un autre cataplasme de pain mouillé fut appliqué ; en l'enlevant, on entraîna avec lui une grande larve, longue de 1/2 à 3/4 de pouce (12 à 19 mill.). Cette larve avait été la cause de la maladie ; elle était enfoncée dans les chairs de la jambe, la tête la première ; c'était la partie abdominale que nous avions vue remuer. Je la mis sous un verre et elle se transforma en une pupe d'un brun sombre, presque noire. »

3° Une larve de Diptère, envoyée au South-african Museum par M. Juste de Coster, consul de Belgique à Delagoa Bay, qui l'avait extraite d'une tuméfaction douloureuse développée sur le mollet de sa propre jambe.

Il est très vraisemblable que cette larve appartient à la même espèce de Diptère que la pupe et l'imago qui précèdent ; tout au moins appartiennent-elles les unes et les autres à des espèces très voisines, qui figurent sans doute dans le même genre. Je pense donc qu'on peut admettre que nous nous trouvons ici en présence de l'évolution complète d'un Diptère qui offre cet intérêt spécial de s'attaquer à l'Homme, sous la peau duquel il dépose ses œufs. Étudions successivement ses différents états de développement.

Larve. — Elle est longue de 12 mill. (fig. 1), large de 5 mill. au maximum, d'un blanc pur, progressivement rétrécie en avant sur les quatre premiers segments, cylindrique sur les six segments suivants. La tête n'est pas distincte. Le premier anneau est en partie rétracté

dans le suivant : il présente à la face ventrale une bouche d'où font légèrement saillie deux crochets noirs et que barre en travers une sorte

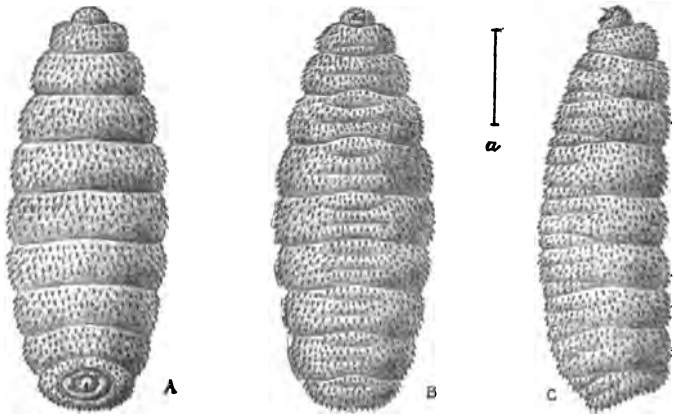


Fig. 1. — Larve grossie ; A, face dorsale ; B, face ventrale ; C, côté gauche ; *a*, grandeur naturelle.

de lèvre postérieure ; la zone médiane post-buccale présente, par transparence, une teinte brune, qui tient évidemment à l'existence d'un squelette pharyngien chitineux. Au-dessus de chaque crochet buccal se voit une papille arrondie, claviforme, dépourvue de tache oculaire.

Vus à la loupe, tous les anneaux sont brièvement tomenteux ; les courtes villosités, auxquelles est dû cet aspect, sont faiblement brunâtres et ne s'observent guère que dans les deux tiers antérieurs de chaque segment. La face ventrale des anneaux 2 à 10 est divisée en trois zones, de hauteur à peu près égale, par deux sillons transversaux dont l'antérieur est plus court que le postérieur.

A l'extrémité postérieure, le corps est comme tronqué suivant un plan oblique de haut en bas et d'avant en arrière. La surface plus ou moins plane qui en résulte est constituée par l'invagination du onzième et dernier anneau dans le dixième. Elle est marquée concentriquement de deux cercles irréguliers : le plus grand correspond au sillon passant entre les deux anneaux susdits ; le second, beaucoup moins accentué, est tracé sur le onzième anneau lui-même et circonscrit cinq orifices, parmi lesquels nous signalerons tout de suite l'anus, sous forme d'une fente verticale et médiane, déjetée à la partie inférieure.

La larve est amphipneustique, c'est-à-dire que ses orifices respira-

toires ou stigmates ne sont développés qu'aux deux extrémités du corps. Les stigmates antérieurs forment une paire d'orifices arrondis, ponctiformes, percés au bord postérieur et sur les parties latérales du premier anneau. Les stigmates postérieurs sont au nombre de deux paires superposées et inscrites dans le cercle interne du dernier anneau : les stigmates de la paire supérieure sont arrondis, larges et bien apparents; ceux de la paire inférieure sont également arrondis, mais beaucoup plus étroits et peu visibles.

Pupe. — Quand la période larvaire est achevée, l'animal est expulsé par l'ouverture spontanée de l'abcès qui s'est formé autour de lui. Il tombe sur le sol, peut-être même s'y enfonce à une faible profondeur, mue et reste enfermé dans sa dépouille : celle-ci durcit, prend une forme cylindrique et s'arrondit aux deux extrémités, tandis que la larve qui y est incluse revêt les caractères de la nymphe. On se trouve alors en présence d'une pupe en forme de tonnelet, immobile, d'une teinte noire uniforme. Elle est longue de 11 mill., large de 4 mill. 5, assez nettement annelée et ornée à sa surface de petites rugosités linéaires, irrégulièrement transversales. L'éclosion de cette pupe se fait par le soulèvement d'un clapet qui occupe le pôle antérieur et dont la brisure se fait en une zone correspondant au quatrième anneau de la larve.

Imago. — L'épingle de la Mouche n° 1, insuffisamment fixée, se détacha pendant le voyage et le précieux animal me parvint à l'état de débris informes. J'ai pu néanmoins en recueillir les fragments et étudier un pied et les deux ailes. On se rappelle, d'autre part, que la Mouche n° 2, écrasée entre deux lames de verre, ne se laisse étudier que très imparfaitement. Dans des conditions aussi défectueuses, il m'est impossible de décrire la Mouche qui produit la myase intra-cutanée de l'Afrique australe; je ne puis donner sur son compte que de brèves indications, bien que M. J.-M.-F. Bigot, le savant diptérologiste, m'ait éclairé de sa haute compétence, avec sa complaisance accoutumée. Telles qu'elles sont, ces indications sont pourtant assez précises pour me permettre de fixer, sinon l'identité spécifique de notre Insecte, du moins sa place dans le cadre de la classification.

Les antennes ont le troisième segment oblong, médiocrement allongé, obtus; le chète est assez longuement plumeux. La trompe est molle, rétractile, normalement conformée; la face plane, non carénée. L'épistome est sans saillie. Les côtés de la tête sont munis de soies rigides jusque vers le milieu de leur hauteur. Le front est large et pourvu de soies semblables. Les cuillerons sont bien développés. Les tibias sont

munis, en arrière, d'une très courte frange de soies assez denses. Un petit nombre de courts macrochètes sont insérés au bord postérieur des segments abdominaux. La teinte générale semble être jaunâtre ou fauve.

L'aile présente identiquement la même structure dans les deux exemplaires de la Mouche. La figure ci-jointe (fig. 2) démontre amplement que celle-ci appartient au groupe de Calyptérées, comme cela ressort de la présence du lobule alaire ou cuilleron (14), et particulièrement à la famille des Muscides, qui seule présente cette même disposition générale des nervures. En étudiant celles-ci de près, on est amené à reconnaître que la forme particulière de la nervure discoïdale (*f*) et de la nervure transversale postérieure (*k*) ne s'observe, dans cette même famille, que chez un petit nombre de genres, *Stomoxys, Lucilia, Ochromyia* et quelques autres.

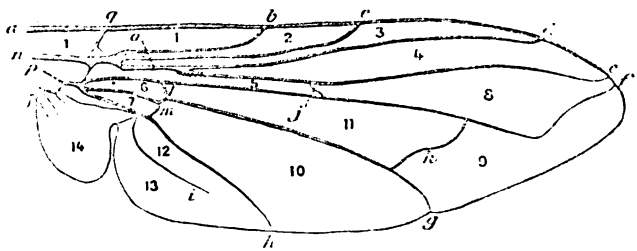


Fig. 2. Aile de la Mouche n° 1. — *a*, nervure costale ; *b*, nervure médiastinale ; *c*, nervure sous-costale ; *d*, nervure radiale ; *e*, nervure cubitale ; *f*, nervure discoïdale, médiane ou externo-médiane ; *g*, nervure posticale ou sous-médiane ; *h*, nervure anale, *i*, nervure axillaire ; *j*, petite nervure transversale, réunissant les deux faisceaux de nervures longitudinales ; *k*, nervure transversale postérieure ; *l*, *m*, grande nervure transversale ; *n*, tronc commun du premier faisceau de nervures longitudinales ; *o*, tronc d'origine des nervures *d* et *e*, présentant à sa bifurcation un renflement muni d'un bouquet de poils ; *p*, tronc commun du second faisceau de nervures longitudinales ; *q*, nervure humérale, transversale basilaire ou transversale scapulaire. — 1, cellule médiastinale de Schiner (costale de van der Wulp), divisée en deux par la nervure *q* ; cellule marginale ou costale de Schiner (médiastinale de van der Wulp) ; 3, cellule subcostale ; 4, cellule sous-marginale ou cubitale ; 5, 6, 7, cellules radiales ; 5, cellule basilaire antérieure ; 6, cellule basilaire postérieure ; 7, cellule anale ; 8, 9, 10, cellules postérieures ; 8, cellule marginale postérieure ; 11, cellule discoïdale ; 12, cellule axillaire ; 13, cellule postérieure ou lobée ; 14, lobule alaire.

Rapports et différences. — Reportons-nous aux caractères invoqués par Brauer pour classer les larves de Diptères (1), et nous constaterons que la larve et la pupe rentrent dans la division des *Diptera cyclorhapha*, dans la subdivision des *Proboscidea* et dans la tribu des *Eumyidæ*, laquelle ne comprend que « l'unique famille des *Muscidæ*, démembrée en un grand nombre de sous-familles ». Nous croyons inutile de discuter ces affinités, qui sont évidentes.

Un premier et important résultat est donc acquis, à savoir que le Diptère de l'Afrique australe, qui vient pondre ses œufs sous la peau de l'Homme, n'est pas un Œstride, mais bien un Muscide. C'est à ce même résultat que nous conduisent, comme nous l'avons vu, les quelques détails anatomiques qu'il nous a été possible d'observer sur les Insectes adultes. Ce résultat est donc définitivement acquis. Mais à quelle espèce ou, du moins, à quel genre appartient notre Diptère ?

Les Muscides à larve cuticole sont relativement rares ; ceux qu'on connaît rentrent dans des genres assez différents et méritent d'être passés en revue.

Macquart (2) a fait connaître sous le nom de *Aricia pici* un Diptère provenant de l'éducation d'une larve recueillie à Saint-Domingue, par Sallé, dans un furoncle développé sous la peau de l'aile d'un Pic. En Allemagne, Reibisch (3) a observé sur la peau du cou d'un jeune Moineau deux tumeurs, causées chacune par une larve cuticole ; les deux larves furent examinées par Kirsch (4), qui constata qu'elles étaient dépourvues des couronnes de crochets caractéristiques des Œstrides et crut devoir les rapporter à la famille des Muscides.

Des faits analogues, dans lesquels il s'agit exclusivement de Diptères calyptérés, ont été observés dans d'autres classes de Vertébrés.

Krefft (5) a vu très fréquemment des larves se développer sous la peau de plusieurs Batraciens anoures d'Australie, notamment derrière le tympan ; ces larves donnèrent naissance à des Mouches représentant le nouveau genre *Batrachomyia*.

Les observations de Moniez (6), sur *Bufo vulgaris*, confirmées par A. Giard sur *Bufo calamita*, ne nous semblent pas être très différentes de celles-là. Elles ont porté sur trois Crapauds, qui présentaient de chaque côté, sous les yeux, une ouverture au fond de laquelle grouillaient de nombreuses larves de Diptère. Au bout d'un jour, ces larves avaient à tel point dévoré les tissus, que le crâne du Batracien était

entièrement disséqué; élevées, elles se transformèrent en une Mouche que Moniez considéra comme nouvelle et fit connaître sous le nom de *Lucilia bufonivora.*

Ces observations ont été vérifiées par Collin de Plancy (**7**) et Taton (**8**). Plus récemment, Meinert (**9**) et Max Weber (**10**) ont constaté des faits analogues; ce dernier auteur les attribue à la larve de *Lucilia sylvarum.*

Il est bien évident qu'il s'agit, dans tous ces cas, de larves essentiellement carnivores, se comportant comme celles de *Lucilia macellaria* dans l'espèce humaine, et non de larves cuticoles, comme celles qui font l'objet du présent mémoire ou encore comme celles des *Dermatobia.*

L'observation suivante se rapporte encore aux Batraciens, mais est, d'ailleurs, de toute autre nature que les précédentes. Chez des Grenouilles des environs de Paris, Laboulbène et Vulpian (**11, 12**) ont trouvé des larves de Muscides enkystées dans l'épaisseur des tuniques stomacales, dans la paroi abdominale et dans les replis péritonéaux. Ces larves étaient mortes dans leur kyste; selon toute apparence, elles avaient été avalées par les Batraciens et avaient gardé assez de vitalité dans l'estomac de ceux-ci pour pouvoir en percer les membranes. Ici non plus, il ne s'agit donc point d'un cas analogue à celui qui fait l'objet de notre étude.

En revanche, voici des faits qui nous intéressent plus directement, puisqu'ils concernent des larves cuticoles, rencontrées dans l'espèce humaine. De ces faits, les deux premiers ont été observés aux États-Unis; les autres, en Afrique.

En 1859, le Dr Shaw (**13**) a présenté à la Société d'histoire naturelle de Boston « des spécimens de la larve de quelque espèce de Mouche (*Musca* ou *Œstrus*), qui avaient été trouvés dans le cuir chevelu, ainsi que dans la peau de la face, du cou et du dos d'un enfant de sept jours. Ils étaient renfermés dans des pustules larges d'environ un huitième de pouce (3 mill. 17), reposant sur une base enflammée large d'un demi-pouce (12 mill. 7) ou davantage. Le seul spécimen conservé fut mis dans l'alcool. Après y avoir séjourné plusieurs jours, il était long d'un quart de pouce (6 mill. 34) et large d'un seizième (1 mill. 58). Couleur blanche. Corps formé de onze segments, non compris la tête; partie antérieure de chaque segment entourée d'une bande de soies ou d'épines. Tête armée de deux crochets noirs; pas de bouche visible ».

Une observation rapportée par Hagen (**14**) n'est pas plus explicite. Cet entomologiste reçut de Toronto (Canada) la dépouille d'une larve extraite d'une tuméfaction développée sur le cou d'une fillette. La larve est attribuée par Hagen au genre *Sarcophaga,* mais sans qu'il soit possible de dire à quelle espèce elle appartient.

Coquerel et Mondière (**15**) ont observé plusieurs fois des larves cuticoles chez l'Homme et chez le Chien, à Portudal, localité côtière située à une dizaine de lieues de Gorée. Ces larves sont attribuées par les indigènes à la piqûre d'une Mouche qui n'est autre que *Idia Bigoti,* mais nos auteurs inclinent plutôt à les considérer comme les larves d'un Œstride inconnu. La présence d'un grand nombre d'épines noires, en rétroversion, sur les neuf premiers anneaux, mais principalement sur les anneaux 2 à 7, parle en faveur de cette opinion ; elle indique du moins que les larves en question n'ont rien de commun avec le Diptère qui nous occupe.

Dans certaines parties du Sénégal, notamment au Cayor, on voit fréquemment se développer, dans la peau de l'Homme ou des animaux (Chien, Chat, Chèvre), des larves de Diptère qui sont précisément connues sous le nom de *Vers du Cayor.* La première mention en est due à Bérenger-Féraud (**16**), qui vit la larve se transformer « en chrysalide brunâtre et velue, à peu près cylindrique, ayant perdu son crochet », puis obtint l'éclosion de l'Insecte parfait. Celui-ci est une Mouche voisine des Lucilies, pour laquelle Em. Blanchard proposa le nom de *Ochromyia anthropophaga.*

Railliet (**17**) et Lenoir (**18**) ont beaucoup fait progresser notre connaissance de ce même Insecte. C'est, dit Railliet, une « Mouche de teinte gris jaunâtre, mesurant 8 à 9 millimètres de long. La tête est testacée, revêtue de petits poils noirs; le style des antennes est plumeux. Le thorax offre en avant deux bandes noires longitudinales; les ailes sont légèrement enfumées. L'abdomen est couvert de taches noires assez étendues, surtout en arrière ».

Cette description s'applique exactement à deux Diptères légués par Davaine à M. le professeur Laboulbène et que mon excellent maître a eu l'amabilité de me montrer; ils sont étiquetés *Ochromyia anthropophaga,* du Sénégal, mais sans qu'on puisse savoir dans quelles conditions Davaine les avait reçus. Elle s'applique également aux deux Mouches que nous avons reçues de M. Trimen, autant qu'on en peut juger d'après l'examen de spécimens détériorés.

Pour donner une revue complète des cas où des larves de Diptères

ont été observées dans la peau de l'Homme, en Afrique, ajoutons encore quelques mots.

Cobbold (**19**) parle d'une larve que le Dr Kirk a extraite de la jambe de Livingstone. Cette larve figure dans les collections du Hunterian Museum, à Londres; nous avons pu l'étudier et nous en donnons ci-après une description sommaire.

Le Dr Dutrieux (**20**) dit que, dans l'Uniamwesi, on désigne sous le nom de *founza ia ngômbé* ou Ver du Bœuf une larve d'Insecte qui produit une éruption furonculeuse chez le Bœuf et chez l'Homme; elle semble être inconnue entre le plateau central ou l'Ugogo et la côte orientale. Sa véritable nature est encore indéterminée.

Enfin, je dois à M. le Dr A. Collin, conservateur au Musée zoologique de Berlin, la notice suivante, qu'il m'a communiquée par une lettre du 23 janvier dernier : « Mon collègue, M. Matschie, me dit avoir appris de M. Böder, directeur des douanes au Togo, que les « Dasselfliegen » (*Œstridæ*) attaquent l'Homme et que les larves se trouvent sous la peau des animaux, aussi bien que de l'Homme, au Togo. »

Conclusions. — Le Diptère dont la larve se développe dans la peau de l'Homme, à Natal, appartient sans conteste à la famille des Muscides; les caractères généraux de l'adulte, autant que nous avons pu les apprécier, démontrent sa grande affinité avec les *Ochromyia*, mais sans qu'il nous soit possible d'affirmer s'il fait réellement partie de ce genre. Cette opinion, toutefois, est la plus vraisemblable, à cause des observations si précises de Bérenger-Féraud, de Railliet et de Lenoir.

La larve extraite de la jambe de Livingstone appartient également à une Muscide, et des observations ultérieures donneront probablement une démonstration semblable, en ce qui concerne le *founza ia ngômbé* de l'Uniamwesi.

Les Œstrides ne sont pas rares en Afrique; ils y sont représentés par des types dont la larve offre souvent un aspect curieux, comme celle que nous décrivons plus loin, mais, jusqu'à ce jour, aucun cas de myase par Œstride cuticole n'y a été observé chez l'Homme, tout au moins d'une façon indiscutable. On peut penser, toutefois, que les cas constatés par Coquerel et Mondière se rapportent réellement à des Œstrides et qu'il en est de même pour les cas signalés par Böder, bien qu'il nous paraisse que ces derniers ne soient attribués aux Œstrides que par leur analogie évidente avec les cas de myase par *Dermatobia* ou par *Hypoderma*, plus connus que ceux qui nous occupent ici.

C'est donc principalement à la famille des Muscides qu'appartiennent

les larves cuticoles rencontrées dans l'espèce humaine en diverses contrées de l'Afrique, notamment au Sénégal et à Natal : cette constatation présente un réel intérêt, quand on la met en parallèle avec les cas de myase intra-cutanée qui s'observent dans l'Amérique intertropicale et qui sont tous dus à des Œstrides véritables.

2° *Sur une larve extraite de la jambe de Livingstone :*

Il a été parlé plus haut d'une larve de Muscide extraite par le Dr J. Kirk de la jambe du célèbre explorateur Livingstone, pendant son voyage dans le bassin du Zambèse. Cette larve, donnée par Kirk à Cobbold, a été déposée par celui-ci dans la collection du Collège royal des chirurgiens : elle y existe encore (flacon n° 196), nous avons pu l'y examiner et nous avons obtenu l'autorisation gracieuse de la faire dessiner (fig. 3).

Elle est entièrement blanche, longue de 5 mill., large de 2 mill., un peu aplatie, dépourvue de crochets aussi bien à la bouche qu'à la sur-

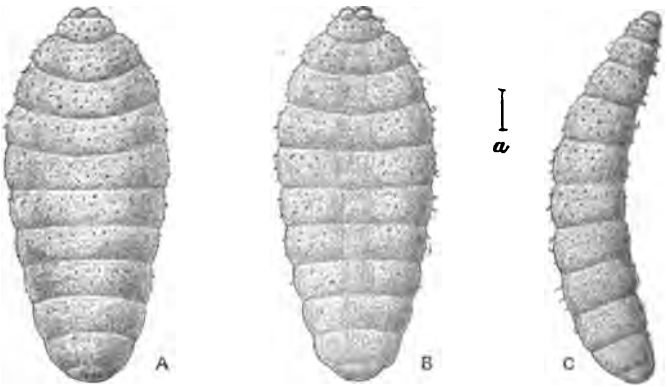


Fig. 3. — Larve extraite de la jambe de Livingstone. — A, face dorsale; B, face ventrale; C, côté droit; *a*, grandeur naturelle.

face ou autour des anneaux. Ceux-ci sont parsemés de petites spinules, disposées sans ordre apparent et d'ailleurs peu nombreuses. La tête est peu distincte; le onzième et dernier anneau est de petite dimension et porte en sa partie médiane deux orifices stigmatiques.

Évidemment, il s'agit ici d'une larve encore peu avancée dans son développement et appartenant au groupe des Muscides, sans qu'il soit possible de préciser davantage ses affinités.

3° *Sur* Cobboldia elophantis *(Steel), larve d'Œstride trouvée dans l'estomac de* Elephas africanus :

Pendant l'expédition de Livingstone dans le bassin du Zambèse, le Dr J. Kirk tua une femelle d'Éléphant, dans l'estomac de laquelle il recueillit plusieurs larves d'Œstride. Deux de ces larves furent données à Cobbold, qui les plaça dans la collection helminthologique du Hunterian Museum (flacon n° 197), en les désignant sous le nom de « Œstrus of the Elephant » (19).

En 1878, plusieurs Éléphants des Indes étant morts à Londres, par suite d'une épidémie, Steel (21) fit l'autopsie de l'un d'eux et recueillit dans l'estomac un grand nombre de larves, qu'il fit connaître sous le nom de *Œstrus elephantis.*

Nous ne savons si les larves recueillies par Steel figurent dans quelque collection publique ou privée; elles n'existent ni au Collège royal des chirurgiens, ni au British Museum, ni au Collège royal des chirurgiens vétérinaires, dont nous avons examiné avec soin les collections de parasites. Toujours est-il que Cobbold les a eues à sa disposition et les a comparées aux larves recueillies par Kirk dans l'Éléphant d'Afrique. De cette étude, Cobbold conclut à l'identité spécifique de ces deux sortes de larves (22); il leur donne le nom de *Gastrophilus elephantis* et figure l'une d'elles d'une façon très insuffisante.

La larve gastricole de l'Éléphant d'Asie a été bien étudiée, dans ces dernières années, par Brauer (23). Le savant entomologiste viennois reconnaît que cette larve n'appartient point au genre *Gastrophilus;* et, comme elle ne saurait rentrer dans aucun des genres connus, il propose d'établir en sa faveur un nouveau genre *Cobboldia*, qui représente à lui seul, parmi les Œstrides gastricoles, un groupe particulier, en opposition avec le groupe des *Gastrophilus* et des *Gyrostigma.* Toutefois, Brauer avoue que les métamorphoses de divers Œstrides exotiques sont encore ignorées, en sorte que l'un d'eux pourrait bien avoir *Cobboldia elephantis* pour état larvaire : tel est le cas, par exemple, pour les *Aulacocephala*, qui, précisément, sont répandus dans le sud de l'Afrique et à Madagascar.

Il est certain que c'est une méthode peu recommandable, que de désigner par un double vocable, générique et spécifique, des animaux à l'état larvaire, dont la forme adulte est probablement connue. Une telle méthode ne peut que jeter la confusion dans la nomenclature. Nous ne méconnaissons pas la nécessité de dénommer ces états larvaires, qu'on ne sait encore rapporter à aucun Insecte adulte, mais nous croyons qu'il

est avantageux de se servir alors de noms vulgaires, comme nous l'avons fait déjà dans notre mémoire *Sur les Œstrides américains dont la larve vit dans la peau de l'Homme.* Quand bien même on saurait à quel Insecte appartiennent les larves auxquelles nous avons attribué les noms de Torcel et de Berne, par exemple, il serait encore commode pour le langage courant d'employer ces dénominations vulgaires, qui gagneraient ainsi en précision. La zoologie nous présente d'ailleurs plus d'un exemple de ce genre : le « Ver macaque » est notoirement la larve de *Dermatobia noxialis,* la « larve de Desor » est l'état larvaire des Némertiens du genre *Lineus,* etc.

Ces critiques ne diminuent d'ailleurs en rien le mérite de la description de *Cobboldia elephantis.* Cette description est accompagnée d'excellentes figures, et Brauer exprime des réserves au sujet de l'identité, admise par Cobbold, des larves africaines et des larves asiatiques. Nous avons éprouvé ce même doute : aussi nous a-t-il semblé utile de revoir la larve africaine, d'en donner un dessin satisfaisant et de la confronter avec la description de la larve asiatique.

Celle-ci, d'après Brauer, atteint une longueur de 25 mill. et une largeur de 2 mill. 9. Les flancs sont ornés chacun de quatre bourrelets longitudinaux sur les anneaux 2, 3 et 4, de trois bourrelets seulement sur les anneaux 5 à 11 ; entre les anneaux 5 et 6, 6 et 7, 7 et 8, 8 et 9, on voit, en outre, un bourrelet latéral fusiforme, interposé entre les deux bourrelets longitudinaux qui bordent la face dorsale, d'une part, et le bourrelet longitudinal qui borde la face ventrale, d'autre part. Le premier anneau est épineux à son bord postérieur ; il est orné en outre, sur presque toute sa surface, de petites épines imbriquées. Le deuxième anneau est orné d'épines délicates à son bord antérieur. Les anneaux suivants ont aussi leur bord antérieur occupé par une ceinture de petites épines disposées sur cinq rangs, mais qui diminuent de nombre et d'importance sur les derniers anneaux.

La larve extraite de l'estomac de *Elephas africanus* ressemble sans doute à la précédente, mais en diffère pourtant par des particularités importantes. Elle est longue de 14 mill. et large de 5 mill. 5 (fig. 4). Sur chacun des flancs, on voit trois crêtes longitudinales s'étendre du 4e au dernier anneau ; les bourrelets fusiformes n'existent point. Le 1er anneau porte à son extrémité une demi-couronne d'épines en antéversion, qui lui fait une sorte de diadème ou d'auréole. Les anneaux 3 et 4 ont leur bord antérieur occupé par un rang d'épines en antéversion, qui s'atténuent ou disparaissent même à la face ventrale. Les anneaux 5 et 6 portent à leur bord antérieur une double couronne

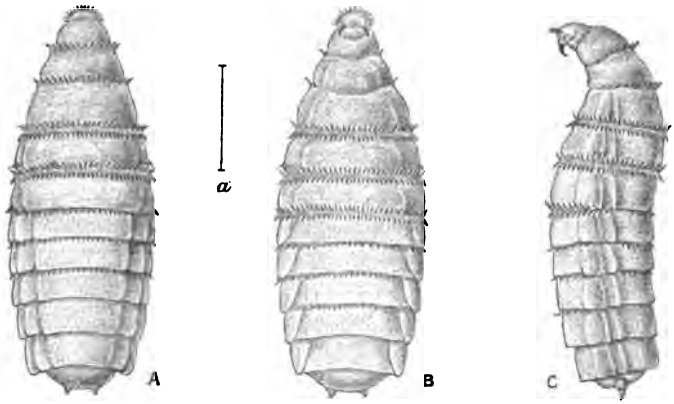


Fig. 4. — Larve d'Œstride de l'estomac de *Elephas africanus*. — A, face dorsale ; B, face ventrale ; C, côté gauche ; *a*, grandeur naturelle.

d'épines : la rangée antérieure est en antéversion, la postérieure est en rétroversion. L'anneau 7 présente la même disposition, mais seulement à la face ventrale ; à la face dorsale, il n'a qu'un rang d'épines en rétroversion. Les anneaux 8 et suivants portent aussi au bord antérieur une rangée d'épines en rétroversion.

Il nous semble inutile d'insister davantage sur ces différences : il en ressort que les deux formes larvaires étudiées ici, tout en appartenant à un même genre, représentent deux espèces distinctes. Le nom de *Cobboldia elephantis* (Steel) doit donc être attribué exclusivement à la larve qui vit dans l'estomac de l'Éléphant asiatique.

4° *Sur une larve extraite du sinus frontal d'une Antilope :*

C'est encore au Dr J. Kirk que le Hunterian Museum est redevable de la curieuse larve qui va nous occuper maintenant : les deux exemplaires que possède le Musée (flacon n° 198) ont été recueillis dans le sinus frontal d'un Hartebeest (*Boselaphus Lichtensteini*), tué en Afrique, au cours de l'expédition de Livingstone dans le bassin du Zambèse.

Cette larve est longue de 20 à 22 mill. et large de 6 à 7 mill. Elle présente un aspect et une structure très particuliers (fig. 5), qui la mettent à part dans la famille des Œstrides.

Chacun des anneaux 2 à 11 est comme formé de deux parties soudées l'une à l'autre sur la ligne latérale, par une suture ondulée : l'arceau dorsal est bosselé, lisse et totalement dépourvu de spinules ; l'arceau

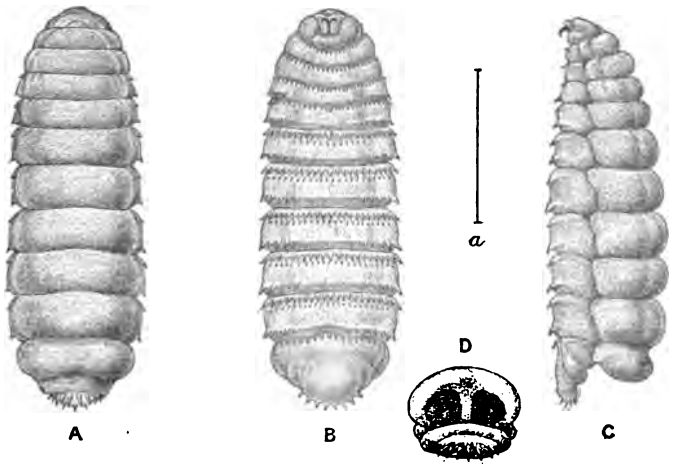


Fig. 5. — Larve d'Œstride extraite du sinus frontal de *Boselaphus Lichtensteini*. — A, face dorsale ; B, face ventrale ; C, côté gauche ; D, extrémité postérieure vue de face ; *a*, grandeur naturelle.

ventral est aplati et orné d'épines, toutes en rétroversion et disposées comme suit :

Deuxième segment. — Son bord antérieur porte une seule rangée d'épines.

Troisième segment. — Son bord antérieur porte une seule rangée d'épines.

Quatrième segment. — Son bord antérieur porte une rangée d'épines. A peu de distance du bord postérieur, on observe en outre deux petites rangées symétriques, l'une à droite, l'autre à gauche, partant du bord latéral et s'arrêtant à peu de distance de celui-ci ; chacune d'elles ne comprend pas plus de quatre à six épines.

Cinquième segment. — La disposition est la même que sur l'anneau précédent.

Sixième segment. — Même disposition que sur les deux anneaux précédents. On observe, en outre, qu'une rangée supplémentaire incomplète, formée seulement d'une douzaine d'épines, s'est développée dans la zone médiane, immédiatement en arrière de la rangée marginale antérieure.

Septième-dixième segments. — Même disposition que sur le sixième

anneau, si ce n'est que la rangée supplémentaire occupe toute la largeur de la face ventrale; les épines qui la constituent sont d'ailleurs plus petites que celles de la rangée marginale antérieure.

Onzième segment. — La rangée marginale antérieure existe, mais la rangée supplémentaire fait défaut. Sur les côtés se voit une large échancrure qui divise l'anneau en une portion dorsale arrondie et mamelonnée, et une portion ventrale plus mince et se prolongeant quelque peu en arrière. Le bord postérieur de la portion ventrale est arrondi et armé d'une rangée de huit épines; une autre rangée semblable se voit à la face postérieure ou dorsale de cette portion ventrale. Vue de face, l'extrémité postérieure est largement béante et laisse voir deux grandes plaques stigmatifères, dont la structure n'a pas été suffisamment élucidée.

Brauer (**24**) a décrit récemment deux nouvelles larves d'Œstrides africains : d'accord avec la méthode critiquée ci-dessus, il établit pour chacune d'elles un genre nouveau et une espèce nouvelle. *Strobilæstrus antilopinus* vit dans la peau de *Oreotragus saltatrix; Dermatæstrus strepsicerontis* vit dans la peau de *Strepsiceros capensis.* Ces deux larves cuticoles n'ont aucun rapport avec celle qui nous occupe, non plus qu'aucune autre larve actuellement connue.

La larve du sinus frontal de *Boselaphus Lichtensteini,* ou « larve de Kirk », comme nous proposons de l'appeler, représente donc un type nouveau et intéressant parmi les Œstrides cavicoles.

Index bibliographique

1. Fr. Brauer, *Kurze Charakteristik der Dipteren-Larven.* Verhandl. der zool.-bot. Ges. in Wien, XIX, p. 843, 1869.
2. J. Macquart, *Notice sur une nouvelle espèce d'*Aricia, *Diptère de la tribu des Anthomyides.* Annales de la Soc. entom. de France, (3), I, p. 657, 1853.
3. Th. Reibisch. Sitzungsber. der naturf. Ges. Isis, p. 89, 1866.
4. Th. Kirsch, *Ueber zwei Fliegenlarven aus dem Nacken eines jungen Sperlings.* Berliner entomol. Zeitschrift, XI, p. 245, 1867.
5. G. Krefft, *Notes on the metamorphosis of a dipterous Insect of the genus* Batrachomyia *(Mac Leay), the larva of which is parasitical upon various species of Australian Frogs.* Transactions of the entomol. Soc. of New South Wales, I, p. 100, 1866.

6. R. Moniez, *Un Diptère parasite du Crapaud* (Lucilia bufonivora, n. sp.). Bull. scientif. du département du Nord, VIII, p. 25, 1876. — Voir aussi dans le même recueil : A. Giard, VIII, p. 171 et 249, et Moniez, IX, p. 67, 1878.

7. V. Collin de Plancy, *Note sur les Insectes diptères parasites des Batraciens.* Bull. de la Soc. zool. de France, II, p. 249, 1877.

8. E. Taton, *Sur les Diptères parasites de la* Rana esculenta. Ibidem, p. 258, 1877.

9. Fr. Meinert, *Larvae Luciliae sp. in orbita Bufonis vulgaris. Spyfluelarver i øiet af en levende Skrubtudse.* Entomol. Meddel., II, p. 89, 1890. — Analysé sous ce titre : *Dipterous larvae in the eye of a Toad.* Insect life, V, p. 209, 1893.

10. Max Weber. Tijdschrift der nederl. dierkundige Vereeniging, (2), III, p. cxxvii, 1892.

11. Al. Laboulbène et A. Vulpian, *Note sur des larves d'Insecte diptère trouvées dans les tuniques de l'estomac, les replis péritonéaux et la paroi abdominale chez les Grenouilles.* Mémoires de la Soc. de biologie, (3), III, p. 329, 1861.

12. Al. Laboulbène, *Sur des larves de Diptères trouvées dans les tuniques de l'estomac, les replis péritonéaux et la paroi abdominale chez des Grenouilles.* Annales de la Soc. entomol. de France, (4), III, p. 14, 1863.

13. Proceedings of the Boston Society of nat. history, VI, p. 281, 1856-1859.

14. H. A. Hagen, *Note on a sarcophagous larva found in a girl's neck.* Ibidem, XX, p. 409, 1880 (1881).

15. Coquerel et Mondière, *Note sur des larves de Diptères developpées dans des tumeurs d'apparence furonculeuse, au Sénégal.* Annales de la Soc. entomol. de France, (4), II, p. 95, 1862. — Des mêmes, *Larves d'Œstrides développées dans des tumeurs d'apparence furonculeuse, au Sénégal, sur l'Homme et sur le Chien,* Gazette hebdom. de méd. et de chir., IX, p. 100, 1862 (même note que la précédente).

16. Bérenger-Féraud, *Étude sur les larves de Mouches qui se développent dans la peau de l'Homme, au Sénégal.* Comptes rendus de l'Acad. des sciences, LXXV, p. 1133, 1872. Revue des Sociétés savantes, (2), VI, 1872. — Du même, *Traité clinique des maladies des Européens au Sénégal.* Paris, 1875. Voir I, p. 225.

17. RAILLIET, *La Mouche de Cayor*. Bull. de la Soc. centrale de méd. vétér., p. 77, 1884.

18. LENOIR, *Mouche et Ver du Cayor*. Archives vétér., p. 207, 1884.

19. T. SP. COBBOLD, *Catalogue of the specimens of Entozoa in the Museum of the Royal College of Surgeons of England*. London, 1866. — DU MÊME, *Parasites; a treatise on the Entozoa of Man and animals*. London, 1879. Voir p. 271.

20. P. DUTRIEUX, *Aperçu de la pathologie des Européens dans l'Afrique intertropicale*. Thèse de Paris, 1885. Voir p. 60.

21. STEEL. Medical Examiner, p. 886, 1878.

22. T. SP. COBBOLD, *The parasites of Elephants*. Journal of the linnean Soc., Zoology, XV, p. 333, 1881. — DU MÊME, *The parasites of Elephants*. Transactions of the linn. Soc., Zool., (2), II, p. 223, 1879-1888. Voir p. 246-248, 1882.

23. FR. BRAUER, *Nachtrag zur Monographie der Œstriden : IV. Ueber* Cobboldia elephantis. Wiener entomol. Zeitung, VI, p. 217, 1887.

24. FR. BRAUER, *Ueber die aus Afrika bekannt gewordenen Oestriden und insbesondere über zwei neue von Dr Holub aus Südafrika mitgebrachte Larven aus dieser Gruppe*. Sitzungsber. der Kais. Akad. der Wiss. in Wien, math.-nat. Classe, CI, p. 4, 1892.

Prix Dollfus 1892. Conformément à l'article 59 du Règlement, la Société entomologique de France procède au vote sur les conclusions du rapport de M. H. Desbordes au nom de la Commission du Prix Dollfus, année 1892 (voir le *Bulletin* pages XXI, XXII et XXIII).

Ce rapport, lu à la séance du 25 janvier 1893 et imprimé dans le *Bulletin* de la même séance, propose aux suffrages de la Société de décerner le Prix Dollfus, année 1892, à l'ouvrage intitulé :

Faune analytique des Coléoptères de France, par L. Fauconnet. Autun, 1892.

Soixante-sept membres français prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance : MM.

E. Abeille de Perrin. — C. Alluaud. — A. Argod-Vallon. — P. Armand-Delille. — J. Azam. — G.-A. Baer. — Dr R. Blanchard. — Bouzereau-Malifert. — Boyenval. — E. Brabant. — C. Brongniart. — H. Caillol. —

A. Champenois. — L. Chevalier. — A.-L. Clément. — J. Croissandeau. — P. Daguin. — F. Decaux. — C. Delagrange. — A. Delugin. — H. Desbordes. — M. Dollé. — E. Dongé. — C. Dumont. — L. Fairmaire. — J. Fallou. — C. Finot. — E. Fleutiaux. — Dr A. Fumouze. — H. Gadeau de Kerville. — J. de Gaulle. — J. Gazagnaire. — A. Giard. — P. Grouvelle. — Dr F. Heim. — E. Hervé. — C. Janet. — J. de Joannis. — C. Jourdheuille. — J. Künckel d'Herculais. — Dr A. Laboulbène. — A. Lamey. — E. Lefèvre. — Dr V. Lemoine. — C. Leprevost. — P. Lesne. — A. Léveillé. — H. Lhotte. — P. Mabille. — P. Marchal. — A. Nugue. — G. Odier. — E. Olivier. — R. de la Perraudière. — M. Pic. — H. Pierson. — L. Planet. — G.-A. Poujade. — Dr A. Puton. — E.-L. Ragonot. — C. Rey. — M. Sedillot. — R. Sudre. — A. Théry. — E. Traizet. — J. Vachal. — F. de Vuillefroy.

Le dépouillement des votes donne : L. Fauconnet..... 67 voix.

M. le Président proclame lauréat du Prix Dollfus 1892 : M. L. Fauconnet, membre de la Société entomologique de France, pour son ouvrage intitulé : *Faune analytique des Coléoptères de France*. Autun, 1892.

Banquet annuel. Le Banquet annuel commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France a eu lieu, le samedi 25 février, chez Douix, café Corrazza, galerie Montpensier (Palais-Royal).

Trente-cinq membres assistaient au Banquet :

MM. E. Allard, — C. Alluaud (de Limoges), — A. Argod-Vallon (de Crest), — G.-A. Baer, — Dr R. Blanchard, — E. Brabant (d'Escandœuvres), — C. Brongniart, — A. Champenois, — G. Chardon (de Tulle), — J. Croissandeau (d'Orléans), — P. Daguin, — C. Delagrange, — H. Desbordes, — M. Dollé (de Laon), — L. Fairmaire, — C.-A. Fauvel, — E. Fleutiaux, — P. François, — J. Gazagnaire, — C. Janet (de Beauvais), — A. Lamey, — E. Lefèvre, — C. Leprevost, — A. Léveillé, — P. Mabille, — P. Nadar, — A. Nicolas (de Versailles), — G. Odier, — E. Olivier (de Moulins), — M. Pic (de Digoin), — G.-A. Poujade, — M. Sedillot, — A. Théry (de Philippeville), — J. Vachal (d'Argentat), — F. de Vuillefroy.

Au dessert, le Président, M. E. Lefèvre, prononce les paroles suivantes :

Mes chers Confrères,

Permettez-moi de constater, avec une réelle et légitime satisfaction,

l'empressement que vous avez mis à venir fêter aujourd'hui, dans ce Banquet confraternel, le 61e anniversaire de la fondation de la Société entomologique de France. En vous remerciant tous, aussi chaleureusement que possible, de cet empressement, je tiens à rappeler une fois de plus combien l'excellente coutume qui nous réunit chaque année à pareille époque est de nature à resserrer les liens de solidarité, de sympathie et d'estime réciproques qui unissent la grande famille des Entomologistes français.

Je ne veux pas, à cette occasion, m'appesantir sur l'état prospère dans lequel se trouve notre chère Société. Je ne pourrais que répéter ce que vous savez tous, et cet état prospère, attesté par l'importance de nos Publications, par le nombre toujours croissant de nos Membres, vient d'ailleurs d'être affirmé hautement, il y a quelques jours à peine, par le succès de la séance du Congrès, au cours de laquelle ont été faites, comme vous avez pu en juger, nombre de communications intéressantes et d'une grande valeur scientifique.

Je me bornerai à signaler à votre attention l'intérêt qu'il y aurait, je crois, pour la Société, à organiser, cette année et les années suivantes, non seulement de fréquentes promenades aux environs de Paris, mais encore une ou plusieurs excursions sur différents points de la France, comme cela se pratiquait autrefois, en compagnie de tant de nos savants confrères, notamment des Peyron, Senneville, Aubé, Boisduval, Fairmaire, Fallou, Chevrolat, Reiche, Brisout de Barneville, La Brûlerie, Signoret, Bellier de la Chavignerie, Mabille et *tutti quanti.* Je ne puis en ce moment, vous le comprendrez, développer cette proposition, mais je compte le faire dans l'une de nos prochaines séances, et j'ose espérer qu'elle sera favorablement accueillie.

En terminant, j'ai la conviction d'être votre interprète à tous en portant ce double toste :

A la Société entomologique de France !

A son Président honoraire, M. Léon Fairmaire, que nous avons le bonheur de posséder cette année parmi nous !

Le Secrétaire, M. J. Gazagnaire, boit aux jeunes Entomologistes. Il est convaincu qu'ils assureront l'avenir de la Société, en lui donnant, comme les anciens l'ont fait, dévouement et travail. Il porte un toste à notre collègue M. L. Fauconnet, lauréat du Prix Dollfus pour 1892, qui a bien servi les intérêts de la Société, en publiant pour les jeunes entomologistes sa *Faune analytique des Coléoptères de France.*

M. L. Fairmaire remercie M. le Président du toste qu'il vient de lui

porter. Il boit à la prospérité de la Société, à son Président M. E. Lefèvre et aux organisateurs du Banquet : MM. M. Sedillot et P. Grouvelle.

M. A. Léveillé porte un toste à notre membre honoraire M. C. Brisout de Barneville, que la maladie a retenu loin de nous.

M. E. Olivier rappelle qu'il y a vingt ans qu'eut lieu le premier Banquet commémoratif de la fondation de la Société : c'était le 28 février 1873. Nouveau venu à la Société, il y assistait. Depuis, dit-il, beaucoup de ceux qui étaient à ce Banquet ne sont plus, et je crois de mon devoir, dans la circonstance, de leur donner un souvenir.

M. C. Brongniart porte un toste aux Membres des départements; il transmet les regrets de notre collègue M. H. Gadeau de Kerville (de Rouen), qui n'a pu assister au Banquet.

M. le Président transmet aussi les vifs regrets de notre collègue M. J. Bourgeois (de Sainte-Marie-aux-Mines), qui, jusqu'au dernier moment, espérait venir à Paris fêter l'anniversaire de la Société.

M. H. Desbordes porte un toste à M. M. Maindron. — M. M. Maindron s'est souvenu de la date du Banquet; il vient de lui écrire et le prier de le rappeler au souvenir de ses collègues.

M. G.-A. Poujade boit à la santé de nos collègues absents : MM. E. Simon, J. Künckel d'Herculais et P. Lesne.

M. le Dr R. Blanchard, au nom de la Société zoologique de France, porte un toste à la Société entomologique de France. Il boit aussi aux voyageurs naturalistes des deux Sociétés, à ceux qui sont loin de nous et à ceux qui sont à la veille de nous quitter : MM. C. Alluaud et F. François, ici présents, dont les voyages seront certainement très fructueux pour la Zoologie.

M. G.-A. Baer déchire quelques papillottes à l'occasion du Banquet, et, gentiment, avec à-propos, effleure l'épiderme de ses collègues et amis, qui le remercient par leurs bravos.

M. J. Croissandeau (d'Orléans) lit une poésie humoristique intitulée : *Trop d'Insectes ! — Un coup d'État chez les Coléoptères.*

M. C.-A. Fauvel (de Caen) lit une poésie intitulée : *Ça manque..... d'Insectes.*

Finalement M. M. Pic (de Digoin) chante avec conviction les joies de l'Entomologiste qui chasse dans les boîtes des amis et des collègues, dans une amusante chansonnette, qu'il a intitulée : *L'Entomologiste fin de siècle.*

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 1er sem., nos 6 et 7. ⊙

Academie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), janvier 1893. ⊙

American entomological Society (Transactions), XIX, 3, 1892. — G. H. Horn. The Eumolpini of Boreal America. — W. J. Fox. Monograph of the North American species of *Tachytes* (1 pl.). — F. W. Goding. A Synopsis of the Subfamilies and Genera of the Membracidæ of North America. — C. M. Weed. A preliminary Synopsis of the Harvest Spiders (Phalangiidæ) of New Hampshire (fig. et pl.). — C. H. Tyler Townsend. The North American Genera of Calyptrate Muscidæ, III, IV, V. — Notes on North American Tachinidæ, with descriptions of new species, VII.

Annals and Magazine of Natural History, ser. VI, XI, 61 et 62, 1893. — R. J. Pocock. On some Points in the Morphology of the Arachnida (s. s.), with Notes on the Classification of the Group (2 pl.). — H. M. Bernard. Additional Notes on the Origin of the Tracheæ from Setiparous Glands (fig.). — On the Terminal Organ on the Pedipalp of *Galeodes* and the Discovery of a Homologous Organ on the Pedipalp of *Phrynus*. — C. O. Waterhouse. Some observations on the Mouth-organs of Diptera. — W. L. Distant. Descriptions of Species of the Cicaden Genus *Pœcilopsaltria*. — Notes on two Genera of Coreidæ found in Madagascar. — H. Viallanes. Comparative Researches upon the organization of the Brain in the principal Groups of Artropods. — M. Causard. On the Circulation of the Blood in young Spiders. — A. Birula. A Contribution to the Knowledge of the Anatomical Structure of the Sexual Organs in the Galeodidæ. — R. J. Pocock. Report upon the Myriopoda of the « Challenger » Expedition, with Remarks upon the Fauna of Bermuda (pl.). — A. E. Malard. The Influence of Light on the Coloration of Crustaceans. — C. J. Gahan. On the probable Sensory Nature of the « Appendix » of the Antennæ of Coleopterous Larvæ. — J. Wood-Mason. Natural History Notes from H. M. Indian Marine Survey Steamer « Investigator », ser. II, 1. — On the Results of Deep-Sea Dredging during the Season 1890-91 (pl.). — A. S. Packard. *Aglia tau*, a connecting-link between the Ceratocampidæ and Saturniidæ, and the Type of a new Subfamily Agliinæ. — B. T. Lowne. A Reply to some observa-

tions on the Mouth-Organs of the Diptera. — R. S. BERGH. On the Development of the Germinal Streak of *Mysis*. — F. HENNEGUY and P. THÉLOHAN. On a Sporozoa parasitic in the Muscles of the Crayfish.

Cidre (Le) et le Poiré, IV, n° 18, 1893. — G. HEUZÉ. Causerie agricole.

Entomologische Nachrichten, XIX, 4, 1893. — VERHOEFF. M. Léon Dufour : « Mémoire pour servir à l'histoire de l'industrie et des métamorphoses des Odynères » ; übersetzt und mit Anmerkungen versehen, I. — KRIECHBAUMER. Cryptiden-Studien *(Spilocryptus, Microcryptus)*. — H. BEUTHIN. Ueber Varietäten palæarktischer Cicindelen. — V. v. RÖDER. Ueber eine Berichtigung des novum genus Brachyceræa.

Entomologist's monthly Magazine (The), 343, 1893. — A. E. EATON. A Synopsis of British Psychodidæ (fig.). — W. F. JOHNSON. Hemiptera in the North of Ireland. — G. C. BIGNELL. *Pimpla epeiræ*, n. sp. — T. D. A. COCKERELL. West Indian Coccidæ. — A. C. F. MORGAN. *Aspidiotus palmæ*, n. sp. — G. T. PORRITT. Description of the larva of *Orthosia suspecta*. — Notes diverses. — Notice nécrologique de Westwood, avec portrait. — Portrait de Stainton.

Entomologist's Record and Journal of Variation, IV, 2, 1893. — J. W. TUTT. The genus *Xanthia*, with Notes on Variation, Habits and Affinities (pl.). — Scientific Notes. — Notes on collecting. — Current Notes.

Insect Life, V, 3, 1893. — Special Notes. — The Glassy-winged Sharp-Shooter (*Homalodisca coagulata* Say), fig. — M. E. MURTFELDT. The Osage Orange Pyralia (*Loxostege macluræ*, n. sp., Riley), fig. — T. D. A. COCKERELL. The Food plants of some Jamaican Coccidæ. — J. B. SMITH. The maxillary Tentacles of *Pronuba* (fig.). — R. A. WIGHT. The Potatoe-tuber Moth (*Lita solanella* Boisd.). — Food-plants of North American Species of *Bruchus* from our own Records. — F. H. SCHITTENDEN. The Strawberry Weewil (*Anthonomus signatus* Say), fig. — A. D. HOPKINS. Damage to Forest by the Destructive Pine Bark-beetle (*Dendroctonus frontalis* Zimm.). — An interesting Water Bug (*Reumatobates Rileyi* Bergr.), fig.

Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften (Sitzungsberichte), C, 8 à 10, 1891 ; 1 à 6, 1892. — Dr F. BRAUER. Ueber die aus Afrika bekannt gewordenen Oestriden und insbesondere über Zwei neue von Dr Holub aus Südafrika mitgebrachte Larven aus dieser Gruppe (1 pl.). — A. HANDLIRSCH. Monographie der mit *Nysson* und *Bembex*

verwandten Grabwespen, VI (3 pl.). — Dr Karl Grobben. Zur Kenntniss des Stammbaumes und des Systems der Crustaceen (fig.). — Dr F. Brauer. Ansichten über die Gattung *Pachystylum* Mcq.

Naturalista Siciliano (Il), XII, 5, 1893. — L. Spada. Contribuzione alla Fauna Marchegiana : I Lepidotteri finora trovati nel territorio di Osimo.

Naturaliste (Le), 15 février 1893. — L. Planet. Larve et nymphe de Dytique (fig.).

Nouvelles Archives du Muséum d'histoire naturelle, sér. III, T. IV, 1892. — A. Raffray. Recherches anatomiques sur le *Pentaplatarthrus paussoides*, Coléoptère de la famille des Paussides.

Psyche, VI, 201, 1893. — C. H. Tyler Townsend. An interesting bloodsucking Gnat of the family Chironomidæ (pl.). — L. E. Hood. *Heraclides cresphontes*. — Ants breeding in and in. — W. F. Holland. Descriptions of new species and genera of West African Lepidoptera. — W. H. Asmead. On the species of the genus *Mirax* found in North America. — H. G. Dyar. Notes on the larval Stages of *Arctia Blakei* Grote. — A Monograph of North American Tachinidæ. — Entomological Notes.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1893, I, 2. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, VI, 2, 1893. — E. Olivier. Souvenirs d'un naturaliste (pl.).

Royal Society of South Australia (Transactions), XV, II, 1892. — J. G. O. Tepper. The Gryllacridæ and Stenopelmatidæ of Australia and Polynesia. — Rev. T. Blackburn. Further Notes on Australian Coleoptera, with Descriptions of New Genera and Species, XII.

XVI, I, 1892. — O. B. Lower. Lepidoptera. — Rev. T. Blackburn. Coleoptera.

Royal Society (Proceedings), LII, 318, 1893. — E. J. Allen. Preliminary Account of the Nephridia and Body cavity of the Larva of *Palæmonetes varians*.

Società entomologica italiana (Bullettino), XXIV, 3, 1892. — Dre S. Bertolini. Contribuzione alla fauna trentina dei Coleotteri. — T. Thorell. Novæ species Aranearum a Cel. Th. Workman in ins. Singapore collectæ. — Dre A. Sella. Contribuzione allo studio dei Brentidi. — E. Ficalbi. Revisione delle specie europee della famiglia delle Zanzare. — A. Targioni-Tozzetti. Cocciniglie nuove, critiche o poco note (fig.). — C. Parona. Larva di *Dermatobia (Torcel)* nell'uomo.

Societas entomologica, VII, 22, 1893. — Dr F. Rudow. Nächtlicher Insektenfang. — L. Kroulikowsky. Les Rhopalocères du Gouvernement de Wiatka (Russie orientale). — F. Rühl. Ueber *Bombyx lanestris* L. und *B. arbusculæ* Frr. — F. Sikora. — Ueber die Technik des Sammelns in den Tropen, Entomologie betreffend. — F. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung.

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (Bulletin), II, 1, 1892. — Procès-verbaux des réunions. — Travaux. — H. Ninin. La Taupe. Est-elle utile ou nuisible ?

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVII, 1, 1893. — L. Fairmaire. Note sur les Coléoptères du Choa. — P. Mabille. Descriptions de Lépidoptères nouveaux.

Société linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel), XI, 243 et 244, 1893. — L. Carpentier. Contributions à la faune locale.

Wiener entomologische Zeitung, XII, 1, 1893. — E. Reitter. Repertorium meiner coleopterologischen Publicationen bis zum Schlusse des Jahres 1892, I. — G. Mayr. Ergänzende Bemerkungen zu E. Wasmann's Artikel über springende Ameisen. — F. Wachtl. Ein neuer *Megastigmus* als Samenverwüster von *Pseudotsuga Douglasi* Carr. (pl.). — G. Strobl. Beiträge zur Dipterenfauna österreichischen Littorale. — E. Reitter. Zwei neue *Anthracus- (Balnis)* Arten.

Zoological Record, 1889, 1890, 1891.

—

Alfaro (A.). Un proyecto de Ley presentado al Congreso nacional de Costa-Rica, 1892, Madrid, 15 p. * ⊙

Bargagli (P.). Escursioni nel Tirolo (Bull. Soc. bot. ital.), 1893, 8 p. *

Breignet (F.) et R. Brown. Contribution à la faune des Lépidoptères du sud-ouest de la France (Act. Soc. linn. Bord.), 1892, 45 p. *

Brocchi (P.). Note sur un Crustacé fossile du calcaire grossier (Bull. Soc. phil.), 1876, 3 p.

Candèze (E.). Élatérides recueillis par M. Modigliani dans l'île d'Engano, en mai et juin 1891 (Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.), 1892, 6 p. *

Id. Viaggio di Lamberto Doria nella Papuasia orientale : VI. Élatérides recueillis par M. L. Loria, en 1889-91, dans la Nouvelle-Guinée méridionale et régions voisines (loc. cit.), 1892, 5 p. *

Id. Élatérides nouveaux, V (Mém. Soc. roy. Sc. Liège), 1892, 76 p. *

CATTA. Essai sur quelques Crustacés erratiques (Bibl. Éc. haut. ét.), 1876, 33 p., 2 pl.

CHATIN (J.). Recherches sur le grand sympathique des Insectes, 5 p. — Contribution à l'étude de l'armature buccale chez les Acariens, 3 p. — (Bull. Soc. phil.), 1880.

JACOBY (M.). Supplementary Appendix to travels amongst the Great Andes of the Equator by E. Whymper. Coleoptera : Eumolpidæ, 1891, 7 p., 1 pl.

JOUSSET DE BELLESME. Essai sur le venin du Scorpion (Bibl. Éc. haut. ét.), 1874, 36 p., 1 pl.

MABILLE (P.). Lepidoptera Madascariensia; species novæ (Bull. Soc. phil.), 1879, 13 p.

MILNE-EDWARDS (A.). Description d'un Crustacé fossile provenant des marnes d'Aix *(Caridina nitida)* (loc. cit.), 1879, 2 p.

ID. Notes sur les Crabes d'eau douce de Madagascar (Bibl. Éc. haut. ét.), 1872, 3 p.

OUSTALET (E.). Sur l'empreinte d'une aile de Diptère, 3 p. — Sur quelques Libellules rapportées des îles du Cap-Vert, 3 p. — (Bull. Soc. phil.), 1892.

TYLER TOWNSEND (C. H.). An interesting blood-sucking Gnat of the family Chironomidæ (Psyche), 1892, 3 p., 1 pl. *

ID. A general Summary of the known larval Food-habits of the Acalyptrate Muscidæ (Canad. Ent.), s. d., 7 p. *

ID. A preliminary Grouping of the described species of *Sapromyza* of North America, with one new species (loc. cit.), s. d., 4 p. *

ID. Biologic Notes on New Mexico Insects (loc. cit.), s. d., 8 p. *

ID. Can the Diptera be considered the highest Insects? (loc. cit.), s. d., 2 p. *

ID. Catalogue of the Described South American species of Calyptrate Muscidæ (Ann. N. Y. Ac. Sc.), 1892, 44 p. *

ID. Notes on North American Tachinidæ, with descriptions of new genera and species, VI (Canad. Ent.). s. d., 8 p. *

ID. On biological Nomenclature (Science), 1892, 2 p. *

A. L.

Séance du 8 mars 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

MM. E. Abeille de Perrin (de Marseille) et Aloyse Bonnefois assistent à la séance.

Correspondance. MM. Aloyse Bonnefois et L. Carpentier remercient de leur admission.

— M. le Président donne lecture de la lettre suivante :

Autun, 27 février 1893.

Monsieur le Président,

J'apprends, par votre lettre, que la Société entomologique de France a bien voulu, dans sa séance du 22 février 1893, décerner le Prix Dollfus à mon ouvrage : *Faune analytique des Coléoptères de France.*

C'est une récompense bien supérieure au mérite personnel de mon œuvre, et cette récompense m'est d'autant plus agréable et précieuse, qu'elle m'a été accordée par le suffrage unanime de mes collègues, ce qui me prouve que j'ai à peu près atteint le but que je m'étais proposé : rendre plus faciles, plus intéressants et attrayants les débuts, souvent bien arides, de l'Entomologie.

J'ai l'honneur de vous prier, Monsieur le Président, de bien vouloir être, auprès de mes collègues de la Société entomologique, l'interprète de ma vive gratitude et de ma profonde reconnaissance, et d'agréer, vous-même, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

L. FAUCONNET.

Excursion entomologique à Orléans. M. le Président annonce que, sur sa demande, M. J. Croissandeau a bien voulu préparer une Excursion entomologique dans les bois des environs d'Orléans pour la journée du *dimanche 26 mars.*

Quelques-uns de nos collègues doivent s'y rendre.

Ceux des membres de la Société qui désireraient y assister doivent envoyer leur adhésion au Secrétaire M. J. Gazagnaire, boulevard Port-Royal, 31, *avant samedi 25 mars.*

On se rendra à Orléans dans la nuit de samedi. Le train qui part de Paris à 9 heures 35 comporte les trois classes et arrive à minuit 2 mi-

nutes à Orléans. On pourra se rendre directement à l'hôtel Saint-Aignan.

Les excursionnistes peuvent cependant garder leur liberté pour le départ, pour le logement et la nourriture. Le rendez-vous général est à Orléans, à l'hôtel Saint-Aignan, dimanche matin à 6 heures, pour l'Excursion entomologique.

Le retour à Paris aura lieu dans la soirée de dimanche.

Admissions. 1° M. Émile Martin, naturaliste, rue Royale, 80, Orléans (Loiret). *Col. de France.*

2° M. le professeur Nicolas Nicolaievitch Chavroff, directeur de la Station séricicole du Caucase, Tiflis (Russie). *Ent. gén.; Lép., pr. espèces séricigènes.*

3° M. le Dr Nicolas Alexandrovitch Cholodkovsky, professeur à l'Institut forestier de Saint-Pétersbourg (Russie). *Ent. gén.; Insectes nuisibles à la sylviculture.*

4° M. le Dr Raphaël Dubois, professeur de physiologie à l'Université de Lyon, rue du Juge-de-Paix, 27, Lyon (Rhône). *Physiologie ent.*

5° M. Louis Cornplou Miall, professeur de biologie au Collège de Leeds, Yorkshire (Angleterre). *Ent. gén.; anatomie ent.*

6° M. A.-L. Montandon, directeur de la fabrique Th. Mandrea et Cie, strada Villor-Filarete, Bucarest (Roumanie). *Hémipt., pr. Hétéroptères.*

Présentation. M. Boucomont, rue Steffen, 20, à Asnières (Seine), *Col.*, présenté par M. C. Brongniart. — Commissaires rapporteurs : MM. H. Lucas et P. Tertrin.

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose, au nom de M. E. Fleutiaux, un mémoire intitulé : *Études sur les Cicindelidæ*, 1re partie, par E. Fleutiaux.

Communications. M. L. Fairmaire présente les descriptions de quelques Coléoptères de l'Afrique septentrionale :

Heteronychus cribratellus, n. sp. — Long. 20 à 21 mill. — *Niger-rimus, nitidus, subtus cum pedibus plus minusve castaneus; capite dense rugoso, clypeo apice acute bidentato, fronte transversim carinulata et medio levissime obtuse elevata; prothorace amplo, sat dense undique punctato, angulis posticis rotundatis, basi haud marginata; scutello lævi, apice valde obtuso; elytris postice levissime ampliatis, sat subtiliter*

lineis punctato-geminatis, postice profundioribus impressis, intervallis parum dense sat subtiliter punctatis, extus paulo rugosulis; pygidio subtiliter sat dense punctato, apice fere lævi; subtus parce punctatus, rufo-pilosulus, pedibus validis, crassis, femoribus posticis latissimis, tibiis anticis valde tridentatis, basi crenulatis et inter dentes 1 et 2 unicrenatis. — Haute-Égypte.

Je dois cet Insecte à M. Ch. Demaison; il est remarquable par sa ponctuation, sa forme trapue et ses pattes courtes et robustes; la double série des organes stridulants sur le propygidium n'est pas très marquée.

Hetamlus, nov. gen. — *Corpus ovatum, convexum, alatum, minute setulosum. Caput convexum, clypeus marginatus, leviter reflexus et fere rectus, oculi globosi, labrum sat late emarginatum, mentum antice late leviter sinuatum, palpi maxillares articulo ultimo elongato. Antennæ 9-articulatæ, articulo 3° elongato, clava sat elongata, trifoliata. Prothorax transversus, elytrorum basi paulo latior. Scutellum sat magnum. Abdomen breve, contractum. Coxæ omnes contiguæ, posteriores extus amplissimæ, metapleuræ postice angustatæ. Pedes validi, tibiæ anticæ latæ, tridendatæ, tarsi modice graciles, sat breves, unguibus apice subtus fissis, anterioribus validius arcuatis et evidentius acute appendiculatis.*

Ce nouveau genre se rapproche des *Lasiopsis*, mais les tibias antérieurs sont fortement tridentés, les tarses sont assez courts, les crochets terminaux sont fendus en dessous; aux pattes antérieures, ils sont bien nettement appendiculés; l'abdomen est contracté.

H. Demaisoni, n. sp. — Long. 6 mill. — *Oblongus, piceus, lateribus rufescens, modice nitidus, fulvo-pilosulus, pedibus antennisque dilutioribus; capite summo rugosulo-punctato, infuscato, antice rufescente, punctulato et leviter biimpresso, ad marginem anticum fere lævi, sutura clypeali obsoleta; prothorace longitudine duplo latiore, antice a medio angustato, dorso dense punctato lateribus rufescente, basi utrinque subtiliter marginato, angulis posticis rectis; scutello dense punctato, obtuse ogivali; elytris post medium ampliatis, apice abrupte rotundatis, fere truncatis, dense punctato-rugosulis, subtiliter striatulis; subtus cum pygidio densissime subtiliter punctatus, longius villosus, magis fuscus, pedibus dilutioribus.*

Cet Insecte intéressant a été trouvé à H.-Rhira par M. Ch. Demaison à qui j'en dois la communication.

Amblycara, nov. gen. — Ce nouveau genre a une grande affinité

avec les *Oxycara* dont il diffère par une forme plus oblongue, le corselet non élargi vers la base qui est notablement plus étroite que celle des élytres, par les élytres un peu rebordées à la base, plus angulées aux épaules, par le prosternum fortement sillonné entre les hanches, le mésosternum déclive et triangulairement impressionné ; les pattes sont aussi plus grêles, surtout les tarses qui ne sont pas garnis de soies raides en dessous.

A. biskrensis, n. sp. — Long. 5 mill. — *Oblongo-ovata, convexa, picea, parum nitida, prothorace, antennis pedibusque piceo-rufis ; capite sat magno, dense punctato, ad oculos subtiliter plicatulo, clypeo truncato ; antennis prothoracis basin parum superantibus, articulo 3° elongato, 4 ultimis præcedentibus paulo latioribus ; prothorace transverso, elytris angustiore, antice leviter angustato, lateribus vix arcuatis, haud marginatis, dorso parum dense punctato, lateribus rugosulo, basi subtiliter marginato, angulis sat obtusis ; scutello nullo ; elytris ad humeros rotundatim lobatis, ovatis, a medio postice angustatis, dorso parum dense sat fortiter punctatis, subtiliter transversim cicatricosis, prosterno asperulo, calcaribus anticis arcuatis.*

Cet Insecte se rapproche de *Oxycara castanea* par la forme du corselet, mais le corps est bien plus étroit, les élytres sont largement échancrées à la base et le sternum est différent.

J'en possède un individu venant de Biskra, et notre collègue, M. M. Pic, en a trouvé un dans la même localité.

Phœotribon pulchellum Kr. — Cette espèce égyptienne paraît se retrouver en Algérie, si je m'en rapporte à un individu étiqueté Oran ? dans la collection Chevrolat.

Scelosodis ustus, que j'ai décrit de Mogador, me paraît devoir rentrer dans le genre *Phoeotribon*.

Hoplarion melambioide, n. sp. — Long. 10 à 12 mill. — *Ovato-oblongum, sat convexum, fuscum, capite prothoraceque subopacis, elytris nitidulis, vage interdum plumbeis ; capite sat lato, rugoso, transversim leviter biimpreso, clypeo medio sat late leviter sinuato, utrinque rotundato ; antennis brevibus, prothoracis medium vix attingentibus, articulo 3° elongato, ultimis 2 paulo rufescentibus ; prothorace elytris haud angustiore, longitudine fere duplo latiore, lateribus rotundato, sat subtiliter densissime rugoso, basi fere recta, angulis anticis paulo prominulis, obtusis, posticis obtusis ; scutello brevissimo, punctato ; elytris ovatis, ad humeros obtuse angulatis, subtiliter parum dense granulatis, lineato-*

punctatis, intervallis medio tenuiter costulatis, costis subtiliter granulatis; pectore rugoso, abdomine dense punctato, pedibus scabratis, tibiis anticis valde bidentatis, dente apicali longiore, et inter dentes valde emarginatis. — Hauts plateaux de la province d'Oran, T. Blanches (Dr Martin); Saïda (Dr Vosseler).

Cet Insecte ressemble à celui que j'ai décrit sous le nom de *Phylax asperocostatus*, mais il est plus grand, plus ramassé et ses tibias antérieurs sont conformés comme ceux de *Hoplarium tumidum*, avec lequel il a peu de ressemblance. Il ressemble encore plus à *Micrositus compactus*, qui doit rentrer dans le même genre à cause de ses tibias antérieurs; il en diffère, outre la taille, par le corselet à ponctuation non striolée, mais très râpeuse, à angles antérieurs bien plus saillants et par les élytres à lignes de points, ne formant pas de stries avec les intervalles finement carénés.

— M. Ch. Brongniart communique une *Note sur quelques types de Diptères de la famille des Bibionides :*

A la suite d'une note que j'avais publiée au commencement de l'année 1876 (1), relativement à un Diptère fossile des marnes tertiaires d'Auvergne, j'ai été amené à revoir les types de Bibionides fossiles qui avaient été décrits par Oswald Heer, par Unger et par E. Oustalet.

Oswald Heer avait créé les noms de *Protomyia* et de *Bibiopsis* pour certains Bibionides des marnes d'Œningen, de Radoboj et d'Aix-en-Provence.

Plusieurs auteurs, après Oswald Heer, et je fus du nombre, ont persisté à décrire des espèces fossiles de Bibionides sous le nom de *Protomyia*.

En avril 1878, en réponse à une note critique de M. le Dr A. Giard, parue dans le *Bulletin scientifique du département du Nord*, je publiai, dans ce même Recueil, une notice dans laquelle je me suis efforcé de montrer que les noms de *Protomyia* et de *Bibiopsis*, de Oswald Heer, devaient disparaître de la nomenclature et que les Insectes qui avaient été décrits sous ces noms devaient rentrer dans le genre *Plecia*. Le Dr Lœw s'était occupé de cette question, et Schiner pensa même que les *Plecia* et les *Crapitula* pourraient être avantageusement réunis aux

(1) Annales des Sciences géologiques, T. VII, article 4, et Bulletin de la Société géologique de France, 3e série, T. IV, p. 559.

Penthetria. Je me propose d'examiner dans un travail ultérieur cette opinion, et, aujourd'hui, je me contenterai de signaler une récente notice de mon ami S. H. Scudder (1), qui décrit quelques espèces fossiles des couches tertiaires du Colorado.

Parmi les Diptères, M. S. H. Scudder crée le nom de ***Mycetophætus*** pour une empreinte fort bien conservée qu'il désigne sous le nom de ***M. intermedius*** et dont il n'a qu'un spécimen. Il range ce type dans une sous-famille nouvelle (*Mycetophætinæ*), dans la famille des Mycétophilides. Il rapproche son genre nouveau des *Sciophilinæ* et des ***Mycetobinæ***.

Or, l'examen du dessin qui accompagne son travail prouve que son Insecte fossile n'est autre chose qu'un *Plecia* représentant, avec la plus grande netteté, tous les caractères de la nervation que je rappellerai ici :

La nervure sous-marginale, reliée à sa base à la marginale par une petite nervule transverse, aboutit au bord de l'aile vers le second tiers.

L'externo-médiaire suit la sous-marginale et aboutit à la marginale un peu au delà de l'extrémité de la sous-marginale. De la partie inférieure de l'externo-médiaire se détache, vers son premier tiers, une nervure qui s'abaisse d'abord, qui se relève ensuite pour aboutir à l'extrémité de l'aile, et qui est unie à la médiane par une petite nervule transverse; c'est de la partie supérieure de ce rameau que se détache une nervure spéciale qui aboutit à la marginale. Elle est plus ou moins courbe, longeant même quelquefois le rameau dont elle naît.

Une petite nervule transverse, droite ou formant un angle, réunit à la base l'externo-médiaire et l'interno-médiaire, et de son milieu part la nervure médiane qui se bifurque. L'interno-médiaire se détache de la nervule basilaire transverse et fournit également un rameau qui, à sa base, s'unit à la médiane par une petite nervule transverse. De la base de l'interno-médiaire se détache la nervure anale, et du point de jonction de ces deux nervures part une nervule très grêle qui longe l'interno-médiaire. Enfin, de la base de l'aile part la nervure axillaire, qui est très courte.

En suivant attentivement cette description de la nervation des *Plecia* avec le dessin de M. S. H. Scudder sous les yeux, on pourra facilement se convaincre que son intéressant fossile se rapporte au genre *Plecia* et

(1) Some Insects of special interest from Florissant and other points in the tertiaries of Colorado and Utah (Bull. of the United States Geol. Survey, n° 93).

est très voisin de *Plecia brevicollis*, décrit par Oswald Heer sous le nom de *Bibiopsis* et provenant de Radoboj (1).

Mycetophætus intermedius Scudder devra donc s'appeler *Plecia intermedia*.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 1er sem., n° 8. ⊙ — N° 9. E. CHEVREUX et J. DE GUERNE. Crustacés et Cirrhipèdes commensaux des Tortues marines de la Méditerranée.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, III, 12, 1892. — A. SIDNEY OLLIFF. Recent entomological publication. — General Notes.

Apiculteur (L'), 1893, n° 3. — Compte rendu de deux études envoyées par M. le Dr Léon, professeur de Zoologie à l'Université de Jassy (Roumanie), à la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie. — Les Cigales comestibles. — A. WALLÈS. Les insecticides : le tabac; le coaltar; le sulfure de potassium. — Comparaison du Mûrier dit du Tonkin et autres variétés du Mûrier cultivées en France.

Association française pour l'avancement des sciences. — Session de Pau, 1892.

Boston Society of Natural History : 1° *Memoirs*, IV, 10 1892. ⊙

2° *Proceedings*, XXV, 3 et 4, 1891-92. — S. H. SCUDDER. The Services of Edw. Burgess to natural Science. — The Tertiary Rhynchophora of North America.

Bulletin from the Laboratories of Natural History of the State University of Iowa, II, 3, 1893. — H. F. WICKHAM. On the early Stage of three North American Coleoptera. — Report of an entomological Reconnoissance of Southern Alaska. — On two Species of Coleoptera introduced from Europe.

Bulletin officiel de l'Exposition de Lyon, universelle, internationale et coloniale, I, 2, 1893.

(1) Ayant eu en communication les types d'Oswald Heer, j'ai pu dessiner à la chambre claire les espèces de *Protomyia* et de *Bibiopsis* décrites dans son ouvrage et me convaincre que toutes celles dont on pouvait bien voir la nervation appartenaient au genre *Plecia*.

Entomologist's monthly Magazine (The), 346, 1893. — W. H. B. FLETCHED. Notes on some Experiments in Hybridising Burnet Moths. — J. W. DOUGLAS. Notes on some British and Exotic Coccidæ (n° 25), fig. — J. J. WALKER. Entomological Notes from the Eastern Archipelago. — E. BERGROTH. Descriptions of some Rhynchota of Geographical Interest. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 269, 1893. — R. MARTIN. Les espèces françaises des Sericostomatines (Névroptères). — Notes et communications.

Geological Survey of the State of New York, Albany, 1892, Paleontology, VIII. — J. HALL et J. M. CLARK. An Introduction to the Study of the Genera of Palæozoic Brachiopoda. — Part. I. ⊙

Iowa agricultural Experiment-Station (Bulletin), n° 19, 1893. — H. OSBORN. Report of Experiments and Studies in Entomology in Potato Stalk-Weevil (*Trichobaris trinotata* Say), fig.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), 1892, XLII, 3 et 4, 1892-1893. — Dr A. FOREL. Die Ameisenfauna Bulgariens (5 pl.). — Dr FR. THOMAS. Alpine Mückengallen (2 pl., fig.). Dr H. REDELL. Beitrag zur Lepidopteren-Fauna Südtirols (fig.). — A. F. ROGENHOFER. Neue Lepidopteren des K. K. naturhistorischen Hofmuseums (fig.). — Ueber die taschenförmigen Hinterleibsanhänge der weiblichen Schmetterlinge der Acræiden.

Naturaliste (Le), 1er mars 1893. — Cap. XAMBEU. Entomologie appliquée à l'Agriculture.

New-York State Museum, Report 44, 1891. — J. M. CLARKE. Notes on the genus *Acidaspis* (pl.). — Note on *Coronura aspectans* Conrad (sp.), The *Asaphus diurus* Green (pl.). — Observations on the *Teratasphis grandis* Hall, The Largest Known Trilobite. — J. A. LINTNER. Report of the State Entomologist (pl. et fig.).

Nederlandsche Entomologische Vereeniging (Verslag), 16 juillet 1892.

Psyche, VI, 202, 1893. — W. J. HOLLAND. Communal Cocoons and the Moths which weawe them (pl.). — H. F. WICKHAM. On the attraction of Light for the two Sexes of Coleoptera. — W. J. HOLLAND. Descriptions of new species and genera of West African Lepidoptera, II. — A. P. MORSE. A melanistic Locust. — N. BANKS. A new American *Lacinius*. — H. G. DYAR. The larval Stages of *Ichthyura multnoma* Dyar. — N. CHOLODKOWSKY. The Morphology and Philogeny of Insects. — Westwood and Stainton †.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France. VI, n° 3, 1893. ⊙

Revue des travaux scientifiques, 1892, XII, 7, 8 et 9.

Rochester Academy of Science (Proceedings), II, 1, 1892. ⊙

Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen), VIII, 10, 1893. — Dr A. v. Schulthess-Rechberg. *Tiphia picta*, sp. n. aus Bulgarien. — Dr M. Standfuss. Ueber die Hybridation bei den Insekten. — E. Frey-Gessner. Orthopteren gesammelt in Bulgarien von Hrn. Prof. Dr A. Forel. — Prof. Ed. Bugnion. Résumé des recherches de M. Jules Gonin sur la métamorphose des Lépidoptères. — Dr Stierlin. Coleoptera Helvetiæ, 289-320.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), VI, 5 et 6, 1892-93.

Sociedad española de Historia natural (Anales), XXI, 3, 1893. — F. Medina. Formicides de Pozuelo de Calatrava (Ciudad-Real). — I. Bolivar. Lista de la collectión de Crustáceos de España y Portugal del Museo de Historia natural de Madrid. — F. Medina. Nuevas especies de Véspidos de España.

Societas entomologica, VII, 23, 1893. — C. Frings. *Smerinthus populi* Hermaphrodit. — F. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — Dr F. Rudow. Nächtlicher Insektenfang. — F. Rühl. *Lycæna Pheretes* Hb., ab *malayensis* n. ab. — L. Kroulikowsky. Les Rhopalocères du Gouvernement de Wiatka (Russie orientale). — F. Sikora. Ueber die Technik des Sammelns in den Tropen, Entomologie betreffend. — F. Rühl. Ueber *Bombyx lanestris* L. und *Bx. arbusculæ* Frr.

Societas entomologica Rossica (Horæ), XXVI, 1 à 4, 1891. — A. Jakowlew. Diagnoses Tenthredinidarum novarum ex Rossia europæa, Sibiria, Asie media et confinium. — J. Portchinsky. Biologie des Mouches coprophages et nécrophages (texte russe), fig. — Dr F. Morawitz. Hymenoptera aculeata rossica nova. — E. Jakowleff. Generis *Lethrus* Scop. Species novæ vel parum cognitæ (fig.). — J. Portchinsky. Diptera europæa et asiatica nuova aut minus cognita, VII (pl.). — R. E. Jakowleff. Die *Peritrechus*-Arten der russischen Fauna. — A. Séménow. Note sur la subdivision du genre *Lethrus* Scop. et description de deux espèces nouvelles. — G. Jacobsohn. Beitrag zur Systematik der Geotrypini (fig.). — J. Portchinsky. Lepidopterorum rossiæ biologia : III. Coloration marquante

et taches ocellées, leur origine et leur développement (fig.). — G. Jacobsohn. Analytische Uebersicht der bekannten *Donacia-* und *Plateumaris*-Arten der alten Welt. — A. Séménow. De Brenthidarum genere novo palæarctico. — S. Alpheraky. Lepidoptera nova a Gr. Grum-Grshimailo in Asia centrali novissime lecta. — H. Christoph. *Arctia turbans*, eine neue sibirische Art. — G. Jacobsohn. Conspectus specierum generis *Haltica* Geoffr. ex Asia media hucusque notarum. — A. Séménow. Conspectus specierum generis *Glaresis* Er. — Notae breves de quibusdam Melolonthidis. — Generis *Glaphyrus* Latr. Species nova rossica. — De genere *Pseudochrysis* m.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin mensuel), XXI, n°s 245 et 246, 1892.

Société nationale d'Acclimatation de France, 1892. — Énumération des prix fondés par la Société qui sont encore à décerner. (Offert par M. J. Fallou.)

Université de Paris (Bulletin mensuel), VIII. n° 52, 1893. ⊙

—

Bolivar (I.). Apuntes acerca de los aparatos de pesca empleados a bordo de la *Hirondelle* por S. A. S. el Principe di Mónaco (An. Soc. esp. Hist. nat.), 1891, 40 p., pl. et fig. *

Id. Enumeracion de los Grilidos de Filipinas (loc. cit.), 1889. *

Id. Especies nuevas ó críticas de Ortópteros (loc. cit.), 1887, 26 p., 1 pl. *

Id. Diagnosis de Ortópteros nuevos (loc. cit.), 1890, 36 p., 1 pl. *

Id. Les espèces du genre *Cyrtaspis* Fisch. (Rev. d'Ent.), 1893, 5 p. *

Id. Orthoptères provenant des voyages de S. A. le prince de Monaco dans les archipels de Madère et des Açores (Bull. Soc. zool. Fr.), 1892, 4 p. *

Candèze (Dr E.). Élatérides nouveaux, IV (Ann. Soc. ent. Belg.), 1889, 47 p. *

Fairmaire (L.). Note sur les Coléoptères du Choa (Ann. Soc. ent. Belg.), 1893, 42 p. *

Id. Description de quatre espèces nouvelles du genre *Rhyparus* Westw. (Scarabæidæ : Coprini) (Not. Leyd. Mus.), 1893, 3 p. *

Giard (A.). Nouvelles études sur le *Lachnidium acridiorum* Gd., Cham-

pignon parasite du Criquet pèlerin (Rev. gén. Bot.), 1892, 7 p., 1 pl. *

GUERNE (J. DE). Association britannique pour l'avancement des sciences, Congrès d'Édimbourg (août 1892) : Compte rendu des travaux de la section de Biologie (Rev. gén. Sc. pure et appl.), 1892, 14 p. *

MEUNIER (FERNAND). Aperçu des genres de Dolichopodidæ de l'Ambre, suivi du Catalogue bibliographique des Diptères fossiles de cette résine (Ann. Soc. ent. Fr.), 1892, 8 p., fig. *

PIC (M.). Sur les *Tomoderus* Laf., Coléoptères de la famille des Anthicides (Rev. sc. Bourb.), 1892, 3 p. *

A. L.

Séance du 22 mars 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

M. M. Pic (de Digoin) assiste à la séance.

Correspondance. MM. le Dr R. Dubois et L. C. Miall remercient de leur admission.

— M. M. Pic signale à la Société qu'il vient d'acquérir la collection de Coléoptères de notre regretté collègue C.-E. Leprieur.

Il annonce qu'il va partir dans quelques jours pour l'Algérie, en vue de poursuivre ses recherches entomologiques.

Admission. M. Antoine Boucomont, avocat, rue Steffen, 20, Asnières (Seine). *Col.*

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose, au nom de M. C. Janet, un travail intitulé : *Note sur la production des sons chez les Fourmis et sur les organes qui les produisent*, par C. Janet.

— M. A. Grouvelle dépose un travail intitulé : *Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan (janvier et février 1892) : Nitidulidæ, Colydiidæ, Rhysodidæ et Cucujidæ*, par A. Grouvelle ; *Temnochilidæ*, par A. Léveillé.

Communications. M. A. Handlirsch (de Vienne) envoie les descriptions de deux espèces nouvelles de *Gorytes* (Hyménoptères fouisseurs) d'Algérie :

Gorytes Gazagnairei, n. sp., ♂ ♀. — G. punctuoso *affinis et similis. Corpus robustum. Oculi versus clypeum distincte magis convergentes. Margo anticus clypei in mare lateribus valde sinuatis, angulis lateralibus barba brevi sed distinctissima instructis. Antennæ maris crassiores quam in* G. punctuoso, *imprimis in parte apicali, articulo quinto, octavo et nono infra valde prominentibus. Antennæ feminæ distincte clavatæ, fere ut in* G. punctuoso *constructæ. Thorax satis crasse et crebre punctatus, segmento mediali rugoso-punctato, area mediana longitudinaliter oblique rugosa. Mesosternum in mare dentibus magnis distinctissimis lateralibus armatum, in femina denticulis vix conspicuis. Alæ anticæ in parte radiali macula fusca multo obscuriore quam in speciebus affinibus instructæ, venis cubitalibus et discoidalibus basim versus plus minusve infumatis. Abdominis segmentum primum valde convexum et minus dense et crasse punctatum quam secundum. Segmenta ventralia distincte magis convexa quam in* G. punctuoso. *Segmentum ventrale sextum maris valde convexum, fere tuberculatum. Corpus nigrum, orbitis anticis in mare latis, in femina angustis, clypeo (in ♂ toto, in ♀ solum margine superiore), margine pronoti cum callis humeralibus, macula mesopleurali maris, fascia scutelli fasciisque in segmentis dorsalibus quatuor anticis, quarum ultima in lateribus plus minusve abbreviata est, saturate flavis. Antennæ nigræ, scapo infra in mare flavo, in femina ferrugineo. Pedes obscure ferruginei, basim versus nigricantes.* — Long. corp. ♀ 8,5 mill., ♂ 10 mill.

Cette belle espèce a été trouvée par M. J. Gazagnaire à Nemours, en Algérie, vers la fin du mois d'avril 1888; elle appartient à un groupe naturel d'espèces répandues dans la région méditerranéenne et dans une partie de l'Amérique du Nord.

Le mâle se distingue facilement des espèces voisines (*G. punctuosus, latifrons*, etc.) par la forme des antennes, du clypeus et surtout par la dent mésosternale; la femelle par les ailes d'une couleur bien plus foncée et par la face supérieure de l'abdomen, qui est moins grossièrement ponctuée que chez *G. punctuosus*.

Je dédie cette espèce à M. J. Gazagnaire. C'est un souvenir cordial de mon séjour à Paris en 1890, qui m'a été rendu si agréable par l'aimable accueil des Entomologistes français.

Gorytes Fairmairei, n. sp., ♂. — G. mystaceo L. *affinis sed distincte gracilior. Antennarum flagelli articuli distincte breviores quam in* G. campestre, *multo breviores quam in* G. mystaceo. *Segmenti medialis area mediana distincte longitudinaliter rugosa. Alæ valde lutescentes.*

Tarsorum anticorum articulus secundus, tertius et quartus breves et distinctissime dilatati, longitudine multo latiores; articulus ultimus maximus cochleatus, oblongus et infra excavatus. Tarsi intermedii anticis similes sed distincte minus dilatati, articulo ultimo cochleato minore articulo primo tribus sequentibus longiore, distincte curvato. Tarsi postici graciles, articulo ultimo cochleato sed distincte minore quam in tarsis anticis et intermediis. Abdominis segmentum ventrale secundum a latere visum angulose productum, foveis nonnullis sat magnis præditum. Corpus æqualiter et mediocriter punctatum, sat sparse fusco pilosum, nigrum, clypeo, antennarum articuli primi apice, margine pronoti, callis humeralibus, fascia metanoti, fasciis latis segmentorum dorsalium quatuor anticorum, maculis magnis in medio marginis postici segmenti dorsalis quinti et sexti, fasciis angustis plus minusve interruptis segmenti ventralis secundi, tertii et quarti flavis; pedes nigri, tibiis tarsisque flavis, articulis ultimis cochleatis nigris. — Long. corp. 10 mill.

M. J. Gazagnaire a trouvé cette espèce, facile à distinguer de toutes les autres par la forme du dernier article des tarses, à Tlemcen, en Algérie, au mois de mai 1888.

Je prie M. L. Fairmaire d'en accepter la dédicace; c'est avec plaisir que je lui témoigne mon respect et ma reconnaissance.

— M. J.-M.-F. Bigot envoie les deux notes suivantes, en réponse aux critiques faites par MM. F.-L. Arribalzaga et J. Mik :

1° Le savant diptériste F.-L. Arribalzaga vient de publier, dans les *Anales de la Soc. Cientifica Argentina* (Buenos-Ayres, 1892), un important mémoire concernant le groupe des Syrphides de la République Argentine.

Or, fidèle aux principes que je me suis imposés, je n'entends pas le critiquer dans son ensemble ni dans ses détails, me bornant uniquement à ce qui me concerne, c'est-à-dire à mes travaux antérieurs.

Ce mémoire contient un assez grand nombre de synonymies étendues, dont on ne donne ni les motifs déterminants, ni les explications, et qui, j'ose le dire, me semblent tout à fait hasardées (car, on ne saurait guère établir de synonymie rigoureuse que d'après la vue et la comparaison des *Types*).

Donc, contre elles, je me permets de protester jusqu'à plus ample information, ne les acceptant pas *a priori*, et pour ainsi dire les yeux fermés !

L'auteur, sans appuyer ses citations sur les moindres preuves, récuse

plusieurs des genres de ma façon, qui ne valent, certes, ni plus ni moins que la plupart de ceux créés ou adoptés par les auteurs anciens et modernes; tels les genres *Ancylosyrphus, Ischirosyrphus, Asemosyrphus, Eurymyia, Doliosyrphus* et *Atemnocera;* d'autre part, il adopte certains genres, à mon avis, sans valeur : *Mesograpta* ou *Mesogramma* (Loëw), *Allograpta* et *Catabomba* (Osten-Sacken).

Enfin, toujours sans accompagner ses synonymies d'aucune discussion qui puisse justifier ses éliminations, il ne considère pas comme valables les espèces par moi décrites et dénommées : *Melanostoma pruinosa, Priomerus scutellatus, Temnocera fulvicornis* et *andicola, Phalacromyia argentina, Spazigaster baccoïdes, Doliosyrphus scutellatus, Eristalis rufoscutatus.*

Malgré toute la déférence que je dois à l'auteur et à son savoir, je crois, dis-je, devoir protester; c'est l'unique objet de la présente note.

2° Je lis dans *Wiener entomol. Zeitung* (XII, Jarhrg. II Heft., 1893, p. 85) une très brève et beaucoup trop succincte analyse de mon mémoire sur le groupe des *Bombylidi* (voir *Ann. Soc. ent. France,* 1892, p. 321-356), due à la plume du savant critique J. Mik, et rédigée, dans son laconisme, avec l'extrême sévérité dont mes modestes travaux ont habituellement le privilège.

Dans la susdite critique, rien ne motive, rien n'explique ses appréciations. Suivant ses dires, j'aurais commis nombre d'erreurs et de *contradictions, Widersprüche* (où donc ces *contradictions?*). Heureusement pour moi, ce ne sont pas là paroles d'oracle, et j'attendrai, pour les comprendre et y répondre, de plus complets développements.

Toutefois, si j'ai omis le genre *Nectaropota* (Philippi), j'ai commis une erreur aisément réparable. J'ai omis pareillement le genre *Popsia* (A. Costa), que je ne connaissais pas quand j'ai rédigé mes tableaux synoptiques, et dont mon savant critique ne parle pas.

— M. F. Meunier (de Bruxelles) envoie les descriptions de deux *Anthomyinæ* (Diptères) nouveaux du Tyrol :

1. **Spilogaster Meadei**, n. sp. — ♂. 8 mill. (long. alaire, 6 mill.; larg. 4 mill.).

Tête cendrée, à reflets noirâtres. Péristome bien garni de petit macrochètes. Sommet des palpes densément cilié. Dessous de la tête entièrement cilié, les cils noirs. Troisième article des antennes deux fois aussi long que le deuxième; ce dernier fortement cilié en dessus. Chète

médiocrement plumeux. Une tache triangulaire blanche au-dessus des antennes. Yeux éloignés (1 mill. 1/2). Bande frontale noire, cendrée le long des yeux. De chaque côté, une bande de macrochètes longs. Vertex cendré, les trois ocelles bien visibles.

Thorax cendré, à trois bandes noires; la médiane plus visible que les deux autres. Derrière l'impression transversale du thorax, de chaque côté, deux bandes de macrochètes émergeant de points bien saillants. Au milieu, deux bandes de petits macrochètes qui sortent de points de médiocre diamètre. Écusson du thorax cendré; au delà du milieu, quelques macrochètes, les deux macrochètes du bout beaucoup plus forts.

Abdomen cendré, à large bande longitudinale de couleur noire. Segment basal et premier segment cendrés. Bord antérieur des deuxième, troisième et quatrième segments, avec une tache noire ayant la forme d'un arc de cercle. Tout l'abdomen cilié. Bord postérieur des segments un à trois avec des macrochètes longs, mais de médiocre grosseur. Quatrième segment irrégulièrement pourvus de macrochètes. Dessous de l'abdomen noir, légèrement cendré, cilié.

Pattes noires. Hanches antérieures garnies de forts macrochètes. Cuisses bien ciliées. Dessous des tibias postérieurs longuement cilié, le dessus très finement. Vers le métatarse postérieur, en dessus, un macrochète.

Ailes hyalines. Nervures jaunâtres. Deuxième nervure transversale bisinueuses. Cuillerons blancs, de grandeur médiocre; l'intérieur dépassant très distinctement le supérieur. Tige des balanciers jaunes. Massue obscure.

Feldkirch (Autriche). Cette espèce a été capturée par le Rév. Père H. Klene.

Je dédie cette espèce au savant diptériste M. le Dr R. H. Meade, qui a eu l'obligeance de l'examiner.

2. **Trichopthicus tyrolensis**, n. sp. — ♀. 10 mill. (long. alaire, 8 mill.; larg. 4 mill.).

Tête rentrée, à reflets noirâtres. Épistome proéminent. Péristome garni de macrochètes longs. Cavité buccale carrée. Dessous de la tête cilié. Deuxième article des antennes cilié en dessus, troisième plus grand que le deuxième et rond à l'extrémité. Chète à peine épaissi jusqu'au milieu de sa longueur, très courtement poilu. Un point triangulaire blanc à la base des antennes. Pipette longue. Palpes densément ciliés. Bande frontale très large, noire, cendrée autour des yeux. Les

deux rangées de macrochètes sont bien visibles. Vertex à tache triangulaire cendrée. Le derrière de la tête assez éparsement cilié. Les poils des yeux assez courts, de couleur claire.

Thorax noir, légèrement cendré, à trois bandes longitudinales noires, faiblement cendrées. Tout le dessus du thorax assez brillant. Après l'impression transversale, de chaque côté et assez rapprochée du milieu du thorax, une rangée de macrochètes émergeants de points saillants. Entre ces deux rangées, à une certaine distance du scutellum, deux macrochètes. Enfin, tout à fait à l'extérieur, il y a encore deux autres rangées de macrochètes, qui partent de points beaucoup plus petits. Scutellum du thorax noir, à reflets cendrés. Toute la surface est inégalement ciliée et, au bout, il se trouve deux longs macrochètes, ainsi que deux autres aux trois quarts de la longueur.

Abdomen noir, à léger reflet cendré. Le segment basal et le premier segment courtement ciliés. Tout le reste de l'abdomen à cils courts. Bord postérieur du deuxième segment avec de petits macrochètes. Le milieu du troisième segment avec des macrochètes et ceux de son bord postérieur forts, longs. Dernier segment irrégulièrement pourvu de longs macrochètes. Dessous de l'abdomen cilié.

Pattes noires. Hanches antérieures avec des macrochètes bien visibles. La partie des cuisses antérieures qui avoisine les hanches est ciliée; le reste est muni de macrochètes en dessous. Au-dessus, seulement quelques macrochètes. Tibias et tarses antérieurs courtement ciliés des deux côtés. Tibias postérieurs avec quelques macrochètes assez courts et irrégulièrement placés des deux côtés. Les cils du métatarse postérieur, et des autres articles, plus forts en dessous que ceux situés aux mêmes endroits pour les deux autres paires de pattes. Le dessus est courtement cilié.

Ailes hyalines, très légèrement brunâtres; la base d'un jaune sale. La première nervure longitudinale plus forte que les autres. Nervure transversale antérieure quelque peu épaissie. Deuxième transversale distinctement sinueuse. Bord antérieur de l'aile courtement, mais distinctement cilié et muni de deux pointes égales. Cuillerons blancs, à bordure jaune. Balanciers d'un brun obscur.

Cette espèce a été soumise à M. Meade.

Feldkirch (Autriche). Cette espèce a été prise par le R. P. H. Klene.

Le genre *Trichopthicus* de Rondani se sépare très nettement des *Lasiops* de Meigen par la grandeur des cuillerons. C'est aussi l'opinion de M. Kowarz, dans sa Monographie des espèces du genre *Lasiops*, et de M. Meade dans son travail sur les *Anthonomyinæ* de l'Angleterre.

— M. M. Pic (de Digoin) décrit deux Coléoptères nouveaux :

1. **Dasytes Delagrangei**, n. sp. — Noir bronzé brillant, modérément allongé ♂, un peu oblong ♀, légèrement convexe et hérissé de poils noirs assez nombreux ; une bande médiane aux élytres, large, à duvet gris, parsemé de points dénudés. Tête à ponctuation modérément forte, creusée sur le front. Antennes courtes (un peu plus longues et plus minces ♂), à articles courts, bien dentées sur quelques premiers articles. Prothorax transverse, non sillonné, convexe, un peu moins large que les élytres, bien rétréci en avant, arrondi et élargi en arrière, à ponctuation peu marquée. Élytres subparallèles ♂, un peu élargis en arrière ♀, arrondis à l'extrémité, finement et densément ponctués, avec des lignes longitudinales de points élevés lisses ; ils sont d'un noir bronzé et ornés d'une bande médiane et quelquefois d'une tache apicale de duvet gris. Tarses grêles, un peu moins longs que les tibias, à 1er article grand, 2e et 3e à peu près égaux, 4e étroit et très court, 5e long. Dessous du corps assez pubescent de gris. — Long 4 1/2 à 5 1/2 mill.

Haute Syrie (Ch. Delagrange).

Rappelle un peu *Dasytes griseus* Küst. Remarquable par ses longs poils dressés, sa bande de duvet large et nette, ses points dénudés sur les élytres et par sa forte taille. Chez les exemplaires frottés, la bande elytrale grise est presque effacée et les poils du dessus du corps sont en grande partie enlevés.

2. **Anthicus escorialensis**, n. sp. — Court et large, entièrement noir, peu brillant, avec les tibias et les tarses vaguement brunâtres. Tête grosse, large, carrée, à ponctuation très forte, peu serrée. Antennes modérément longues et grêles, foncées, presque filiformes, à dernier article long, en pointe. Prothorax court et large, un peu dilaté et bien arrondi en avant, à ponctuation forte, assez dense. Élytres courts et larges, couvexes, à pubescence d'un gris jaunâtre, courte, et ponctuation forte et peu écartée. Pattes courtes et assez fortes, foncées, avec les tarses et les tibias à peine brunâtres. — Long. 2 1/3 mill.

Espagne : Escorial (coll. Pic).

Moins allongé, plus trapu que *A. angustatus* Curt. Très voisin de forme de *A. luteicornis* Sch., avec la coloration des membres plus foncée, la ponctuation plus forte, la tête plus grosse. *A. Lubbocki* Woll., du même groupe, est d'une forme un peu plus allongée, d'une coloration un peu plus claire, avec la tête arrondie en arc de cercle en arrière.

— M. E. Abeille de Perrin (de Marseille) envoie les descriptions de quatre nouvelles espèces de *Malachiidæ :*

1. **Malachius diversipes**, n. sp. — *Flavo-rufus, capite (ore excepto) in antennis linea superna, thoracis lata vitta media, macula brevissima in elytris basali, ventre, pedibusque ultimis, æneis.* — ♂. *Elytris apice integris; 1° antennarum articulo cylindrico incrassato.* — Long. vix 5 mill.

♂. Avant-corps brillant, élytres mats, pubescence blanche, entremêlée de soies rigides noires. Corps assez allongé. Tête à peu près de la largeur du corselet; front assez fortement impressionné transversalement, assez large entre les antennes, où il n'est nullement caréné, construit sur un plan beaucoup plus élevé que celui de l'épistome, qui est brusquement enfoncé et uniformément convexe, d'un bronzé verdâtre jusque sous les yeux, où cette couleur s'arrête carrément; le devant du museau jaune, palpes compris; sommet des mandibules noir. Antennes atteignant à peu près le premier tiers des élytres; 1er article fortement épaissi, subcylindrique, non sinué en dessous, un peu plus épais à sa base, moins de deux fois plus long que large; 2e court, noueux; 3e et suivants obconiques, fortement évidés par dessous et à sommet prolongé assez aiguëment, rouges, avec le dos de tous les articles étroitement métalliques, le 1er largement de cette couleur par dessus. Corselet transversal, à angles très arrondis, métallique, à côtés irrégulièrement et étroitement rougeâtres, jaunâtres antérieurement, cette couleur se prolonge très étroitement sur tout le rebord antérieur. Élytres mats, d'un roux jaune, entiers au sommet, ornés d'une tache basale circa-scutellaire réduite à deux fois la longueur de l'écusson. Corps métallique par dessous, sauf le bord des segments qui est jaune. Pattes de cette dernière couleur; un trait sombre sur les arêtes supérieure et inférieure des cuisses intermédiaires, sur la base des mêmes tibias et sur le dos des mêmes tarses; pattes postérieures sombres, un peu rougeâtres par dessous.

♀. Inconnue.

Perse (Musée de Vienne).

Cette espèce est très voisine de mon *M. flammeus*, le seul de mon 1er groupe *(cardinales)* qui ait les antennes en grande partie rouges. Elle diffère de cette espèce par son front large entre les antennes, où il n'a pas de carène, bombé, puis brusquement déprimé à l'épistome, par son 1er article antennaire épais, court, nullement évidé par dessous, par tous les autres tachés en dessus, par le corselet largement métallique

au milieu, brillant, ainsi que la tête, par la tache scutellaire transversale et non triangulaire. Tous les autres *Malachii cardinales* de ma 1re subdivision (corselet bordé latéralement de rouge) ont les antennes noires.

2. **Malachius guttifer**, n. sp. — *Viridi-obscurus, capite antice, elytrisque apice, testaceis, his rufis, macula lata basali ænea, juxta suturam descendente, dein ad ejus medium in forma crucis dilatata. Thoracis lateribus quoque rufis.* — ♂. *Latet.* — Long. 7 mill.

♂. Inconnu.

♀. Vert obscur, peu brillant, à pubescence grise couchée, mêlée de poils noirs hérissés. Corps large. Front transversalement impressionné entre les yeux, avec une fossette au milieu; devant de la tête jaune au delà de l'insertion des antennes, cette couleur s'avançant en pointe vers le front entre celles-ci; palpes noirs, ainsi que la dernière moitié des mandibules et une raie transversale fine à l'intersection de l'épistome et du front. Antennes noires, ne dépassant guère la base du corselet, assez épaisses, à articles en forme de triangles allongés, dont l'angle apical externe est obtus chez les 3e et 4e et très aigu chez les suivants; deuxième article court, noueux. Corselet transversal, à angles très arrondis, dépourvu de soies hérissées, vert obscur, avec les côtés assez largement rouges, entamés, vers leur milieu, par la couleur foncière. Élytres larges, rouges, avec deux traces de côtes longitudinales; leur angle apical interne largement jaunâtre; une tache basale d'un bleu foncé embrassant le calus huméral sans atteindre le bord externe, deux fois environ de la longueur de l'écusson, longeant ensuite les côtés de celui-ci, puis la suture jusque vers la moitié de celle-ci, où elle s'élargit subitement en forme de croix à branches coupées presque droit en dessus et en dessous. Pattes et dessous métalliques.

Perse (Musée de Vienne).

Si ce n'était les côtés rouges du corselet, on prendrait cette espèce pour la femelle de *M. Fausti*, qui a, comme elle, une goutte plus pâle au sommet des étuis et deux côtes plus prononcées sur ces organes. Mais est-il possible d'admettre que les côtés du corselet deviennent largement rouges, que la tache élytrale s'élargisse ainsi crucialement, enfin que les antennes passent au noir complet? Quoi qu'il en soit, si ce n'est qu'une remarquable variété, elle est aisée à séparer du *type*.

Dans la subdivision I de mon 1er groupe (sp. *cardinales*), elle rentre dans la lettre *C* du tableau des ♀ : *antennes toutes noires*, où ne se trouve

que *M. coccineus*, lequel est facile à reconnaître à sa petite taille, à sa forme échancrée et à sa tache scutellaire imperceptible.

3. **Malachius Danieli**, n. sp. — *Flavo-rufus, in capite, fronte verticeque, antennis et pedibus, tibiis partim anticis exceptis, viridi-cæruleis; thorace æneo, angulis anticis late limboque externo, paulo ad angulos posticos dilatato rubro-flavis; elytrorum dimidia fere parte antica viridimicante, hac plaga in sutura fere ad apicem triangulariter descendente. — Elytris in mare plicatis intrusisque; in hoc antennis paulo incrassatis, vix depressis, articulis simplicibus.* — Long. 6 mill.

♂. Avant-corps brillant, élytres mats, pubescence blanche, entremêlée de quelques poils noirs dressés. Corps peu allongé. Tête assez large, un peu renflée transversalement entre les antennes, mais sans rigole; une forte impression en demi-cercle derrière celles-ci; vert métallique en arrière, rouge à partir de l'insertion antennaire, mandibules comprises; palpes rouges, à dernier article noir. Antennes noires, dépassant le premier tiers des élytres, à 1er article obconique, à peine renflé, 2e très court, cupuliforme, 3e et 4e à peine plus courts que le 1er, obconiques, les suivants de plus en plus longs et minces, subparallèles. Corselet large, vert, côtés étroitement limbés de jaune, angles antérieurs marqués d'une grande tache rouge carrée, les postérieurs d'une tache orangée étroite. Élytres rouges, mats, marqués d'une grande tache d'un vert métallique, basale, embrassant toute la base des élytres, jusqu'au tiers latéral et jusqu'aux quatre cinquièmes de la suture, où elle s'avance triangulairement; plissés transversalement au sommet, avec une forte lanière noire sortant du pli, dans l'intérieur duquel tout le bord sutural jusqu'à l'angle apical est étroitement noir. Pattes sombres, sauf les deux tiers des tibias antérieurs et portion des tarses intermédiaires roux. Dessous du corps noir.

?♀. Coloration identique, sauf que les élytres sont verts, guttés de jaune à l'apex; antennes beaucoup plus minces; élytres simples; tête, tibias antérieurs et bords latéraux du corselet sans signes différentiels.

Amasie : 1 ♂ et 1 ♀, appartenant à M. Daniel (de Munich), dont je me fais un plaisir de leur donner le nom.

Le mâle, par ses élytres en grande partie rouges, rentre dans la 1re section de ma Monographie, *cardinales*, où elle ne ressemble absolument qu'à *M. heliophilus*, qui a presque la même coloration ainsi que les élytres, chiffonnés et appendiculés chez le mâle; mais ce dernier n'a que les angles antérieurs du corselet rouges, ses premiers articles an-

tennaires sont beaucoup plus longs, enfin la tache verte des élytres descend beaucoup moins le long du bord latéral.

Ce que je considère comme la femelle, à cause de la coloration particulière des côtés du corselet, doit avoir aussi les élytres rouges à l'état normal, et la coloration que j'ai décrite plus haut ne doit être que celle d'une variété extrême. Dans cet état, elle rentrerait dans la division de mes *limbati*, où elle se placerait à côté de *M. maculiventris*, dont elle diffère tout de suite par sa profonde fossette frontale, et par la bordure rouge du corselet deux fois plus large au sommet qu'à la base.

4. **Anthocomus flaveolus**, n. sp. — *Flavus, fronte et scutello solis nigris.* — ♂. *Latet.* — Long. 4 mill.

♂. Inconnu.

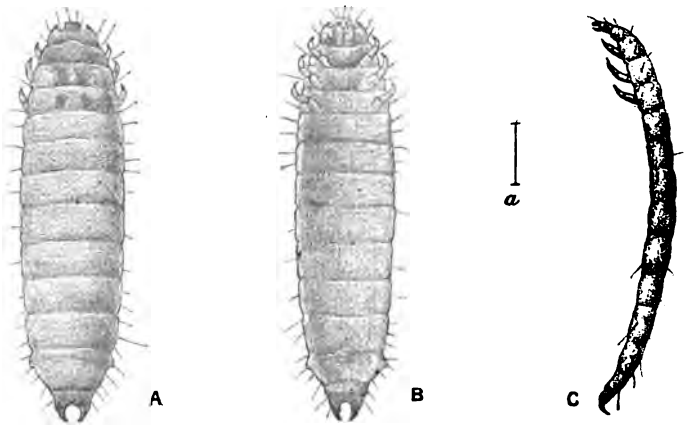
♀. Entièrement flave, sauf le front et l'écusson. Pubescence blanchâtre extrêmement fine et couchée, au point que le corps paraît glabre. Corps mat, assez fortement élargi dans le bas, comme dans certains *Ebæus*. Tête assez étroite et assez allongée, mate, uniformément subconvexe, plane entre les yeux, avec un trait transversal enfoncé entre les antennes; front noir jusqu'au milieu des yeux, cette couleur à peine échancrée, en arc de cercle par la couleur flave du devant. Antennes atteignant le premier tiers des élytres, peu épaisses, le 1er article conique, le 2e noueux, plus étroit, les 3e et 4e plus courts que le 1er, arrondis au bout en dessous, les suivants de la longueur du 1er, nettement triangulaires. Corselet subtransversal, subparallèle dans sa moitié antérieure, rétréci ensuite de là à la base; angles antérieurs étroitement, postérieurs plus largement arrondis; ceux-ci très étroitement réflexes; surface jaune terne, presque uniformément convexe, à base à peine relevée, à impression antéscutellaire des plus obsolètes. Écusson subcarré, noir, cette couleur se prolongeant comme une ombre au-dessous de ce segment, linéairement et sur une longueur une fois et demie égale à celle de l'écusson. Élytres à épaules à peine marquées, de la largeur du corselet à leur racine, s'élargissant de là au sommet, où ils s'arrondissent largement et séparément; ternes, jaunes. Pattes de la même couleur; tibias postérieurs assez épais, nettement bisinués. Dessous jaune, sauf le sternum qui est sombre.

2 ♀ du Musée de Vienne, provenant de Dobroudja.

Espèce des plus tranchées et unique dans le genre à cause de la couleur jaune du corselet.

— *Sur une larve de Coléoptère vomie par un enfant, au Sénégal,* par le Dr R. Blanchard :

La larve dont il est question ici a été vomie par un enfant de quatre ans ; elle m'a été envoyée de Saint-Louis (Sénégal) par le Dr Jean Morin, missionnaire évangélique. Elle est longue de 8 mill., large de 2 mill. au plus (fig. A, B, C) et présente un aplatissement remarquable, qui s'est exagéré sans doute dans la glycérine où elle a été longtemps conservée.



Larve de Coléoptère vomie par un enfant, au Sénégal. — A, face dorsale B, face ventrale ; C, côté gauche ; *a*, grandeur naturelle.

La description de cette larve ne mérite guère de nous arrêter ; sa présence dans l'estomac d'un enfant est toute accidentelle et résulte de l'ingestion fortuite de substances végétales avariées ; elle ne saurait, à aucun titre, être considérée comme un exemple de vrai parasitisme. Aussi le principal intérêt de ce fait réside-t-il en la détermination, aussi rigoureuse que possible, du groupe d'Insectes auquel la larve appartient.

Il s'agit évidemment d'une larve de Coléoptère ; mais les métamorphoses des Coléoptères sénégalais sont encore inconnues et nous ne pouvons arriver à une détermination approximative qu'en comparant notre larve avec celles des Coléoptères d'Europe, mieux connues à cet égard.

Chapuis et Candèze (1) ont donné une figure de la larve de *Opilo*

(1) F. Chapuis et E. Candèze, *Catalogue des larves des Coléoptères connus jusqu'à ce jour.* Mémoires de la Soc. des sc. de Liège, VIII, pl. VI, fig. 2, 1853.

domesticus Sturm, qui a de telles analogies avec notre larve, que vraisemblablement celle-ci provient aussi d'un Coléoptère pentamère de la famille des Clérides. Le genre *Opilo* est précisément représenté au Sénégal par plusieurs espèces, telles que *O. cinctus* Klug, *O. dimidiatus* Castelnau, *O. gigas* Castelnau. Le genre *Phlœocopus*, très voisin du précédent et dont la larve doit avoir aussi d'étroites ressemblances avec celle des *Clerus*, est représentée au Sénégal par *Phl. Buqueti* Spinola et *Phl. tricolor* Guérin-Méneville.

Dans l'*Introduction* de son *Genera des Coléoptères d'Europe* (Paris, 1856), Jacquelin du Val représente aussi des larves de Malachiide (*Dasytes flavipes* Fabr., pl. XIV, fig. 8), de Cléride (*Opilo mollis* Lin., fig. 9) et de Ciside (*Ennearthron cornutum* Gyl., fig. 11), qui ont des affinités évidentes avec la larve qui nous occupe; mais c'est encore à la larve de *Opilo* qu'elle ressemble le plus.

Nous croyons donc pouvoir rapporter notre larve à la famille des Clérides. La larve de ces Coléoptères vit ordinairement sous les écorces, et la forme aplatie de notre spécimen du Sénégal tend à prouver que tel était aussi son genre de vie. Les Clérides doivent donc figurer désormais au nombre des Insectes dont la larve, introduite fortuitement dans le tube digestif, peut déterminer les accidents de la canthariasis.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Abeille de l'Aisne, II, n° 2, 1893. — Destruction des Vers blancs.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 1er sem., nos 10 et 11. ⊙

Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova, XXXII, 1892. — G. LEWIS. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XLII. Histeridæ, II. — R. GESTRO. Nuovi materiali per lo Studio degli *Anophthalmus* italiani (1 pl.). — C. EMERY. Sopra alcune Formiche raccolti dall' ingegnere L. Bricchetti-Robecchi nel paese dei Somali (fig.). — MARIO BEZZI. Di alcuni Ditteri raccolti nel paese dei Somali dall' ingenere L. Bricchetti-Robecchi. — Dre PAOLO MAGRETTI. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XLIII. Imenotteri, parte prima : Mutillidei, Scoliidei, Tifiidei, Tinnidei, colla descrizione di parecchie nuovi specie (1 pl.). — H. W. BATES. XLIV. List of the Carabidæ. — A. SENNA. XLV. Brentidi. — J. BOURGEOIS. Lycides

nouveaux ou peu connus du Musée civique de Gênes, 2e mémoire, 2e partie : Sous-tribu des Lycini (genuini). — ANGELO DE CARLINI. Rincoti raccolti nel paese dei Somali dall' ing. L. Bricchetti-Robecchi. — P.-M. FERRARI. Res Ligusticæ : XIX. Elenco dei Rincoti Ligustici (Emitteri e Cicadarii) finora osservati. — R. GESTRO. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XLVI. Cenno sui Paussidi (fig.). — E. BERGROTH. XLVII. Commentarius secundus de Aradidis in Burma et Tenasserim a L. Fea collectis (fig.). — H. S. GORHAM. XLVIII. Cleridæ. — R. GESTRO. Di alcuni Coleotteri raccolti nel paese dei Somali dall' ing. L. Bricchetti-Robecchi (carte). — Sopra due Hispidæ di Engano raccolte dal Dre E. Modigliani. — E. CANDÈZE. Élatérides recueillis par M. Modigliani dans l'île d'Engano, en mai et juin 1891. — Viaggio di Lamberto Loria nella Papuasia orientale : VI. Élatérides recueillis par M. Loria, en 1889-1891, dans la Nouvelle-Guinée méridionale et régions voisines. — E. BERGROTH. Aradidi dell' isola di Engano raccolti dal Dre E. Modigliani. — CH. KERREMANS. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XLIX. Buprestides. — A. GROUVELLE. L. Nitidulides, Cucujides et Parnides, 2e partie. — M. JACOBY. LI. Description of new genera and species of the Phytophagous Coleoptera obtained by Sign. L. Fea in Birmania. — CH. KERREMANS. Nouvelle espèce de Buprestide recueillie dans l'île d'Engano par le Dr E. Modigliani. — Viaggio di Lamberto Loria nella Papuasia orientale : VII. Buprestides.

Annals and Magazine of Natural History, ser. VI, 11, n° 33, 1892. — Prof. J. VON KENNEL. The Affinities and Origin of the Tardigrada. — T. SCOTT. On some new or rare Scottish Entomostraca (2 pl.). — H. GROSE SMITH. Descriptions of Four new Species of Butterflies from Omei-Shan, North-West China, in the Collection of H. Grose Smith. — J. WAGNER. On the Embriology of the Mites : Segmentation of the Ovum, Origin of the Germinal Layers, and Development of the Appendages in Ixodes. — C. J. GAHAN. Description of a new Buprestid from Madagascar in the Collection of the Hon. Walter Rothschild. — E. J. ALLEN. Preliminary Account of the Nephridia and Body-cavity of the Larva of *Palæmonetes varians*. — R. I. POCOCK. Upon the Identity of some of the Types of Diplopoda certained in the Collection of the British Museum, together with Descriptions of some new Species of exotic Julidæ. — C. J. GAHAN. Descriptions of some new Genera and Species of Longicorn Coleoptera.

Association française pour l'avancement des Sciences, n° 66, 1893. — Informations et documents divers.

Auxiliaire (L') de l'Apiculteur, V, n° 2, 1893. — A. KIRSCH. Il n'y a pas d'ouvrières pondeuses. — Causes de l'orphelinage en général. — A. VIALETTE. Ouvrières orphelines qui élèvent des reines avec des œufs transportés d'un rayon à un autre rayon.

Cidre (Le) et le Poiré, IV, n° 11, 1893. — E. LECOEUR. La guerre à l'Anthonome.

Congrès international de Zoologie, Paris, 1889-90. — Dr R. BLANCHARD. Compte rendu des séances. (Offert par l'auteur.)

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1893, I. — W. HORN. Die Gattung *Pogonostoma*. — J. WEISE. *Demothispa angusticollis* Weise. — Dr E. EPPELSHEIM. Beitrag zur Staphylinen-Fauna des südwestlichen Baikal-Gebietes. — J. WEISE. *Pterothorax*, nov. gen. Curculionidarum. — Dr L. v. HEYDEN. Weitere Notiz über die *Polyarthron*- (Longicorn.-Coleopt.-) Art aus Cairo. — Dr G. KRAATZ. *Dorcadion equestre* Laxm., var. *quadristrigatum* Krtz. — Zwei neue Arten der Cetoniden-Gattung *Euselates* Thoms. — *Gametis viridi-obscura* Burm. und ihre Varietäten. — Zwei neue Arten der Goliathiden-Gattung *Phædimus*. — Ueber die *Ammios*-Gruppe der Cleriden-Gattung *Trichodes* Herbst. — A. KUWERT. Die grossen Hydrophiliden des Erdballs des Genus *Hydrous* Leach. — J. WEISE. Amerikanische Coccinelliden. — E. WASMANN. Neue Myrmekophilen, I (1 pl.). — C. VERHOEFF. Vergleichende Untersuchungen über die Abdominal-Segmente und die Copulationsorgane der männlichen Coleoptera, ein Beitrag zur Kenntniss der natürlichen Verwandtschaft derselben (4 pl.). — J. SCHMIDT. Myrmecophile Histeriden aus Amerika. — Bemerkungen zu des Gozis « Histérides gallo-rhénans ». — O. SCHWARZ. Eine neue europäische Art der Elateriden-Gattung *Elathous* Reitter. — Berichtigung zu meiner *Melanotus*-Revision. — *Elater punctatus* Schw., n. sp. — *Adelocera Kraatzi* Schw., n. sp.

Entomological Society of Washington (Proceedings), II, 2 et 3, 1892. — E. A. SCHWARZ. Note on *Phytobius*. — A correction. — C. V. RILEY. Note on the Life Habits of *Megilla maculata*. — On the Larva and some Peculiarities of the Cocoon of *Sphecius speciosus*. — B. E. FERNOW. The ravages of *Liparis (Psilura) monacha* in Germany and Means of defense. — N. BANKS. Mimicry in Spiders. — C. V. RILEY. Mexican Jumping Beans. — E. A. SCHWARZ. Note on the Food-habits of some Halticids. — G. MARX. A Contribution to the Study of the Spider Fauna of the Arctic Regions. — C. L. MARLATT. A Study of the Ovipositor in Hymenoptera (fig.). — W. H. ASHMEAD. The Insect

Collections in the Berlin Museum. — C. V. Riley. On the Insect affecting the Agave. — A probable *Microgaster* parasite of *Eleodes* in the Imago State. — Our American Ox Warbles. — Further Note on *Carpocapsa saltitans* and on a new *Grapholita* producing Jumping Beans. — Fig Insects in Mexico. — E. A. Schwarz. Verdigris in Coleoptera. — O. Heidemann. Note on the Food-Plants of some Capsidæ from the Vicinity of Washington. — W. H. Ashmead. Notes on the Genus *Melittobia*. — G. Marx. Note on the Classification on the Ixodidæ. — L. O. Howard. Appearance of Mealy Bugs parasitized by *Leptomastix*. — B. E. Fernow. Results on Work against *Psilura monucha* in Europe. — W. D. Richardson. Notes on *Lema Sayi*. — E. A. Schwarz. Time of Flight in *Lachnosterna*. — L. O. Howard. The Habits of *Melittobia*. — N. Banks. A new Genus of Phalangiidæ (fig.). — G. Marx. Contributions to the Knowledge of the Life history of Arachnida. — Th. Pergande. Peculiar habits of *Ammophila gryphus* Sm. (fig.). — N. Banks. On *Prodidomus rufus* Hentz (fig.). — F. H. Chittenden. Notes on the Food-habits of some Species of Chrysomelidæ. — W. H. Fox. A List of Spiders from Indiana. — G. Marx. On the Morphology of the Ticks. — W. H. Ashmead. On the Discovery of the Genus *Eunotus* in America. — F. W. Molly. An Insectivorous Primrose *(Œnothera speciosa)*. — L. O. Howard. The Hymenopterous Parasites of Spiders (pl.). — C. W. Stiles. The Histology of *Boophilus*. — Th. Gill. The Larva of Insects an intercaleted Stage. — C. V. Riley. On certain peculiar Structures of Lepidoptera (fig.). — New Species of Prodoxidæ (fig.). — Coleopterous Larvæ with to-colled dorsal Prolegs (fig.). — E. W. Doran. The Evolution of Heat by *Silvanus Cassiæ*. — W. H. Ashmead. Notes on the Genus *Enicocephalus* Westw., and Description of a new Species from Utah. — L. O. Howard. Note on the hibernation of Carpenter Bees. — Dr E. Bergroth. Notes on the Neartic Aradidæ. — F. M. Webster. Food-Plants of the *Lixi*. — H. G. Hubbard. Description of the Larva of *Amphizoa Lecontei* (pl.). — L. O. Howard. A Note on the Parasites of the Coccidæ. — W. H. Ashmead. Notes on the Eucharids found in the United States.

Entomologische Nachrichten, 1893, V. — Verhoeff. M. Léon Dufour « Mémoire pour servir à l'histoire de l'industrie et des métamorphoses des Odynères », übersetzt und mit Anmerkungen versehen. — J. O. Westwood †.

Entomologist's Record and Journal of Variation, IV, 3, 1893. — J. W.

TUTT. The Genus *Xanthia*, with Notes on Variation, Habits and Affinities. — Notes diverses.

Iowa Academy of Sciences (Proceedings), I, 2, 1890-91. — C. P. GILLETTE. Oviposition of *Anomalon* sp. — A new Cecidomid infesting Box-elder *(Negundo aceroides)*. — Egg-laying of the Apple Curculio (*Anthonomus quadrigibbus* Say). — The Gall-producing Cinipidæ of Iowa. — H. OSBORN. On the Orthopterous Fauna of Iowa. — Catalogue of the Hemiptera of Iowa.

Naturaliste (Le), 15 mars 1893. — Cap. XAMBEU. Mœurs et métamorphoses du *Purpuricenus budensis*, Coléoptère de la famille des Longicornes. — G.-A. POUJADE. La chenille de la *Harpya fagi* (fig.). — J.-L. AUSTAUT. Description de la chenille de *Smerinthus atlanticus* Austaut.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1893, I, 3 et 4. ⊙

Royal Society (Proceedings), LII, 319, 1893. ⊙

Societas entomologica, VII, 24, 1893. — — L. KROULIKOWSKY. Les Rhopalocères du Gouvernement de Wiatkha (Russie orient.). — F. RÜHL. Ueber *Bombyx lanestris* L. und *Bx. arbusculæ* Ferr. — F. SIKORA. Ueber die Technik des Sammelns in den Tropen Entomologie betreffend. — F. WILD. Vom Orinoko. — R. LEHBERT. Ueber *Dasypolia templi* Thbg. — F. R. *Lycæna corydon*, ab. *Sohni*, n. ab.

Société d'études scientifiques d'Angers (Bulletin), XXI, 1892. ⊙

—

BARGAGLI (P.). Escursioni nel Tirolo, II (Bull. Soc. bot. ital.), 1893. ⊙ *

DOLLFUS (AD.). Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique orientale), en juillet et août 1886, 12e mémoire : Crustacés et Isopodes terrestres (Ann. Soc. ent. Fr.), 1892, 6 p., 1 pl. *

ID. Catalogue raisonné des Isopodes terrestres de l'Espagne : espèces signalées jusqu'à ce jour et descriptions d'espèces nouvelles (An. Soc. Esp. Hist. nat.), 1892, 30 p. *

ROBERTSON (CH.). Flowers and Insects, nos IV à X (Bot. Gaz., 1890 à 1892) : Asclepiadaceæ, Scrophulariacæ, Umbelliferæ, Labatiæ (Trans. Saint-Louis Acad. Sc.), 1891-92. *

ID. Descriptions of new species of North American Bees (Trans. Am. ent. Soc.), 1891, 18 p. *

STEFANI (T. DE). Proposta di un Catalogo descrittivo degli Imenotteri europei (Riv. ital. Sc. nat.), 1893, 2 p. *

A. L.

Séance du 12 avril 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

MM. Gestro, directeur du Musée de Gênes, C.-A. Fauvel (de Caen), A. Boucomont, E. Simon, de retour du Transvaal, et E. Gounelle, de retour du Brésil, assistent à la séance.

Nécrologie. M. le Président annonce la mort de M. Philibert Picart, graveur en sciences naturelles, décédé, le 27 mars 1893, à l'âge de 68 ans.

Philibert Picart était un artiste de grand mérite, absolument maître de son burin, qui donna toujours l'exactitude, le fini, le vivant qu'exige le dessin d'histoire naturelle. P. Picart fut certainement le plus remarquable des graveurs qui illustrèrent les travaux d'histoire naturelle de la seconde moitié de notre siècle. Dans nos *Annales*, nombreuses sont les planches de P. Picart. Très remarquables aussi sont les illustrations des importants travaux cryptogamiques de MM. Tulasne, Thuret et Bornet. Ces planches gravées, d'après les beaux dessins de Riocreux, sont des chefs-d'œuvre d'exactitude et d'interprétation. Reverra-t-on jamais l'équivalent dans le genre?

Philibert Picart, le maître graveur, disparaît peu de temps après Eugène Picart, son frère, lui aussi graveur, son digne émule, mort le 23 février 1891.

Correspondance. MM. A.-L. Montandon et A. Boucomont remercient, par lettre, de leur admission.

— M. le Secrétaire annonce le départ de nos collègues MM. C. Alluaud et P. François :

M. C. Alluaud se propose d'explorer, au point de vue zoologique, le territoire de Diégo-Suarez, la presqu'île d'Ambre, la montagne d'Ambre et probablement les îlots du canal de Mozambique.

M. P. François se propose d'explorer les Nouvelles-Hébrides.

— M. le Président rend compte de l'Excursion entomologique qui a eu lieu, dans les environs d'Orléans, le 26 mars, sous la direction de M. J. Croissandeau (d'Orléans).

MM. J. Croissandeau, H. d'Achon, G. Auvert, directeur des pépinières d'Orléans, E. Martin et une quinzaine d'élèves de l'École normale primaire, sous la direction de M. Fusy, assistaient à l'excursion, avec

MM. J. de Bony, A. Champenois, P. Daguin, H. Desbordes, J. Gazagnaire, E. Lefèvre, C. Leprevost, A. Léveillé et P. Marchal, venus de Paris.

La réception des Entomologistes parisiens par les Entomologistes d'Orléans a été des plus cordiales.

Dans la matinée, ont été visités les bois de Semoy; dans l'après-midi, les sources du Loiret et les bois des environs d'Olivet.

M. J. Croissandeau a tenu à recevoir à sa table et avec une grande amabilité les Entomologistes parisiens, qui garderont un excellent souvenir de la bonne journée passée à Orléans.

Excursion entomologique à Marly. M. le Président annonce que *dimanche, 30 avril,* aura lieu une excursion dans les bois de Marly.

Le départ est fixé à 7 heures 40 du matin à la gare Saint-Lazare pour l'arrêt de Saint-Nom-la-Bretèche.

Les excursionnistes doivent emporter le déjeuner.

— M. le Président annonce que nos collègues MM. le Dr V. Lemoine et le baron J. de Guerne ont été nommés : le premier, chevalier de la Légion d'honneur; le second, officier de l'Instruction publique.

— M. C. Brongniart annonce qu'on vient d'ouvrir au Muséum d'histoire naturelle, dans une salle spéciale des galeries de Zoologie, l'exposition de toutes les collections zoologiques, botaniques et géologiques que M. Maurice Chaper, ingénieur, a rapportées de ses nombreux voyages et qu'il a données, pour la plupart, au Muséum.

Pour ce qui est de l'Entomologie, nos collègues pourront voir quatre-vingt-huit grandes boîtes vitrées contenant des Insectes de tous ordres, rangées méthodiquement, puis plus de cinq cents bocaux de Crustacés, d'Arachnides et de Myriopodes.

M. C. Brongniart engage vivement ses collègues à visiter cette exposition, qui restera ouverte jusqu'à la fin du mois d'avril.

— M. C. Brongniart signale qu'il vient d'être institué au Muséum, par les soins du directeur M. A. Milne-Edwards, un enseignement spécial pour les voyageurs.

Il existait, réunies en plaquettes, des instructions pour les voyageurs; mais elles étaient surannées. Il était nécessaire qu'on donnât de nouvelles indications, soit aux voyageurs naturalistes, soit aux personnes qui voyagent pour leur plaisir tout en s'intéressant aux sciences naturelles,

soit à ceux qui veulent se fixer dans nos colonies. Il est bon que ces derniers connaissent les animaux et les plantes utiles ou nuisibles.

Ces leçons commenceront le 25 avril, à dix heures du matin, dans l'amphithéâtre de la galerie de Zoologie, et continueront les jeudis, samedis et mardis suivants, à la même heure.

Dans des conférences pratiques faites dans les laboratoires ou sur le terrain, les auditeurs seront initiés à la récolte ou à la préparation des collections.

Les professeurs et les assistants du Muséum seront chargés de cet enseignement. La leçon d'ouverture sera faite par M. A. Milne-Edwards.

Démission. M. C. Delagrange.

Travaux écrits. M. L. Fairmaire dépose deux mémoires pour les *Annales :*

1° *Matériaux pour la faune coléoptérique du Sénégal;*

2° *Coléoptères de l'Oubanghi recueillis par Crampel.*

Communications. M. le Dr A. Laboulbène écrit *sur l'organe appelé* Spatula sternalis *des larves de Cecidomyies :*

Dans la séance du Congrès annuel (22 février), M. le professeur A. Giard a donné d'intéressants détails sur l'organe appelé *Spatula sternalis, Brustbein,* etc., des larves de Cécidomyies. Il a rappelé les opinions des auteurs à ce sujet. On doit féliciter notre collègue des renseignements nouveaux qu'il a fournis. C'est avec raison qu'il a réfuté l'assertion que j'avais émise autrefois au sujet de la larve de *Cecidomyia papaveris,* car la lame brune, le trait corné n'est point en rapport avec la partie supérieure du tube digestif. Mais, lorsque j'ai décrit et figuré la lame sternale de *Diplosis buxi,* j'ai indiqué l'adaptation à une autre fonction, au décollement des deux lames de la feuille par la larve mineuse. La bouche presque inerme de cette larve est puissamment suppléée par la partie cornée, bifide et saillante, représentée d'après nature et dans la position prise par la larve renflée en avant. La figure donnée indique nettement cette disposition (*A. S. E. F.*, 1873, pages 316, 317, et planche 9, figures 3 et 4).

Les deux tubes repliés en anse et soudés entre eux, tubes s'ouvrant de chaque côté à la portion préanale du tube digestif chez la larve d'une Cécidomyie du Séneçon (*loc. cit.*, fig. 3), méritent un examen approfondi. Ces organes sont-ils réellement des Tubes de Malpighi? ou faut-il

les considérer comme des organes glandulaires analogues à beaucoup d'autres chargés de sécrétions spéciales chez divers Insectes? La démonstration est à faire. Il y a là un sujet d'études à compléter, et je m'en occuperai à la prochaine occasion.

— M. L. Fairmaire présente les descriptions de deux Coléoptères nouveaux :

1. **Cychrus thibetanus**, n. sp. — Long. 14 mill. — *Oblongo-ovatus, valde convexus, niger, sat nitidus; capite oblongo, ruguloso, ad oculos fortiter plicato, palpis omnibus articulo ultimo late truncato, subsinuato; antennis sat gracilibus, medium corporis attingentibus, articulo 4° sequente dimidio breviore; prothorace brevissime ovato, lateribus vix marginatis, antice rotundatis, basi haud sinuatis, dorso rugoso, leviter convexo, medio sulcato, basi utrinque sat breviter sulcato et transversim leviter impresso, angulis posticis sat obtusis, anticis fere rotundatis; elytris ovatis, medio ampliatis, convexis dense punctato-rugosis, lineis plus minusve catenulatis intermixtis, carina externa sat acuta, epipleuris sat latis, rugoso-punctatis; subtus lævis, prosterno apice sat lato, rotundato medio fere carinato, pedibus gracilibus.* — Thibet : Tatsienlou (coll. R. Oberthür).

Assez voisin de *C. yunnanus* Fairm., mais plus grand, plus noir, avec le corselet convexe, à peine marginé sur les côtés, qui sont moins arrondis, le disque moins fortement sillonné et avec les élytres plus oblongues, plus ponctuées, moins rugueuses, à caténulations plus nombreuses, formées de faibles tubercules oblongs ou allongés, peu saillants, se touchant ou même confluents longitudinalement, au lieu de gros tubercules espacés.

Ce *Cychrus* ressemble, au premier abord, à un petit *C. rostratus*.

2. **Dœdycorhina truncaticornis**, n. sp. — Long. 25 mill. — *Oblongo-ovata, postice attenuata, æneo-virescens, parum nitida, elytris maculis numerosis rufis variegatis; capite piceolo-virescente, valde nitido, vix punctulato, fronte concava, ante oculos dente spiniformi horizontali armata, vertice medio denticulo paulo reclinato signato, clypeo subquadrato, lateribus elevato, antice cornu laminato transversim compresso, basi sat gracili, apicem versus latiore, apice truncato oblique armato; prothorace antice a medio angustato, dorso laxe punctulato, lateribus vage rufo tincto, margine postico medio leviter sinuato, utrinque fere recto, angulis posticis obtusis; scutello oblonge triangulari; elytris basi prothorace paulo latioribus, sutura et utrinque costis 2 ante apicem con-*

junctis sat nitidis, interstitiis opacis, maculis viridi-æneis et rufis alternatis, margine externo postice subtiliter crenulato, apice ante angulum suturalem sinuato, hoc paulo producto; subtus nitide viridis, pectore punctato, paulo rufo-villoso, pedibus validis, punctatis, tibiis obscure rufis, apice cum tarsis piceo-æneis. — Camerouns (coll. R. Oberthür).

Ressemble à *D. macularia* Bates, de l'Afrique orientale, qu'elle remplace à l'ouest; mais la coloration foncière est verdâtre, la corne antérieure du chaperon est très différente, en forme de lame étroite à la base, s'élargissant vers l'extrémité, qui est tronquée, le front est armé, de chaque côté, d'une dent longue, aiguë, et la corne horizontale du vertex est remplacée par un petit denticule; l'écusson, en outre, est plus étroit, plus acuminé et l'extrémité des élytres est un peu différente.

— M. E. Abeille de Perrin (de Marseille) donne la description d'un nouveau Malachide de Tunisie :

Attalus cerastes, n. sp. — *Ater, opacus, thoracis lateribus sat anguste, ore, antennarum 2-3 articulis subtus, elytrorumque apice, flavo-rufis; corpus fere nudum.* — *♂. Antennarum articulis 3-4 incrassatis.* — Long. 2 à 2 1/2 mill.

♂. Noir, à peine bronzé sur le corselet, couvert d'une pruinosité grise, et portant seulement quelques soies noires dressées sur l'épaule et d'autres un peu plus nombreuses à la déclivité apicale de l'élytre. Tête noire, impressionnée; épistome et dessous des yeux jaunes; palpes noirs, antennes aussi, sauf le sommet du 1er article et les deux suivants par dessous. Antennes atteignant à peine la moitié des élytres, à 1er article assez gros, en cône tronqué renversé et coupé obliquement au sommet, 2e court, noduleux, 3e et 4e courts, triangulaires, épais, beaucoup plus que ceux entre lesquels ils se trouvent, 5e moins large, aussi long que le précédent, à côtés parallèles, 6e et suivants triangulaires, de plus en plus allongés et obconiques. Corselet transverse, noir, un peu brillant et bronzé, avec les côtés assez étroitement rougeâtres. Élytres mats, parallèles, imponctués, à peine ruguleux, arrondis séparément au sommet, où ils sont largement tachés de jaune. Pattes noires, sauf les tarses antérieurs et surtout le prolongement du 2e article rougeâtres, ce prolongement droit et très brièvement coudé au sommet, le dessous non pectiné. Ventre bronzé, à intersections des segments roux. Mésépimères blancs.

♀. Pareille au mâle; bordure rouge thoracique plus large; antennes à

articles triangulaires, puis obconiques, dépassant peu le premier tiers des élytres, 2e et 3e articles rougeâtres, épais, plus larges que leurs voisins. Pattes simples.

Un mâle et une femelle ont été rapportés d'Aïn-Draham (nord de la Tunisie) par M. Maurice Sedillot, en 1884.

Cette espèce est remarquable par son mimétisme trompeur avec *Axinotarsus brevicornis*. Même port, même couleur, même ponctuation et calvitie; mais les antennes sont réellement insérées en avant des yeux, les élytres du mâle sont simples au sommet, enfin les poils dressés sont au nombre de plusieurs à l'épaule et en petites touffes au sommet des élytres, tandis que *A. brevicornis* n'en présente que trois en tout sur les sujets frais. Il est donc tout naturel de confondre les deux espèces; on reconnaîtra sûrement *Attalus cerastes* aux signes génériques susindiqués; en outre, les 2e et 3e articles antennaires sont très dilatés chez le mâle, et un peu plus gros que leurs voisins chez la femelle, ce que n'existe pas chez *Axinotarsus brevicornis*.

— Le même membre adresse la rectification suivante :

Le nom de *Opilo foveicollis* Ab., publié dans le *Bulletin* de 1892 (p. CCXXXVI), étant préoccupé, devra être remplacé par celui de **O. barbarus** (*nom. nov.*).

— M. A. Théry (de Saint-Charles, Algérie) envoie la description d'un Longicorne nouveau du Soudan et une note sur un *Hæmonia* d'Algérie :

1° **Philagathes Duchaussoyi**, n. sp. — Long. 17 mill.; larg. 5 mill. — Noir, avec l'abdomen brun foncé et une tache rouge sur chaque élytre.

Antennes noires, brillantes, du double de la longueur du corps.

Tête fortement ponctuée, avec un profond sillon sur le front.

Prothorax globuleux, plus large que long, couvert de gros points enfoncés, ayant une épine peu aiguë de chaque côté après le milieu, une carène médiane atténuée en avant et en arrière et deux petites plaques lisses, peu visibles, placées au-devant de la carène.

Élytres ayant un peu plus des deux tiers de la longueur totale, noirs, ternes, couverts d'une ponctuation fine et régulière, parallèles, arrondis a l'extrémité, avec deux côtes sur chaque élytre, bien visibles seulement sur la tache d'un rouge orangé, ovale, un peu oblique, qui se trouve placée vers le milieu de chaque élytre, sans atteindre le bord

marginal ni la suture; recouverts, surtout à l'extrémité, d'une fine pubescence noire peu visible.

Abdomen brun foncé, peu ponctué, légèrement pubescent.

Pattes d'un brun foncé, brillantes, fortement ponctuées, avec quelques poils courts et raides.

Patrie : Kayes (Soudan français). — 1 exempl. ♂ (ma collection), 1 exempl. (coll. Duchaussoy).

Il existe une variété chez laquelle les deux taches réunies forment une bande traversant les élytres. — 1 exempl. (coll. Duchaussoy).

Cet Insecte, par la taille, la forme et la coloration, offre l'aspect d'un *Purpuricenus*. Il appartient cependant bien au genre *Philagathes* Thoms. par ses tubercules antennifères fortement épineux.

2° M. A. Théry croit intéressant de signaler la capture qu'il a faite à Saint-Charles (Algérie), le 12 juin 1890, d'un exemplaire ♂ de *Hæmonia equiseti* F. Il a pris cet Insecte au vol, à midi, un jour de très grande chaleur. Cet Insecte avait été considéré jusqu'ici comme ayant des habitudes nocturnes.

M. L. Bedel fait observer que cet Insecte, qu'il a déjà cité d'Algérie, et qui paraît se rapporter plutôt à *H. mutica* F. (*zostera* F.), a été trouvé également à la montagne de l'Edough par M. A. Hénon.

— M. J. Danysz communique la note suivante *sur l'organe pigmente (testicule embryonnaire) de la chenille de* Ephestia kuehniella :

Après avoir étudié les mœurs et l'évolution de ce parasite des grains et farines, et après avoir constaté les dégâts qu'il occasionne dans les différents établissements infestés, il me restait à faire l'étude des moyens de défense pratiquement applicables.

Cette dernière étude ne laissait pas d'être fort compliquée ; *Ephestia* vit dans la farine, c'est donc là qu'il faut l'attaquer, et, par conséquent, pour la détruire, n'employer que des moyens qui, tout en permettant d'atteindre l'Insecte, ne nuiraient en rien aux qualités alimentaires et marchandes de la farine.

Parmi ces moyens, les ennemis naturels des Insectes me semblent, de prime abord, devoir être les plus efficaces, et en même temps les moins dangereux ; aussi ai-je dirigé d'abord mes recherches de ce côté.

Dans une note parue, le 8 novembre 1887, dans les *County of Midlessex Natural and sciences Soc.*, M. Archibald Geikie dit avoir observé

la destruction complète de *Ephestia*, qui a envahi un grand magasin à farines de Londres, par un *Ichneumon : Bracon brevicornis*, dont il figure le mâle et la femelle.

M. Geikie dit en substance, que, à un moment donné, il a remarqué, sur le dos des chenilles de *Ephestia*, une tache noire qu'il n'a pas observée auparavant, qu'il n'y a attaché tout d'abord aucune importance, croyant à un phénomène normal dans le développement de cet Insecte, mais que, quelques semaines plus tard, il a été fort étonné de voir sur les sacs de farine, couverts naguère de chenilles de *Ephestia*, une grande quantité de petites Mouches noires. Il a reconnu alors que la tache noire n'était autre chose que l'œuf de *Bracon brevicornis*, dont la larve a dévoré celle de *Ephestia*.

La note de M. Geikie ne contient pas d'autres détails.

Or, dans tous les échantillons de farines infestées par *Ephestia*, — et j'en ai reçu des centaines, — je trouvais toujours un certain nombre de chenilles présentant une grande tache brune ou noire sur le dos, je les mettais donc soigneusement dans des bocaux séparés, espérant pouvoir recueillir, plus tard, de ces fameux Ichneumons et en favoriser suffisamment le développement pour contrebalancer la multiplication de *Ephestia*.

Mon espoir fut complètement déçu, toutes les chenilles à tache noire se sont transformées successivement en chrysalides et en papillons sans rien présenter d'anormal ; en fait d'Ichneumons, je n'en ai jamais obtenu un seul.

Par contre, l'examen plus attentif de la tache noire m'a fourni le sujet d'une observation fort intéressante.

A l'examen superficiel, on remarque toujours au même endroit, sur la face dorsale du cinquième anneau anal, une tache foncée tranchant nettement sur le reste du corps. Cette tache occupe les deux tiers de la largeur et toute la longueur de l'anneau. Pendant la marche de la chenille, on peut se rendre compte plus facilement que cette apparence est due à un corps pigmenté placé au-dessous de la cuticule et ne présentant aucune adhérence avec cette dernière.

A la dissection, j'ai trouvé à l'endroit indiqué deux corpuscules réniformes placés dans le tissu cellulaire au-dessus du tube digestif. Ces deux corps, fortement pigmentés en rouge brun, ne semblent avoir aucun rapport avec les autres organes de la chenille et n'être maintenus en place que par des ramifications trachéennes.

Vus au microscope, chacun de ces corps se présente formé de quatre,

rarement un plus grand nombre, de segments séparés les uns des autres par des cloisons pigmentées qui, vues de profil, présentent l'aspect de bandes plus foncées que le reste.

Chacun de ces segments est rempli d'éléments de deux sortes, de faisceaux de fibres très ténues, aboutissant d'un côté à une cellule munie d'un gros noyau et de sphères en voie de segmentation plus ou moins prononcée.

Je me trouvais donc là en présence d'un organe embryonnaire dont le développement ultérieur pouvait seul m'apprendre la nature.

J'ai donc mis en observation un certain nombre de chenilles à « tache noire » et j'ai retrouvé le même organe un peu modifié, mais suffisamment reconnaissable chez la chrysalide et chez le papillon où deux corps réniformes se sont réunis en un seul corps ovoïde.

Chez ce dernier, le corps pigmenté était relié par deux longs canaux à l'armature génitale et, comme d'autre part, les chenilles avec une tache noire donnaient toujours naissance aux papillons mâles, il n'y avait pas de doute possible, l'œuf de l'Ichneumon de M. Giekie était simplement un testicule en voie de formation.

Ce fait me semble intéressant à signaler, parce que chez les Insectes à métamorphoses complètes, comme c'est le cas pour *Ephestia*, il y a généralement hystolyse de tous les organes de la chenille pendant la durée de l'état de chrysalide; ici, le testicule formé dans le corps de la chenille continue son développement chez la chrysalide, pendant que tous les autres organes subissent une hystolyse complète.

C'est peut-être là aussi le premier exemple de chenilles dont les individus de sexes différents soient si nettement marqués.

Ce fait rend l'étude embryogénique de cet organe relativement facile et intéressante, et je me propose de compléter les observations résumées dans cette note par un examen histologique plus approfondi.

— M. J. Danysz revendique la priorité pour certaines observations concernant les mœurs et l'évolution de *Ephestia kuehniella* dans les moulins.

Au sujet de la communication faite par M. le Dr Decaux, médecin militaire, sur *Ephestia kuehniella*, au *Congrès des Sociétés savantes*, à la séance du 6 avril, M. J. Danysz, directeur du Laboratoire de parasitologie végétale, fait observer qu'il a déjà signalé les mêmes faits à l'Académie des sciences, dans les *Comptes rendus* du 30 janvier 1893.

M. J. Danysz a montré, par une série d'expériences dont il donne les

détails, que, dans certaines conditions très favorables, l'évolution complète de *Ephestia kuehniella* ne dure que deux mois, que ces conditions sont réalisées dans les moulins modernes à marche continue et automatique, et que, par conséquent, l'intensité des invasions constatées depuis quelques années est due principalement à l'intensité du travail de ces usines.

— M. P. Vuillot envoie les descriptions de trois Lépidoptères nouveaux :

1. **Dirphia spumosa**, n. sp. — Groupe de *Pomona* Felder. — Enverg 80 mill. — Ailes supérieures d'une teinte d'un gris brun cendré, avec des taches et des éclaircies d'un blanc d'écume ainsi disposées : à la base, une éclaircie en crochet, suivant d'abord la côte et revenant finir, en s'amincissant, sur le bord interne, détache, sur le bord inférieur de la cellule, une tache blanche allongée ; une tache blanche, triangulaire, assez grande, à l'extrémité de la cellule ; enfin, une éclaircie blanchâtre, partant de l'apex et très sinuée, va finir en s'amincissant à l'angle interne. Les nervures se détachent en brun sur le front cendré. Ailes inférieures d'un brun chocolat clair, un peu diaphane, avec des poils d'un roux clair au bord abdominal.

Dessous des ailes supérieures d'un brun jaune, laissant deviner, par transparence, les principales taches du dessus. Aux inférieures, la teinte est semblable à celle des supérieures, et trois éclaircies d'un gris cendré, concentriques, les parcourent parallèlement au bord externe.

Antennes jaunâtres ; métathorax et ptérygodes hérissés de longs poils gris ; corselet couvert de poils bruns, plus courts, avec la partie postérieure couverte de poils d'un rouge grenat.

Abdomen brun foncé sur le dessus, brun roux sur le dessous, avec deux points blancs superposés sur le côté de chaque anneau. Houppe anale formée de longs poils d'un jaune roussâtre.

Brésil : Santa-Catherina. Coll. O. Staudinger.

2. **Micrattacus Sesostris**, n. sp. — Enverg. 33 mill. — Ailes supérieures d'un brun noir mordoré, tachetées vaguement d'éclaircies gris cendré, légèrement bleuté ; la partie de l'aile avoisinant le bord et l'angle internes d'un roux plus clair.

Ailes inférieures d'un brun chocolat, avec l'extrémité du bord abdominal plus roux. Frange d'un brun plus foncé que le reste de l'aile.

Dessous des quatre ailes assez semblable au dessus, mais avec le

dessins plus vagues aux supérieures, et la teinte générale un peu plus claire aux inférieures.

Antennes, corselet et abdomen d'un brun chocolat, avec l'extrémité anale légèrement plus claire.

Bornéo, 1 ♂ provenant de Labuan, 1890 (Waterstr.). Coll. O. Staudinger.

3. **Aceclostria mus**, n. sp. — Enverg. 31 mill. — Teinte générale d'un gris souris à reflet brillant, saupoudré de petits points noirs, très fins. Aux ailes supérieures, on remarque deux petites taches rondes, d'un gris très foncé, l'une à l'extrémité de la cellule, l'autre le long de la côte, à peu de distance de l'apex. La partie de l'aile voisine de l'échancrure, au-dessous de l'apex, plus foncée que la teinte générale. Frange blanche, très étroite, suivie intérieurement d'une ligne brune, très étroite également.

Ailes inférieures d'une teinte générale un peu plus claire que celle des supérieures, se fonçant vers l'angle abdominal. Une ligne noire, peu distincte, court parallèlement au bord externe, vers les deux tiers de l'aile. Cette ligne semble se prolonger, sur les ailes supérieures, jusqu'au point costal, mais d'une façon très peu distincte. En dessous, cette ligne se voit plus distinctement, mais les deux points sombres des ailes supérieures manquent.

Antennes d'un gris jaunâtre; corselet et abdomen d'un gris de poussière.

Brésil : San-Paulo. Coll. O. Staudinger.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 1er sem., n° 12. ⊙ — N° 13. Dr A. LABOULBÈNE. Sur un moyen de préserver les plants de Betteraves, ainsi que les jeunes végétaux, économiques ou d'ornements, contre les attaques des Vers gris (chenilles d'*Agrotis*) et d'autres larves d'Insectes. — CHAMBRELENT. Observations relatives à la communication de M. le Dr A. Laboulbène. — N° 14. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), février 1893. ⊙

American Association for the Advancement of Science (Proceedings) (XLI), 1892. — J. H. Comstock. The descent of the Lepidoptera. An application of the Theory of natural Selection to Taxonomy (Abstract). — G. B. Sudworth. The comparative Influence of odor and colour of Flowers in attracting Insects.

Annals and Magazine of Natural History, ser. VI, 11, n° 64, 1893. — G. Lewis. On some Japanese Scaphididæ. — R. H. F. Rippon. Description of a new Transitional Form of *Ornithoptera* belonging to the subgenus *Priamoptera.*

Apiculteur (L'), XXXVII, 4, 1893. — Abbé Martin. Origine de l'ouvrière pondeuse et parthénogénèse. — Dégâts causés aux Pins sylvestres par un Insecte Hyménoptère du genre *Sirex.* — A. Joubert. De l'enseignement entomologique et ornithologique à l'École primaire.

Auxiliaire (L') de l'Apiculteur, V, 3, 1893.

Cidre (Le) et le Poiré, IV, 12, 1893. — E. Lecœur. La guerre à l'Anthonome. — Delépine. Les Abeilles et le Pommier. — P. Noel. Mœurs et moyens de destruction de l'*Orgya antiqua.*

Entomological Society of London (Transactions), 1892. — Col. Ch. Swinhoe. New species of Heterocera from the Khasia Hills, II (fig., pl.). — F. Enock. Additional Notes and Observations of the Life-history of *Atypus piceus.* — G. T. Bethune-Baker. Notes on *Lycæna* (recte *Thecla*) *rhymnus, Tengstrœmii* and *pretiosa* (pl.). — F. Merrifield. The effects of artificial temperature on the colouring of several species of Lepidoptera, with an account of some experiments on the effects of Light. — W. Bateson. On Variation in the Colour of Cocoons of *Eriogaster lanestris* and *Saturnia carpini.* — E. Meyrick. On the Classification of the Geometrina of the European Fauna (pl.). — W. Rothschild. On a little-known species of *Papilio* from the Island of Lifu, Loyalty Group (pl.). — H. W. Bates. Additions to the Longicornia of Mexico and Central America, with Remarks on some of the previously-recorded species (2 pl.). — Rev. A. E. Eaton. New species of Ephemeridæ from the Tenasserim Valley (fig.). — D. Sharp. On some eggs of Hemiptera (pl.). — A. G. Butler et W. Rothschild. On a new and also on a little-known species of *Pseudacræa* in the Collection of the Hon. Walter Rothschild (pl.). — W. Bateson. On Variation on the Colour of Cocoons, Pupæ and Larvæ; further experiments. — L. J. Gould. Experiments in 1890 and 1891 on the Colour relation between certain Lepidopterous

larvæ and their surroundings, together with some other observations on Lepidopterous larvæ (pl.). — LIONEL DE NICÉVILLE. Notes on a protean Indian Butterfly, *Euplæa (Stictoplæa) Harrisii* Felder. — S. H. SCUDDER. New light on the formation of the abdominal pouch in *Parnassius*. — C. J. GAHAN. Additions to the Longicornia of Mexico and Central America, with Notes on some previously-recorded species (pl.). — W. L. DISTANT. Contribution to a Knowledge of the Homopterous family Fulgoridæ (pl.). — O. H. LATTER. The secretion of potassium hydroxide by *Dicranura vinula* (imago), and the emergence of the imago from the cocoon. — E. B. POULTON. Further experiments upon the colour-relation between certain Lepidopterous larvæ, pupæ, cocoons, and imagines and their surroundings (2 pl.).

Entomologische Nachrichten, XIX, 6, 7 et 8, 1893. — J. SCHMIDT. Zwölf neue *Phelister* (Coleopt. Histeridæ). — E. BRENSKE. Zur Melolonthiden-Gattung *Brahmina* gehört *Cryphæobius* Krtz., I (2 art.). — C. v. HORMUZAKI. Das Hochgebirge der Bucovina in coleopterologischer Beziehung. — R. v. STEIN. Neue Afterraupen. — KRIECHBAUMER. Cryptiden-Studien.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 347, 1893. — R. NEWSTEAD. New or little known Coccidæ, chiefly English, n° 3 (fig.). — A. C. F. MORGAN. *Aspidiotus palmæ* and *Diaspis tentaculatus*, n. sp. (fig.). — W. H. B. FLETCHER. *Grapholitha gemmiferana* Tr., hitherto unrecorded as British. — A Contribution towards a life-history of *Pancalia Leuwenhoekella* L. — H. H. CORBETT. *Lithocolletis cerasicolella* H. S., a species new to the British Fauna, at Doncaster. — G. LEWIS. Japanese Coleoptera : two new species. — K. J. MORTON. On the preparatory states of *Diplectrona felix* (fig.). — Notes diverses. — E. SAUNDERS. Hemiptera Heteroptera collected by J. J. Walker esq. R. N. at Gibraltar and in North Africa.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 270, 1893. — L. DUPONT. La distribution géographique du genre *Colias*. — Notes diverses.

Linnean Society of London (Transactions), V, part 8, 1872. — L. C. MIALL et A. R. HAMMOND. The Development of the head of the imago of *Chironomus* (pl.).

Naturalista Siciliano (Il), XII, 6, 1893. — L. SPADA. Contribuzione alla Fauna Marchegiana : I Lepidotteri finora trovati nel territoria di Osimo.

Naturaliste (Le), 1er avril 1893. — Descriptions de Lépidoptères nouveaux.

Psyche, VI, 203, 1893. — S. W. Williston. Notes on Tachinidæ. — W. J. Holland. Descriptions of new species and genera of West African Lepidoptera, III (pl.). — H. G. Dyar. *Orgyia badia* and other notes, with a table to separate the larvæ of *Orgyia*. — W. J. Fox. Synopsis of the North American species of *Megacilissa* Smith.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1893, I, 5. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, VI, 4, 1893. ⊙

Societas entomologica, VIII, 1, 1893. — E. Brenske. Zur Kenntniss der Adoretiden Madagascars. — C. v. Hormuzaki. Saison dimorphismus bei *Papilio podalirius* L. in der Bukowina. — F. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — C. Frings. Ueber einige Aberrationen aus der Bonner Gegend. — L. Kroulikowsky. Les Rhopalocères du Gouvernement de Wiatka (Russie orientale). — F. Sikora. Ueber die Technik des Sammelns in den Tropen. Entomologie betreffend.

Société académique franco-hispano-portugaise de Toulouse, XI, 1893. ⊙

Société d'agriculture, histoire naturelle et arts utiles de Lyon (Annales), 1re sér., VII, 1844; VIII, 1845. — 2e sér., VII, 1855. — 6e sér., IV, 1891; V, 1892.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), III, 1, 1893. — Abbé J. Dominique. Catalogue des Orthoptères de la Loire-Inférieure (fig.).

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVII, 2, 1893. — G. Albers. Insectes du Bengale : Lucanides, Passalides. — W. W. Fowler. Notes on a small Collection of Languriidæ from Bengal in the R. Belgian Museum. — W. L. Distant. Descriptions of four new species of Cicadidæ contained in the Brussels Museum. — E. Bergroth. Description d'un genre nouveau de la sous-famille des Holoptilines (fig.). — P. Dognin. Hétérocères nouveaux de Loja et environs (Équateur). — P. de Moffarts. Note sur les Chrysomélides de Belgique.

Société linnéenne du Nord de la France (Mémoires), XI, 247, 248 et 249, 1893.

Természetrajzi Füzetek kiadja a Magyar nemzeti Múzeum, 1892, IV. — A. Mocsary. Additamentum secundum ad Monographiam Chrysididarum orbis terrarum universi. — Adnotationes ad distributionem

geographicam specierum Chrysididarum. — Dr G. Horwath. Hemiptera nova africana. — E. Vangel. Ergänzende Daten zu den in der Umgegend von Budapest vorkommenden Muschelkrebse. — Dr E. v. Daday. Ueber die Ostracoden der Umgebung von Budapest.

Wiener entomologische Zeitung, XII, 2, 1893. — F. Kowarz. *Calliophrys* novum Cœnosiarum genus. — E. Pokorny. Eine alte und einige neue Gattungen der Anthomyiden. — E. Reitter. Uebersicht der Arten des subgen. *Menas* Motsch. *Cymindis* Latr. sectio. — E. Bergroth. Schlusswort an Mr. W. F. Kirby. — W. L. Distant. Mr. Kirby on the Hemiptera of Ceylon. — E. Reitter. Coleopterologische Notizen, XLVII. — P. G. Strobl. Beiträge zur Dipterenfauna des Oesterreichischen Littorale. — V. v. Röder. *Leptopa filiformis* Zett.

—

Bolivar (I.). Lista de la coleccion de Crustaceos de España y Portugal del Museo de Historia natural de Madrid (Act. Soc. esp. Hist. nat.), 1892, 18 p. *

Croissandeau (J.). Scydmænidæ : espèces nouvelles (Bull. Soc. ent. Fr.), 1893, 9 p. *

Distant (W. L.). Mr. Kirby on the Hemiptera of Ceylon (Wien. ent. Zeit.), 1893, 2 p. *

Id. Descriptions of new genera and species of Neotropical Rhynchota (Trans. ent. Soc. Lond.), 1893, 14 p. *

Id. Contribution to a knowledge of the Homopterous family Fulgoridæ (loc. cit.), 1892, 12 p., 1 pl. *

Id. Professor J. O. Westwood † (Entom.), 1893, 2 p. *

Horwath (Dr G.). Hemiptera nova africana (Term. trajz. Füz.), 1892, 14 p. *

Id. Hemiptera nonnulla nova asiatica (loc. cit.), 1892, 4 p. *

Miall (L. C.). et A. Denny. The structure and Life-history of the Cockroach *(Periplaneta orientalis)* : An Introduction to the Study of Insects. Londres, 1886, 224 p., fig.

Seidlitz (Dr G.). Fauna transsylvanica. Die Käfer Siebenbürgens, V et VI. Königsberg, 1891.

A. L.

Séance du 26 avril 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

MM. J. Croissandeau (d'Orléans) et C. Janet (de Beauvais) assistent à la séance.

Nécrologie. M. le Président annonce la mort de notre savant et dévoué collègue M. J.-M.-F. Bigot, décédé presque subitement des suites de l'influenza, le 14 avril 1893, à l'âge de 74 ans, dans sa propriété du Petit-Quincy (Seine-et-Oise).

Depuis 1844, J.-M.-F. Bigot était membre de la Société entomologique de France. Dès 1845, Bigot commença dans nos *Annales* la longue série de ses travaux sur les Insectes Diptères, à l'étude desquels il a consacré sa vie entière. C'est à l'histoire des Diptères exotiques que notre regretté collègue a apporté le plus de contributions, continuant ainsi l'œuvre importante de Macquart.

Son *Essai d'une classification générale et synoptique de l'ordre des Insectes Diptères,* publié dans nos *Annales,* de 1852 à 1859, ses *Diptères nouveaux ou peu connus,* arrêtés à la 37e partie, parue dans notre dernier volume (1892), constituent un dossier des plus fournis pour l'étude des Diptères, d'une consultation journalière pour les Diptérologues qui s'intéressent aux formes exotiques.

La Collection de Bigot a une valeur scientifique de premier ordre, car elle contient un nombre considérable de *types,* et il y a intérêt pour l'Entomologie française à ce que sa collection n'aille pas encore dans un musée de l'étranger, comme celle des Hémiptères de notre regretté collègue le Dr Signoret.

M. le Président, au nom de la Société entomologique de France, espère que le Muséum d'histoire naturelle de Paris trouvera les moyens d'acquérir cette collection.

Le service de l'Entomologie au Muséum n'a qu'une collection, importante il est vrai, mais très incomplète, celle de Meigen. Elle est déjà vieille et par suite bien atteinte par le temps. Il ne possède aucune collection de Diptères exotiques. La collection de J.-M.-F. Bigot, qui eut souvent à consulter les *types* de Meigen et certains *types* de Macquart, formerait au Muséum, avec la collection Meigen, pour l'ordre des Insectes Diptères, un très bon ensemble.

Changement d'adresse. M. A. Grouvelle, directeur de la Manufacture du Gros-Caillou, quai d'Orsay, 63.

Correspondance. MM. N.-A. Cholodkovsky et E. Martin remercient, par lettre, de leur admission.

— M. le Secrétaire annonce que M. C. Brongniart, assistant d'Entomologie au Muséum, chargé des cours et conférences de l'enseignement spécial institué pour les voyageurs, fera sa leçon le mardi 16 mai, à 10 heures du matin, dans l'amphithéâtre de Zoologie.

— M. le Secrétaire annonce que M. le Ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes écrit qu'il vient de prescrire l'ordonnancement, au nom de la Société entomologique de France, d'une somme de 500 francs en échange de cinq exemplaires de ses publications.

La Société vote des remerciements à M. le Ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes.

— M. le Président donne lecture d'une lettre de M. M. Cayol, qui se voit dans l'obligation, par le fait des circonstances, de remettre à la Société la Collection de H. Brisout de Barneville qu'elle lui avait confiée.

La Société vote des remerciements à M. M. Cayol et décide que M. A. Grouvelle, qui lui en a fait la demande, aura la garde et la surveillance de la Collection de H. Brisout de Barneville.

Excursion entomologique au Perray, près Rambouillet. M. le Président annonce que *dimanche, 14 mai,* aura lieu une excursion au Perray. On visitera les étangs de Saint-Hubert.

Le départ est fixé à 8 heures du matin, à la gare Montparnasse.

Présentation. M. l'abbé Carret, aumônier aux Chartreux, Lyon (Rhône), *Col.,* présenté par M. L. Fairmaire. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Grouvelle et A. Léveillé.

Rapport. M. A. Lamey donne lecture du rapport qui suit :

Messieurs, les délégués des Sociétés savantes ont tenu leur Congrès annuel à la Sorbonne, du 4 au 7 avril 1893. La Société entomologique de France a été représentée au *Congrès des Sociétés savantes* par MM. A. Champenois et A. Lamey. M. F. Decaux n'a pu assister aux séances pour cause d'indisposition.

Trois communications seulement concernant l'Entomologie ont été présentées :

La première par M. le Dr Decaux, médecin militaire, qui a fait connaître

la biologie de *Ephestia kuehniella*. Il signale les ravages exercés dans les moulins et magasins à farine par la chenille de ce Microlépidoptère et énumère un certain nombre d'observations qu'il a eu l'occasion de faire.

La seconde par notre collègue M. J. Pérez, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux, qui a donné d'intéressants détails sur les Abeilles mélipones et a expliqué la nidification de ces Hyménoptères.

Enfin M. le baron J. de Guerne, continuant les études qu'il a commencées depuis longtemps sur les faunes lacustres, en collaboration avec M. Richard, a indiqué la présence de nombreux Crustacés inférieurs dans les lacs du Jura. Ces animaux, paraît-il, joueraient un grand rôle dans l'alimentation des Poissons comestibles.

Travaux écrits. M. A. Grouvelle dépose un travail intitulé : *Contributions à la faune indo-chinoise : Parnidæ; Phalacridæ; Cryptophagidæ; Lathridiidæ ; Mycetophagidæ ; Nitidulidæ ; Trogositidæ ; Colydiidæ ; Cucujidæ; Dermestidæ; Byrrhidæ; Histeridæ.* Figures dans le texte.

Communications. M. P. Grouvelle signale la capture de *Megapenthes lugens* Redt., à Fontainebleau, dans le Charme.

— M. G. Odier a repris à Fontainebleau (mare de Franchard) *Bembidion humerale* Sturm.

— M. L. Bedel adresse la note suivante :

M. G.-C. Champion me charge de publier en son nom la synonymie de deux Coléoptères hétéromères, décrits l'un et l'autre du Maroc :

Calcar truncaticolle Zoufal *in* Wien. ent. Zeit., XII (avril 1893), p. 117, tab. 2, fig. 5 (♀) = *Calcar humerale* Champion *in* Trans. ent. Soc. Lond., 1891, p. 387 (juin 1891).

— M. A. Champenois signale comme très intéressante, d'après M. L. Bedel, au point de vue de la provenance, la capture faite par M. A. Degors, le 16 avril dernier, près du Blanc, sur les bords de l'étang de la Mer-Rouge, situé dans la Brenne, commune de Donadre, de *Bagous argillaceus* Gyllh., espèce considérée jadis, comme *inceratus* Gyllh. (*Leprieuri* Guilb.), propre aux terrains salés des bords de la mer.

M. A. Champenois en a recueilli une quarantaine dans les tamisages de débris de Roseaux que M. A. Degors lui a envoyés. Il y avait, en outre, des *B. lutosus*, en si grand nombre qu'il a renoncé à tout préparer ; 2 *B. limosus*, 10 *B. claudicans*, 1 *B. glabrirostris* Herbst (*lutulentus*

Gyllh.). Ces deux dernières espèces ont une telle similitude qu'il serait impossible de les distinguer autrement que par l'examen des tarses, dont le dernier article est *non bilobé* chez *B. claudicans* et *bilobé* chez *B. glabrirostris.*

Il est probable que ces *Bagous* venaient d'éclore, car ils sont tous d'une fraîcheur parfaite et nullement encrassés comme d'ordinaire.

A noter aussi comme remarquable, à cause de l'époque, l'apparition des Donacies, dont M. A. Degors lui a déjà envoyé 8 espèces : *D. lemnæ, D. sagittariæ, D. impressa, D. menyanthidis, D. cinerea, D. affinis, D. sericea, D. linearis.* D'après son carnet de chasse, cette apparition serait en avance de près de *deux mois* sur les années précédentes.

— M. A. Champenois donne aussi la liste des Coléoptères récoltés dans les criblures rapportées de l'excursion faite à Orléans le 26 mars :

Bembidium Clarki, — *Myrmedonia humeralis,* — *Homalota flavipes, circularis,* — *Thectura linearis,* — *Habrocerus capillaricornis,* — *Conurus pubescens, immaculatus,* — *Bolitobius lunulatus, trinotatus,* — *Mycetoporus splendidus,* — *Hypocyptus longicornis,* — *Quedius picipes,* — *Philonthus nigritulus,* — *Aleochara nitida,* — *Cryptobium fracticorne,* — *Lathrobium longulum,* — *Lithocharis ripicola,* — *Heterothops prævius,* — *Stenus speculator, ærosus,* — *Lathrimæum luteum,* — *Olophrum piceum,* assimile, — *Hydrobius globulus, limbatus.* — *Bryaxis fossulata, antennata* ♀, *Lefebvrei,* — *Bythinus bulbifer, Curtisi,* — *Tychus ibericus,* — *Choleva Wilkini,* — *Agathidium seminulum,* — *Clambus armadillo,* — *Calyptomerus dubius.* — *Olibrus liquidus,* — *Acalles ptinoides,* — *Tychius pusillus,* — *Phratora laticollis,* — *Thyamis lurida,* — *Harmonia 14-pustulata, lyncea,* — *Micraspis 12-punctata,* — *Scymnus pygmeus,* — *Alexia pilifera.*

D'après M. J. Croissandeau, la capture de *Olophrum assimile* n'aurait pas encore été signalée dans l'Orléanais, ce qui tient probablement à ce qu'on le confondait avec *O. piceum. O. assimile,* qui ressemble extrêmement à *O. piceum,* s'en distingue par sa taille un peu moindre, sa coloration moins foncée, et surtout par les quelques gros points dont est marqué son écusson, lequel est complètement lisse chez *O. piceum.*

— M. J. Gazagnaire signale la capture en grand nombre, dans les bois de Semoy, près d'Orléans, le 26 mars, d'une espèce de Myriopode de la famille de *Polyzoniidæ : Polyzonium germanicum* Brandt.

La présence de cette espèce dans l'Orléanais, bien que non signalée encore, a peu d'importance ; le fait bon à noter consiste dans le procédé

pour capturer de nombreux exemplaires, alors que d'ordinaire on en récolte, dans les bois humides, quelques-uns par ci par là et assez difficilement.

C'est dans les fagots exposés depuis longtemps par M. J. Croissandeau dans les bas-fonds très humides des bois de Semoy que M. J. Gazagnaire a trouvé en abondance *Polyzonium germanicum*.

Ayant mis quelques individus en observation, il a eu l'occasion de voir une ponte le 18 avril. Les œufs, au nombre de 50 environ, étaient groupés en petits tas. Ils sont d'un jaune laiteux et d'un diamètre de 1/3 de mill. environ. Malheureusement les moisissures ont très vite détruit la ponte et ne lui ont pas permis de renouveler l'observation de Waga, qui date déjà de 1838. Il n'a pu assister à l'apparition des jeunes *Polyzonium*, qui, comme les *Julidæ*, naissent munis seulement de trois paires de pattes, ce qui est un fait bien important, surtout au point de vue de la phylogénie.

Comme la journée était froide, le vent assez fort, la chasse aux Diptères et aux Hyménoptères n'a donné aucun résultat. Quelques espèces communes des deux ordres, dont quelques Hyménoptères mâles du genre *Andrena*, comme l'époque le voulait : *Andrena albicans, trimmerana, spinigera* et *reticulata*.

— M. E. André (de Gray) envoie la description d'une nouvelle espèce de Fourmi de Tunisie :

Le genre *Ænictus* Shuck. (= *Typhlatta* Sm.), qui appartient à la sous-famille des Dorylides, n'avait jusqu'à ce jour de représentants que dans l'Asie et l'Afrique tropicales. La découverte en Tunisie de l'espèce suivante est donc une acquisition intéressante pour la faune méditerranéenne. Il faut espérer que les recherches des explorateurs nous mettront bientôt en possession des trois sexes de cet Insecte, dont je ne connais que le mâle.

Ænictus Rougieri, n. sp. — ♂. *Testaceus, nitidus, capite obscuriore, oculis nigris. Caput, mandibulæ, scapi et pedes pilis longis sat dense hirsuta; thorax, pedunculus et abdominis segmenta ventralia pilis brevibus subadpressis modice vestita. Abdominis dorsum nudum, politum, nitidissimum, segmento ultimo dorsale apice ciliato et infra recurvo. Caput transversum, mandibulis sat validis, funiculi articulis 3-7 subquadratis, fere transversis. Abdominis pedunculus paulo latior quam longior, supra leviter concavus, lateribus rotundatis, marginatis. Alæ hyalinæ, nervis et stigmate pallide-testaceis.* — Long. 9 mill.

Cette espèce paraît voisine des *Æ. luteus* Em. et *Magrettii* Em., mais elle se distingue facilement de tous deux par sa taille plus forte, par son abdomen glabre, lisse et très luisant en dessus, ainsi que par son dernier segment abdominal dont le bord apical est réfléchi en dessous, formant une sorte de gaine dans laquelle sont contenus les organes génitaux, qui ne sont pas visibles au repos.

Un seul exemplaire de ce mâle a été capturé à Médénine (Tunisie) par M. Rougier, et j'en dois la communication à l'obligeance de notre collègue M. J. Vachal, à qui il appartient.

— M. Ed. Chevreux envoie une communication *sur l'identité de* Orchestia incisimana *Chevreux et de* Orchestia crassicornis *Costa :*

J'étais désireux depuis longtemps de connaître *Orchestia crassicornis*, espèce très insuffisamment décrite par Costa (1) et qui me paraissait devoir se rapprocher, tout au moins par la grosseur exceptionnelle du pédoncule des antennes inférieures, d'une forme de la côte d'Algérie, décrite et figurée par moi, en 1888, sous le nom de *O. incisimana* (2). Je dois à l'amabilité de M. le professeur I. Bolivar la communication d'exemplaires de *O. crassicornis*, offerts par M. Costa, lui-même, au Muséum de Madrid. Les types de Costa sont identiques à mon *O. incisimana ;* donc ce dernier nom doit disparaître de la nomenclature.

La distribution géographique de *O. crassicornis* est fort étendue. Les spécimens du Muséum de Madrid proviennent du golfe de Naples. En dehors des habitats de Cherchell et d'Oran, que j'ai signalés dans mon mémoire, j'en ai reçu des exemplaires pris, aux environs de Marseille, par M. Marius Aubert, dans l'anse de Maldormé à Endoume. M. E. Simon m'en a envoyé quelques spécimens provenant du lac Mariout (Basse-Égypte). M. J. de Guerne a recueilli cette espèce à Fayal (Açores), au cours de la quatrième campagne de l'*Hirondelle* (3). Le Dr R. Blanchard m'en a communiqué des exemplaires pris à Montevideo par le Dr C. Berg, directeur du Muséum de Buenos-Aires. Enfin, l'été dernier, j'en ai trouvé de nombreuses colonies aux environs de Mahon (île de Minorque), au bord d'un ruisseau d'eau douce, à plusieurs kilomètres de la mer.

(1) A. Costa, *Saggio della collezione de Crostacei del Mediterraneo del Museo zoologico della Universita di Napoli, spedito alla Esposizione di Parigi del* 1867. Annuario del Museo zoologico della R. Universita di Napoli, 1867.

(2) Ed. Chevreux, *Sur quelques Crustacés amphipodes recueillis aux environs de Cherchell.* Assoc. franç. avanc. Sciences, Congrès d'Oran, 1888.

(3) J. de Guerne, *Les Amphipodes de l'intérieur et du littoral des Açores.* Bullet. Soc. zool. de France, novembre 1889.

— M. F. Meunier (de Bruxelles) écrit sur deux Diptères :

1. Siphonella oscinina Fallen. — Cette curieuse espèce de Chloropine a été décrite par Fallen, dans ses *Diptera Sueciæ*, sous le nom de *Madiza*. Meigen range cette forme dans son genre *Chlorops*. Les descriptions de *C. lævigata* (*nitida*, p. 161) et de *C. oscinina* de cet auteur sont trop imparfaites pour permettre d'identifier rigoureusement ces difficiles espèces. Macquart, avec raison, l'a démembrée des *Madiza*, créant pour elle le genre *Siphonella*. Sa description est courte, mais la planche montre bien les caractères typiques du groupe. Zetterstedt cite comme synonyme le genre *Siphonella* de Macquart et conserve le nom de *Madiza* introduit par Fallen. Enfin Schiner décrit plus minutieusement les caractères des *Siphonella*.

Étudions maintenant cette espèce de plus près. Schiner dit que *M. lævigata* de Fallen a pour synonyme *M. oscinina* de Zetterstedt, ce qui est une erreur. Dans une note de la page 229, cet auteur écrit : « Die *Madiza* « *oscinina* Zett. soll schwarze Fühler und braune Schwinger haben. »

Zetterstedt mentionne la couleur des balanciers comme un caractère très variable, ce qui diminue considérablement la valeur des signes distinctifs donnés par Schiner pour reconnaître *S. lævigata* de *S. oscinina*.

Siphonella oscinina Fall. se distingue immédiatement des autres espèces par les yeux qui sont poilus. Schiner ne dit rien à ce sujet dans la diagnose du genre, mais Zetterstedt, dont les descriptions sont toujours très minutieuses, écrit : « *Oculi magni, rotundati, sæpissime* « *nudi....* » ; et plus loin : « *Oculi magni in non detritis brevissime pu-* « *beruli.* » Ce dernier caractère n'est mentionné dans aucune autre diagnose des auteurs.

Madiza glabra de Fallen (Schiner, Dipt. Austr., II, p. 188, 439) a les cellules basale et anale visibles, tandis qu'elles manquent chez les *Chlorops*, *Oscinis* et *Siphonella*. Les vrais *Madiza* ont aussi les palpes dilatés au bout.

En présence d'une différence aussi appréciable, dans un groupe d'Insectes dont les caractères sont peu saillants, il me semble utile de démembrer cette espèce des Siphonelles et de créer pour elle un nouveau genre que j'appellerai **Eurinella.**

Caractères. Ces Muscides acalyptères présentent tous les caractères des *Siphonella*, mais s'en séparent par leurs yeux qui sont visiblement poilus.

Type : **Eurinella** oscinina Fallen.

2. LASIOPS SEMIPELLUCIDA Zett. — On peut encore ajouter à la diagnose de Zetterstedt les caractères suivants :

Les yeux sont assez poilus. Les ocelles sont bien visibles. Les côtés de l'épistome sont d'un cendré vif, et le péristome et le dessous de la tête sont ciliés. La bande triangulaire du front est très petite et les côtés sont pourvus de longs cils. Le chète des antennes est très finement poilu. L'impression transversale du thorax est bien marquée, les côtés sont cendrés. Tout l'abdomen est cilié; les trois premiers segments sont garnis de faibles macrochètes au bord postérieur; le dernier segment est inégalement cilié. Les pattes sont brunâtres. Les ailes sont hyalines, avec une teinte brune presque imperceptible.

OBSERVATION. *Anthomyia apicalis* Meig. a, chez le mâle, les yeux légèrement séparés sur le vertex, tandis qu'ils sont longuement réunis chez *L. semipellucida.*

Feldkirch (Autriche), très rare.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Abeille (L'), XXVIII, 3, 1893. — J. WEISE. Coccinellidæ, p. 49 à 80.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1892, 2e sem. Tables. — 1893, 1er sem., n° 15. ⊙ — N° 16. M. CAUSARD. Sur l'appareil circulatoire de la *Mygale cœmentaria* Walck.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), mars 1893. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, IV, 1 et 2, 1893. ⊙

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), IV, 4, 1893. — J. W. TUTT. The genus *Xanthia*, with Notes on Variation, Habits and Affinities. — Dr T. A. CHAPMAN. The genus *Acronycta* and its Allies (pl.). — On the Variation of *Papilio Machaon* (fig.). — Rev. B. SMITH. Practical Hints : The Breeding of *Bombyx rubi* and *Spilosoma fuliginosa.* — Notes diverses.

Frelon (Le), 1892-93, nos 1 à 9, 2e exemplaire offert par l'auteur; nos 8 et 9. — J. DESBROCHERS DES LOGES. Révision des Balaninides et des Anthonomides.

Naturaliste (Le), 15 avril 1893. — P. Chrétien. Deux rongeuses de Betteraves (fig.). — F. Decaux. Un nouvel Insecte nuisible au Bois-de-Boulogne, ses mœurs, son parasite, moyen de destruction (fig.).

Psyche, VI, 204, 1893. — C. M. Weed. A Preliminary Synopsis of the Harvest Spiders (Phalangiidæ) of Mississipi (5 pl.). — C. H. Tyler Townsend. Description of a new and interesting Phasiid-Like genus of Tachinidæ, *s. str.* — W. J. Holland. Descriptions of new species and genera of West African Lepidoptera. — S. H. Scudder. Some Notes on the early Stages, especially the *Chrysalis*, of a few American Sphingidæ. — H. G. Dyar. List of *Orgyia gulosa*. — S. Henshaw. Bibliographical Notes, III. — J. W. Tutt. *Vanessa Milberti*, a correction. — Entomological Notes.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), I, 6, 1893. ⊙

Report on condition of groving Crops, 1892. ⊙

Societas entomologica, VIII, 2, 1893. — E. Brenske. Zur Kenntniss der Adoretiden Madagascars. — Dr O. Staudinger. Ueber das Auswachsen der Flügel bei den Schmetterlingen. — F. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — J. Henrion. *Psilura monacha* Hermaphrodit. — F. Bromilow. Early spring Rhopalocera in the Alpes maritimes. — F. Sikora. Ueber die Technik des Sammelns in den Tropen, Entomologie betreffend.

Société d'étude des Sciences naturelles d'Elbeuf, 1893. — Lancelevée. Note pour servir à l'étude de l'évolution du *Meloë proscarabeus*.

Université de Paris (L'), VIII, 53, 1892. ⊙

—

Bedel (L.). Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, V, 1 (Ann. Soc. ent. Fr.), 1893, 160 p.

Chevreux (E.) et J. de Guerne. Crustacés et Cirrhipèdes commensaux des Tortues marines de la Méditerranée (Bull. Soc. ent. Fr.), 1893, 6 p., 2 exempl. *

Bruner (L.). The more destructive Locusts of America North Mexico (U. S. Dep. Agr.), 1893, 40 p., fig. *

Koch (G.). Die geographische Verbreitung der Schmetterlinge ueber die Erde, 1 à 5, 1870, 1 carte. — Offert par M. L. Bedel.

Packard (A. S.). Record of American Entomology for 1868-1873. — Offert par M. A. Sallé.

RAFFRAY (A.). Recherches anatomiques sur le *Pentaplatarthrus paussoides*, Coléoptère de la famille des Paussides (Nouv. Arch. Mus.), 1893, 12 p., 1 pl. *

A. L.

Séance du 10 mai 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

M. C. Janet (de Beauvais) assiste à la séance.

Nécrologie. M. le Président annonce la mort de M. Charles Brisout de Barneville, membre honoraire et ancien Président de la Société entomologique de France, décédé à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), le 2 mai 1893, dans sa 71e année.

M. le Président et plusieurs membres de la Société ont assisté aux obsèques de notre regretté membre honoraire ; sur la tombe, M. E. Lefèvre a donné le dernier adieu à l'homme de cœur et de dévouement dont la vie fut si utile à la Société et à la science entomologique :

Messieurs, comme Président de la Société entomologique de France, je viens remplir un bien triste devoir, celui d'adresser l'adieu suprême à l'un de nos collègues le plus estimé et le plus digne de nos souvenirs.

D'un caractère doux et affable, Ch. Brisout de Barneville fut pour nous tous, membres de la grande famille entomologique, un collègue toujours rempli de bienveillance, toujours prêt à aider les travailleurs de ses conseils et à les faire profiter de son savoir et de son expérience. Je ne puis, devant cette tombe ouverte, vous retracer en détail la vie de cet entomologiste si consciencieux, dont la modestie n'a eu d'égale que son mérite. Vous connaissez tous, d'ailleurs, l'habileté, la sagacité qu'il possédait pour chasser les Insectes, la ténacité qu'il mettait à rechercher les caractères des espèces difficiles à distinguer, enfin la valeur scientifique de sa riche collection, l'une des plus complètes et des mieux nommées qui existent en ce qui concerne les Coléoptères de France. Mais ce que je tiens surtout à affirmer ici, ce sont les immenses services qu'il a rendus à l'Entomologie française et particulièrement à la Faune parisienne, dans le rayon de laquelle il a su découvrir nombre d'espèces dont l'existence eût peut-être été, sans lui, longtemps ignorée.

En perdant Ch. Brisout, l'Entomologie française a perdu un de ses

adeptes les plus fervents et la Société entomologique de France, qui lui avait depuis longtemps déjà conféré le titre de membre honoraire, un de ses membres qui lui ont fait le plus d'honneur.

Au nom de tous ses collègues attristés, je lui adresse le dernier adieu.

La Société charge M. le comte H. de Bonvouloir d'écrire la notice nécrologique de M. Ch. Brisout de Barneville.

M. le Président fait part officieusement à la Société que, par testament, M. Ch. Brisout de Barneville a légué à la Société entomologique de France son importante collection de Coléoptères et une somme de 600 francs.

— M. le Président donne lecture d'une lettre de Mme veuve Bigot. Mme Bigot remercie la Société entomologique de France du témoignage de sympathie que lui a adressé le Président dans le malheur qui vient de la frapper.

Elle lui transmet aussi les dernières volontés de J.-M.-F. Bigot, touchant la Société : « *Je lègue à la Société entomologique de France, à titre de souvenir, 2 volumes in-8° reliés en chagrin noir, dorés sur tranche, annotés par moi pour mon usage personnel pendant de longues années, intitulés :* Histoire naturelle des Insectes Diptères, par MACQUART. *Je donne, en outre, au même titre, à la susdite Société, deux ouvrages du même auteur, en plusieurs volumes, l'un avec planches noires et l'autre avec planches coloriées et annotés par moi, intitulés :* Diptères exotiques nouveaux ou peu connus. »

Excursion entomologique à Fontainebleau. L'excursion aura lieu le *dimanche 28 mai,* sous la direction de M. A.-P. Finot.

Le rendez-vous général est à l'auberge du Cheval-Noir, 128, rue Saint-Merry.

Les excursionnistes peuvent se rendre à Fontainebleau le samedi ou le dimanche par les trains qui leur conviennent.

Le départ pour l'excursion s'effectuera, de l'auberge du Cheval-Noir, le dimanche à 8 heures 1/2 du matin.

Les membres qui arriveraient en retard trouveront des renseignements précis à l'auberge.

Correspondance. M. le Secrétaire annonce que M. le Ministre de l'Agriculture, au nom du gouvernement de la République, accorde,

pour 1893, à la Société entomologique de France, pour encouragement, une subvention de 600 francs.

La Société vote des remerciements à M. le Ministre de l'Agriculture.

— Le Laboratoire d'Entomologie du Muséum d'histoire naturelle fait savoir qu'il est en pourparlers avec la famille de notre regretté collègue J.-M.-F. Bigot pour l'achat de sa collection de Diptères.

— Le Laboratoire d'Entomologie fera une Excursion entomologique publique, le dimanche 28 mai, à Lardy.

On est prié de se faire inscrire au Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 57, rue Cuvier, jusqu'au 26 mai.

D'autres excursions entomologiques du Muséum auront lieu dorénavant, comme il y a des herborisations et des excursions géologiques.

Réadmission. Sur la proposition de MM. J. Gazagnaire, H. Desbordes et L. Béguin-Billecocq, M. Vincent Xambeu, capitaine adjudant-major en retraite, à Ria, par Prades (Pyrénées-Orientales), est réinscrit sur la liste des membres de la Société entomologique de France.

Admission. M. l'abbé A. Carret, aumônier aux Chartreux, Lyon (Rhône). *Col.*

Présentations. 1° M. l'abbé V.-G. Berthoumieu, à Bayet, par Saint-Pourçain (Allier), *Hym., pr. Ichneumonides eur.*, présenté par MM. J. Gazagnaire et J. de Gaulle. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Marchal et G.-A. Poujade.

2° M. Lucien Viard, Dr en droit, secrétaire du conseil d'administration du Crédit foncier de France, rue Daubigny, 6, *Lépid. de France*, présenté par M. G.-A. Poujade. — Commissaires rapporteurs : MM. C. Brongniart et P. Tertrin.

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose un travail intitulé : *Appareil pour l'élevage et l'observation des Fourmis et d'autres petits animaux qui vivent cachés et ont besoin d'une atmosphère humide*, par C. Janet. Fig. dans le texte.

— M. A. Grouvelle dépose un travail intitulé : *Descriptions de quelques espèces de Coléoptères de la famille des Phalacridæ*, par F. Guillebeau.

Rapport. M. le Président, en l'absence de M. E. Odier, rapporteur, au

nom de la Commission de publication, donne lecture du rapport où se trouve détaillée la composition du 1er trimestre des *Annales 1893.*

Le 1er trimestre des *Annales 1893* comprendra 16 feuilles de composition et 4 pl. noires. Le prix de revient sera environ de 2,124 francs.

La Société approuve.

Communications. M. A. Giard présente plusieurs Insectes Hémiptères remarquables, soit par l'action qu'ils exercent sur les végétaux aux dépens desquels ils vivent, soit par les modifications qu'ils subissent eux-mêmes sous l'influence de divers parasites animaux ou végétaux. Quelques-uns de ces Insectes paraissent nouveaux. Ce sont :

1° Une jolie Psylle (**Psylla litchi** Gd.), dont la larve produit des milliers de pustules galloïdes hémisphériques à la face supérieure des feuilles si épaisses du Litchi *(Dimocarpus litchi).* Cette Psylle est originaire du Tonkin, où elle a été recueillie à Caobang par le Dr A. Billet. Elle détermine parfois la stérilité de l'arbre qu'elle infeste.

2° Deux Cochenilles recueillies, en Algérie, sur *Asparagus horridus,* par le professeur Trabut. L'une d'elles est un *Lecanium* (**L. asparagi** Gd.), qui couvre de ses masses blanches ovoïdes tous les rameaux de la plante. Les coques cireuses des mâles sont également très abondantes, et le mâle adulte a pu être facilement observé. L'autre est un *Diaspis* (*D. asparagi* Gd.), qui se place le plus souvent à l'aisselle des rameaux. Les embryons de ces deux espèces éclosent facilement en ce moment sous le climat de Paris.

3° Un *Eriopeltis,* trouvé très communément, à l'état ovigère, au mois de septembre, à Echinghem, près Boulogne-sur-Mer, sur les feuilles d'une Graminée (*Brachypodium pinnatum* L.). De loin, cette plante, qui tapisse les talus au bord d'une route, paraît avoir été arrosée avec de l'eau de chaux. Le port de la plante et les inflorescences sont considérablement modifiés par *castration parasitaire.* La Cochenille (**Eriopeltis brachypodii** Gd.) est elle-même très fréquemment infestée par une Muscide (*Leucopis annulipes* Zett.).

4° Une Cochenille d'un genre nouveau, qui vit à Wimereux, sur les racines de diverses plantes et surtout des Graminées, à l'intérieur des fourmilières. C'est dans les garennes sablonneuses et plantées d'Ajoncs qu'il faut chercher cette espèce rare et très cantonnée. Par son genre de vie, cette Cochenille (**Spermococcus fallax** Gd.) se rapproche de *Ripersia formicicola* Maskell, de la Nouvelle-Zélande, et de *Ripersia Tomlini* Newstead, de Guernesey et du sud de l'Angleterre (Dorsetschire). Mais

ses caractères anatomiques ne permettent pas de la ranger dans le genre *Ripersia*, et l'aspect général est plutôt celui d'un Lécanite. La femelle adulte, telle qu'on la trouve au printemps sous les pierres au milieu des Fourmis, a 5 à 7 mill. de long sur 2,5 à 3 mill. de large. Elle est nue, très légèrement pruineuse, d'un jaune fauve, avec des lignes plus foncées sur le dos. Le ventre porte une double rangée de tubercules (filières). Les anneaux sont bien marqués. Les antennes ont 7 articles, dont les trois premiers sont les plus grands; le dernier est très poilu et parfois subdivisé en deux. Il y a de chaque côté deux stigmates méso- et métathoraciques. L'animal est assez actif; mais il peut faire le mort en rapprochant les pattes de la surface ventrale, et, dans cet état, avec son corps ovale, bi-convexe, limbé et bicaréné, il ressemble à s'y méprendre à une graine d'Ombellifère. Vers le mois de juin, la femelle sécrète une matière cotonneuse assez lâche, dans laquelle les œufs sont disséminés. Ceux-ci éclosent au bout de quelques jours et donnent naissance à une larve ressemblant à celle des Lécanites. Les antennes ont 6 articles, dont le troisième est le plus long. La première paire de pattes est relativement éloignée des deux autres. Les filaments suceurs, très longs, vont jusqu'au bout du corps et se replient pour revenir à la bouche. Le corps est terminé par deux longs poils. Le mâle est encore inconnu.

Ces diverses espèces nouvelles seront décrites plus complètement dans un travail ultérieur.

M. A. Giard présente en outre diverses Cochenilles trouvées en abondance, cette année, aux environs de Paris, notamment : *Pulvinaria carpini* Lin., *Lecanium aceris* Sch., *Lecanium coryli* Lin., *Lecanium æsculi* Koll., etc.

— M. A. Giard signale ensuite à l'attention de la Société une note *sur une nouvelle plante insectivore,* publiée récemment par F. W. Molly (Proceed. ent. Soc. Washington, II, 1892, p. 288-290). Il s'agit de *Œnothera speciosa,* que le naturaliste américain a étudié à Shreveport (Louisiane) :

Les fleurs de cette plante capturent les petits Diptères, qui périssent emprisonnés et retenus par la trompe dans les nectaires. Des observations analogues ont été faites, en 1873, par Parey, également dans la Louisiane. Antérieurement aussi, Wolfensberger (Mitth. Schweiz. ent. Ges., VII, n° 1, 1884, p. 5) et L. Graber (Entom. Nachr., XIV, 1888, n° 4, p. 53) ont constaté que cette Œnothère peut retenir captives de

petites Noctuelles. D'après ces divers auteurs et en particulier d'après F. W. Molly, la plante ne mérite pas le nom de plante carnivore, car les Insectes capturés ne sont nullement digérés, et, lorsqu'ils réussissent à s'échapper, ils ne paraissent avoir subi aucune lésion. L'emprisonnement de l'Insecte résulterait de ce qu'il a forcé l'ouverture du nectaire, entraîné par le désir de chercher plus au fond le liquide dont il est friand.

Il est utile de faire remarquer que, dès 1850, M. de Romand a publié dans nos *Annales* (2e série, t. VIII, *Bulletin*, p. XL) la capture par *Œnothera speciosa* d'Insectes aussi volumineux que *Deilephila elpenor*, *Deilephila porcellus* et une Noctuelle indéterminée : « Il faut croire, dit-il, « que la trompe entre dans une espèce de vagin (le nectaire), qui, sen- « siblement affecté, se rétrécit assez pour la presser et retenir l'Insecte. « En effet, je les ai tous surpris se débattant pour retirer la trompe « engagée au fond du calice, et enfin, épuisés par leurs efforts, rester « comme morts dans la corolle, jusqu'à ce que la fleur, qui vit peu, « perdant, en se fanant, sa sensibilité, détende l'ouverture où la trompe « est prise et laisse échapper l'Insecte..... Ce fait prouve la sensibilité « de cette partie de la plante, qui, en se rétrécissant, peut retenir un « corps assez long comme la trompe d'un Lépidoptère. »

L'explication de M. de Romand me paraît au moins aussi vraisemblable que celle des auteurs qui l'ont suivi et qui semblent avoir ignoré ces anciennes observations consignées dans nos *Annales*. Elles sont cependant d'autant plus remarquables que, à cette époque, l'attention des naturalistes n'était pas attirée sur les faits de ce genre et Darwin n'avait pas encore publié ses admirables travaux sur les rapports des plantes et des Insectes.

Dans le cas d'Insectes vigoureux comme les *Sphinx*, la capture momentanée peut avoir pour résultat de faciliter la fécondation croisée, l'Insecte devant se couvrir de pollen dans les efforts qu'il fait pour se débarrasser. Lorsque les Insectes prisonniers sont de petite taille et meurent à la cangue, on peut supposer, avec F. W. Molly, que l'excitation produite par leurs mouvements active la sécrétion du nectar, ce qui doit être utile à la plante, soit que l'on considère cette sécrétion plus abondante comme avantageuse pour attirer d'autres Insectes et augmenter les chances de fécondation, soit qu'on admette, avec G. Bonnier, que le nectar résorbé est utilisé pour le développement des graines.

En tout cas, cette singulière particularité mériterait d'être étudiée plus complètement qu'elle ne l'a été jusqu'aujourd'hui.

— A propos de la dernière communication de M. le professeur A. Giard, M. E. Simon dit qu'il a observé dans le jardin de M. L. Péringuey, à Sea-Point, près Cape-Town, une plante grimpante dont la fleur a la faculté de capturer les Insectes. Les étamines de cette fleur sont légèrement disjointes à la base, mais réunies au sommet en forme de colonne. Les Insectes introduisent leur trompe ou leurs pièces buccales dans les interstices inférieurs, et le mouvement qu'ils font de bas en haut pour se retirer fait glisser leur trompe dans la partie où les étamines sont contiguës et où elle se trouve pincée au point de ne pouvoir se dégager. Les Insectes qui se prennent ainsi le plus souvent sont des Lépidoptères du groupe des Noctuelles et des Abeilles.

M. E. Simon regrette de ne pouvoir donner à la Société le nom de cette plante ; il compte écrire à M. L. Péringuey pour avoir des renseignements à ce sujet.

— M. F. Decaux écrit :

Dans le *Bulletin* du 12 avril dernier, notre collègue M. J. Danysz, au sujet de la communication faite par le Dr C. Decaux au *Congrès des Sociétés savantes*, rappelle sa communication à l'Académie des sciences du *30 janvier 1893* et revendique la priorité pour ses observations sur les mœurs de *Ephestia kuehniella*.

M. J. Danysz ne semble pas tenir compte des observations faites depuis deux ou trois années par les savants, Suédois, Anglais, Américains et Français, qui sont tous unanimes à reconnaître que, dans un milieu favorable, *E. kuehniella* peut se reproduire *toute l'année par une succession de générations :* c'est le cas des moulins a vapeur.

Je ferai remarquer que mon fils le Dr C. Decaux s'occupe de la question depuis 1889 et qu'il a publié, en 1892, un premier travail dans les *Archives de médecine et de pharmacie militaire*, que j'ai cité, dans le *Bulletin* du *11 janvier dernier*, dans une communication en réponse à une observation de M. E.-L. Ragonot.

Dans une brochure, *Insectes qui attaquent les substances alimentaires*, etc., *dont le manuscrit avait été déposé en décembre 1892*, parue dans la *Revue des Sc. natur. appliquées*, en février 1893, j'ai fait connaître que, dans les conditions de laboratoire les plus favorables, l'évolution complète de *E. kuehniella* avait exigé 65 à 70 jours, que toutes les chenilles d'une même ponte n'arrivent pas adultes en même temps, et qu'il peut exister plusieurs mois d'intervalle entre l'éclosion du premier et

du dernier papillon. Cette remarque a une importance considérable au point de vue pratique, pour estimer la *propagation réelle.*

Dans les moulins à vapeur, la température varie, selon les endroits, depuis 10° à 12° jusqu'à 30° centigrades. Si l'on tient compte de l'écart des éclosions, dans une même ponte, il y a toutes les probabilités pour croire que l'ensemble des éclosions dépassera rarement 4 générations, si toutefois il ne reste pas au-dessous.

M. J. Danysz, se basant sur ce qu'il a obtenu en laboratoire l'évolution complète en 60 jours, admet 6 générations par an dans les moulins. Le résultat de cette expérience, à laquelle il attache une grande importance, se trouve être complètement erroné dans l'application pratique, pour les raisons indiquées plus haut.

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 1er sem., nos 17 et 18. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), avril 1893. ⊙

Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, 1847-48. — Vallot. Observations d'histoire naturelle; Sur diverses Tenthrèdes.

Annals and Magazine of Natural History, sér. 6, XI, 65, 1893. — G. Lewis. On new Japanese Coleoptera (Silphidæ). — C. J. Gahan. Descriptions of some new Longicorn Coleoptera from the Indian Region. — L. W. Distant. On some allied Pentatomidæ, with Synonymical Notes. — G. Lewis. On a new Beetle from Japan (Omaliidæ), fig. — A. G. Butler. Notes on the Genus *Acronycta* of Authors and its Position in the Classification of Heterocerous Lepidoptera. — R. J. Pocock. Description of a new species of Tree Trap-door Spider from Trinidad (pl.).

Auxiliaire (L') de l'Apiculteur, V, 4, 1893. — Tribune apicole. — Diverses notes sur la parthénogénèse. — L. Huet et E. Louise. Note sur le *Mytilaspis pomorum* (parasite du Pommier).

Congrès internationaux d'Anthropologie, d'Archéologie préhistorique et de Zoologie, 1892. — Matériaux réunis par le Comité d'organisation

des Congrès concernant les expositions, les excursions et les rapports sur des questions touchant les Congrès, 1re partie. — J. A. Dwigulsky. Primitiæ Faunæ Mosquensis, 1802.

Entomologische Nachrichten, XIX, 9, 1893. — K. Escherich. Vorläufige Erwiderung auf Verhoeff's Kritik über meine Arbeit « Die biologische Bedeutung der Genitalanhänge der Insekten ». — H. Beuthin. Ueber Varietäten paläarktischer Cicindelen. — W. Horn. Zwei neue Cicindelen. — Einige Abänderungen paläarktischer Cicindelen.

Entomologist's monthly Magazine (The), 348, 1893. — W. M. Maskell. A few Remarks on Coccids. — T. D. A. Cockerell. A third species of *Aleurodicus* (fig.). — R. Mac Lachlan. On the Employment of Arsenic as a preservative in Collections of Insects. — The Distinctive and sexual Characters of *Chrysopa flava* Scopoli and *Chr. vittata* Wesmael, II. — O. M. Reuter. Conspectus specierum generis *Trigonotylus* Fieb. — Notes diverses. — Rev. A. E. Eaton. A Synopsis of British Psychodidæ.

Feuille des Jeunes Naturalistes, XXIII, 271, 1893. — Notes diverses. — M. Pic. Coléoptères nouveaux de la faune circa-européenne.

Linnean Society of New South Wales (Proceedings), V, 1890. — A. Sidney Olliff. Contributions towards a Knowledge of the Coleoptera of Australia : VI. Lamellicornia and Longicornia. — W. H. Miskin. A Revision of the Australian genus *Ogyris*, with description of a new species. — Description of hitherto undescribed Australian Lepidoptera (Rhopalocera) principally Lycænidæ. — F. A. A. Skuse. Diptera of Australia (3 art.), pl. — Rev. T. Blackburn. Notes on Australian Coleoptera, with descriptions of new species, VI, VII, VIII et IX. — T. G. Sloane. Studies in Australian Entomology : III. On *Promecoderus* and closely allied genera (Carabidæ) ; IV. New genera and species of Carabidæ. — W. M. Maskell. On a new Australian Coccid (pl.). — W. W. Froggatt. Notes on the Life-history of certain Saw Flies (genus *Perga*), with description of a new species. — H. Edwards. Notes on the Habits and earlier Stages of *Cryptophasa unipunctata* Don. — W. W. Froggatt. Descriptions of a new genus and two new species of Tenthredinidæ. — R. Etheridge et J. Mitchell. On the identity of *Bronteus Partschi*, de Konick (non Barrande) from the Upper Silurian Rocks of N. S. Wales (pl.). — A. Sidney Olliff. Stray notes on Lepidoptera. — Rev. T. Blackburn. Revision of the genera *Colpochila* (including *Haplonycha*), *Sericesthis* and their Allies, with descriptions of new species. —

W. W. Froggatt. Catalogue of the described Hymenoptera of Australia. — E. Meyrick. Revision of Australian Lepidoptera.

Naturaliste (Le), 1er mai 1893. — P. Chrétien. Les premiers états de la *Talæporia conspurcatella* Z. — Dr R. Blanchard. Larve de Coléoptère vomie par un enfant (fig.). — P. Dognin. Descriptions de Lépidoptères nouveaux.

Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution for 1890-1891. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, V, n° 5, 1893. ⊙

Royal Society (Proceedings), LII, 320, 321, 1893. — C. C. Swinhoe. On the Mimetic Forms of certain Butterflies of the genus *Hypolymnas*. — Percy Groom. *Dischidia Rafflesiana*.

Società entomologica italiana (Bullettino), XXIV, 4, 1893. — G. del Guercio. La Mosca del Giaggiolo o *Hylemyia pullula* Rondani. — Descrizioni, costumi, danni e mezzi per distruggerla (fig.). — Cenni sulla biologia della *Hylotoma pagana* (Panz.) Latr. (fig.). — Dott. S. Bertolini. Contribuzione alla Fauna trentina dei Coleotteri. — Letteratura entomologica italiana.

Societas entomologica, VIII, 3, 1893. — A. Kuwert. Neue Coleopteren. — C. v. Hormuzaki. Varietäten von Lycænen aus der Umgebung von Czernowitz (Bukowina). — Dr St-Klemensiewicz. *Boarmia crepuscularia* Hb., ab. *Schillei*, n. ab. — F. Rühl. Die Macrolepidoteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — W. Weissmantel. Ueber *Deilephila livornica*.

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVIII, 3 et 4, 1893. — Ch. Kerremans. Essai sur le groupement des Buprestides (fig.). — L. Coucke. Quelques mots sur le groupe des Diptères Eremochæta de M. Osten-Sacken. — Matériaux pour une étude des Leptides de Belgique, y compris les genres *Xylophagus* et *Cœnomyia* (fig.). — Caractères distinctifs applicables aux Leptides belges, y compris les genres *Xylophagus*, *Cœnomyia* (fig.). — E. Brenske. Coléoptères du Bengale, 2e mémoire : Neue *Adoretus* Arten von Ost-Bengalen aus der Ausbeute der Herrn L. Cardon, S. J. — L. Fairmaire. Note sur quelques Coléoptères des pays Somalis. — P. Dognin. Lépidoptères nouveaux de Loja et environs (Équateur). — A. Forel. Sur la classification de la famille des Formicides, avec remarques synony-

miques. — E. Candèze. Addition aux Élatérides des Indes orientales. — P. de Moffarts. Les Chrysomélides de Belgique.

Zoological Society of London (Proceedings), 1892, IV. — M. Jacoby. Descriptions of some new genera and new species of Phytophagous Coleoptera from Madagascar (pl.). — W. Bateson and H. H. Brindley. On some Case of Variation in Secondary Sexual Characters. Statistically examined (fig.). — H. J. Elwes. On Butterflies collected by Mr. W. Doherty in the Naga and Karen Hills and in Perak (2 pl.).

2° *Transactions*, XIII, 5, 1893. ⊙

—

Freitas (J.-A. de). Excursão pelos dominios da Entomologia (Estudos e observações sobre as Formigas). Recife, 1886, pet. in-8°, 147 p. — Offert par M. E. Gounelle.

Janet (Ch.). Thermo-régulateur de construction très simple pour les étuves à températures constantes (Bull. Soc. zool. Fr.), 1893, 2 p., fig. *

Kerremans (Ch.). Buprestides du Musée de Calcutta (Ann. Soc. ent. Belg.), 1888, 6 p. *

Id. Note sur les Buprestides du Chota-Nagpore (loc. cit.), 1890, 10 p. *

Id. Essai de groupement des Buprestides (loc. cit.), 1890, 29 p. *

Id. Coléoptères du Bengale occidental, 19e mémoire (loc. cit), 1892, 56 p. *

Id. Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique occidentale), en juillet et août 1886, 11e mémoire : Buprestidæ (Ann. Soc. ent. Fr.), 1892, 4 p. *

Id. Voyage de M. E. Simon aux îles Philippines (mars et avril 1890), 3e mémoire : Buprestidæ (loc. cit.), 1892, 6 p. *

Id. Nouvelle espèce de Buprestide recueillie dans l'île d'Engano par M. le Dr E. Modigliani (Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.), 1892, 1 p. *

Id. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XLIX. Buprestides (loc. cit.), 1892, 24 p. *

Id. Viaggio di L. Loria nella Papuasia orientale : VII. Buprestides (loc. cit.), 1892, 6 p. *

Léveillé (A.). Viaggio di L. Loria nella Papuasia orientale : IX. Liste

des Temnochilides recueillis par M. L. Loria en Nouvelle-Guinée méridionale-orientale (loc. cit.), 1893, 3 p., 2 exempl. *

VUILLOT (P.). Des Zibans au Djérid par les chotts algériens. Rennes-Paris, 1893, 168 p., 2 cartes, nombr. pl. *

A. L.

Séance du 24 mai 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

M. le Dr Bardol, de Saint-Chély (Lozère), assiste à la séance.

Excursion entomologique à la forêt de Hez, près de Heilles-Mouchy. L'excursion aura lieu le dimanche 18 juin, sous la direction de M. F. de Vuillefroy-Cassini.

Le départ est fixé à 6 heures du matin, par la gare du Nord, pour Heilles-Mouchy. Un deuxième train (1re et 2e classes) part à 8 heures 5. On doit changer de train à Creil pour prendre la ligne de Beauvais.

On délivre des billets aller et retour.

Dans la matinée, on parcourra la région entre Heilles-Mouchy et le château de Thury, propriété de M. F. de Vuillefroy-Cassini. Dans l'après-midi, on explorera la forêt de Hez.

Les membres qui désirent assister à cette excursion sont priés d'envoyer leur adhésion au Secrétaire, M. J. Gazagnaire, boulevard de Port-Royal, 31, jusqu'au jeudi 15 courant.

Correspondance. M. le Dr C. Nodier annonce qu'il se fait inscrire comme *membre à vie de la Société.*

— Le Laboratoire d'entomologie du Muséum d'histoire naturelle de Paris fera deux excursions entomologiques : le *dimanche 11 juin,* à Montmorency et, le *dimanche 25 juin,* à Fontainebleau.

On doit se faire inscrire au Laboratoire d'entomologie, rue Cuvier, 57, jusqu'au vendredi soir qui précède chaque excursion.

— Me L. Candeliez, notaire à Saint-Germain-en-Laye, 7, rue de Pontoise, informe officiellement la Société que Charles-Nicolas-François Brisout de Barneville, décédé, le 2 mai, à Saint-Germain-en-Laye, rue de Poissy, 75, a légué à la Société entomologique de France, par testa-

ment olographe déposé dans son étude le 12 mai 1893, sa Collection d'Insectes Coléoptères et une somme de 600 francs.

— M. le Dr E. Sattler informe qu'il prend la direction du *Bulletin des Sciences contemporaines.*

Ce nouveau journal mensuel doit donner un ensemble aussi complet que possible des progrès scientifiques et par conséquent suivre les travaux des nombreuses Sociétés établies dans l'*Hôtel des Sociétés savantes.*

Le Dr E. Sattler demande que la Société entomologique de France veuille bien lui communiquer régulièrement le compte rendu de ses travaux.

Le service gratuit du *Bulletin des Sciences contemporaines* sera fait, en double exemplaire, à la Société entomologique de France.

La Société décide que le *Bulletin des séances* et le *Bulletin bibliographique* de la Société entomologique de France sera adressé régulièrement au *Bulletin des Sciences contemporaines.*

Admissions. 1° M. l'abbé V.-G. Berthoumieu, Bayet, par Saint-Pourçain (Allier). *Hym., pr. Ichneumonides eur.*

2° M. Lucien Viard, Dr en droit, secrétaire du conseil d'administration du Crédit foncier de France, rue Daubigny, 6. *Lépid. de France.*

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose, au nom de M. l'abbé G.-V. Berthoumieu, un travail intitulé : *Ichneumonides d'Europe et des pays limitrophes,* 5 pl. noires, par l'abbé G.-V. Berthoumieu.

— Au nom de M. A. Raffray, un travail intitulé : *Pselaphidæ, sous-famille des Clavigeridæ : classification, espèces nouvelles, catalogue,* planche noire, par A. Raffray.

Proposition. M. le Président donne lecture de la proposition suivante déposée sur le bureau et signée par MM. C. Brongniart, A.-L. Clément, F. Decaux, H. Desbordes, C. Dongé, J. Gazagnaire, A. Giard, A. Léveillé, P. Tertrin et F. de Vuillefroy-Cassini :

Messieurs, nous venons vous demander une modification au Règlement. Nous vous proposons de modier la façon de voter. Nous demandons que les admissions soient décidées à mains levées après la lecture du rapport de présentation. De cette manière, nous ne perdrions pas, pendant nos séances, un temps précieux.

M. le Président renvoie la proposition devant le Conseil.

Communications. M. le Président donne lecture d'une lettre de M. M. Maindron, datée d'Obock, 25 avril :

Notre collègue annonce l'envoi important d'Insectes que le Muséum d'histoire naturelle de Paris a reçu tout dernièrement. Il espère lui faire bientôt un nouvel envoi, riche de Coléoptères : Buprestides, Carabiques, Paussides, Anthicides, Longicornes ; d'Orthoptères ; d'Arachnides, etc.

C'est surtout dans les environs d'Obock que les chasses de M. M. Maindron ont été les plus fructueuses. Les régions du Gubhet-El-Kharab et du lac Assal, lac marin en voie d'assèchement, qui marque la limite entre les pays Somalis et Donakils, lui ont procuré fort peu d'Insectes. Ces régions sont d'une nature volcanique, très accidentées et d'une sécheresse extrême. Elles sont d'un abord difficile, dangereux même, de par l'attitude toujours agressive des Donakils. Notre collègue fait remarquer, du reste, que, plus on pénètre dans l'intérieur, moins on trouve d'Insectes.

La chasse au parapluie, au piège, aux appâts, aux abris au pied des arbres, lui a donné les meilleurs résultats.

Depuis son arrivée dans ce pays de la soif, depuis trois mois, notre collègue n'a vu tomber qu'une fois l'eau du ciel, pendant dix heures il est vrai, sans que l'inondation momentanée ait amené aucun changement dans le monde des Insectes. Ils ne s'en montrèrent pas plus abondants.

M. M. Maindron ajoute :

« La vie animale est tellement difficile dans ces régions désolées, que tous les animaux se dévorent sans cesse. Jamais je n'ai vu autant d'Insectes incomplets, mutilés, estropiés, courir à terre. Les *Adesmia* sont sans cesse manchotés, et ces malheureux Mélasomes courent à toute heure, en plein soleil comme au clair de lune, à la recherche de quelque nourriture. Près du lac Assal, je les ai vus maintes fois accourir quand nous mangions par terre, et accourir de très loin. En leur jetant des grains de riz cuit, une mie de pain (ou plutôt du biscuit, pour mieux parler), on les familiarisait vite. J'en ai vu grimper le long de mes jambes et humer avec avidité de l'huile, tombée sur ma cuisse, d'une boîte de sardines.

« Les Insectes parasites abondent, et, quand on s'assied à terre, on voit les *Argas* accélérer leur trot boiteux pour venir vous joindre.

« Les Entomophages sont également abondants, et, jusqu'ici, la plu-

part de mes élevages de chenilles ne m'ont donné que des Ichneumons, des Chalcidiens, des Tachinaires.

« Il est une jolie chenille, de Piéride sans doute, qui est commune sur les Euphorbes. J'en ai nourri plus de deux cents sans avoir pu obtenir autre chose que des chrysalides qui devenaient efflanquées et produisaient des pupes de Diptères ou des cocons de *Microgaster*.

« Je n'ai pas cependant à me plaindre, et j'ai trouvé bien des choses, même des Psélaphiens, ces jours derniers; et, dans un pays aussi sec, c'est une intéressante rencontre.

« Il est à remarquer que certains arbres, nullement indigènes, nourrissent, depuis qu'ils sont acclimatés, des Insectes xylophages, qui, préférant sans doute leur bois tendre aux Mimosas de la terre natale, y pullulent avec une prodigieuse facilité. Je vous citerai notamment les Jujubiers de l'île Maurice, plantés dans le jardin du gouvernement au moyen de graines. Lamiaires et Saperdes d'y creuser des galeries et de les faire mourir. J'en ai fait débiter un en bûches, et j'en vois sortir, chaque jour, des Longicornes, que je prends couramment en battant les Mimosas. Les *Paussus* chérissent le pied de ces arbres, et on ne les trouve pas ailleurs; je ne m'explique pas comment ils vivent à l'état primitif en ces régions. »

Notre collègue enfin nous informe qu'il va partir pour Djiboutil et explorer, si la chose lui est possible, divers points du golfe de Tadjourah. Il renseignera la Société entomologique de France sur le résultat de ses nouvelles recherches.

— **M. A.** Léveillé signale la capture de *Porthmidius austriacus* Schranck (*fulvus* Redt.) dans la forêt de Compiègne.

Bien que cette espèce figure comme française dans le Catalogue de des Gozis et dans la dernière édition du Catalogue allemand (naturellement sans localité précise), il est certain qu'elle est nouvelle pour la faune parisienne.

MM. P. Grouvelle, A. Léveillé et G. Odier ont capturé cet Insecte en battant sur le parapluie des branches de Hêtre, sur les hauteurs des Beaux-Monts, où ce Coléoptère paraît assez commun en ce moment. Il semble beaucoup plus rare dans les bas-fonds.

E. Candèze, dans sa *Monographie des Élatérides*, déclare que la véritable patrie de cet Insecte est l'Autriche, mais qu'il en a vu deux exemplaires pris par Wesmael, aux environs de Charleroi, sur un Tilleul.

— M. V. Planet signale la capture de *Acanthocinus (Astynomus) ædilis* Lin. dans les bois du Vésinet.

M. L. de Bony rappelle qu'il l'a capturé, il y a une vingtaine d'années, au Bois-de-Boulogne, dans le massif de Pins près de la Porte-Maillot.

— A propos de ces communications, M. A. Giard fait remarquer que *Acanthocinus ædilis* suit ordinairement les plantations de Pins. Dans le nord de la France, le Catalogue de A. Norguet (1863) le signale seulement comme ayant été trouvé à Dunkerque par M. L. Lethierry dans une planche de Sapin importée du nord de l'Europe. En 1866, M. A. Giard en rencontre plusieurs exemplaires, sur des Pins, dans la forêt de Raismes, près Valenciennes, et, depuis, *Acanthocinus ædilis* est devenu de plus en plus commun dans cette localité. On n'a commencé à planter le Pin sylvestre dans la forêt de Raismes que vers le commencement du siècle.

— M. A. Clément présente un exemplaire vivant de *Cicadetta tibialis* Panz., capturé, le 22 mai, à Lardy. L'année d'avant, au même endroit, M. A. Clément avait trouvé une dépouille de nymphe. — Cet Hémiptère, rare pour la faune parisienne, a été capturé, en 1868, à Chamarande, par M. C.-A. Poujade, et à Bouray, par M. E. Simon.

— M. Maurice Pic signale, parmi les Cérambycides qu'il a recueillis récemment aux environs de Bône (Algérie) :

Cerambyx Scopolii, var. *paludivagus* Luc. — *Neomarius Gandolphei* Fairm.?. — *Clytus arcuatus*, var. *Reichei* Thoms. — *C. ambigenus* Chevr. — *Belodera Troberti* Muls. — *Mesosa nebulosa* F. — *Saperda punctata* L. (ce dernier près de la Seybouse).

— M. F. de Vuillefroy-Cassini décrit deux Coléoptères nouveaux pour la faune française :

L'an dernier, au mois de juillet, notre collègue et ami M. Paul Nadar a fait une excusion dans les Basses-Pyrénées. Il a principalement exploré le massif du pic d'Ory et les grottes qui se trouvent le long de la chaîne des Pyrénées, depuis la Rhune, c'est-à-dire depuis l'embouchure de la Bidassoa, jusqu'à Bétharram, dans la limite des Hautes-Pyrénées.

Ses récoltes ont été abondantes dans plusieurs grottes des Basses-Pyrénées, mais surtout dans la grotte de Camou-Sihigue, où il a trouvé en nombre un *Antisphodrus* très voisin de *A. Schmidti*, d'Autriche, et de *A. Fairmairei*, d'Espagne boréale occidentale ; mais qui diffère de ces

deux espèces par ses élytres plus amples, ses antennes à articles plus allongés, et surtout par les angles antérieurs de son prothorax, qui sont plus obtus, moins aigus et moins proéminents.

M. F. de Vuillefroy propose de donner à cet Insecte le nom de **Antisphodrus navaricus**.

Dans la grotte d'Istaurdy, située au pied même du massif du pic d'Ory, M. P. Nadar a fait une capture magnifique, il a trouvé une Féronie, voisine de *Feronia microphthalma*, mais différente de cette dernière. La forme en est plus étroite et plus déprimée. Elle est moins lisse dans toutes ses parties; la base du prothorax est légèrement ponctuée dans toute sa largeur, l'impression antérieure est plus large et plus diffuse. Les élytres sont plus largement striés et les intervalles entre les stries sont nettement convexes, tandis qu'ils sont absolument plats chez *F. microphthalma*.

M. F. de Vuillefroy donne le nom de **Feronia Nadari** à cette nouvelle espèce pour rappeler que notre collègue est le premier qui l'a capturée.

Notre collègue aura ultérieurement l'occasion de parler d'autres espèces rares ou même nouvelles que M. P. Nadar a rencontrées dans ce voyage.

— M. L. Fairmaire présente la description d'une nouvelle espèce de Staphylinide :

Deleaster pekinensis, n. sp. — Long. 7 mill. — Ressemble extrêmement à *D. dichrous*, mais plus grand, plus convexe; d'un brun noir brillant, avec les élytres de couleur marron, noirâtres à l'extrémité, et les pattes d'un roux testacé clair; les élytres sont finement pubescentes, les côtés de l'abdomen sont roussâtres. Le corselet est plus fortement angulé sur les côtés, les fossettes latérales et l'impression basilaire sont plus profondes, et les antennes sont plus longues; l'angle sutural des élytres paraît plus arrondi, ces dernières sont plus convexes, leur sculpture est plus serrée.

Péking; communiqué par notre collègue M. P. Nadar.

— M. F. Decaux rappelle les mœurs de *Cheimatobia brumata* Dup., dont les chenilles dévorent les boutons, puis les feuilles du Pommier, et font souvent périr l'arbre, quand elles sont nombreuses.

Cette chenille, comme l'on sait, peut vivre sur le Pommier, le Poirier, l'Orme, le Chêne, le Frêne, le Marronnier, les Rosiers, les haies d'Aubépines, etc. Les vergers, entourés de haies et d'arbres divers, sont

donc environnés de foyers d'infection, où la pose des bandes gluantes (seul remède employé jusqu'ici) est impossible. Notre collègue a obtenu de bons résultats en employant concurremment les moyens suivants, qu'il croit utile de vulgariser :

1° Les bandes en papier préconisées par Esper (Erlanger, 1777), rendues gluantes par un mélange, à parties égales, de coaltar ou de goudron de Norvège et de glycérine, qui peut durer huit ou dix jours sans se dessécher. On les applique sur le tronc des arbres, du 20 octobre au 10 décembre, contre la femelle du papillon, qui est *aptère*, et, du 10 mai au 10 juin, contre les chenilles ;

2° En badigeonnant au lait de chaux les jeunes branches de un à trois ans, pendant l'hiver, et en détachant avec soin les Lichens avec une brosse dure, pour les brûler ensuite, car ils renferment une partie des œufs de *Cheimatobia ;*

3° Du 20 juin au 20 octobre, on devra labourer souvent sous les arbres, les haies, etc., pour ramener les chrysalides, enfoncées à 5 ou 10 centimètres sous terre, à la surface du sol, où elles seront dévorées par les Oiseaux ou détruites par la sécheresse ;

4° En semant sous les arbres, vers le 10 mai, un mélange de suie et de cendre de bois, qui enveloppera et fera périr les chenilles tombées à terre pour se chrysalider ;

5° En fumant les jardins, pépinières et vergers avec des chiffons imbibés de 8 à 10 0/0 de pétrole ; aucune larve ne peut vivre dans le voisinage de ce foyer d'émanations infectes ;

6° En introduisant dans les jardins et vergers deux ou trois Crapauds par are de superficie ; chassant toute la nuit, ils dévorent les chenilles, les Charançons, les Limaces et les papillons nocturnes de *Cheimatobia brumata ;*

7° En protégeant les Oiseaux insectivores, et surtout en attirant les Étourneaux à proximité des vergers ; en plaçant en haut des grands arbres (Peupliers, etc.) des nids artificiels (boîtes en bois de 40 centimètres, sur 16 centimètres de hauteur et largeur, avec un trou pour le passage de l'Oiseau). Les Étourneaux s'y installent à l'abri des Oiseaux de proie ; or, les petits sont nourris, d'après mes observations, presque exclusivement de chenilles de *Cheimatobia.*

— M. A. Giard communique *sur un Diptère parasite des Myriopodes du genre* Lithobius :

Au commencement du mois de mai, j'ai recueilli sous l'écorce d'un

Peuplier mort, dans le voisinage de l'étang des Fonceaux, à Meudon, un certain nombre de *Lithobius* fixés soit à l'écorce, soit au bois sous-jacent, comme le sont ordinairement les Insectes envahis par des Champignons parasites. En examinant de près ces Myriopodes, je vis que chacun d'eux était réduit à une dépouille formée exclusivement par le revêtement chitineux et contenant une nymphe de Muscide placée en général vers le milieu du corps et visible par transparence. C'est la première fois, je pense, qu'on constate l'existence d'une Entomobie chez un Myriopode. J'espérais que ces pupes me donneraient une de ces trop nombreuses espèces de Tachinaires dont les premiers états sont inconnus, car j'estime, avec Williston, que, dans l'état actuel de la science, la découverte d'un fait biologique relatif à ces Muscides est plus importante que l'établissement d'une espèce ou d'un genre nouveau. Mais, l'éclosion ayant eu lieu il y a quelques jours, j'ai obtenu une Mouche qui paraît n'avoir pas été décrite. C'est, du moins, l'avis de notre collègue R. H. Meade, de Bradford, si compétent en pareille matière.

Le parasite des *Lithobius* est une espèce assez aberrante du genre *Thryptocera*. Elle a le chète des antennes *(arista)* droit et à deuxième article court, et ne présente pas d'épines sur les nervures des ailes, excepté un petit nombre à la base de la troisième longitudinale. Cette espèce se rapproche de *T. cognata* Schiner, mais elle en diffère par l'écusson noirâtre et non rouge, par le liséré blanc du troisième segment abdominal qui est égal à celui des segments précédents et non plus large, par les cuillerons blancs et non rougeâtres, enfin par d'autres caractères moins importants que je résume dans la diagnose suivante :

Thryptocera lithobii, n. sp. — *Nigra, subnitida. Caput fronte subprominente lato; vitta frontali fusca; antennæ nigro-fulvescentes : primus articulus brevis, secundus primo vix bilongior, tertius secundo trilongior, cheto indistincte articulato, nigro, recto. Frontis lateribus genisque griseo-albidis, facie albido-sericea; palpi fulvi. Thorax griseus lineolis nigris quatuor antice ornatus, scutellum nigro-cinerescens. Abdomen ovatum, depressum, nigrum nitidum; fascia albicante tenui ad insertionem segmentorum. Pedes nigri, trochanteribus cunctis, basique femorum tertii paris fulvis. Halteres albidi, calypta alba. Alæ sublimpidæ, nervis nebulosis.* — Long. 5 mill.

Larva vitam agit in Lithobiis *quorum in exuviis pupa invenitur.*

Les espèces de *Thryptocera*, dont la métamorphose est connue, sont parasites de divers Lépidoptères et principalement des *Tortrix, Hypomeneuta*, etc.

Boheman a trouvé la pupe de *T. setipennis* Fallen dans une Forficule *(Forficula auricularia)*. Il n'y a donc nul parallélisme entre l'arbre généalogique de ces Diptères et celui de leurs hôtes, ce qui indique un parasitisme assez récent au point de vue phylogénique. Sous le rapport de l'éthologie, les hôtes des Thryptocères présentent un caractère commun : ils vivent en général à l'abri de la lumière, les uns dans des feuilles roulées, les autres sous les écorces, les pierres, etc. De là, sans doute, la démarche de ces Mouches, qui courent autant qu'elles volent. De là peut-être aussi la rareté des Thryptocères, dont Robineau-Desvoidy, cet infatigable chasseur, a pu dire : « Les espèces ainsi que les individus sont peu nombreux et leur capture est presque toujours une bonne « fortune. »

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie d'Hippone : 1° *Bulletin*, 24 et 25, 1891-92. — Dr ESCARD. Étude sur le pays du Souf.

2° *Comptes rendus des réunions*, 1889 à 1893.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 1er sem., nos 19 et 20. ⊙

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 1892, III. ⊙

Agricultural Gazette of New South Wales, IV, 3, 1893. ⊙

Cincinnati Society of Natural History (Journal), XV. 3 et 4, 1892. — CH. DURY. Mordellidæ in the Vicinity of Cincinnati, Ohio.

Entomologist's Record and Journal of Variation, IV, 5, 1893. — J. W. TUTT. Melanochroism in British Lepidoptera. — Notes diverses.

Insect Life, V, 4, 1893. — The Orange *Aleyrodes* (*A. citri*, n. sp.), fig. — The Pear-tree *Psylla* (fig.). — F. BENTON. The Langdon non-swarming Device (fig.). — H. OSBORN et F. A. SIRRINE. Notes on Aphididæ. — S. W. WILLISTON. *Belvosia*. A Study (pl.). — S. B. MULLEN. Observations on the Boll Worm in Mississipi. — Mrs. M. E. RICE. Notes on *Entilia sinuata* (fig.). — T. D. A. COCKERELL. The Food Plants of some Jamaican Coccidæ, II. — F. H. CHITTENDEN. Observations on some Hymenopterous Parasites of Coleoptera. — D. W. COQUILLETT. Report on the Australian Insects sent by Albert Kœbele to Ellwood Cooper and B. M. Lelong. — C. V. RILEY. The

Genus *Dendrotettix*. — Extracts from Correspondence. — General Notes (fig.).

Naturaliste (Le), 15 mai 1893. — L. PLANET. Cocon anormal de *Saturnia pyri* (fig.). — Cap. XAMBEU. Mœurs et métamorphoses du *Parnus auriculatus* Panzer.

Reale Academia dei Lincei (Atti), 1893, I, 7. ⊙

Revue d'Entomologie, X, 1891. — G. FALLOU. Diagnoses d'Hémiptères nouveaux. — SIMONOT-REVOL. De la phonation chez la *Mantis religiosa*. — A. FAUVEL. A M. J. Croissandeau. — FR. GUILLEBEAU. Description d'un *Bythinus* nouveau du Valais. — A. FAUVEL. Description du *Bythinus serripes*. — O. M. REUTER. Species novæ generis *Acanthia* F., Latr. — R. DU BUYSSON. Contribution aux Chrysidides du globe. — Dr G. HORVATH. Trois Bérytides nouveaux d'Europe. — A. FAUVEL. Essai sur l'Entomologie de la Haute-Auvergne. — Staphylinides nouveaux de France. — J. VACHAL. Hyménoptérologie paléarctique. — Dr G. HORVATH. Hémiptères recueillis dans l'Arménie russe, avec la description d'espèces et variétés nouvelles. — Dr L. VON HEYDEN. Note sur deux Carabiques d'Europe. — C. REY. Nouvelle note sur le genre *Phaleria*. — A. FAUVEL. Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887—avril 1888) : XI. Staphylinides. — SIMONOT-REVOL. De la phonation chez la *Mantis religiosa*. — O. M. REUTER. Ad cognitionem Capsidarum. — Hétéroptères de Suez. — Dr STIERLIN. Description d'un *Otiorhynchus* nouveau. — M. PIC. Tableau des *Clytus* (S.-G. *Clytanthus* Thoms.). — A. FAUVEL. Les Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie et dépendances, avec descriptions, notes et synonymies nouvelles. — Gén. O. RADOSZKOWSKI. Descriptions de Chrysides nouvelles (fig.). — FR. GUILLEBEAU. Description d'une nouvelle espèce de *Tropideres*. — Dr E. BERGROTH. Contributions à l'étude des Pentatomides. — C. REY. Troisième note sur le genre *Phaleria* et description d'une espèce nouvelle ou peu connue. — Observations sur quelques Hémiptères Homoptères et descriptions d'espèces nouvelles ou peu connues. — E. ABEILLE DE PERRIN. Contribution aux Buprestides paléarctiques. — Dr A. PUTON. Bibliographie hémiptérologique. — J. WEISE. Revision du genre *Luperus* Geoffroy (traduit et complété par FR. GUILLEBEAU). — L. BEDEL. Synopsis des grands Hydrophiles (genre *Stethoxus* Solier). — FR. GUILLEBEAU. Description d'une nouvelle espèce de *Limnobius*. — A. DUBOURGAIS. Tables décennales alphabétiques. — A. FAUVEL. Catalogue des Coléoptères gallo-rhénans, p. 33 à 48.

XI, 1892. — R. Martin. Les Trichoptères du département de l'Indre. — Dr A. Puton. Hémiptères nouveaux ou peu connus. — Abbé V. Berthoumieu. Nouvelles espèces d'Ichneumonides. — E. André. Matériaux myrmécologiques. — A. Fauvel. Note sur les *Geotrypes vernalis* et *pyreneus*. — L. Fairmaire. Coléoptères d'Obock, III. — Dr G. Horvath. Chasses hivernales dans le midi de la France. — Fr. Guillebeau. Revision des Phalacrides de la faune paléarctique. — R. Martin. Les Perlides du département de l'Indre. — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses d'Insectes : III. Buprestides. — Dr G. Horvath. Nouvelle revision du genre *Scolopostethus*. — R. du Buysson. Sur les glandes à venin des Ichneumonides (1 pl.). — M. Pic. Deux anomalies. — E. Bergroth. Aradidæ novæ. — Notes synonymiques. — A.-L. Montandon. Hémiptères Hétéroptères nouveaux. — Hémiptères Plataspides nouveaux. — R. Martin. Les Psocides du département de l'Indre. — I. Bolivar. Les espèces du genre *Cyrtaspis* Fisch. — A.-L. Montandon. Études sur la sous-famille des Plataspinidæ, II. — M. Pic. Deux Coléoptères nouveaux. — A. Fauvel. Deux Coléoptères nouveaux de France. — Baron A. Bonnaire. Description de quatre Coléoptères d'Algérie. — Dr A. Puton. Notes hémiptérologiques. — Faune gallo-rhénane : Malacodermes, par J. Bourgeois, p. 173 à 208; — Élatérides, par H. du Buysson, p. 1 à 8.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), VI, 7 et 8, 1893. ⊙

Società entomologica italiana (Bullettino), XXV, 1, 1893. — Prof. P. Stefanelli. Terza memoria intorno alla conservazione delle Libellule a colori fugaci. — Prof. L. Luciani et de lo Monaco. Sui fenomeni respiratori della crisalide del Bombice del Gelso. Richerche preliminari. — Ad. Targioni-Tozzetti. Alcune osservationi intorno agli Studi sulla Filossera della vite del Cav. Felice Franceschini. — Dott. E. Corti. Aggiunte alla fauna ditterologica della provincia di Pavia. — P. Bargagli. Notizie intorno alle abitazioni della *Formica rufa* L. — C.-E. Dalla-Torre. Osservazioni sinonimiche sulla *Chrysis comparata* Lep. (*distinguenda* Dahlb.) et la *Ch. insoluta* Ab. — E. Ficalbi. Revisione delle specie europee della familia delle Zanzare (gen. *Culex*, *Anopheles*, *Aëdes*).

Società romana per gli Studi zoologici (Bollettino), II, 1 à 3, 1893. — Dott. F. Manzone. Sugli Imenotteri della provincia di Roma.

Societas entomologica, VIII, 4, 1893. — K. Escherich. Bemerkungen zu

Kraatz : « Ueber die *Ammios*-Gruppe der Cleriden-Gattung *Trichodes* Hbst. — A. v. Caradja. *Colias Palæno* L., var. *Caflischi* Caradja. — Fr. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — C. v. Hormuzaky. Nachtfang am Köder und an blühenden Weiden im ersten Frühling 1893.

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), XLVI, 1892. ⊙

Société linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel), XI, 250, 1893. — V. Brandicourt. Un Chardon carnivore.

Société scientifique du Chili (Actes), II, 3, 1893. — F. Lataste. Quelques conséquences du principe d'hérédité dans l'hypothèse transformiste. — Essai d'explication rationnelle de l'infécondité dans l'hybridation. — Les Oiseaux de proie diurnes sont de précieux auxiliaires dans la lutte contre les Criquets. — Germain. Une excursion entomologique dans la Cordillère de Chillan. — F. Puga Borne. El *Latrodectus formidabilis* de Chile.

Université de Paris (L'), VIII, mai 1893. ⊙

—

Alluaud (Ch.). Mission scientifique de Ch. Alluaud aux îles Séchelles (Bull. Soc. ent. Fr.), 1893, 10 p. *

Danysz (J.). *Ephestia Kuehniella*, parasite des blés, des farines et des biscuits : Histoire naturelle du parasite et moyens de le détruire (Mém. Lab. parasit. vég.), 1893, 58 p. *

Emery (C.). Diagnoses de cinq nouveaux genres de Formicides (Bull. Soc. ent. Fr.), 1893, 3 p. *

Id. Sur un Crabronide chasseur de Fourmis (loc. cit.), 1893, 2 p. *

Fallou (J). Mœurs et métamorphoses de *Molytes coronatus* (loc. cit.), 1893, 2 p. *

Faust (J.). Contributions à la faune indo-chinoise : X. Curculionidæ, Brenthidæ (Ann. Soc. ent. Fr.), 1893, 18 p. *

Giard (A.). L'*Isaria densa* (Link) Fries, Champignon parasite du Hanneton commun (*Melolontha vulgaris* L.) (Bull. scientifique de la France et de la Belgique), 1893, 112 p., 4 pl. *

Id. Note sur l'organe appelé *spatula sternalis* et sur les tubes de Malpighi des larves de Cécidomyes (Bull. Soc. ent. Fr.), 1893, 6 p., fig. *

HEIM (Dr F.). Communications d'Entomologie appliquée (loc. cit.), 1893, 3 p. *

KÜNCKEL D'HERCULAIS (J.). Contributions à l'histoire naturelle des larves de Buprestides : La première larve de *Julodis onopordi* Fabr. (loc. cit.), 1893, 4 p., fig. *

MALLY (F. W.). Report on the Boll Worm of Cotton (*Heliothis armiger* Hübn.) (U. S. Dep. Agr.), 1893, 73 p. *

PIC (M.). Voyage de M. Ch. Delagrange dans la Haute-Syrie, année 1891 : Longicornes (Ann. Soc. ent. Fr.), 1892, 10 p. *

RAFFRAY)A.). Révision des Psélaphides de Sumatra (loc. cit.), 1893, 42 p., 1 pl. *

SENNA (Dr A.). Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan (janvier-février 1892) : I. Brenthides (loc. cit.), 1893, 2 p. *

SIMON (E). Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887—avril 1888) : XXI. Arachnides (loc. cit.), 1893, 48 p., 1 pl. *

A. L.

Séance du 14 juin 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

M. H. Gadeau de Kerville (de Rouen) assiste à la séance.

Correspondance. Le prochain Congrès de l'*Association française pour l'avancement des sciences* se réunira à Besançon du 3 au 10 août 1893. Le Congrès s'ouvrira, le jeudi 3 août, sous la présidence de M. le professeur Bouchard, membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

Le Président de la 10e section (Zoologie, Anatomie et Physiologie) est M. S. Sirodot, membre correspondant de l'Institut, Doyen de la Faculté des sciences de Rennes.

La Société désigne M. A. Lamey pour suivre les travaux du Congrès de Besançon.

— M. le Secrétaire annonce que l'importante Collection de Diptères de J.-M.-F. Bigot a été achetée par M. G. H. Verrall, diptérologue anglais, membre de la Société entomologique de France. Notre collègue réside à Sussex Lodge, Newmarket, Cambridgeshire (Angleterre).

Ainsi que l'importante Collection d'Hémiptères de Signoret, achetée,

en 1889, par le Musée impérial de Vienne, la Collection Bigot se trouve aujourd'hui à l'étranger!

J.-M.-F. Bigot avait fixé le prix minimum de vente de sa Collection à 8,000 francs, bien cependant qu'elle lui eût coûté beaucoup plus.

Le Muséum d'histoire naturelle de Paris, qui, en 1889, n'avait pu trouver 6,000 francs pour l'achat de la Collection Signoret, offre 5,000 francs pour la Collection Bigot. Le Musée de Bruxelles, sans faire une offre ferme, laisse entrevoir qu'il donnera un prix supérieur à celui du Muséum de Paris. M. G. H. Verrall, sur les conseils du baron d'Osten-Sacken, notre collègue, diptérologue bien connu, se rend aussitôt à Paris, jette un coup d'œil sur la belle Collection Bigot, et, séance tenante, accepte le prix de 8,000 francs demandé par les héritiers.

La Collection de J.-M.-F. Bigot est actuellement en Angleterre.

Ces renseignements sont utiles, la Société entomologique de France ayant décidé, dans la séance du 28 octobre 1891, sur la proposition de notre collègue M. J. Künckel d'Herculais, assistant au Muséum d'histoire naturelle de Paris, actuellement en mission en Algérie, de centraliser dans notre Bibliothèque tous les renseignements concernant les Collections entomologiques anciennes et récentes.

Ces renseignements seront d'autant plus précieux, qu'en l'état des choses nous avons la triste perspective de voir la plupart de nos importantes Collections entomologiques prendre le chemin de l'étranger.

— La Société entomologique de France, dit M. J. Gazagnaire, ne saurait rester indifférente devant une pareille situation, car l'avenir de l'Entomologie dans notre pays serait compromis, aujourd'hui où l'étude des sciences entomologiques, pour ne pas être délaissée, pour être fructueuse, exige plus que jamais la consultation des Collections *types*. Il demande que la Société, qui se doit à la défense des intérêts de l'Entomologie française, agisse dorénavant de toute son influence auprès des pouvoirs publics pour que, en cas de vente, les importantes Collections de nos entomologistes deviennent la propriété de l'État.

— M. le Dr R. Blanchard dit qu'en l'état des choses, il y a péril pour la prospérité de la Science française en général. Ce ne sont point seulement les Collections entomologiques qui prendront le chemin de l'étranger, mais toutes les Collections zoologiques d'une valeur scientifique. Le Muséum d'histoire naturelle de Paris ne paraît pas posséder des fonds spéciaux, suffisants du moins, pour l'achat des Collections impor-

tantes, puisqu'il n'a pu trouver 6,000 francs en 1889 pour la Collection Signoret, trois ans après, 8,000 francs pour la Collection Bigot. C'est là un grand danger pour l'avenir de la Science française.

M. le Dr R. Blanchard pense qu'il est indispensable que les Sociétés savantes agissent d'un commun accord pour modifier la situation présente.

Il a donc l'honneur de déposer la proposition suivante, signée par plusieurs de ses collègues, proposition qu'il déposera aussi à la prochaine séance de la Société zoologique de France :

« Messieurs, considérant qu'il y a péril pour la prospérité de la Science française à laisser, faute de crédits suffisants, les grandes Collections privées prendre le chemin des Musées étrangers, les membres soussignés, se basant sur l'exemple récent de la Collection J.-M.-F. Bigot et sur l'exemple plus ancien de la Collection Signoret, ont l'honneur de demander au Conseil de bien vouloir étudier les voies et moyens qui seraient capables d'enrayer ce déplorable état de choses et de s'entendre avec les autres Sociétés savantes, en vue d'une action commune auprès des pouvoirs publics. »

Ont signé : Dr R. Blanchard, — A. Bonnefois, — C. Brongniart, — A. Champenois, — A.-L. Clément, — F. Decaux, — E. Dongé, — H. Gadeau de Kerville, — J. Gazagnaire, — A. Giard, — J. de Guerne, — A. Lamey, — E. Lefèvre, — A. Léveillé, — H. Lhotte, — G.-A. Poujade, — P. Tertrin, — E. Traizet, — E. Simon, — F. de Vuillefroy-Cassini.

M. le Président renvoie la proposition devant le Conseil.

Travaux écrits. M. le Secrétaire fait le dépôt des mémoires suivants :

1° *Voyage de M. E. Simon dans l'Afrique australe (décembre 1892—mars 1893) : Haliplidæ, Dytiscidæ et Gyrinidæ,* par le Dr M. Régimbart.

2° *Contributions à l'étude des Diptères parasites* (2e série), une planche et figures dans le texte, par le Dr R. Blanchard.

3° *Description d'une espèce nouvelle de Thysanoure du Succin de la Baltique : Machilis succini* G. de K., figures dans le texte, par H. Gadeau de Kerville.

4° *Mœurs et métamorphoses d'Insectes,* 4e mémoire : *Coléoptères : Ptinides,* par le capitaine Xambeu.

5° *Faune des Orthoptères d'Algérie et de Tunisie,* 3 planches, par A. Finot.

Présentations. 1° M. Paul de Peyerimhoff de Fontenelle, rue Le Verrier, 21, *Col.*, présenté par M. A. Champenois. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Lamey et G.-A. Baer.

2° M. Nicolas-Paulin Pigeot, professeur à l'École d'agriculture de Rethel (Ardennes), *Ent. gén.*, présenté par M. A. Bellevoye. — Commissaires rapporteurs : MM. le Dr R. Blanchard et G.-A. Poujade.

Communications. M. F. Decaux présente à la Société des *Clytus tropicus* Panz. vivants, obtenus de ses éducations. Ce sont les descendants de neuf générations qu'il a élevées successivement. Chez ses élèves, il n'a constaté aucune différence avec les types capturés à l'état libre. Les mâles cependant tendent à devenir plus petits, et le nombre des Insectes qui évoluent à terme tend à diminuer. Les trois premières générations ont donné 12 à 15 Insectes par ponte. En 1892, de la huitième génération, il n'a obtenu qu'une femelle et deux mâles, et, en 1893, de la neuvième génération, une femelle et trois mâles (l'éclosion n'est pas encore cependant terminée).

L'accouplement se fait au grand jour, généralement de 10 heures à 1 heure. L'accouplement peut durer de 1 à 3 heures. Le mâle meurt très souvent dans les 24 heures. La femelle fécondée rentre dans le Chêne par un trou de sortie et y dépose une partie de ses œufs (à défaut de trous de sortie, elle pond dans les fentes de l'écorce). Deux ou trois jours après, elle ressort, et s'accouple de nouveau si elle rencontre un autre mâle. Elle peut même s'accoupler quatre fois, et toujours, pour la ponte des œufs, elle effectue le même manège.

Le fait de ce quadruple accouplement trouve sa confirmation dans l'observation des ovaires. Au moment de la première ponte, les ovaires présentent une centaine d'œufs arrivés à leur complet développement, prêts à être pondus ; une centaine d'œufs encore bien formés, mais qui arriveront à point quelques jours plus tard, et enfin cent à deux cents œufs en formation, les derniers à peine ébauchés.

Le nombre d'œufs d'une femelle de *Clytus tropicus* peut être estimé de 300 à 400.

Les éclosions durent un mois, du 25 mai au 25 juin. Le rapport du nombre des mâles et des femelles étant de 2 à 1, il s'ensuit que le nombre des accouplements doit heureusement être assez limité et que chaque femelle ne rencontre pas le nombre de mâles nécessaires pour féconder tous ses œufs.

M. F. Decaux estime qu'en moyenne les éclosions ne doivent pas dépasser 80 à 100 Insectes par ponte en liberté.

— **M. A. Champenois présente la rectification suivante :**

En donnant la liste des Coléoptères récoltés dans les criblures rapportées de l'excursion faite à Orléans le 26 mars dernier, j'ai signalé, comme particulièrement intéressante, la capture de *Olophrum assimile,* nouvelle pour la faune de l'Orléanais, et j'ai indiqué comme caractères distinctifs de cette espèce avec *O. piceum,* sa taille un peu moindre, sa coloration moins foncée et surtout les quelques gros points dont est marqué son écusson.

Or, d'après ce que vient de m'écrire M. C.-A. Fauvel, à qui je les ai communiqués, sur sa demande, les trois exemplaires ainsi dénommés ne seraient que des variétés de *O. piceum,* dont l'écusson, contrairement à ce qu'en dit M. L. Fairmaire dans sa *Faune,* est pourvu normalement de 4 à 6 gros points.

M. C.-A. Fauvel ajoute que *O. assimile,* qui n'a aucun rapport avec *O. piceum* et ressemble à *Lathrimæum luteum,* ne se prendra jamais à Orléans.

— **M. A. Giard communique, en son nom et au nom de M. F. Houssay, professeur à l'École normale supérieure, quelques observations sur la fécondation de *Vincetoxicum officinale* par les Insectes :**

H. Müller, qui a étudié dans les Alpes la fécondation de *V. officinale,* distingue trois catégories de visites dans les rapports des Insectes avec cette Asclépiadée : 1° les visites utiles à la plante, mais inutiles à l'Insecte ; 2° les visites inutiles ou même nuisibles à la plante, mais utiles à l'Insecte ; 3° les visites inutiles pour la plante comme pour l'Insecte.

Ces trois sortes de visites s'observent également aux environs de Paris (Compiègne, Meudon, Montmorency, forêt de Hez), mais il convient d'y ajouter une quatrième catégorie, non signalée par H. Müller et cependant très fréquente, à savoir : les visites nuisibles à la fois pour la plante et pour l'Insecte.

Il arrive fort souvent, en effet, que les Insectes de petite taille (Diptères et Lépidoptères), après avoir enfoncé gloutonnement leur trompe dans les nectaires, demeurent fixés par les rétinacles, et, n'ayant pas la force de se dégager ou d'entraîner les pollinides, meurent victimes de leur gourmandise. Les Insectes ainsi capturés par *V. officinale* sont surtout des *Empis* (*E. nigritarsis* Meig., *E. pennipes* L. et plusieurs autres petites espèces), des *Phthiria,* des Mycétophilides, des *Siphona* et deux espèces de Microlépidoptères, dont un *Grapholitha.*

Dans les efforts qu'ils font pour se dégager, ces Insectes détériorent la fleur et la font se faner avant qu'elle ait pu être fécondée. Le dommage causé de ce chef à la plante est réparé en partie par diverses Araignées, qui, dès qu'elles entendent le bruissement des Insectes capturés, se hâtent d'accourir pour en faire leur proie, et préservent ainsi la fleur pour une fécondation ultérieure.

Ces Araignées, dont nous devons la détermination spécifique à notre collègue M. E. Simon, sont : 1° *Misunema vatia* Clerck (la Thomise citron), qui, à l'état jeune surtout, imite admirablement les boutons de *Vincetoxicum* et se dissimule dans l'inflorescence ; 2° *Theridion lineatum* Clerck, qui se place sur la nervure des feuilles et échappe à l'œil par une ressemblance protectrice singulière ; 3° *Heliophanus cupreus* Walck.

Quelques-uns des Insectes habituellement capturés peuvent réussir à s'échapper. Dans ce cas, ils emportent sur leur trompe rétinacle et pollinides, et peuvent devenir les agents de la fécondation d'une autre fleur. C'est ce que nous avons observé pour *Empis pennipes* L. et pour *Siphona (Bucentes) testacea* Rob.-Desv. Mais, le plus souvent, la fécondation est opérée, comme l'a indiqué H. Müller, par des Muscides de plus forte taille (*Sarcophaga, Onesia, Exorista,* etc.). Contrairement à l'opinion de H. Müller, ces Muscides, en même temps qu'elles fécondent la plante, trouvent quelque profit à leur visite, bien que leur trompe soit trop volumineuse pour pénétrer dans les nectaires. En effet, soit naturellement, soit sous l'influence de l'excitation produite par les Insectes capturés, le nectar déborde souvent des réservoirs qui le contiennent et inonde parfois le plateau stigmatique.

Aussi certains Insectes, rangés par H. Müller dans la catégorie de ceux dont la présence est inutile pour la plante et pour eux-mêmes, nous ont paru cependant tirer avantage de leurs visites. Tels sont *Vespa vulgaris* L. et *Acmæops collaris* L., qui, dans nos environs, remplacent respectivement *Polistes biglumis* L. et *Leptura sanguinolenta* Oliv., signalés dans les Alpes par H. Müller.

En raison des faits exposés ci-dessus et malgré le merveilleux dispositif qui favorise sa fécondation, *Vincetoxicum officinale* ne porte qu'un très petit nombre de fruits. Cinquante-trois pieds observés dans la forêt de Compiègne ont donné plus de 1,500 fleurs et seulement cinq fruits.

— M. E. Simon entretient la Société d'un organe stridulatoire qu'il a découvert, pendant son récent voyage au Transvaal, dans le genre *Sicarius* Walck. (*Thomisoides* Nicolet) :

Les chélicères de ces Araignées offrent, au côté externe, une plaque longitudinale ovale et glabre, très finement et densément striée en travers, tandis que le fémur de leur patte-mâchoire est armé, au côté interne, d'une série de petits tubercules.

Les *Sicarius* sont très lents ; quand on s'en saisit, ils ne cherchent pas à fuir, mais ils agitent violamment leurs pattes-mâchoires de haut en bas, et le frottement des deux parties décrites plus haut produit une stridulation comparable au bourdonnement d'une Abeille et dont le but est sans doute d'effrayer l'ennemi.

Cette disposition existe dans les deux sexes, contrairement à ce qui a lieu pour les autres Araignées stridulantes de notre pays (*Asagena, Steatoda,* etc.), où cette particularité est propre aux mâles.

L'organe stridulatoire des *Sicarius* est tout à fait différent de celui des *Asagena,* qui est situé à la base de l'abdomen, mais analogue à celui qui a été indiqué, avec doute, par M. Campbell, chez les *Lephtyphantes*.

— M. le Dr E. Bergroth, de Tammerfors, donne les notes synonymiques suivantes sur quelques Lygéides (Hémiptères) :

1. *Lygæus elegans* Wolff = *L. pandurus* Scop. (*militaris* Fabr.). — Ces Insectes ont été considérés comme distincts par Stal. Ayant étudié un grand nombre d'exemplaires de l'Asie Mineure, d'Arabie et de l'Afrique du Nord jusqu'au cap de Bonne-Espérance, je trouve cependant que *L. elegans* ne peut être maintenu, même comme race locale, car on trouve tous les passages. Je partage parfaitement l'opinion de Mayr, qui les a réunis (Reise d. Novara, Hem., p. 126).

2. *Lygæus consentaneus* Walk., Proc. zool. Soc. Lond., 1863, p. 167, = *L. furcatus* Fabr., var. *Fairmairei* Sign.

3. *Lygæus planitiæ* Dist., Nat. Transv., p. 252, pl. III, fig. 7, est parfaitement identique à *L. festivus* Thunb.

4. Le genre *Enciscoa* Dist., Biol. Centr. Amer., Hem. Het., p. 389, est identique au genre *Epipolops* H. Sch. et *Enciscoa inermis* Dist. = *Epipolops oculus-cancri* Deg.

— M. H. du Buysson, de Broût-Vernet (Allier), adresse la communication suivante :

Vers le 18 mai dernier, mon frère capturait, dans le parc du Vernet, sur la pile creuse d'un vieux Noyer, quatre exemplaires de *Rhamnu-*

sium bicolor Schrank (2 ♂, 2 ♀), récoltés successivement en venant le visiter chaque jour vers onze heures du matin. Ce n'était pas l'arbre où ils avaient pris naissance, mais le lieu qu'ils trouvaient probablement à leur convenance pour l'accouplement. Un beau jour, il prit, ainsi accouplés, une femelle, présentant la coloration du *type*, avec un mâle à élytres en entier d'un fauve rouge (var. *glaucopterum* Schall.). L'autre mâle, pris non accouplé, est de la coloration des deux femelles.

Que penser encore ici de la valeur attachée au mot « variété », puisque les deux sexes de celle-ci semblent s'accoupler indifféremment avec les sexes correspondants appartenant au *type ?*

Par la même occasion, je signalerai la coloration intermédiaire de trois exemplaires (3 ♂) de ma collection, qui me viennent de M. Cuisance et des environs de Dijon. Leurs élytres sont d'un bleu violacé rougeâtre, sans tache sur leur bord latéral ; les antennes sont entièrement noires, sauf parfois le 1er article, qui est plus ou moins rougeâtre, et les pattes sont rembrunies, surtout aux articulations.

— M. H. du Buysson signale aussi une rectification à faire au sujet d'un genre et d'une espèce d'Élatérides décrits comme nouveaux par M. L. Fairmaire :

Ludioctenus akbesianus Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1893, Bull., p. LXVIII et LXIX, = *Tetrigus cyprius* Baudi, Berl. Zeitschr., XV, 1871, p. 50.

Les descriptions ne laissent aucun doute à ce sujet, tant pour le genre que pour l'espèce. M. L. Bedel, qui possède en collection un exemplaire de *Tetrigus cyprius* de Syrie, a contrôlé les descriptions sur celui-ci, et il est bien évident, m'écrit-il, qu'il s'agit du même Insecte.

— Par l'entremise de M. H. Desbordes, M. le capitaine Xambeu, de Ria (Pyrénées-Orientales), fait la communication suivante :

Le 16 mars dernier, à Belloc, deux kilomètres à l'ouest de Ria, sur le chemin forestier, aussi bien contre le talus du sentier qu'au milieu même, le sol semblait labouré par de gros Lombrics. — Réflexion faite, le terrain était trop sec, il y avait trop longtemps qu'il n'avait plu, pour que des Vers aient pu faire leur apparition : c'était autre chose. — Il était huit heures du matin, nous suivons du bout de notre stick le léger exhaussement de la terre ; la galerie nous conduit à un *Ateuchus laticollis*, dont le tiers postérieur du corps émergeait en dehors, les deux

autres tiers cachés. — Nous jalonnons la place, nous suivons d'autres pistes, toutes nous conduisent à un *Ateuchus* plus ou moins dissimulé ; il en est qui sont encore entièrement cachés. — Nous observons les uns et les autres afin d'obtenir le mot de l'énigme. Au fur et à mesure que le soleil marche, devient de plus en plus chaud, les corps sortent, par petits mouvements rétrogrades, de leur réduit, puis l'Insecte, entièrement dégagé, passe une ou deux fois ses pattes sur ses antennes et s'enlève d'un vol sonore ; d'où il est permis de conclure que cette espèce s'enterre pour passer la nuit en vue de se garantir et de ses ennemis et de la fraîcheur de la température. Ce n'est que le matin, aux premiers chauds rayons du soleil, qu'elle abandonne son refuge pour voler et pourvoir à ses besoins.

Durant le cours de ces remarques, nous avisons un *Ateuchus* dont le disque du corselet est incisé en forme d'arc ou de demi-lune, un autre semblable un peu plus loin, et, par intervalles, d'autres exemplaires dont l'arc ou la demi-lune, à moitié dessinée, est en forme de point et virgule.

Ce trait particulier d'une incision commune à plusieurs exemplaires méritait d'être signalée ; nous appellerons **semi-lunatus** cette variété de *A. laticollis*.

Nous adressons à notre ami M. H. Desbordes un exemplaire de chacun des types.

— Au sujet de cette communication, M. G.-A. Poujade fait observer qu'en 1884 il a eu l'occasion, à Palavas (Hérault), d'étudier les mœurs de *Ateuchus semipunctatus*. C'est de très grand matin, jusque vers trois heures de l'après-midi, qu'il a toujours vu ces *Ateuchus* faire leurs évolutions. Il a constaté qu'après ce temps, tous sont à peu près enterrés (1884, Bull., p. CIX-CXI).

— M. le baron J. de Guerne communique une lettre qui lui est adressée de Madagascar par M. C. Alluaud, à la date du 5 mai :

« Les environs d'Antsirane (nord de Madagascar), écrit M. C. Alluaud, que je visite depuis mon arrivée, sont secs, mais m'ont donné néanmoins des résultats intéressants, surtout au point de vue entomologique. Je vous serai obligé de faire savoir à tous nos collègues, qui m'ont manifesté tant de sympathie lors de mon départ, que je suis arrivé à destination et que je ne négligerai aucune branche de la zoologie dans cette partie de Madagascar encore peu explorée au point de vue de l'histoire naturelle. »

— M. J. de Guerne transmet ensuite à la Société les compliments de un de ses membres, M. Lucas von Heyden, qu'il a eu récemment l'occasion de voir à Francfort-sur-le-Mein, où notre collègue lui a fait, de la façon la plus aimable, ainsi qu'à M. le Dr R. Blanchard, les honneurs du beau Musée Senkenberg.

Excursions de la Société entomologique de France. M. le Président rend compte des excursions entomologiques faites par la Société à Marly, le 30 avril ; au Perray, près Rambouillet, le 14 mai, et à Fontainebleau, le 28 mai.

Cette dernière excursion était dirigée par notre sympathique collègue de Fontainebleau M. A. Finot, qui, avec son amabilité habituelle, a tenu, dans la circonstance, à se mettre entièrement au service de ses collègues.

A Marly, les recherches ont eu lieu dans les bois qui sont à droite et à gauche de la station de Saint-Nom-la-Bretèche et qui longent la ligne du chemin de fer.

Au Perray, les bords des étangs de Saint-Hubert et les bois qui les limitent à droite et à gauche ont été visités.

A Fontainebleau, on a exploré principalement le bas-fond au nord du mont Chauvet et les alentours de la mare à Piat, au nord des gorges d'Apremont.

Ont assisté aux excursions : MM. A. Bonnefois, A. Champenois, P. Chrétien, P. Daguin, H. Desbordes, C. Dumont, A. Finot (de Fontainebleau), J. Gazagnaire, P. Grouvelle, C. Janet (de Beauvais), E. Lefèvre, A. Léveillé et ses deux fils, H. Lhotte, P. Marchal, G.-A. Poujade, R. Sudre, F. de Vuillefroy-Cassini.

Une note ultérieure sera donnée.

— M. C. Brongniart annonce que 47 personnes ont suivi l'excursion entomologique du Muséum d'histoire naturelle de Paris à Lardy, le 28 mai, et 46 à Montmorency, le 11 juin.

Plusieurs de nos collègues ont suivi ces excursions ; à Lardy : MM. J. de Claybrooke, A.-L. Clément et P. Marchal ; à Montmorency : MM. E. Boudier, A. Giard, J. de Guerne et F. de Vuillefroy-Cassini.

Parmi les Insectes recueillis, nous citerons : à Lardy, *Chelonia curialis*, Lépidoptère fort rare aux environs de Paris ; et, à Montmorency, deux Longicornes, *Phytoecia cylindrica* L., que M. E. Boudier avait déjà signalé à Écouen, et qui a été recueilli cette fois-ci au Trou-du-Ton-

nerre, et *Agapanthia cardui* L., qui se rencontre sur les feuilles de *Cirsium oleraceum;* parmi les Orthoptères : *Stenobothrus rufipes, S. bicolor, S. biguttatus* et *Chrysochraon dispar.*

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Abeille de l'Aisne (L'), 3, 1893. ⊙

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 1er sem., nos 21, 22 et 23. ⊙

Annals and Magazine of Natural History, ser. VI, 11, n° 66, 1893. — G. LEWIS. On new Species of Histeridæ, and Notes on others (pl.). — W. L. DISTANT. On new and little known Tesseratominæ of the Order Rhynchota. — K. GROBBEN. A Contribution to the Knowledge of the Genealogy and Classification of the Crustacea. — R. J. POCOCK. Report upon the Stomatopod Crustaceans obtained by P. W. Basset-Smith, Esq., Surgeon R. N., during the Cruise in the Australian and China Seas of H. M. S. « Pinguin », Commander W. U. Moore (pl.).

Apiculteur (L'), XXXVII, 6, 1893. — J. FALLOU. Renseignements sur les auteurs qui, à ma connaissance, ont écrit sur le Bombix Neustrien, la Livrée. — A. WALLÈS. Coccinelles nuisibles à l'Agriculture : La Coccinelle globuleuse (*Lasia globosa* Schn.). — Rôle des Insectes par rapport aux Truffes.

Auxiliaire (L') de l'Apiculteur, V, 5, 1893. — Abbé MARTIN. Origine de l'ouvrière pondeuse et parthénogénèse. — A. MARQUIS. Les Hannetons et les Vers blancs.

Berliner entomologische Zeitschrift, 1892, IV. — C. VERHOEFF. Ueber einige Nymphen von Aculeaten (fig.). — C. R. OSTEN-SACKEN. On the Characters of the three divisions of Diptera : *Nemocera vera, Nemocera anomala* and *Eremochæta.* — C. VERHOEFF. Biologische Beobachtungen besonders über *Odynerus parietum* (fig.). — Dr F. KARSCH. Einige neue Wanzen der æthiopischen Region (fig.). — Prof. FR. BRAUER. Thatsächliche Berichtigungen zu Baron Osten-Sacken's Aufsatz in dieser Zeitschrift. — E. G. HONRATH. Neue Rhopalocera. — C. VERHOEFF. Ueber Proterandrie der Diplopoden. — Dr H. STADELMANN. Ueber die Gallwespe *Andricus pallidus* Ol. — D. F. KARSCH.

Verzeichniss der von Herrn Dr Paul Preuss in Kamerun beobachteten Saturniiden (pl.).

Cidre (Le) et le Poiré, 1er juin 1893. — E. Blanchard. Les Yponomeutes préjudiciables aux Pommiers.

Entomologische Nachrichten, XIX, 11, 1893. — E. H. Rübsaamen. Vorläufige Beschreibung neuer Cecidomyiden. — A. Schletterer. Eine neue *Gasteruption*-Art aus Süd-Amerika. — K. M. Heller. Eine dritte *Paratasis*-Art aus Java. — Dr F. Karsch. Neue Singcicaden von Victoria in Kamerun, gesammelt von Herrn Dr P. Preuss.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 349, 1893. — J. W. Douglas. Notes on some British and exotic Coccidæ (n° 26), fig. — R. Mac Lachlan. The Decadence of British Butterflies, with Suggestions for a Close Time. — Notes diverses.

« *Fauna* ». *Société des Naturalistes luxembourgeois,* I, 1893. — A. Pouillon. Essai d'Entomologie appliquée. — F. Reisen. Die Legewespen. — V. Ferrant. Ein Besuch nach dem *Dasychira.* — Frassorte im Steinseler Gemeindewalde. — M. Krauss. Die Kleinen Feinde des Weinstockes.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 272, 1893. ⊙

Instituto fisico-geografico y del Museo nacional de Costa-Rica, III, 1890. — H. Pittier. Apuntamientos para la Historia natural de Costa-Rica.

Iowa Academy of Sciences (Proceedings), I, 3, 1892. — List of Iowa clover Insects and Observation on some of them. — H. Osborn and F. A. Sirrine. Notes on Aphididæ. — H. Osborn. Life histories of Jassidæ. — Additions and Corrections to Catalogue of Hemiptera.

Naturalista Siciliano (Il), XII, 9, 1893. — E. Ragusa. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia. — Note lepidotterologiche. — L. Spada. Contribuzione alla Fauna Marchegiana : I Lepidotteri finora trovati nel territoria di Osimo.

Naturaliste (Le), 1er juin 1893. ⊙

New-York Academy of Sciences, XI, 1891-1892. — Tables.

Psyche, VI, 205 et 206, 1893. — V. Slingerland. Some Observations upon two species of *Bruchus* (pl.). — Hymenoptera of Madagascar. — J. W. Shipp. An undescribed species of *Vespa.* — T. D. A. Cockerell. Brief Notes on two Jamaica Papilionidæ. — W. F. Holland. Descriptions of new species and genera of West African Lepidoptera, V. — C. H. Tyler Townsend. Description of the Pupa of

Toxophora virgata O.-S. — W. M. Wheeler. The primitive number of Malpighian vessels in Insects. — C. H. Tyler Townsend. Note on *Atropharista jurinoides*. — W. S. Blatchley. An unusual appearance of *Schistocerca americana*. — C. H. Tyler Townsend. Hosts of North American Tachinidæ, etc., I. — W. J. Holland. Descriptions of new species and genera of West African Lepidoptera, VI. — A. P. Morse. A new species of *Stenobothrus* from Connecticut, with Remarks on other New-England species (fig.). — H. G. Dyar. Additions to the List of Bombyces at Poughkeepsie (fig.). — T. D. A. Cockerell. Early stages of two Jamaica Nymphalidæ.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1893, I, 8 et 9. ⊙

Revue des travaux scientifiques, XII, 10 et 11, 1892.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, VI, 6, 1893. — Abbé Pierre. Un parasite des Fourmis.

Royal Society (Proceedings), LIII, 322, 1893. ⊙

Societas entomologica, VIII, 5, 1893. — Dr Eppelsheim. Kurz und langflügelige Staphylinen. — Garbowski. Ueber *Boarmia crepuscularia*, ab. *Schillei* Klemensiewicz. — C. v. Hormuzaki. Ueber *Boarmia crepuscularia*, ab. *Schillei* Klemensiewicz und *Deilephila livornica*. — F. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — Ueber *Lasiocampa trifolii* und var. *medicaginis*.

Société d'étude des Sciences naturelles de Nimes (Bulletin), XXI, 1, 1893. ⊙

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVII, 5, 1893. — Ch. Kerremans. Les Chrysobothrines d'Afrique. — M. Jacoby. Descriptions of some new species of Donacinæ and Criocerinæ contained in the Brussels Museum and that of my own. — Descriptions of some new species of Phytophagous Coleoptera from Bolivia. — J. Crahay. Entomologie appliquée. — Insectes nuisibles. — L'Orgie pudibonde.

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), 1892, 3 et 4, 1893. ⊙

Wiener entomologische Zeitung, XII, 3 et 4, 1893. — G. Strobl. Beiträge zur Dipterenfauna der österreichischen Littorale (2 art.). — E. Reitter. Achter Beitrag zur Coleopteren-Fauna des russischen Reiches. — W. Zoufal. Revision der Gattungen *Centorus* und *Calcar* aus Europa und den angrenzenden Ländern (pl.). — H. Kraus. *Stropho-*

somus (Neliocarus) alpicola, n. sp. — F. Kowarz. Die Cœnosinen mit unverkürzter Längsader. — E. Reitter. Uebersicht der mir bekannten schwarzen *Necrophorus*-Arten. — Dr G. Kraatz. Neue Cetoniden von Madagascar. — E. Bergroth. Zur geographischen Verbreitung der Gattung *Pygolampis* Germ.

—

Blanchard (Dr R.). Deuxième rapport sur la nomenclature des êtres organisés (Mém. Soc. zool. Fr.), 1893, 76 p. *

Brongniart (Ch.). Les Criquets pèlerins en Algérie; des changements de coloration qu'ils présentent pendant leurs métamorphoses (Bull. Soc. phil. Par.), 1893, 8 p., 1 pl. *

Guerne (J. de) et J. Richard. Sur la faune pélagique de quelques lacs des Hautes-Pyrénées (Ass. fr. av. Sc.), 1893, 3 p. *

Hofmann (Dr E.). Die Raupen des Schmetterlinge Europas, livr. 24, 25 et 26. Stuttgart, 1893, texte et pl.

Id. Die Schmetterlinge Europas, 2e éd., livr. 6 et 7. Stuttgart, 1893, texte et pl.

Mabille (P.) et P. Vuillot. Novitates Lepidopterologicæ, fasc. 10. Paris, 1893, 14 p., 2 pl. col. *

Macquart. Histoire naturelle des Insectes Diptères, I et II. Paris, Roret, 1834-35. — Exemplaire interfolié, avec des notes manuscrites; légué à la Société par J.-M.-F. Bigot.

Packard (Dr A. S.). A new Genus and two new Species of *Limacodes*-like Moths (Ent. News), 1893, 4 p. *

Id. Studies on the Transformations of Moths of the family Saturnidæ (Proc. Am. Ac. Arts, Sc.), 1893, 38 p. *

Id. The Life History of Certain Moths of the Family Cochliopodidæ, with Notes on their Spines and Tubercles (Am. Phil. Soc.), 1893, 26 p., 4 pl. *

Thomson (C. G.). Opuscula entomologica, XVIII. Lund, 1893, 79 p. *

A. L.

Séance du 28 juin 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

Correspondance. M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts communique le programme des questions rédigées par le Comité des travaux historiques et scientifiques à l'occasion du 32e Congrès des Sociétés savantes, qui s'ouvrira à la Sorbonne le mardi 27 mars 1894.

Au programme de la Section des Sciences se trouvent inscrites deux questions touchant l'Entomologie :

1° *Monographies relatives à la faune et à la flore des lacs français ;*

2° *Insectes qui attaquent les substances alimentaires.*

Les membres qui ont des travaux ou des communications verbales à présenter au Congrès, sont priés d'adresser au ministère de l'Instruction publique, 1er bureau, leurs manuscrits ou une analyse détaillée de leurs communications verbales.

— M. le Secrétaire annonce que notre collègue M. P. Lesne, préparateur au Muséum d'histoire naturelle de Paris, vient d'arriver d'Algérie, où il a passé plusieurs mois.

Il a parcouru le sud des départements d'Alger et de Constantine, la région des Dhayas, le Hodna et le massif de Bou-Thaleb. En Kabylie, il a chassé dans la forêt de Yakounen. Ses récoltes entomologiques sont destinées au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

— Au nom du capitaine Xambeu, le Secrétaire dépose pour la Bibliothèque de la Société : *Mœurs et métamorphoses d'Insectes,* par le capitaine Xambeu, *1er mémoire,* extrait des Annales de la Société linnéenne de Lyon.

— M. E. Chevreux adresse à la Société divers travaux récemment publiés par lui sur les Amphipodes et annonce son prochain départ de Nantes sur son yacht *Melita.* En juillet, août et septembre, M. E. Chevreux se propose d'explorer les profondeurs moyennes du golfe de Gascogne, en cherchant surtout les Crustacés édriophtalmes, qui font l'objet de ses études particulières.

— M. H. Desbordes a reçu de notre collègue M. M. Maindron, depuis plusieurs mois en mission à Obock, une dépêche, datée d'Alger, lui

annonçant son retour avec de nombreuses collections entomologiques et une lionne destinées au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

— M. l'abbé A. Carret remercie de son admission. Il se fait inscrire comme *membre à vie* de la Société.

— M. le capitaine Xambeu remercie de sa réadmission.

Admissions. 1° M. Paul de Peyerimoff de Fontenelle, rue Le Verrier, 21. *Col.*

2° M. Nicolas-Paulin Pigeot, professeur à l'École d'agriculture de Rethel (Ardennes). *Ent. gén.*

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose les deux mémoires intitulés :

1° *Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan (janvier et février 1892) : Cicindelidæ et Elateridæ*, par E. Fleutiaux ;

2° *Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique occidentale), en juillet et août 1886 : Contributions à l'étude des Brenthides africains*, par le Dr Angelo Senna.

Communications. MM. C. Dumont et H. Lhotte signalent qu'ils ont capturé *Chelonia maculosa*, le 14 juin, à Étampes. Ce Lépidoptère n'avait pas encore été signalé des environs de Paris.

— Au sujet de la capture à Lardy de *Cicadetta tibialis* signalée, dans la séance du 24 mai, par notre collègue M. A.-L. Clément, M. J. Delahaye rappelle que son père et lui ont pris, dans la même localité, il y a plusieurs années, quatre exemplaires de ce rare Hémiptère.

M. J. Delahaye ajoute qu'il a capturé, le 16 de ce mois, dans son jardin, un exemplaire de *Phorodesma smaragdaria*. Cette jolie espèce avait déjà été prise par son père en juillet 1888.

Le 19 juin, il a pris, au crépuscule, un individu de *Plusia moneta*. Il avait déjà signalé à la Société la capture de cette Noctuelle, dont il avait pris 6 exemplaires dans son jardin, à Malakoff.

— Au sujet de cette communication, M. G.-A. Poujade dit qu'il a signalé, en 1888, la capture de *Phorodesma smaragdaria* aux environs de Corbeil et d'Essonnes par M. Radot.

Il ajoute que *Plusia moneta* a été pris à Ville-d'Avray, le 1er juillet 1890, par notre nouveau collègue M. L. Viard.

— M. l'abbé J. de Joannis décrit une aberration de la variété grise de *Thalpochares candidana :*

Dans le *Bulletin* du 23 juillet 1890 (p. CXLIV), M. Breignet a signalé la capture, à la Pointe-de-Grave, d'un espèce de *Thalpochares*, qui, d'après M. A. Constant (*Bulletin*, 1890, p. CLVI), est une variété grise de *candidana* Fabr.

Mon frère aîné a pris la même variété de cette espèce, l'an dernier (fin juin) et cette année (fin mai), en assez grande abondance, à Plouharnel, localité située à la naissance de la presqu'île de Quiberon (Morbihan).

Parmi les nombreux individus qu'il a recueillis cette année, il s'en trouve un qui paraît être une simple aberration de cette espèce ; comme elle est assez curieuse, nous croyons intéressant de la signaler. En voici une description sommaire :

La ligne oblique d'un brun rougeâtre qui traverse le milieu de l'aile est complètement absente. Cette portion de l'aile est plus blanche que dans le type commun à Plouharnel, et elle est très nettement limitée : d'une part, du côté de la base, qui est grise et contient quelques écailles d'un brun rouge ; d'autre part, du côté du bord externe. Cette bande blanche porte une dent deux fois moins longue que dans le type ordinaire et elle est bordée extérieurement d'un épais liséré d'écailles noires, au lieu du simple et étroit filet noir qui suit ordinairement la contour de cette bande.

On pourrait caractériser, en un mot, cette modification du type normal en disant que la coloration des écailles a subi une sorte de *répulsion* à partir du milieu de l'aile et s'est concentrée, en partie, à la base et surtout dans l'espace marginal.

— M. le capitaine Xambeu (de Ria) donne les mœurs et les métamorphoses de *Lyda stellata* Christ. (Edm. André, Species des Hyménoptères, 1882, I, p. 491) :

Œuf. — Allongé, pointu aux deux pôles, de couleur verte. Il est pondu en mai sur les jeunes feuilles aciculaires du Pin, éclôt huit à dix jours après, donnant le jour à une jeune larve, laquelle, parvenue, en août, à sa plus grande expansion, présente les caractères suivants :

Larve. — Long. 16 à 18 mill.; larg. 5 mill.

Corps hexapode, courbé en arc, de douze segments, mou, charnu, jaunâtre, avec taches noires irrégulières éparses, allongé, glabre, sub-

convexe en dessus, convexe en dessous, à région antérieure arrondie, atténué à l'extrémité postérieure.

Tête orbiculaire, déclive, jaunâtre pâle, réticulée de taches noires; ligne médiane pâle, se bifurquant au vertex pour aller se perdre aux angles de la lisière frontale, qui est large et noirâtre. — Épistome trapézoïdal, à angles arrondis, transversalement strié. — Labre droit, à milieu avancé en une pointe finement barbelée. — Mandibules fortes, triangulaires, à base jaunâtre, à extrémité noire et obtuse, presque entièrement recouverte par le labre. — Mâchoires membraneuses, ciliées, à tige grasse, charnue, jaunâtre. — Lobe intérieur court, pectiné. — Lobe extérieur, court aussi, conique, rougeâtre. — Palpes maxillaires de quatre articles : les trois premiers à base rougeâtre, à extrémité testacée; le basilaire court; le deuxième un peu plus long, à bout renflé et court cil extérieur; le troisième, comme le deuxième, sans cil; quatrième très court, rougeâtre, à bout obtus. — Lèvre inférieure dilatée et tuméfiée, avec quelques courts cils. — Palpes labiaux coniques, de trois articles, le dernier à bout obtus. — Languette charnue, saillante, à bout arrondi. — Antennes longues, obliques, de cinq articles, à base annulaire et membraneuse; premier article court, rougeâtre; deuxième et troisième deux fois plus longs, un peu moins larges, rougeâtres aussi; quatrième et cinquième noirs, à peu près égaux; le terminal un peu plus long. — Ocelles : un point noir, corné, saillant, testacé brillant, sur les côtés inférieurs des antennes; en arrière est une grande plaque ovalaire noire à l'emplacement des yeux, quelques courts cils au-dessous de la plaque.

Segments thoraciques convexes, charnus, jaunâtres, glabres, sauf quelques courts poils sur les côtés, finement réticulés, au nombre de trois : le premier un peu plus large que la tête, avec plaque d'un jaune terne relevant d'un fort bourrelet intérieur, traversée dans son milieu par une ligne à fond pâle et incisée à ses côtés, les bords de l'incision appuyés à un court bourrelet transverse; deuxième et troisième un peu plus larges que le précédent, divisés en trois bourrelets transverses par deux fortes incisions.

Segments abdominaux au nombre de neuf, s'élargissant jusqu'au quatrième, puis diminuant graduellement de largeur jusqu'au dernier, forme et consistance des précédents, transversalement parcourus par trois incisions aidant à la formation de quatre bourrelets par segment; le neuvième arceau a un bourrelet de moins; le mamelon anal à bords arrondis, convexe et luisant, légèrement cilié à ses bords latéraux, qui sont faiblement relevés en une petite carène; sur le disque est une autre

carène formant un V, avec un point corné, rougeâtre, en arrière de la jonction des deux branches.

Dessous subdéprimé, jaunâtre; le premier segment thoracique est bilobé, les deuxième et troisième avec bourrelet transverse; le premier segment abdominal est fortement incisé et déprimé, les six suivants portent un mamelon transversal incisé, précédé et suivi d'un faible bourrelet; les huitième et neuvième avec bourrelet et incisions comme en dessus; mamelon anal fortement ponctué; du fond de chaque excavation émerge un court poil roux; du point d'intersection de ce mamelon avec le dernier segment jaillit une tige grêle, triarticulée, à article basilaire long, cylindrique, testacé, avec deux cils extérieurs, le médian plus grêle, moins long, testacé aussi, sans cils, le terminal droit, carré, à base rougeâtre, à extrémité noire et pointue. Anus semi-ogival.

Pattes longues, grêles, jaunâtres, très légèrement ciliées, de six pièces, placées en saillie sur une base tuberculiforme constituant la hanche. Trochanters très courts. Cuisses un peu plus longues, avec cil extérieur. Jambes de la longueur de la cuisse, avec cil extérieur et intérieur. Tarses longs, noirâtres, biciliés, terminés par un long onglet.

Stigmates flaves, à péritrème brun, transversalement elliptiques; la première paire au bord postérieur du premier segment thoracique, sur un plan plus bas que les suivantes, qui sont au-dessus du bourrelet latéral et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve progresse lentement. Issue d'une génération pondue fin mai, elle se nourrit des feuilles aciculaires du Pin sylvestre et du Pin nain. Elle vit solitaire, chacune enveloppant de fils soyeux les rameaux sous lesquels elle s'abrite. Dans le courant du mois d'août, elle se laisse tomber à terre, pénètre dans le sol; dès lors, son existence est souterraine; elle se tient à cinq centimètres de profondeur, sous le gazon formant pelouse, sous le couvert des grands arbres nourriciers. Tout porte à croire qu'elle est, dès cette époque, arrivée à son complet développement. Sous la protection de la masse des branches, à l'abri sous la couche terreuse qui la recouvre, notre larve passe la saison des frimas dans un réduit qu'elle s'est aménagé dès les premiers froids. Lorsque arriveront les belles journées du printemps, dans ce réduit même, elle se prépare à subir sa transformation nymphale; quelques jours après, elle quitte sa forme larvaire pour se présenter sous le masque suivant :

Nymphe. — Long. 14 mill.; larg. 5 mill.

Corps droit, jaunâtre, assez consistant, couvert d'une très courte pu-

bescence rousse, subcylindrique, à région antérieure arrondie, la postérieure un peu atténuée.

Masque frontal avec trois ocelles noirs, disposés en triangle entre les deux yeux, qui sont grands, saillants et noirs aussi. Antennes longues, horizontales, à bout recourbé.

Masque thoracique quadrangulaire et boursouflé; deuxième et troisième segments transverses.

Segments abdominaux entiers, à bords postérieurs légèrement relevés. Mamelon anal charnu, relevé en forme de bourrelet. Les jambes des trois paires de pattes sont tridentées.

Aucune autre particularité à signaler sur cette nymphe, qui est l'image de l'adulte.

La phase nymphale a une durée de quinze jours à trois semaines. En mai, apparaît l'Hyménoptère.

Adulte. — On le trouve dans les bois de Pins, voltigeant de branche en branche. On le trouve aussi butinant sur des fleurs, en particulier sur les Ombellifères. Il se laisse approcher d'assez près, et on s'en empare facilement avec le filet.

Parasites. — L'œuf de cette espèce est recherché par un petit Chalcidien, ***Entedon ovulorum*** Ratz. La larve s'en nourrit et le détruit. — La larve de ***Lyda stellata*** est attaquée par celle d'un Diptère, ***Tachina larvarum*** Lin., qui s'alimente du tissu adipeux.

— M. J. de Guerne, en offrant à la Société une courte note sur la ***Dissémination des Pélécypodes d'eau douce par les Vertébrés,*** dit que cette publication, étrangère à l'Entomologie, mérite cependant l'attention de tous ceux qui cherchent les Insectes aquatiques. A plusieurs reprises, en effet, l'on a vu de petits Mollusques d'eau douce (Cyclades, Ancyles) fixés sur des Insectes (***Dytiscus, Colymbetes***) capables de les transporter d'un étang à un autre.

Il serait intéressant de signaler dans le ***Bulletin*** des faits analogues, et M. J. de Guerne serait particulièrement obligé à ceux de ses collègues qui voudraient bien lui communiquer leurs observations à ce sujet.

— M. J. Perraud, de la Station viticole de Villefranche (Rhône), écrit :

En parcourant des vignobles du Beaujolais, j'ai eu tout récemment l'occasion de faire une observation que je crois utile de signaler à l'attention des viticulteurs.

Recherchant des *Cochylis* ou Vers du Raisin (chenille de *Cochylis ambiguella* Hübner) dans des grappes en fleurs, j'y rencontrai des larves de Coccinelles (*Coccinella septempunctata* Lin.). Je n'attachai tout d'abord pas grande importance à leur présence; mais quel ne fut pas mon étonnement lorsque je trouvai certaines de ces larves en train de dévorer celles des *Cochylis*. Intrigué par cette découverte, je poussai plus loin mes investigations et ne tardai pas à compter, sur plusieurs treilles voisines, quelques dizaines de ces précieux auxiliaires opérant la destruction du dangereux Ampélophage.

Il y a donc grand avantage, dans l'intérêt des Vignes surtout, à favoriser la multiplication et la propagation de cette Coccinelle, qui rend déjà bien des services à l'agriculteur, en détruisant bon nombre de Pucerons et de petites bestioles nuisibles.

Excursion à la forêt de Hez. M. le Président rend compte à la Société de l'excursion entomologique qui a eu lieu sous la direction de M. F. de Vuillefroy-Cassini, le 18 juin, à Thury-sous-Clermont (Oise), dans la belle propriété de M. de Vuillefroy-Cassini et dans la foret de Hez, qui se trouve dans le voisinage.

Assistaient à l'excusion : MM. C.-A. Baer A. Bonnefois, C. Brongniart, A. Champenois, P. Daguin, E. Dongé, C. Dumont, J. Gazagnaire, A. Giard, J. de Guerne, C. Janet (de Beauvais), A. Lamey, E. Lefèvre, A. Léveillé et son plus jeune fils, H. Lhotte, G.-A. Poujade, E. Traizet, F. de Vuillefroy-Cassini.

L'accueil fait aux membres de la Société par leur Vice-Président et par sa famille a été des plus sympathiques. Large, simple et cordiale hospitalité a été donnée au château de Thury à tous ceux qui ont eu l'heureuse idée d'assister à cette agréable et intéressante excursion entomologique.

Bien que le temps fût assez contraire, la sécheresse grande, la chaleur suffocante (vers 3 heures, le termomètre accusait 35 degrés à l'ombre), certaines captures et certains faits intéressants sont à noter.

M. F. de Vuillefroy-Cassini signale la prise d'un exemplaire femelle de *Cicadetta tibialis*.

C'est la première fois qu'une Cigale est prise au nord de la latitude de Paris. Ici, elle a été prise à presque un degré de latitude au-dessus de Paris.

Sur *Iberis amara*, ont été trouvées trois espèces de Coléoptères des

plus intéressantes et en assez grand nombre : *Ceuthorrhynchus thlaspis ; Phyllotreta gallica,* encore inconnu dans la faune des environs de Paris, et *Urodon pygmæus.*

Jusqu'ici on ignorait sur quelle plante vivait ce dernier. On se doutait toutefois qu'il ne vivait pas, comme ses congénères, sur les différentes espèces du genre Réséda, mais on ignorait qu'il vécût sur *Iberis amara ;* c'est donc une intéressante découverte et qui permettra peut-être de trouver plus souvent ce rare Insecte.

Sur le bord d'un fossé garni de *Equisetum aquaticum,* ont été trouvés en très grand nombre *Grypidius equiseti ;* on le trouvait toutefois encore plus facilement en fauchant après le soleil couché.

M. E. Lefèvre note la présence de *Odontæus mobilicornis,* et M. A. Champenois la capture de *Coccinella hieroglyphica.*

M. A. Giard communique :

Nous avons pu recueillir abondamment, dans la forêt de Hez, *Hormomyia fagi* Hrtg., la Galle ligneuse du Hêtre, si bien décrite par Réaumur en 1737. Il est curieux de rappeler que les observations de l'illustre naturaliste ont été faites sur des exemplaires provenant de la même localité. « A la fin des vacances, dit Réaumur, M. de Maupertuis m'en apporta une très grande quantité de Thuri, terre de M. Cassini, où il les avait trouvées » (III, p. 450).

A l'occasion de la larve de *H. fagi,* je dois dire que, entraîné par l'exemple de Léon Dufour, de Laboulbène et d'Osten-Sacken, j'ai été injuste envers Réaumur, en le rangeant parmi les auteurs qui ont désigné, sous le nom vague de *trait brun corné,* la spatule sternale des larves de Cécidomyes (Bull. 1893, p. LXXX). Ce qui prouve que l'affirmation des plus hautes autorités ne doit jamais nous dispenser de remonter aux sources dans les questions de bibliographie.

Réaumur figure parfaitement la spatule sternale de la larve de *H. fagi* (III, pl. 38, fig. 16). « La figure 16, dit-il (p. 519), montre la partie antérieure du Ver, vue par dessous et très grossie au microscope ; *c c,* deux espèces de tranchans aigus avec lesquels il peut agir contre le bois de la Galle. »

L'opinion de Réaumur sur la fonction de la spatule se rapproche, comme on voit, de celle émise plus tard par M. le professeur A. Laboulbène. Elle est admise comme absolument exacte par M. l'abbé Kieffer, le savant cécidiologue de Bitche, qui m'écrit à ce sujet : « Plus une

larve a d'entailles à faire, plus cet organe est développé. » Je crois cependant devoir persister dans ma première manière de voir et considérer la spatule sternale comme étant, avant tout, un instrument de progression. J'ai observé, en effet, nombre de larves de Cécidomyies qui n'ont rien à percer et chez lesquelles la spatule existe très développée cependant.

D'autre part, la Galle de *Hormomyia fagi* forme une chambre très vaste, dont la cavité provient de l'évolution même de la Galle et n'est pas le résultat des érosions de la larve, qui, attachée à la paroi vers la base, est tout à fait minuscule par rapport à sa prison. La Galle est un faux fruit, un *pseudocarpe*, dans lequel le parasite remplace l'embryon des vrais fruits et semble jouer le même rôle. Les pseudocarpes produits par les Cécidomyies sont généralement déhiscents et la larve n'a pas à les perforer pour s'échapper, soit à l'état larvaire, soit à l'état d'Insecte parfait, au moment de la maturité. Il en est tout autrement, comme on sait, pour les Galles des Cynipides.

La spatule sert à beaucoup de larves à se mouvoir dans la Galle ; elle fonctionne alors comme les soies en crochets *(uncini)* des Annélides tubicoles. Dans certains cas, elle constitue un appareil plus perfectionné et permet aux larves d'exécuter des bonds prodigieux, facilitant ainsi leur dissémination au moment de la nymphose.

M. A. Giard signale encore, dans la forêt de Hez, la capture de *Phymata crassipes* Fabr. (Hémiptère).

La curieuse famille des *Phymatidæ* n'est pas représentée dans nos départements du Nord et du Pas-de-Calais. En Belgique, M. L. Lethierry signale une capture unique, à Tilff, par M. Maréchal (Ann. Soc. ent. Belg., 1882, p. CXXXVII). *P. crassipes* a été rencontré deux fois seulement dans la Somme : à Hailles, côteau de Saint-Domice (L. Carpentier) et au rideau de Boutillerie (E. Delaby). A Thury, cet Hétéroptère a été pris dans la prairie tourbeuse où abondait *Chrysochraon dispar* Heyer, Orthoptère qui paraît aussi atteindre sa limite septentrionale dans la Somme, au marais du Petit-Camon (Michel Dubois).

M. A. Giard signale aussi comme commun, à Heilles-Mouchy, *Polistes gallicus* L. Encore un Insecte qui manque à la France du Nord et à la Belgique, et dont il serait intéressant de fixer exactement la limite septentrionale d'habitat. Il est bien entendu que, par limite septentrionale, nous voulons dire limite septentrionale dans l'Europe occidentale, car un au moins de ces Insectes, *Chrysochraon dispar*, a été trouvé en Finlande (Hisinger).

Coptosoma globus Fabr. était aussi très commun à Thury sur *Tetragonolobus siliquosus* Scop. La localité la plus septentrionale de cet Hétéroptère paraît être encore la Somme, où il abonde sur les *rideaux;* mais, dans cette région, il doit vivre sur une autre Légumineuse; dans le Midi, il affectionne surtout *Coronilla varia* L.

M. J. de Guerne donne la liste des Crustacés pris d'un seul coup de filet dans les fossés du château de Thury :

Simocephalus vetulus O. F. Mull., — *Daphnia longispina* Leydig, — *Chydorus sphæricus* Jurine, — *Cyclops tenuicornis* Claus, — *C. viridis* Séb. Fisch., — *C. serrulatus* Séb. Fisch., — *Canthocamptus staphylinus* Jurine, — *Argulus foliaceus* Lin., — *Gammarus pulex* Lin.

Toutes ces espèces, assez vulgaires, abondent dans les fossés du château, où elles servent, avec les Rotifères, également très nombreux, à l'alimentation des Hydres et des jeunes Poissons; *Canthocamptus staphylinus* n'a même été trouvé que dans l'estomac de ces derniers. Plusieurs d'entre eux, dont la longueur totale n'atteignait pas un centimètre, étaient gorgés de *Daphnia longispina. Argulus foliaceus* a été pris à l'état de liberté.

M. J. Gazagnaire, dans l'excursion faite le 18 juin à Thury, donne une liste de quelques Diptères :

Oxycera formosa Meig. Ce joli petit Stratiomyide paraît très rare. Il est indiqué principalement de l'Italie et du midi de la France; de Kiel. Zetterstedt le donne du midi de la Suède. Macquart ne l'a pas trouvé dans le nord de la France. Un mâle a été capturé, en fauchant les herbes, le long de la petite rivière qui traverse le parc à l'ouest du château.

Nemotelus pantherinus Lin., *Beris vallata* Först., *B. clavipes* Lin., *Chrysopila atrata* Fabr., dans les fonds et prés humides.

Syrphus cinctus Fal. Toujours rare. Il paraît commun à Thury, où trois exemplaires mâles on été capturés presque en même temps dans le bosquet très ombragé et humide qui longe la rivière au midi du château. Les téguments peu fermes encore semblaient indiquer que ces mâles venaient d'éclore. — Les femelles, comme le fait se présente assez généralement, ont dû éclore plus tard.

Eristalis nemorum Lin. Paraît assez rare. On a tendance à le confondre avec *E. arbustorum* Lin., assez répandu partout, et *E. pertinax* Scop., très commun dans les bois des environs de Paris.

Paragus bicolor Fabr. C'est l'espèce du genre qui, selon Macquart, s'étend le plus vers le nord de l'Europe. Commune dans le midi de la France : en septembre, à Cannes ; très commune, à la même époque, dans les régions montagneuses des Alpes-Maritimes (Saint-Vallier).

Merodon clavipes Fabr. Un magnifique exemplaire femelle. Les espèces de ce genre sont méridionales. *M. clavipes* paraît appartenir au nord de la France. On ne commencerait à le voir que dans la Picardie et la Normandie (Macquart).

Les larves de *Merodon* vivent dans les bulbes des Liliacées. Réaumur a observé les larves de *M. equestris* dans les bulbes de Narcisses. Aujourd'hui que la culture de ces plantes est assez répandue, les espèces méridionales, dans l'état de larves, renfermées dans les oignons de Narcisses, peuvent être quelquefois transportées dans le nord.

Sepedon sphegeus Fabr., *Calobata cibaria* Lin., *C. ephippium* Fabr. et de très nombreux exemplaires de *Micropeza corrigiolata* Lin., sur les berges herbeuses de la rivière, à l'ouest du château.

Deux Conopides : *Sicus ferrugineus* Lin. Bien que ce soit une espèce assez répandue, on ne connaît pas encore ses métamorphoses. — *Physocephala vittata* Fabr. On sait que les larves de cette espèce vivent en parasites dans le corps des Bourdons.

Quelques exemplaires de *Gonia capitata* Degeer ont été capturés butinant sur *Iberis amara*, Crucifère sur laquelle ont été récoltées aussi trois espèces intéressantes de Micro-Coléoptères, déjà signalées : *Ceuthorrhynchus thlaspis* C. Bris., *Phyllotreta gallica* C. Bris. et *Urodon pigmæus* Gyll.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 1er sem., n° 24. — R. DUBOIS. Sur l'huile d'œufs de la Sauterelle d'Algérie ou Criquet pèlerin *(Acridium peregrinum)*. — N° 25. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), mai 1893. ⊙

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 1893, I. — Dr R. SHARP. Catalogue of the Crustaceaus in the Museum of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia.

Entomologische Nachrichten, XIX, 12, 1893. — O. STAUDINGER. Eine neue *Ornithoptera*-Art. — L. GLASER. Unsere Waldnymphen und Sylphen. — E. BRENSKE. Ein neuer *Rhizotrogus*-Arten.

13, 1893. — F. KARSCH. Odonaten und Locustoden von Victoria in Kamerun gesammelt von Herrn Dr P. Preuss. — Verzeichniss der von Herrn Dr P. Preuss in Kamerun gesammelten Grillen.

Meriden scientific Association (Transactions). — Rev. J. T. PETTEE. Annual Adress.... A Review of the year 1892.

Naturaliste (Le), 15 juin 1893. — CH. BRONGNIART. Enseignement spécial pour les Voyageurs (Insectes, Myriopodes, Arachnides, Crustacés). — E. ANDRÉ. Projet d'un Catalogue descriptif des Hyménoptères d'Europe.

Nederlandsche Entomologische Vereeniging (Verslag), 22 janvier 1893.

Sociedad española de la Historia natural (Anales), XXII, I, 1893. — A. DOLLFUS. Catalogue raisonné des Isopodes terrestres de l'Espagne (1er Supplément). — I. BOLIVAR. Ad cognitionem Orthopterum Europæ et confinium : I. Sobre el género *Locusta* de Géer. — Viage de M. Ch. Alluaud à las Islas Canarias : Ortópteros de las Islas Canarias.

Societas entomologica, VIII, 6, 1893. — C. v. HORMUZAKI. *Eupithecia bucovinata,* n. sp. — Dr EPPELSHEIM. Kurz-und langflügelige Staphylinen. — F. RÜHL. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — A. DE CARADJA. *Hepialus* var. (et ab.?) *Dacicus.* — F. RÜHL. *Lasiocampa trifolii* und var. *medicaginis.* — L. HELD. Einige Mittheilungen über die Lebensweise der Gottesanbeterin, *Mantis religiosa.* — Dr HEISSLER. Ueberwinterung von *Acherontia Atropos.* — F. RÜHL. Ueber das Vorkommen von Fliegen-Larven im menschlichen Körper.

Station séricicole du Caucase (Travaux de la), IV, 1892. — (Texte russe.)

Université de Paris (Bulletin mensuel), juin 1893. ⊙

Wiener entomologische Zeitung, XII, 5, 1893. — P. G. STROBL. Beiträge zur Dipterenfauna des Oesterreichischen Littorale. — Dr G. HORWATH. Eine neue *Anthocoris*-Art aus Deutschland. — E. REITTER. Dritter Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Europa und den angrenzenden Ländern. — W. F. KIRBY. Rejoinder to Dr Bergroth and Mr. Distant. — V. v. RÖDER. Nachträge zu den Cœnosien mit unverkürzter Sechster Längsader.

—

ANONYME. Abrégé de l'histoire des Insectes, I et II. Paris, 1764. — Offert par M. de Bony.

BELLEVOYE (AD.). Catalogue des Orthoptères des environs de Reims (Soc. Sc. nat. Reims), 1893, 15 p. *

BERGROTH (Dr E.). Notes on the nearctic Aradidæ (Proc. ent. Soc. Wash.), 1892, 7 p. *

CHEVREUX (ED.) Quatrième campagne de l'*Hirondelle*, 1888 : Sur les Crustacés amphipodes recueillis dans l'estomac des Germons (Bull. Soc. zool. Fr.), 1893, 5 p., fig. *

ID. Sur le mâle adulte d'*Hypheria schizogeneios* Stebbing (loc. cit.), 1892, 5 p., fig. *

CHEVREUX (ED.) et E.-L. BOUVIER. Les Amphipodes de Saint-Vaast-la-Hogue (Ann. Sc. nat. zool.), 1893, 46 p., 1 pl. *

ID. Voyage de la goélette *Melita* aux Canaries et au Sénégal, 1889-90 : Paguriens (Mém. Soc. zool. Fr.), 1892, 62 p., 3 pl. *

GUERNE (J. DE). Dissémination des Pélécypodes d'eau douce par les Vertébrés (C. R. hebd. séances Soc. Biol.), 1893, 3 p., fig. *

HAMY (E.-T.) et POINCARÉ. Discours prononcés à la séance générale du Congrès des Sociétés savantes en 1893, 32 p. *

MACQUART (J.). Diptères exotiques ou peu connus, avec les cinq volumes de supplément. Paris, Roret, 1846-1855.

Deux exemplaires reliés, légués à la Société par feu J.-M.-F. Bigot : l'un avec planches noires ; le second interfolié, avec planches coloriées et notes manuscrites.

RILEY (C. V.) Reports and experiments in the practical Work of the Division made under the direction of the Entomologist (U. S. Dep. Agr.), 1893, 67 p. *

VUILLOT (P.). Description de Lépidoptères nouveaux ou peu connus (Ann. Bull. Soc. ent. Fr.). Paris, 1893, 24 p. *

XAMBEU. (Cap.). Mœurs et métamorphoses d'Insectes, 1er mémoire (Ann. Soc. linn. Lyon), 1893, 260 p. *

A. L.

Séance du 12 juillet 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

M. P. Peyerimhoff de Fontenelle assiste à la séance, ainsi que M. M. Maindron, qui revient d'Obock, où il est resté plusieurs mois en mission.

Correspondance. MM. N.-P. Pigeot et P. de Peyerimhoff de Fontenelle remercient, par lettre, de leur admission.

— Notre collègue M. le capitaine Xambeu (de Ria) a été nommé chevalier du Mérite agricole.

Présentation. M. A.-M.-Jules Magnin, libraire-éditeur, rue Honoré-Chevalier, 5, *Col.*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Baer et J. de Bony.

Travaux écrits. M. E. Lefèvre présente à la Société le manuscrit des *Tables générales des Annales* de la Société entomologique de France. Ces Tables font suite aux *Tables générales* de 1861 à 1880 inclusivement, rédigées par M. E. Lefèvre, et parues en 1885. — Le manuscrit présenté comprend la période de 1881 à 1890 inclusivement, c'est-à-dire dix années des *Annales* de la Société entomologique de France.

La Société vote des remerciements à M. E. Lefèvre et décide que le Conseil sera convoqué pour étudier et arrêter, au mieux des intérêts de la Société, les conditions de l'impression de ce manuscrit.

Communications. M. C. Brongniart, assistant au Muséum d'histoire naturelle, fait connaître à la Société les raisons qui ont empêché le Muséum de Paris de se rendre acquéreur de la Collection de Diptères de J.-M.-F. Bigot.

— M. L. Bedel rappelle que, dans le précédent *Bulletin* (p. CCXL), l'observation de *Urodon pygmaeus* Gyll. sur *Iberis amara* est signalée comme constituant une « intéressante découverte ».

Il est heureux de trouver, dans cette nouvelle capture, la confirmation d'un fait maintes fois observé et qu'il a publié déjà dans nos *Annales* (année 1891, p. 592).

Cet *Urodon* est commun sur les collines entre Bouray et Lardy (Seine-et-Oise), dans les départements de l'Yonne, de la Côte-d'Or, etc., toujours sur la même plante, bien entendu.

— M. E. Simon donne les descriptions de quelques Arachnides appartenant aux familles des *Leptonetidæ* et des *Oonopidæ* :

1. **Leptoneta japonica**, n. sp. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax paulo longior quam latior, convexus, fulvo-testaceus, lævis. Oculi quatuor antici nigro-marginati, sat magni, ovati, inter se æquales et contigui, semicirculum formantes. Oculi postici ovati, a sese contigui, ab anticis spatio oculo haud latiore distantes. Abdomen breviter ovatum, subglobosum, cinereo-testaceum, parce et sat longe albido-pilosum, regione epigasteris convexa et leviter infuscata. Sternum, chelæ, pedesque fulvo-testacea.

Yokohama (Mellottée).

2. **Ochyrocera picturata**, n. sp. — ♀. Long. 3,2 mill. — Cephalothorax pallide luridus, vitta marginali latissima et sinuosa, vittaque media, antice lata, postice valde attenuata atque abbreviata (dimidium dorsum parum superante), nigricantibus, ornatus. Clypeus latus et valde proclivis, late infuscatus. Oculi quatuor antici inter se contigui, et lineam leviter procurvam formantes, medii lateralibus paulo majores. Abdomen longum, antice convexum, postice longe declive et attenuatum, supra fulvo-olivaceum, antice utrinque late et confuse nigricanti-maculatum, dein vittis transversis interruptis binis et postice, supra mamillas, macula elongata transversim fulvo-striata, nigricantibus, ornatum, subtus nigricans. Sternum fuscum, linea media longitudinali dilutiore notatum. Pedes fulvo-luridi, femoribus versus basin infuscatis, tibiis, metatarsis tarsisque apice minute albido-annulatis. Pedes-maxillares feminæ nigricantes, tibia late testaceo-annulata. Regio epigasteris convexa et producta postice abrupte declivis et corneo-marginata.

Ceylon : Kandy !, Maturata !.

3. **Ochyrocera cruciata**, n. sp. — ♂, ♀. Long. 3,2 mill. — Cephalothorax pallide luridus, vitta marginali lata et sinuata, vittaque media multo angustiore et postice sensim attenuata, fuscis, ornatus. Clypeus latus et proclivis, vitta media fusca notatus. Oculi quatuor antici in lineam subrectam, medii lateralibus paulo majores, inter se contigui, a lateralibus angustissime separati. Abdomen breviter ovatum, convexum, supra cinereo-lividum, vitta media postice minute dentata, prope medium transversim dilatata et subcruciata et postice utrinque macula magna albidioribus decoratum. Sternum fuscum, antice et in medio late dilutius. Pedes luridi.

♀. Regio epigasteris convexa. Pedes-maxillares luridi.

♂. Pedes-maxillares luridi; femore sat longo et subrecto; patella parva; tibia longa et ovata; tarso tibia haud breviore cylindraceo, apice leviter ampliato et oblique secto, angulo superiore leviter prominulo; bulbo subterminali, cylindraceo apophysibus binis apicalibus instructo : altera valde sinuoso-contorta apice acuta, altera recta sed apice leviter dilatata et securiformi.

Ceylon : Nuwara-Eliya !.

4. **Opopæa mattica**, n. sp. — ♂, ♀. Long. 2 mill. — Ab *O. deserticola* E. Sim., cui valde affinis et subsimilis est, differt magnitudine paulo majore, scuto dorsali abdominis obscuriore fere nigro, pedibus-maxillaribus maris rufo-castaneis, patella multo majore, longe ovata supra producta et globosa.

Africa occid. : Gabon (Mocquerys) et austr. : Cape-Town !.

5. **Orchestina cincta**, n. sp. — ♀. Long. 1,8 mill. — Cephalothorax ovatus, humilis, luridus, anguste nigro-marginatus. Oculi late nigro-cincti. Abdomen breviter ovatum, convexum, albo-testaceum, apice infuscatum et nigricanti-reticulatum. Sternum pedesque lurida, femoribus dilutioribus.

Cape-Town !.

6. **Orchestina manicata**, n. sp. — ♂, ♀. Long. 1,5 mill. — Cephalothorax, sternum pedesque pallide lurido-rufescentia, oculis nigrocinctis. Cephalothorax lævis et nitidus, convexus. Oculi magni, medii ovato-elongati lateralibus majores. Abdomen globosum, roseo-tinctum. Pedum-maxillarium maris tibia maxima, late ovata, subglobosa, femore haud brevior sed plus triplo crassior, tarsus parvus apice longe crinitus, bulbus maximus, late piriformis, spina crassa sed acuta et arcuata.

Ab *O. Pavesii* E. Sim., cui valde affinis et subsimilis est, differt oculis majoribus et pedum-maxillarium maris tibia bulboque multo majoribus.

Ceylon : Kandy !, Gale !, Maturata !, Nuwara-Eliya !.

7. **Orchestina dentifera**, n. sp. — ♂, ♀. Long. 1,7 mill. — Cephalothorax albido-luridus, linea marginali, pone oculos lineolis trinis flexuosis et in parte thoracica lineolis radiantibus abbreviatis paulo obscurioribus ornatus. Abdomen globosum, lutescens, postice sensim infuscatum et violaceo-tinctum. Sternum pedesque albido-lurida. Chelæ maris antice unidentatæ. Pedes-maxillares fere præcedentis sed tarso obscuriore, bulbo paulo minore apice simpliciter turbinato haud arcuato.

Ceylon : Kandy !.

— M. F. Meunier (de Bruxelles) envoie une note sur les *Syrphidæ* fossiles de l'Ambre tertiaire (Diptères) :

Les *Syrphidæ* fossiles de l'Ambre tertiaire sont encore très vaguement connus. On a seulement signalé quelques individus de cette famille pouvant se classer dans les genres *Ascia, Volucella, Xylota* et *Cheilosia.*

Les *Ascia* fossiles comprennent des espèces dont les cuisses postérieures sont dentées en dessous, comme chez les *Sphegina,* et des formes semblables à nos *Ascia* actuels. De plus, le faciès de certaines espèces éteintes a quelquefois une silhouette identique à celle des *Syrphus* vrais. Le savant naturaliste Loëw a mentionné l'existence de ces caractères sans émettre aucune opinion au sujet de la place que ces Diptères doivent occuper dans la classification. Les ailes des *Ascia* fossiles offrent des différences très appréciables, qui n'ont pas été indiquées par les paléoentomologistes. En examinant minutieusement les détails au microscope, qui est le seul moyen d'investigation pour bien connaître ces singuliers Insectes, on peut parfaitement établir un parallèle entre les *Ascia* de notre faune et les formes spéciales du terrain tertiaire :

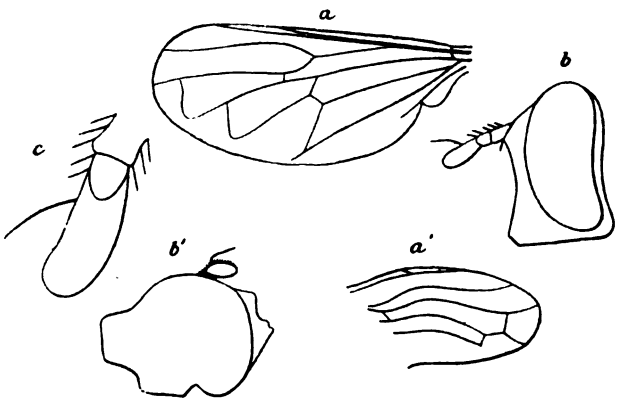
1° Ascia actuels. — Face plane, sans proéminence au milieu, la partie buccale distinctement avancée. Troisième article des antennes ovoïde, assez long ; le chète s'insérant vers le milieu de sa longueur. Fémurs postérieurs très dilatés, le dessous garni d'une rangée de petites épines. Les deux segments de la base de l'abdomen plus étroits que les autres. Troisième et quatrième nervures longitudinales des ailes limitées par les deux nervures transversales, qui sont assez rapprochées. Cellule anale longue, avec un appendice à l'extrémité, n'atteignant pas le bord postérieur de l'aile.

2° Ascia fossiles. — La face semblable à celle des vrais *Syrphus.* La partie buccale peu avancée. Les deux articles basilaires des antennes sont rudimentaires. Troisième article ovoïde, court, avec la partie supérieure légèrement ciliée ; le chète épais et émergeant tout à fait à la base. Fémurs postérieurs très légèrement dilatés, le dessous garni seulement de quelques épines, bien visibles au microscope. L'abdomen ne présente rien de caractéristique. Troisième nervure longitudinale des ailes munie d'un appendice très distinct après la première nervure transversale. Quatrième nervure limitée par la deuxième transversale. La taille est analogue à celle des *Ascia.*

Je propose de créer pour ces *Syrphidæ* le nom de **Palæoascia.**

Ces curieux Articulés semblent être éteints, car les travaux de l'éminent naturaliste von Osten-Sacken, sur la faune des Diptères de l'Amérique du Nord, ne mentionnent aucun genre pouvant s'y rapporter. Les Diptères de la période kaïnozoïque sont encore beaucoup trop imparfaitement décrits pour nous permettre de donner une simple esquisse sur l'évolution des *Syrphidæ*.

Contentons-nous actuellement d'enregistrer des faits qui nous autoriseront de hasarder peut-être quelques conclusions par la suite.



1° *Ascia actuels.* — *a.* Aile. — *b.* Tête. — *c.* Antenne.

2° *Ascia fossiles (Palæoascia).* — *a'.* Aile. La base de l'aile est peu visible par la présence d'une couche de lignite. — *b'.* Tête. Le dessin a été fait au microscope avec un grossissement de 100 et réduit ensuite de moitié.

— M. A. Finot (de Fontainebleau) envoie les descriptions abrégées de huit espèces nouvelles d'Orthoptères habitant l'Algérie et la Tunisie :

1. **Pterolepis indigena**, n. sp. (Locustaires). — P. spoliata Ramb. *valde affinis, differt : lobis reflexis pronoti albido-marginatis tantum in inferiore et posteriore marginibus ; prosterni spinis brevibus ; tarsorum posticorum plantulis liberis articulo primo longioribus ; cercis ♂ longis stylis multo longioribus, basali dente lamina supra-anali obtecta ; lamina sub-genitali ♀ margine postico recto, cordiformiter inciso ; ovipositore recto, versus apicem tantum sub-incurvo.*

Long. corporis : ♂, 24 mill.; ♀, 28 mill. — Long. pronoti : ♂ et ♀, 9 mill. — Long. elytrorum (partis pronotum superantis) : ♂, 1 mill.; ♀, 0. — Long. ovipositoris : 16 mill.

Habitat : Algérie : Chabet-el-Ameur, d'août en décembre; Oran, en août. Tunisie : Zaghouan, en août.

Cette espèce n'est peut-être qu'une forme méridionale de *Pterolepis spoliata* Rambur.

2. **Ctenodecticus vasarensis**, n. sp. (Locustaires). — C. Bolivari Targ.-Tozz. *affinis, differt : ♂ cercis apice spina longa incurva instructis; lamina sub-genitali lobis triangularibus; ♀ lamina sub-genitali non attenuata lobis latissimis rotundatis; ovipositore 2,5 longitudinem pronoti æquante.*

Long. corporis : ♂, 10—12 mill.; ♀, 12 mill. — Long. pronoti : ♂ et ♀, 4,2 mill. — Long. elytrorum (partis pronotum superantis) : ♂, 1,2 mill.; ♀, 0,8 mill. — Long. ovipositoris : 10 mill.

Habitat : Kabylie, Bordj-Ménaïel *(Vasara)*, Chabet-el-Ameur, en août et septembre.

3. **Platycleis Seniæ**, n. sp. (Locustaires). — *Pronotum supra planum, postice sub-concavum. Metasterni loba triangularia lobis mesosterni multo breviora. Statura parva. Lamina sub-genitalis ♂ longitudinaliter carinata; ♀ longitudinaliter sub-sulcata. Ovipositor basi angulato-incurvus.*

P. nigrosignata Costa *affinis, differt : pronoto supra antice non carinato, postice sub-concavo; lobis deflexis valde nigris albido-flavo-marginatis; elytris brevioribus; lamina sub-genitali ♀ margine postico paululum profonde emarginato, lobis brevibus, triangularibus valde remotis.*

Long. corporis : ♂, 15,5 mill.; ♀, 15 mill. — Long. pronoti : ♂, 5,5—5,8 mill.; ♀, 6 mill. — Long. elytrorum : ♂, 4,2 mill.; ♀, 3,6 mill. — Long. ovipositoris : 7 mill.

Habitat : Algérie (Brunner) : Oran, la Senia, Hamam-bou-Hadjar; Oran (Finot), en juillet.

4. **Platycleis Kabyla**, n. sp. (Locustaires). — ♀. *Ignota.* — ♂. *Pronotum supra convexum. Mesosternum et metasternum lobis triangularibus sub-æquis. Statura magna. Lamina sub-genitalis longitudinaliter et transverse carinata.*

P. decorata Fieber *affinis, ♂ differt : verticis fastigio declivo; pro-*

noto sub-plano ; carina longitudinali media postice valde distincta, pallida linea antice suppleta ; elytris valde abbreviatis, tertii segmenti abdominis marginem posticum vix antecedentibus ; lamina supra-anali margine postico triangulariter emarginato, lobis triangularibus sub-pyramidalis.

Long. corporis : ♂, 20 mill. — Long. pronoti : ♂, 7,2 mill. — Long. elytrorum : ♂, 5 mill.

Habitat : Kabylie, Chabet-el-Ameur, en octobre.

Lorsque la femelle sera connue, il sera alors seulement possible de savoir si cette espèce n'est qu'une forme de *Platycleis decorata ;* le mâle diffère bien, ce qui n'est pas commun chez les *Platycleis.*

5. **Nemobius Mayeti**, n. sp. (Grillons). — *Minimus. Pronotum antice tenuiter angustatum. Elytra abbreviata, abdominis dimidium detegentia. Alæ typice longissimæ, caudatæ. Tibiæ posticæ supra utrinque spinis 3 instructæ. Cerci femorum posticorum longitudinem æquantes, setacei. Ovipositor pronoti longitudinem duplicatam æquans, rectus, apice sub-sinuatus et acuminatus.*

Long. corporis : ♂, 5,1 mill.; ♀, 6,3—6,6 mill. — Long. pronoti : ♂, 1 mill.; ♀, 1,1 mill. — Long. elytrorum : ♂, 3 mill.; ♀, 2,7 mill. — Long. ovipositoris : 2 mill.

Habitat : Algérie : Biskra (Valéry Mayet), en juillet, vient au réflecteur ; Biskra (Finot), en mai et juin.

Cette espèce, dédiée à M. Valéry Mayet, est voisine de *Nemobius acrobatus,* de Saussure, habitant Sierra-Leone ; elle s'en distingue par son pronotum non comprimé, ses élytres un peu plus grands et par la dimension double de l'oviscapte.

6. **Gryllodes kerkennensis**, n. sp. (Grillons). — ♂. *Testaceus, plerumque castaneo-maculatus. Pronotum antice valde angustatum, circiter duplicato latius quam longius, lobis deflexis pallidis sub-quadratis. Elytra abdomine longiora, harpa venulis obliquis duabus vix undulatis instructa. Tibiæ posticæ tertia parte femoribus breviores.*

♀. *Testacea, pallide castaneo-maculata. Pronotum supra sub-planum, latius quam longius, lobis deflexis inferne sub-angustatis. Elytra testacea, sub-fuscescentia, abbreviata, abdominis ultima segmenta 3 vel 4 detegentia, superne in medio decussata. Tibiæ posticæ tertia parte femoribus breviores. Ovipositor femoribus posticis dimidio brevior.*

Long. corporis : ♂, 13—14 mill.; ♀, 13 mill. — Long. pronoti :

♂, 2 mill.; ♀, 2,5 mill. — Long. elytrorum : ♂, 10—11 mill.; ♀, 6,5 mill. — Long. ovipositoris : 4,2 mill.

Habitat : ♂, Algérie, Biskra, en mai; ♀, Tunisie, île Kerkennah (Valéry Mayet).

Je n'ai pas la certitude que le mâle et la femelle appartiennent à la même espèce.

7. **Platyblemmus batnensis**, n. sp. (Grillons). — P. umbraculato Linné *valde affinis, differt : ♂, elytris abdominis ultimasegmenta 3 detegentibus; harpa venulis obliquis 5 instructa quorum 2 breves et vetæ sunt; verticis processo rectangulari, recte truncato; — ♀, ovipositore femorum posticorum dimidio breviore; elytris minimis, semi-circulis, superne tenuiter decussatis.*

Long. corporis : ♂, 17 mill.; ♀, 16 mill. — Long. pronoti : ♂, 3,2 mill.; ♀, 4 mill. — Long. elytrorum : ♂, 7 mill.; ♀, 0,5 mill. — Long. ovipositoris : 5 mill.

Habitat : Algérie, environs de Batna.

La femelle n'est peut-être qu'à l'état de nymphe, malgré la forme parfaite des valvules de l'oviscapte.

8. **Platyblemmus luctuosus**, n. sp. (Grillons). — P. Finoti Brunner *affinis, differt : ♂, elytris apice concoloribus, apice sub-angulatis; processu verticis rectangulari. — ♀. Ignota.*

Long. corporis : ♂, 13 mill. — Long. pronoti : 3 mill. — Long. elytrorum : ♂, 7,5 mill.

Habitat : Algérie, environs de Batna, en juin.

— M. le capitaine Xambeu (de Ria) donne les mœurs et métamorphoses de *Cryptohypnus riparius* Fabr. (Candèze, *Monographie des Élatérides*, 1860, t. III, p. 67) :

Nous voici en présence d'une larve déjà décrite par Schiödte, dans ses Métamorphoses de Coléoptères, 1870, p. 517, sur laquelle Perris, dans ses *Larves de Coléoptères*, 1877, p. 165, a émis des doutes; or, je suis sûr de la provenance et de l'identité de celle que je vais faire connaître, et qui est précisément celle en litige; il en résulte que la description de Schiödte est identique avec la nôtre. Pourquoi en serait-il autrement? Pourquoi la larve de Perris ferait-elle exception? Pourquoi ne rentrerait-elle pas dans la règle commune à celle de tout le groupe des Élatérides? Elle seule posséderait un épistome et un labre distincts, alors

que toutes les autres en seraient dépourvues; elle se ferait, en outre, remarquer par le nombre de ses ocelles, par la conformation de son segment anal et par d'autres particularités que nous passons sous silence.

Nous ne sommes pas ici en face d'un genre simplement apparenté à une famille, comme le sont les *Trachys* aux Buprestides : *C. riparius* porte en lui tous les traits caractéristiques de son groupe; sa larve ne saurait faire exception.

Il est un point sur lequel nous serions d'accord avec Perris, mais ce point n'est pas afférent à la partie descriptive.

La larve du naturaliste danois a été trouvée dans des prés bas; celle du biologiste landais a été prise sur une montagne; la nôtre provient aussi d'un lieu élevé, le Canigou, à l'altitude de 2,000 mètres, et il n'y a assurément aucun point de doute à émettre sur cette dernière; car, ainsi que je le mentionnerai plus loin, sur trois de ces larves exhumées, l'une se transformait en nymphe le jour même et les deux autres quelque temps après. Au reste, pour être plus exact, j'ajouterai, ce que n'ont fait connaître ni Schiödte ni Perris, la description de la nymphe, accompagnée de détails de mœurs.

Th. Beling, qui a donné la Monographie des larves connues des Élatérides (Deuts. ent. Zeit., 1re livr. 1883, p. 129-144, 2e livr. ibid., p. 257-304; 1re livr. 1884, p. 177-216), remet sur le tapis la question en litige de cette larve, sans la résoudre; mais il la reprend dans un Supplément, à la fin de son travail, p. 215, sur les mêmes vues que les nôtres.

Il est regrettable que M. H. du Buysson, lors de la rédaction de sa *Monographie des Élatérides* (Revue d'Ent., nos 1 et 2, 1883, p. 10 et suiv., pagin. spéc.), n'ait pas eu connaissance du travail de l'entomologiste allemand, qui a décrit et classé plus de cinquante larves d'espèces différentes de cette famille.

Larve. — Long. 10 mill., larg. 1 mill.

Corps subcarré, jaunâtre, allongé, linéaire, lisse et luisant, avec de longs poils roux latéraux; ligne médiane à fond pâle; subconvexe en dessus, un peu moins en dessous, peu atténué aux deux extrémités.

Tête rectangulaire, petite, rougeâtre, déprimée, à disque renflé et quelques longs poils latéraux, un peu enchassée dans le premier segment thoracique; ligne médiane blanchâtre, peu apparente, se bifurquant à l'occiput en demi-arc de cercle, puis se courbant pour aller se

perdre au-dessous de la base antennaire. — Épistome et labre confondus, avec la lisière frontale qui est droite, tridentée, puis échancrée à hauteur de la base antennaire. — Mandibules arquées, déprimées, fortes et robustes, rougeâtres, à extrémité fortement dentée, avec dent médiane interne, à tranche externe cannelée, à base excavée, se touchant sans se croiser. — Mâchoires longues, enserrées par une suture en forme de fer à cheval; labre droit, acuminé, légèrement cilié; palpes maxillaires subarqués, de quatre articles, le premier court et cylindrique, le deuxième nodiforme, le troisième cylindrique, le terminal petit, à bout obtus. — Menton très allongé et renflé; lèvre inférieure petite, triangulaire; palpes labiaux très grêles, ténus, biarticulés. — Antennes courtes, obliques, de quatre articles, les deux premiers cylindriques, le troisième nodiforme, le quatrième très petit, grêle, avec cil au bout et petit article supplémentaire à la base. — Ocelles : un point noir, corné, sur les joues, au-dessous de base antennaire, point qui disparaît chez les larves arrivées à leur plus grande expansion.

Segments thoraciques jaunâtres, subcornés, lisses et luisants, convexes, finement chagrinés, avec longs poils latéraux et ligne médiane pâle; le premier est quadrangulaire, un peu plus large que la tête, dont il enchâsse le bord postérieur, aussi long que les deux suivants réunis, les bords antérieur et postérieur finement marginés et ridés; légère fossette au quart antérieur latéral, donnant naissance à un poil; deuxième et troisième segments transverses, égaux, avec poils, fossette et fine marge postérieure.

Segments abdominaux jaunâtres, subcornés, convexes, avec quelques poils parsemés sur la surface; ligne médiane bien marquée, diminuant de largeur vers l'extrémité; les huit premiers transverses, avec fine marge postérieure striée et légère fossette latérale; neuvième déprimé, ovalaire, à surface chagrinée, à bords latéraux relevés en une légère carène longuement ciliée, terminée par deux pointes, une première petite, rougeâtre, droite, la terminale grande, arquée, rougeâtre aussi, avec très longs poils à la base.

Dessous un peu plus pâle, moins cilié, moins convexe, sans bords marginés, ni rides, ni fossettes, le milieu du segment anal échancré en forme de demi-lune, dont la partie médiane est relevée par un bourrelet circulaire renfermant le cloaque; un léger bourrelet latéral anguleux, au point d'intersection des arceaux, sert de trait-d'union aux deux régions dorsale et ventrale.

Pattes latérales, courtes, garnies de courtes spinules; hanches fortes,

extérieurement canaliculées ; trochanters courts ; cuisses et jambes obliques en dehors, terminées par un court onglet rougeâtre, à pointe acérée et arquée en dedans.

Stigmates elliptiques, roux, à péritrème plus clair; la première paire au-dessous du rebord latéral, près du bord antérieur du deuxième segment thoracique; les autres au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux et un peu au-dessus du bourrelet latéral.

De la description qui précède, il résulte que, chez notre larve, l'épistome et le labre se confondent, comme chez toutes les larves de la famille des Élatérides, avec la lisière frontale, qui est tridentée; que le nombre d'ocelles est de un au lieu de cinq; enfin que son dernier segment est denté et non inerme.

Quoique de consistance subcornée, notre larve est délicate, elle supporte difficilement le contact avec l'air extérieur, qui, en peu de temps, la tue; malgré cela elle est vive, remuante, mais avance peu en progressant. Son existence est souterraine : elle vit au milieu de larves de Lamellicornes, qui doivent, selon toutes probabilités, lui servir d'aliments, sa bouche étant plutôt conformée pour déchirer et sucer que pour tout autre objet. Au reste, de quoi se nourrirait-elle? De racines? — C'est bien douteux. — Au lieu où elle a été prise, 2,000 mètres d'altitude, et où elle n'est pas rare, sous la mince pelouse qui l'abrite, elle n'a pas de choix à exercer : — ou elle se nourrit des racines des plantes formant gazon, ou elle se nourrit des larves de *Aphodius discus,* qui grouillent en nombre dans le milieu qu'elle habite. Sa conformation buccale, avons-nous dit, ne lui permet pas de couper; nul doute que ce ne soient alors les larves de l'Aphodien, dont la phase vermiforme commence et se termine en même temps que la sienne, qui lui servent de nourriture.

C'est au commencement de l'automne que, toute jeune, elle entre en terre, passe, en ces lieux élevés, la rude saison des frimas dans un petit réduit. Son existence se trouve, par ce fait interrompue; mais, dès que le sol, devenant plus friable, lui permet de cheminer à travers la couche terreuse, elle entre en pleine activité. Aussi, lorsque arrivent les chaleurs de juillet, parvenue alors à son complet développement, arrive aussi pour elle le moment où elle devra se dépouiller de sa forme larvaire. A cet effet, sans quitter son domaine souterrain, elle se façonne une loge dont elle lisse les parois, se contracte, se résorbe, pour apparaître quelques jours après sous les traits suivants :

NYMPHE. — Long. 7 mill., larg. 2 mill.

Corps allongé, subparallèle, mou, charnu, jaunâtre pâle, glabre, un peu convexe en dessus, déprimé en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée.

Masque frontal tuberculeux, convexe; premier segment thoracique quadrangulaire, subdéprimé, finèment ridé, les quatre angles très aigus, terminés chacun par une longue épine rougeâtre, à direction divergente; ligne médiane très accentuée au bord postérieur, deux impressions latérales à hauteur et de chaque côté de la ligne accentuée; deuxième et troisième segments courts, transverses.

Segments abdominaux diminuant de largeur vers l'extrémité; les six premiers courts, transverses, déprimés, avec le bord postérieur et les flancs relevés en léger bourrelet; septième et huitième plus longs, moins larges, convexes, les bourrelets moins prononcés; segment anal terminé par deux longues épines rougeâtres, très acérées, à direction droite.

Dessous. Rien de particulier. Le bout des antennes vient s'appuyer près des genoux de la première paire de pattes; l'extrémité anale est trimamelonnée.

Cette nymphe, quoique peu agile, se retourne facilement dans sa loge en imprimant à sa région abdominale des mouvements latéraux et en s'appuyant sur ses deux épines caudales. La phase nymphale a une durée d'une quinzaine de jours. Après la transformation, on trouve, au fond de la loge, les deux dépouilles larvaire et nymphale : la première rougeâtre, la seconde blanchâtre.

CAS PARTICULIER DE TRANSFORMATION. — Le 18 juillet, à 2,200 mètres d'altitude, aux environs des étangs du Canigou, en piochant le gazon qui devait me donner des larves de *Aphodius discus*, je déterrai trois petites larves d'Élatérides identiques. Mises dans un milieu se rapprochant assez de l'état naturel, elles furent placées dans mon sac avec le reste du butin. Le soir même, je regagnai mes pénates, et, le lendemain, de bonne heure, je procédai à la mise en place de chacune des pièces capturées dans le cours de la chasse de la veille. Arrivé au tour des petites larves d'Élatérides, grande fut ma surprise en trouvant une nymphe à la place de l'une des trois. Craignant de m'être trompé, malgré mes notes prises sur les lieux et au fur et à mesure de chaque capture, je pris la dépouille larvaire qui était restée à l'extrémité anale de la nymphe, et, après l'avoir déployée, je la comparai avec les deux autres

larves trouvées la veille au même endroit : le rapprochement ne me laissa aucun doute. Au reste, j'avais pris une larve et non une nymphe, et, pour le fait que je relate, ce point n'a aucune importance.

Il s'agit ici d'une larve prise à 2,200 mètres d'altitude, en voie de transformation, dont le travail de résorption, déjà commencé, ne fut pas interrompu dans le cours d'un trajet qui dura plus de cinq heures, et qui, de 2,200 mètres la fit descendre à 300. Le lendemain, le travestissement était complet, la phase nymphale était achevée; l'adulte éclosait quelques jours après et me donnait *Cryptohypnus riparius*.

Au reste, j'ai cité un exemple de ce genre, plus probant, dans mon premier mémoire, inséré dans les *Annales de la Société linnéenne de Lyon*, 1891, p. 183, et qui offre cette particularité : c'est que ce fut pendant l'ascension de la montagne que se produisit la transformation.

ADULTE. — C'est sous les pierres, entre le gazon, que, de juillet à septembre, on trouve l'Insecte à l'état parfait. Aux environs des étangs du Canigou, sur le revers oriental de la chaîne, aux alentours des pelouses, on peut le prendre assez fréquemment.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 1er sem., n° 26. — 2e sem., n° 1er. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, IV, 4, 1893. — An effective Method of Treating Potato Crops infested with Caterpillars. — House-Hops as a Remedy for *Aphis* on Orange-trees.

Annals and Magazine of Natural History, ser. VI, 12, n° 67, 1893. — A. G. BUTLER et W. KIRBY. List of Insects collected by Miss E. Taylor in Western North America in the Summer of 1892. — W. ROTHSCHILD. On two new Species of the Genus *Enoplotrupes* Lucas. — A. G. BUTLER. Notes on the Genus *Entomogramma* as represented by the Noctuid Moths of that Group in the Collection of the British Museum. — T. T. A. COCKERELL. Notes on some Mexican Coccidæ (fig.). — H. M. BERNARD. The Coxal Glands of *Scorpio* (pl.).

Apiculteur (L'), XXXVII, 7, 1893. — J. LIGNIÈRES. Étude zoologique et anatomique du *Tyroglyphus malus* et de sa nymphe hypopiale (fig.).

— J. Fallou. Nouvelles observations sur les mœurs et les métamorphoses du *Molytes coronatus*. — A. Wallès. La soie des Araignées.

Association française pour l'avancement des Sciences, n° 67, 1893. — Informations et documents divers.

Auxiliaire (L') de l'Apiculteur, V, n° 6, 1893. — L. G. Encore la fécondation de la reine des Abeilles. — J.-B. Leriche. Origine de l'ouvrière pondeuse et parthénogénèse. — A. Wallès. L'Anthonome du Pommier (*Anthonomus pomorum* L.).

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 350, 1893. — C. R. Osten-Sacken. Explanatory notice of my views on the sub-orders of Diptera. — Dr O. M. Beuter. A singular Genus of Capsidæ (fig.). — H. de Saussure. Description of a new Species of Orthoptera from the Transwaal. — R. Newstead. Notes on new or little known Coccidæ (n° 4), pl. — C. G. Barrett. Occurence of *Gelechia (Bryotropha) figulella* Staud. in England. — H. G. Knaggs. Courtice's breeding Cage, with Variations (fig.). — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation, IV, 6, 1893. — A. R. Grote. Melanochroism in British Lepidoptera. — J. W. Tutt. Stray Notes on certain Species of Butterflies. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, XXIII, n° 273, 1893. ⊙

Frelon (Le), II, nos 10 et 11, 1892-93 (2 exemplaires). — J. Desbrochers des Loges. Révision des Balininides et des Anthonomides d'Europe. — Révision des Gymnétrides d'Europe et circa.

Naturaliste (Le), 1er juillet 1893. — Ch. Brongniart. Enseignement spécial pour les voyageurs (Insectes, Myriapodes, Arachnides, Crustacés). — P. Dognin et P. Thierry-Mieg. Descriptions de Lépidoptères nouveaux.

Royal Society (Proceedings), LIII, 323, 1893. ⊙

Royal Society of New South Wales (Journal and Proceedings), XXVI, 1892. ⊙

Rozprawy Akademii umiejetnosci, ser. II, 4, 1893. ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y revista), VI, 9 et 10, 1893. — A. L. Herrera. Medios de defensa en los Animales.

Societas entomologica, VIII, 7, 1893. — Vorläufige Antwort auf Herrn Escherich's Bemerkungen zu Kraatz : « Ueber die *Ammios*-Gruppe der Cleriden-Gattung *Trichodes* in n° 4 dieses Blattes ». — A. Voelschow. *Dasychira pudibonda*, aber. *concolor* Stdgr. — Dr W. Müller.

Ueber Larven-Entwicklung am menschlichen Körper. — Dr S. Klemensiewicz. Einige Fingerzeige über das Berichtigungs verfahren in entomologischen Fragen. — J. P. Schmalz. Entomologisches aus Südbrasilien.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), III, 2, 1893. — Abbé J. Dominique. Catalogue des Orthoptères de la Loire-Inférieure.

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVII, 6, 1893. — L. Fairmaire. Notes sur quelques Coléoptères des environs de Lang-Son. — Coléoptères du Haut-Tonkin. — Ch. Kerremans. Addition aux Buprestides des Indes orientales. — G. Séverin. Les Collections entomologiques de feu Ferd. Reiber. — A. Bergé. Emploi de divers produits chimiques inorganiques pour la destruction des Insectes nuisibles.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin mensuel), mai 1893, n° 251. ⊙

Zoological Society of London : 1° *Proceedings*, 1893, I. — E. Y. Watson. A proposed Classification of the Hesperidæ, with a Revision of the Genera (3 pl.). — E. Austen. Descriptions of new Species of Dipterous Insects of the Family Syrphidæ in the Collection of the British Museum, with Notes on Species described by the late F. Walker : Part I. Bacchini and Brachyopini (2 pl.). — G. C. Bourne. On two new Species of Copepoda from Zanzibar (1 pl.).

2° *Transactions*, XIII, 6, 1892. ⊙

—

Guerne (J. de) et J. Richard. *Canthocamptus Grandidieri, Alona Camboui*, nouveaux Entomostracés d'eau douce de Madagascar (Mém. Soc. zool. Fr.), 1893, 11 p., fig. *

Kerremans (Ch.). Additions aux Buprestides des Indes orientales (Ann. Soc. ent. Belg.), 1893, 32 p. *

Id. Les Chrysobothrines d'Afrique (loc. cit.), 1893, 29 p. *

Reed (E. C.). La Langosta en Chile. Santiago, 1893, 27 p. *

Thomas (Dr F.). Bemerkungen zu R. Hesz' Beobachtung der Knoppern-Gallwespe bei Giessen (Forst. Nat. Zeitschr.), 1893, 3 p. *

Teichman (L.). Naczinia limfatyczne w Slonio wacinie *(Elephantiasis arabum)* (Ac. Sc. Cracov.), 1893, texte et pl. ⊙ *

A. L.

Séance du 26 juillet 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

M. C. Janet (de Beauvais) assiste à la séance.

Correspondance. M. L. Dupont, Secrétaire de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen, annonce que M. H. Gadeau de Kerville, Vice-Président de la Société, a attiré l'attention de ses collègues sur la proposition de M. le Dr R. Blanchard faite à la Société entomologique de France, à la séance du 14 juin, au sujet de l'achat de l'importante collection de Diptères de J.-M.-F. Bigot par un entomologiste anglais.

La Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen donne son adhésion à la proposition du Dr R. Blanchard. Elle décide de joindre ses efforts à ceux des Sociétés savantes, en vue d'une action commune auprès des pouvoirs publics, suivant la proposition adoptée par la Société entomologique de France.

— M. l'abbé V.-G. Berthoumieu remercie, par lettre, de son admission.

Congrès international de Zoologie. Le Comité permanent vient de se constituer :

Président : M. A. Milne-Edwards (Paris); vice-présidents : MM. Jentink (Leide), le comte Kapnist (Moscou), Th. Studer (Berne), L. Vaillant (Paris); secrétaire général : M. le Dr R. Blanchard (Paris); secrétaire : M. le baron J. de Guerne (Paris).

Le Comité permanent propose la question suivante, pour le prix de S. A. I. le Tsarévitch, qui sera décerné, en 1895, au Congrès de Leide : *Étude de la faune d'une des grandes régions du globe et relations de cette faune avec les faunes voisines.*

Le Jury acceptera des travaux portant, soit sur un embranchement, soit sur une classe du règne animal.

Les travaux manuscrits ou imprimés depuis le dernier Congrès (Congrès de Moscou) devront être écrits en français et envoyés, *avant le 1er mai 1895,* à M. le Président du Comité permanent, au siège de la Société zoologique de France, 7, rue des Grands-Augustins, à Paris.

Les mémoires présentés seront soumis à l'examen d'une Commission

ainsi constituée : MM. A. Milne-Edwards (Paris), président ; le Dr R. Blanchard (Paris), secrétaire ; A. Bogdanov (Moscou), Jentink (Leide), R. B. Sharpe (Londres), Th. Studer (Berne) et N. Zograf (Moscou).

Admission. M. A.-M.-Jules Magnin, libraire-éditeur, rue Honoré-Chevalier, 5. *Col.*

Présentations. 1° M. Pierre Warenzow, Aschabad, Transcaspienne (Russie), *Col., pr. Carabiques, Cérambycides et Buprestides,* présenté par M. E. Lefèvre. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Grouvelle et G.-A. Poujade.

2° M. l'abbé Jean-Jacques Kieffer, professeur au Collège, Bitche (Lorraine), *Cécidies ou Galles ; Galles des Cécidomyides,* présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Léveillé et l'abbé J. de Joannis.

Rapports. M. A. Grouvelle, au nom de la Commission de publication, donne lecture du rapport où se trouve détaillée la composition des 2e et 3e trimestres des *Annales de 1893.*

Le 2e trimestre des *Annales de 1893* comprendra 15 feuilles de texte et 3 planches noires. Le prix de ce trimestre est évalué à 2,168 francs.

Le 3e trimestre des *Annales de 1893* comprendra 11 feuilles de texte et 7 planches noires. Le prix de ce trimestre est évalué à 1,909 francs.

La Société adopte ces conclusions.

— M. H. Desbordes, au nom du Conseil, donne lecture du rapport suivant :

Messieurs, dans sa séance du samedi 22 juillet, votre Conseil a examiné la question de l'impression des *Tables des Annales de 1881 à 1890,* rédigées par M. E. Lefèvre et présentées à la séance du 12 juillet.

Votre Conseil a reconnu l'intérêt de premier ordre qui s'attache à cette publication. Il estime qu'il convient d'en confier l'impression à l'imprimeur de *L'Abeille,* avec lequel l'auteur aurait à débattre les conditions de prix définitives et les détails d'exécution. Pour en couvrir les frais, M. le Trésorier devrait être autorisé à vendre le nombre d'obligations disponibles reconnu nécessaire, étant bien entendu qu'il tiendrait un compte spécial des rentrées à effectuer par suite de la vente de ces *Tables,* et que les fonds à en provenir seraient exclusivement consacrés au remplacement, par des valeurs analogues, des titres aliénés. La mise en vente de ce nouveau volume provoquera vraisemblablement quelques

demandes des *Tables* antérieures. Les fonds qui viendraient de ce chef à rentrer à la caisse de la Société recevraient la même destination.

Votre Conseil a pensé également qu'il convenait de fixer le prix de vente des *Tables nouvelles* à 7 fr. 50 pour les membres de la Société, et à 10 fr. pour ceux qui n'en font pas partie, étant entendu que les sociétaires n'auraient droit à ce prix de 7 fr. 50 que pour un seul exemplaire. Le Conseil fait remarquer que si les *Tables* précédentes ont été mises en vente au prix de 20 fr., il ne faut pas perdre de vue qu'elles comprenaient vingt années des *Annales* (1861 à 1880) tandis que le volume actuel n'en comprend que dix (1881 à 1890).

En résumé le Conseil vous propose :

1° De décider que l'impression des *Tables des Annales de 1881 à 1890* sera faite aux frais de la Société, et confiée à l'imprimeur de *L'Abeille*;

2° D'autoriser le Trésorier à vendre le nombre d'obligations disponibles nécessaire pour couvrir ces frais, sauf à les remplacer au fur et à mesure de la rentrée des fonds à provenir de la vente de ces *Tables*;

3° De fixer le prix de vente à 7 fr. 50 pour les membres de la Société et à 10 fr. pour les personnes étrangères à la Société;

4° D'autoriser M. E. Lefèvre à se mettre en rapport avec l'imprimeur en vue d'arriver, dans le plus bref délai et dans les meilleures conditions possibles, à la publication de l'ouvrage. Le tirage est fixé au chiffre de 300 exemplaires.

Les conclusions de ce rapport, mises séparément aux voix par M. le Président, sont adoptées par la Société.

Communications. M. G.-A. Poujade montre les dessins d'une aberration de *Lycæna cyllarus*, qui a été pris à Vernon (Eure) par M. Morard, contrôleur des contributions.

Chez cet individu, les ailes inférieures présentent, en dessus, une série de points noirs se détachant sur le bleu et correspondant exactement à la série ordinaire de points ocellés du dessous des dites ailes.

— M. E. Brabant écrit de Bagnères-de-Bigorre :

Je crois intéressant de signaler à la Société le fait suivant :

J'étais monté, il y a deux jours (le 20 juillet), au Mouné (altitude de 1,258 mètres), en compagnie d'un instituteur des environs de Luchon, M. Saubadie, qui s'occupe de Coléoptères et les connaît très bien. En arrivant au sommet de la montagne, nous avons remarqué une énorme

quantité de Coccinelles, de l'espèce *Adonia 11-notata*, posées sur un rocher et réunies en un petit espace : certainement moins d'un mètre. Elles remplissaient les creux et les fissures du rocher, entassées les unes sur les autres, et je crois être en dessous de la vérité en disant qu'il y en avait plus de 2,000.

D'où venaient ces Insectes? Étions-nous en présence d'une sorte de migration? Je ne sais; mais je dois faire remarquer que, la veille, nous avions eu une chaleur étouffante et, le soir, un violent orage. Le vol des Coccinelles a peut-être été surpris par l'orage, et elles se seront abattues sur le rocher où nous les avons trouvées.

— M. C. Janet (de Beauvais) met sous les yeux des membres présents à la séance un de ses appareils pour l'élevage des Fourmis, qu'il a décrit en détail dans une précédente séance. Il contient une colonie de *Lasius flavus*, intéressante par la présence d'un bon nombre de *Claviger*. Cet élevage, qui est en parfait état, est installé dans l'appareil depuis le 9 avril, c'est-à-dire depuis près de quatre mois.

Dans un nid artificiel semblable, M. C. Janet a placé, le 6 avril dernier, une femelle de *Lasius alienus* Först. absolument seule, sans aucune progéniture et sans ouvrières. Ainsi abandonnée à ses propres moyens, cette femelle, au bout de 98 jours, soignait un petit amas contenant 50 œufs, 2 larves, 5 nymphes en cocons et 5 nymphes sans cocons. Le 102e jour, un imago sortait de l'un des cocons. Hier, 25 juillet (106e jour), il y avait 3 ouvrières. Cette observation confirme bien les résultats obtenus par Lubbock, Blochmann, etc., relativement à la possibilité, pour une femelle isolée, de fonder une nouvelle colonie.

M. C. Janet a donné cette observation avec plus de détails dans le *Bulletin de la Société zoologique de France* (séance du 25 juillet 1893).

— M. J. Vachal (d'Argentat) communique une nouvelle espèce d'Hyménoptères, de la sous-famille des *Philanthinæ*, de l'Algérie :

Aphilanthops (?) Theryi ♀, n. sp. — *Caput nigrum, subtile denseque punctatum, clypeo haud trilobo mandibularumque basi tantum pallide flavis, funiculique filiformis articulis duobus ultimis postice tantum testaceis; frons argenteo-sericea, vertex et occiput pilosa. Oculi haud sinuati in verticem (ut in genere* Tachytes *dicto) convergentes; ocelli triangulum præbentes cujus latus posticum brevius.*

Thorax niger, pronoto, tegulis, metanoto (postscutello) tantum flavis; mesonotum scutellumque polita, nitida, fere impunctata; pleuræ subtile

punctato-coriaceæ albo pubescentes; area cordiformis lateribus determinata, ejus apice verticali impressionis triedræ faciem superam occupante.

Alæ fere hyalinæ, nervis in basi luteis, apicem versus pallide piceis; posticarum cellula submediana ultra nervi basalo-cubitalis ortum producta.

Pedes quatuor anteriores flavi, femorum basi nigra, duo postici testacei; tarsus anticus gracilis fere muticus; unguli simplices.

Abdomen testaceum, coriaceum, haud constrictum, segmentis 1° fascia, 2° fascia latiore interrupta, 3°, 4° et 5° fascia apicali minore plus minus interrupta, pallide flavis; 6° area pygidiali apice carinula utrinque bene determinata. — Long. 10 mill. — *Vere* 1893 Biskra.

Cet intéressant Hyménoptère, de la sous-famille des *Philanthinæ*, provient des chasses de notre très obligeant et très zélé collègue M. A. Théry, qui a bien voulu m'en gratifier et auquel je suis heureux de le dédier. Je le place provisoirement dans le genre *Aphilanthops* Patton, ayant hésité à en faire un nouveau genre, sous le nom de **Acolpus** (non sinué). La découverte du mâle pourra légitimer ou infirmer ce projet de séparation.

Dans le produit des mêmes chasses se trouvait un couple de *Philanthus variegatus* Spin. décrit d'Égypte, nouvelle preuve de la grande affinité entre la faune égyptienne et celle des oasis de Barbarie.

— M. le Dr A. Chobaut (d'Avignon) envoie une note sur les mœurs et métamorphoses de *Clytus ruficornis* Oliv. :

Jusqu'à cette année, j'ai capturé, de juin à août, dans le bois du château de Folard, aux environs d'Avignon, cette rare espèce, soit sur les fleurs d'Ombellifères (Carottes, Panicauts, etc.), soit en battant les branches de Chêne-Vert desséchées par suite des ravages de *Coræbus bifasciatus* Oliv.; mais je n'étais pas encore parvenu à savoir exactement où elle vivait. La capture de cet Insecte sur les branches sèches d'Yeuse m'avait cependant fait penser que là se passait l'état larvaire. Une observation récente vient de me démontrer qu'il en est bien ainsi.

Dans le courant de mai 1893, en cassant des branches de Chêne-Vert, d'où, l'été dernier, était issu *Coræbus bifasciatus*, je rencontrai deux larves d'un Longicorne que j'attribuai de suite au genre *Clytus*, et je les mis précieusement de côté. L'étude de ces deux larves, identiques l'une à l'autre, puis de la nymphe, qui apparut vers le 15 mai, me montra que ces deux premiers états ne différaient aucunement de ceux de *Clytus*

massiliensis L., bien connus depuis l'article que leur a consacré Perris (*Larves de Coléoptères,* 1877, p. 456-457). Je m'attendais donc à voir éclore cette dernière espèce, fort commune, en effet, dans la localité. Dans les premiers jours de juin, l'Insecte parfait se montra, et j'eus, à mon grand étonnement, deux beaux exemplaires de *Clytus ruficornis.*

La larve de ce Longicorne, à l'instar de beaucoup d'autres Coléoptères (*Xylopertha, Sinoxylon, Callidium, Denops, Bothrideres,* etc.), vit donc dans les branches de Chêne-Vert, où *Coræbus bifasciatus* a accompli, l'année précédente, son cycle biologique.

Dans le même bois et à la même époque, je trouve encore, mais bien rarement, *Clytus massiliensis,* var. *fulvicollis* Muls. Mon bien affectionné maître, M. E. Abeille de Perrin, m'avait suggéré l'idée que cette curieuse variété était peut-être due au croisement de *Clytus massiliensis* et de *Clytus ruficornis.* Je n'ai jamais rencontré semblable accouplement, bien que mon attention soit, depuis plusieurs années, attirée sur ce point. De plus, il est des régions où l'on prend *C. massiliensis* et sa variété *fulvicollis* sans jamais rencontrer *C. ruficornis.* J'en puis au moins citer une. M. A. Ravoux, chasseur émérite, qui connaît à fond la faunule entomologique de Nyons et de ses environs, n'y a jamais pris *C. ruficornis* et y trouve cependant chaque année plusieurs exemplaires de *C. massiliensis,* var. *fulvicollis.* Cette variété ne semble donc pas être un hybride de *C. massiliensis* et de *C. ruficornis.*

— M. E. Lefèvre donne la description d'un nouveau genre et de six espèces nouvelles de Coléoptères de la famille des Eumolpides :

Lindinia, n. gen. — *Corpus breviter oblongum vel suboblongo-ovatum, glabrum. Caput exsertum, oculis oblongo-ovatis, globosis, intus sinuatis et sulco orbitali sat profunde instructis. Antennæ elongatæ, graciles, articulo 2° tertio breviore. Prothorax transversus, lateribus rotundatus, concinne marginatus ibique integer, angulis anticis et posticis extus productis. Prosternum oblongum vel subquadratum, postice recte truncatum, ejusdem episternum margine antico concavo. Pedes sat validi, femoribus omnibus subtus dente magis minusve valido armatis, tibiis quatuor posticis extus ante apicem fortiter emarginatis, unguiculis bifidis.*

Hactenus species sex tantum continet, quæ Insulas Philippinenses proprie incolunt.

Ce nouveau genre appartient au groupe des Métachromites. Il est voisin du genre *Rhyparida* Baly, dont il diffère par le deuxième article

des antennes presque du double plus court que le troisième et par les six cuisses dentées en dessous.

1. **L. reflexo-ænea**, n. sp. — *Breviter oblonga, convexiuscula, fulvo-brunnea, supra æneo-reflexo-tincta, nitida, antennis fulvis; capite lævi, inter oculos obsolete transversim impresso ibique punctis nonnullis minutis instructo; prothorace minutissime disperse punctulato; elytris infra basin transversim evidenter impressis, regulariter punctato-striatis, punctis minutis, intra impressionem basalem paulo majoribus, callo humerali tumido, lævi; pedibus fulvo-brunneis, femoribus quatuor anticis dente minuto, duobus posticis dente valido et acuto, subtus armatis.* — Long. 5—6 mill.; lat. 2 3/4—3 1/4 mill.

Poulo-Batu (Mus. de Madrid).

2. **L. tibialis**, n. sp. — *Breviter oblonga, modice convexa, brunneo-rufa, nitida, antennis flavis, oculis, mandibulis, femoribus apice, tibiis tarsisque nigris; capite prothoraceque lævibus; elytris infra basin obsolete transversim impressis, remote lineatim punctulatis, punctis versus apicem fere omnino deletis, callo humerali tumido, lævi; femoribus omnibus subtus dente parvo sed acuto armatis.* — Long. 5 3/4 mill.; lat. 3 mill.

Manille (ma collection).

3. **L. picitarsis**, n. sp. — *Breviter oblonga, modice convexa, fulva vel fulvo-testacea, parum nitida; capite prothoraceque lævibus; elytris infra basin vix visibiliter transversim impressis, regulariter punctato-striatis, callo humerali tumido, lævi; femoribus omnibus subtus dente minuto et acuto armatis; tibiis apice tarsisque piceis.* — Long. 5 1/2—6 mill.; lat. 3—3 1/3 mill.

Luzon (ma collection).

4. **L. fulva**, n. sp. — *Suboblongo-ovata, convexiuscula, fulva, nitidula; capite prothoraceque lævibus; elytris infra basin obsolete transversim impressis, sat profunde regulariter punctato-striatis, interstitiis subelevatis, callo humerali tumido, lævi; femoribus omnibus subtus dente minuto sed acuto armatis.* — Long. 4—4 1/3 mill.; lat. 2—2 2/3 mill.

Nord de Luzon (ma collection).

5. **L. fusco-nigra**, n. sp. — *Suboblonga-ovata, modice convexa, fusco-nigra, nitida, capite, antennis pedibusque dilutioribus, illo lævi, epistomate punctulato; prothorace lævissimo; elytris infra basin trans-*

versim evidenter impressis, profunde regulariter punctato-striatis, interstitiis elevatis, convexis, callo humerali tumido, lævi; femoribus duobus anticis dente valido et acuto, quatuor posticis dente minuto, subtus armatis. — Long. 4 mill. lat. 2 mill.

Poulo-Batu (ma collection).

6. **L. corrugata**, n. sp. — *Suboblongo-ovata, convexiuscula, saturate fusco-ænea, nitidula, labro, antennis pedibusque brunneis; capite prothoraceque rugoso-punctatis, interstitiis punctorum elevatis strigas transversas formantibus; elytris infra basin sat fortiter sed breviter transversim impressis, creberrime confluenter punctatis, interstitiis elevatis, tuberculos rotundatos et oblongos intermixtos formantibus, femoribus omnibus subtus dente valido et acuto armatis.* — Long. 4 mill.; lat. 2 1/3 mill.

Mindanao (ma collection).

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 2e sem. — N° 2. L. LÉGER. Sur une nouvelle grégarine terrestre des larves de Mélolonthides de Provence. — N° 3. J. DE GUERNE et J. RICHARD. Sur la faune pélagique des lacs du Jura français.

American entomological Society (Transactions), XIX, 4, 1892. — E. P. VAN DUZEE. A synoptical Arrangement of the Genera of the North American Jassidæ, with descriptions of some new Species. — W. J. FOX. The North American Pemphredonidæ. — N. BANKS. A Synopsis, Catalogue and Bibliography of the Neuropteroid Insects of Temperate North America (fig.).

XX, 1, 1893. — J. B. SMITH. Sphinges and Bombyces. — A Review. — W. J. FOW. A new Genus of Larridæ. — W. H. ASHMEAD. Synopsis of the Horminæ of North America. — C. H. TYLER-TOWNSEND. On a Species of *Simulium* from the Grand Cañon of the Colorado (fig.). — T. D. A. COCKERELL. Notes on *Lecanium*, with a list of the West Indian Species.

Berliner entomologische Zeitschrift, 1893, II et III. — F. KARSCH. Die

Insecten der Berglandschaft Adeli im Hinterlande von Togo (Westafrika) nach dem von den Herren Hauptmann E. Kling (1888 und 1889) und Dr R. Büttner (1890 und 1891) gesammelte Materiale (carte, 6 pl. et fig.).

Bulletin des Sciences contemporaines, II, 9, 1893. ⊙

Cidre (Le) et le Poiré, V, 3, 1893. — P. Noël. Les ennemis du Poirier (fig.).

Cincinnati Society of Natural History (Journal), avril 1893. ⊙

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1893, II. — J. Faust. Zwei neue *Dyspeithes*-Arten. — W. Horn. Die Gattung *Oxygonia* Mannh. — Neue Cicindeliden. — J. Faust. Neue Ost-Sibirische Curculioniden. — Dr G. Kraatz. Ueber *Tæniodera quadrilineata* Hope und Verwandte. – C. Verhoeff. Vergleichende Untersuchungen über die Abdominal Segmente, insbesondere die Legeapparate der Weiblichen Coleoptera, ein Beitrag zur Phyllogenie derselben (pl.). — E. Reitter. Revision der Arten der Coleopteren-Gattung *Prosodes* Esch. — Ueber die Genus-Charaktere der Gattungen *Blaps* Fr., *Prosodes* Eschsch. und Verwandten. — Dr G. Kraatz. Die javanischen Arten der Rüssel-Käfer-Gattung *Cercidocerus*. — W. Horn. *Cicindela Semperi*. — Bemerkungen und Nachträge zum « Catalogue systématique des Cicindelidæ ». — J. Weise. *Pachybrachys Karamani*. — Dr G. Kraatz. Coleopterological Notices by T. L. Casey, IV (p. 361-712). — Fauna germanica : Hemiptera Heteroptera von Dr Th. Hüeber, 3, 4. — J. Schilsky. VIII : Beitrag zur Kenntniss der deutschen Käferfauna. — Beitrag zur Kenntniss der Meligethen. — J. Gerhardt. *Stenus Kolbei*, n. sp. — Neue Käferarten der Schlesischen Fauna aus dem Jahre 1892. — J. Weise. Beitrag zur weiteren Zerlegung der Gattung *Malthodes* und Beschreibung einer neuen Arten. — L. von Heyden. Catalog der Coleopteren von Sibirien. — Nachtrag, I.

Deutsche entomologische Zeitschrift (Gesellschaft Iris zu Dresden), 1893, I. — O. Bohatsch. Mittheilungen über Eupithecien. — Prof. O. Schneider. Bemerkung über die Raupe des *Sphinx convolvuli*. — O. Speyer. Adolf Speyer. Eine Lebensskizze. — P. C. T. Snellen. The Fauna of British India including Ceylon and Birmah. — Moths by G. F. Hampson. — Dr O. Staudinger. Beschreibungen neuer palæarktischer Pyraliden (pl.). — H. Christoph. Lepidoptera Nova Faunæ Palæarcticæ. — H. Ritter von Nittis. Revision des Pieriden-Genus *Delias* (pl.).

Entomologische Nachrichten, XIX, 14, 1893. — P. Stein. Analytische Uebersicht der mir bekannten *Spilogaster*-Arten.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), IV, 7, 1893. — C. Nicholson. Aberrations of British Butterflies (pl.). — J. W. Tutt. Stray Notes on certain Species of Butterflies. — T. A. Chapman. The pupal and imaginal Wings of Lepidoptera. — A. R. Grote. Melanochroism in British Lepidoptera. — Variation. — Notes diverses.

Fauna. Société des Naturalistes Luxembourgeois (Comptes rendus des séances), 1892, III. — H. Müllenberger. Unsere Weisslinge (Piérides). — M. Kraus. Die Kleinen Feinde des Weinstockes.

Kaiserlich-Königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), XLIII, 1 et 2, 1893. — E. Pokorny. V (III) : Beitrag zur Dipterenfauna Tirols. — F. F. Kohl. Zur Hymenopteren-Fauna Niederösterreichs. — K. Escherich. Zur Kenntniss der Coleopteren-Gattung *Trichodes* Herbst (pl. et fig.). — N. Damin. Ueber Parthenogenesis bei Spinnen. — Prof. G. Strobl. Die Anthomyinen Steiermarks (Mit. Berücksichtigung der Nachbarländer).

Linnean Society of London : 1° *List.*

2° *Proceedings,* XXIV, 152, 153, 154, 1892-93. — H. M. Bernard. Some Observations on the Relations of the Acaridæ to the Arachnida (pl.). — R. J. Pocock. Supplementary Notes on the Arachnida and Myriopoda of the Mergui Archipelago; with descriptions of some New Species from Siam and Malaysia. — G. Lewis. On the Buprestidæ of Japan. — H. M. Bernard. On two new Species of *Rhax* (pl.).

3° *Transactions,* V, 8, 9, 10, 1892-93. — L. C. Miall. The Development of the head of the Imago of *Chironomus* (pl.). — A. D. Michael. On the Variations in the internal Anatomy of the Gamasinæ, especially in that of the Genital Organs, and on their Mode of Coition (pl.). — J. R. Henderson. A Contribution to Indian Carcinology (pl.).

New-York Academy of Sciences (Annals), VII, 1-5, 1893. — C. H. Tyler-Townsend. Catalogue of the described South American Species of Calyptrate Muscidæ.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1893, I, 10, 11, 12. ⊙ — Séance solennelle du 4 juin 1893. ⊙

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, II, 1892. — N° 2. C. Blaud.

Contributions à la Faune entomologique de l'Ouest : Hyménoptères de la Vendée. — N° 4. ⊙

III, 1893, n° 1. — A. Peytoureau. Exposé des opinions sur la valeur morphologique des pièces solides de l'armure génitale des Insectes.

Revue des travaux scientifiques, XIII, 1 et 2, 1893.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, VI, 7 et 8, 1893. ⊙

Royal Society (Proceedings), LIII, 324, 1893. ⊙

Societas entomologica, VIII, 8, 1893. — H. de Saussure. De quelques genres de Blattes. — C. v. Hormuzaki. Einige bemerkenswerthe Lepidopterenformen aus der Bucowina. — F. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — Prof. Dr. Rudow. Einige Beobachtungen an Wespennestern. — J. P. Schmalz. Entomologisches aus Südbrasilien.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XI, 252, 1893. ⊙

U. S. National Museum : 1° *Bulletin,* n° 40, 1892. ⊙

2° *Proceedings,* XIV, 1891. — J. B. Smith. Contributions toward a Monograph of the Noctuidæ of Temperate North America : Revision of the Species of *Mamestra* (pl.). — J. E. Benedict et Mary J. Rathburn. The Genus *Panopeus* (pl.). — L. O. Howard. The Biology of the Hymenopterous Insects of the Family Chalcididæ.

3° *Report* for 1889-90. ⊙

West American Scientist (The), VII, 58, 1891. ⊙

—

Balbiani et Maillot. Les Insectes utiles (Minist. Agric. Comm.), 1881, 56 p. — Offert par M. L. Bedel.

Bendire (Ch.). Directions for Collecting, preparing and preserving Birds' Eggs and Nests (Bull. U. S. Nat. Mus.), 1891, 10 p. ⊙ *

Bleicher (Dr). Sur la Faune entomologique de la Casamance, 1892, 6 p., 2 exempl. *

Corti (Dott. E.). Aggiunte alla fauna ditterologica delle provincia di Pavia (Bull. Soc. ent. ital.), 1893, 9 p. *

Dall (W. H.). Instructions for Collecting Mollusks, and other useful Hints for the Conchologist (Bull. U. S. Nat. Mus.), 1892, 56 p. ⊙ *

DISTANT (W. L.). Descriptions of four new Species of Cicadidæ contained in the Brussels Museum (Ann. Soc. ent. Belg.), 1893, 3 p. *

ID. On new and little-known Tessaratominæ of the Order Rhynchota (Ann. Mag. Nat. Hist.), 1893, 6 p. *

ID. On some allied Pentatomidæ, with synonymical Notes (loc. cit.), 1893, 6 p. *

DOLLFUS (AD.). Catalogue raisonné des Isopodes terrestres de l'Espagne, 1er Supplément (An. Soc. esp. Hist. nat.), 1893, 5 p., fig. *

ID. Voyage de M. Ch. Alluaud aux îles Canaries (novembre 1889—juin 1890) : Isopodes terrestres (Mém. Soc. zool. Fr.), 1893, 11 p., fig. *

EMERY (Prof. C.). Studio monografico sul genere *Azteca* Forel (Mém. R. Acc. Sc. Inst. Bol.), 1893, 36 p., 1 pl. *

KNOWLTON (F. H.). Directions for Collecting recent and fossil Plants (Bull. U. S. Nat. Mus.), 1891, 46 p., fig. ⊙ *

LABOULBÈNE (Dr A.). La destruction des Vers gris (La Nat.), 1893, 1 p. — Offert par M. L. Bedel.

LUCAS (F. A.). Notes on the Preparation of rough Skeletons (Bull. U. S. Nat. Mus.), 1891, 11 p., fig. ⊙ *

RIDGWAY (ROBERT). Directions for Collecting Birds (loc. cit.), 1891, 27 p., fig. ⊙ *

RILEY (C. V.). Directions for collecting and preserving Insects (loc. cit.), 1892, 147 p., fig. *

ROMANOFF (N. M.). Mémoires sur les Lépidoptères, VII. Saint-Pétersbourg, 1893. — E.-L. RAGONOT. Monographie des Phycitinæ et des Gallerinæ. — 658 p., 23 pl. *

SLINGERLAND (M. V.). The Bud Moth (Corn. Univ. Agr. exp. St.), 1893, 27 p., fig. *

STEINEGER (L.). Directions for Collecting Reptiles and Batrachians (Bull. U. S. Nat. Mus.), 1891, 13 p., fig. ⊙ *

THOMAS (Dr FR.). Zwei hochalpine *Rhopalomyia*-Arten (Verh. K. K. zool. bot. Ges. Wien), 1893, 9 p., fig. *

A. L.

Séance du 11 octobre 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

M. Albert Fauvel (de Caen) ainsi que M. J. Künckel d'Herculais, de retour de sa mission en Algérie, assistent à la séance.

Correspondance. M. le Président annonce que, à l'occasion du Congrès de Moscou, S. M. l'Empereur de Russie a conféré à notre savant collègue M. Alphonse Milne-Edwards le Grand Cordon de l'ordre de Saint-Stanislas de 1re classe, et que MM. J. de Guerne et le Dr Raphaël Blanchard ont été nommés Commandeurs du même ordre.

Admissions. 1° M. Pierre Warenzow, à Aschabad, Transcaspienne (Russie). *Col., pr. Carabiques, Cérambycides et Buprestides.*

2° M. l'abbé Jean-Jacques Kieffer, professeur au Collège, Bitche (Lorraine). *Cécidies ou Galles des Cécidomyides.*

Presentation. M. le comte Armand de Montlezun, à Toulouse, quai de Tounis, 106, *Col.*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Grouvelle et le Dr A. Fumouze.

Travaux écrits. M. L. Fairmaire dépose un mémoire intitulé : *Notes sur les Coléoptères de l'Afrique intertropicale et descriptions d'espèces nouvelles*, 2e partie.

— M. le Président dépose, au nom de M. Ed. Fleutiaux, deux travaux intitulés : 1° *Additions à la Faune indo-chinoise ;* 2° *Voyage de M. E. Simon dans l'Afrique du Sud : Cicindelidæ*, avec une *Note d'observations sur les Manticores*, par M. E. Simon.

— M. E. Simon dépose, au nom de M. A. Raffray, un travail intitulé : *Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan : Psélaphides.*

— M. le Secrétaire remet, au nom de M. Maurice Pic, une notice intitulée : *Petite étude sur le groupe des Microhoria, dans le genre Anthicus.*

Communications. M. F. Meunier (de Bruxelles) envoie des observations sur *Tachina tibialis* Fallen et *morosa* Meigen, et la description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de Tachinines (Diptères) :

1. TACHINA TIBIALIS Fallen, Dipt. Suec., Musc., 13, 23 (1820). — Meigen, Syst. Beschr., IV, 278, 67 ; Id., IV, 278, 68. — *T. æstiva* Macquart, Hist. nat. des Dipt. (Suites à Buffon), II, 145, 24. — *T. æstivalis* Zetterstedt, Dipt. Scand., III, 1057, 51. — *Hyria tibialis* Robineau-Desvoidy, Hist. nat. des Dipt. des env. de Paris.

Ce curieux et rare Tachinaire est très incomplètement décrit par les auteurs. Schiner a commis une grave erreur en le plaçant dans son genre *Tachina*, puisqu'il présente des caractères entièrement différents de ceux mentionnés dans la diagnose générique. Voici ce qu'il dit à la page 473 du tome Ier des *Dipt. austriaca :* « ..... *vierte Längsader nach der Beugung mit einer Flügelfalte, welche einem Aderfortsatze ausserordentlich gleicht.* » En conséquence, l'absence d'un appendice au coude de la 4e nervure longitudinale sépare complètement *Tachina tibialis* des vrais *Tachina, sensu* Rondani.

Étudions cette espèce de plus près. La forme globuleuse de la tête, l'absence d'impression transversale aux joues et la convexité de l'abdomen sont des caractères qui rapprochent ces Insectes des *Zophomyia, sensu* Schiner ; mais la coloration du thorax et de l'abdomen est la même que celle des vrais *Tachina*. L'étude comparée des nervures des ailes et la teinte généralement assez flavescente de leur base sont aussi des indices qui permettent de croire que cet Insecte est plus voisin des *Zophomyia* que des *Tachina*. Meigen (Syst. Besch., pl. 41, fig. 30) a donné seulement une figure schématique des Tachinaires de ce groupe, et ne pouvant s'appliquer ni aux *Zophomyia* (Schiner), ni aux *Hyria* (Robineau-Desvoidy).

Le genre *Hyria* Rob.-Desv. doit donc être conservé pour les Tachinaires qui font la transition entre les *Zophomyia* et les *Tachina*.

2. TACHINA MOROSA Meigen, Syst. Beschr., IV, 314, 129. — Macquart, Ann. Soc. ent. Fr., III, 2e sér., 400, 3.

Ce rare Tachinaire a été placé par Schiner dans son genre *Tachina*. Comme chez l'espèce précédente, on ne distingue aucune trace d'appendice après le coude de la 4e nervure longitudinale des ailes. Les caractères de la tête sont entièrement différents de ceux qu'on observe chez les *Tachina* vrais. Le front est assez proéminent et les joues sont munies d'une impression transversale distincte.

Cette espèce appartient au genre *Ceromasia* Rondani (T. IV, 16, 1861). D'après Brauer et Bergenstamm, elle doit être placée dans le genre *Dexodes*.

Mikiella, gen. nov. — Tête assez globuleuse, la partie buccale visiblement avancée, péristome garni de macrochètes. Joues nues et un peu concaves, sans impression transversale. Front large chez la femelle (je ne connais pas le mâle) et pourvu de petits macrochètes atteignant la base des antennes. Yeux nuls. Antennes n'ayant pas la longueur de la tête; 1er article petit, le 2e et le 3e à peu près égaux; chète très légèrement plumeux. Abdomen oviforme, un peu convexe, et composé de quatre segments garnis de petits macrochètes à leur bord postérieur. Aile avec une faible épine au bout de la nervule basilaire; 1re cellule postérieure à peine ouverte; 4e nervure longitudinale formant un angle et se dirigeant ensuite directement vers la 3e. Pattes robustes, mais ne présentant rien de caractéristique.

Je dédie ce nouveau genre à M. Mik, l'éminent entomologiste du Museum de Vienne, qui a eu l'obligeance d'examiner ce Tachinine.

Mikiella austriaca, n. sp. — ♀. Long. 6 mill.; long. alaire totale 8 mill.; larg. 2 3/4 mill. — *Tête* assez globuleuse, l'épistome légèrement mais distinctement avancé. Ouverture buccale grande et le péristome pourvu de petits macrochètes. Dessous du faciès fauve, la partie postérieure noire. Yeux nus et munis en dessous, près de leur bord inférieur, de quelques macrochètes. Front peu proéminent, large; les macrochètes, formant d'abord deux rangées, existent jusqu'à l'insertion des antennes. Celles-ci n'atteignent pas l'épistome; 1er et 2e articles fauves, le 3e un peu plus long que le précédent et noir; le chète épais à la base et tomenteux. — *Thorax* noir, cendré; les bandes longitudinales peu visibles. Les deux rangées de macrochètes du milieu émergent de points plus petits que ceux des trois rangées des côtés. Écusson cendré, le sommet fauve. Aux côtés et à l'extrémité, il existe deux rangs de macrochètes assez longs. Il y a aussi au milieu deux macrochètes plus petits. — *Abdomen* oviforme, le 1er segment entièrement noir, les trois suivants de la même couleur, avec une bande transversale cendrée à leur bord antérieur. Tout l'abdomen est garni de petits poils. Bord postérieur des segments 2 et 3 et sommet du 4e avec des macrochètes de médiocre longueur. Dessous de l'abdomen avec deux bandes cendrées au bord postérieur des segments 3 et 4. — *Pattes* robustes, fauves, avec les fémurs antérieurs et médians noirs jusqu'à près de l'extrémité. Tarses noirs. Les macrochètes sont peu nombreux et irrégulièrement placés sur les trois paires de pattes. — *Ailes* hyalines, la base légèrement flavescente; 4e nervure longitudinale formant un angle distinct et se dirigeant ensuite vers la 3e, pour produire la cellule postérieure

qui est à peine entr'ouverte; la 2e nervure transversale est extrêmement peu sinueuse. Au bout de la nervule basilaire, il y a une petite épine.

Autriche : Feldkirch.

Cette espèce a été examinée par mon cher maître M. le Dr Jacobs, de Bruxelles, et par MM. Meade, de Bradford, et Mik, du Musée de Vienne.

— M. le Dr A. Chobaut (d'Avignon) donne la description d'une variété nouvelle de *Tetrops præusta* L. :

TETROPS PRÆUSTA, var. **algirica**, n. var. — Semblable à *Tetrops præusta* L. type, sauf les caractères suivants, insuffisants, à notre avis, pour motiver la création d'une espèce nouvelle (1) :

Forme un peu plus allongée et un peu plus cylindrique (♂ et ♀); ponctuation du vertex plus fine; duvet blanchâtre; élytres en entier d'un noir brillant; pattes noires, sauf les cuisses et la moitié postérieure des jambes de devant qui sont jaunes. Se rapproche beaucoup de la var. *nigra* Kr., dont elle se distingue par la couleur des pattes.

Trois exemplaires identiques d'Algérie, capturés par nous sur l'Aubépine en même temps que *Magdalis Grilati* Bed., deux au col des Biras, entre Milianah et Margueritte, un dans la forêt des Cèdres, à Téniet-el-Haad, fin mai et commencement de juin 1893.

Le genre *Tetrops* n'avait pas encore, à notre connaissance, été signalé dans notre colonie.

— M. Maurice Pic (de Digoin) fait les communications suivantes :

1° L'année passée, j'ai pu constater le fait signalé par M. E. Brabant à la séance du 26 juillet 1893 (Bull., p. CCLXIII) pour *Adonia 11-notata*; cette espèce se trouvait en très grand nombre et seulement au sommet du pic de Tougourt, dans les montagnes de Batna (Algérie).

2° D'après un exemplaire reçu de M. Reitter, j'ai reconnu que *Phytœcia gibbicollis* Reit. (Wiener, 1893, p. 114) = var. *pulla* Ggl. (Horæ, XX, p. 130), synonymie approuvée par l'auteur.

(1) Je ferai remarquer, à ce propos, que cette variété nouvelle diffère beaucoup plus de *T. praeusta* L. que n'en diffère *T. gilvipes* Fald. D'après l'examen d'exemplaires acquis de Reitter et provenant du Caucase, *T. gilvipes* Fald. n'est pour moi, comme l'avaient déjà constaté MM. E. Abeille de Perrin et L. Bedel, qu'une simple variété de *L. praeusta*. Aucun caractère saillant ne les sépare, et l'on trouve tous les passages de l'un à l'autre.

3° A mes chasses de Longicornes de l'année, déjà signalées (voir Bull., 1893, p. CCXI), ajouter : *Conizonia fuscicornis* Heyden, à Batna; *Phytœcia malachitica* L., à l'Arba; *Liopus Bedeli* Pic, à l'Edough, sur le Chêne blanc; *Grammoptera auricollis* Muls. et var. *lucidipes* Pic, *G. angustata* Pic, à l'Edough, surtout sur les Chênes lièges en fleurs (pour mes chasses d'Algérie), et *Tetropium fuscum* F., capturé, au mois d'août, dans le massif de la Grande-Chartreuse. De branches sèches de Chênes, rapportées de l'Edough, j'ai eu aussi d'éclosion, en mai et juin, quelques *Pseudomyrmecion ramalium* Bedel et *Leptidea brevipennis* Muls., enfin une bonne espèce de Clérides, *Opilo foveicollis* Ab.

4° *Anthicus latipennis* ♀ Pic. — En publiant cette espèce (Rev. d'Ent., Caen, décembre 1892), je ne connaissais que le mâle. La femelle offre seulement des élytres un peu moins élargis que chez celui-ci, tronqués, comme chez le mâle; elle a une forme trapue et se montre bien revêtue de duvet grisâtre. — Long. 3 mill.

5° M. Champion ayant décrit (Biol. Centr. Amer., IV, p. 227, 1890) *Anthicus punctatissimus*, l'Insecte publié sous le même nom par notre honorable collègue M. L. Fairmaire (Ann. Soc. ent. Fr., 1893, p. 157), dans son mémoire sur les Coléoptères du Sénégal, devra être autrement nommé; je propose, à cet effet, pour ce dernier Insecte, le nom de *Kalei*, qui rappellera sa provenance. — Devront être changés encore : *Anthicus crinitus* Mots. (variété de *humilis*), différent de *A. crinitus* Laf., en celui de *Motschulskyi*; — *Anthicus humeralis* Mars. (Leyd. Mus., VIII, p. 152, 1886), de Sumatra, différent de *A. humeralis* Geb. (Mosc., 1841, p. 596), en celui de *sumatræ*; — *Anthicus laticollis* Mars. (Mon., p. 186), différent de *laticollis* W. Mac. (Tr. ent. Soc. Lond., 1872, p. 307), en celui de *arabicus*.

6° Ce n'est pas *Cortodera 4-guttata* F. = *humeralis* Sch. qui a été récolté par M. Leprieur à Plixbourg, près Colmar (Compl. à la faune vogéso-rhénane, p. 39, extrait du Bull. Hist. nat. de Colmar, 1865; Catal. des Coléopt. de l'Alsace et des Vosges, par Wencker. p. 110, et Longic. gallo-rhénans, p. 328, extrait de la Rev. d'Ent., année 1884), mais *Cortodera femorata* F., à coloration des pattes seulement un peu plus claire que les exemplaires des Alpes.

Cette rare espèce, à ajouter à la région alsacienne, est très intéressante pour la faune gallo-rhénane; à ma connaissance, elle n'a été capturée en France que dans la région des Basses-Alpes : Embrun (Abeille de Perrin), Briançon (Gabillot), Gap et Boscodon (Pic), et à Saint-Martin-Vésubie, dans les Alpes-Maritimes.

7° **Cychramus Montandoni**, n. sp. — Assez petit, large et court, bombé, entièrement d'un rouge brunâtre brillant, avec une large tache élytrale juxta-suturale médiane noire; les yeux et l'extrémité des antennes sont également de cette dernière couleur. Tête bien dégagée du prothorax; celui-ci large, à angles antérieurs et postérieurs anguleusement arrondis. Élytres pas plus longs que larges, nettement rebordés en avant, bien arrondis et à peine atténués en arrière. Ponctuation générale peu forte, assez rapprochée, avec la pubescence fine, peu serrée. — Long. 4 mill.

Valachie : Sinaia (Montandon).

Cette espèce, que j'ai trouvée dans la collection Jacquet, se distingue à première vue de toutes les espèces du genre par la forme plus élargie, ses élytres courts et sa coloration. C'est *Cychramus fungicola* indiqué par M. le Dr Jacquet (Échange, n° 19) dans les « Notes entomologiques sur la faune coléoptérologique de Sinaia ».

— M. P. Lesne communique les observations suivantes :

1° En décrivant *Perilitus Omophli* (Ann. Soc. ent. Fr., 1892, p. 305), j'ai indiqué que cette espèce se développait dans le corps de *Omophlus cæruleus* F. adulte. J'ai depuis obtenu le même Braconide d'une espèce voisine de *Omophlus*, *O. distinctus* Cast., que j'avais recueillie en nombre dans la presqu'île de Sidi-Ferruch, aux environs d'Alger, le 14 mai 1893.

51 *Omophlus distinctus* adultes avaient été emprisonnés vivants dans un cornet de papier, le jour même de la capture. En ouvrant ce cornet en juillet dernier, j'y ai trouvé 30 cocons de *Perilitus*, avec seulement 11 adultes, ♂ ♀, de *P. Omophli*.

2° Je signale également la capture d'un Thysanoure très intéressant et assez rare dans nos régions, *Japyx solifugus* Hal., rencontré aux environs d'Argenteuil. L'hiver dernier, je l'ai récolté plusieurs fois, mais non adulte, aux environs d'Alger.

— M. E. Simon, pour compléter une communication faite précédemment par lui à la Société (séance du 10 mai 1893), dit que la plante, cultivée dans les jardins du Cap, dont les fleurs ont la faculté de retenir des Insectes, appartient au genre *Araujia* Brot. (*Physianthus* Mart.), de la famille des Asclépiadacées.

En lui envoyant le nom de cette plante, d'origine américaine, M. Péringuey a écrit à M. E. Simon que les fleurs de l'*Araujia* capturent non

seulement des Abeilles et des Phalènes, mais aussi de gros *Sphinx*, tels que *Chærocampa celerio* et *C. capensis*.

— M. M. Maindron donne des détails fort intéressants sur ses récoltes entomologiques à Obock, détails qu'il se propose de compléter lorsque le tout aura été classé.

Le 2e Secrétaire : G.-A. Baer.

Bulletin bibliographique

Abeille (L'), XXVIII, 1893, p. 97-104. — Dr A. Chobaut. Coléoptères nouveaux du nord de l'Afrique. — L. Bedel. Diagnoses de Coléoptères nouveaux d'Algérie.

Abeille (L') de l'Aisne, 1893, 4. — Destruction des Guêpes.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 2e sem. — N° 4. Bouvier et Delacroix. Un entomophage parasite de Vers à soie européens. — N° 5. J. Chatin. Sur les noyaux cérébraux des Myriopodes. — A. Peytoureau. Recherches sur l'anatomie et le développement de l'armure génitale mâle des Insectes Orthoptères. — Nos 6 à 10. ⊙ — N° 11. F. de Mély. Traitement des Vignes phylloxérées par les mousses de tourbe imprégnées de schiste. — Nos 12 et 13. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), juillet 1893. ⊙

Académie d'Hippone (Bulletin), juin et juillet 1893. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, 1892, III, Tables. — 1893, IV, 5, 6 et 7. — A. Sidney Olliff. Report on a visit to the Clarence River District for the purpose of ascertaining the nature and extent of Insect Ravages in the Sugar-cane Crops (pl.). — The Hessian Fly (pl.).

Akademii umiejetnosci w Krakowie (Rozprawy), V, 1893. ⊙

Annals and Magazine of Natural History, 1893, ser. VI, 12, n° 68. — P. J. Pocock. A Contribution to the Study of Neotropical Scorpions (pl.). — E. Bergroth. On some Ethiopian Pentatomidæ of the Group Halyinæ. — W. L. Distant. On some Coreidæ of the order Rhynchota. — Col. C. Swinhoe. New Geometers. — M. K. Thomas. Descriptions of three new species of the Genus *Iletica* (Cantharidæ) in the Collection of the British Museum (pl.).

N° 69. — Cap. TH. BROUN. Descriptions of new Coleoptera from New-Zealand. — A. G. BUTLER. On a small Collection of Lepidoptera from Darwin Harbour, Falkland Islands. — Col. C. SWINHOE. New Species of Oriental Moths. — C. M. TROMSON. On a remarkably sculptured Terrestrial Isopod (pl.).

N° 70. — T. SCOTT. On some new or rare Crustacea from Scotland (pl.). — W. J. HOLLAND. A few synonymical notes upon African Lepidoptera. — Col. SWINHOE. New Species of Oriental Lepidoptera. — Cap. TH. BROUN. Descriptions of new Coleoptera from New-Zealand. — R. J. POCOCK. Notes on the Classification of Scorpions. followed by some Observations upon synonymy, with Descriptions of some Genera and Species (pl.).

Apiculteur (L'), 1893, 8 et 10. — V. WÜST. Combien de temps dure le rut chez la jeune mère d'Abeille non encore fécondée et quelle est la durée de la génération des Faux-Bourdons. — D. HUILLON. La Parthénogénèse et la Fécondation extérieure en action. — J. LIGNIÈRES. Étude zoologique et anatomique de l'*Hemisarcoptes coccifugus* (fig.). — J. FALLOU. Note sur le *Bibio marci* L. — A. WALLÈS. Une chenille carnivore. — Plaidoyer en faveur du Crapaud. — Un parasite du Ver à soie. — Note sur le Cèphe pygmée. — A. WALLÈS. Les Taupins nuisibles à l'agriculture, ordre des Coléoptères de la famille des Élatérides. — F. SAVARD. La Teigne friande (*Ephestia elutella*).

Australian Museum of N. S. Wales (Report of Trustees for the year 1892). — A. SKUSE. Article « Insecta ». — Liste d'Insectes. — Bibliographie.

Auxiliaire (L') de l'Apiculteur, 1893, 6 et 7.

Canadian Naturalist. — Summary of the original articles which have appeared in the Canadian Naturalist.

Cidre (Le) et le Poiré, V, 4 et 5, 1893. — P. NOËL. Les ennemis du Poirier. Insectes Hémiptères et Hyménoptères (fig.). — J. DUMANS. Des Hyponomeutes préjudiciables aux Pommiers.

Entomological Society of Washington (Proceedings), II, 4, 1893. — C. V. RILEY. Is *Megastigmus* Phytophagic? — Note on *Galeruca xanthomelæna*. — P. R. UHLER. Summary of the Collection of Hemiptera secured by Mr. E. A. Schwarz in Utah. — Dr G. MARX. On Spiders' Web. — C. TYLER-TOWNSEND. Note on some Cecidomyiidæ of the Vicinity of Washington. — Notes on certain Cecidomyiidous Galls

on *Cornus*. — F. H. CHITTENDEN. Biologic Notes on some species of Scolytidæ. — C. V. RILEY. Annual Address of the President : Parasitism in Insects.

Entomologische Nachrichten, XIV, 15 à 19, 1893. — H. FRÜHSTORFER. Ein neuer Papilio aus Java. — H. STADELMANN. *Stenophasmus Büttneri*, n. sp. — C. VERHOEFF. Erwiderung auf K. Escherichs's Bemerkungen. — V. RÖDER. Enumeratio Dipterorum quæ H. Frühstorfer in insula Ceylon legit. — C. VON HORMUZAKI. Aufzählung der bisher aus dem Königreiche Rumänien Tagfalter (Rhopalocera) mit Berücksichtigung der Nachbarländer (3 art.). — KRIECHBAUMER. Ichneumoniden-Studien, n°s 55 à 60. — H. FRÜHSTORFER. Neue Java-Rhopalocera, I et II. — C. VERHOEFF. Kurze Bemerkung über die Bedeutung der Genitalanhange in der Philogenie. — F. THOMAS. Cecidiologische Notizen, I.

Entomologist's monthly Magazine (The), n°s 351 à 353, 1893. — Lord WALSHINGHAM. The late Mr. Stainton's Collections, etc. — A. THURNALL. *Dicrorampha alpestrana* H.-S., an addition to the British List. — Lord WALSINGHAM. Notes correcting the synonymy of « *Dicrorampha* » *subsequana* Hw., in which *Dicrorampha alpestrana* H.-S. is wrongly included in Staudinger and Wocke's Catalogue. — C. G. BARRETT. Variation in *Zygæna trifolii*. — J. RODRIGUEZ. Description of a new species of Arctiidæ belonging to the Genus *Anaxita* Walk. — W. L. DISTANT. Description of a new species of South African Homoptera. — G. LEWIS. On some new Indian Histeridæ and a note on *Hister rugistrius* Lew. — R. NEWSTEAD. Observations on Coccidæ, 5, 6 (pl. et fig.). — J. H. WOOD. Notes on the earlier stages of the Nepticulæ, with a view to their better Recognition at this Period of their Life. — Lord WALSINGHAM. *Conchylis Degreyana* Mc. L. : An Enigma. — J. HARTLEY DURRANT. A Conjecture as to the Origin of the Name *Eupœcilia anthemidana* Curtis. — G. T. BETHUNE-BAKER. On a new Genus allied to *Hercyna*. — R. H. MEADE. Remarks upon the synonymy of some rather obscure Diptera in the Family Anthomyiidæ, together with a Notice on some unrecorded British Species. — KENNETH J. MORTON. On Variation in *Vanessa urticæ* and *Erebia blandina* in Scotland. — Lord WALSINGHAM. *Conchylis implicitana* Wk. — A Retrospect. — J. J. WALKER. On the Genus *Halobates* Esch., and other marine Hemiptera (fig.). — E. A. BUTLER. On the habits of *Mesovelia furcata* Muls. et Rey. — N. M. RICHARDSON. On some members of the *instabilella* Group of the

Genus *Lita* (*Gelechia* partim), with Descriptions of *L. suædella*, n. sp. and *L. instabilella* Douglas. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), 1893, 8 et 9. — G. M. A. Hewett. Spring collecting at Lindhurst. — J. W. Tutt. Stray Notes on certain Species of Butterflies. — J. H. Still. Melanochroism in British Lepidoptera. — J. H. Wood. An Explanatory Suggestion of the Plumose Antennæ in the Female Lepidopterous Pupa. — J. W. Tutt. A Day's entomologizing in the Paris Environs. — Sientific Notes and Observations. — Variation. — Current Notes, etc.

Essex Institute (Bulletin), I à VIII, 1869 à 1876; X à XXIV, 1878 à 1892; XXV, 1 à 6, 1893. ⊙ — Charter and By-Laws, with List of its Officers and Members, 1889. — Reports of annual Meetings for 1890-91 et 92. — Rough Subject Index to the Publications of the Essex Institute. — Proceedings, 1-6. — Bulletin, 1-22. — Historical Collections, 1 à 27.

Exposition internationale d'alimentation générale, subsistances militaires, sauvetage et moyens de communications en 1894, Vienne, 1893. — Programme.

Evkönyve. Jahresheft des naturwissenschaftlichen Vereines des Trencséner Comitates, XIV, XV, 1893. — Dr C. Brancsik. Additamenda ad faunam Hungariæ. — Durch das Trencséner Comitat. — Orthoptera nova africana (pl.). — Species nova generis *Marmessoidea* Necrossidarum. — Beiträge zur Kenntniss Nossibe's und dessen Fauna nach Sendungen und Mittheilungen des Herrn P. Frey, II.

Fauna. Société des Naturalistes Luxembourgeois, 1893, 4. — M. Krauss. Die Kleinen Feinde des Weinstockes.

Feuille des Jeunes Naturalistes, nos 274 à 276, 1893. — I. Bolivar. Tableau pour la détermination du genre *Tryxalis* F. (Insectes Orthoptères). — M. Pic. Anthicides nouveaux de l'ancien monde. — F. Decaux. Le Ver gris (*Agrotis segetum* Hub., *Agrotis exclamationis* Dup.), ses ravages, ses mœurs, ses ennemis naturels; nouveaux moyens de destruction (fig.).

Frelon (Le), II, n° 12; III, nos 1 et 2, 1893 (2 exemplaires). — J. Desbrochers des Loges. Révision des Gymnétrides d'Europe et circa.

Insect Life, V, 5, 1893. — Special Notes. — The present year's appearances of the periodical Cicada. — C. V. Riley. Further Notes on *Yucca* Insects and *Yucca* pollination (pl. et fig.). — T. W. Coquil-

LETT. On the Pollination of *Yucca Whipplei* in California. — The Cocoanut and Guana Mealy-Wing (*Aleurodicus cocois* Curtis), fig. — C. H. TYLER TOWNSEND. Further Notes on the Cottontail bot, with the Breeding and identification of the Fly. — The Sugar-beet Web-Worm (*Loxostege sticticalis* L.), fig. — HERBERT OSBORN. Report on a Trip to Northwest Missouri to investigate Grasshopper Injuries. — L. O. HAWARD. The Angoumois Grain Moth or « Fly Weevil » (*Gelechia cerealella*). — J. B. SMITH. Descriptions of Noctuidæ from the Death Valley (fig.). — The Red legged Flea-Beetle (*Crepidodera rufipes* L.), fig. — Extracts from Correspondence. — General Notes, etc. — Tables.

Jeune agriculteur (Le), 1893, nos 3 et 4. ⊙

Natural History Society of Glasgow (Proceedings and Transactions), III, 3, 1889-92. — D. ROBERTSON. A second contribution toward a Catalogue of the Amphipoda and Isopoda of the Firth of the Clyde and West of Scotland. — TH. SCOTT. Notes on *Rhincalanus gigas* Brady and *Ectinosoma atlanticum* Brady and Robertson. — A. SCOTT. Notes on *Cecrops Latreillei* Leach and *Læmargus muricatus* Kroyer. — Tables.

Naturalista Siciliano (Il), 1892, nos 10 et 11. — E. RAGUSA. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (2 art.). — Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia. — K. ESCHERICH. Eine Excursion auf die Insel Linosa, Beitrag zur Fauna dieser Insel (2 art.). — L. SPADA. Contribuzione alla Fauna Marcheggiana : I Lepidotteri finora trovati nel territorio di Osimo.

Naturaliste (Le), 1893, nos 154 à 158. — A. GIARD. Un Diptère. — F. DECAUX. Les *Rhamnusium bicolor* Schrank (fig.). — Dr TROUESSART et G. NEUMANN. Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de la famille des Halacaridæ ou Acariens marins (fig.). — Cap. XAMBEU. Mœurs et métamorphoses de l'*Acmæops pratensis*. — L. AUSTAUT. Notice sur un nouvel hybride de la famille des Sphingides. — L. PLANET. Observations sur les phases de la coloration d'une nymphe d'*Ichneumon ruficaudus* Wesm. (fig.). — Dr KŒHLER. L'*Isaria densa*, Champignon parasite du Ver blanc ; son emploi en agriculture dans la lutte contre le Hanneton (fig.).

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1893, II, 1 à 6. ⊙

Revue des travaux scientifiques, XII, 12, 1872 ; XIII, 3, 1893.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, VI, 1893, nos 9 et 10. — M. Pic. Xylophilides et Anthicides d'Algérie.

Rochester Academy of Science (Proceedings), II, 2, 1893. ⊙

Royal Society (Proceedings), LIII, 325 et 326, 1893. — E. B. Poulton. The Experimental Proof that the Colours of certain Lepidopterous Larvæ are largely due to Modified Plant Pigments, derived from Food.

Royal Society of Canada (Proceedings and Transactions), 1892. — Rev. M. Harvey. The Artificial Propagation of marine Food Fishes and Edible Crustaceans.

Royal Society of South Australia (Transactions), XVI, 2; XVII, 1, 1893. — W. Froggatt. Hymenoptera. — J. G. O. Tepper. Orthoptera. — Rev. T. Blackburn. Coleoptera. — T. G. Sloane. Broscides (sub-fam. of Coleoptera). — O. B. Lower. List of South Australian Rhopalocera. — J. G. O. Tepper. The Blattariæ of Australia and Polynesia. — A new Parasite of the Black Scale (*Lecanium testudo*). — Rev. T. Blackburn. Further Notes on Australian Coleoptera, with Descriptions of New Genera and Species. — A. Grouvelle. Descriptions of a New Genus and five Species of Australian Nitidulidæ and Colydiidæ. — O. B. Lower. New Australian Lepidoptera.

Società entomologica italiana (Bullettino), XXV, 2, 1893. — Dott. M. Bezzi. Revisione dei Rincoti Trentini. — Dott. A. Senna. Contribuzioni allo studio dei Brentidi (pl.). — E. Ficalbi. Revisione delle specie europee della famiglia delle Zanzare. — G. Gribodo. Note imenotterologiche. — C. R. Osten-Sacken. On the so-called *Bugonia* of the Ancients and its relation to *Eristalis tenax* a two-winged Insect.

Società romana per gli Studi zoologici (Bollettino), II, 4 à 6, 1893. ⊙

Societas entomologica, 1893, 9 à 13. — A. Kuwert. Neue Madagassische Cleriden. — H. de Saussure. De quelques genres de Blattes. — J. P. Schmalz. Entomologisches aus Südbrasilien. — C. Schmidt. Einige Notizen über *Rhyparia melanaria*. — F. Bromilow. Chenilles du *Lycæna Arion* L. sur l'*Origanum vulgare*, une nouvelle nourriture. — Strohmayer. Entomologische Notizen aus meinem Tagebuch. — Fr. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung (4 art.). — Otto Sohn. *Lycæna Arcas*, ab. *inocellata*, n. ab. — C. Frings. Eine Aberration von *Melitæa Aurinia*. — A. Benteli. Kleine Mittheilungen. — C. Jordis. Sammel. — Excursion um Obersdorf im Allgäu (3 art.). — Dr F. Rudow. Einige Beobachtungen an

Insekten (2 art.). — A. v. CARADJA. Ein Hybridationsversuch. — Dr L. HEISSLER. *Antherea Pernyi*. — FR. BROMILOW. Les premiers états du *Thestor Ballus* Fab.

Société d'Émulation de Roubaix (Mémoires), VII, 1891-92. ⊙

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), 1893, III. — Abbé J. DOMINIQUE. Sur le groupe des Évanides et ses représentants dans la région nantaise (pl.).

Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), XXI, 2, 1893. ⊙

Société d'études scientifiques de l'Aude (Bulletin), IV, 1893. — L. GAVOY. Listes d'Insectes recueillis : 1° au mont Alaric; 2° au pic de Nore; 3° au pic de Bugarach ; 4° dans la haute vallée de l'Aude ; 5° à la Malepère.

Société entomologique de Belgique (Annales), 1893, 7 à 9. — P. DOGNIN. Lépidoptères nouveaux de l'Amérique du Sud, principalement de Loja et environs (Équateur). — L. FAIRMAIRE. Liste des Clérides de Madagascar. — A.-L. MONTANDON. Lygéides exotiques : notes et descriptions nouvelles. — J. FAUST. Einige neue Anchoniden des Königl. Naturhist. Museum in Brüssel. — Eine neue *Celebia* beschrieben aus dem Königl. Naturhist. Museum zu Brüssel. — P. DOGNIN. Hétérocères de Loja et environs (Équateur). — E. et L. COUCKE. Matériaux pour une étude des Stratiomyides de Belgique, y compris le genre *Subula* (fig.). — A. FOREL. Nouvelles Fourmis d'Australie et des Canaries. — A. KUWERT. Neue und alte Africanische Cleriden. — Einige neue Indoaustralische Cleriden. — Neue Africanische Cleriden. — Die Epiphlöinen Gattungen der Cleriden und einige neue Arten derselben. — W. ROELOFS. Description d'une nouvelle espèce du genre *Dinorrhopala* Pasc., *D. Cardoni* (fig.). — F. M. VAN DER WULP. Notice sur la *Trimicra pilipes* (fig.).

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin mensuel), XI, nos 253 et 254, 1893. ⊙

Természetrajzi Füzetek kiadja a magyar nemzeti Múzeum, nos 1 et 2, 1893. ⊙

Wiener Entomologische Zeitung, XII, 6 et 7, 1893. — E. REITTER. Repertorium meiner coleopterologischen Publicationen bis zum Schlusse des Jahres 1892, II. — Prof. G. STROBL. Corrigenda zu meinem Aufzatze « Beiträge zur Dipterenfauna des österreichischen Littorale » im Jahrgange 1893 der Wiener Entomologischen Zeitung. — M. RUPPERTSBERGER. Coleopterologische Kleinigkeiten aus meinem Tage-

buche (2 art.). — Dr G. Kraatz. Ueber *Rhizotrogus pilicollis* Gyll. — Dr A. Fleischer. Eine neue Varietät von *Carabus obscurus* St. — E. Reitter. Neunter Beitrag zur Coleopteren-Fauna des russischen Reiches. — Prof. G. Strobl. Neue österreichische Muscidæ Acalypteræ, I et II. — Dr G. Kraatz. Neue Cetoniden aus Madagascar, II. — E. Wasmann. Einige neue Termiten aus Ceylon und Madagascar mit Bemerkungen über deren Gäste. — E. Wasmann. Ueber *Paussiger* und *Articeropsis* Wasm. — E. Reitter. Zwei neue *Trichodes*-Arten. — Uebersicht der bekannten Arten der Coleopteren-Gattung *Omphreus* Dej. — Coleopterologische Notizen, XLVIII.

—

Baxter (Sylv.). The Morse Collection of Japanese Pottery (Ess. Inst.), 1887, 16 p., fig. et pl. * ⊙

Bergroth (Dr E.). On some Ethiopian Pentatomidæ of the Group *Halyinæ* (Ann. Mag. Nat. Hist.), 1893, 9 p., *

Bolivar (I.), Ad cognitionem Orthopterorum Europæ et confinium (Soc. Esp. Hist. Nat.), 1893, 5 p. *

Id. Viaje de M. Ch. Alluaud a las Islas Canarias (nov. 1889 à juin 1890) : Ortopteros de las Islas Canarias (loc. cit.), 1893, 9 p. *

Buysson (H. du). Description d'une nouvelle espèce d'Élatéride (Ann. Mus. civ. Gen.), 1893, 2 p. (2 exempl.). *

Delagrange (Ch.). Note sur le *Lasiocampa otus* Drury (Rev. Sc. nat. appl.), 1889, 7 p. — Offert par M. L. Bedel.

Fairmaire (L.). Coléoptères du Haut Tonkin (Ann. Soc. ent. Belg.), 1893, 23 p. *

Id. Liste des Clérides de Madagascar (loc. cit.), 1893, 24 p. *

Id. Note sur quelques Coléoptères des environs de Lang-Son (loc. cit.), 1893, 16 p. *

Id. Contributions à la Faune indo-chinoise, XI (Ann. Soc. ent. Fr.), 1893, 20 p. *

Id. Coléoptères de l'Oubanghi, recueillis par Crampel (loc. cit.), 1893, 12 p. *

Id. Matériaux pour la faune coléoptérique du Sénégal (loc. cit.), 1893, 12 p. *

Gadeau de Kerville (H.). Les vieux arbres de la Normandie, II (Bull. Soc. Am. Sc. nat. Rouen), 1892, 188 p., 20 pl. ⊙ *

Guillebeau (F.). Révision des Phalacrides de la Faune paléarctique (Rev. d'Ent.), 1892, 57 p. *

LORD (OTIS P.). Memorial Adress delivered before the Essex Institute in 1871 (Ess. Inst.), 1872, 34 p. ⊙ *

MAC LACHAN (R.). On Species of *Chrysopa* observed in the Eastern Pyrénées; together with descriptions of, and notes on, new or little known Palæarctic forms of the genus (Trans. ent. Soc. Lond.), 1893, 8 p. *

MATZDORFF (Dr C.). In Berlin aufgefundene leuchtende Regenwürmer (Ges. naturf. Freunde Berlin), 1893, 6 p. *

MIALL (Prof. L. C.). *Dicranota*; a carnivorous Tipulid larva (Trans. ent. Soc. Lond.), 1893, 18 p., 4 pl. *

MOUILLEFERT (P.). Le *Phylloxera*. Moyens proposés pour le combattre. État actuel de la question. Paris, 1875, 139 p., pl. et fig. — Offert par M. L. Bedel.

NEVINSON (B. G.). Revised synonymic List of Species in the Genera *Phanæus* Mac Leay and *Oxysternon* Cast., 1893, 10 p. *

OSGOOD (CH. S.) and H. M. BATCHELDER. Historical Sketch of Salem, 1626-1879, Salem (Ess. Instit.), 1879, 280 p. * ⊙

OSTEN-SACKEN (C. R.). On the so-called *Bugonia* of the Ancients, and its relation to *Eristalis tenax*, a two-winged Insect (Bull. Soc. ent. ital.), 1893, 34 p. *

PÉRINGUEY (L.). Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa, I (Trans. South Afr. phil. Soc.), 1893, 98 p., 2 pl. *

PITARO (Dr A.). La Science de la Sétifère ou l'art de produire la Soie avec avantage et sûreté. Perpignan, 1828, 452 p., 6 pl., portrait. — Offert par M. L. Bedel.

REITTER (E.). Bestimmungs-Tabelle der Lucaniden und coprophagen Lamellicornen (Verh. naturf. Ver. Brünn), 1892, 109 p. *

THOMAS (PH.) et A. PERON. Description des Brachiopodes Bryozoaires et autres Invertébrés fossiles des terrains crétacés de la région sud des hauts plateaux de la Tunisie, recueillis en 1885 et 1886 (Expl. scient. Tun.), 1893, 78 p., atlas de 5 pl. *

WATERS (STANLEY). The fifth half-century of the Arrival of John Winthrop at Salem, Massachusetts (Ess. Inst.), 1880, 64 p. ⊙ *

WILLSON (Rev. E.). Sermon preached at the North Church, Salem (loc. cit.), 1893, 17 p. ⊙ *

A. L.

Séance du 25 octobre 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

M. Ch. Kerremans (de Bruxelles) assiste à la séance.

M. le Président dépose sur le bureau le fascicule du 2e trimestre des *Annales* de la Société pour 1893, qui vient de paraître.

Correspondance. M. Charles Pujol, à Bella-Vista-de-Goyaz (Brésil), fait l'offre de ses services aux entomologistes désireux de se procurer des Insectes de la région qu'il habite.

Admission. M. le comte Armand de Montlezun, à Toulouse, quai de Tounis, 106. *Col.*

Présentation. M. Raphaël Tarel, avocat, château de la Beaume, à Bergerac (Dordogne), *Lép.*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. C. Jourdheuille et G.-A. Poujade.

Travaux écrits. M. Ch. Kerremans dépose un mémoire intitulé : *Buprestides recueillis dans les Tabacs par les soins de M. A. Grouvelle.*

Communications. M. le Président donne lecture de la communication suivante qui lui a été adressée par M. Ad. Bellevoye (de Reims) :

J'avais jusqu'à présent cherché, sans succès, *Hæmonia equiseti* dans la Vesle, petite rivière qui prend sa source près de Saint-Hilaire-au-Temple, pour se jeter dans l'Aisne, près de Soissons, après avoir traversé la ville de Reims ; mais maintenant il est constaté que ce Coléoptère y existe. Cependant, c'est dans le grand bassin du canal de la Marne à l'Aisne que j'ai pu prendre en plus grand nombre des *Hæmonia*. L'administration du canal ayant fait faucher les herbes qui croissent et s'accumulent dans ce canal, je pus reconnaître qu'aux racines des *Potamogeton* et des *Myriophyllum* se trouvaient un certain nombre de coques renfermant, les unes des larves, les autres des nymphes et enfin quelques autres des *Hæmonia* complètement transformés. De nombreuses plantes arrachées surnageaient à la surface du canal et, passant les écluses à la suite des bateaux, se dirigeaient, les unes vers l'Aisne, les autres vers la Marne. Combien de centaines de *Hæmonia* ont été ainsi transportées dans ces rivières, où du reste l'espèce doit aussi exister depuis longtemps.

En 1870, j'ai indiqué comme plantes sur lesquelles vivaient les *Hæmonia* dans la Moselle : les *Potamogeton lucens* et *pectinatus* et *Myriophyllum spicatum;* en 1884, j'ai indiqué une nouvelle plante : *Scirpus maritimus* (voir *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. XCVI).

A Reims, c'est aussi sur *Potamogeton lucens* et *Myriophyllum spicatum* que j'ai trouvé les coques des *Hæmonia;* mais, de plus, j'ai trouvé quatre de ces coques fixées sur les racines de trois pieds de *Butomus umbellatus*. Les larves des *Hæmonia* ont-elles vécu sur *Butomus,* plante bien différente des *Potamogeton* et des *Myriophyllum?* Je ne saurais le dire ; je ne puis que constater que les coques des *Hæmonia* étaient fixées sur les racines de cette plante.

Il serait bien désirable que nos collègues habitant les bords de l'Océan ou de la Méditerranée fissent des recherches sur *Potamogeton marinus,* sur lequel on doit rencontrer très probablement *Hæmonia zosteræ* Fabr. = *Curtisi* Lac., comme dans le nord de l'Allemagne ou sur les côtes d'Angleterre. Ce serait une nouvelle espèce à ajouter à la faune française.

— M. J. Künckel d'Herculais appelle l'attention sur les mœurs toutes spéciales de *Cetonia (Æthiessa) floralis* Fabr. :

Ayant assisté, dans les environs d'Alger, à la destruction d'Artichauts, j'ai été fort surpris de voir que l'arrachage d'un certain nombre de pieds ramenait à la surface des *Cetonia floralis;* je déchaussai quelques plantes avec précaution et je pus voir les Cétoines à l'œuvre, entamant fortement les tiges souterraines.

Tiges et Insectes furent mis en observation et j'eus tout le loisir de les étudier. Je constatai alors que, non seulement ces Cétonides attaquaient la surface des tiges, mais se logeaient complètement dans leur intérieur. Les Artichauts flétris, je leur substituais des trognons de salade (Romaine), qu'elles traitèrent de la même façon.

On voit, d'après cela, que les Cétoines ne sont pas toujours mélitophiles et amies du soleil. Certainement *Æthiessa floralis* n'est pas la seule espèce qui soit hypogée pendant une partie de son existence.

— M. J. Bourgeois envoie la description d'une nouvelle espèce de Malacoderme appartenant au genre *Podistrina* Fairm. (sous-genre *Podistrella* Seidlitz) :

Podistrina Abeillei, n. sp. — *Fusco-niger; antennarum articulo primo prothoracisque limbo antico et margine basali flavo-rufis; elytris*

brunneis, macula apicali, interdum obsoleta vel deficiente, sulphurea; pedibus brunneis, genubus tibiisque anterioribus testaceis. — ♂. Alatus: antennis gracilibus, longitudinem corporis attingentibus; abdomine testaceo, segmento dorsali ultimo apice bifido, ventrali styliformi, curvato, apice furcato. — ♀. Aptera; antennis crassioribus et brevioribus; abdomine fusco-nigro, incrassato, simplice.

♂. Ailé. Tête peu convexe en dessus, noire, luisante, éparsément pointillée, finement pubescente de gris roussâtre, peu rétrécie d'avant en arrière, avec les yeux médiocres et peu saillants; mandibules et palpes roux, ceux-ci rembrunis à l'extrémité; antennes brunes, aussi longues que le corps, à articles allongés, le premier d'un roux clair, le second aussi long que le suivant; prothorax à peine transverse, subcarré, très peu élargi d'arrière en avant, rebordé, déprimé transversalement dans son milieu et marqué postérieurement d'un léger sillon longitudinal à peine distinct, d'un brun noirâtre sur son disque, avec un fin liséré au bord antérieur et une grande tache basilaire, à contour assez vaguement limité, d'un jaune roussâtre (cette tache se réunit parfois le long de la ligne médiane, au liséré antérieur); côtés un peu arqués en dedans, angles antérieurs tronqués, épaissis en bourrelet, les postérieurs subarrondis; élytres assez courts, ne dépassant pas les deux tiers des ailes, finement pubescents, ruguleux, d'un brun plus ou moins clair, ornés d'une tache apicale soufrée, parfois obsolète ou nulle; côtés de la poitrine d'un flave testacé; pattes brunes, avec les genoux et quelquefois les tibias antérieurs flaves; abdomen d'un flave testacé; ses deux derniers arceaux dorsaux allongés, le dernier bifide à l'extrémité; avant-dernier arceau ventral profondément échancré dans son milieu, réduit à deux lobes latéraux étroits, allongés, le dernier figurant un style grêle, recourbé, fourchu postérieurement. — Long. 3 mill.

♀. Aptère. Même coloration que chez le mâle; antennes un peu moins longues et un peu plus épaisses; élytres proportionnellement un peu plus courts, légèrement déhiscents, sans tache apicale (du moins dans l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux); abdomen simple, épais, d'un brun de poix uniforme; pattes proportionnellement moins longues et moins grêles. — Long. 2 1/2 mill.

Cette intéressante espèce se distinguera aisément de celles déjà décrites du sous-genre *Podistrella* (*P. meloiformis* Lind. et *Villardi* Bourg.), par sa coloration et par la forme des derniers segments abdominaux chez le mâle. Elle a été découverte, au mois de juillet dernier, à l'Edough (Algérie), par M. Abeille de Perrin, à qui je suis heureux de la dédier.

— M. L. Fairmaire présente la description d'un nouveau Copride de Madagascar :

Oniticellus splendidicollis, n. sp. — Long. 9 à 11 mill. — *Ovatus, crassus, capite prothoraceque nitide cupreo-metallicis, elytris stramineis, macula scutellari subquadrata, macula magna humerali (oculum stramineum includente et cum præcedenti basi anguste conjuncta), vitta postmedia transversali valde dentata et macula minuta subapicali nigris; ♂, capite lævi, ad genas rugululo, clypeo antice fere truncato, æneo, ante apicem arcuatim carinato, medio tuberculo nigro minuto, fronte ante oculos utrinque carina brevi angulata, vertice lamina nigra, transversim compressa, apice latiore et obtuse angulata; prothorace amplo, convexo, lævi, lateribus postice levissime sinuatis, dorso lateribus laxe punctato et rufo villoso, medio basi sulco tenui antice obsolescente, basi medio angulatim producta; scutello minuto; elytris sat brevibus, subtiliter striato-punctulatis, intervallis laxe subtiliter punctatis, sutura anguste cuprescente; pygidio æneo-viridi, lateribus parce asperato; subtus cum pedibus æneo-virescens, tarsis piceis, tibiis anticis valde tridentatis; ♀, minor, capite antice angustato, rugoso, clypeo medio carinula leviter arcuata signato, vertice medio obsolete elevato.*

Nord de Madagascar : Antakares (Perrot); collection R. Oberthür.

Cette belle espèce ressemble beaucoup à *O. sumptuosus* Har., mais la coloration de la tête et du corselet est sombre chez ce dernier, dont le mâle présente sur la tête deux carènes transversales et une courte corne sur le vertex, les côtés du corselet sont moins ponctués, les interstries paraissent alternativement un peu plus étroits et les bandes noires sont un peu plus développées. Les deux Insectes sont très voisins de *O. undatus*. La corne céphalique rappelle celle du genre *Trigonophorus*.

— M. F. Guillebeau (du Plantay) donne la description de quelques Psélaphides d'Algérie :

1. **Euplectus Theryi**, n. sp. — Entièrement ferrugineux. Tête transverse, avec deux sillons longitudinaux droits et profonds, réunis en avant; le disque de la tête lisse; les côtés à ponctuation aspère et serrée; vertex échancré au milieu. Corselet aussi long que large, plus étroit à la base, à peine distinctement pointillé, le sillon longitudinal profond, n'atteignant pas le sommet, s'arrêtant dans le sillon basal. Élytres aussi longs ou un peu plus longs que larges ensemble au sommet, finement pubescents, la strie humérale atteignant le milieu. Abdomen un peu plus large que les élytres, à pubescence jaune assez serrée,

le sillon transverse du milieu de la base des 1er et 2e segments bien marqué. Métasternum sillonné au milieu. Tibias simples. — ♂. 5e segment ventral fortement échancré en arc au milieu, où il est très court, 6e et 7e segments avec une fovéole commune, ronde et profonde au milieu. — Long. 1 1/2 mill.

Saint-Charles, près Philippeville (3 exemplaires). Découvert par M. A. Théry, à qui j'ai le plaisir de le dédier.

2. **Amauronyx Abeillei**, n. sp. — Entièrement ferrugineux, distinctement pubescent. Tête aussi large que le corselet, aussi large que longue, avec trois fovéoles profondes, le milieu de la tête largement convexe, le vertex avec une petite fovéole; yeux très petits; 1er et 2e articles des antennes épais, le 2e plus court que le 1er, à peine aussi long que large, les suivants plus étroits de moitié; le 1er article de la massue beaucoup plus petit que les deux autres. Corselet aussi large que long, plus étroit à la base, convexe, avec un sillon longitudinal profond, partant du sommet et s'arrêtant dans le sillon basal, le bord basal en forme de bourrelet. Élytres un tiers plus longs que le corselet, fortement rétrécis à la base, la strie humérale prolongée au delà du milieu. Abdomen distinctement rebordé sur les trois premiers segments, le 1er avec deux petits sillons divergents sur le premier quart, embrassant le tiers de la largeur. — ♂. 5e segment ventral fortement raccourci au milieu, segment anguleusement fovéolé au milieu, embrassant les côtés du 7e, i est presque rond. Antennes épaisses. — Long. 1 3/4 mill.

Edough. Recueilli par mon ami E. Abeille de Perrin, auquel je le édie, et par M. A. Théry.

Voisin de *A. Märkeli* Aubé, dont il diffère par ses yeux très petits, et par le 6e segment ventral fovéolé; dans *A. Märkeli*, ce segment est seulement impressionné transversalement et le 5e est plus long.

3. **Machærites Theryi**, n. sp. — Entièrement ferrugineux. Tête plus longue que large, atténuée en avant, beaucoup plus étroite que le corselet, creusée, entre les antennes, par une large fovéole, au fond de laquelle est un fin sillon lisse, bordé de chaque côté par une fine carène obliquement dirigée en dehors à l'arrière; vertex avec une fovéole carénée au fond. Yeux nuls. Antennes de 11 articles, le 1er grêle, très allongé, le 2e arrondi, presque aussi large que le 1er, le 3e à peine plus longs que les suivants, qui sont transverses, le 11e grand, acuminé au sommet. Corselet aussi long que large, convexe, avec quelques soies dressées et longues, le sillon basal peu distinct, la base avec une petite

fovéole au milieu. Élytres moins longs que larges ensemble au sommet, à pubescence couchée, peu serrée, couverts de gros points peu serrés, la fossette humérale arrondie, bien marquée. Abdomen à peine distinctement pointillé. Trochanters intermédiaires anguleusement dilatés. — Long. 1 mill.

Saint-Charles. Découvert par M. A. Théry, à qui je me fais un devoir de le dédier.

Voisin de *M. algericus*, dont il diffère par sa tête plus étroite que le corselet et par ses trochanters.

4. **Tychus bryaxoides**, n. sp. — ♂. Tête, corselet et élytres d'un ferrugineux rougeâtre, abdomen plus sombre; forme trapue. Tête transverse, peu atténuée au sommet, convexe, avec un sillon transverse un peu au-dessus des yeux; le tubercule antennal lisse, arrondi; l'intervalle entre les tubercules fortement pubescent; vertex non fovéolé; yeux saillants; massue antennale forte, égalant au moins le tiers de la longueur de l'antenne; les articles 3 à 8 minces et courts. Corselet aussi large que long, atténué en avant, avec quelques soies longues et dressées sur les côtés, la base très finement fovéolée. Élytres moins longs que larges ensemble au sommet, la strie humérale dépassant la moitié de la longueur de l'élytre, la pubescence jaune fine. Abdomen avec une pubescence plus fournie et quelques soies longues et dressées. Métasternum avec une forte excavation au milieu de sa seconde moitié, arrondie en avant. Trochanters intermédiaires armés d'une longue épine, comme dans *Bryaxis Lefebvrei* Aubé. — Long. 1 mill.

Kabylie. Découvert par mon ami E. Abeille de Perrin.

Distinct de tous ses congénères par l'épine des trochanters antérieurs et sa forme ramassée.

5. **Tychus algericus**, n. sp. — Forme de *T. ibericus* Aubé, mais plus petit et plus étroit. — ♂. Tête et corselet d'un ferrugineux rougeâtre, élytre d'un rouge vif, abdomen noir. Tête aussi longue que large, atténuée au sommet, lisse, les tubercules des antennes rapprochés, vertex sans fovéole. Antennes robustes, les articles 3 à 8 transverses, la massue forte, égale au tiers de la longueur de l'antenne. Corselet un peu plus long que large, avec quelques soies longues et dressées sur les côtés, la base distinctement fovéolée. Élytres aussi longs que larges ensemble au sommet, avec une pubescence jaune assez longue et peu serrée, et des soies longues et mi-dressées. Abdomen avec une pubescence et des soies analogues.

Dessous : Métasternum et abdomen noirs, ce dernier ferrugineux au sommet ; métasternum déprimé au milieu de sa seconde moitié ; 1er segment ventral avec une bordure de pubescence jaune épaisse au sommet, les 3e à 5e segments avec de très petites fovéoles à la base, le dernier fovéolé au milieu. Trochanters simples. — Long. 1 mill.

Edough (E. Abeille de Perrin).

Voisin de *T. rufopictus*, mais plus petit, plus étroit, autrement coloré, les antennes plus robustes et la massue plus forte.

— M. C. Jourdheuille appelle l'attention de la Société sur l'incroyable multiplication d'un Lépidoptère, *Lasiocampa pini* L., dont la présence dans le bassin de la Seine a été signalée depuis quelques années seulement. Toutes les plantations de pins, qui couvrent maintenant les plaines crayeuses de la Champagne, entre Arcis et Châlons-sur-Marne, sont dévorées par cet Insecte, qui, en rongeant non seulement les feuilles et les pousses des arbres déjà vieux, mais encore les jeunes semis, amène sur certains points leur destruction. Toutes les tiges, toutes les branches, surtout au point d'insertion du verticille, sont couvertes de coques plus ou moins agglomérées, et M. C. Jourdheuille montre une jeune tige de pin sylvestre, récoltée au hasard, sur laquelle quatorze chenilles se sont chrysalidées, pressées les unes contre les autres.

— Le même membre présente aussi à la Société des feuilles de *Populus nigra*, dont chacune porte la trace de l'habitation de trente ou quarante *Lithocolletis populifoliella* Tr. On sait que ce Lépidoptère s'est multiplié d'une façon prodigieuse dans les vallées de la Seine et de l'Aube, sans avoir jusqu'ici remonté plus haut que la ville de Troyes.

Pour donner une idée de l'incroyable abondance de ce petit Lépidoptère, M. C. Jourdheuille cite deux faits authentiques. A Viapres, sur le bord de l'Aube, un de ses amis, rentrant dans sa maison de campagne et voulant allumer du feu, a vu tomber sur ce feu une masse grouillante de ces petits Insectes de la grosseur de la tête, et le feu a été éteint !

Une autre fois, revenant en voiture au crépuscule, il a dû s'arrêter, aveuglé, ainsi que son cheval, par les essaims de *L. populifoliella* qui, pénétrant dans les yeux, dans le nez et dans les oreilles du cheval et du conducteur, ne permettaient plus d'avancer !

— M. E.-L. Ragonot donne la diagnose d'une espèce nouvelle de Phycite provenant des Iles Séchelles et qui lui a été communiquée par M. l'abbé J. de Joannis :

Heterographis insularella, n. sp. — Enverg. 16 mill. — ♂. Ailes supérieures étroites, presque droites sur la côte, à peine dilatées au sommet, brunâtres, lavées de noirâtre, surtout dans l'espace terminal, la côte avec une large bande blanche, saupoudrée de rares écailles rouges, qui s'atténue en arrivant à l'apex. Lignes transversales noirâtres, épaisses, convergeant sur le bord interne, s'arrêtant à la bande costale pâle, la première très oblique, la deuxième parallèle au bord externe; une autre ligne noire, indistincte, naît plus près de la base et est parallèle à la première. Frange noire. Sur le disque, on aperçoit une tache noire mal définie. Ailes inférieures d'un blanc jaunâtre, les nervures plus foncées; le liséré marginal brun, la frange blanche. Tête et thorax d'un gris noirâtre. Les antennes un peu aplaties, à peine pubescentes; sur le dos, serratiformes à la base. Palpes longs, recourbés, acuminés, blancs, à l'extrémité et par derrière noirs. Palpes maxillaires en touffe squameuse.

Cette espèce obscure ressemble, comme disposition des dessins, à *H. rhodochrella*, mais s'en distingue de suite par sa couleur.

Collections J. de Joannis et Ragonot.

— M. le Dr R. Blanchard fait la communication suivante :

Dans une série d'Orthoptères recueillis par moi, en septembre dernier, aux environs de Briançon (plateau du Gondran, environ 2,300 mètres d'altitude), M. I. Bolivar a reconnu sept espèces, dont trois n'avaient pas encore été signalées en France :

Stenobothrus parallelus Zett. — Espèce assez commune en France.

Gomphocerus sibiricus L. — Espèce propre aux hautes montagnes. Elle se trouve dans la sierra de *Guadarrama* (Espagne), dans les Pyrénées, dans les Alpes, etc.

Arcyptera fusca Pall. — Signalée aussi dans les Pyrénées, dans les Basses-Alpes et en d'autres régions de France.

Pezotettix frigidus Boh. — Cette espèce n'avait pas encore été signalée en France.

Pezotettix pedemontanus Brunn. — Cette espèce n'avait pas encore été signalée en France. Brunner la signale à Suse (Piémont).

Analota apenninigena Targ. — Cette espèce n'avait pas encore été rencontrée en France.

Decticus verrucivorus L. — Espèce assez vulgaire.

M. le Dr R. Blanchard ajoute que la plupart de ces Insectes portaient, comme parasites externes, une ou plusieurs grosses larves de *Trombidium.*

— A propos des intéressantes communications de MM. le professeur A. Giard et Eugène Simon (*Bulletin*, p. CC, CCII, CCXXIII, CCLXXVIII) sur les Insectes capturés par des fleurs, M. G.-A. Baer fait remarquer que, dès 1841, P. H. Gosse a signalé, dans *The Canadian Naturalist*, le fait de Papillons *(Sphinx)* ayant réussi à s'échapper de fleurs de *milk weed* (Asclépiadacées) et emportant sur leur trompe rétinacle et pollinides.

P. H. Gosse dit à ce sujet : « Je me suis d'abord demandé ce que pouvaient être ces filaments; mais, depuis, j'ai rencontré dans le Sud des *swallow-tailed Butterflies* (Papillons à queues d'Hirondelles, tels que nos *Papilio Machaon* et *P. podalirius*) dont la tête était ornée des mêmes appendices et que j'ai surpris butinant sur une espèce analogue : *the orange milk weed (Asclepias incarnata).* »

En reproduisant ces observations dans le journal *The Entomologist* (1841, p. 86), l'éditeur Edward Newman ajoute : « J'ai eu moi-même l'occasion de constater la présence de ces *club-shaped filaments* émergeant de la tête de ces Papillons, notamment sur *Macroglossa stellatarum* et encore plus fréquemment sur quelques espèces d'Hyménoptères *(Bees)*, tels que : *Anthophora retusa* et *Saropoda vulpina.* »

M. G.-A. Baer ajoute à cette communication que, si le fait d'Insectes chargés de pollinides a été fréquemment signalé, tandis que la capture des Insectes par des plantes a été plus particulièrement étudiée dans ces derniers temps, il est intéressant de constater que depuis très longtemps l'attention des naturalistes a été attirée sur le grand rôle joué dans ces questions par la famille des *Asclépiadacées.*

— M. A. Giard communique :

Ainsi que vient de le faire remarquer M. G.-A. Baer, les anciens naturalistes avaient observé les masses polliniques fixées sur diverses parties du corps des Insectes. On les considéra d'abord comme des productions cryptogamiques, et on leur attribua même une maladie des Abeilles dite : « mal des *fleurs en tête* ». En 1839, Siebold, qui avait contribué à propager l'erreur commune, et Schlechtendal reconnurent que les prétendus Champignons étaient des pollens solides, appartenant le plus souvent à des Orchidées (1).

(1) *Frorieb's Neue Notizen aus dem Gebiete der Natur.*, 1839, n° 205, T. X, p. 106.

Robin a publié depuis des détails plus complets à ce sujet dans un appendice à l'*Histoire naturelle des végétaux parasites*, etc., 1853, p. 683. Mais ce sont surtout les travaux de H. Müller et de son école qui ont donné la vraie signification de ces relations entre Fleurs et Insectes. Dans les divers cas rappelés ci-dessus, il s'agit toujours de visites utiles à la plante, dont elles assurent la fécondation croisée; utiles aussi à l'Insecte, qui, tout en se chargeant des pollinides, a pu sucer le nectar de la fleur.

Les cas sur lesquels je me suis efforcé d'attirer l'attention sont, au contraire, ceux où la visite est nuisible à la fois à l'Insecte et à la Plante, celle-ci agissant comme plante-piège, sans profit apparent et même au détriment de la fructification. Des cas de ce genre sont connus actuellement dans trois familles végétales : 1° les Œnothérées *(Œnothera speciosa)*; les Apocynées *(Apocynum androsæmifolium* L., divers *Nerium)*; 3° les Asclépiadées *(Vincetoxicum officinale* Mœnch, *Araujia* spec., *Asclepias cornuti* Dec.).

Au jardin botanique du Muséum, *Asclepias cornuti* est fécondé par les *Bombus*, dont les pattes vigoureuses enlèvent facilement les pollinides, ainsi que l'a déjà signalé H. Müller; mais des Mouches, aussi fortes que nos grosses espèces de *Lucilia*, restent prisonnières ou ne retrouvent leur liberté qu'en abandonnant leurs pattes par *autotomie évasive*. Une fleur d'*Asclepias*, que je soumets à la Société, porte une *Lucilia* morte et, de plus, quatre ou cinq pattes, venant sans doute de plusieurs Mouches, et adhérentes aux rétinacles.

M. A. Giard signale un exemple de changement d'instinct chez *Megachile centuncularis* L., la coupeuse de feuille du Rosier de Réaumur. Il présente des feuilles de *Robinia pseudo-accacia* L. découpées par cette Abeille et provenant d'un jardin des environs de Valenciennes. Ce changement de mœurs ne peut être attribué à l'absence du végétal accoutumé, car à une vingtaine de mètres du *Robinia* se trouvait un massif de Rosiers, dont les feuilles étaient d'ailleurs également découpées, mais beaucoup moins fortement. Les nids n'ont pu être recueillis, ce qui empêche de décider si une même *Megachile* emploie indifféremment les deux sortes de matériaux, ou si certaines femelles, d'un tempérament novateur, donnent une préférence exclusive aux feuilles plus tendres de *Robinia*. La seconde hypothèse paraît la plus probable, en raison de l'éloignement des deux végétaux utilisés. Un semblable changement d'instinct a eu lieu naguère chez *M. maritima* Kirby, la coupeuse du Marronnier de Réaumur. On sait que le Marronnier n'a été introduit

dans l'Europe occidentale qu'en 1550, d'après Linné, ou 1615, d'après Duhamel. Or, dès 1742, Réaumur observait la coupeuse des feuilles de cet arbre, laquelle devait antérieurement employer les feuilles du Poirier, dont elle se sert encore quelquefois aujourd'hui. Le *Robinia* a été introduit vers le milieu du XVIIe siècle; ses feuilles sont rarement rongées par les Insectes indigènes; il est singulier que les découpures de *M. centuncularis* n'aient pas été signalées jusqu'à présent dans le nord de la France. F. Smith (cité par Pérez) affirme que la coupeuse du Rosier taille parfois ses rondelles dans les pétales d'un Géranium écarlate.

J.-H. Fabre, dans ses intéressants *Souvenirs entomologiques* (4e série, 1891, p. 111-118), cite aussi plusieurs exemples de changement de régime chez diverses espèces de *Megachile*. Mais ces changements étaient déterminés expérimentalement en plaçant autant que possible ces Abeilles dans des conditions où les végétaux habituels leur faisaient défaut et étaient remplacés par des plantes exotiques au feuillage souple et fin. Il n'y avait plus libre choix. Ces expériences me paraissent d'ailleurs comporter des conclusions toutes différentes de celles qu'en tire leur auteur. L'instinct, résultat d'innombrables expériences ancestrales, n'est fixé que dans des conditions éthologiques déterminées et depuis longtemps établies. Qu'une seule de ces conditions soit changée (dans le cas actuel, par l'introduction d'un végétal étranger), l'équilibre biologique pourra être rompu (si ce végétal présente des avantages sur ceux de la flore indigène). La variation de l'instinct déterminera-t-elle la formation d'une race? Peut-être, si, dans l'exemple qui nous occupe, la nature des matériaux servant à la la construction du nid peut avoir une influence sur la progéniture. Rien ne nous dit qu'il en soit ainsi, et, de plus, les observations n'ont pas été suivies pendant assez longtemps pour nous donner la moindre indication à cet égard. Il ne semble pas toutefois que le choix des matériaux du nid soit absolument indifférent à la prospérité de l'espèce. J'en appelle à M. Fabre lui-même. Dans le jardin du savant entomologiste, *Megachile imbecilla* Gerst. vint, il y a vingt-cinq ans, pendant tout le mois de juillet, découper ses rondelles aux dépens des pétales de *Pelargonium zonale*, du Cap, qu'il ravagea; c'est le mot employé. « Depuis, dit M. Fabre, je n'ai plus revu le désagréable Insecte. » Preuve que l'espèce ne s'est pas trouvée bien de l'emploi de la plante exotique et qu'elle est retournée à ses vieilles habitudes!

— M. A. Giard présente ensuite les observations suivantes :

Au printemps de 1892, j'ai recueilli sur *Tussilago farfara* L., dans les

falaises de Wimereux, une cinquantaine de chenilles de *Chelonia villica* L. que je me proposais d'inoculer avec les spores de divers *Isaria* entomophytes. L'expérience ne put avoir lieu, toutes les chenilles, sauf une, étant infestées par les larves d'un *Apanteles*.

La plupart d'entre elles commencèrent à jeter les premiers fils d'une coque; mais l'intérieur de cette légère trame fut bientôt rempli par les nombreux petits cocons d'un blanc de neige du Braconide parasite. J'ai compté 70 à 80 de ces petits cocons, quelquefois plus, autour de la dépouille vide de leur hôte.

L'éclosion de l'Hyménoptère eut lieu du 15 au 20 mai. Ne réussissant pas à déterminer spécifiquement cet *Apanteles*, je l'ai soumis à notre collègue le Rév. T. A. Marshall. D'après ce savant spécialiste, l'espèce ne serait autre que *A. villanus* Reinhard, décrit d'après un exemplaire unique d'Allemagne et dont on ignorait complètement les mœurs et le cocon.

M. T. A. Marchall en complétera l'histoire. Mais je voudrais attirer l'attention des entomologistes sur un point particulier. L'unique papillon de *C. villica* que j'ai obtenu est éclos à la même époque que les parasites. Ceux-ci vivent quinze jours, au plus; ils ne peuvent donc pondre dans des chenilles de *C. villica*.

Il serait intéressant, pour cette espèce comme pour un grand nombre d'autres : 1° de fixer le cycle des hôtes infestés successivement par la suite des générations du parasite; 2° de vérifier si ces hôtes divers ne déterminent pas des modifications dans les Insectes des différentes générations, et si l'on n'a pas été conduit ainsi à multiplier à tort le nombre des espèces de ces genres aux formes innombrables (*Microgaster*, *Apanteles*, etc.).

A défaut d'expériences presque impossibles à réaliser, un peu d'ordre et de précision dans les observations jetterait sans doute quelque lumière sur ces questions difficiles.

Le 2e Secrétaire : G.-A. Baer.

Bulletin bibliographique

Abeille (L'), Journal d'Entomologie, XXVIII, nos 5 et 6, 1893. — J. Weise. Nouvelle répartition des tribus et des genres de Coccinellides paléarctiques. — L. Bedel. Tableau des *Hippodamia* paléarctiques. — Id. Diagnose d'un nouveau *Bembidion* méditerranéen. — E. Reitter. Essai sur les vrais Cétonides d'Europe et des contrées limitrophes (traduction). — L. Bedel. Table alphabétique des Cétonides vrais.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 2e sem., n° 13. — Fontaine. Un nouvel ennemi de la Vigne : *Blaniulus guttulatus* Fabr. — Nos 14 et 15. ⊙

Academy of Science of Saint-Louis (Transactions), IV, 1892-93, nos 1 à 3. ⊙ — N° 4. Ch. Robertson. Flowers and Insects. — Nos 5 à 8. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, IV, 8, 1893. — A. Gale. Heredity in Bees.

Auxiliaire de l'Apiculteur (L'), V, n° 9, 1893. — A. Rotari. La conversion apistique de M. Dzierzon (trad.).

Cidre et le Poiré (Le), V, n° 6, 1893. — P.-A. Dangeard. Les maladies du Pommier et du Poirier : La marbrure des feuilles (pl.). — P. Noel. Les ennemis du Poirier : Diptères, Acariens (fig.).

Congrès international d'Archéologie et d'Anthropologie préhistoriques, II, 1893. ⊙

Entomologische Nachrichten, XIV, 20, 1893. — E. Bergroth. Bemerkungen zum Catalogus Coleopterorum Europæ, Caucasi et Armeniæ rossicæ, ed. E. Reitter. — E. Hartert. Species und subspecies in der Entomologie. — H. Frühstorfer. Neue Java Rhopaloceren, III. — R. Mac Lachlan. The Genus *Harpobittacus* Gerst. — H. Frühstorfer. Ein hervorragender neuer Tagfalter aus Kaiser-Wilhelmsland. — Ein neuer Tagfalter aus Nias.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), IV, 10, 1893. — J. W. Tutt. The President's Address to the British Association considered in its relation in Entomology. — T. A. Chapman. On the Larva of *Arctia caia*, with special reference to its correlated variations in Plumage, Moulting and Hibernation. — Notes diverses.

Frelon (Le), III, n° 3, 1893 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges. Révision des Curculionides appartenant à la tribu des Apionides d'Europe et des pays voisins, en Afrique et en Asie.

Geological Survey of Canada, 1893. — CH. HOFFMANN. Catalogue of Section one of the Museum of the Geological Survey. ⊙

Kongliga Svenska Vetenskaps-Akademiens : 1° Handlingar. — 1886-1887. C. BOVALLIUS. Contributions to a Monograph of the Amphipoda Hyperiidæ (fig., 18 pl.). — 1888-1889. C. W. S. AURIVILLIUS. Die Maskirung der Oxyrrhynchen Decapoden durch besondere Anpassungen ihres Köperbaues vermittelt (5 pl.). — 1890-1891. T. THORELL. Spindlar från Nikobarerna och andra delar af Södra Asien till Större deren insamlade under K. Danska Korvetten *Galatheas* Resa omkring Jorden åren 1845-1847. — H. D. J. WALLENGREN. Skandinaviens Neuroptera : II. Neuroptera Trichoptera.

2° *Bihang.* — XIV, 1888. B. HAIJ. Ofversigt af Skandinaviens Orthopterer jemte beskrifningar (pl.). — D. BERGENDALL. Ueber abnorme Formen der ersten abdominalen Anhänge bei einigen Krebsweibchen (pl.). — XV, 1890. CHR. AURIVILLIUS. Grönlands Insektfauna : I. Lepidoptera, Hymenoptera (pl.). — F. TRYBOM. Trollsländer (Odonater) insamlade under Svenska Expeditione till Jenisei 1896 (pl.). — D. BERGENDALL. Neue Beobachtungen über der Formvariation der ersten abdominalen Anhänge bei Krebsweibchen (fig.). — XVI, 1891. G. ADLERZ. Om Digestionssekretionen jemte några dermed Sammanhängande Fenomenen hos Insekter och Myriopoder (pl.). — XVII, 1892. H. SCHOTT. Beiträge zur Kenntniss Kalifornischer *Collembola* (pl.). — T. THORELL. On a apparently new Arachnid belonging to the Family Cryptostemmoidæ Westw. (fig.).

3° *Lefnadsteckningar*, III, 1891. ⊙

4° *Ofversigt*, XLVI, 1889; XLVII, 1890. ⊙ — XLVIII, 1891. G. C. CEDERSTRÖM. Iakttagelser rörande ephippierna eller vinteräggskaplarne hos Små-Kräftarten *Daphnia pulex*. — CHR. AURIVILLIUS. Die mit *Oxyopisthen* Thoms. verwandten afrikanischen Gattungen der Calandriden (fig.). — XLIX, 1892. ⊙

Naturaliste (Le), 15 octobre 1893. — L. PLANET. Coloration de la nymphe de *Phymatodes variabilis* L. (fig.).

Psyche, VI, 207 à 210, 1893. — W. M. WHEELER. The Primitive number of Malpighian vessels in Insects, II, III, IV, V. — W. J. HOLLAND. Descriptions of new species and genera of West African Lepidoptera, VII (pl.), VIII (fig.), IX (fig.). — C. H. TYLER TOWNSEND. A Cabbage-like Cecydomiidous Gall on *Bigelovia*. — G. F. HAMPSON. The Click of *Ageronia* (fig.). — S. H. S. Early appearance of *Anosia plexippus*. — S. W. WILLISTON. *Atropharistu Jurinoides*. — C. H.

TYLER TOWNSEND. Note on Dr. Williston's criticisms. — A. S. PACKARD. Notes on *Gluphisia* and other Notodontidæ, I, II. — H. G. DYAR. A description of the larva of a species of the *Lintneri* group of *Gluphisia*. — C. H. TYLER TOWNSEND. A Cock's-comb Gall on *Rhus microphylla*. — C. G. SOULE. Tardy wing-expansion in *Callosamia*. — H. G. DYAR. On variation in the venation of an Arctian, with Notes on other allied genera (pl.). — Local Notes. — C. H. TYLER TOWNSEND. On a Fleshy Leaf-Gall on a Scrub-Oak. — T. E. BEAN. *Arctia yarrowi* in Canada. — H. G. DYAR. Notes on *Gluphisia*. — C. G. SOULE. Notes (*Papilio Cresphontes*; an unknown Larva). — Entomological Notes (4 art.).

Reale Academia dei Lincei (Atti), 1893, II, 7. ⊙

Royal Society of London (Philosophical Transactions), vol. 183, 1893. — F. G. SINCLAIR. A new Mode of Respiration in the Myriapoda (pl.).

Societas entomologica, VIII, 14, 1893. — E. HEYER. Zu *Antherea Pernyi*. — F. RÜHL. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — FR. BROMILOW. Les premiers états du *Thestor Ballus* Fab. — C. JORDIS. Sammel-Excursion um Obersdorf im Allgäu.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XI, 255, 1893. ⊙

Wiener entomologische Zeitung, XII, 8, 1893. — K. ESCHERICH. Ueber die verwandschaftlichen Beziehungen zwischen den Lucaniden und Scarabæiden (fig.). — J. WEISE. *Lepyrus armatus*, eine neue deutsche Rüsselkäferart. — Dr SEIDLITZ. Bemerkungen über die *Blaps*-Arten der Fischer'schen Sammlung. — E. WASMANN. Eine myrmecophile *Ceratopogon*-Larve (fig.). — *Centrotoma rubra* Saulcy in Böhmen. — Prof. G. STOBL. Neue österreichische Muscidæ Acalypteræ, III.

—

BALY (Dr J.). Contributions à la Faune indo-chinoise : VI. Sagridæ, Crioceridæ, Chrysomelidæ, Hispidæ (Ann. Soc. ent. Fr.), 1890, 8 p. *

BLANCHARD (Dr R.). Supplément à la Notice sur ses titres et travaux scientifiques. Paris, 1893, 64 p. *

FAUST (J.). Contributions à la Faune indo-chinoise : X. Curculionidæ, Brenthidæ (Ann. Soc. ent. Fr.), 1893, 18 p. (2 exempl.). *

GORHAM (H. S.). Contributions à la Faune indo-chinoise : VII. Malacodermata, Cleridæ, Lyctidæ, Erotylidæ, Endomychidæ, Cassididæ, Coccinellidæ (loc. cit.), 1891, 8 p. *

LEFÈVRE (ÉD.). Contributions à la Faune indo-chinoise : XII. Clytridæ et Eumolpidæ, 2e mém. (loc. cit.), 1893, 24 p. (2 exempl.). *

LESNE (P.). Sur quelques Insectes nuisibles à l'Aune dans la vallée de l'Eure (Journ. Agr. prat., 1893, 5 p., 1 pl. *

OLSSON (P.). Bidrag till Skandinaviens Helminthfauna, II (K. Vet. Akad.), 1893. 41 p., pl. *

SAUSSURE (H. DE). Révision de la tribu des Hétérogamiens, Orthoptères de la famille des Blattides (Rev. Suisse Zool.), 1893, 32 p. *

ID. Hyménoptères nouveaux de Madagascar (Soc. ent. Suisse), 1893, 10 p. *

A. L.

Séance du 8 novembre 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

M. Jules Bourgeois, de Sainte-Marie-aux-Mines, assiste à la séance.

Correspondance. MM. Jules Magnin, Nicolas-Nicolaievitch Chavroff et l'abbé Jean-Jacques Kieffer remercient, par lettres, de leur admission.

— M. J.-J. Kieffer envoie sa photographie pour l'Album de la Société.

Admission. M. Raphaël Tarel, avocat, château de la Beaume, à Bergerac (Dordogne). *Lép.*

Présentations. 1° M. Cabrera y Diaz (don Anatael), plaza de la Universidad, 2, 2°, 2a, à Barcelone (Espagne), *Ent. gén., pr. Hyménopteres*, présenté par M. Ch. Alluaud. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Bedel et G.-A. Poujade.

2° M. Émile Poulot, avenue Philippe-Auguste, 50, *Lép.*, présenté, au nom de M. Dumoulin, notre agent, par M. A. Léveillé. — Commissaires rapporteurs : MM. E.-L. Ragonot et l'abbé J. de Joannis.

Travaux écrits. M. P. Marchal dépose, pour les *Annales*, un travail intitulé : *Observations biologiques sur les Crabronides*, 1 pl. n.

— M. P. Lesne dépose une *Notice sur le genre* Dysides *Pert.* (Apoleon *Gorh. in part.*).

Communications. M. A. Giard présente les observations suivantes :

Ceux d'entre nous qui ont pris part à la belle excursion de la forêt de Hez se rappellent sans doute que nous avons pu recueillir en abondance des larves et des cocons de *Formica-Leo*. Nous avons ainsi obtenu d'éclosion l'Insecte parfait. Celui-ci appartient à l'espèce aux ailes tachetées, *Myrmeleo europæus* Mac L. (*M. formicarius* des auteurs). Maurice Girard (*Traité d'Entomologie*, II, 1879) dit que cette espèce, commune à Fontainebleau, ne paraît pas dépasser Paris vers le nord. C'est donc un exemple de plus à ajouter à ceux que nous avons cités pour montrer le caractère relativement méridional de la forêt de Hez. L'autre espèce de Fourmilion, *M. formicalynx* Fabr., Brauer (*M. innotatus* Ramb.), aux ailes immaculées, remonte bien plus au nord ; on le trouve en Hollande (Snellen van Vollenhoven), en Suède (Linné) et jusqu'en Sibérie.

Réaumur, confirmant une observation de Poupart, dit que les femelles de *Formica-Leo* laissent quelquefois un œuf dans leur coque : « Il paraît donc qu'après avoir pris l'essor, elles ne sont pas longtemps à faire leur ponte Je ne sais pas quel est à peu près le nombre de leurs œufs ; il ne doit pas être grand, car on leur en trouve peu dans le corps ; aussi ont-ils une grandeur assez considérable : ils sont longs de plus d'une ligne et demie et n'ont guère plus d'une demi-ligne de diamètre, où ils sont le plus gros, vers le milieu. Au reste, ce sont presque de petits cylindres un peu courbés et dont les deux bouts sont arrondis ; leur coque est dure ; leur couleur approche fort de celle d'une agathe pâle, excepté à un de leurs bouts, qui est plus rougeâtre que le reste et même presque rouge. » (*Mémoires*, VI, 1742, p. 375, pl. 24, fig. 12 et 13.)

Vingt-deux ans plus tard, Geoffroy (*Hist. des Insectes*, II, 1764, p. 258) dit aussi : « Le Fourmilion ne pose que très peu d'œufs dans le sable ; mais ils sont gros, allongés et d'une couleur blanchâtre lavée de rouge. Je n'ai point vu ces Insectes accouplés ; mais, une chose très singulière, c'est que, dès que l'Insecte parfait sort de sa boule ou de sa coque, il dépose un ou deux œufs. Ces œufs ne doivent pas être féconds puisqu'il n'y a pas eu d'accouplement. »

Ces observations sont inexactes. Les corps singuliers que les anciens entomologistes ont pris pour des œufs sont des excrétions. Ils représentent, sous une forme solide, définie, constante, l'équivalent du liquide rejeté par les Papillons au moment de l'éclosion. Ce sont les déchets du travail organique accompli pendant la métamorphose. Les œufs véritables sont beaucoup plus petits (à peu près le tiers des faux œufs). Ils mesurent environ 2 mill. de long sur un peu plus de 1 mill. de large.

Ils sont d'un beau vert bleuâtre et leur enveloppe est très fragile. En captivité, la femelle pond même sans accouplement, trois ou quatre jours après l'éclosion.

Il serait bien extraordinaire que l'erreur des anciens observateurs n'ait pas été remarquée par quelque naturaliste moderne. Cependant Maurice Girard (1879) se contente de citer le dire de Geoffroy sans le rectifier.

Réaumur (*loc. cit.*, p. 375) raconte qu'après avoir pressé entre les doigts des Fourmilions des deux sexes, et surtout des mâles, il s'est aperçu qu'il y était resté une odeur agréable de rose. « J'ai quelquefois, ajoute-t-il, trouvé la même odeur, mais plus faible, à des poudriers dans lesquels plusieurs de ces Mouches étaient enfumées. » Le fait est parfaitement exact. Maurice Girard, qui parle aussi de cette odeur, dit qu'elle est commune à plusieurs Insectes des sables. Il serait plus juste de dire qu'elle appartient à plusieurs Insectes dont les larves sont myrmécophages, les Cicindèles, par exemple. Elle est due sans doute à quelque formiate à base organique. On sait, en effet, que ces éthers ont parfois des odeurs agréables : le formiate d'éthyle sert même à faire des rhums artificiels.

— A propos de la communication faite par M. le Dr R. Blanchard à la dernière séance, M. A. Giard fait observer que les trois espèces d'Orthoptères, signalées comme nouvelles pour la France, ont déjà été indiquées par notre collègue M. J. Azam dans son excellent *Catalogue des Insectes Orthoptères des Basses-Alpes*, Digne, 1892.

Pezotettix frigidus Boh. et *Pezotettix pedemontanus* Brunn. ont été trouvés à la Plane (2,350 mètres), près du mont Genèvre, par M. Bultingaire, de Metz, inspecteur des douanes à Briançon (de Saulcy, *in litt.*). *Analota apenninigena* Targ. a été rencontrée au col de Valgelaye par M. J. Azam, qui a donné une bonne description des deux sexes de ce rare Locustien.

Il convient de dire aussi que *Stenobothrus parallelus* Zett. n'est pas une espèce *assez commune*, mais *extrêmement commune* en France, et que *Gomphocerus sibiricus* L. n'est pas absolument spécial aux hautes montagnes, puisqu'on l'a trouvé dans les Vosges (Pierrat).

— La curieuse observation de M. J. Künckel d'Herculais sur *Cetonia floralis*, dit encore M. A. Giard, m'a rappelé certain passage d'un livre très intéressant et trop peu connu de Snellen van Vollenhoven : *De In-*

secten, hunne gedaantewisseling en levenswijze, Amsterdam, 1876, p. 293. D'après cet auteur, *Cetonia hirta* Oliv., au lieu de sucer le nectar comme *C. aurata,* détruit les fleurs des Abricotiers dans l'Ile de Malte. Les Cétoines habitant le Brésil attaquent les feuilles des arbres comme nos *Melolontha.* Enfin, deux espèces du Cap, *Cetonia carnifex* et *C. pubescens,* n'ont jamais été trouvées que sous les bouses desséchées, à l'abri de la lumière.

D'anciennes observations de Boisduval, H. Lucas et Claudon sur *Cetonia morio,* publiées dans les *Annales* de notre Société (*Bulletin* 1868, p. LXV, et 1869, p. VI), permettent de supposer que cette espèce a des mœurs nocturnes et en partie hypogées. Elle fréquente parfois, comme *C. floralis,* les fleurs de Carduacées ; mais elle a été aussi rencontrée dans des terrains vagues, les élytres et le corselet tout couverts de terre. On l'a signalée également comme nuisible aux arbres fruitiers, particulièrement aux Poiriers et aux Cerisiers, aux environs de Nice. Notre collègue M. E. Olivier dit même qu'elle entame les prunes et ronge les grains de Seigle dans les épis (*Coléoptères de l'Allier,* p. 190).

— M. L. Bedel annonce que notre collègue M. L. Favarcq a découvert, au mois d'août dernier, une nouvelle station française de *Hippodamia septemmaculata* Deg.

En France, cette Coccinelle est extrêmement rare et connue seulement des Vosges et du Cantal (*cf.* L'Abeille, XXVIII, p. 9 et 85). Les exemplaires communiqués par M. Favarcq ont été pris par lui, sur *Menyanthes trifoliata* L., à « Pierre-sur-Haute », dans la région subalpine des environs de Montbrison (Loire); ils étaient mêlés à des *Hippodamia tredecimpunctata* L.

— Le même membre signale la capture à Lardy (Seine-et-Oise) de *Lagria tristis* Bon. (*glabrata* ‡ Ol.), dont il a trouvé six exemplaires ♀, au commencement d'août 1893, dans deux petites sablières attenant à la route d'Arpajon.

Cette espèce est méridionale; les points les plus rapprochés de Paris d'où on l'ait citée jusqu'ici sont Talant, près Dijon, et Rouvray (Côte-d'Or), localités mentionnées par Rouget, p. 358 de son Catalogue.

— M. J. Künckel d'Herculais signale quelques particularités biologiques de divers Coléoptères observées en Algérie :

En Algérie, on s'est attaché à propager certaines espèces d'arbres ou arbustes exotiques, notamment des Acacias ; on était en droit de sup-

poser qu'elles seraient respectées par les Xylophages indigènes. Il n'en est rien. Un Cérambycide, *Hesperophanes griseus* Fabr., effectue sa ponte dans les piquets d'Acacia à épines d'ivoire *(Acacia eburnea)* employés comme clôture ou utilisés pour soutenir les Vignes, et leurs larves les réduisent rapidement en poussière.

Parmi les objets envoyés par le Gouvernement général à l'Exposition de 1889, figuraient des armes kabyles. Dans le fourreau d'un sabre, que la Société peut examiner, malgré toutes les péripéties de la fabrication et des voyages multiples, une larve de *Stromatium unicolor* Oliv. a continué son évolution et s'est métamorphosée, retour de France, à Alger même, en 1891.

Les *Xylopertha* adultes ont causé des dégâts très appréciables à la tonnellerie; ils se logeaient dans les douves en chêne des tonneaux, creusant chacun un trou de vrille, au fond duquel on pouvait les capturer. L'obturation de ces trous et la réfection des futailles entraînaient des frais de main-d'œuvre importants.

La synonymie des espèces et tous les détails biologiques ayant trait à ces diverses communications seront insérés dans les *Annales*.

Le 2e Secrétaire : G.-A. BAER.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 2e sem., n° 17. ⊙ — N° 18. P. MARCHAL. Étude sur la reproduction des Guêpes.

Apiculteur (L'), 1893, 11. — SEVALLE. Observations sur la Parthénogénèse. — A. WALLÈS. Les Taupins nuisibles à l'Agriculture. — Les Insecticides : L'Arsenic et ses composés.

Entomologische Nachrichten, XIV, 21, 1893. — K. M. HELLER. Ueber einige *Anomala*-Arten aus Luzon. — H. KRIECHBAUMER. Neue Java-Rhopaloceren, IV.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 354, 1893. — K. J. MORTON. Notes on Neuroptera. — E. A. NEWBERY. On *Bembidium iricolor* Bedel : a new British Species. — J. GARDNER. On the Oviposition of *Nonagria lutosa*. — J. J. WALKER. Supplementary Notes on *Halobates*, etc. — Dr O. M. REUTER. A new Mimetic Genus of Lygæidæ.

— G. C. CHAMPION. On *Trachyscelis*, with Descriptions of three new Species. — Dr D. SHARP. On the genus *Mecedanum* Er. — Notes diverses. — J. H. WOOD. Notes on the earlier Stages of the Nepticulæ, with a view to their better Recognition, a this period of their Life.

Feuille des Jeunes Naturalistes, XXIV, n° 277, 1893. — CH. OBERTHÜR. Observations sur les lois qui régissent les variations chez les Insectes Lépidoptères — Notes diverses.

Frelon (Le), III, 4, 1893 (2 exempl.). — J. DESBROCHERS DES LOGES. Révision des Apionides d'Europe, etc. — Espèces inédites de Curculionides de l'ancien monde.

Illustrations of Typical Specimens of Lepidoptera Heterocera in the Collection of the British Museum, IX, 1893. — G. F. HAMPSON. The Macrolepidoptera Heterocera of Ceylon (20 pl.).

Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften (Sitzungsberichte), CI, 7 à 10, 1893. — K. KOELBEL. Ein neuer ostasiatischer Flusskrebs (pl.). — C. CLAUS. Die Antennen der Pontelliden und das Gestaltungsgesetz der Männlichen Greifantenne. — T. GARBOWSKI. Materialen zu einer Lepidopterenfauna Galiziens, nebst systematischen und biologischen Beiträgen.

Naturaliste (Le), 1er novembre 1893. — D. VALLANTIN. Chasses lépidoptériques en Algérie.

Nova Scotian Institute of Science (Proceedings and Transactions), I, 2, 1892. ⊙

Reale Accademia dei Lincei (Atti), II, 8, 1893. ⊙

Royal Society (Proceedings), LIII, 327, 1893. ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), VI, 11 et 12, 1893. — Q.-L. HERRERA. Moyens de défense dans les animaux. — J. P. A. COCKERELL. Une nouvelle espèce de *Lecanium* du Mexique. VII, 1 et 2, 1893. ⊙

Societas entomologica, VIII, 15, 1893. — H. BEUTHIN. Ueber die Varietäten der *Cicindela sylvatica*. — FR. RÜHL. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — C. JORDIS. Sammel-Excursion um Obersdorf im Allgäu. — ZAHRADKA. Aberration von *Argyn. Selene* und *Melitæa Cinxia*. — L. FROSCH. *Colias Palæno* und deren Vorkommen bei Carlsbad.

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVII, 10, 1893. — Ch. Kerremans. Diagnoses de Buprestides nouveaux. — F. Fairmaire. Quelques Cérambycides nouveaux de Madagascar et synonymies. — Coléoptères des îles Comores.

Station séricicole du Caucase (Travaux de la), V, 1892; VI, 1 à 3, 1892-93 (texte russe).

Zoological Society of London : 1° *Proceedings*, 1893, 2 et 3. — A. D. Michael. On a new Genus and Species of *Acari* found in Cornwall (pl.). — H. Druce. Descriptions of new Species of Lepidoptera Heterocera from Central and South America (pl.). — W. Warren. On new Genera and Species of Moths of the Family Geometridæ from India, in the Collection of H. J. Elwes (pl.). — H. H. Druce. A Monograph of the Butterflies of the Genus *Thysonotis* (pl.). — E. M. Sharpe. Descriptions of new Species of Butterflies from the Island of St-Thomas, West Africa. — Rev. H. S. Gorham. A List of Coleoptera of the Family Cleridæ, collected by M. Doherty in Burmah and Northern India, with Descriptions of new Species; and of some Species from Borneo, Perak, etc., from the Collection of A. Fry.

2° *Transactions*, XIII, 7, 1893. ⊙

—

Arribalzaga (F.-L.). El género *Sapromyza* en América (An. Soc. cient Arg.), 1893, 50 p. *

Bergroth (E.). Notes sur quelques Hémiptères éthiopiens du Musée de Lisbonne (Jorn. Sc. math., phys., nat.), 1893, 5 p. *

Gasca (Gesus). Dioptrique. Lois vraies de la réfraction simple. Guanajuato, 1893, 3 p. ⊙ *

Hofmann (Prof. E.). Die Schmetterlinge Europas, 2e éd., livr. 8 à 10, Stuttgart, 1893, texte et planches.

Mingaud (Galien). Les Insectes nuisibles à la Vigne ou Histoire abrégée de ses principaux Parasites, d'après les « Insectes de la Vigne » de M. le prof. Valéry Mayet (Vigne et Vin). Nîmes, 1893, 30 p. *

Saussure (H. de). Études sur la famille des Vespides : Part. II. Monographie des Guêpes sociales ou de la tribu des Vespiens, 1852-58. Complément de l'ouvrage. *

Part. III. Monographie des Masariens et Supplément à la Monographie des Euméniens. 1854-1856, texte et planches. *

SAUSSURE (H. DE). Mémoires pour servir à l'histoire naturelle du Mexique, des Antilles et des États-Unis :

1re livr. : Crustacés. Paris, 1858, 80 p., 6 pl. *

2e livr. : Myriapodes. Genève, 1860, 135 p., 7 pl. *

A. L.

Séance du 22 novembre 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

MM. Charles Alluaud (de Limoges) et Ernest Olivier (de Moulins) assistent à la séance.

Errata. Dans les *Annales* de la Société pour 1893, 2e trimestre, age 256, au lieu de : *île d'Aden,* lire : *presqu'île d'Aden.*

— Les planches 2 et 3 du travail de M. J. Croissandeau (*Scydmænidæ* européens et circa-méditerranéens), annoncées à la Table des matières du même fascicule, ne paraîtront que dans le 3e trimestre.

— M. Charles Alluaud signale les rectifications suivantes à faire dans les *Annales* de la Société pour 1893, 1er trimestre :

1° Dans l'article de M. A. Lameere sur les Longicornes d'Assinie, pages 39 et 40, au lieu de : *Addah-Brazda,* lire : *Addah* (localité de la Côte-d'Or), en supprimant : *Brazda* (nom de personne) ;

2° Dans le même article, page 48, M. A. Lameere ayant établi le genre *Alluaudia,* M. I. Bolivar m'écrit qu'il change le genre de même nom créé par lui, ibid., page 181, pour un Orthoptère d'Assinie, en *Alluaudiella.*

Admissions. 1° M. Cabrera y Diaz (don Anatael), 4° Deposito Reserva de Ingenieros, Cuartel de Atarazanas, Barcelone (Espagne). *Ent. gén., pr. Hyménoptères.*

2° M. Émile Poulot, avenue Philippe-Auguste, 50. *Lep.*

Présentation. M. Ch. Lahaussois, avocat, rue des Saints-Pères, 62, *Col.,* présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires rapporteurs : MM. Jules de Gaulle et Ph. Grouvelle.

Travaux écrits. M. l'abbé Joseph de Joannis dépose, pour les *Annales,* un mémoire intitulé : *Mission de M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles* (mars—mai 1892) : *Lépidoptères,* 1 pl. col.

Communications. M. A. Giard communique les observations suivantes :

Dans un de ses intéressants mémoires sur les *Cecidomyiidæ* (*Berlin. ent. Zeitsch.*, XXXVI, 1891, p. 266), M. J. Kieffer, de Bitche, signale l'existence de Nématodes parasites dans une femelle d'*Asynapta citrina* Kieff. qu'il avait obtenue d'éclosion. Étourdie par la nitrobenzine, au lieu de pondre des œufs par action réflexe, comme cela arrive souvent en pareille circonstance, cette Cécidomye avait émis, par son oviducte, un faisceau compact d'Anguillules, qui, placées dans une goutte d'eau, s'agitèrent rapidement. M. J. Kieffer croit s'être assuré, en outre, en tranchant la tête du Diptère, que le tube digestif renfermait aussi des Anguillules.

Toutefois, l'observation de notre collègue est incomplète, ainsi que j'ai pu m'en convaincre en observant un cas de parasitisme similaire chez une Cécidomye à larve subcorticale, dont je ne puis malheureusement donner une détermination précise.

Une dissection délicate montre que les Anguillules émises par l'Insecte sont des embryons appartenant à un Nématode du genre *Asconema*, voisin des *Sphærularia*. Le parasite adulte, avec sa progéniture, remplit presque toute la cavité générale de la Cécidomye. Les ovaires du Diptère sont atrophiés par castration parasitaire.

Les œufs de *Asconema* se développent jusqu'à la formation de l'embryon à l'intérieur de l'Insecte, et celui-ci *pond* les petites Anguillules en plongeant sa longue tarière entre les fissures des écorces pourries et humides, de même que les Criquets infestés par des *Gordius* vont *pondre* ces parasites dans les mares ou les ruisseaux où ils pourront se développer.

Il y a dans la constatation de ces faits de curieuses indications sur les origines de l'amour maternel.

Je n'ai pas trouvé d'Anguillules dans le tube digestif et je crois que celles que M. J. Kieffer a vu sortir par le cou provenaient de la cavité générale. Mis en liberté, les embryons d'*Asconema* se comportent comme ceux de *Sphærularia bombi*, c'est-à-dire qu'ils pénètrent dans les larves de Cécidomyes, vraisemblablement après avoir subi une mue et acquis des organes génitaux.

En rendant compte du travail de J. Kieffer dans le *Zoological Record* pour 1892 (*Vermes*, p. 77 et 80), Fl. Buchanan dit à tort que les Anguillules ont été trouvées *dans la larve* d'*Asynapta citrina*. Cette erreur vient peut-être de ce que le type du genre *Asconema*, *A. gibbosum* a été

découvert par Leuckart dans les larves d'une Cécidomye vivant à terre au milieu des feuilles de Pin en décomposition (*Zool. Anzeiger*, 20 déc. 1886, p. 745).

Leuckart appelle cette Cécidomye : *Cecidomyia pini*. Cette dénomination est inexacte. La vraie *C. pini* Degeer ou *Diplosis pini*, dont les mœurs ont été bien étudiées par L. Dufour, Ratzeburg, Perris, etc., vit sur les aiguilles vivantes du Pin sylvestre et du Pin maritime et y subit la transformation en nymphe dans une sorte de cocon.

Je crois que Leuckart se trompe également lorsqu'il suppose que les jeunes *Asconema* pénètrent par l'anus dans les larves de Cécidomyes. On sait en effet que le *Sphærularia* entre par la bouche dans les larves de *Bombus*, et l'ouverture buccale presque inerme des larves de Cécidomyes ne présente nul obstacle à la pénétration.

Il est intéressant de noter que les diverses espèces de Cécidomyes se comportent, au point de vue de la sortie des embryons du parasite, comme au point de vue de la production de leurs propres embryons. Tantôt c'est l'adulte qui dépose des œufs ou des Anguillules, tantôt les embryons du Diptère ou les jeunes parasites sont émis pédogénitiquement par les larves.

— M. E. Simon offre à la Société le 2e fascicule de son *Histoire naturelle des Araignées*, qui vient de paraître à la librairie Roret.

Ce fascicule, de 232 pages, accompagné d'un grand nombre de figures intercalées dans le texte, contient la suite de l'*histoire des familles*.

L'auteur ayant terminé dans le 1er fascicule la description des *Araignées cribellatées*, commence dans celui-ci celle des *Araignées écribellatées*, c'est-à-dire dépourvues du cribellum et du calamistrum ; cette section est de beaucoup la plus nombreuse, car elle renferme 21 familles, qui se répartissent en deux sous-sections, caractérisées par la structure des organes sexuels, et que M. E. Simon appelle *Haplogynes* et *Entelegynes*.

Les familles de la 1re sous-section : *Sicariides*, *Leptonetides*, *Oonopides*, *Hadrotarsides*, *Dysderides* et *Caponiides*, sont comprises dans ce fascicule, de plus les familles des *Prodidomides*, *Drassides*, *Palpimanides*, *Zodariides*, *Hersiliides*, *Morteides*, *Ammoxenides* et *Pholcides*, qui appartiennent à la 2e sous-section.

Le 3e fascicule, qui paraîtra l'année prochaine, comprendra la description des familles des *Theridiides*, *Mimetides*, *Argiopides* et *Bradystichides*.

— M. Maurice Pic (de Digoin) envoie la description d'une nouvelle espèce d'*Anthicus* d'Afrique :

Anthicus rugithorax (Abeille, *in litt.*). — *Latus, satis brevis, rufo-brunneus, paulum pubescens; capite latissime truncato, antennis brevibus; prothorace brevi, antice angulatim rotundato, dense punctato-rugoso; elytris, anterius obscuratis, parum ovatis, parce sat fortiter punctatis; pedibus sat gracilibus, femoribus leviter clavatis.* — Long. 2 1/2 mill. — Africa occidentalis.

Assez court, large, trapu, entièrement d'un brun rougeâtre, moins les yeux, qui sont gris, avec les trois premiers tiers des élytres obscurcis, à peine brillant sur ceux-ci. Tête très grosse et large, tronquée en arrière, un peu bombée sur le front, à ponctuation dense. Antennes très courtes, à derniers articles épaissis, un peu globuleux. Prothorax court, anguleusement dilaté, arrondi en avant, à ponctuation dense, ruguleuse, à base large. Élytres peu ovalaires, assez larges, arrondis aux épaules et à l'extrémité, à ponctuation forte, écartée; en avant, quelques poils courts, gris. Dessous du corps de la coloration générale, à courte pubescence grise. Pattes assez courtes, à cuisses à peine épaissies.

Guinée (coll. Abeille de Perrin, M. Pic).

D'une forme assez particulière, se rapprochant, par le prothorax, de notre *A. bimaculatus* Illig. et de plusieurs espèces exotiques, comme *ephippium* Laf., *immaculatus* King.

— M. P. Chrétien fait observer que, dans leurs ouvrages, qui traitent spécialement des chenilles ou des plantes et de leurs ennemis, ni Wilde, ni Kaltenbach, ni Hofmann, ni Rouast, ne mentionnent le *Cirsium oleraceum*, comme végétal attaqué par des Insectes ou des Chenilles, dont il serait le nourricier.

Seul, Mühlig aurait signalé la présence de *Penthina sellana* Hb. dans les fleurs de ce *Cirsium*.

Mes recherches multiples, poursuivies dans le but de connaître les premiers états de l'espèce de *Botys* que j'ai trouvée, il y a quelques années, dans la forêt de Chantilly, non loin des étangs de Commelles (voir, pour le Papillon, le n° 99 du *Naturaliste*, et, pour la Chenille, le n° 161), mes recherches, dis-je, m'ont permis de constater que cette plante succulente était la proie d'assez nombreux dévorants.

Ne tenant compte que des chenilles, je me borne à donner la liste de celles que j'ai surprises en train de se repaître du *Cirsium oleraceum*.

Au printemps, les inévitables chenilles de *Penthina lacunana* S. V. et

de *Sciaphila Wahlbomiana* L.; — en été, la chenille de *Botys commellalis*, qui vit dans les feuilles, à découvert, quand elle est jeune, abritée par une toile blanche tendue, quand elle est adulte; *Lita acuminatella* Sirc., qui mine les feuilles près des nervures; *Cochylis badiana* Hb., qui vit dans les anthodes et mange les jeunes graines; — en automne, diverses Noctuelles : *Mamestra persicaria* L., *Hadena oleracea* L., *Euplexia lucipara* L., *Phlogophora meticulosa* L., etc.; de nouveau *Lita acuminatella* Sirc., puis *Coleophora therinella* Tgstr.

Je soupçonne, en outre, *Grapholitha Pflugiana* Hw. de vivre également aux dépens du *Cirsium oleraceum*.

Enfin, je mentionnerai deux espèces d'œufs de Lépidoptères que j'ai recueillis sous les feuilles de *Cirsium oleraceum* : l'œuf de *Plusia chrysitis* L. et celui de *Camptogramma bilineata* L.

A propos de *Cochylis badiana*, dont la chenille vit, ainsi que je viens de le dire, dans les anthodes de ce *Cirsium*, je signalerai une variété constante du papillon, variété propre à une localité très restreinte des environs de Paris.

La véritable caractéristique de cette variété est la couleur ferrugineuse des bandes brunes des ailes supérieures envahissant l'aile entière et rendant le papillon presque unicolore.

Je propose de lui donner le nom de *C. badiana*, var. **obscurana**, var. n.

— M. H. du Buysson adresse les communications suivantes sur des Élatérides :

1° Comme l'indique M. Schwarz (Deuts. ent. Zeit., p. 81, 1891), *Agriotes carinifrons* Desbr. est un *Megapenthes*. Le type, qui se trouve dans la collection du Dr Sénac, se rapporte à *M. Volxemi* Cand. Le nom d'espèce créé par M. J. Desbrochers des Loges pour cet Insecte ayant la priorité doit être conservé.

2° **Ectamenogonus**, n. subgen. — *Ludius Montandoni* Buys., malgré ses rapports avec les *Ludius* (*Steatoderus* Esch.) et les *Trichophorus*, ne peut être maintenu parmi eux. Par la conformation de la carène frontale, il rentre dans la section *A* des *Elaterini* de mon tableau synoptique (Rev. d'Ent. — Faune gallo-rhén., V, Élat., p. 15) et vient, avec *E. Megerlei* Lac., former un sous-genre bien caractérisé par les angles postérieurs du pronotum bicarénés. Près d'eux, se rangent peut-être *E. Candezei* Kr. et *pallipes* Kr., qui me sont inconnus.

Le sous-genre *Ectamenogonus* sera aussi très voisin du genre *Elas-*

trus Cand., dont toutes les espèces ont également les angles postérieurs du pronotum plus ou moins bicarénés. Il s'en distinguera par le premier article des tarses plus court que les trois suivants réunis (comme chez les *Elater*), tandis que ce même article est très allongé et aussi long que les trois suivants réunis chez les *Elastrus*.

E. Montandoni se distingue surtout des espèces décrites jusqu'à ce jour par les angles postérieurs du pronotum très longs, aigus et divergents. La phrase de la description (Soc. ent. Fr., Bull., p. CCII, 1888) : « le 4e article aussi long que les 3e et 4e réunis », doit se corriger ainsi : « 4e article un peu plus long que le 2e et le 3e réunis ». Le 3e article se fait remarquer par sa forme courte, seulement plus long que le 2e, de la moitié de la longueur de ce dernier.

— M. E. Fleutiaux transmet la note synonymique suivante :

Oxychila femoralis Luc. (Voy. Cast., 1857) ne se rapporte pas à *O. femoralis* Cast. (Rev. Silb., 1833). Le nom de Lucas doit disparaître et la synonymie de ces deux espèces s'établir de la manière suivante :

FEMORALIS Cast. (*inflata* Thoms., Chaud.).

Lucasi (*femoralis* Luc., Thoms. — *labiata* Chaud., Dokht., *nec* Brullé).

O. labiata Brullé est une espèce différente, voisine de *O. distigma* Gory (*spinipennis* Sahlb. — *acutipennis* Thoms., ?Buq. — *?granulosa* Luc.) et de *obtusidens* Chaud.

J. Thomson a probablement confondu les *distigma*, *labiata* vraie et *obtusidens*. Ces espèces sont très difficiles à caractériser.

Cicindela Bocagei (Chaud., Cat.) = OBTUSEDENTATA Putz.

C. somalia Fairm. = SINGULARIS Chaud.

C. olivia Bates = ALBOPUNCTATA Chaud.

— M. Ed. Fleutiaux donne en même temps les descriptions de deux espèces nouvelles de *Cicindelidæ* :

1. **Oxychila Germaini**, n. sp. — Long. 16 à 18 mill. — Noire, opaque; palpes, antennes (1er, 2e et extrémité des 3e et 4e articles exceptés), tibias et tarses testacés. Labre allongé, sinué sur les côtés et denté près de l'extrémité. Thorax subcordiforme. Élytres ponctués, fortement en avant, légèrement en arrière.

Bolivie : province de Cochabamba (Germain, 1889).

Cette espèce se place dans le groupe de *aquatica* et *Chestertoni*. Elle diffère de la première par la forme plus large du corselet et de la tête et par la couleur du labre et des cuisses; de la seconde, par sa forme générale plus courte et plus large et par la couleur des pattes, des antennes et des tarses.

2. **Cicindela Oberthüri**, n. sp. — Long. ♂, 12 1/2 mill.; ♀, 13 1/2 mill. — D'un vert brillant; quatre premiers articles des antennes, tête, au bord supérieur des yeux, côtés et fond des sillons du corselet et milieu de l'écusson, violets. Labre jaune, denté et bordé de noir en avant; mandibules jaunes à la base; palpes maxillaires métalliques; palpes labiaux jaunes, dernier article métallique. Disque des élytres d'un noir mat, avec cinq taches jaunes : la 1re petite, à l'épaule; la 2e plus grande, ovale, oblique, un peu au-dessous, près du bord; la 3e semblable à la 2e, environ à la moitié; la 4e petite, un peu au-dessous et en dedans, rapprochée et réunie à la précédente, pour former avec elle une fascie très oblique; la 5e arrondie, avant l'extrémité, rapprochée du bord comme les 2e et 3e. Dessous varié de bleu et de vert, garni de poils blancs sur les côtés; cuisses et tibias cuivreux, bleus à l'extrémité (tibias antérieurs presque entièrement bleus, cuisses postérieures vertes à l'intérieur); tarses verdâtres.

Sikkim.

Au premier abord, cette espèce ressemble beaucoup à *C. didyma* Dej.; mais, en dehors de la coloration générale, elle s'en distingue par les palpes labiaux, dont les deux premiers articles sont jaunes, et par la disposition du dessin des élytres; les taches humérale et subapicale sont semblables, la tache postbasilaire est oblique et la tache médiane, formée des 3e et 4e rapprochées et réunies, est plus oblique. Elle se rapproche aussi de *C. intermedia* Chaud. par la couleur des palpes labiaux semblable.

C'est entre ces deux espèces qu'elle vient se placer, dans le groupe de *aurulenta, chinensis*.

— M. J. Azam (de Digne) signale trois Orthoptères nouveaux pour la faune des Basses-Alpes :

1. Tetrix Turki Krauss, var. **Saulcyi**, nov. var. — Long. du corps, ♂, 7 mill.; ♀, 8,5 mill. Long. du pronotum, ♂, 9,3 mill.; ♀, 11 mill.

Differt a forma typica pronoto et alis longioribus.

C'est la variété à pronotum et ailes bien développés de *Tetrix Turki*

Krauss. La coloration est identique; on trouve même des exemplaires possédant, sur chaque épaule, une petite tache blanche, comme dans le type. Il n'en diffère que par le processus du pronotum qui dépasse le milieu des tibias postérieurs et par les ailes un peu plus longues que le pronotum.

J'ai trouvé cette variété à Chabrières, dans l'Asse, et aux environs de Digne, à côté du bois des Abbés, dans la Bléone.

Je me fais un plaisir de la dédier à M. F. de Saulcy, de Metz.

2. Barbitistes obtusus Targioni. — Ce doit être une simple variété de *B. serricauda* Fabr., car il n'en diffère que par les cerques obtus à l'apex.

J'ai trouvé cet Insecte, en août, sur la montagne dans laquelle est percé le souterrain de Chabrières.

3. Tylopsis liliifolia Fabr. — Trouvé à Digne, au quartier de la Gardette, en octobre.

Le 2e Secrétaire : G.-A. Baer.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 2e sem., nos 19 et 20. ⊙

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Entomological News and Proceedings of the Entomological Section of the), 1893, 2, 7, 8 et 9. — J. B. Smith. Elementary Entomology : Lepidoptera-Heterocera (Moths). — T. D. A. Cockerell. Notes on the Entomology of Colorado, II. — W. J. Holland. New African Nyctemeridæ and Liparidæ (pl.). — A. Skinner. A new *Eudamus*. — F. L. Harvey. A new *Papirius* (pl.). — J. Hamilton. Medico-Entomology. — T. E. Bean. Food-Plants of *Grapta Zephyrus*. — H. F. Bassett. On the Genera of the Family Cynipidæ. — Rev. T. W. Fyles. The early Stages of *Plusia bimaculata* Steph. — C. H. Tyler Townsend. Stem Gall on *Ephedra nevadense*. — H. G. Dyar. Life-History of *Papilio Eurymedon* Boisd. — E. T. Owen. Peculiar form of *Argynnis erinna* Edw. — C. H. Tyler Townsend. Note on a Tick from the ear of a Coyote. — F. C. Kenion. New Myriapoda from Nebraska. — B. Neumœgen and H. G. Dyar. On an undescribed form of *Gloveria*. — A. Trumbull Slosson. Collecting on Mus. Washington, I, II. —

J. B. S. The Meeting of the Association of Economic Entomologists. — H. G. DYAR. On the Larva of *Notodonta stragula* Grt. — J. B. S. Economic Entomology at the World's Fair. — O. D. FOULKS. Local of *Catocala*. — H. G. DYAR. On the Differences Between the Larvæ of *Cecrita bilineata* and *Heterocampa manteo*. — F. S. DAGGETT. Grasshoppers at Duluth, Minn. — R. R. ROWLEY. Movements of Pupæ and Activity of Imagos. — W. H. ASHMEAD. A new Species of *Torymus*. — J. WATSON. On the female of *Papilio Elwesi* Leech (pl.). — G. H. HORN. *Amblychila cylindriformis* Say. — C. W. STROMBERG. Field Notes. — P. LAURENT. Ravages of the Locust borer. — W. J. FOX. Observations on the Hymenopterous Genus *Neolarra* Ashm. (fig.). — W. KNAUS. Notes on Sand Dune collecting. — G. A. EHRMANN. A new Hesperid from West Africa. — H. G. DYAR and J. DOLL. On certain Lepidopterous Larvæ.

American entomological Society (Transactions), XX, 2 et 3, 1893. — G. H. HORN. The Galerucini of Boreal America. — Miscellaneous Coleopterous Studies (pl.). — CH. ROBERTSON. Notes on Bees, with Descriptions of new Species. — N. BANKS. The *Phalangida mecostethi* of the United States. — P. P. CALVERT. Catalogue of the Odonata (Dragon flies) of the Vicinity of Philadelphia, with an Introduction to the Study of this Group of Insects (pl.).

Annals and Magazine of Natural History, sér. VI, 12, n° 71, 1893. — Rev. C. NORMAN. A Month in the Trondhjem Fiord (pl.). — G. C. CHAMPION. On a new Genus of Heteromerous Coleoptera belonging to the Family Lagriidæ, from Tasmania. — Cap. TH. BROUN. Descriptions of new Coleoptera from New Zealand. — T. D. A. COCKERELL. Two new Coccidæ from New Mexico (fig.).

Association française pour l'avancement des Sciences, n° 68, 1893. — Informations et documents divers.

Association générale des Étudiants de Paris : Annuaire, 1893-1894.

Auxiliaire de l'Apiculteur (L'), V, 10 et 11, 1893. — J. B. LERICHE. Ennemis des Abeilles. — Les Guêpes. — A. TEYNAC. Toujours les Guêpes. — H. M. Quelques rayons de lumière à propos du Congrès apicole d'Heidelberg.

Cidre et le Poiré (Le), V, n° 7, 1893. — E. LECOEUR. La Chématobie hyémale du Pommier.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), IV, 11, 1893. — J. W. TUTT. A few day's collecting in the Western Highlands. —

T. A. CHAPMAN. On the Larva of *Arctia caja*, with special reference to its correlated variations in Plumage, Moulting and Hybernation. — J. W. TUTT. Stray Notes on certain Species of Butterflies. — Notes diverses.

Geological Survey of Canada, 1893. ⊙

Naturalista Siciliano (Il), XII, 12, 1893. — E. RAGUSA. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia. — C. ESCHERICH. Sopra alcuni Meloidi di Sicilia. — E. RAGUSA. Catalogo dei Coleotteri di Sicilia.

Naturaliste (Le), 15 octobre 1893. — P. CHRÉTIEN. Les premiers états des *Botys commellalis* et *nitidalis* Hein. — F. DECAUX. Nouvelles remarques sur les mœurs d'Insectes Coléoptères nuisibles aux forêts (fig.).

Psyche, VI, 211, 1893. — W. M. WHEELER. The Primitive Number of Malpighian vessels in Insects, VI. — C. H. TYLER TOWNSEND. Note on a Scutellerid on native Tobacco in Arizona. — A New Entomological Journal. — W. J. HOLLAND. Descriptions of a new Species and Genera of West African Lepidoptera, X (pl.). — W. J. FOX. Descriptions of new Aculeate Hymenoptera. — H. G. DYAR. A Correction. — Notes diverses.

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, III, 2, 1893. — Entomologie agricole.

Revue des travaux scientifiques, XIII, 4, 5 et 6, 1893.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, VI, 11 et 12, 1893. ⊙

Societas entomologica, VIII, 16, 1893. — F. RÜHL. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — J. BREIT-DÜSSELDORF. Die Zucht von *Metrocampa Margaritaria* L. aus dem Ei. — Prof. DR. RUDOW. Ueber einige gallenbildende Insecten.

Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (Bulletin), XV, 1892, Compte rendu des séances. — Mlle M. SOL. Excursion au pays de Sault et à la vallée du Rebenty.

Société d'étude des Sciences naturelles de Nimes (Bulletin), 1893, Supplément. ⊙

Société linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel), XI, 256, 1893. ⊙

U. S. Geological Survey (Eleventh Annual Report), 1889-1890, I et II. ⊙

—

BOLIVAR (I.). Viaje de Ch. Alluaud à las islas Canarias (nov. 1889—juin 1890) : Ortopteros de las islas Canarias (Act. Soc. esp. Hist. nat.), 1893, 9 p. *

COMSTOCK (J. H.). Evolution and taxonomy, an Essay on the application of the theory of Natural Selection in the Classification of Animals and Plants, illustrated by a Study of the Evolution of the Wings of Insects and by a Contribution to the Classification of the Lepidoptera. Ithaca, 1893, 113 p., pl. et fig. *

ESCHERICH (K.). Zur Kenntniss der Coleopterengattung *Trichodes* Herbst (Eine monographische Studie) (Verh. K. K. zool.-bot. Ges. Wien), 1893, 57 p., 2 pl. *

FAIRMAIRE (L.). Coléoptères des îles Comores (Ann. Soc. ent. Belg.), 1893, 35 p. *

ID. Quelques Cérambycides nouveaux de Madagascar et synonymies (loc. cit.), 1893, 13 p. *

FALLOU (J.). Note sur une invasion de Lépidoptères de la famille des Psychidés, observée dans les départements du Puy-de-Dôme et du Cantal (Rev. Sc. nat. appl.), 1893, 7 p., fig. *

KERREMANS (CH.). Diagnoses de Buprestides nouveaux (Ann. Soc. ent. Belg.), 1893, 7 p. *

MARCHAL (PAUL). Étude sur la reproduction des Guêpes (C. R. Acad. Sc.), 1893, 4 p. *

MINGAUD (GALIEN). Note sur la capture du *Saga serrata* (Insecte Orthoptère) dans les environs de Nîmes (Bull. Soc. Ét. Sc. nat. Nîmes), 1893, 8 p. *

REED (E. C.). Entomolojia chilena. Sinopsis de las Avispas chilenas de la Familia « Odyneridæ » (An. Univ.), 1893, 27 p. (2 exempl.). *

SIMON (EUG.). Histoire naturelle des Araignées, 2e éd., 2e fasc., p. 257 à 488, 1893. *

A. L.

Séance du 13 décembre 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

MM. T. Seebold (de Bilbao), M. Pic (de Digoin) et J. Magnin assistent à la séance.

Le Secrétaire, M. J. Gazagnaire, en reprenant ses fonctions, remercie ses collègues du Bureau du concours dévoué qu'ils lui ont prêté pendant les deux mois qu'il a passés loin de Paris.

Avis. Le Trésorier, M. le Dr A. Fumouze, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78, prie instamment les membres qui n'ont pas encore payé leurs cotisations de lui en envoyer le montant le plus promptement possible.

Il rappelle que les membres qui ont trois années en retard sont rayés de droit de la Liste des membres de la Société entomologique de France, et que, par suite, s'ils ne liquident pas leur situation, ils seront inscrits comme *membres rayés* sur la Liste de 1893.

— M. le Bibliothécaire prie ceux des membres de la Société qui ont reçu en communication des ouvrages de la Bibliothèque de la Société de vouloir bien les rendre au plus tôt, afin de lui permettre d'en constater l'état et, s'il y a lieu, de faire son rapport à la Société dans le courant de janvier.

Correspondance. M. E. Poulot remercie, par lettre, de son admission.

— M. J. Magnin offre sa photographie pour l'Album de la Société.

— M. l'abbé J.-J. Kieffer (de Bitche) se fait inscrire comme *membre à vie* de la Société.

— M. le Secrétaire annonce que la famille de notre regretté collègue J.-M.-F. Bigot lui a remis, pour la Bibliothèque de la Société, un exemplaire complet de l'*Essai sur les Cochenilles ou Gallinsectes (Homoptères—Coccides)*, par le Dr V. Signoret, 1868-1876, et un lot très important de brochures extraites de différents journaux, représentant à peu près entièrement l'œuvre diptérologique de J.-M.-F. Bigot. On sait que, par testament, J.-M.-F. Bigot a légué déjà à la Bibliothèque quelques ouvrages importants.

La Société vote des remerciements à la famille de notre regretté collègue J.-M.-F. Bigot.

Rectifications. M. F. de Saulcy (de Metz), au sujet de la *Liste des Orthoptères des Hautes et Basses-Alpes,* publiée par M. J. Azam dans les *Annales* de 1893, 2e trimestre, p. 185, écrit que le caractère attribué à *Dolichopoda Azami : la seule espèce du genre qui ait les genoux inermes,* p. 197, ne doit pas s'appliquer à cette espèce, mais bien à *D. Linderi.*

— M. J. Croissandeau (d'Orléans) signale une erreur dans la description de *Euthia scydmænoides* (*Scydmænidæ européens et circa-méditerranéens, Annales* 1893, 2e trimestre, p. 238, ligne 15) : au lieu de *figure 25,* il faut lire *figure 30.*

Admission. M. Ch. Lahaussois, avocat, rue des Saint-Pères, 62. *Col.*

Présentations. 1° M. Louis Dupont, professeur au Lycée et à l'École supérieure des Lettres, rue Lafosse, 22, Rouen (Seine-Inférieure), *Lép. europ.*, présenté par M. J. de Gaulle. — Commissaires rapporteurs : MM. E.-L. Ragonot et G.-A. Poujade.

2° M. le Dr E. Trouessart, avenue Victor-Hugo, 112, *Ent. gén., Acariens,* présenté par MM. J. Gazagnaire et A. Giard. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Künckel d'Herculais et E. Simon.

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose pour les *Annales :*

1° Au nom de M. l'abbé J.-J. Kieffer, un mémoire intitulé : *Sur le groupe des Epidosis ;* 2 pl. noires et plusieurs figures dans le texte.

2° Au nom de M. R. Tarel, un mémoire intitulé : *Contributions à la faune des Lépidoptères du sud-ouest de la France.*

— M. E. Simon dépose, au nom de M. C. Emery, un mémoire intitulé : *Voyage de M. E. Simon dans l'Afrique australe* (décembre 1892—mars 1893) : *Formicides ;* 1 pl. noire.

Communications. M. L. Fairmaire dépose la note suivante au sujet de quelques Coléoptères des Séchelles qui lui ont été communiqués par M. G. Fallou et notre collègue M. A. Théry :

Il faut ajouter aux espèces déjà citées :

1. Chlænius bisignatus Dej. — Cet Insecte, répandu à Bourbon et à Madagascar, est représenté aux Séchelles par une variété à élytres unicolores.

2. Aphodius lividus Ol. — Cosmopolite.

3. Adoretus umbrosus Fabr. — Se retrouve à Bourbon, au Sénégal et à Java.

4. Parastasia Coquereli Fairm. — La femelle présente une coloration bien moins intense que celle du mâle, qui est d'un brun foncé, avec les taches basilaires des élytres d'un jaune rougeâtre. L'espèce ne se distingue de *P. rufopicta* Westw., de Ceylan, que par le corselet un peu plus ample, à angles postérieurs presque arrondis, et les élytres à lignes fortement ponctuées.

5. Glycyphana versicolor Fabr. — Espèce répandue depuis Madagascar et Bourbon jusque dans les Indes orientales.

6. Cetonia maculata Fabr. — Bourbon, Madagascar.

7. Figulus striatus Ol. — Bourbon, Madagascar.

8. Agrypnus fuscipes Fabr. — Afrique et Indes orientales.

9. Callirhipis Philiberti, ♀. — La femelle est beaucoup plus grande que le mâle (21 mill.) et plus massive, convexe, d'un brun rougeâtre brillant, avec les antennes courtes, atteignant à peine la base du corselet, assez brièvement pectinées ; la tête finement rugueuse ; le front fovéolé entre les yeux, relevé asssz fortement au-dessus de la base des antennes ; le corselet presque lisse, avec trois impressions basilaires ; les élytres allongées, fortement ponctuées, ayant la suture un peu élevée et, de chaque côté, quatre côtes saillantes, surtout les deux premières, la troisième interrompue à la base, la quatrième visible seulement à l'extrémité.

Ressemble beaucoup à la femelle de *C. marmoreus* Fairm., mais bien plus grande, avec les antennes plus roussâtres, la tête plus excavée en avant, le corselet presque lisse, les élytres à côtes saillantes, la première se joignant à la deuxième, en arrière, pour atteindre presque l'extrémité de la quatrième, bien plus saillante, rejoignant la troisième et allant s'unir plus loin avec le prolongement des deux premières.

10. **Melittomma insulare**, n. sp. — Long. 10 mill. — Forme et coloration de *M. Auberti* Fairm. (Ann. Soc. ent. Fr., 1891, p. 246), moins filiforme, avec le corselet plus fortement et densément ponctué, rétréci en avant, brièvement et légèrement rétréci à la base dont les angles sont bien moins saillants, un peu obtus, le disque ayant, au milieu, deux impressions longitudinales peu marquées ; les élytres plus courtes, plus atténuées en arrière ; les antennes plus longues, le troisième article plus allongé, les derniers moins atténués ; enfin, les yeux un peu moins rapprochés en avant.

Il est curieux de voir ce genre, composé de trois espèces, se retrouver au Brésil, au Sénégal et aux Séchelles.

11. **Opatrum micantipenne**, n. sp. — Long. 8 à 8 1/2 mill. — *Oblongum, subparallelum, modice convexum, fuscum, nitidulum, setulis minute ferrugineis sat dense vestitum; capite dense asperato, clypeo medio transversim sat fortiter impresso, antice sat late emarginato; prothorace transverso, elytris haud angustiore, lateribus leviter rotundato, antice vix angustiore, dorso dense asperulo, margine laterali paulo deplanato, minus dense asperato, margine postico ante angulos paulo sinuato, his breviter acutiusculis; scutello obtuso, fere lævi; elytris fere parallelis, apice obtuse rotundatis, dorso fortiter crenato-striatis, intervallis convexis, subtilissime asperulis, minus dense setosulis; subtus nitidius, parum dense sat fortiter punctatum.*

Les élytres sont plus brillantes que le corselet, qui est couvert d'aspérités serrées et de soies nombreuses.

Ressemble assez à *O. arenarium* Fabr., des Indes orientales, mais les élytres sont profondément striées et fortement crénelées; le corselet est couvert de fines aspérités serrées, et les angles postérieurs sont moins saillants; ressemble encore plus, d'après la description, à *O. dermestoide* Gerst., de Zanzibar, qui en diffère par la taille plus grande, le corselet plus rétréci en avant et les élytres à stries moins profondes, moins fortement crénelées, avec les intervalles transversalement ruguleux.

Dans notre espèce, ils présentent des points sétigères peu serrés.

12. H. MICANS Germ. (*æquale* Er.). — Répandu dans toute l'Afrique intertropicale.

13. PLATYDEMA INÆQUIDENS Fairm. — Décrit de Mayotte.

14. ALPHITOBIUS LUCTUOSUS Fairm. — Mayotte, Nossi-Bé.

15. TOXICUM CAPREOLUS Fairm. — Se trouve aussi à Mayotte.

16. PHLŒOBIUS NIGRO-UNGULATUS Gyll. — De Madagascar et de l'Ile de France.

17. **Cratopus parcesquamosus**, n. sp. — Long. 14 mill. — *Oblongo-elongatus, convexus, piceus, nitidus, squamulis viridi-metallicis aut aurosis variegatus, pedibus antennisque rufo-piceis, tarsis piceis, supra cæruleo-squamosulis; rostro parce punctato, fronte inter oculos puncto impressa, antennis gracilibus, clava obscura, acuminata; prothorace transverso, antice sat abrupte angustato, punctis grossis sat im-*

presso, intervallis lateribus rugosis; scutello minuto, polito; elytris ad humeros rotundatim angulatis, post medium angustatis, apice sat breviter acuminatis-productis, dorso grosse substriato-punctatis, intervallis subtiliter plicatulis, ad apicem convexis, margine externo apice denticulatis; subtus parum punctatus, femoribus anticis subtus dense valido armatis, tibiis leviter arcuatis et intus sat acute denticulatis.

Ce *Cratopus* est remarquable par ses élytres assez fortement acuminées et son corselet grossement ponctué, avec les côtés légèrement arrondis en arrière, mais fortement en avant. Les individus que j'ai examinés n'ont de squamules que dans les points et les dépressions; il est probable qu'à l'état parfait l'Insecte est couvert de ces squamules.

18. **Sphadasmus granocostatus**, n. sp. — Long. 8 mill. — *Ovatus, valde convexus, lateribus compressis, fuscus, indumento cinereo-lutoso in depressionibus vestitus; capite dense cinereo, rostro polito; prothorace elytris vix angustiore longitudine triplo latiore, antice abrupte constricto, lateribus parum arcuatis, dorso punctis grossis sat dense cribrato, intervallis convexiusculis ad latera rugatis, basi medio leviter impressa; scutello convexo, polito; elytris brevibus, fere a basi postice angustatis, dorso late fortiter sulcatis, sulcis profundo laxe punctatis, intervallis costatis, sat irregulariter aspero-granatis, lateribus magis acute costatis; subtus cum pedibus fortiter punctatus, pedibus anticis longioribus, femoribus subtus haud dentatis.*

Diffère des vrais *Sphadasmus* par son corselet très court, ses yeux moins rapprochés, ses fémurs non dentés en dessous et non claviformes; mais le funicule a bien sept articles et le prosternum n'est pas canaliculé.

— M. F. Guillebeau (du Plantay) envoie une note sur *Eledona agaricola* Herbst et *E. turcica* Seidlitz et la description de quatre espèces nouvelles de Coléoptères d'Algérie :

1° — Dans son *Fauna transsylvanica* (p. 553), Seidlitz énumère *Eledona agaricola* Herbst et *E. turcica* Seidlitz.

Sa description de *E. agaricola* Herbst s'adapte exactement au mâle et sa description de *E. turcica* non moins exactement à la femelle de cette espèce.

Gyllenhal (*Insecta suecica*, II, p. 602) et Mulsant (*Latigènes*, p. 224) ne décrivent que la femelle de *E. agaricola* Herbst, et leurs descriptions s'accordent avec celle de *E. turcica* Seidlitz.

E. agaricola ♂ (épistome tronqué et relevé en gouttière, corselet transverse, avec les côtés largement rebordés et fortement denticulés, les tibias antérieurs élargis en forme de dent au sommet externe) et ♀ (épistome arrondi et non relevé, corselet plus long et plus étroit en avant, les côtés étroitement rebordés et faiblement denticulés, la dent des tibias antérieurs peu distincte) se trouve un peu partout en France. Mon ami E. Abeille de Perrin m'en a communiqué de diverses localités du Nord et du Midi. Je l'ai pris en Suisse, à Lyon et au Plantay.

La synonymie de cette espèce doit donc être établie ainsi :

Eledona agaricola Herbst = ♀ *turcica* Seidlitz.

2° — 1. **Heterocerus pallidivestis**, n. sp. — ♂. Allongé, à pubescence blanchâtre et serrée sur la tête et le corselet, plus fine et plus courte sur les côtés de ce dernier et sur les élytres. Tête noire, y compris le labre, qui s'avance un peu au milieu en forme de dent obtuse; antennes d'un testacé clair; mandibules larges, fortement dentées au côté interne et avec une autre dent obtuse assez grande sur le côté externe, leur base externe sans soies pectiniformes, mais avec une pubescence fine et longue. Corselet deux fois aussi large que long, noir sur le disque, les côtés, largement, le sommet et la base, étroitement testacés, à ponctuation très fine et très serrée, les angles postérieurs non rebordés. Écusson plus long que large. Élytres plus étroits que le corselet, au moins deux fois aussi longs que larges ensemble, testacés, la région de l'écusson et deux bandes transverses n'atteignant pas la marge externe, plus ou moins obscurs. Dessous noir sur le milieu du prosternum, surtout le métasternum et sur le milieu de l'abdomen, dont les côtés sont largement testacés; ligne sous-fémorale ne remontant pas contre les hanches; pattes et hanches testacées. — Long. 5 mill.

Tougourt (Théry, Abeille de Perrin).

2. **Agathidium australe**, n. sp. — Entièrement d'un rouge ferrugineux ou d'un brun rougeâtre, les deux premiers articles de la massue plus ou moins obscurs, quelquefois ferrugineux, comme le reste de l'antenne. Tête à ponctuation à peine distincte, sans ligne frontale transverse. Corselet ponctué de même, non rebordé; écusson grand, triangulaire, les côtés plus longs que la base, très finement alutacé; élytres avec une strie suturale dans leur dernier tiers, avec une ponctuation fine, assez serrée, égale, plus fine à la base. — ♂. Cuisses postérieures dentées. — Long. 1 1/2—2 mill.

Philippeville, plusieurs exemplaires (A. Théry).

3. **Scaphosoma læve**, n. sp. — D'un brun rougeâtre. Tête lisse, avec un point contre l'œil de chaque côté ; antennes moins longues que le corselet, ferrugineuses à la base, la massue noirâtre ; 1er et 2e articles subégaux, 3e presque de moitié plus court que le 4e, 8e un tiers plus court que le 7e ; 7e, 9e et 10e un peu plus longs que larges, le dernier ovale, plus large et plus long que le précédent. Corselet lisse, transverse, plus étroit en avant, le lobe basal médian arrondi, la base bisinuée, les côtés distinctement rebordés, non la base. Élytres lisses, la strie suturale distincte, prolongée le long de la base. Dessous un peu plus obscur ; métasternum distinctement ponctué, ainsi que le bord basal du premier segment ventral ; anus testacé, ainsi que les tibias et les tarses. — Long. 1 1/2 mill.

Philippeville, 1 exemplaire (A. Théry).

4. **Meligethes Theryi**, n. sp. — ♂. D'un bronzé verdâtre obscur, forme de *M. æneus ;* antennes et pattes d'un ferrugineux jaunâtre. Tête convexe, à points forts et égaux, épistome et bouche ferrugineux, le bord antérieur de ce dernier distinctement, mais pas profondément échancré. Corselet convexe, arrondi sur les côtés, qui sont étroitement et obscurément ferrugineux, à points plus forts et plus écartés que ceux des élytres, les intervalles presque lisses, la base presque droite. Écusson arrondi au sommet, à points moins serrés que ceux des élytres, plus que ceux du corselet. Élytres peu convexes, à ponctuation rugueuse, fine et serrée, les intervalles des points finement, mais distinctement chagrinés. Dessous noirâtre ; partie intercoxale du prosternum à côtés parallèles, à ponctuation fine, rugueuse et serrée ; métasternum ponctué, avec une excavation large et profonde au milieu de sa seconde moitié ; abdomen à ponctuation fine et serrée ; tibias antérieurs finement et également denticulés sur toute leur longueur, les intermédiaires aussi, mais plus finement, les postérieurs seulement dans leur seconde moitié. Il est possible que les tibias intermédiaires soient courbés, ce dont je ne puis m'assurer, de crainte d'endommager l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux. — Long. 1 1/2 mill.

Algérie : Hauts-Plateaux (A. Théry).

Cette espèce, voisine de *M. metallicus* Rosenh., par le caractère du mâle, en diffère par son épistome échancré, ses tibias à dents égales, le dernier segment de l'abdomen sans carène. Elle est aussi voisine de *M. Diecki*, mais elle est moins convexe, plus finement ponctuée, les tibias et l'excavation métasternale sont autrement conformés, etc.

J'ai le plaisir de dédier cette espèce à M. A. Théry, qui me l'a com-

muniquée, et qui enrichit la faune algérienne d'espèces bien intéressantes.

— M. Maurice Pic (de Digoin) donne des détails sur *Anemia pilosa* et *sardoa :*

C'est à tort que *Anemia pilosa* est porté au Catalogue de Marseul comme variété de *sardoa* Géné = *granulata* Cast. *A. pilosa* possède bien, ainsi que *A. sardoa*, vers les angles postérieurs du prothorax, une sorte d'épine ; mais cette épine n'est pas placée de même, étant plus rapprochée de l'écusson chez la première ; d'ailleurs la forme est tout autre. Voici les caractères qui aideront à séparer ces deux espèces :

1. Un peu ovalaire, très bombé, brunâtre (cilié latéralement de poils noirs à l'état frais). Prothorax sensiblement plus large que les épaules, muni, vers la base, d'une saillie épineuse dirigée en dehors, la base étant légèrement cintrée en arrière de chaque côté..... *pilosa* Tourn.

— Modérément bombé, parallèle, noir. Prothorax pas plus large que les épaules, à angles postérieurs saillants, subrectangulaires, la base étant rectiligne d'un angle à l'autre. *sardoa* Géné.

Anemia pilosa semble rare en Algérie ; l'espèce est décrite de « Sétif », provenance qui me paraît douteuse ; je l'ai trouvée à Tougourt, et la collection Leprieur en contient un exemplaire du M'zab.

A. sardoa est répandu dans la zone de la Méditerranée : Sardaigne (Géné), Syrie (coll. Reitter), Basse-Égypte (Letourneux) ; Algérie : je l'ai vu de Géryville (Bedel), Biskra (Dr Martin), M'raier, Tougourt (Pic), Bou-Saada (Leprieur) et même de Bône.

— M. M. Pic donne la liste des collections qui sont actuellement en sa possession :

1° La collection complète du Dr Jacquet (de Lyon) ;

2° La collection entière (moins les Malacodermes, qui sont chez M. J. Bourgeois) de C.-E. Leprieur ;

3° Les Carabiques, Psélaphides, Scydménides et Mordellides de l'ancienne collection Bauduer ; — les Psélaphides de la collection Delherm de Larcenne ; — les Ptinides (avec quelques types de l'ancienne collection Boieldieu), Vésicants et Hétéromères de la collection Gallois ; — les Anthribides et Anthicides de la collection Leséleuc ; — les Anthicides de la collection Grilat ; — les Longicornes et Mylabrides *(Bruchus)* de la dernière collection Jekel.

— M. E. Fleutiaux écrit pour la défense du continent lémurien :

A la séance du dernier Congrès (p. XCVII), nos collègues MM. C. Alluaud, C. Brongniart et V. Lemoine nous ont fait assister à une intéressante discussion sur l'Atlantide et la Lémurie.

Si l'existence du premier continent dans l'océan Atlantique est tout à fait douteuse, celle de la Lémurie, dans l'océan Indien, paraît mieux démontrée.

Il existe, en effet, de nombreux rapports entre les faunes de l'Inde, de l'Indo-Chine, de Sumatra, Java, etc., et celles des Séchelles, de Bourbon, de Madagascar et même de la côte orientale d'Afrique.

Un des plus curieux exemples de ces rapports faunistiques est sans contredit *Agrypnus fuscipes* Cand., qui se rencontre en Hindoustan, à Ceylan, aux Séchelles, à Madagascar et à la Réunion.

Le nom de Lémurie est attribué à Sclatter par Wallace (*Geographical Distribution of Animals*, I, 1876, p. 76 : « ..... *a supposed submerged* « *continent extending from Madagascar to Ceylan and Sumatra, in* « *which the Lemuroide type of Animals was developped.....* »

La direction nord-est du continent supposé serait donc à la fois l'Hindoustan et Sumatra et non pas seulement l'Insulinde (Indes néerlandaises), comme l'admet M. C. Alluaud.

— M. C. Rey (de Lyon) envoie la description de la larve de *Cryptophilus integer* Heer :

Larve. — Long. 2 1/2 mill. — Hexapode, couleur paille, convexe, subparallèle, longuement et éparsement pilosellée, terminée par deux crochets.

Tête transverse, marquée sur le front de deux fossettes arquées, se regardant comme deux parenthèses enclosant un disque surélevé. *Épistome* et *labre* peu distincts du front. *Mandibules* courtes, assez solides, peu acérées, un peu rembrunies à leur extrémité. *Palpes* peu apparents. *Yeux* très petits, noirs.

Antennes assez développées, très pâles, de quatre articles : le 3e obconique, assez épais ; le dernier plus étroit, subulé.

Prothorax transverse, à peine ou non plus large que la tête ; *mésothorax* et *métathorax* non plus larges, mais plus courts que le segment précédent ; celui-ci marqué sur le dos d'une très fine ligne longitudinale ; tous les trois plus ou moins impressionnés ou cicatrisés sur les côtés.

Abdomen de 9 segments : les 8 premiers très courts, assez fortement cicatrisés sur les côtés, subégaux ; le 8e subatténué en arrière ; le dernier plus étroit, terminé par deux crochets assez solides, assez larges à leur base et légèrement recourbés en l'air en pointe fine à leur extrémité.

Dessous du corps subdéprimé, inégal, de même couleur que dessus. *Pseudopode* très court, en forme de mamelon à peine bilobé.

Pattes courtes, pâles, terminées par un petit onglet très acéré.

HABITAT. J'ai capturé cette larve, en octobre, en compagnie de l'Insecte parfait, parmi des détritus de feuilles mortes.

Elle ressemble beaucoup aux larves de *Cryptophagus*, mais elle est plus ramassée et surtout plus convexe et parsemée de poils plus longs. Les crochets du dernier segment de l'abdomen sont plus rapprochés, plus larges à leur base et moins recourbés en l'air à leur extrémité.

Sa démarche est lente. Elle vit sans doute de substances organiques desséchées.

— M. P. Lesne donne des renseignements sur divers Insectes nuisibles à l'Aune, observés dans la vallée de l'Eure :

J'ai eu l'occasion, l'an dernier, d'examiner, au point de vue entomologique, les aunaies de la vallée de l'Eure (voir *Journal d'Agriculture pratique,* n° du 3 août 1893).

La mortalité des Aunes aux environs de Dreux, depuis plusieurs années, est devenue telle que les cultures de cet arbre menacent de disparaître de la région. Sans pouvoir affirmer que les Insectes parasites soient la cause unique de cette mortalité anormale, je pense qu'ils y contribuent pour une bonne part.

J'ai constaté que *Agelastica alni* L., lorsqu'il se développe en grand nombre, est capable de tuer les jeunes Aunes. Ce fait, déjà observé par Ratzeburg (*Forst-Insecten,* I, 1839, p. 245), vient encore d'être confirmé par des observations faites en Belgique (1). Chez les arbres âgés, ses attaques se traduisent probablement par des troubles circulatoires, à la faveur desquels s'établissent dans le bois un certain nombre de Xylophages.

Parmi eux, *Xiphydria camelus* L. était le plus abondant aux environs de Saint-Georges-sur-Eure. Cet Hyménoptère se développe d'abord dans la région du tronc voisine de la cime, à environ trois ou quatre mètres

(1) *Journ. d'Agric. prat.*, 1893, n° du 31 août, p. 307.

au-dessous de la pointe de l'arbre, qui meurt et se dessèche. L'année suivante, les dégâts deviennent plus étendus et l'arbre meurt.

Saperda scalaris L. vit à peu près dans les mêmes conditions que *Xiphydria camelus*, c'est-à-dire dans les arbres mourants ou malades.

Dans les Aunes complètement morts s'établissent *Haplocnemia nebulosa* F., *Liopus nebulosus* L. et, en assez grande abondance, *Melasis buprestoides* L.

— M. P. Lesne signale aussi les dégâts considérables, constatés, en septembre et octobre derniers, dans le sud-ouest de la France (Landes et Basses-Pyrénées), de *Sitotroga cerealella*, qui s'est attaqué au Maïs, non seulement dans les greniers, mais encore à l'air libre, se développant dans les grains des épis sur pied. Cette dernière particularité avait déjà été observée par Kaltenbach (*Die Pflanzen-Feinde*, p. 734 et 737).

— M. E. Brabant, par l'intermédiaire de M. P. Chrétien, donne la note suivante sur un Champignon entomophyte, *Cordiceps militaris* :

L'année dernière, un de mes amis, M. Henry Mouton, élève à l'École normale supérieure, eut l'obligeance de me communiquer un beau spécimen d'un Champignon entomophyte *(Cordiceps militaris)*, parasite sur une chrysalide de *Pygæra bucephala*, et qu'il avait trouvé au bois de Bourlou, près Cambrai.

Cette année, le 13 octobre, nous sommes retournés, M. Mouton et moi, au bois de Bourlou, et nous avons facilement trouvé cinq ou six spécimens de *Cordiceps militaris*.

Ce Champignon a la forme d'une petite massue rougeâtre, longue de 3 à 4 centimètres ; on l'aperçoit à fleur du sol, et, en enlevant tout autour la terre avec précaution, on trouve bientôt la chrysalide de *Pygæra bucephala*, dont l'intérieur est complètement rempli par des filaments blancs qui constituent le mycélium du Champignon. Le Champignon lui-même s'échappe toujours par la partie antérieure du corps de la chrysalide, et c'est sans doute sa manière habituelle de procéder, puisqu'on a déjà signalé que, lorsqu'il envahissait les chenilles de *Bombyx rubi*, c'était toujours vers leur tête qu'il sortait.

Ayant été intéressé par cette question des Champignons parasites des Lépidoptères, je m'étais procuré un ouvrage du mycologiste anglais C. Cooke sur les Champignons parasites des Insectes, et j'y lisais que, jusqu'à présent, à l'exception d'un fait unique signalé pour un *Colias*,

on n'avait pas trouvé de Champignons entomophytes sur les chenilles ou les chrysalides des Lépidoptères diurnes.

Or, en juillet dernier, à Bagnères-de-Bigorre, ayant trouvé, sur une plante de Guimauve *(Althæa officinalis)*, un grand nombre de chenilles de *Vanessa cardui*, j'eus la curiosité d'en élever quelques-unes en continuant à leur donner cette plante, qui n'est pas la nourriture habituelle de *Vanessa cardui*.

Toutes les chenilles se transformèrent en chrysalide, qui, pour la plupart, ne tardèrent pas à devenir noires, et il en sortit bientôt des Champignons entomophytes sous la forme de filaments de couleur brune, forme qu'on appelle, je crois, en mycologie, forme conidienne.

J'avais élevé les chenilles dans ma chambre, c'est-à-dire dans un endroit sec, qui n'était pas favorable au développement du Champignon, car je n'ai obtenu qu'une forme analogue à ces *Isaria* symétriques qui tombent de chaque côté des chrysalides suspendues de Vanesse, dont on a élevé en nombre les chenilles, telles que celles des *Vanessa Io, prorsa, urticæ* et *Atalanta*.

Contrairement à *Cordiceps militaris*, qui pousse vers la tête des chenilles ou des chrysalides envahies, les *Isaria* sortent toujours des ptérothèques.

La présence de ce Champignon parasite dans la chrysalide d'une chenille qui n'a pas l'habitude de vivre en famille, comme les chenilles des *Vanessa Io, urticæ*, etc., est un fait nouveau à ajouter à ceux que l'on connaissait déjà sur ce sujet.

— M. F. Meunier (de Bruxelles) envoie une note sur quelques Diptères fossiles de l'Ambre tertiaire :

1° **Empidæ.** — Les *Empidæ* de l'ambre tertiaire sont peu connus, malgré les recherches de Loew. L'étude de ces Diptères est très difficile et exige l'emploi constant du microscope. On y constate la présence des genres *Leptopeza, Rhamphomyia, Gloma, Empis, Brachystoma, Trichopeza, Hemerodromia, Tachydromia* et *Drapetis*.

Certains individus tertiaires ont une assez grande analogie avec les espèces du genre *Œdalea* Meigen (*Syst. Beschr.*, II, p. 355, 1820) tout en présentant plusieurs caractères n'existant pas chez les formes actuelles. Schiner (*Dipt. Austr.*, I, p. 80, 1862) donne comme synonyme de ce genre les *Xiphidicera* Macquart (*Suites à Buffon*, I, p. 356), ce qui, à mon avis, ne peut être conservé.

Discutons la valeur de ces deux genres. Macquart et Schiner disent que les antennes sont composées de trois articles bien distincts dans le genre *Œdalea*, et le premier de ces auteurs mentionne que le genre *Xiphidicera* n'a seulement que deux articles visibles. Le chète est apical et composé de deux divisions extrêmement courtes chez les deux genres. Je n'ai pu observer la présence de ce caractère chez le fossile que j'ai examiné qu'avec un grossissement de 100. Macquart dit aussi que « les cuisses postérieures sont renflées » chez les *Xiphidicera* et « un peu renflées » chez les *Œdalea*.

Le genre *Œdalea* (*sensu* Schiner) a les fémurs postérieurs dilatés et garnis en dessous de cils raides. La cellule discoïdale envoie toujours trois nervures au bord postérieur de l'aile chez les *Xiphidicera*, tandis que la deuxième de ces nervures se présente seulement parfois comme un appendice chez les *Œdalea*.

On peut donc conclure qu'à l'époque tertiaire il existait des *Empidæ* intermédiaires entre les *Xiphidicera* Macquart et les *Œdalea* Meigen. En effet, le fossile du Succin se rapproche par ses antennes des *Xiphidicera* et s'en éloigne par la conformation normale des cuisses postérieures. Au point de vue des ailes, cet Insecte est plus près du premier que du second de ces genres.

Attendons de nouveaux documents avant de pouvoir nous prononcer définitivement sur ce curieux fossile, et désignons-le provisoirement sous le nom de **Oustaletimyia succinorum**.

Caractères. Ces *Empidæ* tertiaires ont seulement deux articles bien visibles aux antennes, comme chez les *Xiphidicera* Macquart, mais les fémurs postérieurs, entièrement simples et sans macrochètes en dessous, ne rappellent pas la conformation toute spéciale qui existe chez les espèces des deux genres de la faune actuelle.

2° Dolichopodidæ. — Dans mon travail sur les *Dolichopodidæ* fossiles (*Ann. Soc. ent. Fr.*, fasc. III, 1892), j'ai énuméré les genres *Psilopus*, *Rhaphium*, *Porphyrops*, *Chrysotus*, *Dolichopus* et *Medeterus* comme se rencontrant assez fréquemment dans l'ambre tertiaire.

On trouve aussi quelques individus appartenant au genre *Argyra* Macquart (*Suites à Buffon*, I, p. 456, 1834). Ces Diptères se distinguent des *Porphyrops* par le 3e article des antennes allongé et pourvu d'un chète, s'insérant près de l'extrémité, qui est obtuse et amincie.

Toutes les espèces de ce genre ont l'abdomen entièrement ou en

partie pourvu d'un duvet argenté, qui s'est parfaitement bien conservé chez les espèces fossiles.

Ces Insectes ont une taille analogue à celle de nos *Argyra*, et semblent ne s'être guère modifiés depuis l'époque tertiaire (1).

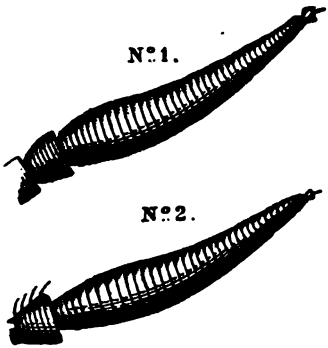


Fig. 1. Antenne de *Œdalea* Meigen.

Fig. 2. Antenne de *Xiphidicera* Macquart. (Le fossile, comme antenne, a exactement la même forme.)

(1) On rencontre cependant quelques petits *Dolichopodidae* ayant le duvet argenté des *Argyra*, mais présentant des antennes composées de trois articles bien distincts (à un grossissement de 100), dont le dernier est conique, large et très obtus au sommet; avec le chète dorsal.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 1er sem., Tables. — 2e sem., n° 21. E. MER. Moyen de préserver les bois de la vermoulure. — CH. JANET. Sur les Nématodes des glandes pharyngiennes des Fourmis (*Pelodera sp.*). — N° 22. BORDAS. Sur l'appareil génital mâle des Hyménoptères. — PEYTOUREAU. Recherches sur l'anatomie et le développement de l'armure génitale femelle des Insectes Orthoptères. — N° 23. L. LÉGER. Sur une grégarine nouvelle des Acridiens d'Algérie.

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg (Mémoires), XXXVIII, 14, 1892; XL, 1, 1892. ⊙

Agricultural Gazette of New South Wales, IV, 9, 1893. — A. SIDNEY

OLLIFF. Entomological Notes : Two Useful Moths (pl.). — The Bee-Keepers' Convention 1893.

Apiculteur (L'), décembre 1893. — LIGNIÈRES. Observations sur la parthénogénèse. — A. LEFEBVRE. La parthénogénèse. — A. WALLÈS. Les insecticides. — L'arsenic et ses composés. — Essai d'acclimatation des Vers à soie au moyen des feuilles de Maclure orangé (*Maclura aurantiaca* Nuttall). — Un nouvel ennemi de la *Cochylis*. — La Psyche noire, *Psyche (Bombyx) atra* L. — Note sur la Mégachile du Rosier.

Entomologische Nachrichten, XIX, 22 et 23, 1893. — H. FRÜHSTORFER. Neue Java-Rhopaloceren, IV. — C. ROST. Neue oder wenig bekannte caucasische Coleopteren. — M. P. RIEDEL. Beitrag zur Käferfauna der Provinz Posen. — E. BERGROTH. Ueber *Clytus adspersus* Gebl. — H. FRIESE. Osmiestudien, II. — E. RADE. *Necrophilus subterraneus* Dej. und andere Käfer des Göttinger Gebietes, 1893. — KRIECHBAUMER. Ichneumoniden-Studien, 65-67.

Entomologist's monthly Magazine (The), 355, 1893. — G. C. CHAMPION. On a remarkable new Species of *Platydema* from Damma Island. — M. JACOBY. Description of a new Genus of Phytophagous Coleoptera from Africa. — E. BERGROTH. On two Halophilous Hemiptera. — R. NEWSTEAD. Observations on Coccidæ (n° 7), fig. — C. E. PARTRIDGE. Lepidoptera of Enniskillen. — R. C. BRADLEY. Diptera new to Britain. — Notes diverses. — Tables.

« *Fauna* ». *Société des Naturalistes luxembourgeois*, 1893, 5. — M. KRAUSS. Die kleinen Feinde des Weinstockes, X. — A. POUILLON. Essai d'Entomologie appliquée.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 278, 1893. — A. DOLLFUS. Note de géographie zoologique sur la distribution du genre *Ligia* Fabr. (fig.). — Notes diverses.

Frelon (Le), III, 5, 1893 (2 exempl.). — J. DESBROCHERS DES LOGES. Espèces inédites de Curculionides de l'ancien monde. — Description d'un *Urodon*. — Révision des Apionides d'Europe.

Insect Life, VI, 1, 1893. — Special Notes. — An important predatory Insect (*Erastria scitula* Ramb.), fig. — E. H. THOMSON. Notes on Tasmanian Coccinellidæ. — A. KOEBELE. Experiments with the Hop Louse in Oregon and Washington. — R. MILLIKEN. Report on outbreaks of the Western Cricket and on certain Locusts in Idaho. — D. W. COQUILLETT. A Report on the present Status of the recent

Australian Importations. — C. H. Tyler Townsend. On the Injurious and other Locusts of new Mexico and Arizona. — Notes diverses.

Kongliga Svenska Vetenskaps-Akademiens (Bihang), XVIII, 1 à 4, 1892-93. — C. O. von Porrat. Myriopoder från Vest-och Syd-Africa. — E. Holmgren. Några ord om körtelinnervationer och körtelkapillarer hos Lepidopterlarver, Samt om ett egendomligt muskelslag hos dessa senares sfinkerbildningar (pl.).

Laboratories of Natural History of the State University of Iowa (Bulletin), II, 4, 1893. — H. F. Wickham. Studies on the male tarsus in some Adephagous Coleoptera. — Description of the early Stages of Several North American Coleoptera.

Naturaliste (Le), 1er décembre 1893. — L. Planet. Notes entomologiques (fig.). — Dr Vallantin. Lépidoptère nouveau d'Algérie.

New-York Academy of Sciences (Transactions), XII, 1892-93. ⊙

Psyche, VI, 212, 1893. — W. M. Wheeler. The primitive Number of Malpighian Vessels in Insects, VII. — W. J. Holland. Descriptions of new Species and Genera of West African Lepidoptera, XI (fig.). — J. M. Aldrich. The Dolichopodid Genus *Liancalus* Loew. — T. D. A. Cockerell. Two new forms of Diaspinæ. — H. G. Dyar. A note on the Larva of *Datana floridana* Graef. — Tables du vol. VI.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1893, II, 9. ⊙

Sociedad española de Historia natural (Anales), XXII, 2, 1893. — S. de Uhagon. Nota acerca de las especies españolas del género *Pimelia*. — A. Forel. Quelques Fourmis de la faune méditerranéenne (trad. de M. Medina). — F. Navarro. Excursion à Cercedilla. Listes d'Insectes. — S. de Uhagon. Note sur les *Bathyscia*.

Societas entomologica, VIII, 17, 1893. — Prof. Dr Rudow. Ueber einige gallenbildende Insekten. — C. von Hormuzaki. Bemerkungen über *Polyomm.* v. *rutilus* Wernb. und *Hypæna obsitalis* Hb. — F. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung.

Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (Mémoires), XXXI, 2, 1892-93. ⊙

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVII, 11, 1893. — A.-L. Montandon. Espèces nouvelles ou peu connues de la famille des Plataspidinæ. — L. Coucke. Rapport sur l'excursion du 8 octobre 1893. — P. Dognin. Hétérocères de Loja et environs (Équateur).

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), 1893, I. ⊙

Stavanger Museums, 1893; *Aarsberetning for 1892*. — T. Hellesen. Bidrag till kundskaben om Norges Coleopterfauna : III. Description du *Trechus Rathkei* (fig.). — Fortegnelse over Coleoptera fundne i Ryfylke Sommeren 1892.

Tijdschrift voor Entomologie, XXXV, 1891-92, 3 et 4. — A. W. M. van Hasselt. L'épigyne des Araignées femelles (pl.). — P. C. T. Snellen. Beschrijving van eenige nieuwe Javaansche Dagvlinders. — A. J. J. Fokker. Nieuwe Hemipterologische Litteratuur. — P. C. T. Snellen. Bijdrage tot de Kennis Pyralidina. — F. M. van der Wulp. Diagnoses of new Mexican Muscidæ.

United States National Museum (Bulletin), 44, 1893. — J. B. Smith. Catalogue of the Lepidopterous superfamily Noctuidæ found in Boreal America.

Université de Paris (Bulletin), VIII, 57, 1893. ⊙

Zoological Record for 1892. Londres, 1893.

—

Fallou (J.). Note sur le plus ancien des Sericigènes connus : le *Lasiocampa Otus* (Drury). — Étude sur les mœurs du Hanneton vulgaire *(Melolontha vulgaris)*. — (Bull. Soc. Agr. Fr.), 1893, 6 p. *

Grouvelle (A.). Descriptions of a New Genus and Five Species of Australian Nitidulidæ and Colydiidæ (Trans. Roy. Soc. S. Austr.), 1893, 5 p. *

Künckel d'Herculais (J.). Invasion des Acridiens, *vulgo* Sauterelles, en Algérie. Alger, 1893, texte et planches. *

Pic (M.). Sur les *Polyarthron* d'Algérie et du Sénégal (Ann. Soc. ent. Fr.), 1893, 6 p. *

Id. Xylophilides et Anthicides recueillis en Algérie en avril et mai 1893 (Rev. Bourb. et Cent. Fr.), 1893, 8 p. *

Simon (E.). Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles (mars, avril, mai 1890) : Arachnides (Bull. Soc. zool. Fr.), 1893, 8 p. *

Slingerland (M. V.). The Four-Lined Leaf-Bug (Corn. Un. agr. Exp. St.), 1893, 33 p., fig. *

Trouessart (Dr E.-L.). Au bord de la mer : Géologie, faune et flore. Paris, 1893, 344 p., nombr. fig. *

Id. La Géographie zoologique. Paris, 1892, 338 p., nombr. fig. *

TROUESSART (Dr E.-L.). Considérations générales sur la classification des Acariens, suivies d'un essai de classification nouvelle (Rev. Sc. nat. Ouest), 1892, 55 p. *

NOTA. Ces trois derniers ouvrages ont été présentés par l'auteur pour concourir au Prix Dollfus.

A. L.

Séance du 27 décembre 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

MM. A. Lameere (de Bruxelles) et C. Lahaussois assistent à la séance.

Avis important. La séance d'ouverture du **Congrès annuel** commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France est fixée au *mercredi 28 février 1894.*

Le **Banquet annuel** commémoratif aura lieu le *samedi 3 mars 1894.* — MM. M. Sédillot, P. Grouvelle et E. Dongé sont chargés d'en assurer l'organisation. Une note ultérieure indiquera le prix du Banquet et désignera le local où il aura lieu.

M. le Secrétaire rappelle qu'une réduction de 50 0/0 sur les prix du Tarif général des Compagnies des chemins de fer français sera accordée, comme par le passé, aux *Entomologistes français* et *étrangers* qui viendront à Paris à l'occasion du 62e anniversaire de la fondation de la Société.

La concession accordée par les Compagnies françaises aura son effet du dimanche 25 février au dimanche 11 mars.

Les Entomologistes *français* et *étrangers* qui désirent suivre les travaux du Congrès sont priés d'envoyer au plus tôt leur adhésion à M. J. Gazagnaire, Secrétaire, boulevard de Port-Royal, 31.

Sur la demande d'adhésion doit être indiquée la ville de départ en France.

Les auteurs qui ont l'intention de faire des communications à la séance du Congrès sont priés d'en adresser le titre au plus tôt au Secrétaire.

Correspondance. MM. A. Cabrera y Diaz, C. Lahaussois et A. Tarel remercient, par lettre, de leur admission.

— M. H. Desbordes s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— M. le Secrétaire annonce qu'un Comité international de Zoologistes vient de se constituer pour organiser une manifestation scientifique en l'honneur de l'illustre professeur de l'Institut zoologique d'Iena, M. Ernst Haeckel. A l'occasion de son 60e anniversaire, qui aura lieu le 16 février 1894, le buste en marbre du maître sera érigé à l'Institut zoologique d'Iena.

Les adhésions et souscriptions doivent être adressées à M. le Dr Semon, professeur à l'Université d'Iena.

— Une circulaire de M. le Ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes rappelle que l'ouverture du Congrès des Sociétés savantes aura lieu à la Sorbonne, le 27 mars prochain, à deux heures précises. Les travaux du Congrès se poursuivront durant les journées des mercredi 28, jeudi 29 et vendredi 30 mars. Le samedi 31, M. le Ministre présidera la séance générale de clôture dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne.

Les membres qui ont des travaux ou des communications verbales à présenter au Congrès sont priés de déposer au plus tôt au secrétariat leurs manuscrits ou une analyse détaillée de leurs communications verbales pour que M. le Ministre en soit avisé avant le 1er février, dernier délai.

— *Prix Dollfus 1893.* M. le Secrétaire dépose, pour le concours du Prix Dollfus, année 1893, un volume intitulé : *Au bord de la mer : Géologie, faune et flore.* Paris, 1893, 344 pages, nombreuses figures, prix 3 fr. 50, par le Dr E.-L. Trouessart.

A cet ouvrage sont joints deux autres volumes du même auteur : 1° *La Géographie zoologique.* Paris, 1892, 338 p., nombr. figures, prix 3 fr. 50. — 2° *Considérations générales sur la classification des Acariens, suivies d'un essai de classification nouvelle,* 1892, 55 p., prix 2 fr.

A ce sujet, le Secrétaire invite les auteurs qui désirent concourir pour le Prix Dollfus de 1893 à lui envoyer sans retard leur demande et deux exemplaires de leur ouvrage. Tout ouvrage d'entomologie en cours de publication ou paru dans l'année 1893 peut être présenté pour le Prix Dollfus 1893.

— M. le Bibliothécaire énumère les ouvrages qu'il a achetés pour la Bibliothèque de la Société à la vente de feu J.-M.-F. Bigot, qui a eu lieu les 14, 15 et 16 décembre 1893. Ces ouvrages sont inscrits dans le *Bulletin bibliographique.*

M. le Bibliothécaire rappelle que la Société, à la séance du 13 décembre, lui a voté un crédit de 300 francs, mais qu'il n'a pas dépensé la totalité de cette somme.

Démission pour 1894. M. le Dr Raphaël Dubois, à Lyon (Rhône).

Réadmissions. Sur la proposition de M. J. Gazagnaire, MM. Donckier de Donceel (Henri), naturaliste, place Denfert-Rochereau, 20, *Ent. gén., pr. Col. et Lép. exotiques*, Delagrange (Charles), naturaliste, avenue de Clichy, 34, *Col. et Lép.*, et Plustchevsky-Plustchyk (Voldemar), rue Dvortzovaya, 10, Vitebsk (Russie), *Col. europ. et exot.; Ins. nuisibles à l'agriculture*, sont réinscrits sur la Liste des Membres de la Société.

Admissions. 1° M. Louis Dupont, professeur au Lycée et à l'École supérieure des Lettres, rue Lafosse, 22, Rouen (Seine-Inférieure). *Lép. eur.*

2° M. le Dr Édouard-Louis Trouessart, avenue Victor-Hugo, 112. *Ent. gén.; distribution géographique; Acariens.*

Présentations. 1° M. le Dr Ermanno Giglio-Tos, assistant au Musée royal d'anatomie comparée, Turin (Italie), *Dipt.*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Giard et J. Künckel d'Herculais.

2° M. le Dr Fernand Du Roselle, rue Lamarck, 21, Amiens (Somme), *Arachn. et Dipt.*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. E. Simon et A. Grouvelle.

Rapports. M. G.-A. Baer lit les conclusions de deux rapports du Conseil, qui s'est réuni le 26 décembre 1893, autorisant le Président à toucher, au mieux des intérêts de la Société, les legs de Constant-Émile Pissot et de Charles Brisout de Barneville.

La Société approuve.

— M. A. Grouvelle, au nom de la Commission de publication, qui s'est réunie le mardi 26 décembre 1893, donne lecture du rapport sur la composition du 4e trimestre des *Annales* de 1893.

Ce trimestre comprendra 15 feuilles de composition, 1 planche coloriée, 4 planches noires et des figures dans le texte; son prix de revient est estimé à environ 2,399 francs.

La Société approuve.

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose pour les *Annales* deux mémoires intitulés :

1° *Nouvelles espèces de Coréides de l'Amérique intertropicale*, par A.-L. Montandon; 1 pl. coloriée.

2° *Espèces nouvelles de Mutilles africaines*, par Ernest André.

Communications. M. F. Decaux résume ses recherches sur les mœurs de la Courtilière *(Gryllotalpa vulgaris)* qu'il a observée depuis plusieurs années en captivité et en liberté :

En général, M. F. Decaux confirme les faits avancés par ses prédécesseurs.

Dans ses caisses d'observation, l'accouplement s'est effectué la nuit, à partir du 15 avril. A la fin de ce mois, le nid contenait 300 œufs. L'éclosion était achevée le 15 mai. Pendant les cinq premières semaines, les jeunes vivent en société, et c'est pendant les premiers jours de juin qu'ils se séparent définitivement.

Notre collègue, bien que n'ayant pas pu surprendre la mère apportant de la nourriture à ses jeunes, pense, comme Féburier et Brullé, qu'elle doit prendre soin de sa progéniture. Il lui paraît peu naturel que les parents dévorent 90 0/0 de leurs enfants, comme l'ont avancé Curtis et Bouché.

Il est vrai qu'il avait eu soin de retirer les mâles après la ponte, ayant constaté, dans des essais précédents, que ceux-ci dévoraient les jeunes larves.

Toutes les Courtilières d'une même ponte n'arrivent pas en même temps à leur entier développement. Dans les caisses, en toutes saisons à l'air libre et convenablement arrosées, les Courtilières ont cessé de manger, chaque année, et sont restées engourdies à 30 ou 35 centimètres de profondeur, du commencement d'octobre au 15 avril; les plus avancées se sont reproduites 25 mois après la sortie de l'œuf, les dernières ont mis 28 mois et quelques individus n'ont pondu qu'après 35 mois.

Comme régime, les Courtilières sont essentiellement carnassières : elles se nourrissent d'Insectes, de Vers et de Limaces; mais elles s'accommodent fort bien d'un régime végétal : Carottes, Betteraves, Romaines, Laitues, etc. Contrairement à ce qui a été dit sur sa voracité, la Courtilière mange relativement peu par rapport à sa grande taille, ce qui expliquerait peut-être la lenteur de sa croissance.

M. F. Decaux combat l'opinion de Féburier. Ce n'est point pour re-

chercher et poursuivre les Insectes sous terre que les Courtilières creusent de nombreuses galeries, mais bien dans un but de défense et de conservation.

Si la Courtilière, en théorie, peut passer pour un Insecte utile, en pratique, elle reste un Insecte très nuisible, qu'il faut détruire sans trève ni merci.

— M. A. Giard communique un genre nouveau et une espèce nouvelle de *Cecidomyidæ :* **Drisina glutinosa :**

Depuis plusieurs années, j'observe, dans la forêt de Raismes (Nord), une larve de Cécidomye vivant sur les feuilles de *Acer pseudoplatanus* L., souvent en compagnie de *Pediaspis acerinæ* Bremi.

Cet Insecte a été trouvé déjà, en juin 1882, par Osten-Sacken aux environs de Heidelberg. J. Mik (1883) et Fr. Loew (1885), qui ont eu communication de cette trouvaille, l'ont signalée en donnant une description sommaire du galloïde et de la larve.

La présence de cette Cécidomye est révélée par des taches jaunes circulaires à la face supérieure des feuilles de l'Érable (quelquefois 3 ou 4 et même plus par feuille). En retournant la feuille, on trouve, aux points correspondants, les larves occupant le centre de taches ocellées, dont la dimension et la couleur varient avec l'âge du parasite ou, ce qui revient au même, avec la durée de l'attaque du végétal. Lorque la larve est mûre, les taches peuvent atteindre 5 à 7 mill. de diamètre; le point occupé par la larve ne dépasse pas 2 mill.

Il y a deux générations par an : l'une en juin, l'autre en août. A l'époque de la première génération, les feuilles de l'Érable, encore jeunes, réagissent, mais très faiblement. Il y a production d'un galloïde consistant en une légère excavation qui loge la larve et fait une saillie à peine visible à la face supérieure. Les larves de la seconde génération ne donnent lieu à aucune réaction de la part du végétal, dont les feuilles sont devenues plus résistantes. Les cellules plus âgées meurent sans proliférer.

Les larves complètement exposées à l'air sont protégées par une sécrétion visqueuse qui les recouvre, comme cela a lieu pour les larves de *Cionus* ou pour celles de certaines Tenthrédines du genre *Eriocampa.*

D'un blanc verdâtre et plus trapues que la plupart des larves de Cécidomyes, elles ont un tégument transparent, lisse, complètement dépourvu

de verrues et de poils tactiles. Le point oculiforme est double et noir. La partie terminale du tube digestif (proctodæum) est longue, ovoïde et colorée en rose violacé. Les tubes de Malpighi, d'un vert jaunâtre, sont courts et présentent la curieuse disposition en anse recourbée que j'ai déjà signalée; mais, en raison du grand développement de l'invagination proctodæale, ils sont situés beaucoup plus haut que d'habitude (vers le commencement du tiers postérieur de la larve). La spatule sternale présente une fourche profondément échancrée et l'extrémité seule des deux branches est colorée en brun foncé (comme chez *Hormomyia corni* Gir.).

Comme chez toutes les larves des Cécidomyes, la spatule manque complètement dans le jeune âge et n'est bien développée qu'après la dernière mue. L'extrémité postérieure du corps est quadrilobée. Les deux lobes externes sont grands et arrondis; les deux lobes internes, très petits et rapprochés de la ligne médiane, sont terminés par des papilles cornées. Ces papilles et la spatule, bien développées chez cette larve, qui n'a rien à perforer, servent comme appareil locomoteur lorsqu'elle cherche dans le sol un endroit pour se transformer en nymphe.

Les glandes dites salivaires sont très développées. Ce sont elles qui sécrètent la zymase, dont l'action, chez les différentes larves de Cécidomyes, détermine la réaction cécidogène du végétal. Dans le cas qui nous occupe, cette zymase, plus puissante que d'habitude, tue les cellules, dont on peut suivre les altérations graduelles sur une coupe de la feuille, en allant du centre des taches vers leur périphérie. La larve se nourrit de cellules mortes. Elle agit absolument comme certains Champignons épiphytes (*Botrytis cinerea*, par exemple), qui sécrètent également des zymases tuant les cellules de proche en proche, par diffusion, sans produire de mycocécidies.

Le Diptère de l'Érable appartient au vaste ensemble des *Diplosis*; mais, en raison des particularités singulières de la larve, il convient de le placer dans un genre nouveau. Nous l'appellerons **Drisina glutinosa.**

On peut rapprocher de cette espèce une Cécidomye de *Acer campestre*, dont le galloïde a été décrit et figuré par Loew (1885), qui l'a trouvé aux environs de Vienne, à Bade, etc. Kieffer l'a depuis rencontré en Lorraine (1891).

Au même genre appartient également *Drisina ocellaris* Osten-Sacken, de l'Amérique du Nord, parasite de *Acer rubrum*. La larve de cette

espèce américaine a été étudiée par Comstock, qui l'a rattachée, à tort, au genre *Sciara*, erreur déjà corrigée par J. Mik et par F. Loew.

— A propos de la communication de M. E. Brabant sur *Cordyceps militaris*, publiée dans le dernier *Bulletin* (p. CCCXXXI), M. A. Giard présente les observations suivantes :

1° La chenille de *Pygæra bucephala* vit en famille jusqu'à un âge assez avancé (jusqu'à la 3e mue et quelquefois plus longtemps). Ce genre de vie est évidemment favorable à l'infestation simultanée ou successive par les formes conidiennes (*Botrytis* et *Isaria*) de *Cordyceps*. L'infestation par les ascospores, au contraire, doit avoir lieu à terre, au moment de la nymphose. D'ailleurs, j'ai trouvé à Raismes (Nord) *Cordyceps militaris* sur la chrysalide de *Endromis versicolor*, dont la chenille n'est nullement grégaire.

2° Il n'est pas rare de rencontrer la chenille de *Vanessa cardui* sur *Althæa officinalis*. Elle était très commune autrefois dans les champs de Guimauve cultivés à Aulnoy, près Valenciennes. En captivité, cette chenille s'élève facilement avec *Malva rotundifolia* ou *M. sylvestris*, et cette nourriture ne paraît leur nuire en aucune façon. A ce propos, j'attirerai l'attention de la Société sur un fait que j'ai déjà signalé ailleurs et qui me paraît en désaccord avec ce que nous savons de l'instinct botanique des Insectes. Beaucoup d'Insectes, vivant ordinairement sur les Composées et en particulier sur les Carduacées, comme *V. cardui*, peuvent, lorsque ces plantes leur manquent ou dans certaines régions de leur habitat, vivre sur les Malvacées. C'est le cas de divers Curcuionides.

3° *Isaria geminata* Gd., des chrysalides de Vanesses, signalé par Depuiset sur *Vanessa Io* et *V. urticæ*, par Fallou sur *Vanessa Atalanta* et *V. prorsa*, et décrit par Maurice Girard (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1863, p. 85) d'après des exemplaires provenant de *V. Io*, se présente sous forme de filaments *blancs*, et les *Botrytis* qu'on obtient dans les cultures artificielles sont également *blancs*. Si le Champignon observé par M. E. Brabant sur *V. cardui* est d'une couleur *brune*, il appartient peut-être à une espèce nouvelle. Le développement imparfait du Cryptogame est dû, le plus souvent, à ce que les chrysalides de Vanesses qui le portent sont envahies en même temps par des larves de Diptères, ce qui réduit d'autant la réserve nutritive dont peut disposer l'Entomophyte.

4° Le livre de M. C. Cooke, *Vegetable wasps*, dont parle M. E. Brabant.

est malheureusement fort incomplet. Plus des deux tiers des Entomophytes que je connais en France n'y sont pas indiqués. Au reste, les botanistes ont trop négligé jusqu'à présent l'étude de ces Cryptogames, et, quant aux entomologistes, on peut se faire une idée de leur ignorance à cet égard en lisant les discussions qui ont eu lieu récemment (en 1890), à la Société entomologique de Berlin, au sujet d'une espèce aussi anciennement connue et aussi étudiée que *Cordyceps Hugeli* Corda (= *Cordyceps Robertsii* Hooker). Voir *Sitzungsberitche des Berl. Entom. Vereins für Jahr 1890*, p. v et vi, Berlin, 1892. L'espèce du Japon, parasite des Hétéroptères, dont parle Dönitz dans cette discussion, est *Cordyceps nutans* Patouillard, décrit en 1887 dans le *Naturaliste*.

— M. C. Alluaud (de Limoges) écrit sur *Heteronychus plebejus* Klug :

Au cours de mon dernier voyage, j'eus l'occasion de faire connaissance avec M. de Faymoreau, grand propriétaire et industriel de l'île de Mayotte, qui se plaignit à moi des dégâts considérables causés par un Coléoptère dans ses plantations. Il me remit quelques exemplaires de cette espèce, que je reconnus être *Heteronychus plebejus* Klug, aussi abondant à Madagascar qu'aux Comores.

M. de Faymoreau vient de m'envoyer, au sujet de cet Insecte, des détails que je crois intéressant de publier. D'abord ils nous éclaireront sur les mœurs de cette espèce nuisible, ensuite ils seront l'occasion pour plusieurs de nos collègues, je l'espère, de nous indiquer des moyens propres à enrayer le fléau.

« Notre *Heteronychus* se plaît dans le fumier de bœuf et le terreau. « La fumure a le grave inconvénient de l'importer dans les champs où « il n'existait pas. Très commun dans la région où pâturent les Bœufs, « il est très rare dans les forêts ; aussi les plantations faites dans les « défrichés sont-elles exemptes de ce terrible ennemi, qui s'attaque à la « Canne, au Riz et au Maïs.

« De septembre à fin mars, ce Coléoptère (qui ne vole que très « exceptionnellement) vit dans la terre, dans les fosses où nous plaçons « les boutures de Cannes, et se nourrit des jeunes pousses. Il détruit « ainsi toutes les jeunes plantations en mangeant successivement tous « les bourgeons au fur et à mesure de leur pousse.

« En avril il devient moins redoutable. A ce moment commence la « ponte ; mais l'Insecte vivant, je crois, deux ans à l'état parfait, il « reste donc au moins la moitié des individus après avril, mais dans un « état d'engourdissement où ils font peu ou point de ravages.

« La culture des Légumineuses et des arbres le fait disparaître.

« La chaux, les cendres vives mises dans les fosses à Cannes contra-
« rient l'Insecte, mais ne le font pas périr. Le seul moyen de s'en dé-
« barrasser est de vider minutieusement les fosses et de le prendre à la
« main.

« Les ravages de ce Coléoptère sont tels que celui qui indiquerait le
« moyen de le détruire rendrait un service éminent au pays et à ces
« contrées. »

— M. L. Bedel indique une nouvelle station française de *Hippodamia septemmaculata* Degeer :

M. Henri du Buysson a retrouvé cette Coccinelle sur les bords de la Sioule, dans le marais des Tanières, à Bayet (Allier). L'exemplaire pris par notre collègue et communiqué à M. L. Bedel est conforme à ceux des Vosges, du Forez et du Cantal, signalés précédemment (p. CCCVI).

— M. L. Viard signale la capture, le 9 août dernier, dans les environs de la Grande-Chartreuse, d'un exemplaire de *Cleoria glabraria*, espèce qui, d'après Berce, est très rare et n'a été trouvée authentiquement qu'en Alsace et dans la vallée de Chamounix.

— M. P. Chrétien communique une liste de Microlépidoptères capturés ou élevés cette année, et pour la plupart nouveaux pour la faune française :

1. *Diasemia ramburialis* Dup. — Espèce de Corse et du midi de la France, capturée, le 24 août, au Bois-de-Boulogne.

2. *Pempelia hostilis* Steph. — Plusieurs exemplaires, éclos en mai dernier, provenant de chenilles récoltées, en septembre 1892, sur *Populus tremula*, dans différentes localités des environs de Paris. C'est, avec *Nephopteryx albicilla* H.-S., la seconde Phycide nouvelle pour la faune française que je trouve près de Paris.

3. *Acrolepia valeriella* Snellen. — Espèce capturée en mai, ainsi que sa chenille, qui mine les feuilles caulinaires de *Inula dysenterica* L.

4. *Coleophora silenella* H.-S. — Espèce récoltée, en juillet dernier, dans la forêt de Chantilly, sur les capsules fraîches de *Silene otites*. Éclose en septembre.

5. *Coleophora sp.?*. — Cette espèce appartient au groupe de *C. auricella* F., mais vivant sur *Centaurea nigra* L. Elle est d'une taille beaucoup plus grande que *C. auricella*. Selon notre collègue M. E.-L. Ragonot, ce

pourrait être *Coleophora brevipalpella* de Wocke. Je n'ose me prononcer encore. — Une douzaine de fourreaux récoltés en mai dernier aux étangs de Saint-Hubert ont donné une dizaine de papillons en juin suivant.

6. *Elachista rhynchosporella* Stt. — Espèce capturée dans plusieurs endroits humides des bois de la capitale. La chenille mine les *Carex*. J'ai remarqué que sa chrysalide était la plus longue, toute proportion gardée, des chrysalides des *Elachista*.

7. *Elachista monticola* Wk. — Obtenu en nombre de chenilles trouvées sur *Carex riparia*. Cette espèce varie beaucoup, les femelles surtout. Elle est excessivement commune dans les bois humides, mais très « parasitée ». J'ai dû couper et emporter de véritables bottes de *Carex* attaqués par cette chenille pour en obtenir quelques papillons.

J'aurais encore d'autres *Elachista* à signaler, mais je les réserve pour une liste complète de toutes les espèces que j'ai capturées ou élevées jusqu'ici, ce genre étant un peu trop délaissé par les lépidoptéristes français.

— M. L. Fairmaire donne la description d'une nouvelle espèce de Chrysomélide de l'Afrique australe :

Diamphidia Locusta, n. sp. — Long. 8 à 10 mill. — *Ovata, valde convexa, pallide lutoso-fulvescens, parum nitida, capite maculis 3, prothorace maculis 5, scutello et elytris utrinque maculis 2 baseos nigris, pedibus nigris, femoribus medio plus minusve fulvidis, antennis nigris, opacis, articulis 2 primis plus minusve fulvescentibus, 1° supra nitido; metapleuris anguste nigricantibus; capite punctulato; antennis sat validis, articulis ♂ simplicibus; prothorace brevi, elytris paulo angustiore, antice valde angustato, sat dense punctulato; scutello sat lato, lævi, apice rotundato; elytris sat dense punctulatis, obsoletissime lineolatis; subtus cum pedibus pubescens, ♂ femoribus posticis magis inflatis, tarsis anticis articulo 1° inflato, dilatato.*

Cet Insecte, d'un fauve livide relevé de quelques gros points noirs, ne présente pas un faciès gracieux; mais il offre un autre genre d'intérêt. Ses nymphes servent aux naturels de l'Afrique austro-occidentale à préparer un poison pour leurs flèches. M. le prof. Hans Schinz, à qui je dois la communication de cette Chrysomélide, a constaté le fait dans ses voyages à l'Afrique australe, fait qui avait été déjà signalé par Livingstone et autres.

Je fais passer sous les yeux de nos collègues l'Insecte parfait, sa coque, sa nymphe et sa larve.

— M. M. Pic (de Digoin) décrit :

1. **Ptinus (Bruchus) Theryi**, n. sp. — Noir de poix, peu brillant, tacheté de gris jaune aux élytres; antennes et pattes rousses, pubescentes de gris jaune. Tête revêtue de duvet épais, grisâtre; assez rentrée, avec les yeux gros. Antennes modérément fortes et longues, à 1er article épais, assez long, 2e et suivants relativement larges, courts, avec les derniers plus étroits et allongés, le terminal n'étant pas plus long. Prothorax élevé en avant, court, peu large, sillonné dans sa partie antérieure et médiane, avec deux oreilles latérales courtes; base un peu entaillée, fortement ponctuée; il est noir, diversement revêtu de duvet jaune, plus net sur sa partie médiane. Écusson large, en arc de cercle, à pubescence jaune. Élytres assez bombés, à côtés parallèles, avec les épaules droites, l'extrémité arrondie; ils sont d'un noir de poix peu brillant, marqué de duvet gris jaune, irrégulièrement disposé en taches (dessins rappelant assez ceux de *P. irroratus*); ils offrent des stries longitudinales fortement ponctuées et quelques poils obscurs mi-dressés. Pattes courtes, fortes, roussâtres, à duvet jaunâtre, avec les tibias postérieurs courts, bien épaissis à l'extrémité. — ♂. Long. 4 mill. — Algérie : Saint-Charles, Safsaf.

J'ai trouvé le premier exemplaire de cette espèce dans une chasse faite avec notre collègue M. A. Théry, à qui je la dédie. D'après M. Reitter, *P. Theryi* serait à cataloguer près de *P. albipilis* Reitt., que je ne connais pas; il rappelle bien *P. irroratus*, avec une taille plus forte, un dessin gris plus étendu.

2. **Dorcadion griseolineatum**, n. sp. — Assez allongé, non brillant, noir, bien revêtu de duvet gris ou jaune brunâtre, avec les antennes et les pattes d'un rouge foncé, le dessous du corps noir, pubescent de gris. Tête à carène lisse, médiane, plus élargie sur le vertex que sur le front, sillonnée dans son milieu en arrière; une bande grisâtre de chaque côté. Prothorax long, muni d'une courte épine au milieu de ses côtés, à large ligne médiane brillante, flanquée de bandes grisâtres dans le prolongement de celles de la tête; côtés à duvet jaune brunâtre, avec la base de l'épine grisâtre. Élytres assez longs, un peu impressionnés vers les épaules, anguleusement arrondis à l'extrémité, présentant la suture étroitement noire, bordée de deux étroites bandes longitudinales de duvet jaune brunâtre; une petite tache humérale médiane et une large bande externe de même duvet, le reste (deux tiers médians en dessus et bordure externe) revêtu de duvet grisâtre fin, assez serré. — ♂. Long. 13 mill. — Espagne (coll. M. Pic).

Très jolie espèce, caractérisée par sa coloration; me paraissant devoir se ranger entre *D. Uhagoni* Perez et *D. Martinezi* du même auteur.

— M. M. Pic donne ensuite les synonymies suivantes :

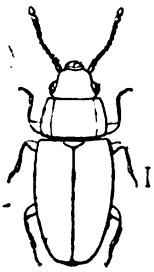
Anthicus semirufus Fairm. et Germ., Ann. Soc. ent. Fr., 1863, p. 246, = *Anthicus floralis* Lin.

Anthicus turanicus Reitt., Brünn, XXVI, 1889, p. 118, = *Anthicus Tobias* Mars., Mon., p. 125.

— M. A. Grouvelle donne quatre descriptions de *Laemophloeus* exotiques nouveaux (Cucujides) :

1. **Laemophloeus visendus**, n. sp. — *Ovatus, modice convexus, nitidus, glaber, testaceus; antennis clavatis; capite subtilissime parceque punctulato, utrinque basin versus antennarum oblique impresso, margine antico trisinuato, stria interantennali subrecta; prothorace transverso, vix punctulato, utrinque bistriato, lateribus late explanatis; elytris bistriatis, striis suturalibus et subhumeralibus integris, lateribus carinatis, explanatis, humeris dentatis, apice oblique subtruncato.* — Long. 2 1/2 mill.

Ovale, médiocrement convexe, brillant, glabre, testacé. Antennes moniliformes, 2e article plus court que le 3e, massue sensible. Tête subtriangulaire, très éparsement et très finement ponctuée, obliquement impressionnée de chaque côté vers la base de l'antenne; épistome trisinué, strie interantennaire presque droite, contiguë à la marge de l'épistome dans son milieu. Prothorax transversal, plus large que la tête, aussi large à la base qu'au sommet, très vaguement pointillé, bistrié de chaque côté; marges latérales largement explanées; angles antérieurs subarrondis, un peu saillants, postérieurs obtus. Écusson environ trois fois plus large que long, anguleux au sommet. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax, ovales, présentant leur plus grande largeur vers le quart antérieur, explanés sur les côtés, obliquement subtronqués au sommet; disque avec deux stries : la 1re suturale, la 2e avant l'épaule; carène humérale bordée d'une strie en dedans à la base; épaule dentée.

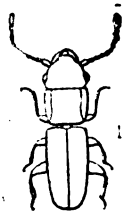


Poulo-Pinang (A. Raffray), coll. A. Grouvelle.

2. **L. fusculus**, n. sp. — *Elongatus, subconvexus, vix nitidus, pubescens, piceus; elytris dilutioribus; antennis clavatis; capite subtrian-*

gulari, strigoso, margine antico truncato; prothorace subquadrato, basin versus angustato, aspero, utrinque striato, ante scutellum transversim impresso; elytris ad apicem conjunctim rotundatis, quinque striato-punctatis, striis alternis obsoletioribus, intervallis alternis ad apicem subelevatis, lateribus carinatis. — Long. 1 1/2 à 2 mill.

Allongé, faiblement convexe, peu brillant, pubescent, tête et prothorax d'un roux enfumé, élytres d'un roux ochracé. Antennes assez épaisses, moniliformes, massue de trois articles. Tête sensiblement aussi longue que large au niveau des yeux, chagrinée ou plutôt couverte de strigosités longitudinales; épistome saillant, tronqué; strie interantennaire nulle. Prothorax presque aussi long que large, un peu plus large que la tête au niveau des yeux, rétréci à la base, couvert d'une ponctuation très dense, confluente, lui donnant un aspect chagriné. Écusson transversal. Élytres environ deux fois aussi longs que le prothorax, aussi larges que le prothorax en avant, atténués vers le sommet, à peine élargis après la base, arrondis ensemble au sommet et obliquement subtronqués; cinq stries ponctuées sur le disque, en dehors de la strie humérale, stries alternes moins marquées, strie humérale contre une carène latérale, arquée en dedans à la base.



Pièces maxillaires latérales aiguës, saillantes en avant, comme chez les *Prostomis*.

Sumatra : Deli; coll. A. Grouvelle.

3. **L. atratulus**, n. sp. — *Oblongus, depressus, vix nitidus, pubescens, nigro-piceus; antennis elongatis, haud clavatis; capite transverso, dense punctato, margine antico truncato; prothorace transverso, basin versus angustato, utrinque unistriato, punctato; scutello transverso, parce punctato; elytris ad apicem conjunctim rotundatis, 6 striatis, stria secunda quartaque minus impressis.* — Long. 1 1/2 mill.

Médiocrement allongé, presque parallèle, déprimé, peu brillant, pubescent, d'un noir de poix, plus foncé sur la tête et le prothorax; pattes rougeâtres. Antennes très allongées, sans massue sensible; articles 2 et 3 subégaux. Tête transversale, densément ponctuée, impressionnée de chaque côté à la base de l'antenne; épistome tronqué; front longitudinalement strié. Prothorax transversal, de la largeur de la tête au sommet, rétréci à la base,

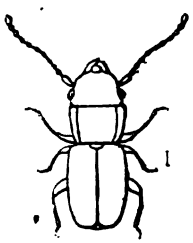
strié de chaque côté, ponctué densément sur les côtés, plus éparsement sur le disque. Écusson très transversal, sommet très obtus. Élytres de la largeur du prothorax au sommet, ovales, environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, six stries sur le disque, stries 2 et 4, en partant de la suture, moins marquées. Antennes du mâle très allongées, atteignant presque la longueur du corps.

Sumatra : Deli.

Voisin de *L. pusillus* F.; mais plus court et d'une couleur différente; pubescence moins dense et base du prothorax non relevée devant l'écusson.

4. **L. omissus**, n. sp. — *Oblongus, subconvexus, nitidus, pubescens, castaneus; antennis pedibusque dilutioribus; antennis elongatis, haud clavatis, ad apicem sensim incrassatis, articulo 3° 2° longiore; capite quadrato, dense punctato, fronte in longitudinem striato, margine antico trisinuato, labro magno; prothorace transverso, basin versus angustato, dense punctato, utrinque striato; scutello subtriangulari; elytris ad apicem separatim rotundatis, subtruncatis, sed striatis.* — Long. 2 mill.

Oblong, subconvexe, brillant, pubescent, d'un brun clair, antennes et pattes encore moins foncées. Antennes allongées, épaissies progressivement vers le sommet, sans massue sensible; 2e article plus court que le 3e, dernier ovoïde, brusquement contracté vers son milieu. Tête quadrangulaire, densément ponctuée; front convexe, longitudinalement strié; épistome trisinué; pas de strie interantennaire; labre saillant, très développé. Prothorax très transversal, rétréci à la base, à peine plus large au sommet que la tête au niveau des yeux, strié de chaque côté; angles antérieurs très légèrement saillants en avant, subarrondis; postérieurs obtus. Écusson triangulaire, environ trois fois plus large à la base que long. Élytres ovales, un peu plus larges que le prothorax en avant, arrondis séparément au sommet, subtronqués; six stries sur le disque, y compris la strie humérale, pas de repli latéral.



Sumatra (Deli), coll. A. Grouvelle.

Voisin de *L. neglectus* Grouv.

— M. E. Abeille de Perrin (de Marseille) envoie des observations sur divers Buprestides et la description de plusieurs espèces nouvelles :

1. **Chrysobothris quadraticollis**, n. sp. — Chr. chrysostigma *magnitudine, colore signisque omnibus simillima; ab illa præcipue thorace angustiore, magis quadrato, paulo longius transversim undabundo, differt.*

In transbaïcalicis provinciis habitat.

C'est l'espèce que M. Reitter vend comme *C. chrysostigma* d'Extrême Orient.

2. **Chrysobothris heliophila**, n. sp. — *Oblongo-ovata, cuprea, elytris paulo obcurioribus; capite in mare virescente; 6 in elytris aureis maculis rugose impressis; costis parum elevatis.* — Long. 11 à 15 mill.

C. affinis *vicina; paulo major, nitidior; totum corpus minus rugoso-punctatum; thorax præcipue non regulariter transversim undulatus, vix undulatus, punctis rugosulis haud densis præsertim impressus, linea longitudinali media saltem ad basim lævi et impunctata; prosternum multo minus rugosum, punctis plus minusve relaxis punctatum, venter quoque, in medio lævis, ultimo segmento in mare magis rotundatim inciso, in femina truncato, in medio truncaturæ paulo producto, in ejusdem lateribus utrinque dentato.*

Algérie : Philippeville, Biskra, Margueritte, pris par M. A. Théry et moi.

3. Anthaxia millefolii. — De nombreuses récoltes d'Anthaxies, faites cette année par M. le Dr A. Chobaut et par moi, il résulte, contrairement à mes premières suppositions : 1° que *A. smaragdifrons* Mars. est une simple variété de cette espèce, variété très petite, de couleur différente suivant les sexes, comme chez le *type*, et à base du thorax souvent, mais non toujours, étranglée; 2° que *A. pleuralis* Fairm., par contre, est une espèce valable, caractérisée par son corps souvent plus grand, de couleur uniforme dans les deux sexes, toujours d'un vert soyeux et plus brillant, et surtout par la forme du dernier segment abdominal : il porte, comme chez *A. millefolii*, une coulisse dans les deux sexes, mais la partie du ventre comprise entre ces coulisses, au lieu d'être terminée en une troncature échancrée, est terminée en pointe.

A. pleuralis est surtout commun à Teniet-el-Had; *A. smaragdifrons* se trouve un peu partout, mélangé à *A. millefolii* et s'y relie par tous les passages.

4. **Anthaxia canifrons**, n. sp. — *Depressa, sat lata, oblongo-ovata, tota cuprea, parum nitida, fronte albido-pubescente, dense rugu-*

losa, thorace lato, transverso, lateribus antice parum rotundatis ad quartam basalem partem angulatis, densissime et leviter ruguloso, rugis reticulos pupillares et vix perspicuos formantibus; elytris latis, albido subvillosis, dense regulariterque rugulosis; ad apicem obtuse et minute serratis; subtus micans, prosterno rugoso, ventre læve sculpto, ultimi segmenti apice vix reflexo. — Long. 5 à 8 mill.

Alaï, Pamir, Namangan, dans le Turkestan, d'après M. von Heyden.

Espèce voisine de *A. morio*, mais bronzée, à corselet également sculpté et non ondulé en gerbe, à élytres plus finement ruguleux. Je n'ai point vu les remarquables signes sexuels de *A. morio*. N'aurais-je eu en mains que des femelles ?

5. **Anthaxia Heydeni**, n. sp. — *Depressa, subparallela, tota cuprea, nitida, fronte albido-pubescente, dense rugulosa, thorace transverso, lateribus antice rotundatis, haud angulatis, ad basim parum constrictis, in medio linea longitudinali impresso, ocellatis punctis mediocribus in disco undique regulariter impressis; elytris subparallelis, albido-villosis, sat dense regulariterque, sed læve punctato-rugulosis, ad apicem vix conspicue serratis; subtus micans, ultimi segmenti apice vix reflexo.* — Long. 4 mill.

Alaï, dans le Turkestan, d'après M. von Heyden.

Espèce voisine de la précédente, à points élytraux moins forts, à corselet portant des mailles plus larges et moins ruguleux, côtés de ce segment plus arrondis en avant, plus resserrés en arrière, sans dent ou angle latéral.

6. **Anthaxia hemichrysis**, n. sp. — *Lata, parum convexa,* A. sepulchralis *forma vicina, corpus totum læte viridi-metallicum, elytris cupreo-auratis, pube frontis nigra, capite thoraceque tenuissime rugoso-ocellatis, elytris subseriatim rugoso-coriaceis.* — Long. 5 1/4 mill.

Avant-corps et écusson d'un vert métallique brillant; élytres seuls d'un doré cuivreux métallique. Tête couverte de mailles ocellées plus ou moins confuses. Corselet large, convexe, à côtés régulièrement arrondis, bord antérieur avancé en pointe dans son milieu, base bisinuée, surface couverte de très fines rides transversales, formant, vers les côtés d'abord, des mailles ocellées superficielles et puis, tout à fait sur les bords, des rides ondulées sublongitudinales et embrouillées. Écusson subconvexe. Élytres subconvexes, à rugosités assez fortes et paraissant former, sous certains jours, comme des stries irrégulières; épaules assez marquées; denticules apicaux obtus et peu indiqués. Dessous du

corps d'un vert cuivreux; dernier segment à bords très légèrement retroussés. Pubescence générale courte et sombre, plus marquée sur le front.

Un seul sujet de cette remarquable espèce m'a été communiqué par M. von Heyden; il provenait des environs d'Askabad, en Turcoménie.

Sa couleur, sa forme large et la pubescence noire du front le distinguent très nettement.

7. Acmæodera 6-pustulata (*bipunctata* Ol.). — Avec cette espèce, si commune partout, sont confondues deux autres espèces faciles à distinguer :

1° *A. senex* Ab., de Grèce, d'Algérie (Teniet, Margueritte) et de Tunisie, qui se reconnaîtra à ses taches plus pâles, quand elles existent, à la pubescence blanche de son front, aux points de ses stries moins forts et à ses interstries moins crénelés.

2° *A. Vaillanti* Spin. Tout le corps à poils drus et courts, non floconneux, notamment sur la tête, ces poils admirablement alignés sur les élytres; corselet à gros points réguliers, points des stries et interstries plus petits, ce qui donne aux étuis une teinte plus brillante. Ces divers points ne se retrouvent aucunement chez les deux précédentes espèces. — Algérie, rare.

8. **Acmæodera regularis**, n. sp. — *Elongata cylindrica, cuprea, albido-villosa, pilis brevibus in elytris regulariter seriatim dispositis. Caput micans, in medio subsulcatum, punctis mediocribus et regularibus impressum; thorax convexus, antice parum inflatus, in medio obsolete sulcatus, ante scutellum vix puncto impressus, in disco punctis mediocribus, profundis et regularibus sculptum, rugosus ad latera. Elytra punctis elongatis, profundis densisque striata, interstriis uniseriatim minute punctata, paulo rugulosa, minus quam thorax caputque micantia; ad latera ab humeris usque ad apicem flavo-maculata. Corpus subtus albido-squamosum.* — Long. 2 1/2 à 4 1/2 mill.

Algérie : Ouled Ramoun (Hénon), Margueritte (Chobaut, Abeille).

Cette espèce ressemble énormément à *A. rufomarginata* Luc.; mais cette dernière n'est pas aussi régulièrement sculptée, ni pubescente, les points de son corselet sont très faibles au milieu; enfin elle est en général plus courte. Du reste, les *A. flavovittata, regularis* et *rufomarginata* sont trois espèces très voisines, si elles ne constituent pas seulement trois races bien tranchées d'une seule et même espèce : il faut les étudier sur de grandes séries pour les comprendre.

9. **Acmæodera Henoni**, n. sp. — *Oblongo-ovata, convexa, cuprea, gibbosa, longissime flavo-albido-setosa.* — Long. 4 à 5 mill.

Algérie : Aïn-Sefra.

Remarquable espèce découverte par M. Hénon, auquel je dois la communication de beaucoup de raretés. Voisine de *A. lanuginosa;* comme elle, couverte de longs poils floconneux; mais ces poils sont d'un blanc jaunâtre et ne forment pas de taches sur les côtés des élytres; la couleur générale du corps est d'un bronzé brillant et non noire ou violacée; le corselet est régulièrement et densément marqué de points assez forts; le point antéscutellaire est petit et ponctué; enfin les points des élytres sont très gros et serrés sur les stries, assez gros sur les interstries. Tous ces caractères la feront aisément reconnaître.

10. **Trachys opulenta**, n. sp. — *Læte cupreo-micans, glabra, convexa, subtriangulariter elongata; caput impunctatum, sulco medio integro, sat profundo; thorax ad latera lævissime reticulatus, ocellis usque ad scutellum seriem unam formantibus; elytra punctis diffusis, ad latera mediocribus, ad suturam obsoletis, impressa. Prosternum parallelum, latum. Corpus subtus micans.* — Long. 3 1/2 mill.

Tachkent et steppes de Kuruk-Keler, au Turkestan (M. Hauser, coll. von Heyden).

Cette belle espèce ressemble un peu à *T. major* Perris; mais elle est de taille encore plus grande; son corps est glabre et son prosternum de forme toute particulière.

11. **Trachys nuda**, n. sp. — *Nigro-cuprea, glabra, triangulariter, elongata, caput parum nitidum, quam obsoletissime reticulatum, sulco medio integro, sat profundo; thorax ad latera levissime ac relaxe punctatus; elytra punctis magnis, seriatim impressis, undique confertim sculpta. Prosternum parallelum. Corpus subtus micans.* — Long. 2 1/2 mill.

Samsoun (mer Noire), dans l'Asie Mineure (coll. von Heyden).

Facile à séparer du précédent par sa petite taille, sa couleur noirâtre, son corselet ponctué et non réticulé et ses élytres substriés. Ressemble beaucoup, surtout par la forme de son prosternum, à *T. Marseuli* Bris., mais ce dernier est moins triangulaire, couvert de poils, et son corselet porte une réticulation et non des points.

12. Agrilus angustulus, var. **bicoloratus**, n. var. — On trouve en Algérie un *Agrilus* ressemblant exactement à *A. angustulus*, vivant

comme lui sur le Chêne, portant sur le premier segment abdominal du mâle les mêmes tubercules, peut-être un peu plus allongés et un peu moins rapprochés ; mais la coloration de cette race est très remarquable : elle ressemble à celle de *Agrilus pratensis*, c'est-à-dire que le corps est doré sur la tête et le thorax et d'un vert bleuâtre sur les élytres.

Cet *Agrilus* est commun, notamment à Saint-Charles, à Margueritte, à Teniet, à l'Edough, etc.

Nominations annuelles. La Société entomologique de France, aux termes de divers articles de ses Statuts et de son Règlement, et pour la soixante-troisième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement annuel de son Bureau, d'une partie de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Ont été nommés pour 1894 :

MEMBRES DU BUREAU

Président	MM. F. de Vuillefroy-Cassini.
Vice-Président	E.-L. Ragonot.
Secrétaire	J. Gazagnaire.
1er *Secrétaire adjoint*	G.-A. Baer.
2e *Secrétaire adjoint*	J. de Gaulle.
Trésorier	le Dr A. Fumouze.
Archiviste-bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-bibliothécaire adjoint	C. Leprevost.

CONSEIL

MM. H. Desbordes, — C. Jourdheuille, — E.-L. Ragonot *(membres restants)*, — L. Fairmaire, — A. Giard, — E. Lefèvre *(membres nouveaux)* — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. G.-A. Baer, — J. Künckel d'Herculais, — E. Lefèvre, — P. Mabille, — E. Simon — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel, — A. Sallé, — M. Sedillot — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS POUR 1893

MM. E. DONGÉ, — A. GIARD, — A. GROUVELLE, — l'abbé J. DE JOANNIS, — J. KÜNCKEL D'HERCULAIS, — A. LAMEY, — A. LÉVEILLÉ, — G. ODIER, — G.-A. POUJADE.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 3e sem., nos 24 et 25. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), novembre 1893. ⊙

Académie d'Hippone (Bulletin), 1893, p. XXIX à XXXVI. ⊙

Annals and Magazine of Natural History (The), 6e ser., XII, n° 72, 1893. — Dr H. J. HANSEN. A Contribution to the Morphology of the Limbs and Mouth-Parts of Crustaceans and Insects. — W. F. KIRBY. Descriptions of new Australian Hesperidæ. — W. ROTHSCHILD and Dr K. JORDAN. On some new or little known Species of Coleoptera from the East. — Two new Species of Lepidoptera from German New-Guinea. — A. G. BUTLER. On a small Collection of Lepidoptera from Chili.

Auxiliaire de l'Apiculteur (L'), décembre 1893.

Cidre et le Poiré (Le), décembre 1893. ⊙

Cincinnati Society of Natural History (Journal), XVI, 2 et 3, 1893. ⊙

Entomologische Nachrichten, XIX, 24, 1893. — C. VERHOEFF. Vergleichende Untersuchungen über die Abdominalsegmente der Weiblichen Hemiptera-Heteroptera und Homoptera. — E. REITTER. Drei neue *Plectes* aus Circassien.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), IV, 12, 1893. — G. M. A. HEWETT. An Autumn Day. — J. W. TUTT. Pupal Development and Colour of Imago. — F. J. BUCKELL. The history of Butterfly Classification. — A COUNTRY COUSIN. Lead us not into Temptation. — Current Notes. — Notes on Collecting, etc.

Insect Life, VI, 2, 1893. — H. OSBORN. Methods of treating Insects affecting Grasses and forage Plants. — L. O. HOWARD. Notes on Methods

of Studying Life Histories of Injurious Insects. — An other Mosquito Experiment. — Dr J. RITSEMA Bos. *Phytomyza affinis* Fall., as a Cause of Decay in *Clematis*. — J. B. SMITH. Farm Practice and Fertilizers as Insecticides. — H. GARMAN. The Preservation of Larvæ for Study. — T. D. A. COCKERELL. The Distribution of Coccidæ. — A. D. HOPKINS. Note and Record keeping for the Economic Entomologist. — H. GARMAN. Illustrations for the Economic Entomologist. — C. P. GILLETTE. The Arsenites and Arsenical Mixtures as Insecticides. — A. D. HOPKINS. Destructive Scoiytids and their imported Enemy. — C. V. RILEY. Parasitic and predaceous Insects in applied Entomology. — J. B. SMITH. The Economic Value of Parasites and predaceous Insects. — F. M. WEBSTER. Insects Foes of American Cereal Grains, with Measures for their prevention or destruction (fig. et cartes). — H. DU BUYSSON. Fumigation with Bisulphite of Carbon for the complete and rapide Destruction of the Insects which attack Herbarium Specimens, furs, woolens, etc. — Dr J. RITSEMA. *Aphelenchus olesistus*, n. sp., a Nematoid Worm, cause of a Leaf Sickness in *Begonia* and *Asplenium*. — H. OSBORN. Methods of attacking Parasites of domestic Animals. — H. EWARTS WEED. Remedies for Insects injurious to Cotton. — M. E. MURTFELDT. The Cheese or Meat Skipper (*Piophila Casei*). — W. COQUILLETT. Hydrocyanic Acid gas as an Insecticide. — J. A. LINTNER. On arsenical Spraying of Fruit Trees while in Blossom. — F. M. WEBSTER. Some Insects of the year. — J. B. SMITH. Insects of the year in New-Jersey. — H. OSBORN. Note on some of the more important Insects of the Season. — R. ALLAN WHITE. *Icerya Purchasi* and *Vedulia cardinalis* in New Zealand. — F. W. URICH. Notes on some Insect Pests of Trinidad, British West Indies. — T. D. A. COCKERELL. Note on Slip-Records. — C. H. TYLER TOWNSEND. Dipterous Parasites in their Relation to Economic Entomology.

Naturalista Siciliano (Il), XIII, 1 et 2, 1893. — O. SCHWARZ. *Cardiophorus albofasciatus*, n. sp. — E. RAGUSA. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia. — J. SCHILSKY. Un nuovo *Dasytes* di Sicilia. — E. RAGUSA. Un nuovo *Lixus* di Sicilia. — Note lepidotterologiche. — Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia. — Coleotteri di Sicilia esistenti nel Museo zoologico della R. Università di Napoli.

Naturaliste (Le), 15 décembre 1893. ⊙

New-York Academy of Sciences (Annals), VIII, 1-3, 1893. — O. F. COOK and G. N. COLLINS. The Myriapoda collected by the United States

Eclipse Expedition to West Africa, 1889 and 1890 (pl.). — A. S. PACKARD. Studies on the Life-history of some Bombycine Moths, with Notes on the Setæ and Spines of Certain Species.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1893, II, 10 et 11. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, janvier 1894. — M. PIC. Catalogue des Anthicides de France et d'Algérie.

Societas entomologica, VIII, 18, 1893. — Dr KLEMENSIEWICZ. Verzeichniss einiger für Galizien neuer Schmetterlingsarten. — M. ROTHKE. Ueber *Metrocampa margaritaria* L.

—

CHEVREUX (ED.). Notes sur quelques Amphipodes méditerranéens de la famille des Orchestidæ (Bull. Soc. zool. Fr.), 1893, 5 p., fig. *

ID. Quatrième campagne de l'*Hirondelle*, 1888 : Sur des Crustacés Amphipodes recueillis dans l'estomac des Germons (loc. cit.), 1893, 5 p., fig. *

ID. Sur le mâle adulte d'*Hyperia schizogeneios* Stebbing (loc. cit.), 1892, 5 p., fig. *

CHEVREUX (ED.) et L. BOUVIER. Les Amphipodes de Saint-Waast-la-Hougue, 1re liste (Ann. Sc. nat. zool.), 1893, 36 p. *

ID. Voyage de la goélette *Melita* aux Canaries et au Sénégal, 1889-1890 : Paguriens (Mém. Soc. zool. Fr.), 1892, 62 p., 3 pl. *

JOUBIN (Dr L.). Voyages de la goélette *Melita* sur les côtes de l'océan Atlantique et dans la Méditerranée : Céphalopodes (loc. cit.), 1893, 12 p., fig. * ⊙

MABILLE (P.) et P. VUILLOT. Novitates Lepidopterologicæ, fasc. 11, pl. XV à XVIII. Paris, 1893, 27 p. *

SIGNORET (Dr N.). Essai sur les Cochenilles ou Gallinsectes (Homoptères-Coccides) (Ann. Soc. ent. Fr.), 1868-1876, 514 p., 11 pl. — Offert par la famille de feu J.-M.-F. Bigot.

—

OUVRAGES ACQUIS A LA VENTE DE FEU J.-M.-F. BIGOT

BONSDORFF (E. J.). Finlands tvåvingade insekter (Diptera), förtecknade, och i korthet beskrifne. Helsingfors, 1861, 301 p.

ID. Bidrag till Kännedom af Finlands Natur och Folk. Helsingfors, 1866, 306 p. (sans pl.).

COSTA (A.) Rapporto preliminare e sommario sulle ricerche zoologiche fatte in Sardegna durante la primavera del 1882 (R. Acc. Sc. fis. mat. Napoli), 1882, 13 p.

ID. De quibusdam novis Insectorum generibus descriptis, iconibusque illustratis (Mem. R. Acc. Sc. Napoli), 1855-57, 15 p., 1 pl.

ID. Nuovi Studii sulla Entomologia della Calabria ulteriore (Att. R. Acc. Sc. fis. mat. Napoli), 1863, 80 p., 4 pl.

ID. Annuario del Museo zoologico delle R. Università di Napoli, II, 1862, 176 p., 4 pl.

HERRICH-SCHÆFFER. Nomenclator zoologicus. Verzeichniss der europäischen Insecten zur Erleichterung des Tauschverkehrs mit preisen versehen : I. Lepidoptera und Hemiptera. Regensburg, 1835, 116 p.

LATREILLE. Cours d'Entomologie ou De l'Histoire naturelle des Crustacés, des Arachnides, des Myriapodes et des Insectes. Paris, 1831, 568 p., 24 pl.

ID. Mémoires sur divers sujets de l'Histoire naturelle des Insectes, de Géographie ancienne et de Chronologie. Paris, 1819, 264 p.

MARSCHALL (comte A. DE). Nomenclator zoologicus continens nomina systematica generum animalium tam viventium quam fossilium, secundum ordinem alphabeticum disposita. Vienne, 1873, 482 p.

MÜLLER (J.). Terminologia entomologica. Brünn, 1860, 306 p., pl.

PETERS (W. C. H.), J. V. CARUS et C. E. A. GERSTÆCKER. Handbuch der Zoologie, II [partie entomologique]. Leipzig, 1863, 642 p.

SIEBKE (H.). Enumeratio insectorum norvegicorum, fasc. IV, Catalogum Dipterorum continentem. Christiania, 1877, 255 p., 1 carte.

WESTWOOD (J. O.). Arcana entomologica ; or Illustrations of new, rare and interesting Insects, I et II. Londres, 1845, texte et planches.

ID. The Cabinet of Oriental Entomology ; being a Selection of some of the rarer and more beautiful Species of Insects, natives of India and the adjacent Islands, the greater portion of which are now for the first Time described and figured. Londres, 1848, 88 p., 42 pl.

ID. An Introduction to the Modern Classification of Insects ; founded on the natural Habits and corresponding Organisation of the different Families. Londres, 1839-1840, 2 vol., texte, fig. et pl.

A. L.

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ANNÉE 1893. — Soixante-deuxième de sa fondation.

Nota. L'astérisque (*) désigne les Membres libérés ou à vie.

Président honoraire

1842-1882-1892. FAIRMAIRE (Léon), ✠ A., anc. directeur de l'hôpital St-Louis, rue du Dragon, 21. *Col., Hym. et Hém.*

Membres honoraires

1856-1882. CANDÈZE (Dr E.), ✻, Glain-lès-Liège (Belgique). *Ent. gén.; Larves des Col.; Elatérides.*

1880-1885. * HORN (Dr G.-Henry), North Fourth street, 874, Philadelphie, Pensylvanie (É.-U. d'Amérique). *Col. de l'Am. du Nord.*

1856-1885. * PUTON (Dr Auguste), ✠ A., Remiremont (Vosges). *Col.; Hym. et pr. Hém. de France.*

1834-1885. SÉLYS-LONGCHAMPS (E. DE), ✻, sénateur, M. de l'Ac. roy. des Sc., boulد de Sauvenière, 34, Liège (Belgique). *Név., pr. Odonates; Lép. eur.*

1882. THOMSON (C.-Gustave), ✻, prof. de zoologie à l'Univ. roy. de Lund (Suède). *Ent. gén.; Col. et Hym.*

. . . . . .

Membres à vie et Membres ordinaires

1864. * ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), rue de la Bibliothèque, 24, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. paléarctique générale,* sauf *Lép.*

1892. ACHON (H. D'), de janvier à mai, rue St-Euverte, 33, Orléans (Loiret); de juin à décembre, au château de Montevran, par Chaumont-sur-Tharonne (Loir-et-Cher). *Col. franç.*

1875. ALAIN (L.), rue de Châteaudun, 23. *Lép. eur., pr. Diurnes.*

1853. ALLARD (Ernest), chef du bureau des ingénieurs au chemin de fer d'Orléans, en retraite, boulᵈ Magenta, 124. *Col. eur.*

1863. ALLARD (Gaston), route des Ponts-de-Cé, à la Maulevrie, près Angers (Maine-et-Loire). *Col. eur.*

1885. ALLUAUD (Charles), ✠ A., avenue Foucaud, 16, Limoges (Hte-Vienne). *Col. afr.*

1887. ALPHERAKY (Serge), au palais de S. A. I. le grand-duc Michel, St-Pétersbourg (Russie). *Lép. d'Eur. et d'Asie.*

1853. AMBLARD (Dr Louis), rue Paulin, 14 *bis,* Agen (Lot-et-Garonne). *Hym.*

1887. ANCELET (Gabriel), étudiant en médecine, rue d'Assas, 70. *Ent. gén., pr. Hym. parasites et Micro-Lép.*

1857. * ANDRÉ (Ernest), notaire honoraire, rue des Promenades, 17, Gray (Hte-Saône). *Ent. gén.; Hém. et Hym. du globe.*

1869. ANTESSANTY (l'abbé Gabriel D'), ✠ A., aumonier du Lycée, Troyes (Aube). *Col. de France.*

1891. APOSTOLIDÈS (Nicolas-Christo), prof. agrégé à l'Université, rue Euripide, 7, Athènes (Grèce). *Ent. gén.*

1880. * ARGOD-VALLON (Albert), Crest (Drôme). *Col. de l'ancien monde, Longicornes et Col. cavernicoles du globe.*

1892. ARMAND-DELILLE (Paul), étudiant en médecine, rue Portalis, 7. *Col. et Macrolép. d'Europe.*

1887. ARRIBALZAGA (Félix-Lynch), M. de l'Ac. nat. de la Rép. Argentine, Chacabuco (prov. de Buenos-Aires). *Dipt.*

1892. ASTIC (M.-E.-Auguste), notaire, Feurs (Loiret). *Ent. gén.*

1891. AZAM (Joseph), architecte, boulᵈ Gassendi, 42, Digne (Basses-Alpes). *Orth., Hémipt. et Dipt.*

1859. * BAER (G.-Adolphe), rue Mayran, 7, *Ins. des îles Philippines, pr. Col.*

1892. BAILLIOT (Dr Marcel), rue Gay-Lussac, 50. *Col.*

1882. BAIRSTOW (S.-Denton), F. L. S., Box 204 (Post office), Port-Elizabeth (Afrique du Sud). *Ent. gén., pr. Hym.*

1865. BALBIANI, ✻, professeur d'embryogénie au Collège de France, rue Soufflot, 18. *Ent. gén.*

1891. BALZAN (Louis), prof. à l'Univ. de l'Asuncion (Paraguay), actuellement à Padoue (Italie) (ferma in posta). *Arach.*

1877. * BARGAGLI (Pierre), piazza Ste-Maria, Florence (Italie). *Col. et Hym.*

1846. BAUDI DE SELVE (chevalier Flaminio), via Baretti, 18, Turin (Italie). *Col.*

1888. BEAUCHÊNE (Fernand DE), capitaine au 161e rég. d'infanterie de ligne, rue de Châlons, 5, Mourmelon-le-Grand (Marne). *Ent. gén., pr. Col. gal.-rhén.*

1884. BEAUREGARD (Dr Henri), ✻ I. P., prof. à l'Éc. de pharmacie, assistant d'anat. comparée au Muséum, boulde St-Marcel, 49. *Mœurs, anat. et métam. des Cantharidiens.*

1888. BECKER (Theodor), Stadtsbaurath, Liegnitz, Silésie (Allemagne). *Dipt.*

1866. * BEDEL (Louis), rue de l'Odéon, 20. *Col.*

1889. BÉGUIN-BILLECOCQ (Louis), attaché au Min. des Aff. étrangères, rue Boulainvilliers, 43, Passy-Paris. *Ent. gén., pr. Col. eur.*

1857. BELLEVOYE, graveur, rue de Talleyrand, 27, Reims (Marne). *Col. eur. et alg.*

1873. * BELON (P.-M.-Joseph), prof., rue du Plat, 18, Lyon (Rhône). *Col. eur.*

1877. BERG (Dr C.), directeur du Musée national de Buenos-Aires (Rép. Argentine), Casilla del Correo, 470. *Ent. gén., pr. Lép.*

1885. BERGROTH (Dr E.), Tammerfors (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*

1887. BERTHELIN (Onésime), instituteur, Vezinnes (Yonne). *Ent. gén., pr. Col.*

1893. BERTHOUMIEU (l'abbé V.-G.), avenue d'Orvilliers, 23, Moulins (Allier). *Ichneumonides d'Europe.*

1890. Bibliothèque du Muséum d'hist. nat. de Paris (J. Denikér, bibliothécaire, rue Buffon, 2).

1892. * BIGOT (Paul), rue St-Cyr, 9, Laon (Aisne). *Col.*

1891. BINET (L.-A.-Alfred), licencié ès sc. naturelles, rue Madame, 29. *Physiol. et histol. ent.*

1883. * BINOT (Jean), rue Cassette, 22; l'hiver : villa Bonnet, route d'Antibes, Cannes (Alpes-Maritimes). *Col.*

1888. Blachier (Charles), prof., Tranchées-de-Rive, 11, Genève (Suisse). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*

1877. * Blanc (Édouard), ✪ A., C. ✻, inspecteur adjoint des forêts, rue de Grenelle, 122. *Ent. gén., pr. Col.*

1837. Blanchard (Émile), O. ✻, M. de l'Institut, prof. d'entomologie au Muséum, rue de l'Université, 34. *Ent. gén.; anat.*

1889. * Blanchard (Dr Raphaël), prof. agrégé de l'École de médecine, rue du Luxembourg, 32. *Ent. gén.*

1885. * Blavy (Alfred), ✪ I. P., avocat à la Cour, rue Barraderie, 4, Montpellier (Hérault). *Mœurs, métam.; étude des Larves, pr. aquatiques.*

1892. Blein (Lucien), avocat, Valence (Drôme). *Col. franç.*

1881. Blonay (Roger de), rue de La Rochefoucauld, 23. *Ent. gén., pr. Col.*

1886. Bobeuf (Henry), banquier, rue Lafayette, 54. *Col. eur.*

1888. Boise (Paul), naturaliste, Soulangy (Yonne). *Hym. et Ins. apt.*

1872. Bolivar (Ignacio), prof. d'Entomologie à l'Univ., Museo de Hist. nat., calle Moreto, 7, Madrid (Espagne). *Col. et Orth. eur.*

1885. Bonanno (Simon), piazza di Bologni, 23, Palerme (Sicile). *Ent. gén.*

1891. * Bonaparte (prince Roland), cours La Reine, 22. *Ent. gén.*

1883. * Bonhoure (Alphonse), avocat à la Cour d'appel, rue de Turin, 28. *Col. eur.*

1893. Bonnefois (Aloyse), rue du Cardinal-Lemoine, 61. *Ent gén.; Lép. et chenilles.*

1859. * Bonvouloir (comte Henry de), rue Pierre-Charron, 6, et Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). *Col.*

1879. Bony (vicomte G.-J.-Louis de), rue Vaneau, 36. *Cicindélides et Carabides du globe, pr. Carabus, Calosoma et Nebria.*

1892. Bossion (Jacques), villa Miramar, par Mustapha-Palais (Algérie). *Col.*

1893. Boucomont (Antoine), avocat, rue Steffen, 20, Asnières, (Seine). *Col.*

1857. Boudier (Émile), anc. pharmacien, Montmorency (Seine-et-Oise). *Col. eur.*

1878. Boullet (Eugène), banquier, Corbie (Somme). *Lép.; Chenilles.*

1893. Bourdery (Louis), licencié en droit, rue Gay-Lussac, 70. *Arach.*

1872. * Bourgeois (Jules), ✪ A., Ste-Marie-aux-Mines (Alsace). *Col. eur. et médit.; Malacodermes exot.*

1891. Boutan (Louis), maître de conférences à la Faculté des sciences de Paris. *Ent. gén.*

1884. Bouzereau-Malifert, Meursault (Côte-d'Or). *Lép. eur., pr. Micro-Lép.*

1874. Boyenval, ✻, directeur de la manuf. nat. des tabacs, Dijon (Côte-d'Or). *Col. eur.*

1884. Brabant (Édouard), au chât. de Morenchies, par Cambrai (Nord). *Lép., pr. Micro-Lép.*

1883. Bramson (K.-L.), prof. au gymnase d'Ékaterinoslaw (Russie). *Col. et Lép. rus. et exot.*

1887. Breignet, cours St-Médard, 33, Bordeaux (Gironde). *Lép. eur.*

1887. Brenske (Ernest), président de la Soc. entom. de Potsdam, prov. de Brandebourg (Prusse). *Col. eur., Melolonthides exot.*

1891. Brocchi (Dr P.), ✻, professeur à l'Institut national agronomique, bould St-Germain, 119. *Ent. gén.*

1876. Brongniart (Charles), ✻ I. P., ✻, assistant d'entom. au Muséum, rue Linné, 9. *Ent. gén.; Orth.; Longicornes; Art. foss.*

1887. Brown, place de la Dauphine, Caudéran, près Bordeaux (Gironde). *Ent. gén., Lép., Hémipt. et Névropt. du Bordelais.*

1888. Buckton (G. Bowdler), M. de la Soc. roy. de Londres, Haslemere, Surrey (Angleterre). *Aphidiens et Cicadides.*

1832. Bugnion (Charles-J.-J.-M.), à l'Hermitage, Lausanne (Suisse). *Col. et Lép.*

1882. Buysson (Henri du), au chât. du Vernet, par Broût-Vernet (Allier); l'hiver, rue des Trois-Pommes, 2, Bourges (Cher). *Col., pr. Élatérides; Orth., Hém., Hym. et Dipt. eur.*

1887. Caillol (Henri), avocat, rue Traverse-du-Chapitre, 18, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Col. gal.-rhén.*

1880. Cameron (Peter), Olive Mount, Sale, Cheshire (Angleterre). *Hym., pr. ceux d'Écosse.*

1893. Carpentier (Léon), rue Laurendeau, 172, Amiens (Somme). *Col. et Hym. du nord de la France.*

1893. * Carret (l'abbé A.), aumônier aux Chartreux, Lyon (Rhône). *Col.*

1889. Caracciolo (Henri), H. M., Customs, Port of Spain, Trinidad, B. W., 1 (Antilles). — *Col., Lép.; Reptiles.*

1883. Casey (Thomas-L.), capitaine of Engineers Corps U. S., Army building, New-York (É.-U. d'Amérique). *Col. Am. du Nord.*

1891. CASTELL (comte Adolf DE), rue Brancas, 123, Sèvres (Seine-et-Oise). *Col. eur.*

1879. * CAYOL (Marius), ✱ M. A., rédacteur au Min. de l'agriculture, rue Nollet, 96. *Col. eur.*

1888. * CEPERO (Adolfo L.), M. de la Soc. espagnole d'hist. nat., calle Orilla-del-Rio, 20, Chiclana, prov. de Cadiz (Espagne). *Col. et Orth. eur.*

1892. CHAMPENOIS (Amédée), anc. conservateur des forêts, boul^d de Port-Royal, 85. *Col. et Hémipt. europ.*

1869. CHARDON (Gabriel), commis principal des postes et télégraphes, Tulle (Corrèze). *Col. de France.*

1886. * CHATIN (Dr Joannès), ✱, M. de l'Ac. de médec., agrégé de l'Éc. de pharm., boul^d St-Germain, 147. *Ent. gén.; anat. des Ins.*

1893. CHAVROFF (Nicolas-N.), directeur de la Station sericicole du Caucase, Tiflis (Russie). *Lép.*

1887. CHÉRON (Georges), rue Louis-le-Grand, 19. *Col. eur. et méd.*

1883. * CHEUX (Albert), naturaliste, rue Delaage, 47, Angers (Maine-et-Loire). *Lép.*

1893. CHEVALIER (L.), rue de la Baume, 2. *Lép.*

1891. CHEVREUX (Ed.), ✱ A., villa Ez-Zitouna, rue Daguerre, Mustapha-Alger (Algérie). *Crust.*

1889. CHOBAUT (Dr Alfred), rue Dorée, 4, Avignon (Vaucluse). *Col. eur. et médit., Hym. de France.*

1893. CHOLODKOWSKY (Dr Nicolas-Alexandrovitch), prof. à l'Institut forestier de St-Pétersbourg (Russie). *Ent. gén.; Ins. nuis. à la sylviculture.*

1883. CHRÉTIEN (Pierre), boul^d Haussmann, 167. *Lép. eur., pr. étude des Chenilles et des Œufs.*

1889. CLAYBROOKE (Jean DE), ✱ A., attaché à la direction du Jardin zoolog. d'acclimatation, rue Sontay, 5, Passy-Paris. *Ent. gén.*

1872. * CLÉMENT (A.-L.), ✱ A., dessinateur, rue Lacépède, 34. *Ent. gén.*

1892. CLOUET DES PESRUCHES (Louis), Medjez-Amar, par Guelma, prov. de Constantine (Algérie). *Col.*

1888. COMSTOCK (J.-Henry), prof. of Entom. and general Invertebrate, in Cornell University, Ithaca, New-York (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., pr. Coccides.*

1854. CONSTANT (A.), naturaliste, villa Niobé, golfe Juan (Alpes-Maritimes). *Lép. eur.*

1888. Cosso (Cyprien), rue de Constantine, 28, Alger (Algérie). *Col. eur.*

1841. Costa (Achille), directeur du Musée zoologique, via Sta-Antonia alla Vicaria, 5, Naples (Italie). *Ent. gén.*

1881. Coulon (Dr), Monaco (Principauté). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*

1885. Croissandeau (J.), président de la Chamb. de com. d'Orléans et du Loiret, rue du Bourdon-Blanc, 15, Orléans (Loiret). *Col. eur.*

1888. Daguin (Paul), rue Littré, 10. *Ent. gén., pr. Col.*

1890. Dames (L.-Félix), libraire, Kock-Strasse, 3, Berlin, SW. (Prusse). *Bibliographie scientifique.*

1892. Daniel (Charles), chimiste, Dachauerstrasse, 41, Munich (Bavière). *Col.*

1893. Danysz (Jean), directeur du Laboratoire de parasitologie, avenue Reille, 21. *Ent. gén.*

1882. * Dattin (E.), capitaine au 2e rég. du génie, rue de la Bonne-Aventure, 22 *bis*, Versailles (Seine-et-Oise). *Lép. eur.*

1890. Decaux (François), ✠, ✱ M. A., rue du Marché, 8, Neuilly (Seine). *Mœurs et métam.; paras. des Ins.; Ent. appliquée; Col. eur.*

1879. Decœne-Racouchot (Alfred), aux Antoines, par Luzy (Nièvre). *Col. eur.; Ins. ut. et nuis. à l'agriculture.*

1887. Degors (Alfred), receveur de l'enregist., au Blanc (Indre). *Col. eur.*

1889. Deharle (l'abbé), vicaire à la cathédrale de Laon (Aisne). *Lép. eur.*

1892. Delagrange (Charles), avenue de Clichy, 34. *Col. et Lép.*

1892. Delahaye (Julio), Lardy (Seine-et-Oise). *Lép.*

1855. Delamain (Henri), Jarnac (Charente). *Lép.*

1891. Delamare (Aristide), rue de Paris, 40 *bis*, Poissy (Seine-et-Oise). *Ent. gén.*

1890. Della Torre (Carlo), villa Della-Torre, via Domenico Buonvicini, 4, Florence (Italie). *Ent. gén.; Hym., pr. Chrysidæ et Sphecidæ.*

1890. Delorme (Paul), avenue Gaudillot, 40, Alger (Algérie). *Ent. gén.*

1884. * Delugin (A.), anc. pharmacien de 1re classe, l'hiver : rue de la Boëtie, 26, Périgueux; l'été : au chât. de Marouatte, par Montagrier (Dordogne). *Col. et Lép. eur.*

1889. Demaison (Charles), anc. élève de l'Éc. polytechnique, rue Rogier, 7, Reims (Marne). *Ent. appliquée à l'agriculture, pr. Col.*

1874. Demaison (Louis), licencié en droit, rue Cérès, 21, Reims (Marne). *Col. et Lép. eur.*

1880. DEMBOWSKI (Louis DE), Sienniça, par Nowo-Minsk, gouvernement de Varsovie (Pologne). *Ent. gén.*

1888. DENFER (J.), ✻, ingénieur civil, prof. d'architecture à l'Éc. centrale des Arts et Métiers, rue de la Santé, 9. *Ent. gén., pr. Lép. eur.*

1882. * DESBORDES (Henri), ✠ A., s.-chef au Minist. des Trav. publics, rue d'Assas, 22. *Col. franç.*

1859. DESBROCHERS DES LOGES (Jules), naturaliste, rue de Boisdénier, 23, Tours (Indre-et-Loire). *Ent. gén., Curculionides et Cassides du globe.*

1882. DESIGNOLLE (Paul), instituteur, avenue Bosquet, 45. *Col. et Lép. eur.*

1866. DEYROLLE (Émile), naturaliste, rue du Bac, 46. *Ent. gén.*

1856. DEYROLLE (Henri), rue Houdan, 12, Bourg-la-Reine (Seine). *Col. et Lép. exot.*

1869. DIECK (Dr G.), Zöschen, près Merseburg (Prusse). *Col. eur.*

1889. DIMMOCK (George), Ph. D., Canobie Lake, N. H. (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., anat. et physiol.*

1886. * DISTANT (W.-L.), Box 352, Pretoria, Transvaal, South Africa. *Hém. et Lép.*

1891. * DODERO (Agostino), rue Cairoli, 2, Gênes (Italie). *Col. de Ligurie; Psélaphides.*

1881. * DOGNIN (Paul), négociant, villa de la Réunion, 16, Auteuil-Paris. *Lép. eur.*

1861. * DOLLÉ (Maurice), anc. officier, photographe, rue des Chenizelles, 2, Laon (Aisne). *Col.*

1873. DOLLFUS (Jean), Membre à titre honorifique, fondateur du Prix Dollfus, rue Pierre-Charron, 33.

1890. DONGÉ (Ernest), employé de la Banque de France, avenue de Châtillon, 36, Montrouge-Paris. *Col. gal.-rhén.*

1859. DORIA (marquis Giacomo), via Peschiera, 18, Gênes (Italie). *Col.*

1887. * DORMER (lord), Warwick, Grove park (Angleterre), et Londres, Lennox gardens (à partir d'août). *Col., pr. Cicindélides.*

1889. * DRIANCOURT (V.-Jules), distillateur, rue de Paris, 119, St-Denis (Seine). *Ent. gén., pr. Col.*

1893. DUBOIS (Dr Raphaël), prof. de physiologie à l'Université de Lyon, rue du Juge-de-Paix, 27, Lyon (Rhône). *Anat. et physiol. ent.*

1892. DUMANS (Jules), ancien magistrat, rue Saint-Loup, 66, Bayeux (Calvados). *Lép., pr. Micro-Lép.*

1890. Dumont (Constantin), horloger, boul[d] Haussmann, 85. *Lép. et Col. eur.*

1893. * Dupont (Louis), prof. au Lycée et à l'École supérieure des lettres, rue Lafosse, 22, Rouen (Seine-Inférieure). *Lép. eur.*

1891. Dupuy (Gabriel), négociant, rue S[t]-Martin, 55, Angoulême (Charente). *Lép.*

1888. Durrant (John Hartley), secrétaire de lord Walsingham, Merton Hall, Thetford, Norfolk (Angleterre). *Micro-Lép.*

1887. Duruy (Édouard), ✠ A., imprimeur, M. de la Soc. de géographie, rue Dussoubs, 22. *Ent. gén.*

1892. École (L') normale primaire d'Orléans (Loiret).

1891. * Emery (Charles), professeur de zoologie à l'Université de Bologne (Italie). *Anat. et biol.; Formicides du globe.*

1866. * Erschoff (Nicolas), Wassili Ostrow, n° 15, 12e ligne, St-Pétersbourg (Russie). *Lép.*

1892. Escherich (Charles), Regensburg (Bavière). *Anat. entom.; Col., pr. Méloïdes et Clérites.*

1892. Eyquem (Gaston), rue de la Pomme-d'Or, 54, Bordeaux (Gironde). *Col.*

1858. Fallou (Jules), ✠ I. P., M. de la Soc. d'Acclimatation, l'hiver : rue des Poitevins, 10 ; l'été : à Champrosay, com. de Draveil (Seine-et-Oise). *Lép. eur., mœurs; Sériciculture.*

1879. Fauconnet (M.-Louis), M. du Conseil d'hygiène, rue Carion, Autun (Saône-et-Loire). *Col. eur.*

1892. * Favarcq (Louis), rue du Vernay, 48, St-Étienne (Loire). *Col.*

1861. Fauvel (Albert), ✠ A., ✠, avocat, rue d'Auge, 16, Caen (Calvados). *Ent. gén. de la basse Normandie ; Col., Lép. gal.-rhén.; Staphylinides exot.*

1886. Felsche (Carl), Chaussée-strasse, 2, Leipzig (Saxe). *Col., pr. Coprophages et Lamellicornes.*

1888. Fernald (Charles-H.), prof. in the Massachusetts Agricul. depart. of Zoology College, Amberst, Mass. (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., pr. Micro-Lép.*

1886. Fernandez (Hipolito), ministro del Tribunal de Cuentas, Manille (îles Philippines). *Col. et Lép. des îles Philippines.*

1890. * Ferton (Charles), capit. au 14e bataillon d'artil. à pied, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Hym.*

1876. * FINOT (P.-A.-Prosper), ✻, capit. d'état-major, en retraite, rue St-Honoré, 27, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Orth. eur. et exot.*

1880. FITCH (E.-A.), Brick house, Maldon, Essex (Angleterre). *Ent. gén.*

1882. * FLEUTIAUX (Edmond), rue Malus, 1. *Col. eur., de la Guadeloupe et de l'Indo-Chine, Cicindélides et Élatérides du globe.*

1891. FRANÇOIS (Ph.), Dr ès sc. naturelles, Grand-Pressigny (Indre-et-Loire). *Ent. gén.*

1888. FRENCH (G.-H.), assistant State Entom. of Illin., S. Illin. Normal Univ., Carbondale, Illinois (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., pr. Lép.*

1873. FRIDRICI (Edmond), conservateur du Musée d'hist. nat., place Ste-Croix, 10, Metz (Lorraine). *Ent. gén.*

1867. FUMOUZE (Dr Armand), ✪ A., ✻, rue du Faubourg-St-Denis, 78. *Ent. appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1866. GABILLOT (Joseph), quai des Célestins, 5, Lyon (Rhône). *Col. eur.*

1880. * GADEAU DE KERVILLE (Henri), ✪ A., rue Dupont, 7, Rouen (Seine-Inférieure). *Ent. gén.*

1867. * GAGE (Dr Léon), ✪ A., rue de Grenelle, 9. *Ent. appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1892. GAGET, prof. de sc. nat. à l'École d'agric. de Gennetines, par St-Ennemond (Allier). *Ent. gén.*

1888. GAGNAIRE (F.), prof. à l'Éc. pratique d'agricul. d'Antibes, au Golfe-Juan (Alpes-Maritimes). *Ent. gén., pr. Col. de Fr. et du nord de l'Afr.*

1869. GALLOIS (Joseph), inspecteur du service des Enfants assistés, rue de Bellay, 52, Angers (Maine-et-Loire). *Col. eur. et médit.*

1870. GAULLE (Jules DE), rue Notre-Dame-des-Champs, 36. *Hym. eur.*

1886. GAZAGNAIRE (Joseph), bould de Port-Royal, 31. *Ent. gén.; Anat.; Dipt.; Hym.*

1880. GENNADIOS (P.), inspecteur de l'agriculture, Athènes (Grèce). *Ent. gén., pr. Cochenilles.*

1885. GIANELLI (Giacinto), rue Manzoni, 2, Turin (Piémont). *Lép.*

1891. * GIARD (Alfred), prof. à la Faculté des sciences de Paris, rue Stanislas, 14. *Ent. gén.*

1868. GOBERT (Dr Émile), ✻, ✪ I. P., C. ✻, rue Victor-Hugo, 51, Mont-de-Marsan (Landes). *Ent. gén.*

1880. GODMAN (Dr F. DU CANE), Chandos street, 10, Cavendish square, Londres, W. (Angleterre). *Ent. gén., pr. Lép. amér.*

1890. GOMBERT (Armand), instituteur, à la Madeleine, Évreux (Eure). *Ent. gén., pr. Col.*

1887. GORHAM (révérend H. S.), The Chestnuts, Shirley Warren, Southampton (Angleterre). *Ent. gén., pr. Col.*

1879. Goss (Herbert), F. G. S., Berrylands, Surbiton hill, Kingston, Surrey (Angleterre). *Ins. foss.*

1878. GOUNELLE (Émile), ✪ A., rue du Cherche-Midi, 30. *Col. de l'Amérique du Sud, pr. du Brésil.*

1864. GOURÉ DE VILLEMONTÉE (Gustave), anc. prof. de chimie à l'Éc. normale, rue de Poissy, 31. *Col. de France.*

1873. GOZIS (Maurice DES), ✻, avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, Montluçon (Allier). *Col. et Orth. de France.*

1833. GRAELLS (commandeur Mariano DE LA PAZ), ✱, sénateur, prof. d'anat. comparée et de zoonomie au Musée d'hist. nat., calle de la Bola, 2, Madrid (Espagne). *Ent. gén.; mœurs des Ins.*

1889. GRISON (V.-E.-Hyacinthe), sous-inspecteur de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre, Vervins (Aisne). *Col.*

1866. GRONIER, rue Ste-Catherine, 17, St-Quentin (Aisne). *Lép. eur.; Chenilles.*

1870. * GROUVELLE (Antoine), ✻, directeur de la manufacture nationale des tabacs du Gros-Caillou, quai d'Orsay, 63. *Col. eur.; Clavicornes exot.*

1869. * GROUVELLE (Jules), ingénieur civil, prof. à l'Éc. centrale des Arts et Manuf., avenue de l'Observatoire, 18. *Col. eur.*

1873. GROUVELLE (Philippe), rue de Gergovie, 69. *Col. franç.*

1891. GROUZELLE (C.-Alexandre), ingénieur des manufactures de l'État, manuf. des allumettes, Trélazé (Maine-et-Loire). *Ent. gén.*

1889. * GUERNE (baron Jules DE), ✻, ✪ I. P., rue de Tournon, 6. *Ent. gén.; Crust. Copépodes.*

1888. GUILLEBEAU (Francis), au Plantay, par Marlieux (Ain). *Col. eur.*

1886. GUILLIOU (Paul), rue de Chabrol, 54. *Col. eur.*

1882. GUILLOT (Alfred), ✪ A., naturaliste, place St-Michel, 4. *Ent. gén.*

1891. GUYON (Henri), naturaliste, rue des Bourdonnais, 20. *Ent. gén.*

1872. * HALLOY (Léon D'), rue des Portes-Blanches, 23, Amiens (Somme). *Col. et Lép. eur.*

1891. HEIM (Dr Frédéric), prof. agrégé de l'École de médecine, rue de Rivoli, 15. *Ent. gén.*

1891. HENNEGUY (Dr Louis-F.), préparateur au Collège de France, prof. à l'École nat. d'horticult. de Versailles, rue Thénard, 9. *Anat. et embryol.; Ent. appliquée.*

1858. HÉNON (Adrien), ✻, prof. de langue arabe, rue Gustave-Courbet, 26, Passy-Paris. *Col. et Lép.*

1878. HERVÉ (Ernest), notaire, rampe St-Melaine, Morlaix (Finistère). *Col. et Hém. eur.*

1888. HESS (Dr Wilhelm), prof. de zoologie à l'Université technique, Hanovre (Allemagne). *Ent. gén., pr. Col.*

1883. HEULZ, négociant, place de la Bastille, 6. *Ent. gén., pr. Lép. eur.*

1866. HEYDEN (Lucas VON), ✻, Dr en philosophie, Schloss-strasse, 54, Bockenheim, près Francfort-s.-le-Mein (Allemagne). *Ent. gén., pr. Col.*

1874. HOPFFGARTEN (baron Max VON), Mülverstedt, près Langensalza, en Thuringe (Prusse). *Col. eur.*

1885. * HOLLAND (W.-J.), Perrysville avenue, Allegheny, Pa., Pittsburgh, Pensylvanie (É.-U. d'Amérique). *Lép.*

1880. HORVA'TH (Dr GÉZA), M. de l'Ac. des sciences de Hongrie, etc., Délibáb-utcza, 15, Buda-Pest (Hongrie). *Hém.*

1892. * HUBBARD (Henry-G.), Griswold street, 114, Detroit, Michigan; l'hiver : Crescent City, Floride (États-Unis d'Amérique). *Col.*

1891. HUET (Dr L.), maître de conférences à la Faculté des sciences, rue de la Chaîne, 8, Caen (Calvados). *Ent. gén.*

1889. JAKOWLEFF (W. E.), reviseur en chef du contrôle de l'État, Irkoutsk (Sibérie). *Ent. gén., pr. Hém. et Col.*

1890. * JANET (Armand), ingénieur de la marine, boulد St-Louis, 104 (Mourillon), Toulon (Var). *Lép.*

1891. JANET (Charles), licencié ès sc. natur., Beauvais (Oise). *Anat., Hist., Dév., Biol.*

1892. JANSON (O. E.), Great-Russell street, 44, Londres, W. C. (Angleterre). *Col., pr. Cétonides.*

1889. JOANIN (Albert), étudiant en médecine, rue de Lancry, 16. *Ent. gén.; mœurs et anat.*

1892. JOANNIS (l'abbé J. DE), rue Monsieur, 15. *Lép.*

1886. JOANNIS (Léon DE), prof. de mathématiques à l'Éc. libre de St-François, Vannes (Morbihan). *Lép. eur., pr. Chenilles.*

1858. Jourdheuille (Camille), juge honoraire, l'hiver : rue de Rennes, 101 ; l'été : Lusigny (Aube). *Lép. eur.*

1882. Joyeux (Charles), O. ✻, ingénieur des constr. navales, en retraite, rue Dajot, 35, Melun (Seine-et-Marne). *Ent. gén., pr. Col. eur.*

1891. Kerremans (Ch.), capitaine pensionné, rue du Lac, 31, Bruxelles (Belgique). *Col., pr. Buprestides.*

1893. * Kieffer (l'abbé J.-Jacques), prof. au collège, Bitche (Lorraine). *Cécidies ou Galles ; Galles de Cécidomyides.*

1869. Kirby (W.-F.), Burlington gardens, 5, Chiswick, Londres, W. (Angleterre). *Lép.*

1888. Klincksieck (Paul), libraire, M. de plusieurs Sociétés savantes, rue des Écoles, 52. *Bibliographie scientifique.*

1875. Koch, senior (Dr Ludwig), Auessere Cramer Klettstrasse, 3, Nuremberg (Bavière). *Arach.*

1855. Kraatz (Gustave), Dr en philosophie, président de la Soc. entom. allemande, Linkstrasse, 28, Berlin (Prusse). *Col.*

1885. Krauss (Dr Hermann), Hafengasse, 3, Tübingen (Wurtemberg). *Ent. gén., pr. Ort.*

1863. * Künckel d'Herculais (Jules), ✪ I. P., assistant d'entom. au Muséum, M. de la Com. technique au Min. de l'Agriculture, Villa Saïd, 20 (rue Pergolèse, 70). *Ent. gén.; anat.*

1892. Laboratoire de Luc-sur-Mer (directeur Dr Jean Joyeux-Laffuie, Luc-sur-Mer, Calvados).

1846. * Laboulbène (Dr Alexandre), O. ✻, ✪ I. P., M. de l'Ac. de médecine, prof. à la Faculté de méd., etc., bould St-Germain, 181 ; août à octobre, à St-Denis-d'Anjou (Mayenne). *Ent. gén.; anat.; mœurs ; parasitisme.*

1858. Lafaury (Clément), Saugnac-et-Cambran, pr. Dax (Landes). *Lép. eur.*

1887. * Laglaize (Léon), ✪ A., natur.-voyageur, rue de Paradis, 32. *Ent. gén.*

1873. Lajoye (L.-Abel), rue Ruinart-de-Brimont, 9, Reims (Marne). *Col. eur.*

1893. Lahaussois (Ch.), avocat, rue des Saints-Pères, 62. *Col.*

1864. Lallemant (Charles), pharmacien, l'Arba, près Alger (Algérie). *Col. eur. et du nord de l'Afr.*

1885. Lameere (Auguste), prof. à l'Univ. de Bruxelles, chaussée de Charleroi, 119, St-Gilles-lès-Bruxelles (Belgique). *Ent. gén.*

1876. LAMEY (Adolphe), ✱ M. A., anc. conservateur des forêts, cité des Fleurs, 22, Batignolles-Paris. *Col. médit.*

1861. * LANSBERGE (J.-G. VAN), anc. gouverneur général des Indes néerlandaises, Brummen, province de Gueldre (Pays-Bas). *Col.*

1874. * LAPLANCHE (Maurice DE), au chât. de Laplanche, par Luzy (Nièvre). *Col. eur.; anat.*

1855. LARRALDE D'ARENCETTE (Martin), anc. percepteur des contributions directes, quartier St-Léon, Bayonne (Basses-Pyrénées). *Lép.*

1872. LE BRUN (Marcel), rue St-Loup, 9, Troyes (Aube). *Col. de France.*

1888. * LEECH (John-Henry), Hyde Park Gate, 29, Londres, S. W. (Angleterre). *Lép.*

1869. * LEFÈVRE (Édouard), ✪ I. P., s.-chef de bureau au Min. des Trav. publics, rue du Bac, 112. *Col. eur.; Clytrides et Eumolpides exot.*

1888. LEIMBACH (A. Ludwig Gotthelf), Dr en philosophie, Arnstadt (Allemagne). *Ent. gén.; anat.*

1877. LELONG (l'abbé Arthur), aumônier militaire (6e corps), rue David, 44, Reims (Marne). *Col. eur.*

1874. LELOUP (Dr Charles), Menetou-sur-Cher (Loir-et-Cher). *Ent. gén., pr. Lép. eur.*

1886. LEMOINE (Dr Victor), ✱, anc. prof. de l'Éc. de médecine de Reims, l'hiver : rue Soufflot, 11 ; l'été : Reims (Marne). *Ent. gén.; anat.*

1889. LENAIN (René), La Capelle-en-Thiérache (Aisne). *Lép. et Col. eur.*

1875. LE PILEUR (Dr Louis), rue de l'Arcade, 15. *Ent. gén.*

1884. LEPREVOST (Charles), peintre-verrier, rue des Fourneaux, 32. *Col. et Lép. eur.*

1887. LESNE (Pierre), préparateur d'entom. au Muséum, avenue Jeanne, 10 (chemin d'Asnières), Bois-de-Colombes (Seine). *Ent. gén.*

1857. LETHIERRY (Lucien), rue Blanche, 46, faubourg St-Maurice, Lille (Nord). *Col. et Hém.*

1861. * LÉVEILLÉ (Albert), ✪ A., rue du Dragon, 10. *Col. eur., alg. et tun.; Temnochilides exot.; Hém.*

1892. LHOTTE (H.), naturaliste, rue de Clichy, 31. *Lép.*

1887. LINTNER (J.-A.), State Entomologist of New-York state Museum, Albany (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén.*

1832. LUCAS (Hippolyte), ✱, assistant d'entom. au Muséum, en retraite, rue Cuvier, 57. *Ent. gén.*

1861. MABILLE (Paul), agrégé de l'Université, rue du Cardinal-Lemoine, 75. *Lép. eur. et afr., Hespérides exot.; Col. et Névr. du globe.*

1884. * MACÉ (Émile), Sanvic, près le Havre (Seine-Inférieure). *Col. et Orth.*

1864. MAC LACHLAN (Robert), Westview, Clarendon road, Lewisham, Londres S. E. (Angleterre). *Névr.*

1864. MADON (E.), ❋, anc. président de chambre, boul[d] de Strasbourg, 70, Toulon (Var). *Col. cur.*

1893. MAGNIN (Jules-A.-M.), libraire-éditeur, rue Honoré-Chevalier, 5. *Col.*

1881. MAGRETTI (D[r] Paul), via Dante, 7, Milan (Italie). *Hym.*

1878. MAINDRON (Maurice), ✪ A., rue Linné, 15. *Ent. gén.*

1853. MANUEL DE LOCATEL (comte Alfred), au chât. de Conflans, Albertville (Savoie). *Col. eur. et médit.*

1892. MARCHAL (Dr Paul), D[r] ès sc. nat., rue Boucicaut, 126, Fontenay-aux-Roses (Seine). *Anat., hist., biol. des Insectes; Hym.*

1879. MARCOTTE (Félix), ✪ A., bibliot. hon., v.-président. du conseil d'adm. du Musée, rue Ledien, 31, Abbeville (Somme). *Ent. gén., pr. Col. eur.*

1892. MARQUET (Charles), rue St-Joseph, 15, Toulouse (Haute-Garonne). *Col. et Hym. d'Europe.*

1858. MARMOTTAN (Dr Henri), député, maire du 16e arrond., rue Desbordes-Valmore, 31, Passy-Paris. *Col. et Hém. eur.*

1891. MARSHALL (Thomas Ansell), Rectory, Botusfleming, Hatt, Cornwall (Angleterre). *Ent. gén., pr. Hym.*

1893. MARTIN (Émile), naturaliste, rue Royale, 52, Orléans (Loiret). *Ent. gén.*

1855. MARTIN (Emmanuel), propriétaire, Creil (Oise). *Lép.*

1861. MARTIN (Dr H.-Charles), ❋, rue Faustin-Hélie, 4, Passy-Paris. *Col.*

1891. MARTIN (René), avoué, au Blanc (Indre). *Névr.*

1892. MARTINEZ DE LA ESCALERA (Manuel), Quinta de Cervantes, Alcala de Henares, province de Madrid (Espagne). *Col.*

1860. MARTINEZ Y SAEZ (Francisco), prof. au Musée d'hist. natur., plaza de los Ministerios, 5, 3°, izq[a], Madrid (Espagne). *Col.*

1884. * MASON (Philip Brookes), M. de la Soc. linnéenne de Londres, etc., Horninglow street, Burton-upon-Trent (Angleterre). *Ent. gén., pr. Col.*

1870. MASSON (Edmond), percepteur en retraite, rue Denis-Simon, 5, Beauvais (Oise). *Col. de France.*

1889. MASSUÉ (E.-Louis), rue de Rennes, 114. *Col. cur.*

1873. MATHAN (Marc DE), natur.-voyageur dans l'Amér. du Sud, Bragance, prov. de Para (Brésil), et chez MM. Oberthür, faubourg de Paris, 44, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén., pr. Col.*

1888. MATTHEWS (Coryndon), Erme Wood, 70, Ivybridge, South Devon (Angleterre). *Dip.*

1875. * MAUPPIN (P.-Alfred), boul[d] S[t]-Germain, 155. *Col. eur.*

1861. * MAYET (Valéry), prof. d'entom. à l'Éc. d'agriculture, rue du Faubourg-Boutonnet, 4, Montpellier (Hérault). *Ent. gén., mœurs, Col. eur.*

1881. * MAZARREDO (Carlos DE), ingénieur forestier, calle de Claudio-Coello, 22, Madrid (Espagne). *Ent. gén., pr. Arach. et Myr.*

1892. MEADE (Dr Richard Henry), Mount Royd, Bradford, Yorkshire (Angleterre). *Dipt. eur., pr. Muscidæ.*

1893. MERCADO Y GONZALEZ (Dr Matias), Nava del Rey, Valladolid (Espagne). *Ent. gén.*

1890. MEUNIER (Fernand), ex-natur.-voyageur de l'État indép. du Congo, rue de la Paille, 22, Bruxelles (Belgique). *Hym. (Aculeata); Dipt.*

1882. MEYER-DARCIS (Georges), Wohlen (Suisse). *Col., pr. genres Carabus et Julodis.*

1893. MIALL (Louis Cornplou), prof. de biologie au collège de Leeds, Yorkshire (Angleterre). *Anat., physiol. ent.*

1891. MIGNEAUX (Jules), peintre-graveur, quai du Halage, 82, Billancourt (Seine). *Iconographie ent.*

1888. MILLETTES (Mme veuve), née BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, membre à titre honorifique, rue S[t]-Louis, 35, Évreux (Eure).

1881. MILLOT (Adolphe), dessinateur, boul[d] S[t]-Marcel, 49. *Ent. gén., pr. Col. et Lép. eur.*

1883. * MILLOT (Charles), ✠ I. P., anc. officier de marine, rue Gilbert, 2, Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*

1862. * MILNE-EDWARDS (Alphonse), O. ✻, M. de l'Institut, prof. au Muséum, etc., rue Cuvier, 57. *Ent. gén., pr. Crustacés.*

1892. MINSMER (Joseph-Jean), capitaine au 142e régiment d'infanterie, Montpellier (Hérault). *Col. de France.*

1873. * MIOT (Henri), ✠ I. P., ✻ M. A., juge d'instruction, Beaune (Côte-d'Or). *Ent. appliquée; Ins. utiles et nuisibles du globe.*

1844. MOCQUERYS (Émile), rue de la Préfecture, 6, Évreux (Eure). *Col. eur.; Hym. de France.*

1880. MOERENHOUT (Victor), naturaliste, villa Vreedenhof, Laroche, prov. de Luxembourg (Belgique). *Ent. gén., pr. Hym.*

1889. MOISSON (Louis), ✪ A., avocat, rue de la République, Oran (Algérie). *Ent. gén., pr. Col.*

1880. MONNOT (Eugène), commis d'économat au Lycée, Troyes (Aube). *Col. eur.*

1893. MONTANDON (A.-L.), Viilor-Filarete, Bucarest (Roumanie). *Hém., pr. Hétéroptères.*

1878. MONTEIRO (A.-A.-Carvalho DE), rua do Alecrim Largo de Baraô de Quinteria, 72, Lisbonne (Portugal). *Ent. gén., pr. Lép.*

1870. MONTILLOT (Louis), ✻, ✪ A., inspecteur des Postes et Télégraphes, avenue de la République, 75, Montrouge (Seine). *Col. eur.*

1858. MONTROUZIER (R. Père), missionnaire apostolique, Lyon (Rhône). *Ent. gén.*

1889. MORAGUES É IBARRA (Ignacio), calle de San-Francisco, 18, Palma de Mallorca (Baléares). *Col.; Malacologie.*

1888. * MORGAN (A.-C.-Frédéric), M. des Soc. linn. et entom. de Londres, Villa-Nova de Gaya, Oporto (Portugal). *Homoptères, pr. Coccides.*

1853. * MORITZ, natur.-préparateur, rue de l'Arbre-Sec, 46. *Ent. gén.*

1859. MÜLLER (T.-A.-Clemens), fabricant de machines à coudre, Holtzhofgasse, 16, Dresde-Neustadt (Saxe). *Col.*

1891. * NADAR (Paul), rue d'Anjou, 51. *Col.*

1852. NARCILLAC (comte DE), ✻, boul^d des Italiens, 6, et la Germanie-de-Gambais, par Houdan (Seine-et-Oise). *Ent. gén.; anat.*

1886. * NEERVORT VAN DE POLL (J.-R.-H.), Heerengracht, 476, Amsterdam (Hollande). *Ent. gén., pr. Col.*

1886. NERÉN (Dr C.-Harold), chevalier de l'ord. roy. de Wasa, méd.-major dans la réserve du corps des méd. milit. suédois, Skeninge (Suède). *Hym.*

1871. NEVINSON (George-Basil), Tetworth square, 3, Chelsea, Londres, S. W. (Angleterre). *Col.*

1873. NICKERL (Dr Ottokar), Wenzelsplatz, 16, Prague (Bohême). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*

1876. NICOLAS (André), anc. magistrat, boul^d du Roi, 3, Versailles (Seine-et-Oise). *Carabiques, Cérambycides eur., pr. Carabus et Dorcadion.*

1881. * NODIER (Charles), ✻, médecin de la marine à l'École de pyrotechnie, rue de l'Arsenal, 6, Toulon (Var). *Col.*

1889. NONFRIED (A.-P.), M. de plusieurs Soc. entom., Rakonitz (Bohême). *Col., pr. Lamellicornes, Buprestides et Cérambycides.*

1860. NORGUET (Anatole DE MADRE DE), rue de Jemmapes, 61, Lille (Nord). *Col. eur. et alg.*

1882. * NOUALHIER (Maurice), Puymaud, près Nieul (Hte-Vienne). *Ent. gén., pr. Hém. Gymnocérates et Hydrocorises.*

1887. * NUGUE (l'abbé A.-Augustin), Couptrain (Mayenne). *Col. de France.*

1885. OBERRIETH (Maurice), négociant, rue Caumartin, 24. *Col. eur.*

1861. * OBERTHÜR (Charles), faubourg de Paris, 44, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Lép.*

1871. * OBERTHÜR (René), faubourg de Paris, 44, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Col.*

1880. ODIER (Georges), rue de Courcelles, 73. *Col. eur.*

1891. ODIER (James), banquier, rue Corraterie, 23, Genève (Suisse). *Col.*

1869. OLIVEIRA (Manoel Paulino D'), prof. à la Faculté de philosophie, Coïmbre (Portugal). *Ent. gén., Col.*

1892. OLIVIER (Al.), entreposeur de tabac, Bône (Algérie). *Col.*

1873. * OLIVIER (Ernest), les Ramillons, près Moulins (Allier). *Col. eur.; Hém. et Hym. eur.*

1885. * OLLIFF (Arthur Sydney), Entomologist (Department of Agriculture), Sidney, New South Wales (Australie), ou chez MM. Oberthür. *Ent. gén.*

1889. OLSSON (Peter), Dr en philosophie, prof. au Lycée, Œstersund (Suède). *Crust.*

1873. ORBIGNY (Henri D'), architecte, rue St-Guillaume, 21. *Col. eur. et méditer.*

1888. OSBORN (Herbert), prof. of Entom. Agricul. College (Zoological Laboratory) Ames, Iowa (É.-U. d'Amér.). *Hém., pr. Mallophages et Pédiculides.*

1871. OSMONT, contrôleur des douanes, rue de l'Oratoire, 26, Caen (Calvados). *Lép. eur.*

1881. * OSTEN-SACKEN (baron C.-Robert D'), Haus Mai, Wredeplatz, Heidelberg (G.-duché de Bade). *Dipt., pr. ceux de l'Amér. du Nord; Tipulaires en général.*

1871. OUSTALET (Émile), ✻, ✠ I. P., assistant au Muséum, etc., rue Notre-Dame-des-Champs, 121. *Ent. gén.*

1892. PANIS (Gustave), rue des Petites-Écuries, 45. *Lép.*

1862. Pascoe (Frans-P.), Burlington road, 1, Westbourne park, Londres, W. (Angleterre). — *Col., pr. Longicornes.*

1889. Peckham (George-W.), M. D., Marshall street, 646, Milwaukee, Wisconsin (É.-U. d'Amér.). *Arach.*

1876. Pelletier (H.), avocat, président du Comice agric. de l'arrondissement, Madon, par Blois (Loir-et-Cher). *Ent. appliquée.*

1892. Pensionnat (Le) de St-Euverte, Orléans (Loiret).

1862. Pérez (J.), ✻, prof. à la Faculté des sciences, rue Saubat, 21, Bordeaux (Gironde). *Ent. gén.; anat.; Hym.*

1883. * Péringuey (Louis), ✪ A., s.-directeur du Musée d'hist. natur. de Cape-Town (cap de Bonne-Espérance). *Ent. gén., pr. Col.*

1875. * Perraudière (René de la), au chât. de La Perraudière, par Jarzé (Maine-et-Loire). *Col. de l'ancien monde.*

1893. Peyerimhoff de Fontenelle (Paul de), rue Le Verrier, 21. *Col.*

1890. * Philippi (Federico), prof. à l'Université de Santiago (Chili). *Col.*

1889. * Pic (Maurice), Digoin (Saône-et-Loire). *Col., Longicornes d'Europe et circa : Variétés ; Anthicides et Ptinides (Bruchides) du globe.*

1883. Pierson (Henri), rue de la Poterie, 6. *Orth. et Névr.*

1893. Pigeot (Nicolas-P.), prof. à l'École d'agriculture de Rethel (Ardennes). *Ent. gén.*

1890. Planet (Louis), avenue des Lilas, Croissy (Seine-et-Oise). *Col.*

1892. Planet (Victor), notaire, Entre-Deux-Guiers (Isère). *Col.*

1873. Polle de Viermes, rue du Faubourg-St-Honoré, 225. *Col. eur.*

1890. Portevin (F.-A.-Gaston), la Madeleine, 28, Évreux (Eure). *Ent. gén., Col.*

1888. Portier (Paul), boulᵈ St-Michel, 73. *Lép. eur., pr. Micro-Lép.*

1890. Pouillon (Amédée), naturaliste, Landroff (Lorraine). *Col. et Lép.*

1869. * Poujade (G.-Arthur), ✪ A., préparateur d'entom. au Muséum, rue Pascal, 2. *Col. et Lép.; Iconographie entom.*

1867. Preudhomme de Borre (Alfred), anc. conservateur-secrétaire du Musée royal d'hist. natur. de Bruxelles, villa la Fauvette, Petit-Saconnex, Genève (Suisse). *Ent. gén., pr. Hétéromères.*

1865. Pyot (Victor), ex-contrôleur des contributions directes, Gien (Loiret). *Col. de France.*

1892. Quentin, chimiste au Laboratoire départemental, rue d'Illiers, 50, Orléans (Loiret). *Col. franç.*

1872. * QUINQUAUD (Dr), ✻, prof. agrégé à la Faculté de médecine, bould St-Germain, 20. *Ent. gén.; biologie des Ins.*

1862. RADOSZKOWSKI (Octave), général d'artillerie de la garde impériale, rue Leszno, 15, Varsovie (Pologne). *Hym.*

1888. RADOT (Émile), industriel, Essonnes (Seine-et-Oise). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*

1867. RAFFRAY (Achille), ✻, ✪ I. P., consul de France à Tien-Tsin (Chine). *Col. afr.; Psélaphiens et Scydméniens du globe.*

1869. * RAGONOT (Émile-L.), ✪ A., banquier, quai de la Rapée, 12. *Lép. eur., pr. Micro-Lép.*

1872. * RAGUSA (Enrico), hôtel des Palmes, Palerme (Sicile). *Col. eur.*

1890. * REED (C. Edwin), Baños de Cauquenes, Santiago (Chili). *Ent. gén.*

1875. RÉGIMBART (Dr Maurice), rue de la Petite-Cité, 19, Évreux (Eure). *Col. eur., pr. Dytiscides, Gyrinides et Hydrophilides du globe.*

1876. REITTER (Ed.), Entomologiste, Paskau (Moravie). *Ent. gén., pr. Col.*

1885. RENAUT (Émile), ✪ A., place de la Préfecture, Chaumont (Hte-Marne); l'été : à Laferté-sur-Armance (Hte-Marne). *Iconogr. des Lép. et de leurs chenilles sur leurs plantes nourricières.*

1874. REUTER (O.-M.), prof. à l'Université, Mariegatan, 9, Helsingfors, pendant les vacances, Abo (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*

1887. REY (Claudius), ✪ A., président de la Soc. française d'Entomologie, etc., place St-Jean, 4, Lyon (Rhône). *Col. eur.*

1870. RILEY (C.-V.), ✻, A. M., P. H. D., Entomologist consultant, Departm. of the Agriculture, 1700, 13th street North-West, Washington, D. C. (E.-U. d'Amér.). *Ent. gén. et appliquée.*

1891. RINONAPOLI (Louis-Volpe), naturaliste, prof. de langue italienne à l'École technique, Frosinone-Rome (Italie). *Col. et Lép.*

1888. ROBERTSON (Charles), Entomologist of State Illinois, Carlinville, Illinois (É.-U. d'Amér.). *Ent. gén., pr. Apides.*

1888. RÖDER (baron Victor VON), Hoym, duché d'Anhalt (Allemagne). *Dipt. du globe.*

1877. * ROMANOFF (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas MIKHAÏLOVITCH), St-Pétersbourg (Russie). *Lép.*

1891. * ROTHSCHILD (the Honbl. Lionel Walter), Piccadilly, 148, Londres W.; Tring Park, Tring, Herts (Angleterre). *Lép.*

1876. * ROUAST (Georges), rue du Plat, 32, Lyon (Rhône). *Lép. eur., pr. Psychides.*

1880. * SAHLBERG (Dr John), prof. à l'Université, Brunnsparken, 18, Helsingfors (Finlande). *Col. et Hém.*

1852. * SALLÉ (Auguste), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13. *Ent. gén., pr. Col. amér.*

1889. SANDIN (Emil), directeur de la Banque de Crédit scandinave, Göteborg (Suède). *Ent. gén., pr. Col. paléarctiques.*

1851. SAULCY (Félicien CAIGNART DE), rue Châtillon, 3, Metz (Lorraine). *Col. eur.*

1851. SAUSSURE (Henri DE), ✻, Cité, 24, Genève (Suisse). *Ent. gén.; Hym.*

1891. SAVARD (Désiré), avocat à la Cour d'appel de Paris, rue Linné, 15. *Col. eur. et alg.*

1887. SAVIN DE LARCLAUSE (René), au chât. de Mont-Louis, par St-Julien-l'Ars (Vienne). *Col., Hém. et Lép. de France.*

1882. * SAXE-COBOURG ET GOTHA (Son Altesse Royale le prince Ferdinand, duc DE), Vienne (Autriche). *Lép. eur.*

1891. SCHAUFUSS (Camillo), directeur du Museum Ludwig Salvator, Meissen (Saxe). *Col.*

1869. SCHLUMBERGER-DOLLFUS (Jean), Guebviller (Alsace). *Col. et Lép.*

1869. * SEDILLOT (Maurice), ✪ A., rue de l'Odéon, 20. *Col.*

1885. SEEBOLD (Théodore), C. ✻, ingénieur civil, square du Roule, 5. *Lép.*

1892. SEGUY (Jude), étudiant en agriculture, rue École-de-Droit, 20, Montpellier (Hérault). *Col.*

1864. * SEIDLITZ (Dr Georges VON), Königsberg, par Rathshof (Prusse). *Col.*

1860. * SENNEVILLE (Gaston DE), conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Grenelle, 52. *Col. de France.*

1855. SEOANE (Dr Victor-Lopez), commissaire royal pour l'Agriculture, la Coruña (Espagne). *Ent. gén., pr. Orth.*

1865. SHARP (Dr David), Hawthorndene Hills Road, Cambridge (Angleterre). *Col.*

1888. SHAW (A. ELAND), St-Mary's Hopital, Londres, W. (Angleterre). *Ent. gén., pr. Orth.*

1889. SICARD (Dr), médecin aide-major au 143e régiment d'infanterie, Teboursouk (Tunisie). *Col.*

1885. SIEVERS (Dr Gustave), secrét. partic. de S. A. I. le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch, au palais ducal, St-Pétersbourg. *Ent. gén., pr. Col.*

1890. SIKORA (Franz), naturaliste, Antanarivo (Madagascar). *Ent. gén.*

1863. SIMON (Eugène), ✠ A., Villa Saïd, 16 (rue Pergolèse, 70). *Arach.; Crust.*

1879. SPÅNGBERG (Jacob), professeur agrégé à l'Université, Gefle, près Stockholm (Suède). *Ent. gén., pr. Hém.*

1888. STANLEY (Edwards), M. de la Société entomologique de Londres, Hidbrooch Lodge, Blackheath, Londres (Angleterre). *Lép.*

1858. STAUDINGER (Otto), docteur en philosophie, Blasewitz (3, villa Diana), Dresde (Saxe). *Lép. du globe.*

1868. STEFANELLI (Pietro), prof. au lycée royal Dante, via Pinti, 57, Florence (Italie). *Lép. eur.*

1862. STIERLIN (Dr G.), Schaffhausen (Suisse). *Col.*

1892. SUDRE (Rodolphe), cité Vaneau, 4. *Col. eur.*

1883. * SULGER (Hans), conservateur du Musée de l'Institut, Bâle (Suisse). *Ent. gén.*

1891. SWINHOE (colonel Charles), avenue House, Cowley-road, Oxford (Angleterre). *Lép.*

1892. TARDIEU (Dr), médecin milit. à l'hôpital St-Martin, rue de Dunkerque. *Ent. gén.*

1893. TAREL (Raphaël), avocat, membre de plusieurs Sociétés savantes, château de la Baume, Bergerac (Dordogne). *Lép.*

1886. TARGIONI-TOZZETTI (Adolfo), prof. de zoologie à l'Institut royal, etc., via Romana, 19, Florence. *Ent. gén., pr. Hém.*

1868. TEINTURIER (V.-Maurice), O. ✻, médecin principal des hôpitaux, en retraite, au chât. de Clayeures, par Bayon (Meurthe-et-Moselle). *Col. eur. et alg.*

1893. TERTRIN, préparateur au Labor. d'Entom. du Muséum, rue de Blaignery, 2, Montgeron (Seine-et-Oise). *Ent. gén.*

1890. * THÉRY (A.), viticulteur, St-Charles, près Philippeville, dépt de Constantine (Algérie). *Col.*

1892. THIERRY-MIEG (Paul), représentant de commerce, rue de Jussieu, 49. *Lép., pr. Géométrides du globe.*

1854. THOMSON (James), rue de Presbourg, 8; l'hiver : Les Beaumettes, Nice (Alpes-Maritimes). *Col.*

1891. TOURCHOT (A.-L.), ingénieur chimiste expert, rue Chapel, 120, Ottava (Canada). *Ent. gén.*

1858. * TOURNIER (Henri), villa Tournier, Peney, près Genève (Suisse). *Col. eur.*

1892. TRAIZET (Émile), rue St-Denis, 205. *Col.*

1888. TRAPET (Louis), ✻, pharmacien-major de 1re classe à l'hôpital militaire de Rennes (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén., pr. Col.*

1886. TURATI (Gianfranco), via Marovigli, 7, Milan, Lombardie (Italie). *Lép.*

1888. TYLER TOWNSEND (C.-H.), Curator of Museum Institute of Jamaïca, Kingston (Jamaïque). *Ent. gén.; Col., Hém., Dipt.*

1867. UHAGON (Serafin DE), calle de Velasquez, 38, 2e derecha, Madrid (Espagne). *Col. eur.*

1882. VACHAL (Joseph), ancien député, etc., Argentat (Corrèze). *Hym.*

1887. * VAULOGER DE BEAUPRÉ (Marcel), lieutenant au 144e régim. d'infanterie, rue Jean-Burget, 34, Bordeaux (Gironde). *Col. eur.*

1888. * VERRALL (G.-Henry), comptable, Sussex Lodge, Newmarket, Cambridgeshire (Angleterre). *Dipt.*

1893. * VIARD (Lucien), ✻, Dr en droit, secr. du Conseil d'administration du Crédit foncier de France, rue Daubigny, 6; l'été, au Vésinet. *Lép.*

1891. VIGAND (Charles), s.-chef à la Société générale, rue de la Gaîté, 7, Le Perreux (Seine). *Ent. gén.*

1874. VILLARD (Louis), rue du Griffon, 9, Lyon (Rhône). *Col. eur.*

1889. VITRAC, médecin, aux Trois-Rivières (Guadeloupe). *Ent. gén., pr. Col.*

1892. VUILLEFROY-CASSINI (F. DE), rue Andrieux, 3. *Ent. gén.; Col.*

1890. * VUILLOT (Paul), M. de plus. Soc. sav., rue Cardinet, 8. *Lép.*

1882. * WALSINGHAM (the right honourable lord Thomas), Thetford, Norfolk (Angleterre). *Ent. gén., pr. Micro-Lép.*

1893. WARENZOW (Pierre), Aschabad, Transcaspienne (Russie). *Col., pr. Carabiques, Cérambycides et Buprestides.*

1884. * WARNIER (Adolphe), rue de Cernay, 3, Reims (Marne). *Col. de France.*

1889. WEED (C. Moores), Entomologist to Agricult. into New Hampshire College, Hanover, New Hampshire, prof. of Entomology State University, Colombus, Ohio (É.-U. d'Amér.). *Ent. gén., pr. Braconides, Aphidides, Phalangines.*

1889. WISTRÖM (Johan), Dr en philosophie, R. V. D., prof. d'histoire naturelle au Lycée, Hudikswall (Suède). *Ent. gén., pr. Lép. et Col.*

1888. WOODWORTH (C.-William), M. Sc., Entomologist to the Arkansas Agricult. Experiment Station, Fayetteville, Arkansas (É.-U. d'Amér.). *Hém., Dipt.; embryogénie entom.*

1893. XAMBEU (Vincent), capitaine adj.-major en retraite, Ria, par Prades (Pyrénées-Orientales). *Col., étude des larves.*

(442 membres, dont 106 membres à vie)

Assistants

1886. GROSCLAUDE (Léon), boul^d Diderot, 96. *Col. eur.*

1892. SILVA PARANHOS (Paul DA), rue de Rennes, 106 *bis*. *Col. de France.*

Membres démissionnaires pour 1893

1871. COURAGE (l'abbé Émile), Paris.
1884. GUÉPRATTE (Lucien), Paris.
1873. JOLY (Dr Émile), Toulouse (H^te-Garonne).
1857. KŒCHLIN (Oscar), Dornach (Alsace).
1845. LEVOITURIER (J.-A.), Orival-lès-Elbeuf (Seine-Inférieure).
1892. Muséum (Le) de la ville de Cannes (Alpes-Maritimes).
1888. NINNI (Alexandre), D^r ès sciences, Venise (Italie).
1885. OLLIVRY (G.), La Chapelle-sur-Erdre (Loire-Inférieure).
1889. PEABODY (Sélim-H.), Champaign, Illinois (É.-U. d'Amér.).
1869. SAUNDERS (Edward), St Ann's, Surrey (Angleterre).
1886. THIBON DE COURTRY (E.), Cannes (Alpes-Maritimes).

Membres décédés en 1893

1859-1882. * BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles), St-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
1888. BERGOUNIOUS (Georges), Vallenay-Bigny (Cher).
1844. BIGOT (J.-M.-F.), Quincy, par Brunoy (Seine-et-Oise).
1889. HOY (Dr Philo Romayne), Racine, Wisconsin (É.-U. d'Amérique).

I

TABLE ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

DES

MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME

NOTA. Les astérisques indiquent les espèces et les variétés nouvelles; *g. n.*, *sub-g.* et *n. subsp.* indiquent les genres, sous-genres et sous-espèces nouvelles; ‖ les noms préoccupés.

Abirus denticollis *, 127; *granosus* *, COL., Lefèvre 128
Acanthocynus (*Astynomus*) *aedilis*, COL., L. Planet; de Bony; Giard. CCXI
Acantholepis lunaris *, ☿, pl. 6, I, fig. 12, HYM., Emery. . . . 250
Acanthomyrmex, n. g., 244; *luciolae* *, ☿, ♀, pl. 6, I, fig. 5, 6, 7, 8, 9, 10; *ferox* *, ☿, pl. 6, I, fig. 11, HYM., Emery . 245
Acceclostria mus *, LÉP., Vuillot CLXXXII
Acmaeodera 6-pustulata, *regularis* *, CCCLIV; *Henoni* *, COL., Abeille de Perrin. CCCLV
Acolpus, g. n. ?, HYM., Vachal. CCLXV
Acritus algarum *, COL., Schmidt CIII
Acrocomus, n. g., *cribratus* *, COL., Raffray 460
Acrotylus errabundus *, ORTH., Finot. XXX
Adelges, HÉM., Lemoine. LXXXIX
Adelostoma angustius *, COL., Fairmaire 149
Adesmia, COL., Maindron. CCIX
Adetus elongatus *, COL., Lameere 275
Adonia 11-notata, COL., Brabant, CCLXIII; Pic CCLXXVI
Aelara minor *, COL., Lameere 284
Aenictus Rougieri *, ♂, HYM., E. André. CXCI
Aetheomorpha pectoralis *, COL., Lefevre 113
Aetorhinella, g. n., *parviceps* *, HÉM., Noualhier. 16
Aleurodes HÉM., Lemoine LXXXIX
Allecula arcuatipes *, 34; *brachydera* *, 35; *hypuloides* *, COL., Fairmaire. 154
Alloeme, n. g., *Murrayi* *, COL., Lameere. 40

Alloniscus papillosus, pl. 10, fig. 9, CRUST., A. Dollfus 342
Alluaudia, n. g., 48; *insignis* *, COL., Lameere. 49
Alluaudiella, n. g., 181; rectification d'*Alluaudia*, CCCX; *flavopicta* *, pl. I, fig. 11, ♂, 12, 13, ORTH., Bolivar. 183
Alphitobius ? *dermestoides*, 28; *rufotinctus* *, COL., Fairmaire. . 29
Agathidium australe *, COL., Guillebeau. CCCXXVI
Agelastica alni (dégâts), COL, Lesne CCCXXX
Agrilus angustulus, var. *bicoloratus* *, COL., Abeille de Perrin. CCCLV
Anagraphis pallens *, ARACH., Simon. 308
Analota apenninigena, ORTH., R. Blanchard, CCXCV; Giard. . . CCCV
Anasis singhalensis *, COL., Raffray. 459
Anchastus Simoni *, COL., Fleutiaux. 271
Anemia pilosa, sardoa, COL., Pic. CCCXXVIII
Aneuretus, g. n., 241; *Simoni* *, pl. 6, I, fig. 1, 2, HYM., Emery. 242
Anisaedus Gaujoni *, ARACH., Simon 314
Anisops canariensis *, HÉM., Noualhier 18
Annales de la Soc. ent. Fr. 1893. Apparition du 1er trimestre, 31 juillet; du 2e trimestre, 25 octobre; du 3e trimestre, 30 décembre 1893, et du 4e trimestre, 30 avril 1894.
Anthaxia millefolii, canifrons *, CCCLII; *Heydeni* *, *hemichrysis* *, COL., Abeille de Perrin CCCLIII
Anthicus quadridecoratus, var. *Leveillei* *, XXXIII; *Staudingeri* *, *fuscomaculatus* *, *sulcifer* *, LIX; *funebris* Reit. = *Frivaldskyi* Laf. ?; *turca* Mars. = var. *gracilis* Panz. ? *brunneus, niger, venustus, ambulator*, LXXXVI; *Baudii* *, LXXXVII; *Lucasi* Mars., non Laf.; *Leprieuri* Baudi, non Desbr., var. *incisus* Baudi, non Truq.; *cantabricus* Mars., non Laf.; *funerarius* Mars., non Laf., LXXXIX; *escorialensis* *, CLXI; *latipennis, punctatissimus* Fairm. || *Kalei, nom. nov.*; *critinus* Mots. (var. d'*humilis*) || *Motschulskyi, nom. nov.*; *humeralis* Mars. || *Sumatrae*; *laticollis* Mars. || *arabicus, nom. nov.*, CCLXXVII; *rugithorax* *, CCCXIII; *semirufus* = *floralis, turanicus* = *Tobias* Pic, CCCXLIX; *subcruciatus* *, *nitidifrons* *, 37; *punctatissimus* *, COL., Fairmaire 157
Anthocomus flaveolus *, COL., Abeille de Perrin CLXV
Antisphodrus navaricus *, COL., de Vuillefroy CCXI
Antophora (parasitisme), HYM., H. du Buysson XXIV
Anybostetha ocellata *, COL., Lameere 45
Amaurobius castaneiceps *, ARACH., Simon. 69
Amauronyx Abeillei *, COL., Guillebeau. CCXCII

Amblycara, n. g., CXLVIII ; *biskrensis* *, COL., Fairmaire. . . . CXLVIII
Amorphocephalus coronatus, COL., Azam, XI ; A. Grouvelle. . . XII
Apanteles villanus, HYM., Giard CCXCIX
Aphantaulax australis *, ARACH., Simon 309
Aphilanthops ? *Theryi* *, HYM., Vachal CCLXIV
Aphlebia subaptera ? (capture), ORTH., Azam. 187
Apomecyna Sechellarum *, CVI ; *lactiflua* *, COL., Lameere . . . 47
Aradus Lauri *, HÉM., Noualhier. 13
Araneae, ARACH., Simon 299
Araujia (Asclépiadée qui capture des Insectes), Simon, CCII, CCLXXVIII ; Giard. CCXCVI
Arcidius, n. g., *unipunctatus* *, pl. 7, fig. 6, 327 ; *lemnicastus* *, pl. 7, fig. 7, ARACH., Simon 328
Archemorus, n. g., *Simsoni* *, ARACH., Simon 328
Ariadna segmentata *, ARACH., Simon. 306
Armadillo multipunctatus, pl. 9, fig. 5 ; *nigrorufus*, pl. 9, fig. 1 ; *truncorum*, pl. 9, fig. 2 ; *venustus*, pl. 9, fig. 3 ; *scaberrimus*, pl. 9, fig. 4, CRUST., A. Dollfus. 340
Arocha, n. g., *erypthrophthalma* *, ARACH., Simon 325
Arraphes diptychus, *confusus* *, COL., Fleutiaux 272
Ascalabus, n. g., *pedinoides* *, COL., Fairmaire. 30
Ascia fossiles (*Palaeoascia*, g. n., (fig.), DIPT., Meunier CCXLIX
Asclépiadées (captures d'Insectes), Giard, CC ; Giard et Houssay, CCXXIII ; Baer, Giard, CCXCVI ; Simon. . . . . CCII, CCLXXVIII
Asconema, sp. ? (embryon d'); Nématode parasite d'*Asynapta cytrina*, Cécidomyide, Giard. CCXI
Aspidiotus, HÉM., Lemoine XC
Assinia, n. g., *Alluaudi* *, COL., Lameere. 43
Asynapta citrina (parasitisme), DIPT., Giard. CCCXI
Atella Philiberti *, LÉP., J. de Joannis LI
Atenchus laticollis, var. *semi-lunatus* *, Xambeu, CCXXVI ; *semipunctatus*, COL., Poujade CCXXVII
Attagenus pantherinus (rectification), COL., H. du Buysson. . . XXII
Attalus cerastes *, COL., Abeille de Perrin CLXXVI
Aulexis Languei *, COL., Lefèvre. 121

Bacanius ambiguus *, CI ; *inopinatus* *, COL., Schmidt. CII
Bagous argillaceus (capture) et autres, COL., Champenois . . . CLXXXIX
Banquet annuel (1893), XIX, XLII ; Compte rendu CXXXVII
Barbitistes obtusus, var. de *serricauda* ? (capture), ORTH., Azam. CCCXVII

Barypithes claviger *, Col., Rey x
Batraxys singhalensis *, Col., Raffray. 453
Batrisus spinicollis, 446 ; *armatus* *, 447 ; *microphtalmus* *, *depressus* *, 448 ; *hemipterus* *, Col., Raffray. 449
Bembex rostrata (mœurs), Hym., P. Marchal. 93
Bembidion humerale (capture), G. Odier. CLXXXIX
Berne (larve de *Dermatobia*), Dipt., R. Blanchard XXIV
Bertrana rufostriata *, 325 ; *flavosellata* *, Arach., Simon. . 326
Bessaphilus Simoni *, fig., Col., A. Grouvelle 385
Bidessus griseoguttatus *, Col., Régimbart. 101
Bilga, n. g., *pictipennis* *, Col., Fairmaire 137
Bisanthe ornatipennis *, Orth., Bolivar 174
Blatta Alluaudi *, Orth., Bolivar. 171
Boagrius pumilus *, Arach., Simon. 314
Boromorphus lineellus *, Col., Fairmaire 152
Bothroponera glabripes *, Hym., Emery. 262
Brachymerus curvitarsis (mœurs), Hym., Emery LXIII
Bradymerus alaticollis *, *rugatulus* *, Col., Fairmaire. 23
Brenthus bicalcaratus, Col., Senna 55
Bryaxis, Col., Raffray 458
Buprestidae des îles Séchelles, Kerremans CIII
Byrrhidae, Col., A. Grouvelle. 382

Caedicia apicalis *, pl. I, fig. 7, ♀, 8, Orth., Bolivar 177
Caesetius murinus *, *politus* *, Arach., Simon 316
Calcar truncaticolle = *C. humerale*, Champion. CLXXXIX
Callichroma Behanzini *, Col., Lameere. 41
Callirhipis Philiberti, Col., Fairmaire CCCXXIII
Camponotus maculatus, race *hespericus* *, ☿, 85 ; *rufoglaucus*, var. *dubitatus* *, ☿ ; var. *erythropus* *, ☿, 87 ; var. *excelsus* *, ☿, 88 ; *peregrinus* *, ☿, 91 ; *Simoni* *, ☿, 250 ; *varians*, ☿, pl. 6, I, fig. 13, 14 ; *albipes* *, ☿, pl. 6, I, fig. 15, 253 ; *maculatus*, *adenensis* *, n. subsp., 257 ; *pressipes* *, ♀, 268 ; n. race *lucidulus* *, Hym., Emery. 269
Cantharis (bibliographie, Pic, LXXXIX) ; *seminitens* *, Col., Fairmaire. 158
Cardiophorus Bonnairei *, H. du Buysson, VII ; *holosericeus* *, Col., Candèze. 272
Carpocoris Alluaudi *, Hém., Noualhier 7
Casnonidea uniformis *, Col., Fairmaire. 35

Cataulacus Simoni *, ☿, Hym., Emery 248
Cecidomyia pini, Dipt., Giard. CCCXII
Celosterna Fleutiauxi *, Col., Lameere 283
Cephennium, 409 ; tabl. des espèces, 416; *divergens*, fig. 32; *Kiesenweteri*, fig. 33, 420; *cribrum*, fig. 40, 421 ; *thoracicum*, fig. 38, 39; *laticolle*, fig. 34, 35, 422; *intermedium*, fig. 37, 424; *lantosquense*, fig. 36, *perispinctum*, fig. 43, 425; *difficile*, fig. 50, 426; *dubium*, fig. 44, 427; *nicaeense*, fig. 41, 42, 428; *simile*, fig. 45, 46, 47, 429; *carnicum*, fig. 48, 49; *Argodi*, fig. 51, 430; *atomarium*, fig. 52, 431; *delicatulum*, fig. 53; *delicatum*, fig. 55, 432; *atlanticum*, fig. 92, 433; *turgidum*, fig. 59; *asturicum*, fig. 56, 434; *latum*, fig. 57, 435; *Carrarae*, fig. 58; *ibericum*, fig. 60, 436; *pygmaeum*, fig. 61, 437; *lesinae*, fig. 62 à 67, 438; *fovangulum*, fig. 68, 69, 439; *fulvum*, fig. 70 à 72, 440; *minutissimum*, fig. 73, 74, 441 ; *megaloderoides*, fig. 75, 76, Col., Croissandeau. 442
Cerambycidae des Iles Séchelles, Col., Lameere CV
Cerambyx Scopolii, var. *paludivagus* et autres Longicornes (capture), Col., Pic CCXI
Ceresium Delauneyi *, Col., Lameere. 282
Cetonia (*Æthiessa*) *floralis*, Künkel d'Herculais, CCLXXXIX; *hirta*, *carnifex*, *pubescens*, Col., Giard CCCV
Ceuthorrhynchus thlaspis (capture), Col., de Vuillefroy CCXL
Cicadetta tibialis (capture), Hém., Clement, CCXI; J. Delahaye, CCXXXIV; de Vuillefroy Cassini. CCXXXIX
Cicindela congoensis *, *Brazzai* *, XXXII; *Bocagei* = *obtusedentata*; = *somalia* = *singularis*; *olivia* = *albopunctata*; *Oberthuri* *, CCCXVI; *indica* *, 484; *mutata* *, 486; *biramosa*, var. *contracta* * et *dilatata* *, 488; *striolata*, var. *tenuiscripta* *, 489; *Duponti*, var. *indica* *, 490; *aurulenta*, var. *Batesi* * et *virgula* *, 491 ; *separata* *, *siamensis* *, fig., 491 ; *Mouholi*, fig.; *anometallescens*, fig., 492; *tritoma*, fig.; *cariana*, fig.; *Mariae*, fig., 493 ; *Harmandi* *, fig.; *interruptofasciata*, fig., 494 ; *flavolineata*, fig., Col., Fleutiaux 495
Cicindelidae (Addenda au catalogue des), XXXI ; *Cicindelidae* (de l'Ile de Ceylan), 271; *Cicindelidae* (Remarques sur quelques espèces nouvelles et descriptions), Col., Fleutiaux. 483
Cillaeus Simoni *, fig., Col., A. Grouvelle. 383
Circulaires ministérielles. — Annonce du Congrès des Sociétes

savantes (1893), VI. — Avis pour le Congrès de 1894, CCCXXXIX. — Programme du Congrès de 1894, CCXXXIII. — Demande du volume des *Annales* de 1891 pour l'Exposition de Chicago, XLIII. — Subvention de 500 francs (Ministère de l'instruction publique), CCXXXIII ; subvention de 600 francs (Ministère de l'agriculture). CXCVII
Cirsium oleraceum (Liste de chenilles se nourrissant de), Chrétien CCCXIII
Cistela orchesioides *, COL., Fairmaire. 35
Chaerocampa celerio, capensis, LÉP., Simon CCLXXIX
Chaitophorus salicivorus, HÉM., Lemoine. XCIV
Chariobas cylindraceus *, ARACH., Simon 315
Chelonia villica, Giard, CCXCVIII ; *maculosa* (capture), LÉP., Dumont et Lhotte CCXXXIV
Chevrolatia (Tabl. des espèces de), *insignis*, pl. I, fig. 1, 228 ; *maroccana*, fig. 3, *egregia*, fig. 2, 230 ; *breviceps*, fig. 4, *Grouvellei*, fig. 5, COL., Croissandeau. 231
Chortophila varicolor, DIPT., Meunier. LXIV
Chrysobotrhis quadraticollis *, *heliophila* *, COL., Abeille de Perrin CCCLII
Chrysochraon dispar (capture), ORTH., Giard. CCXLI
Chrysochus Massiei *, 131 ; *Languei* *, COL., Lefèvre 132
Chrysolampra festiva *, COL., Lefèvre 116
Cleoporus Harmandi *, COL., Lefèvre. 129
Cleoria glabraria (capture), LÉP., Viard. CCCXLVI
Clytanthus viridipennis *, COL., Lameere. 42
Clytra Davidis *, COL., Lefèvre 113
Clytus tropicus, F. Decaux, CCXXII ; *ruficornis* (mœurs et métamorphoses), COL., Chobaut. CCLXV
Cobboldia elephantis, DIPT., R. Blanchard CXXX
Coccinella septempunctata (mœurs), COL., Perraud, CCXXIX ; *hieroglyphica* (capture), Champenois CCXL
Cochylis badiana, var. *obscurana* *, LÉP., Chrétien, CCCXIV ; *oedemana* *, pl. 11, fig. 2, 402 ; *fulvicinctana* *, pl. 11, fig. 1, LÉP., Constant. 403
Coelocoelius, n. g., *Simoni* *, COL., Guillebeau. 291
Coelolophus opacus *, COL., Fairmaire. 33
Colaspoides rugipennis *, *spinigera* *, 133 ; *diffinis* *, COL., Lefèvre. 134
Colasposoma aureo-vittatum, 126 ; *angulicolle* *, COL., Lefèvre. . 127

Coleophora siliquella *, pl. 11, fig. 9, 399; *asthenella* *, pl. 11, fig. 8, 400; *longicornella* *, pl. 11, fig. 10, Lép., Constant. 401
Coléoptères de l'Oubanghi, recueillis par Crampel, par L. Fairmaire. 135
Collections Dr H. Sénac, VI, XLIII; coll. Henri Brisout de Barneville, CLXXXVIII; coll. J.-M.-F. Bigot, CLXXXVII, CXCVIII, CCXIX, CCXLV; coll. Charles Brisout de Barneville, CXCVII, CCVII; coll. Dr Jacquet, coll. ancienne (*pars*); Bauduer, coll. Delherm de Larcenne (*pars*); coll. Gallois (*pars*); coll. Grilat (*pars*); coll. Jekel (*pars*); coll. C.-E. Leprieur. CLV, CCCXVIII
Colydiidae, Col., A. Grouvelle 380, 384
Cornosia mollicula, Dipt., Meunier. LXV
Congrès annuel de la Société (1893), XVIII, XLI. Séance; allocution du Président, LVII. Décisions, sur propositions Croissandeau et Sedillot, LIX. — Congrès annuel (1894) CCCXXXVIII
Congrès international de zoologie (Moscou, août 1892) (compte rendu du), au point de vue entomologique, A. Janet . . . LX
Congrès international de zoologie (Leyde, 1895) (Comité du) . . CCLXI
Congrès des Sociétés savantes (1893), VI. Nomination des délégués, LV. Rapport, A. Lamey, CLXXXVII. Programme du Congrès de 1894. CCXXXIII
Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences (1893). Nomination du Délégué. CCXIX
Contributions à la faune indo-chinoise, 11e mémoire : Coléoptères hétéromères, par L. Fairmaire, 19. — 12e mémoire : Clytrides et Eumolpides, par E. Lefèvre, 111. — 13e mémoire : Longicornes, par A. Lameere, 281. — 14e mémoire : *Histeridae*, par G. Lewis, 373; *Phalacridae*, par F. Guillebeau, 374; *Nitidulidae*, par A. Grouvelle, 379; *Temnochilidae*, par A. Léveillé, 380; *Colydiidae*, *Cucujidae*, *Cyptophagidae*, *Latridiidae*, *Dermestidae*, *Mycetophagidae*, *Byrrhidae* et *Parnidae*, 2 fig., par A. Grouvelle 380
Coptosoma globus (capture), Hém., Giard CCXLII
Cordiceps militaris, Champignon, Brabant, CCCXXXI, Giard. . . CCCXLIV
Corynodes Florentini *, *tonkineus* *, Col., Lefèvre. 130
Coryssocnemis callaica *, *uncata* *, Arach., Simon 321
Cortodera 4-guttata, *femorata*, Col., Pic CCLXXVII
Cossus ligniperda (destruction de), Lép., Heim. CVIII
Crabro cephalotes, pl. 8, fig. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 (mœurs), Hym., P. Marchal 331

Cratopus parcesquamosus *, Col., Fairmaire CCCXXIV
Crematogaster Alluaudi *, ☿, n. race *Noualhieri* *, 83 ; *discinodis* *, ☿, pl. 6, II, fig. 9, 261 ; *Simoni* *, ☿, pl. 6, II, fig. 6 ; *Semperi* *, ☿, pl. 6, II, fig. 7 ; *ochracea*, pl. 6, II, fig. 8, 263 ; *longiclava* *, ☿, pl. 6, II, fig. 2, 3, 264 ; *crassicornis* *, ☿, pl. 6, II, fig. 4, 5, 265 ; *bicolor*, n. subsp., *imbellis* *, ☿, Hym., Emery 266
Crustacés et Cirrhipèdes commensaux des Tortues marines de la Méditerranée, CXV ; Crustacés récoltés à Thury (liste des), J. de Guerne, CCXLII. — Crustacés isopodes terrestres (Venezuela), pl. 9 et 10, A. Dollfus 339
Cryptohypnus riparius (mœurs et métamorphoses), Col., Xambeu CCLIII
Cryptophagidae, Col., A. Grouvelle 381
Crytophilus integer, larve *, Col., Rey CCCXXIX
Cryptopone, g. n., *testacea*, pl. 6, I, fig. 3, 4, Hym., Emery . . 240
Ctenodecticus vasarensis *, Orth., Finot CCLI
Cucujidae, Col., A. Grouvelle 380, 385
Cychramus Montandoni *, Col., Pic CCLXXVIII
Cychrus thibetanus *, Col., Fairmaire CLXXV
Cyrtoscydmus Fairmairei *, *Saulcyi* *, LXXIII *, *Mesmini* *, Col., Croissandeau LXXIV
Cyphonistes bicornis *, *fissicollis* *, Col., Fairmaire 138
Cyptus Nodieri *, Col., Fairmaire 151

Damia tonkinensis *, Col., Lefèvre 114
Dasytes Delagrangei *, Col., Pic CLXI
Deleaster pekinensis *, Col., Fairmaire CCXII
Depressaria chironiella *, Lép., Constant 392
Dermatobia, XXIV ; *cyaniventris*, Dipt., R. Blanchard XXV
Dermestidae, Col., A. Grouvelle 382
Derocrania Honorei *, Col., Fleutiaux 502
Descriptions de deux espèces de *Phalacridae*, recueillies à Aden, par M. E. Simon, par F. Guillebeau 297
Descriptions d'espèces nouvelles de Microlépidoptères, pl. 11, col., par A. Constant 391
Diacomma geometricum *, var. *viridipurpureum* *, Hym., Emery. 261
Diamphidia locusta *, Col., Fairmaire CCCXLVII
Diaphorocellus biplagiatus *, Arach., Simon 315
Dicercomorpha Alluaudi *, Col., Kerremans CIII

Dimyxus, g. n., *Crampeli* *, Col., Fairmaire 139
Diplognatha Crampeli *, Col., Fairmaire 141
Diplosis pini, Dipt., Giard CCCXII
Diptères. Réponses de J.-M.-F. Bigot aux critiques de F.-L. Arribalzaga et J. Mick, CLVII. — Diptères parasites (nombr. fig.), R. Blanchard, CXX. — Diptères récoltés à Thury (Liste de quelques), Gazagnaire CCXLII
Dirphia spumosa *, Lép., Vuillot. CLXXXI
Diroptrus, 454; *ceylonicus*, 455; *monoceros* *, Col., Raffray. . 456
Discours en quittant la présidence pour 1892, Jourdheuille, II. — Discours en prenant la présidence pour 1893, Lefèvre. IV
Dissémination des êtres les uns par les autres, de Guerne. . . CCXXXVIII
Doedycorhina truncaticornis *, Col., Fairmaire. CLXXV
Dolichognatha tigrina *, Arach., Simon. 330
Dolichopoda Azami * ?, de Saulcy, Orth., CCCXXII; Azam . . . 197
Dolichopodidae (fossiles), Dipt., Meunier. CCCXXIII
Dollfus 1892 (Rapport sur le Prix), H. Desbordes, XXI. Avis sur le vote, XXIII, XLII. Vote, CXXXVI. Lettre de M. L. Fauconnet, CXLV. — Dépôt d'ouvrages pour le Prix Dollfus 1893. CCCXXXIX
Dorcadion griseolineatum *, Col., Pic. CCCXLIX
Doryphora ? *gypsella* *, pl. II, fig. 6 et 6 *bis*, Lép., Constant. . 396
Drisina, g. n., *glutinosa* *, Dipt., Giard. CCCXLII
Dyctyna grammica *, Arach., Simon. 70
Dysderina bimucronata * (fig.), *purpurea* *, Arach., Simon . . 73
Dysgena caerulescens *, *aeneipennis* *, Col., Fairmaire. 153

Echimosoma occidentale * de Bormans, Orth., Bolivar. 170
Ectamenogonus, n. subg., *Montandoni*, Col., H. du Buysson . . CCCXIV
Elasmosoma berolinense (mœurs), Hym., E. Olivier LXXI
Elateridae (de l'île de Ceylan), Col., Fleutiaux 271
Eledona agaricola Herbst = ♀ *turcica* Seidlitz, Col., Guillebeau. CCCXXV
Elzearius, n. g., *crenatus* *, Col., Guillebeau 64
Empidae (fossiles), fig., Dipt., Meunier. CCCXXXIII
Enciscoa = *Epipolops*; *Enciscoa inermis* = *Epipolops oculuscancri*, Hém., Bergroth CCXXV
Encyalesthus tenuestriatus *, Col., Fairmaire. 31
Epectris, n. g., *apicalis* *, Arach., Simon. 74

Ephestia kuenhiella, LÉP., Ragonot, Decaux, XII ; Decaux, CCII ; (organe pigmenté), Danysz CLXXVIII
Ephialtes albicinctus, pl. 8, fig. 10, 11, 12, HYM., P. Marchal . 335
Epierus Delaunayi, COL., Lewis 373
Epipolops, voir *Enciscoa*, HÉM., Bergroth CCXXV
Episphales pictus, COL., Senna 52
Eriopeltis brachypodii *, HÉM., Giard CXCIX
Estola hispada *, COL., Lameere 277
Estolinarum (espèce non décrite, g. n. non décrit), COL., Lameere 285
Études arachnologiques, XL ; Descriptions d'espèces et de genres nouveaux de l'ordre des *Araneae*, pl. 7, par E. Simon. . . 299
Eubatrisus dentipes *, 450 ; *palpator* *, *pubescens* *, 451 ; *caviventris* *, COL., Raffray 452
Euconnus Leveillei *, LXXV ; *Fauveli* *, LXXVI ; *Guillebeaui* *, *Argodi* *, LXXVII ; *Eppelsheimi* *, LXXVIII ; *Grouvellei* *, *Regimbarti* *, COL. Croissandeau LXXIX
Eumathes estola *, COL., Lameere 278
Euminetes frater *, COL., Lameere 46
Euplectus Theryi *, COL., Guillebeau CCXCI
Eupines sphaerica, COL., Raffray 457
Eurinella, n. g., (*Siphonella*) *oscinina*, DIPT., Meunier CXCIII
Eustilbus semirufus *, 294 ; *pubicoxis* *, 376 ; *brevisternus* *, COL., Guillebeau 377
Euthia scydmaenoides (rectification), CCCXXII ; tableau des espèces, 233 ; *plicata*, fig. 7 ; *Schaumi*, fig. 9, 234 ; *parallela*, fig. 8, 235 ; *formicetorum*, fig. 10, 236 ; *Merkli*, fig. 11, 237 ; *scydmaenoides*, fig. 12, COL., Croissandeau . . 238
Exocentrus misellus *, COL., Lameere 285
Excursions de la Société : Orléans, CXLV, CLXXII ; Marly, CLXXIII, CXXVIII ; Fontainebleau, CXCVII, CXXVIII ; Peray, près Rambouillet, CLXXXVIII, CXXVIII ; forêt de Hez, CCVII, CCXXXIX ; — du Muséum : Lardy, Montmorency . . . CXCVIII, CCVII, CXXVIII

Fécondation par les Insectes de *Vincetoxicum officinale*, Giard et Houssay CCXXIII
Feronia Nadari *, COL. Vuillefroy CCXII
Fertonius luteicollis, HYM., Emery LXIII
Filistata pulchella *, ARACH., Simon 66
Forficula circinata *, ORTH., Finot XXIII

Formica rufa, fusca, HYM., C. Janet 667
Formicomus niveopilosus *, *angustiformis* *, COL., Fairmaire, 155; *Simoni* *, Pic. XXXIII
Formicides de l'île de Ceylan, 238; de la presqu'île d'Aden, 256; de Singapore, 259; de l'île de Luzon, HYM., Emery 261
Fourmis de Ceylan (Note sur les), HYM., Emery, LIX; — Fourmis (Production des sons chez les), 159; — Fourmis (Études sur les), 2e note, 3 fig., C. Janet 467
Frelons (Destruction des), HYM., Heim CVI

Galles produites sur *Salix babylonica* par *Nematus salicis* (Observations sur les), Heim 347
Gamasomorpha nitida * (fig.), *cataphracta* * (fig.), 72; *arabica* *, 302; *camelina* *, *taprobanica* *, 303; *nigripalpis*, ARACH., Simon 304
Geoligia, n. g., *Simoni*, pl. 10, fig. 11, CRUST., A. Dollfus . . . 343
Gnathocera submarginata *, COL., Fairmaire 140
Goliathopsis Lameyi, COL., Fairmaire VII
Gomphocerus Livoni *, Azam, 190; *sibiricus*, R. Blanchard, CCXCV; ORTH., Giard CCCV
Gonocnemis Nodieri *, 152; *quadricollis* *, COL., Fairmaire . . . 153
Gorytes Gazagnairei *, *Fairmairei* *; HYM., A. Handlirsch . . . CLVI
Grapholita scutana *, pl. 11, fig. 3, LÉP., Constant 391
Grouvelleus prosternalis *, COL., Guillebeau 378
Gryllodes microcephalus *, Bolivar, 181; *kerkennensis* *, ORTH., Finot CCLII
Gryllotalpa vulgaris (mœurs), ORTH., F. Decaux CCCXLI
Gryllus gracilipes, ORTH., Bolivar 180
Grypidius equiseti (capture), COL., de Vuillefroy CCXL
Gynandrophthalma apicalis *, COL., Lefèvre 114

Haemonia equiseti (capture), COL., Théry, Bedel, CLXXVIII; Bellevoye CLXXXVIII
Haplocnemia nebulosa, COL., Lesne CCCXXXI
Hebestola carcharias *, *costipennis* *, *gracilis* *, COL., Lameere . 277
Helophorus brevipilis *, *Pici* *, XXXIV; *cincticollis* *, COL., Guillebeau XXXV
Hedypsilus culicinus *, ARACH., Simon 322
Hémiptères gymnocérates et Hydrocorises, du voyage de M. Ch. Alluaud (îles Canaries), Noualhier 5

Hermippus loricatus *, pl. 7, fig. 1, ARACH., Simon. 316
Hesperophanes griseus (dégâts), COL., Künckel d'Herculais. . . CCCVII
Hetamius, n. g., *Demaisoni* *, COL., Fairmaire. CXLVII
Heteraspis gloriosa *, *Lameyi* *, 123; *bidens* *, *cephalotes* *, 124; *mandarina* *, COL., Lefèvre 125
Heterocerus pallidiventris *, COL., Guillebeau. CCCXXVI
Heterochaeta Lemoroi *, ORTH., Finot XXIX
Heterographis insularella *, LÉP., Ragonot. CCCXCV
Heterolitus, n. g., *humilis* *, 375; *thoracicus*, COL., Guillebeau. 376
Heteronychus, *cribratellus* *, Fairmaire, CXLVI; *plebejus* (dégâts), COL., de Faymoreau CCCXLV
Hippodomia septemmaculata, *tredecimpunctata* (capture), Favarcq, CCCVI; COL., H. du Buysson. CCCXLVI
Histeridae des îles Séchelles, J. Schmid, XCIX; — de l'Indo-Chine, COL., G. Lewis 373
Homalomya hamata, XXVIII; *subpellucens*, *canicularis*, *pretiosa*, *ornata*, DIPT., Meunier LXV
Homoeoxiphus guineensis, ORTH., Bolivar 183
Hoplarion melambioide *, COL., Fairmaire CXLVIII
Hoplocephala diversidens *, COL., Fairmaire 24
Hormomyia fagi (de la Galle du Hêtre), Giard. CCXL
Hydraena sternalis, COL., Rey IX
Hydrotaea palestrica, DIPT., Meunier. XXVIII
Hyperacantha flavodorsata *, 155; *pectoralis* *, COL., Fairmaire. 146
Hyperaxis Harmandi *, COL., Lefèvre. 122
Hyphoporus pugnator, COL., Régimbart. 101
Hypophlaeus filum, COL., Fairmaire 29
Hypsioma difficilis *, COL., Lameere 278

Insectes capturés par les fleurs, Giard, CC; — Simon, CCII, CCLXXVIII; Baer, CCXCVI; — Giard CCXCVII
Ipisoma, n. g., 172; *coleoptratum* *, pl. 1, fig. 2, 3, 4, 5, ORTH., Bolivar. 173
Isaria tenuis * (Champignon entomophyte), Heim, XLVIII; — Note critique par Giard, L, LXXXV; — *geminata* (parasite des Vanesses), Brabant, CCCXXXI; Giard. CCCLIV
Ischnaspis aculeata * (fig.), ARACH., Simon. 75
Ischnocoris latiusculus *, HEM., Noualhier. 11
Ischnothyreus bipartitus *, 301; *lymphaseus* *, *vestigator* *, ARACH., Simon 302

Japyx solifugus (capture), ORTH., Lesne CCLXXVIII
Julodis onopordi (larve de), 7 fig., COL., Künckel d'Herculais. . CXII

Laemophloeus visendus * (fig.), *fusculus* * (fig.), CCCXLIX; *atratulus* * (fig.), CCL; *omissus* * (fig.), CCCLI; *speciosus* * (fig.), 380; *coloratus* * (fig.), 386; *orientalis* * (fig.), 387; *insinuans* (fig.), 388; *hypocrita* * (fig.), *divaricatus* * (fig.), COL., A. Grouvelle 389
Lagria tristis (capture), Bedel, CCCVI; — *subcostulata* *, 144; *senicula* *, COL., Fairmaire. 155
Lacconectes Simoni *, COL., Régimbart 102
Laccophilus guttalis *, COL., Régimbart 100
Lamprohyza Paulinoi, ♀ *, COL., E. Olivier LXX
Landana cygnea *, ARACH., Simon. 329
Laronia cincta *, ARACH., Simon. 312
Larves parasites, DIPT. et COL., R. Blanchard. . . . . CXX, CLXVI
Losiocampa pini (dégâts), LEP., Jourdheuille. CCXCIV
Lasiops cunctans, LXV; *semipellucida*, DIPT., Meunier. CXCIV
Lasius flavus, *alienus* (mœurs), HYM., C. Janet . . . . . CCLXIV, 667
Latonigena auricomis *, ARACH., Simon 310
Latriididae, COL., A. Grouvelle. 382
Lecanium, Lemoine, XC; — *asparagi* *, HÉM., Giard CXCIX
Lémurie (la), C. Alluaud, XCVIII; — Brongniart, XCIX; — Fleutiaux. CCCXXIX
Leprodera occipitalis *, COL., Lameere 44
Leptaleus scabrinodis *, 156; *punctatissimus* *, *rugulipennis* *, COL., Fairmaire. 157
Leptoneta japonica *, ARACH., Simon CCXLVII
Leptopholcus signifer *, ARACH., Simon 319
Lethoeus Lethierryi, var. *canariensis* *, HÉM., Noualhier. . . . 12
Limnobius coxalis *, XXXVI; *Mauritii* *, COL., Guillebeau . . . XXXVII
Lindenius Panzeri ?, *pygmaeus*, pl. 8, fig. 13, 14, HYM., P. Marchal 337
Lindinia, n. g., CCLXVI; *reflexo-aenea* *, *tibialis* *, *picitarsis* *, *fulva* *, *fusco-nigra* *, CCLXVII; *corrugata* *, COL., Lefèvre. CCLXVIII
Liochrinus obscuricornis *, 25; *ruficollis*, COL., Fairmaire . . . 26
Liometopum microcephalum, HYM., Emery. LXIII
Liopus nebulosus, COL., Lesne. CCCXXXI

Liste des membres de la Société entomologique de France . . . CCCLXII
Liste des Orthoptères des Hautes et Basses-Alpes, par J. Azam. 185
Lita thymifoliella *, pl. 11, fig. 5, LÉP., Constant 394
Lithocolletis populifoliella (dégâts), LÉP., Jourdheuille CCXCIV
Litochrus ? latisternus *, COL., Guillebeau. 374
Litoporus acrius *, ARACH., Simon 321
Litopus superbus *, COL., Lameere 41
Loberus dubius * (fig.), COL., A. Grouvelle. 381
Longicornes (Venezuela), 273 ; COL. (Indo-Chine), Lameere. . . 281
Ludioctenus, n. g., LXVIII ; *akbesianus* *, Fairmaire ; *Ludioctenus akbesianus* = *Tetrigus cyprius*, COL., H. du Buysson. . . CCXXVI
Lycaena cyllarus (Aberration), LÉP., Poujade CCLXIII
Lyda stellata (œuf, larve *, nymphe *), HYM., Xambeu CCXXXV
Lygaeus elegans = *pandurus ; consentaneus* = *furcatus*, var. *Fairmairei ; planitiae* = *festivus*, HÉM., Bergroth CXXV
Lyrops striolatus *, COL., Fairmaire. 31

Machaerites Theryi *, COL., Guillebeau CCXCII
Machilis succini * (fig.), ORTH., Gadeau de Kerville. 463
Macratia hungarica (*nec Steropes hungaricus*), *Leprieuri* Pic, LXXXV ; — *griseosellata* *, COL., Fairmaire. 36
Macroglossa Alluaudi *, LÉP., J. de Joannis LII
Macroscyrtus bicolor *, ORTH., Bolivar 178
Malachius diversipes *, CLXII ; *guttifer* *, CLXIII ; *Danieli* *, COL., Abeille de Perrin. LXIV
Malpighi (tubes de), chez les larves de Cécidomyes, fig. 2, DIPT., Giard. LXXX
Massica, n. g., 132 ; *cyanipennis* *, COL., Lefèvre. 133
Matériaux pour la faune coléoptérique du Sénégal, par L. Fairmaire 147
Mecolaesthus longissimus *, ARACH., Simon. 320
Mecometopus Simoni *, COL., Lameere. 274
Mecynotarsus vagepictus *, COL., Fairmaire. 37
Megachile centuncularis, maritima (mœurs), HYM., Giard . . . CCXCVII
Megamyrmecion californicum *, ARACH., Simon. 308
Megapalpus, n. g., *Simoni* *, COL., Guillebeau 297
Megapenthes Volxemi Cand. = *M.* (*nec Agriotes*) *carinifrons* Desbr., COL., H. du Buysson, CCCXIV ; — *lugens* (capture), P. Grouvelle. CLXXXIX

Malasis buprestoides, COL., Lesne CCCXXXI
Meliboeus multicolor, COL., Fairmaire. 142
Meligethes Theryi *, COL., Guillebeau. CCCXXVII
Melittomma insulare *, COL., Fairmaire CCCXXIV
Menephilus cribratellus *, COL., Fairmaire. LXIX
Metagonia bifida *, ARACH., Simon. 318
Metaxis, COL., Raffray. 460
Micrattacus Sesostris, LÉP., Vuillot. CLXXXI
Microlépidoptères, pour la plupart nouveaux pour la faune française (Liste de), Chrétien CCCXLVI
Mikiella, n. g., *austriaca* *, DIPT., Meunier CCLXXV
Modisimus glaucus *, ARACH., Simon. 322
Molytes coronatus (mœurs), COL., J. Fallou. CX
Monocladum, n. sub-g. (*Polyarthon*), COL., Pic. 109
Monohammus cribrosus *, COL., Lameere 45
Monolepta atomaria *, COL., Fajrmaire 146
Monomorium destructor, var. *bruneum* *, 243; *bicolor, nitidiventris* *, n. subsp., HYM., Emery. 256
Muscardine, Heim CVIII
Muscides (larves parasites de l'Homme) (fig.), DIPT., R. Blanchard. CXX
Mycetophaetus intermedius = *Plecia intermedia*, DIPT., Brongniart CXLIX
Mycetophagidae, COL., A. Grouvelle 382
Myoderma dichroa *, COL., Fairmaire. 141
Myrmeleo europaeus (œuf ?), NÉVR., Giard. CCCIV
Myrmica laevinodis, HYM., C. Janet 667

Napochus saulcyanus *, COL., Croissandeau LXXIV
Nécrologie : Henry Tibbats Stainton, v. — John Obadiah Westwood; Frédéric Monnier, XVIII. — Eugène Pougnet, XLI. — Philibert Picart, Eugène Picart, CLXXII. — J.-M.-F. Bigot, CLXXXVII. — Charles Brisout de Barneville CXCVI
Nematus salicis (Galles), HYM., Heim 347
Nemobius Mayeti *, ORTH., Finot. CCLII
Neoxantha immaculata *, COL., Pic. LXXXVII
Neuraphes Reitteri *, COL., Croissandeau LXXIII
Nezara Heegeri, var. *rubescens* *; *Millieri*, var. *rosea* *, HEM., Noualhier. 8
Nitidulidae, COL., A. Grouvelle 379, 383

Nodostoma puncticolle, limbatum *, 116 ; *nigriventre* *, *Martini, Harmandi,* *, 117; *bicolor* *, 118; *Lameyi* *, *melanopus* *, 119; *cyanipenne* *, *speciosum* *, Col., Lefèvre. 120
Nominations annuelles des membres du Bureau et des Commissions CCCLVI
Nops Mathani *, Arach., Simon 307
Note sur la production des sons chez les Fourmis et sur les organes qui les produisent, par C. Janet. 159
Notice nécrologique sur H. T. Stainton, Ragonot 405
Notice sur quelques Fourmis des îles Galapagos (fig.), par C. Emery. 89
Notostira longula *, Hém., Noualhier 15
Notoxus distigma *, Col., Faimaire. 156
Nupserha ambigua *, Col., Lameere 286
Nyctobates foveicollis, Col., Fairmaire 29
Nyctobates blaproides *, Col., Fairmaire. 143

Observations biologiques sur les Crabronides (pl. 8), par le Dr P. Marchal 331
Observations sur les galles produites sur *Salix babylonica*, par *Nematus salicis*, suivies de quelques réflexions sur l'importance de quelques phénomènes de cécidiogénèse, pour la biologie générale, par le Dr F. Heim 347
Ocholissa bicolor * (fig.), Col., A. Grouvelle. 384
Ochrodemus, n. g., *brevitarsis* *, Col., Guillebeau 293
Ochromyia (Mucides parasites de l'Homme), xxvii ; *anthropophaga*, Dipt., R. Blanchard. CXXVII
Ochtebius cuprescens *, Col., Guillebeau. XXXV
Ochyrocera picturata *, *cruciata* *, Arach., Simon CCXLVII
Octomicrus punctipennis *, Col., Raffray. 445
Odontaeus mobilicornis (capture), Col., Lefèvre. CCXL
Odontomachus Bauri *, ♀ (fig.), 90 ; *haematodes*, var. *paucidens* *, var. *bruneipes* *, Hym., Emery. 91
Odontura terniensis *, Orth., Finot. XXX
OEdalea (fig.), Dipt., Meunier CCCXXXIII
OEnothera speciosa (plante insectivore); Giard CC
Olophrum assimile, piceum (capture), Col., Champenois . CXC, CCXXIII
Omophlus distinctus, caeruleus, Col., Lesne CCLXXVIII
Oncosoma mucoreum *, 148; *delicatulum* *, Col., Fairmaire. . . 149
Oniticellus splendidicollis *, Col., Fairmaire. CCXCI

Onitis spinicrus *, COL., Fairmaire 537
Oonopidae (Tableau des genres représentés aux Iles Philippines), ARACH., Simon. 71
Opatrum micantipenne *, COL., Fairmaire CCCXXIV
Opilo foveicollis || *barbarus* (*nom. nov.*), COL., Abeille de Perrin. CLXXVII
Opopaea mattica, CCXLVIII ; *ambigua* *, ARACH., Simon. . . . 302
Orchestia incisimana = *crassicornis* CRUST., Chevreux CXCII
Orchestina manicata *, *dentifera* *, CCXLVIII ; *elegans* * (fig.) 75 ; *tubifera* *, ARACH., Simon. 301
Orthesia, HÉM., Lemoine XC
Orthoptères de Briançon (liste d'), R. Blanchard, CCXCV ; — (d'Assinie), Bolivar, 168 ; — (des Hautes et Basses-Alpes), Azam. 185
Orthotylus punctatus *, HÉM., Noualhier 17
Oustaletimyia succinorum *, DIPT., Meunier CCCXXXIII
Oxychila femoralis Cast. *nec* Luc., *Lucasi*, *nom. nov.*; *labiata* Brul.; *distigma*, *obtusidens*, *Germaini* *, COL., Fleutiaux. . CCCXV

Pachypterus cognatus *, *infimus* *, 150 ; *crenulatus* *, COL., Fairmaire 151
Pachystola fallax *, COL., Lameere. 46
Paculla bicornis *, *scrobiculata* *, ARACH., Simon. 324
Palaeoascia, g. n. (fig.), DIPT., Meunier. CCXLIX
Palpimanus transvaalicus *, *capensis* *, 312 ; *globulifer* *, ARACH., Simon 313
Pamphila morella *, LÉP., J. de Joannis. LII
Pantelia armata *, pl. 7, fig. 6, ORTH., Bolivar. 176
Pantiliodes, g. n., *punctum*, HÉM., Noualhier 15
Parmenonta parallela *, COL., Lameere 275
Parnidae, COL., A. Grouvelle 382
Paromalus Alluaudi *, COL., Schmidt. C
Patiscus Peringueyi *, ARACH., Simon 315
Perilitus omophli, HYM., Lesne CCLXXVIII
Periplaneta assiniensis *, pl. 1, fig. 1, ♀, ORTH., Bolivar. . . . 172
Perissus laetus *, COL., Lameere 283
Pezotettix frigidus, *pedemontanus*, ORTH., R. Blanchard, CCXCV ; Giard. CCCV
Phalacridae COL., Guillebeau 287, 297, 374
Phalacrus Simoni *, 287 ; *misellus* *, *micans* *, 288 ; *lateralis* *, COL., Guillebeau 298

Pheidole Simoni *, ♃, Hym., Emery 267
Pheidologeton pygmaeus, var. *albipes* *, ☿, Hym., Emery . . . 266
Philagathes Duchaussoyi *, Col., Théry. CLXXVII
Philoscia variegata *, pl. 10, fig. 10, Crust., A. Dollfus. . . . 343
Phloeophthorus (Tabl. des espèces du genre), 57 ; *Abeillei* *, 58 ; *Mayeti, Sharpi* *, *Perrisi* *, Col., Guillebeau. 62
Phoeotribon pulchellum, Col., Fairmaire CXLVIII
Phormesium pulchellum *, Col., Lameere. 274
Phorodesma smaragdaria (capture), Lép., J. Delahaye, Poujade. CCXXXIV
Phtorophloeus, Col., Guillebeau 63
Phyllium, Orth., Brongniart XCIX
Phyllotreta gallica (capture), Col., de Vuillefroy. CCXL
Phylloxera, Hém., Lemoine. LXXXIX
Phymata crassipes (capture), Hém., Giard. CCXLI
Physauchenia pallens, Col., Lefèvre 115
Physocyclus Dugesi *, Arach., Simon. 320
Phytoecia gibbicollis Reit. = var. *pulla* Ggl., Col., Pic. . . . CCLXXVI
Phytorus tonkinensis *, Col., Lefèvre. 128
Piezocera gratiosa *, Col., Lameere. 273
Platyarthrus Simoni *, pl. 10, fig. 8, Crust., A. Dollfus. . . . 342
Platyblemmus batnensis *, *luctuosus* *, Orth., Finot CCLIII
Platycleis Seniae *, *kabyla* *, Orth., Finot. CCLI
Platysoma tenuimargo *, Col., Schmidt. C
Platydema annamita *, 24 ; *bifasciatum*, Col., Fairmaire . . . 25
Plecia intermedia, Dipt., Brongniart CXLIX
Pletreurys tristis *, 300 ; *castanea* *, Arach., Simon 301
Plusia moneta (capture), Lép., Delahaye et Poujade. CXXXIV
Podistrina Abeillei *, Col., Bourgeois. CCLXXXIX
Poecilochroa latefasciata *, Arach., Simon. 309
Polistes gallicus (capture), Hym., Giard CCXLI
Polyarthron d'Algérie et du Sénégal (Tabl. synoptique des), 106 ; *Desvauxi*, 108 ; *Moissoni* *, 109 ; *Fairmairei, nov. nom.*, Col., Pic. 110
Polyrhachis hippomanes, ceylonensis *, n. sub-sp., *lucidula* *, n. sub-sp., Hym., Emery 254
Polyzonium germanicum (capture), Myr., Gazagnaire CXCI
Ponera rubra, pl. 6, II, fig. 1, ☿, 258 ; *melanaria* *, ☿, Hym., Emery 242, 260
Porcellio pubescens *, pl. 10, fig. 7, Crust., A. Dollfus 341
Porthmidius austriacus (capture), Col., Léveillé CCX

Prioscelides, n. g., *rugosus*, Col., Fairmaire. 144
Priscula gularis *, Arach., Simon 319
Prodidomus penicillatus *, Arach., Simon. 308
Proposition du Dr R. Blanchard, sur la remise des clichés, xix. — Proposition de M. J. Croissandeau, pour impression au *Bulletin*, xliii. — Proposition de M. C. Brongniart, ccviii. — Proposition du Dr R. Blanchard, au sujet des collections, ccxxi. — Lettre d'adhésion de M. L. Dupont. cclxi
Protomyia et *Bibiopsis* = *Plecia*, Dipt., Brongniart. cxlix
Psélaphides, Col., Raffray 443
Pselaphodes Simoni *, Col., Raffray. 462
Pseuderos, n. g., 42 ; *exul* *, Col.. Lameere. 43
Pseudolamus amplicollis *, Col., Fairmaire 152
Pseuduloma, g. n., *cribricollis* *, Col., Fairmaire. 27
Psylla litchi *, Hém., Giard cxcix
Pterolasia gronocostata *, Col., Fairmaire. 148
Pterolepis indigena *, Orth., Finot. ccl
Ptinus Theryi *, cccxlviii ; *Martini* *, Col., Pic lxxxvii
Pycinus, n. g., *politus* *, 289 ; *subrotundatus* *, *hemisphaericus* *, Col., Guillebeau 290
Pygaera bucephala, Lép., Brabant, cccxxxi ; Giard cccxliv

Radinus, n. g., *latus* *, Col., Guillebeau 295
Rapports : sur l'exercice financier de 1892 et le budget pour 1893, Dr A. Fumouze, xix. — sur le Prix Dollfus 1892, H. Desbordes, xxi. — sur les comptes du Trésorier, Ragonot xliii. — sur les décisions du Conseil (propositions du Dr R. Blanchard, de C. Brongniart et sur la collection Sénac), H. Desbordes, xlvi. — sur la composition du 1er trimestre des *Annales*, 1893, E. Odier, cxcviii ; des 2e, 3e et 4e trimestres, A. Grouvelle, cclxii, cccxii. — du Conseil sur les Tables des *Annales*, H. Desbordes, cclxii. — sur les legs C.-S. Pissot et C. Brisout de Barneville, G.-A. Baer, cccxl. — sur les travaux entomologiques du Congrès des Sociétés savantes, A. Lamey clxxxviii
Rehumius, n. g., *amplithorax* *, 32 ; *laevior* *, *testaceipes* *, *longulus* *, Col., Fairmaire 33
Remarques sur quelques *Cicindelidae* et descriptions d'espèces nouvelles (11 fig.), par Ed. Fleutiaux. 483
Remarques sur les *Bembex*, par le Dr P. Marchal 93

Remphan Hopei, var. *guineensis* *, Col., Lameere 39
Revision des espèces du genre *Phloeophthorus* Woll. et description d'un nouveau genre de Scolytides, par F. Guillebeau . 57
Rhamnusium bicolor (accouplement), Col., H. du Buysson. . . CCXXV
Rhipiphorus spinicollis *, Col., Fairmaire. 38
Rhode biscutata *, Arach., Simon. 306
Rhopalizus laetus *, Col., Lameere. 41
Rhynchaenus (*Orchestes*) *rufitarsis* (mœurs, larve *, nymphe *), Col., F. Decaux. . . . . LXV, LXVII
Rhyscotus parallelus, pl. 9, fig. 6, 342 ; Crust., A. Dollfus. . . 342
Rhysodidae, Col., A. Grouvelle 385
Rybaxis, Col., Raffray 460

Saturnia pyri (éducation de), Lép., L. Planet XXX
Sarascelis Raffrayi *, Arach., Simon 313
Saperda scolaris (dégâts), Col., Lesne CCCXXXI
Scaphosoma laeve *, Col., Guillebeau. CCCXXVII
Schizoneura lanigera, Hém., Lemoine. XCIV
Scelosodis ustus Fairm. à placer dans le genre *Phoeotribon*, Col., Fairmaire CXLVIII
Scydmaenidae européens et circa-méditerranéens, par J. Croissandeau, 199, 409, 593. — Introduction, 199. — Tableau des genres, 225. — *Chevrolatia*, 226. — *Euthia*, 232. — *Cephennium*, 409; pl. 2 (I), 3 (II), 4 (III), 5 (IV), 12 (V), 13 (VI), 14 (VII), 15 (VIII), 16 (IX) — Explication des 9 pl. . . 503
Séchelles (Liste complémentaire de Coléoptères des), Fairmaire. CCCXXII
Secrétaire, démission, V ; nomination XXXVII
Segestria saeva, Arach., Simon 305
Selinus curtulus *, Col., Fairmaire. 143
Sergiolus variegatus, *cyaneiventris* *, Arach., Simon 311
Setaphis sexmaculata *, Arach., Simon. 310
Sicarius (stridulation), Arach., Simon. CCXXIV
Sima ambigua *, *erythraea* *, 2 n. sub-sp. (non décrites), Hym., Emery 256
Sintectodes, Col., Raffray 461
Siphonella oscinina, Dipt., Meunier CXCIII
Siphonophora artemisiae, *millefolii*, Hém., Lemoine. XC
Sithophagus spinicollis *, 27; var. *suturalis* *, *tenuicornis* *, Col., Fairmaire 28
Sitotroga cerealella (dégâts), Lép., Lesne CCCXXXI

Solenius vagus, HYM., P. Marchal 337
Solenopsis fugax, HYM., C. Janet 667
Spalacopsis Simoni *, *fallax* *, COL., Lameere 279
Sputula sternalis (Organe des larves de Cécidomyies), fig. 1, 2, DIPT., Giard, LXXX ; — Laboulbène CLXXIV
Spermococcus, n. g., HÉM., Giard CXCIX
Sphadasmus granocostatus *, COL., Fairmaire CCCXXV
Sphaeroniscus granulatus, 3 fig., CRUST., A. Dollfus 341
Sphaeropsis, n. g., 295 ; *Simoni* *, COL., Guillebeau 296
Sphégiens (mœurs), HYM., P. Marchal LXVIII
Sphex splendidulus, HYM., P. Marchal LXVIII
Spilogaster Meadei *, DIPT., Meunier CLIX
Spintharidius, n. g., *rhomboidalis* *, 326 ; *cerinus* *, ARACH., Simon 327
Spongophora assiniensis *, ORTH., de Bormans 170
Stenobothrus Saulcyi, var. *Daimei* *, Azam, 189 ; *parallelus*, ORTH., R. Blanchard, CCXCV ; Giard CCCV
Stenochilus pusillus *, ARACH., Simon 76
Stenopterus, var. *ustulatus* Mars., non Dejean, COL., Pic LXXXVIII
Stenosis seriepilosa *, COL., Fairmaire 149
Steropes hungaricus = *Macratria hungarica*, COL., Pic LXXXV
Sthenias bacillarius *, COL., Lameere 47
Storena semiflava *, 77 ; *multiguttata* *, 78 ; *analis* *, ARACH., Simon 317
Stridulation dans le genre *Sicarius*, ARACH., Simon CCXXIV
Stromatium unicolor (dégâts), COL., Künckel d'Herculais . . . CCCVII
Suffucia, n. g., *heliophila* *, 78 ; *tigrina* *, 79 ; *septemmaculata* *, ARACH., Simon 317
Sur les *Polyarthron* de l'Algérie et du Sénégal, par M. Pic . . . 105
Sybra Pascoei *, COL., Lameere 285
Systenita prasina *, ARACH., Simon 318

Tables générales de 1861 à 1880, par E. Lefèvre . . . CCXLVI, CCLXII
Tachina tibialis, *morosa*, DIPT., Meunier CCLXXIV
Taenia stylosa (Helminthe parasite de la Pie commune), H. du Buysson IX
Tapinoma erraticum, HYM., Emery LXIII
Tarière, DIPT., Giard LXXXV
Technomyrmex albipes, *Foreli* *, n. sub-sp., *bicolor* *, ♀, HYM., Emery 249

Tecmesa quinquemucronata *, ARACH., Simon. 324
Tellidia, n. g., 177 ; *longipes* *, pl. 1. fig. 9, ♀; 10, ORTH., Bolivar. 178
Temnochilidae, COL., Léveillé 380, 384
Testaments : Dr H. Sénac, VI, XLIII ; — J.-M.-F. Bigot, CXCVII, CCCXXI; — Charles Brisout de Barneville . . . . . CXCVII, CCVII
Tethystola dispar *, COL., Lameere. 276
Tetraglenes bacillarius *, COL., Lameere 285
Tetramorium pacificum, var. *subscabrum* *, 246, 267 ; *pilosum* *, ♀, *flavipes* *, ♀, Emery, 247. — *caespitum*, HYM., C. Janet 667
Tetrix Bolivari *, *Gavoyi* *, 193 ; — *Turki*, var. *Saulcyi*, ORTH., Azam. CCCXVI
Tetrops praeusta, var. *algerica* *, COL., Chobaut CCLXXVI
Thalpochares candidana (Aberration de), LÉP., J. de Joannis. CCXXXV
Therates obliquus *, *tuberosus* *, 497 ; *cribratus* *, COL., Fleutiaux. 498
Thysanoures, fossiles du genre *Machilis*, etc. (Note sur les), (fig.), ORTH., Gadeau de Kerville. 463
Timarcha generosa (mœurs), COL., Lesne LXXI
Tituboea Harmandi *, COL., Lefèvre 112
Tmesorhina prasinella *, COL., Fairmaire 140
Tomoderus funebris serait un *Aulacoderus* ?, COL., Pic, LXXXVI ; — *ovipennis* *, COL., Fairmaire. 155
Tomolamia, n. g., *irrorata* *, COL., Lameere. 44
Torcel (larve de *Dermatobia cyaniventris* ?), DIPT., R. Blanchard XXIV
Tortues marines de la Méditerranée (Crustacés et Cirrhipèdes commensaux des), de Guerne CXV
Trachys opulenta *, *nuda* *, COL., Abeille de Perrin. CCCLV
Tragocephala Alluaudi *, Lameere, CVI ; — *fuscovelutina* *, COL., Fairmaire. 145
Trichopthicus tyrolensis *, DIPT., Meunier. CLIX
Tricondyla proxima *, *distincta* *, 499 ; *Gestroi* *, COL., Fleutiaux. 500
Trigonidium cicindeloides, ORTH., Bolivar. 183
Trigonopilus, n. g., 22 ; *laticeps* *, COL., Fairmaire. 23
Triphleps retamae *, HÉM., Noualhier. 14
Trithena flavolimbata *, pl. 7, fig. 3, 322 ; *biocellata* *, pl. 7, fig. 4 ; *cribrata* *, pl. 7, fig. 5, ARACH., Simon. 323

Trogoderma versicolor, var. *meridionalis* (rectification), COL., H. du Buysson XXIV
Tropistethus canariensis *, HÉM., Noualhier 11
Trotommidea Salonae, COL., Pic LXXXV
Tryptocera lithobii *, DIPT., Giard. CCXIV
Tychus bryaxoides *, *algericus* *, COL., Guillebeau CCXCIII
Tylopsis liliifolia (capture), ORTH., Azam CCCXVII
Tyrus, COL., Raffray 462

Uloborus viridimicans *, 66; *sexfasciculatus* *, *niveivestis* *, 67; *sexmucronatus* *, *grammicus* *, 68; *semiargenteus* *, *manicatus* *, ARACH., Simon. 299
Uloma angustula *, COL., Fairmaire. 26
Urodon pygmaeus (capture), COL., de Vuillefroy, CCXL; Bedel . CCXLI

Valgus albiventris *, COL., Fairmaire 142
Vanessa cardui, LÉP., Brabant, CCCXXXII; Giard CCCXLIV
Vesperus strepens, COL., Azam. XI
Vincetoxicum officinale (fécondation par les Insectes de), A. Giard et F. Houssay. CCXXIII
Volumnia vittata *, *proxima* *, COL., Lameere 49
Voyage de M. Ch. Alluaud aux îles Canaries (novembre 1889-juin 1890), 2e mémoire : Hémiptères gymnocérates et Hydrocorises, par M. Noualhier, 5. — 3e mémoire : Formicides, par C. Emery 81
Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique occidentale) en juillet et août 1886, 13e mémoire : Longicornes, par A. Lameere, 39. — 14e mémoire : Orthoptères, par I. Bolivar (pl. 1) 169
Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887-avril 1888), 22e mémoire : *Brenthidae*, par le Dr A. Senna, 51.— 23e mémoire : Longicornes, par A. Lameere, 273. — 24e mémoire : *Phalacridae*, par F. Guillebeau, 287. — 25e mémoire : Isopodes terrestres (pl. 9 et 10), par A. Dollfus . . 339
Voyage de M. E. Simon aux îles Philippines (mars et avril 1890), 6e mémoire : Arachnides (fig.), par E. Simon, 65. — 7e mémoire : Formicides (pl. 6), par C. Emery. 259
Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan (janvier-février 1892), 2e mémoire : *Dytiscidae* et *Gyrinidae*, par le Dr M. Régimbart, 99. — 3e mémoire : Formicides (pl. 6), par C. Emery,

239. — 4e mémoire : *Cicindelidae* et *Elateridae*, par Ed. Fleutiaux, 271. — 5e mémoire : *Nitidulidae*, (*Temnochilidae*, par A. Léveillé), *Colydiidae*, *Rhysodidae* et *Cucujidae* (8 fig.), par A. Grouvelle, 383. — 6e mémoire : Pséla-phides, par A. Raffray 443
Xanthia, n. g., 31 ; *curticollis* *, Col., Fairmaire. 32
Xanthocomus, n. g., *striatus* *, 291 ; *vicinus* *, *badius* *, 292 ; *rufus* *, Col., Guillebeau 293
Xestaspis tumidula *, 304 ; *parumpunctata* *, *sublaevis* *, Arach., Simon. 305
Xiphidicera, fig., Dipt., Meunier CCCXXXIII
Xiphydria camelus (dégâts), Hym., Lesne CCCXXX
Xylophilus picinus *, Col., Fairmaire. 36
Xylotrechus deletus *, Col., Lameere. 282
Xyphinus, n. g., *hystrix* *, Arach., Simon 76

Ypsolophus lotellus *, pl. 11, fig. 7, Lép., Constant. 398

Zethopsus furcifer *, Col., Raffray 444
Zodarion luzonicum *, Arach., Simon 77
Zophosis longula *, Col., Fairmaire. 147

J. G.

II

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

ABEILLE DE PERRIN (E.). Descriptions de quatre nouvelles espèces de *Malachiidae*, CLXII. — Description d'un nouveau Malachide de Tunisie, CLXXVI. — Observations sur divers Buprestides et descriptions de plusieurs espèces, CCCLI.

ANDRÉ (E.). Une nouvelle espèce de Fourmi de Tunisie, CXCI.

ALLUAUD (CH.). Mission scientifique de Ch. Alluaud aux îles Séchelles (mars, avril, mai 1892). — Considérations générales, XCVII.

AZAM (J.). Liste des Orthoptères des Hautes et Basses-Alpes, 185. — Sur *Vesperus strepens* et *Amorphocephalus coronatus*, XI. — Trois Orthoptères nouveaux pour la faune des Basses-Alpes, CCCXVI.

BAER (G.-A.). Sur le rôle des Asclépiadées dans la capture des Insectes, CCXCVI. — Rapport sur les legs de Constant-Émile Pissot et de Charles Brisout de Barneville, CCCXL.

BEDEL (L.). Sur *Urodon pygmaeus*, CCXLVI. — Sur *Hippodomia septemmaculata*, CCCVI.

BELLEVOYE. Sur *Haemonia equiseti*, CCLXXXVIII.

BERGROTH (Dr E.). Notes synonymiques sur quelques Lygéides (Hémiptères), CCXXV.

BIGOT (J.-M.-F.). Notes diptérologiques en réponse aux critiques faites par MM. F. L. Arribalzaga et J. Mik, CLVII.

BLANCHARD (Dr R.). Note sur les larves de *Dermatobia* provenant du Brésil (Diptère), XXIV. — Contributions à l'étude des Diptères parasites : 1° sur un Muscide de l'Afrique australe, à larve cuticole (4 fig.); 2° sur une larve extraite de la jambe de Livingstone (3 fig.); 3° sur *Cobboldia elephantis* (Steel), larve d'Œstride trouvée dans l'estomac de l'Éléphant asiatique (3 fig.); 4° sur une larve extraite du sinus frontal d'une Antilope (4 fig.), CXX. — Sur une larve de Coléoptère vomie par un enfant au Sénégal (3 fig.), CLXVI. — Proposition au sujet

de la vente de la collection Bigot, CCXXI. — Captures d'Orthoptères aux environs de Briançon, CCXCV.

BOLIVAR (I.). Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique occidentale) en juillet et août 1886, 14e mémoire : Orthoptères, pl. I, 169.

BONY (L. DE). Sur *Aconthocinus* (*Astynomus*) *aedilis* (capture), CCXI.

BOURGEOIS (J.). Sur une espèce de Malacoderme du genre *Podistrina* Fairm. (sous-genre *Podistrella*), CCXXXIX.

BRABANT (E.). Sur *Adomia 11-notata*, CCLXIII. — Sur le Champignon entomophyte, *Cordiceps militaris*, CCCXXXI.

BRONGNIART (C.). Sur la Lémurie, XCIX. — Note sur quelques types de Diptères de la famille des Bibionides, CXLIX.

BUYSSON (H. DU). Une diagnose d'un nouveau Coléoptère algérien, VII. — Capture de *Taenia stylosa* (Helminthe), IX. — Sur *Trogoderma versicolor*, var. *meridionale*, confondu avec *Attagenus pantherinus*, XXIII. — Sur *Rhamnusium bicolor* et rectification sur *Ludioctenus akbesianus*, CCXXV. — Notes sur les Élatérides, CCCIV.

CHAMPENOIS (A.). Sur les captures faites par M. A. Degors, en avril 1892, de Coléoptères près du Blanc, CLXXXIX. — Liste de Coléoptères capturés à Orléans, le 26 mars 1893, CXC. — Rectification sur *Olophrum assimile*, CCXXIII. — Sur *Coccinella hieroglyphica*, CCXL.

CHAMPION (G.-C.). Note synonymique sur deux Coléoptères hétéromères, CLXXXIX.

CHEVREUX (ED.). Sur l'identité d'*Orchestia incisimana* Chevreux et d'*Orchestia crassicornis* Costa, CXCII. — Chevreux (Ed.) et Guerne (J. de). Crustacés et Cirrhipèdes commensaux des Tortues marines de la Méditerranée, CXV.

CHOBAUT (Dr A.). Mœurs et métamorphoses de *Clytus ruficornis*, CCLXV. — Sur une variété nouvelle de *Tetrops praeusta* L., CCLXXVI.

CHRÉTIEN (P.). Liste de chenilles qui se nourrissent de *Cirsium oleraceum*, CCCXIII. — Liste de Microlépidoptères, pour la plupart nouveaux pour la faune française, CCCXLVI.

CLÉMENT (A.). Sur *Cicadetta tibialis* (capture), CCXI.

CONSTANT (A.). Descriptions d'espèces nouvelles de Microlépidoptères pl. 11, coloriée, 391.

CROISSANDEAU (J.). *Scydmaenidae* européens et circa-méditerranéens, planches 2, 3, 4, 5, 12, 13, 14, 15, 16 (I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII,

IX), 199-238; 409-442; 503-504. — Douze espèces nouvelles de *Scydmaenidæ*, LXXII.

DANYZS (J.). Sur l'organe pigmenté (testicule embryonnaire) de la chenille d'*Ephestia kuehniella*, CLXXVIII. — Revendication de priorité, CLXXX.

DECAUX (F.). Sur *Ephestia kuehniella*, XII. — Métamorphoses de *Rhynchaenus* (*Orchestes*) *rufitarsis*; ses parasites, LXV. — Sur *Ephestia kuehniella* (réponse à M. Danysz), CCII. — Sur les mœurs de *Cheimatobia brumata*, CCXII. — Sur *Clytus tropicus*, CCXXII. — Sur les mœurs de la Courtillère (*Gryllotalpa vulgaris*), CCCXLI.

DELAHAYE (J.). Sur *Cicadetta tibialis*, *Phorodesma smaragdaria* et *Plusia moneta*, CCXXXIV.

DESBORDES (H.). Rapport sur le prix Dollfus pour 1892, XXI. — Rapport (destination des clichés des *Annales*; souscription pour A. de Quatrefages; conservation de la collection du Dr H. Sénac), XLVI. — Rapport sur les Tables des *Annales* de 1881 à 1890, rédigées par M. E. Lefèvre, CCLXII.

DOLLFUS (A.). Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887-avril 1888), 25e mémoire : Isopodes terrestres, pl. 9 et 10, 331.

DUMONT (C.) et LHOTTE (H). Sur *Chelonia maculosa*, CCXXXIV.

EMERY (C.). Voyage de M. Ch. Alluaud aux îles Canaries (novembre 1889-juin 1890); 3e mémoire : Formicides, 81. — Notice sur quelques Fourmis des îles Galapagos, 89. — Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan (janvier-février 1892), 3e mémoire : Formicides, pl. 6, I, 239. — Formicides de la presqu'île d'Aden, 256. — Voyage de M. E. Simon aux îles Philippines (mars-avril 1890), 7e mémoire : Formicides, pl. 6, II, 259. — Sur les Formicides de Ceylan, LIX. — Sur un Crabronide, chasseur de Fourmis, LXIII.

FAIRMAIRE (L.). Contributions à la faune indo-chinoise, 11e mémoire : Coléoptères hétéromères, 19. — Coléoptères de l'Oubanghi, recueillis par Crampel, 135. — Matériaux pour la faune coléoptérique du Sénégal, 147. — Description d'un Coléoptère nouveau, VII. — Un genre nouveau et deux espèces nouvelles, LXVIII. — Descriptions de quelques Coléoptères de l'Afrique septentrionale, CXLVI. — Descriptions de deux espèces nouvelles, CLXXV. — Sur un nouveau Staphylinide, CCXII. — Sur un nouveau Copride de Madagascar, CCXCL. — Sur quelques Caléoptères des Séchelles, CCCXXII. — Une espèce nouvelle de Chrysomélide de l'Afrique australe, CCCXLVII.

FALLOU (J.). Mœurs et métamorphoses de *Molytes coronatus*, CX.

FAYMOREAU (DE). Sur les dégâts de *Hetornychus plebejus*, CCCXLV.

FINOT (A.). Descriptions de quatre Orthoptères d'Algérie, XXVIII. — Descriptions abrégées de huit espèces nouvelles d'Orthoptères d'Algérie, CCL.

FLEUTIAUX (ED.). Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan (janvier-février 1892), 4e mémoire : *Cicindelidae* et *Elateridae*, 271. — Remarques sur quelques *Cicindelidae* et descriptions d'espèces nouvelles, 11 figures, 483. — Note synonymique sur des *Cicindelidae* et descriptions de deux *Cicindela*, 2 fig., XXXI. — Note sur des *Cicindelidae*, CCCXV. — Sur la Lémurie, CCCXXIX.

FUMOUZE (Dr A.). Rapport sur sa gestion financière de l'exercice 1892 et sur le budget pour 1893, XIX.

GADEAU DE KERVILLE (H.). Note sur les Thysanoures fossiles du genre *Machilis* et description d'une espèce nouvelle du succin (*Machilis succini* G. de K.), 1 fig., 463.

GAZAGNAIRE (J.). Sur *Polyzonium germanicum* CXC. — Liste de Diptères capturés dans la forêt de Hez, CCXLII.

GIARD (A.). Discussion au sujet d'*Isaria tenuis*, L. — Note sur l'organe appelé *Spatula sternalis* et sur les tubes de Malpighi des larves de Cécidomyies, 4 fig., LXXX. — Sur la tarière chez les Diptères et sur le développement d'*Isaria tenuis*, LXXXV. — Sur quatre espèces d'Hémiptères, dont un genre nouveau (mœurs), et liste de Cochenilles trouvées aux environs de Paris, CXCIX. — Au sujet de la note de M. F. W. Molly, sur une nouvelle plante insectivore, CC. — Sur *Acanthocinus* (*Astynomus*) *aedilis* (capture), CCXI. — Sur un Diptère nouveau, parasite des Myriopodes du genre *Lithobius*, CCXIII. — Giard (A.) et Houssay (F.). Observations sur la fécondation de *Vincetoxicum officinale* par les Insectes, CCXXIII. — Sur *Hormomyia fagi* et capture d'autres Insectes dans la forêt de Hez, CCXL. — Sur les plantes qui capturent les Insectes ; sur les mœurs de *Megachile centuncularis* ; sur *Apanteles villanus*, CCXVI. — Sur *Myrmeleo europaeus* ; sur quelques Orthoptères ; sur les mœurs de quelques Cétoines, CCCIV. — Sur des Nématodes parasites des *Cecidomyiidae*, CCCX. — Un genre nouveau et une espèce nouvelle de *Cecidomyiidae*, *Prisina glutinosa*, et sur *Cordyceps militaris*, CCCXLII.

GROUVELLE (A.). Contributions à la faune indo-chinoise, 14e mémoire : *Nitidulidae*, 379. — *Colydiidae*, *Cucujidae*, *Cryptophagidae*, *Latri-*

diidae, Dermestidae, Mycetophagidae, Byrrhidae et *Parnidae* (2 fig.), 380. — Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan (janvier-février 1892), 5e mémoire : *Nitidulidae, Colydiidae, Rhysodidae* et *Cucujidae* (8 fig.), 383. — Capture d'*Amorphocephalus coronatus*, XII. — Descriptions de quatre *Laemophloeus* exotiques nouveaux (4 fig.), CCCXLIX.

GUERNE (J. DE) et CHEVREUX (E.). Crustacés et Cirrhipèdes commensaux des Tortues marines de la Méditerranée, CXV. — Au sujet de la dissémination des Pélécypodes d'eau douce par les Vertébrés, CCXXXVIII. — Liste de Crustacés capturés dans les fossés du château de Thury, CCXLII.

GUILLEBEAU (F.). Revision des espèces du genre *Phloephthorus* Woll. et description d'un nouveau genre de Scolytide, 57. — Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887-avril 1888), 24e mémoire : *Phalacridae*, 287. — Descriptions de deux espèces de Phalacrides, recueillies à Aden par M. E. Simon, 297. — Contributions à la faune indo-chinoise, 14e mémoire : *Phalacridae*, 374. — Descriptions de six Coléoptères nouveaux d'Algérie, XXXIV. — Descriptions de quelques Psélaphides d'Algérie, CCXCL. — Sur *Etedona agaricola* et *turcica*, et descriptions d'espèces algériennes, CCCXXV.

HANDLIRSCH (A). Descriptions de deux espèces nouvelles de *Gorytes* (Hym. fouisseurs) d'Algérie, CLV.

HEIM (Dr F.). Observations sur les galles produites sur *Salyx babylonica* par *Nematus salicis*, suivies de quelques réflexions sur l'importance des phénomènes de cécidiogénèse, pour la biologie générale, 347. — Sur un nouveau Champignon entomophyte : *Isaria tenuis*, XLVIII. — Communications d'Entomologie appliquée : 1° Un procédé de destruction des Frelons ; 2° Essais de destruction de *Cossus lignipcrda* par la Muscardine, CVI.

HOUSSAY (F.) et GIARD (A.). Quelques observations sur la fécondation de *Vincetoxicum officinale* par les Insectes, CCXXIII.

JANET (A.). Compte rendu du Congrès de Moscou (août 1892), au point de vue entomologique, LX.

JANET (C.). Note sur la production des sons chez les Fourmis et sur les organes qui les produisent, 159. — Études sur les Fourmis, 2e note : Appareil pour l'élevage et l'observation des Fourmis et d'autres petits animaux qui vivent cachés et ont besoin d'une atmosphère humide (3 fig.), 467. — Sur la formation d'une colonie de *Lasius alienus*, CCLXIV.

JOANNIS (abbé J. DE). Descriptions de trois Macrolépidoptères nouveaux des îles Séchelles et remarques sur la faune lépidoptérologique de ces îles, L. — Sur une aberration de la variété grise de *Thalpochares candidana*, CCXXXV.

JOURDHEUILLE. Discours en quittant la présidence, II. — Sur *Lasiocampa pini* et *Lithocolletis populifoliella*, CCXCIV.

KERREMANS (Ch.). *Buprestidae* des îles Séchelles (mission de M. Ch. Alluaud 1892), CIII.

KÜNCKEL D'HERCULAIS (J.). Contributions à l'histoire naturelle des larves de Buprestides ; la première larve de *Julodis onopordi* Fabr. (7 fig.), CXII. — Sur les mœurs toutes spéciales de *Cetonia* (*Aetiessa*) *floralis* Fabr., CCLXXXIX. — Sur les mœurs d'*Hesperophanes griseus*, de *Stromatium unicolor* et des *Xylopertha*, CCCVI.

LABOULBÈNE (Dr A.). Sur l'organe appelé *Spatula sternalis* des larves des Cécidomyies, CLXXIV.

LAMEERE (A.). Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique occidentale) en juillet et août 1886, 13e mémoire : Longicornes, 39. — Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887-avril 1888), 23e mémoire : Longicornes, 273. — Contributions à la faune indo-chinoise, 13e mémoire : Longicornes, 281. — *Cerambycidae* des îles Séchelles (mission de Ch. Alluaud 1892), CV.

LAMEY (A). Rapport sur le Congrès des Sociétés savantes de 1893, CLXXXVIII.

LEFÈVRE (E.). Contributions à la faune indo-chinoise, Clytrides et Eumolpides, 12e mémoire, 111. — Discours en prenant la présidence pour 1893, IV. — Allocution au Congrès de 1893, LVII. — Discours aux funérailles de C. Brisout de Barneville, CXCVI. — Discours au banquet annuel (1893), CXXXVII. — Sur *Ondontacus mobilicornis*, CCXL. — Descriptions d'un nouveau genre et de six espèces de Coléoptères de la famille des Eumolpides, CCLVI.

LEMOINE (Dr V.). Étude comparée du développement de l'œuf chez le Puceron vivipare et ovipare, LXXXIX.

LESNE (P.). Observation biologique sur *Timarcha generosa*, LXXI. — Sur divers Insectes nuisibles à l'Aulne, CCCXXX. — Sur *Perilitus omophli* et *Japyx solifugus*, CCLXXVIII.

LÉVEILLÉ (A.). Contributions à la faune indo-chinoise, 14e mémoire : *Temnochilidae*, 380. — Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan

(janvier-février 1882), 5e mémoire : *Temnochilidae*, 380. — Sur *Porthmidius austriacus*, CCX.

LEWIS (Geo.). Contributions à la faune indo-chinoise, 14e mémoire : *Histeridae*, 373.

LHOTTE (H.) et DUMONT (C.). Sur *Chelonia maculosa*, CCXXXIV.

MAINDRON (M.). Lettre entomologique sur Obock, CCIX.

MARCHAL (Dr P.). Remarques sur les *Bembex*, 93. — Observations biologiques sur les Crabronides, pl. 8, 331. — Sur la nidification de divers Sphégiens, LXVIII.

MEUNIER (F.). Notes diptérologiques, XXVIII, LXIV. — Descriptions de deux *Anthomyinae* nouveaux du Tyrol, CLVIII. — Sur deux Diptères (genre nouv.), CXCIII. — Sur les *Syrphidae* fossiles de l'Ambre tertiaire (5 fig.), CCXLIX. — Observations sur *Tachina tibialis* Fallen et *morosa* Meigen, et la description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de Tachinines, CCLXXIII. — Sur quelques fossiles de l'ambre tertiaire (2 fig.), CCCXXXII.

NOUALHIER (A.). Voyage de M. Ch. Alluaud aux îles Canaries (novembre 1889-juin 1890), 2e mémoire : Hémiptères gymnocérates et Hydrocorises, 5.

OLIVIER (E.). Notes entomologiques (sur *Lamprohiza Paulinoi* ♀ et *Elasmosoma berolinense*), LXX.

PERRAUD (L.). Sur *Cochylis ambiguella* et *Coccinella septempunctata*, CCXXXVIII.

PIC (M.). Sur les *Polyarthron* d'Algérie et du Sénégal, 105. — Notes synonymiques, descriptions de genres, d'espèces, de variétés de Coléoptères, XXXIII, LIII, LXXXV, CLXI, CCXLVIII, CCCXIII. — Captures de Cérambycides en Algérie, CCXI, CCLXXVII. — Sur *Anemia pilosa* et *sardoa*, et sur *ses collections*, CCCXXVIII.

PLANET (L.). Sur *Saturnia pyri*, XXX. — Sur *Acanthocinus* (*Astynomus*) *aedilis* (capture), CCXI.

POUJADE (G.-A.). Sur *Ateuchus semipunctatus*, CCXXVII. — Sur *Phorodesma smaragdaria* et *Plusia moneta*, CCXXXIV. — Aberration de *Lycaena cyllarus*, CCLXII.

RAFFRAY (A.). Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan (janvier-février 1892), 6e mémoire : Psélaphides, 443.

RAGONOT (E.-L.). Notice nécrologique sur H. T. Stainton, 405. — Sur *Ephestia kuenhiella*, XII. — Rapport sur les comptes du Trésorier pour l'exercice de 1892, XLIII. — Sur une nouvelle Phycite des îles Séchelles, CCXCIV.

RÉGIMBART (Dr M.). Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan (janvier-février 1892), 2e mémoire : *Dytiscidae* et *Gyrinidae*, 99.

REY (C.). Descriptions de deux nouveaux Coléoptères français, IX. — Sur la larve de *Crytophilus integer*, CCCXXIX.

SCHMIDT (J.). *Histeridae* des îles Séchelles (mission de M. Ch. Alluaud, 1892), XCIX.

SENNA (Dr H.). Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887-avril 1888), 22e mémoire : *Brenthidae*, 51.

SIMON (E.). Voyage de M. Simon aux îles Philippines (mars et avril 1890), 6e mémoire : Arachnides (6 fig.). 65. — Études arachnologiques, XL. — Descriptions d'espèces et de genres nouveaux de l'ordre des *Araneae*, pl. 7, 299. — Sur une plante (Asclépiadée) du Cap qui capture les Insectes, CCII, CCLXXVIII. — Sur un organe stridulatoire dans le genre *Sicarius* Walck. (*Thomisoides* Nicolet), CCXXIV. — Descriptions de quelques Arachnides nouveaux appartenant aux familles des *Leptonitidae* et des *Oonopidae*, CCXLVII.

THÉRY (A.). Sur un Longicorne nouveau du Soudan et sur un *Haemonia* d'Algérie, CLXXVII.

VACHAL (J.). Sur une nouvelle espèce d'Hyménoptères de la sous-famille des *Philanthinae*, d'Algérie, CCLXIV.

VIARD (L.). Sur *Cleoria glabraria*, CCCXLVI.

VUILLEFROY-CASSINI (F. DE). Sur deux Coléoptères nouveaux pour la faune française, CCXI. — Sur *Cicadetta tibialis*, *Ceuthorrhynchus thlaspis*, *Phyllotreta gallica*, *Urodon pygmaeus* et *Grypidius equiseti*, CCXXXIX.

VUILLOT (J.). Descriptions de trois Lépidoptères nouveaux, CLXXXI.

XAMBEU (capitaine). Sur une variété nouvelle d'*Ateuchus laticollis*, CCXXVII. — Sur les mœurs et les métamorphoses de *Lyda stellata*, CCXXXV. — Sur les mœurs et les métamorphoses de *Cryptohypnus riparius* Fabr., CCLIII.

J. G.

III

TABLE DU BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Nota. Il n'y a pas de travaux entomologiques dans les pages placées entre parenthèses.

Abeille (L'), CXIV, CLXXIX, CCC.

Abeille de l'Aisne (L'), XIII, CLXVII, CCXXIX, CCLXXIX.

Academia de Ciencias en Córdoba (Boletin), (XIII).

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), XIII, XXXVIII, (LV, CXL), CLI, (CLXXVII), CLXXXII, CXCIV, (CCIII, CCXV, CCXXIX), CCXLIII, (CCLVIII), CCLXVIII, CCLXXIX, CCC, CCCVII, (CCCXVII), CCCXXXIV, (CCCLVII).

Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, CCIII.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), (XXXVIII, CXL, CLXXXII, CXCIX, CCXLIII, CCLXXIX, CCCLVII).

Académie d'Hippone, CCXV, (CCLXXIX, CCCLVII).

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg (Mémoires), (LV, CCCXXXIV).

Academy of Natural Sciences of Philadelphia : 1° Entomological News, CCCXVII. — 2° Journal, XIII. — 3° Proceedings, (XIV, CCXV, CCXLIII).

Academy of Science of Saint-Louis (Transactions), CCC.

Agricultural Gazette of New South Wales, XIV, XXXVIII, CLI, (CXCIV CCXV), CCLVIII, CCLXXIX, CCC, CCCXXXIV.

Akademii umiejetnosci w Krakowie : 1° Rozprawy, (XXVIII, CCLIX, CCLXXIX). — 2° Sprawozdanie Komisyi fiziograficznéj, (XXXVIII).

American Association for the Advancement of Science (Proceedings), CCLXXXIII.

American Entomological Society (Transactions), CXL, CCLXVIII, CCCXVIII.

Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova, XXXVIII, CLXVII.

Annals and Magazine of Natural History, CXL, CLXVIII, CLXXXIII, CCXXIX, CCLIX, CCLXXX. CCC. CCCXVIII, CCCLVII.

Apiculteur (L'), XIV, LV, CLI, CLXXXIII, CCXXIX, CCLVIII, CCLXXX, CCC, CCCVII, CCCXVIII.

Association française pour l'avancement des Sciences, CLI, CLXVIII, CCLIX, CCCXXXV.

Association générale des Étudiants de Paris (Annuaire), (CCCXVIII).
Australian Museum of New South Wales, CCLXXX.
Auxiliaire de l'Apiculteur (L'), XIV, LV, CLXIX, CLXXXIII, CCXXIX, CCLIX, CCLXXX, CCC, CCCXVIII, CCCLVII.
Berliner entomologische Zeitschrift, CCXXIX, CCLXVIII.
Boston Society of Natural History : 1° Memoirs, (CLI). — 2° Proceedings, CLI.
Bulletin des Sciences contemporaines, (CCLXIX).
Bulletin from the Laboratories of Natural History of the State University of Iowa, CLI, CCXXXVI.
Bulletin officiel de l'Exposition de Lyon, universelle, internationale et coloniale, CLI.
Canadian Naturalist, CCLXXX.
Cidre et le Poiré (Le), XIV, CXLI, CLXIX, CLXXXIII, CCXXX, CXLXIX, CCLXXX, CCC, CCCXVIII, (CCCLVII).
Cincinnati Society of Natural History (Journal), CCXV, (CCLXIX, CCCLVII).
Congrès international de Zoologie, CLXIX.
Congrès nationaux d'Anthropologie, d'Archéologie préhistorique et de Zoologie, CCIII, (CCC).
Deutsche entomologische Zeitschrift, XIV, CLXIX, CCLXIX. — Gesellschaft Iris zu Dresden, XV, CCLXIX.
Entomological Society of London (Transactions), CLXXXIII.
Entomological Society of Washington (Proceedings), CLXIX, CCLXXX.
Entomologische Nachrichten, XV, XXXIX, LVI, CXLI, CLXX, CLXXXIV, CCIV, CCXXX, CCXLIV, CCLXX, CCLXXXI, CCC, CCCVII, CCCXXXV, CCCLVII.
Entomologisk Tidskrift, XV.
Entomologist's monthly Magazine (The), XVI, CXLI, CLII, CLXXXIV, CCIV, CCXXX, CCLIX, CCLXXXI, CCCVII, CCCXXXV.
Entomologist's Record and Journal of Variation (The), XXXIX, CLXI, CLXX, CXCIV, CCXV, CCLIX, CCLXX, CCLXXXII, CCC, CCCVIII, CCCLVII.
Essex Institute (Bulletin), CCLXXXII.
Evkönyve, CCLXXXII.
Exposition internationale d'alimentation générale, subsistances militaires, sauvetage et moyens de communication, CCLXXXII.
Fauna. Société des Naturalistes luxembourgeois, CCXXX, CCLXX, CCLXXXII, CCCXXXV.
Feuille des Jeunes Naturalistes, XVI, LVI, CLII, CLXXXIV. CCIV, (CCXXX. CCLIX), CCLXXXII, CCCVIII, CCCXXXV.
Frelon (Le), CXCIV, CCLIX, CCLXXXII, CCC, CCCVIII, CCCXXXV.

Geological Survey of Canada, (CCCI), CCCXIX.
Geological Survey of the State of New-York, CLII.
Illustrations of Typical Specimens of Lepidoptera-Heterocera in the Collection of the British Museum, CCCVIII.
Insect-Life, CXLI, CCXV, CCLXXXII, CCCXXXV, CCCLVII.
Instituto fisico-geografico y del Museo nacional de Costa-Rica, CCXXX.
Iowa Academy of Sciences (Proceedings), CLXXI, CCXXX.
Iowa agricultural Experiment-Station (Bulletin), CLII.
Jeune Agriculteur (Le), (CCLXXXIII).
Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften (Sitzungsberichte), CXLI, CCCVIII.
Kaiserlich-königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), CCLII, CCLXX.
Kongliga Svenska Vetenskaps-Akademiens : 1° Bihang, CCCI, CCCXXXVI. — 2° Handlingar, (CCCI). — 3° Lefnadsteckningar, (CCCI). — 4° Ofversigt, CCCI.
Linnean Society of London : 1° Proceedings, CCLXX. — 2° Transactions, CLXXXIV, CCLXX.
Linnean Society of New South Wales (Proceedings), CCIV.
Meriden Scientific Association (Transactions), CCXLIV.
Natural History Society of Glasgow (Proceedings and Transactions), CCLXXXIII.
Naturalista siciliano (Il), XL, CXLII, CLXXXIV, CCXXX, CCLXXXIII, CCCIX, CCCLVIII.
Naturaliste (Le), XVI, XL, LVI, CXLII, CLII, CLXXI, CLXXXIV, CXCV, CCV, CCXVI, (CCXXX), CCXLIV, CCLIX, CCLXXXIII, CCCI, CCCVIII, CCCXIX, CCCXXXXVI, (CCCLVIII).
Nederlandsche Entomologische Vereeniging (Verslag), CLII, CCXLIV.
New-York Academy of Science : 1° Annals, (CCXXX, CCLXX), CCCLVIII. — 2° Transactions, (CCCXXXVI).
New-York State Museum, CLII.
Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, CXLII.
Nova Scotian Institute of Science (Proceedings and Transactions), (CCCVIII).
Psyche, CXLII, CLII, CLXXXV, CXCV, CCXXX, CCCI, CCCXIX, CCCXXXVI.
Reale Accademia dei Lincei (Atti), (XIV, LVI, CXLII, CLXXI, CLXXXV, CXCV, CCXVI, CCXXXI, CCLXX, CCLXXXIII, CCCII, CCCVIII, CCCXXXVI, CCCLIX).
Report on the Board of Regents of the Smithsonian Institution, (CCV).
Report on condition of groving Crops, (CXCV).

Revue d'Entomologie, CCXVI.
Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, (XL), CCLXX, CCCXIX.
Revue des Travaux scientifiques, CLIII, CCXXXI, CCLXX, CCLXXXIII, CCCXIX.
Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XVI, CXLII, (CLIII, CLXXXV, CCV, CCLXX), CCLXXXIV, (CCCXIX), CCCLIX.
Rochester Academy of Science (Proceedings), (CLIII, CCLXXXIV).
Royal Society of Canada (Proceedings and Transactions), CCLXXXIV.
Royal Society of London : 1° Philosophical Transactions, CCCII. — 2° Proceedings, (XL), CXLII, (CLXXI), CCV, (CCXXXI, CCLIX, CCLXX), CCLXXXIV, (CCCVIII).
Royal Society of New South Wales (Journal and Proceedings), (CCLIX).
Royal Society of South Australia (Transactions), CXLII, CCLXXXIV.
Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen), CLIII.
Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), (LVI, CLIII, CCXVII), CCLIX, CCCVIII.
Sociedad española de Historia natural (Anales), CLIII, CCXLIV, CCCXXXVI.
Società entomologica italiana (Bullettino), CXLII, CCV, CCXVII, CCLXXXIV.
Società romana per gli Studi zoologici (Bollettino), XL, CCXVII, (CCLXXXIV).
Societas entomologica, XVII, XL, LVI, CXLIII, CLIII, CLXXI, CLXXXV, CXCV, CCV, CCXVII, CCXXXI, CCXLIV, CCLIX, CCLXXI, CCLXXXIV, CCCII, CCCVIII, CCCXIX, CCCXXXVI, CCCLIX.
Societas entomologica Rossica (Horæ), CLIII.
Societas pro fauna et flora Fennica : 1° Acta, XVII. — 2° Meddelanden, XVII.
Société académique franco-hispano-portugaise de Toulouse (Bulletin), (CLXXXV).
Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles de Lyon (Annales), CLXXXV.
Société d'Émulation de Roubaix (Mémoires), (CCLXXXV).
Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (Mémoires), (CCCXXXVI).
Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), CCXVIII.
Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), (XL), CLXXXV, CCLX, CCLXXXV.
Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (Bulletin), CCCXIX.
Société d'étude des Sciences naturelles d'Elbeuf (Bulletin), CXCV.
Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), (LVI, CCXXXI, CCLXXXV, CCCXIX).
Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (Bulletin), CXLIII.

Société d'études scientifiques d'Angers (Bulletin), CLXXI.
Société d'études scientifiques de l'Aude (Bulletin), CCLXXXV.
Société entomologique de Belgique (Annales), XL, CXLIII, CLXXXV, CCV, CCXXXI, CCLX, CCLXXXV, CCCIX, CCCXXXVI.
Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), (LVI, CCXXXI, CCCXXXVII).
Société linnéenne du Nord de la France (Bulletin mensuel), (XVII), CLXIII, CLIV, CLXXXV, CCXVIII, (CCLX), CCLXXI, (CCLXXXV, CCCII, CCCXIX).
Société nationale d'Acclimatation de France, CLIV.
Société scientifique du Chili (Actes), CCXVIII.
Station séricicole du Caucase (Travaux de la), CCXLIV, CCCIX.
Stavanger Museums Aarsberetning, CCCXXXVII.
Természetrajzi Füzetek Kiadja a Magyar nemzeti Muzeum, CLXXXV, (CCLXXXV).
Tijdschrift voor Entomologie, CCCXXXVII.
Université de Paris (Bulletin mensuel), (CLIV, CXCV, CCXVIII, CCXLIV, CCCXXVII).
United States Geological Society (Eleventh annual Report), (CCCXIX).
United States National Museum : 1° Bulletin, (CCLXXXI), CCCXXXVII. — 2° Proceedings, CCLXXI. — 3° Report, (CCLXXI).
West American Scientist (The), CCLXXI.
Wiener entomologische Zeitung, CXLIII, CLXXXVI, CCXXXI, CCXLIV, CCLXXXV, CCCII.
Zoological Record, CXLIII, CCCXXXVII.
Zoological Society of London : 1° Proceedings, CCVI, CCLX, CCCIX. — 2° Transactions, (CCCIX).

—

Agassiz, XL. — Alfaro, CXLIII. — Alluaud, CCXVIII. — Anonyme, CCXLV. Arribalzaga, CCCIX. — Balbiani, CXLIII, CLXXI. — Baly, CCCII. — Bargagli, CXLIII, CLXXI. — Baxter, CCLXXXVI. — Bedel, CXCV. — Bellevoye, CCXLV. — Bendire, CCLXXI. — Bergroth, CCXLV, CCLXXXVI, CCCIX. — Bigot (J.-M.-F.), CCCIX. — Blanchard (R.), CCXXXII, CCCII. — Bleicher, CCLXXI. — Bolivar, CLIV, CLXXXVI, CCLXXXVI, CCCXX. — Bouvier, CCXLV, CCCLIX. — Breignet, CXLIII. — Brocchi, CXLIII. — Brongniart, CCXXXII. — Buysson (H. du), CCLXXXVI. — Candèze, CXLIII, CLIV. — Carus, CCCLX. — Catta, CXLIV. — Chatin, CXLIV. — Chevreux, CXCV, CCXLV, CCCLIX. — Comstock, CCCXX. — Corti, CCLXXI. — Costa (A.), CCCLX. — Croissandeau, CLXXXVI. — Dall, CCLXXI. — Danysz, CCXVIII. —

Delagrange, CCLXXXVI. — Denny, CLXXXVI. — Distant, XL, LVI, CLXXXVI, CCLXXII. — Dollfus, CLXXI, CCLXXII. — Emery, CCXVIII, CCLXXII. — Escherich, CCCXX. — F..., XLI. — Fairmaire, CLIV, CCLXXXVI, CCCXX. — Fallou, CCXVIII, CCCXX, CCCXXXVII. — Faust, CCXVIII, CCCII. — Fleutiaux, XVII, LVI. — Freitas (de), CCVI. — Gadeau de Kerville, XLI, CCLXXXVII. — Gasca, CCCIX. — Gerstaecker, CCCLX. — Giard, CLIV, CCXVIII. — Giglio-Tos, XVIII. — Godman, XVIII. — Gorham, CCCII. — Grouvelle (A.), CCCXXXVII. — Guerne (de), CLV, CXCV, CCXXXII, CCXLV, CCLX. — Guillebeau, CCLXXXVII. — Hamy, CCXLV. — Helm, CCXIX. — Herrich Schæffer, CCCLX. — Hofmann, XVIII, CCXXXII, CCCIX. — Horvath, CLXXXVI. — Jacoby, CXLIV. — Janet (Ch.), CCVI. — Joubin, CCCLIX. — Jousset de Bellesme, CXLIV. — Kerremans, CCVI, CCLX, CCCXX. — Knowlton, CCLXXII. — Koch, CXCV. — Künckel d'Herculais, CCXIX, CCCXXXVII. — Laboulbène, CCLXXII. — Latreille, CCCLX. — Lefèvre, CCCIII. — Lesne, CCCIII. — Léveillé, CCVI. — Lord, CCLXXXVII. — Lucas (F.-A.), CCLXXII. — Mabille (P.), CXLIV, CCXXXII, CCCLIX. — Mac Lachlan, CCLXXXVII. — Macquart, CCXXXII, CCXLV. — Maillot, CCLXXI. — Mally, CCXIX. — Marchal, CCCXX. — Marshall (de), CCCLX. — Matzdorf, CCLXXXVII. — Meunier, CVL. — Miall, CLXXXVI, CCLXXXVII. — Milne-Edwards (A.), CXLIV. — Mingaud, CCCIX, CCCXX. — Mouillefert, CCLXXXVII. — Müller, CCCLX. — Nevinson, CCLXXXVII. — Olsson, CCCIII. — Osgood, CCLXXXVII. — Osten-Sacken, CCLXXXVII. — Oustalet, CXLIV. — Packard, CXCV, CCXXXII. — Péringuey, CCLXXXVII. — Peron, CCLXXXVII. — Peters, CCCLX. — Pic, CLV, CCXIX, CCCXXXVII. — Pitaro, CCLXXXVII. — Preudhomme de Borre, XLI. — Raffray, CXCVI, CCXIX. — Reed, CCLX, CCCXX. — Reitter, CCLXXXVII. — Richard, CCXXXII, CCLX. — Ridgway, CCLXXII. — Riley, CCXLV, CCCLIX. — Robertson, CLXXI. — Romanoff, CCLXXII. — Saussure (de), CCCIII, CCCIX, CCCX. — Scudder, XVIII, XLI. — Seidlitz, CLXXXVI. — Senna, CCXIX. — Sharp, XVIII. — Signoret, CCCLIX. — Simon, CCXIX, CCCXX, CCCXXXVII. — Slingerland, XLI, CCLXXII, CCCXXXVII. — Stefani (de), CLXXI. — Steineger, CCLXXII. — Thomas, CCLX, CCLXXII, CCLXXXVII. — Teichman, CCLX. — Thomson (C.-G.), LVI, CCXXXII. — Tischner, XLI. — Trouessart, CCCXXXVII, CCCXXXVIII. — Tyler-Townsend, CXLIV. — Vuillot, CCVII, CCXXXII, CCXLV, CCCLIX. — Waters, CCLXXXVII. — Weed, CCCLXIX. — Westwood, CCCLX. — Wilson, CCLXXXVII. — Xambeu, CCXLV.

A. L.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

fondée le 29 février 1832

RECONNUE COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE

par décret du 23 août 1878

Siège social : *Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28.*

STATUTS

ADOPTÉS PAR LA SOCIÉTÉ DANS SON ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du 27 février 1878

ET

PAR LE CONSEIL D'ÉTAT DANS SA SÉANCE

du 8 août 1878

ARTICLE 1er. La Société porte le titre de : *Société entomologique de France.*

ART. 2. Son objet est de concourir aux progrès de l'Entomologie en général, et d'appliquer cette Science à l'Agriculture, à l'Industrie, aux Arts et à la Médecine.

ART. 3. Le nombre des Membres de la Société est illimité. Les Français et les étrangers peuvent également en faire partie. Toutefois, les Membres français ont seuls le droit de vote en matière administrative.

ART. 4. L'administration de la Société est confiée à un Bureau et à un Conseil.

Les Membres titulaires du Bureau sont adjoints aux Membres du Conseil et ont les mêmes droits que ceux-ci.

ART. 5. Le Bureau est composé :

D'un Président, d'un Vice-Président ;
D'un Secrétaire, de deux Secrétaires adjoints ;
D'un Trésorier ;
D'un Archiviste et d'un Archiviste adjoint.

ART. 6. Tous les Membres du Bureau sont rééligibles, à l'exception du Président, qui ne peut être nommé deux années consécutives ; il ne peut non plus être immédiatement élu Vice-Président.

ART. 7. Le Conseil est composé de dix Membres : les quatre Membres titulaires du Bureau et six Conseillers, dont trois sont remplacés chaque année.

ART. 8. Les Membres du Bureau sont élus au scrutin uninominal et à la majorité absolue des membres présents ; ceux du Conseil sont élus au scrutin de liste et à la majorité relative des suffrages, dans la dernière séance de l'année.

ART. 9. La Société tient ses séances habituelles et ses assemblées générales à Paris.

Elle pourra tenir des séances extraordinaires sur un des points de la France qui aura été préalablement déterminé. Un Bureau sera spécialement organisé par les Membres présents à ces réunions.

ART. 10. Chaque Membre paye une cotisation annuelle de 24 francs.

Il peut se libérer de la cotisation annuelle par le versement d'une somme de 300 francs une fois payée.

ART. 11. Les *Annales* que la Société publie sont délivrées gratuitement à tous les Membres de la Société.

ART. 12. La Société établit annuellement le budget de ses dépenses.

ART. 13. Dans la première séance de l'année, le compte des recettes et dépenses de l'exercice écoulé est soumis par le Trésorier à l'approbation de la Société. Ce compte est publié dans le *Bulletin des séances.*

ART. 14. Les délibérations relatives à des aliénations, acquisitions ou échanges d'immeubles et à l'acceptation de dons et legs sont subordonnées à l'autorisation du Gouvernement.

ART. 15. Les ressources de la Société se composent :

1° Du revenu des biens et valeurs de toute nature appartenant à la Société ;

2° De la cotisation annuelle des Membres, montant à 24 francs ;

3° Du rachat de ladite cotisation par le payement d'une somme de 300 francs, en conformité du paragraphe 2 de l'article 10 ;

4° Du produit de la vente des publications ;

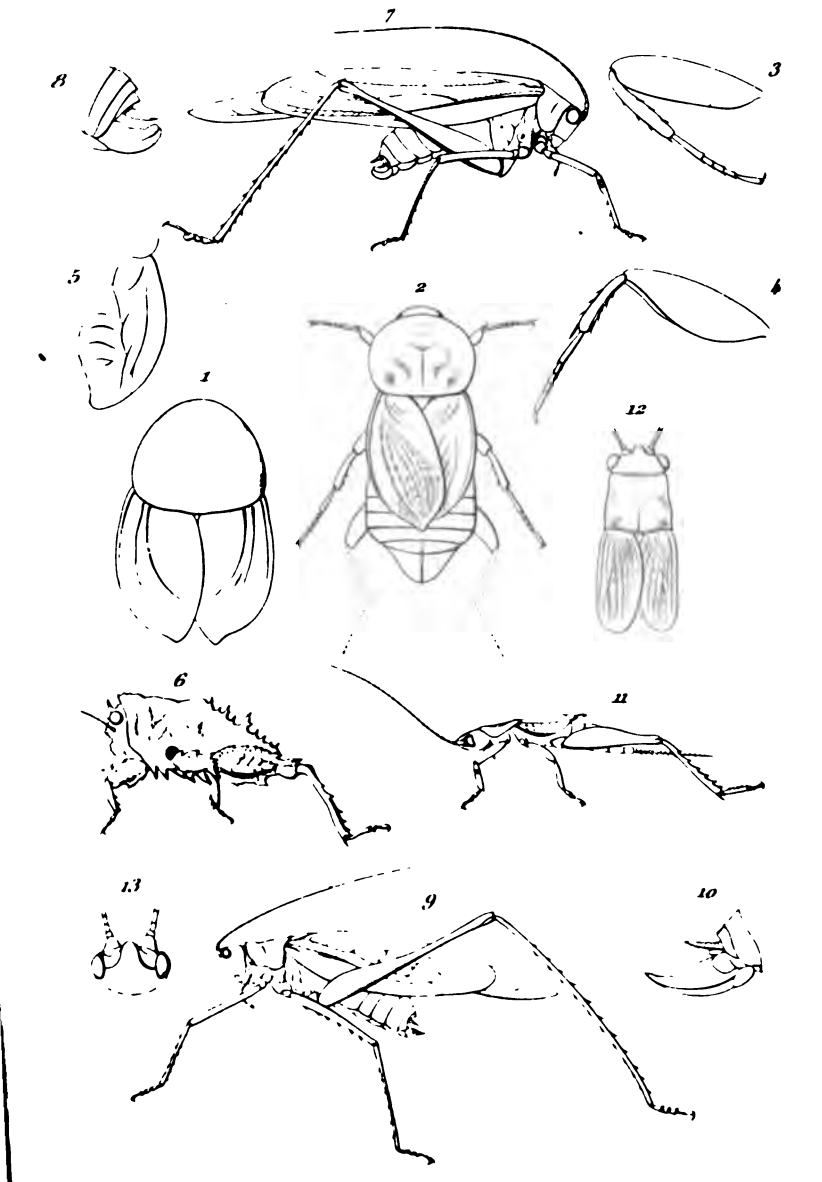
5° Des dons et legs qu'elle est autorisée à recueillir ;

6° Des subventions qui peuvent lui être accordées par l'État.

ART. 16. Les fonds libres sont placés sur l'État ou sur valeurs garanties par l'État.

ART. 17. Nul changement ne peut être apporté aux Statuts qu'avec l'approbation du Gouvernement.

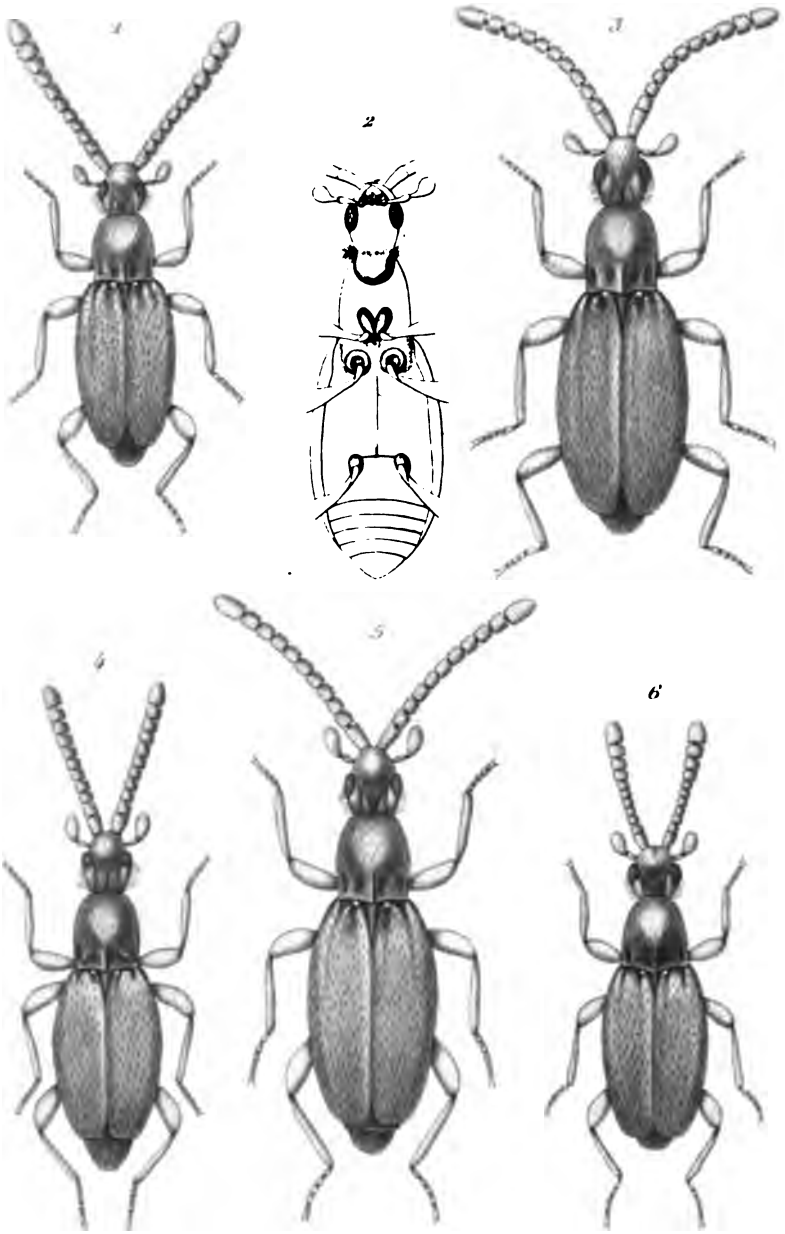
ART. 18. En cas de dissolution de la Société, tous les Membres sont appelés à décider de la destination qui sera donnée à ses propriétés, en respectant les clauses stipulées par les donateurs.



J. Bolivar del. J. Mignaux sc.

Orthoptères d'Assinie.

Imp. Gony Gros Paris



Godin del., J. Croissandeau dir. L. Lefrancq sc.

Scydmaenidae

Monog. Pl. I

Echelle 23 diamètres

genre Chevrolatia.

10

12

7

9

8

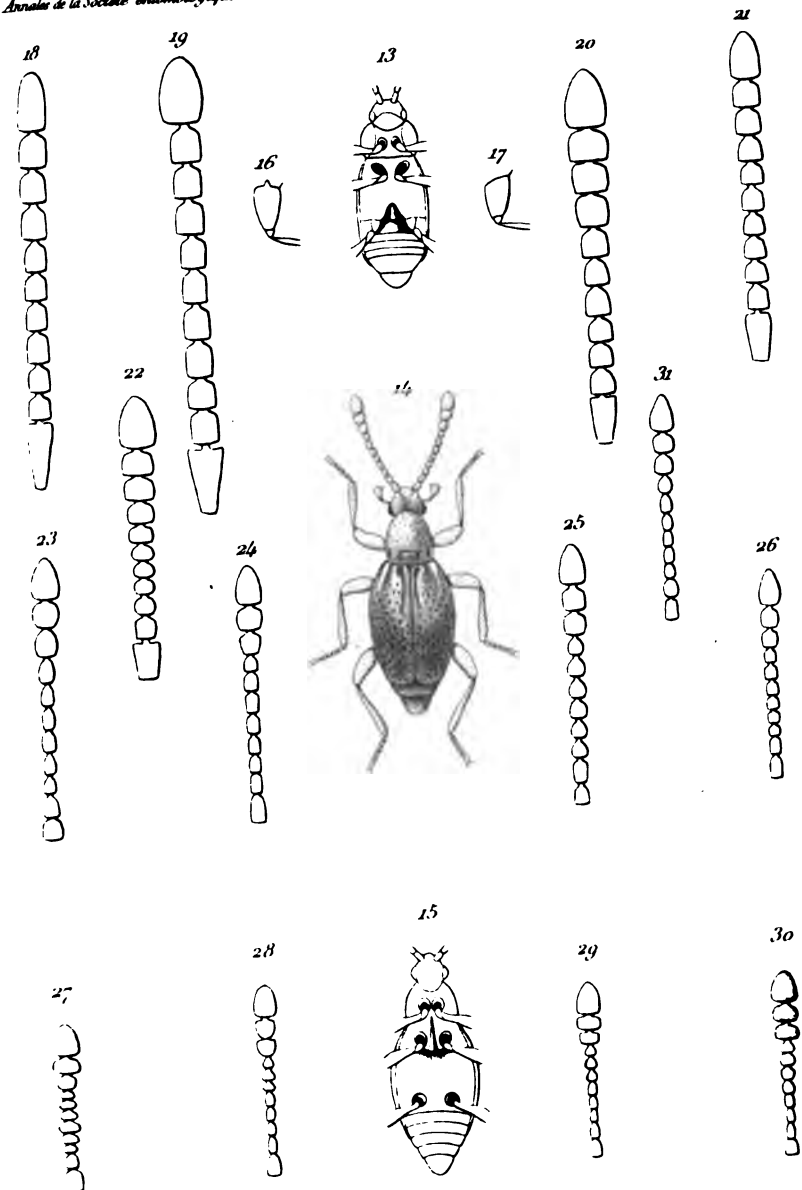
11

Godin del., J. Croissandeau dir. *L. Lefrancq sc.*

Scydmaenidae

Monog. Pl. II *Echelle 2 à 1*

genre Euthia



Godin del. J. Croissandeau dir.

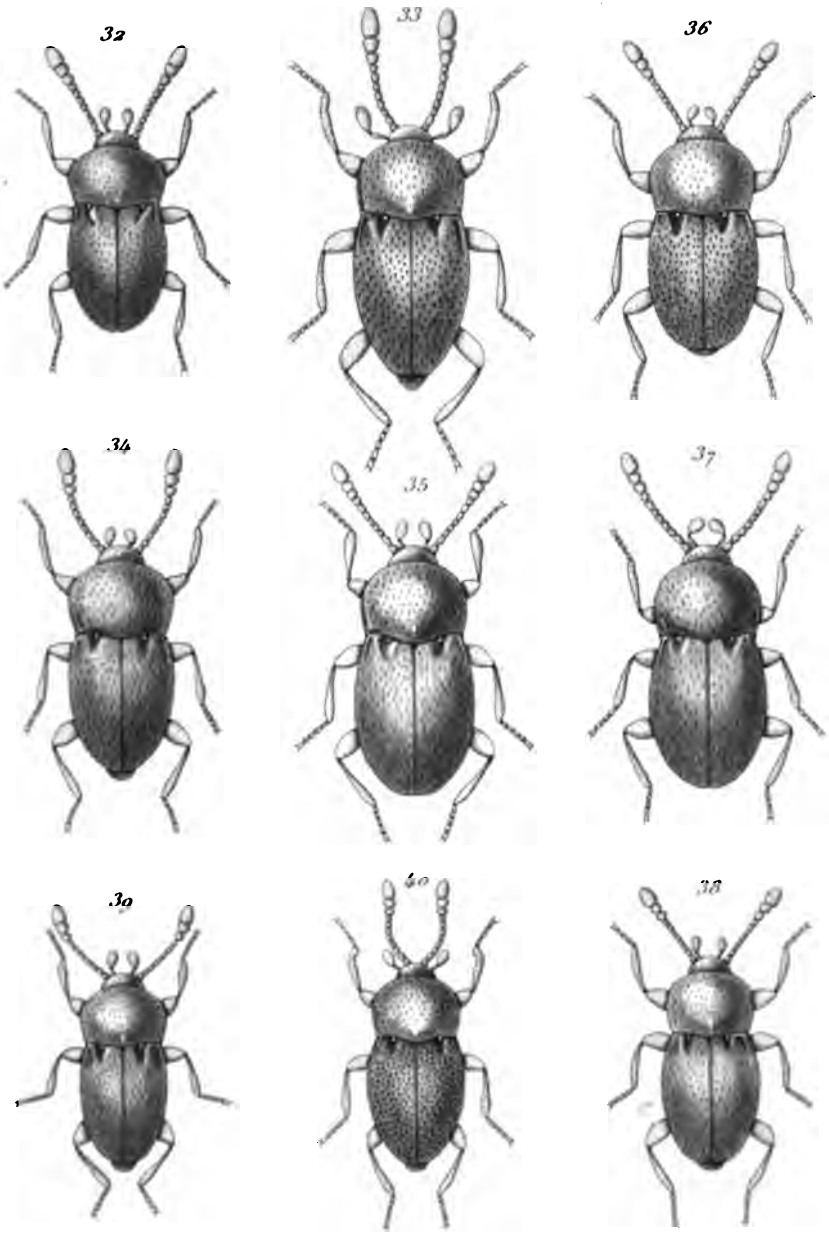
L. Lefrancq sc.

Scydmaenidae

genre Euthiconus

Monog. Pl. III.

Echelle 23 diamètres



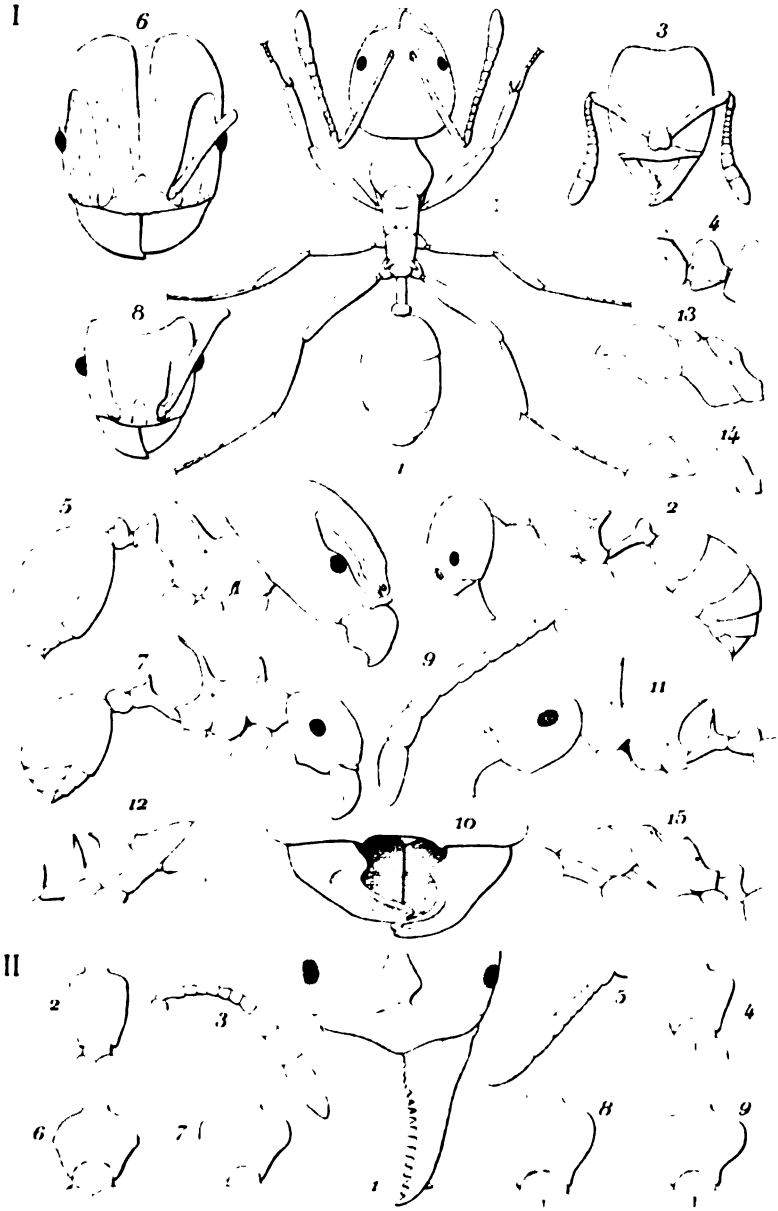
Godin del. J. Croissandeau dir. L. Lefrancq sc.

Scydmaenidae

Monog. Pl. IV

Echelle 23 diamètres

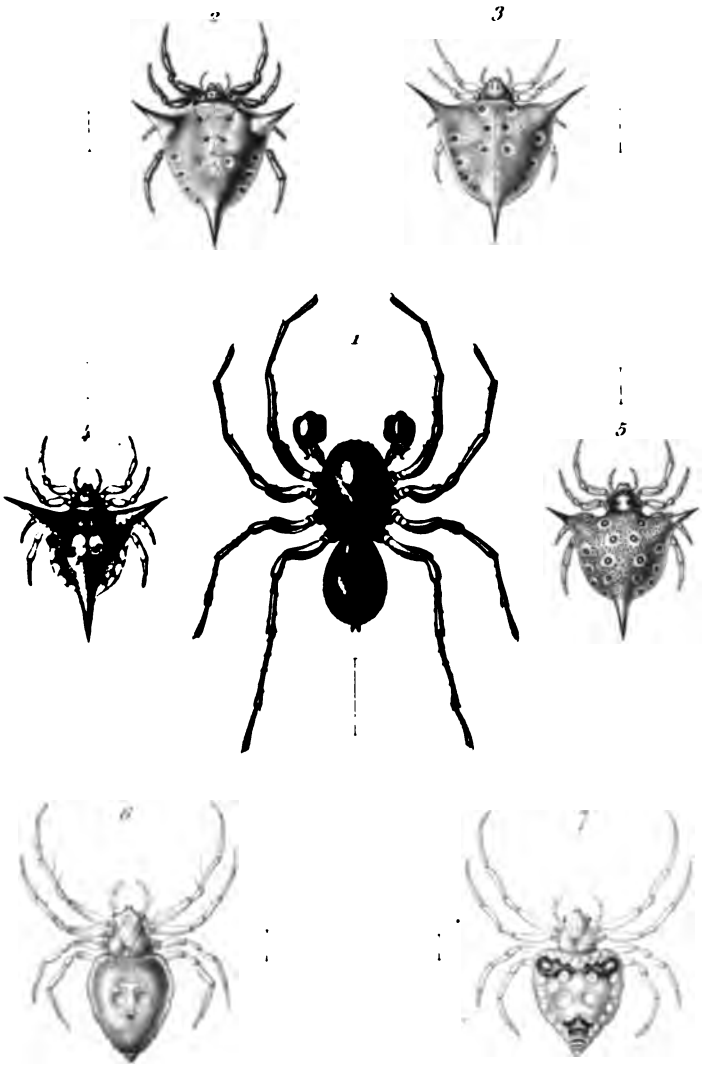
genre Cephennium



C. Emery del. & lith. Imp. Mazzoni e Rizzoli (Bologne)

I. Formicides de Ceylan

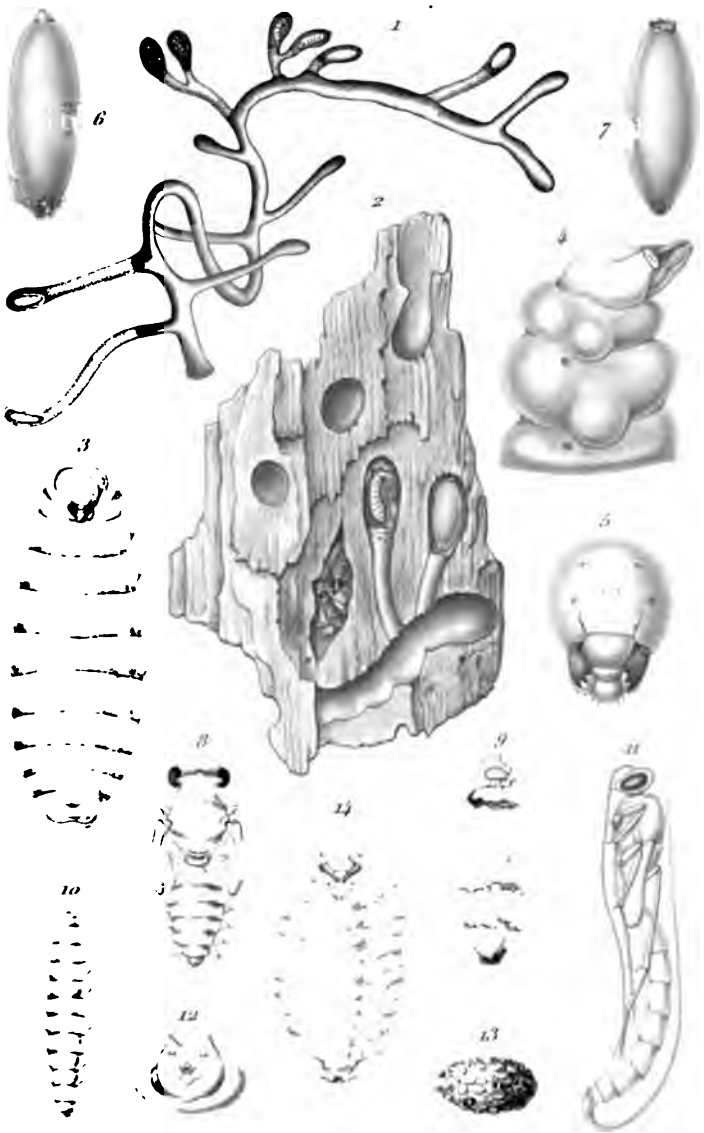
II. Formicides des Philippines et de Singapore



Migneaux p.t & sc.

1 *Hermippus loricatus*, E. Sim.
2 *Trithaena tricuspidata* Blackw.
3 " *flavolimbata* E. Sim.
4 *Trithaena biocellata* E. Sim.
5 " *cribrata* E. Sim.
6 *Arcidius unipunctatus* E. Sim.
7 *Arcidius lemniscatus* E. Sim.

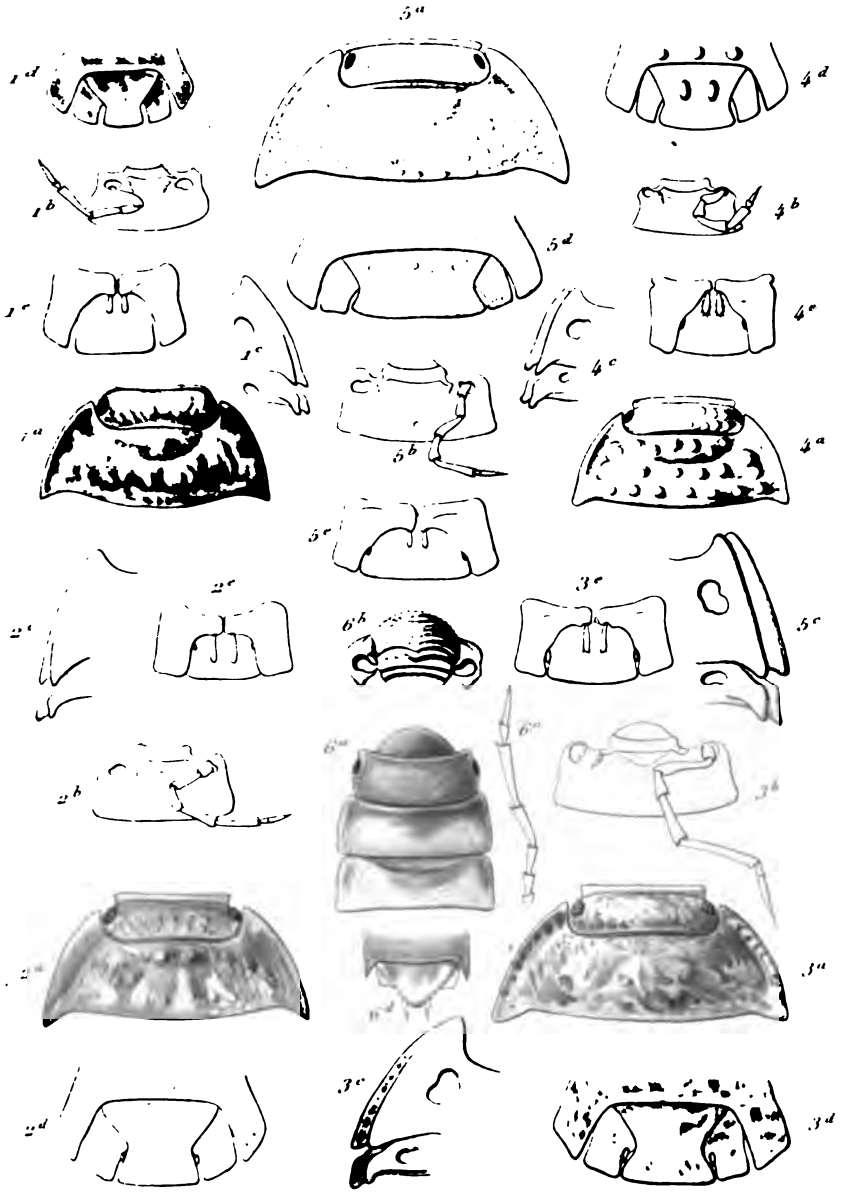
Imp. Genit. Gros Paris



P. Marchal del. J. Migneaux sc.

Nidification et métamorphoses de Sphégiens

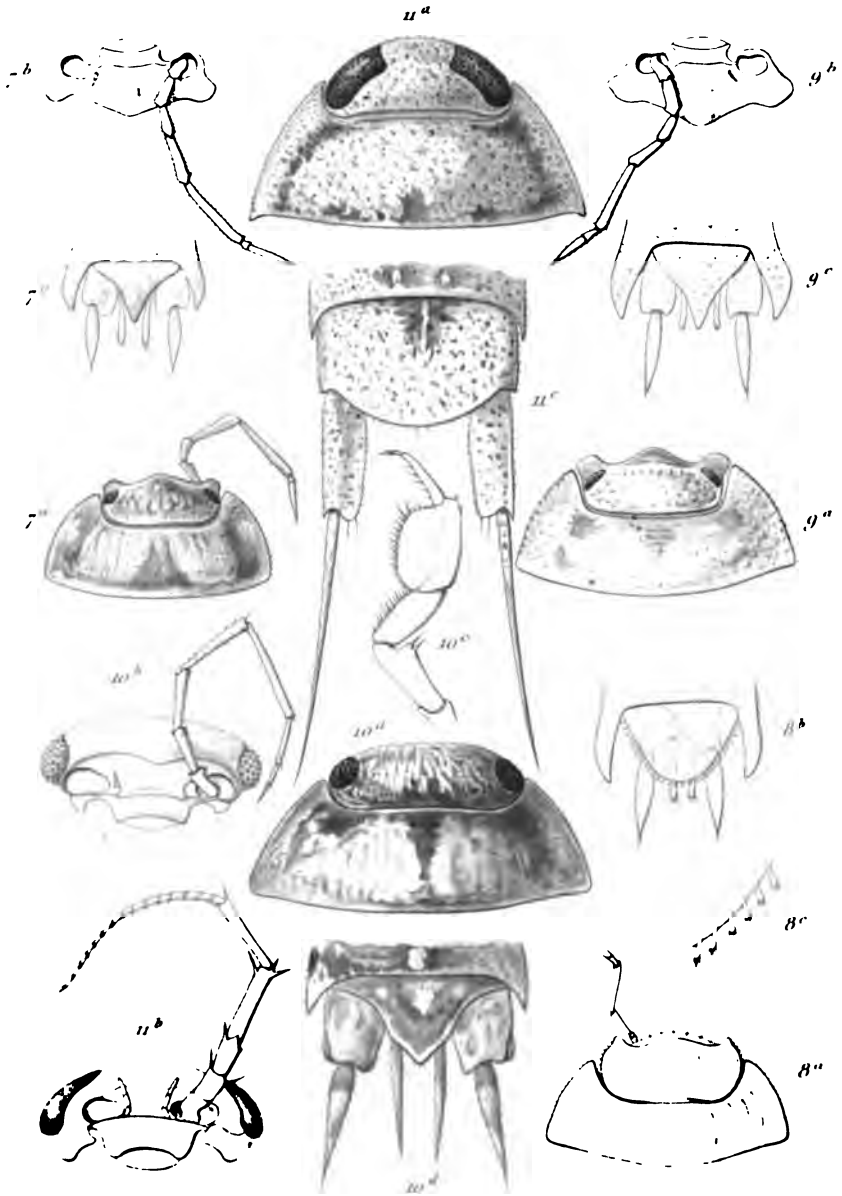
Imp. Geny Gros Paris



A. Dollfus del. J. Migneaux sc.

Crustacés Isopodes du Vénézuela.

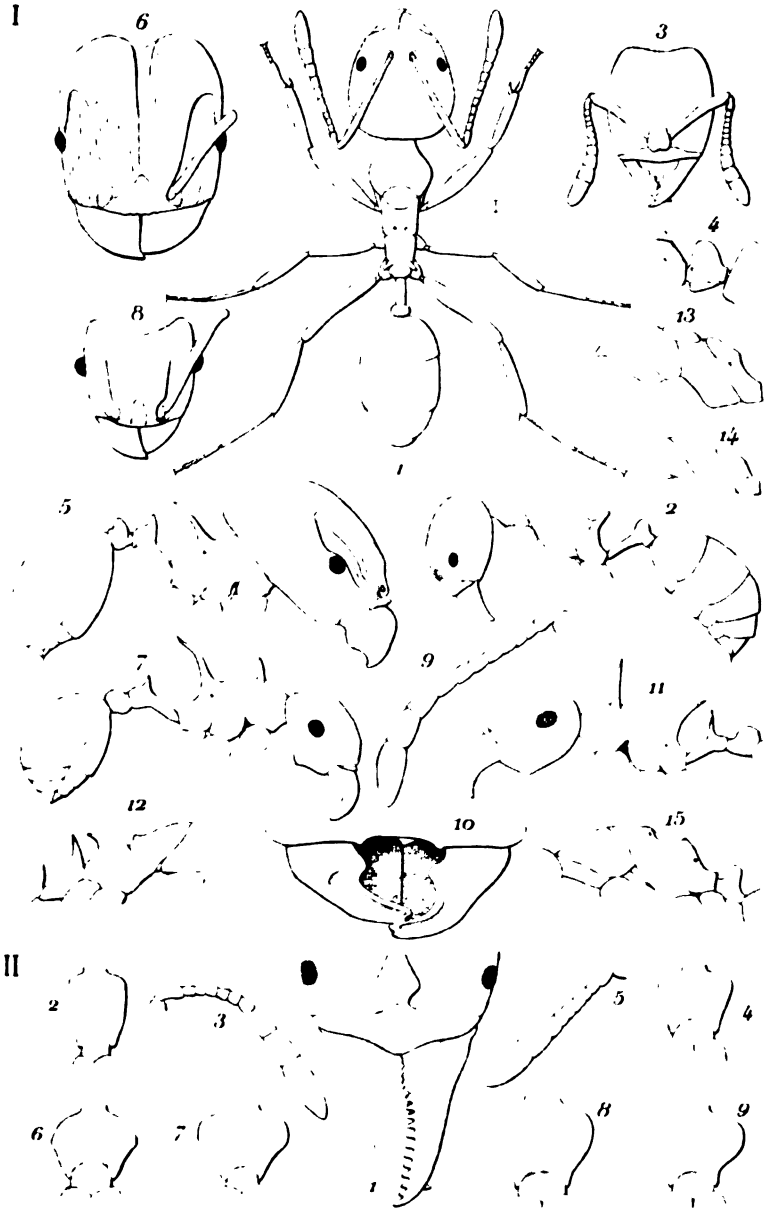
Imp. Geny Gros Paris



A. Dollfus del. J. Mignéaux sc.

Crustacés Isopodes du Vénézuela

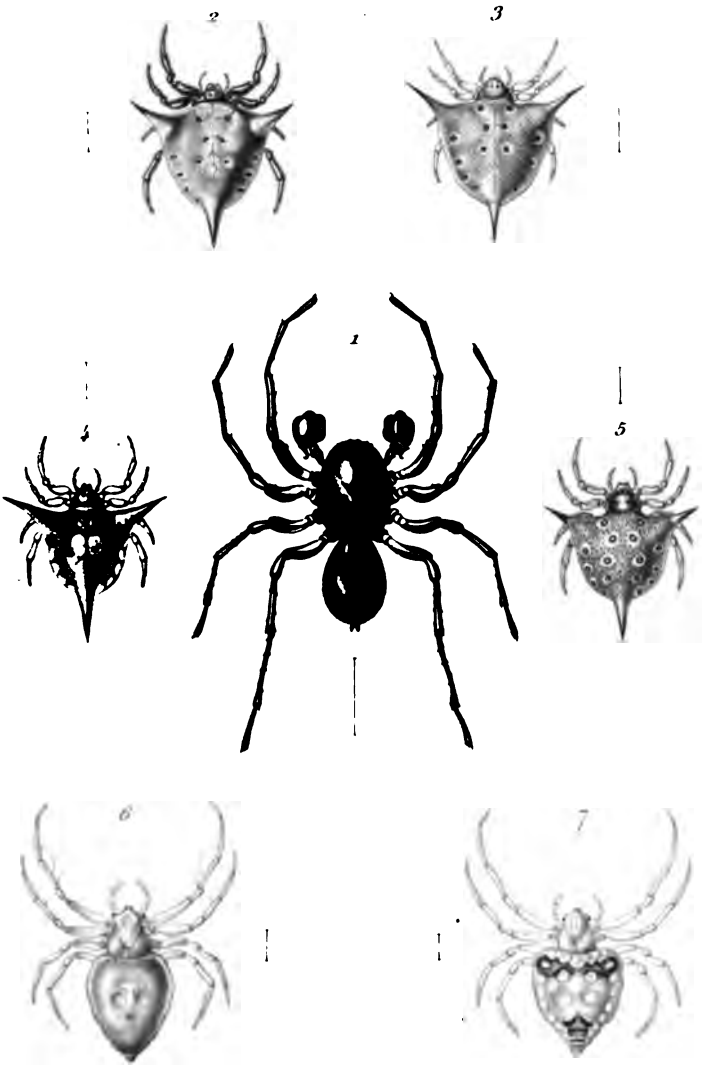
Imp. Génu-Gros Paris.



(Emery del & lith. Imp. Mazzoni e Rizzoli (Bologne)

I. Formicides de Ceylan

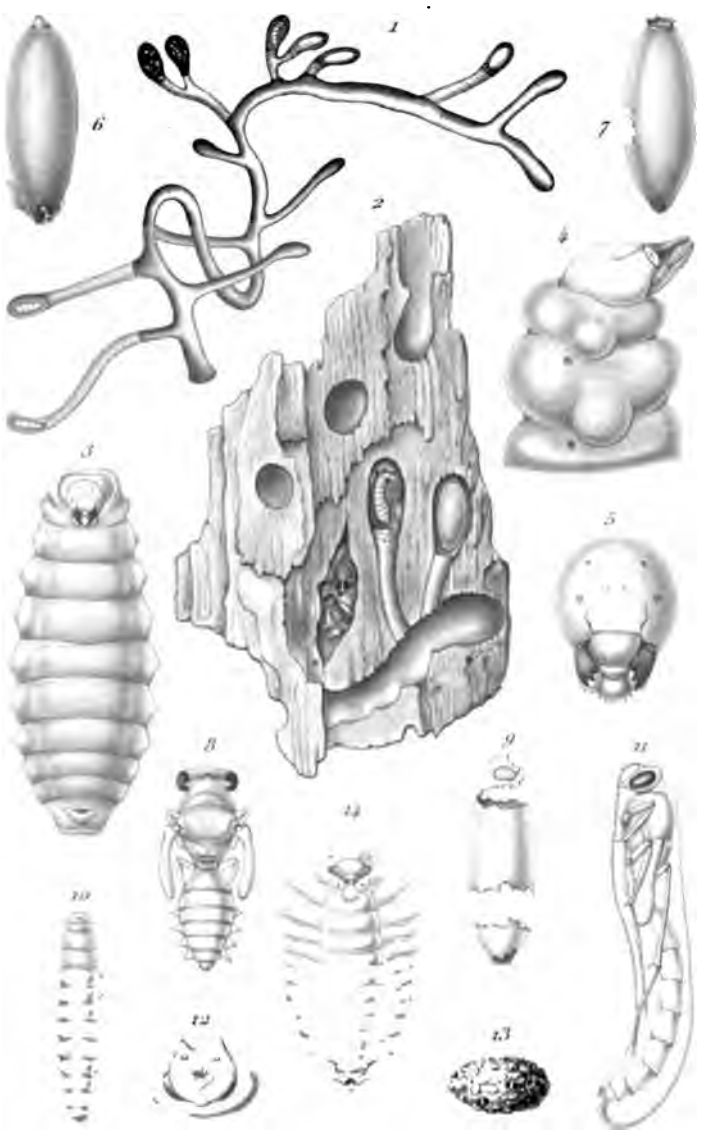
II. Formicides des Philippines et de Singapore



Migneaux p. & sc.

1 *Hermippus loricatus*. E. Sim.
2 *Trithaena tricuspidata* Blackw.
3 " *flavolimbata* E. Sim.
4 *Trithaena biocellata* E. Sim.
5 " *cribrata* E. Sim.
6 *Arcidius unipunctatus* E. Sim.
7 *Arcidius lemniscatus* E. Sim.

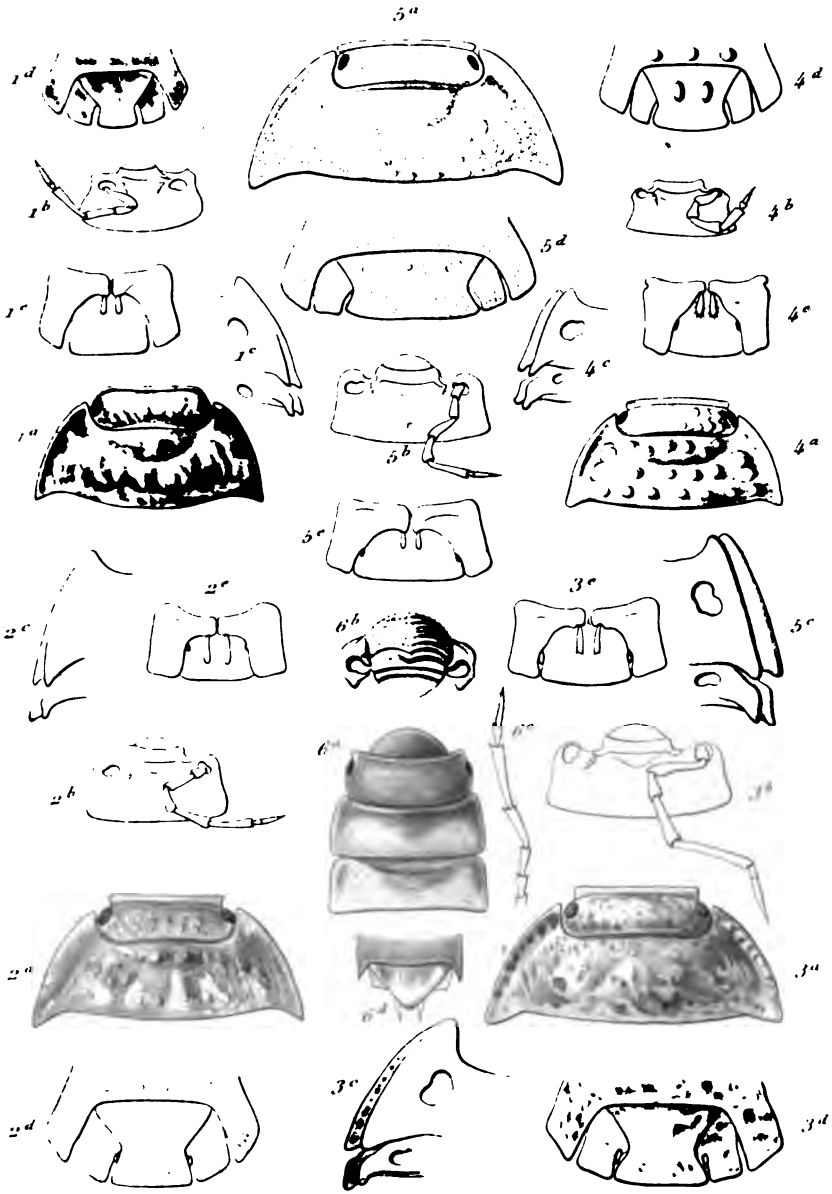
Imp. Geny Gros Paris



P. Marchal del. J. Migneaux sc.

Nidification et métamorphoses de Sphégiens

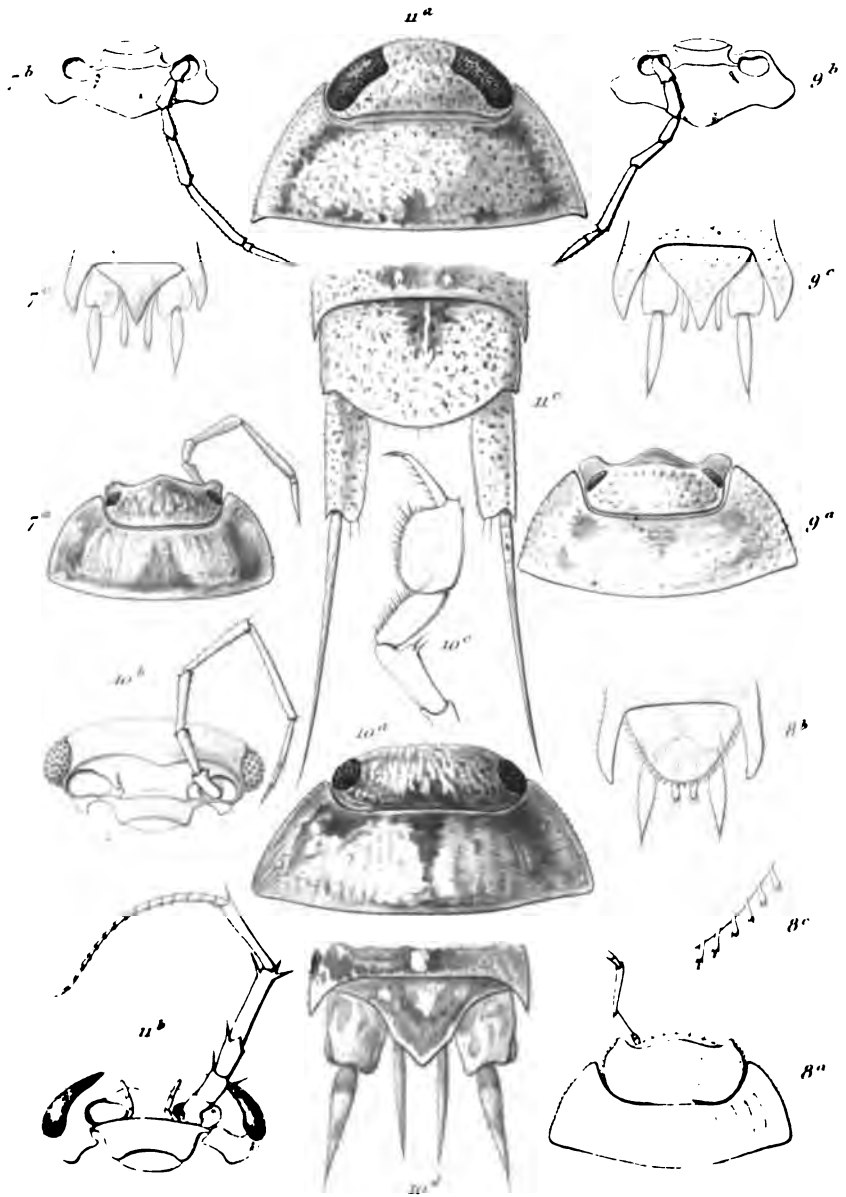
Imp. Geny Gros Paris



A. Dollfus del. J. Mignaud sc.

Crustacés Isopodes du Vénézuela.

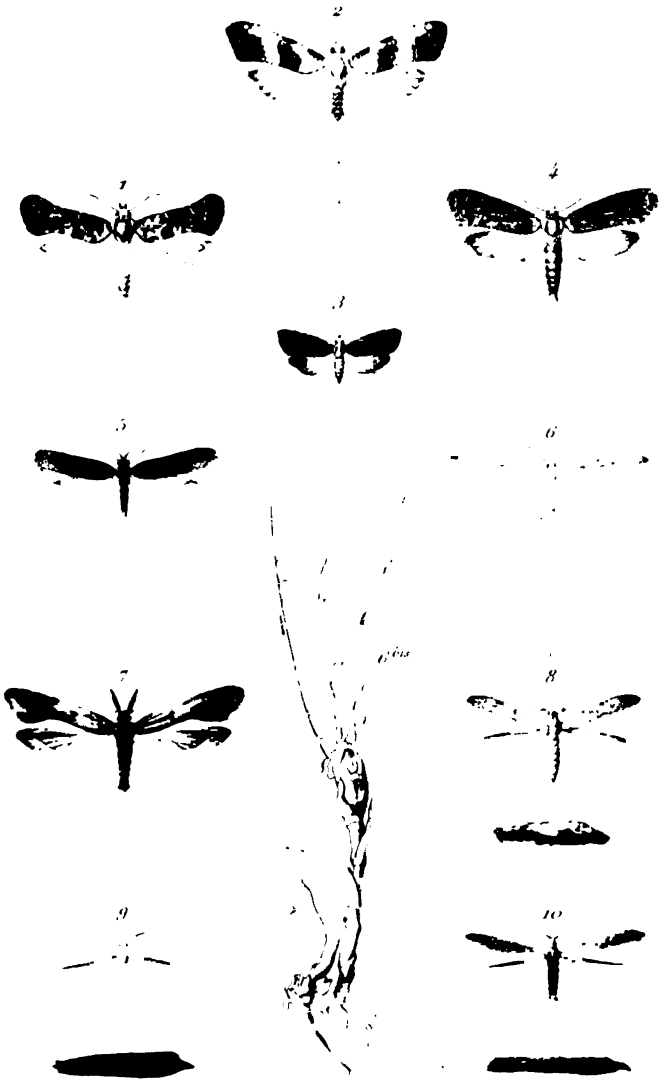
Imp. Gemi Gros Paris



A. Delfino del. J. Magnenat sc.

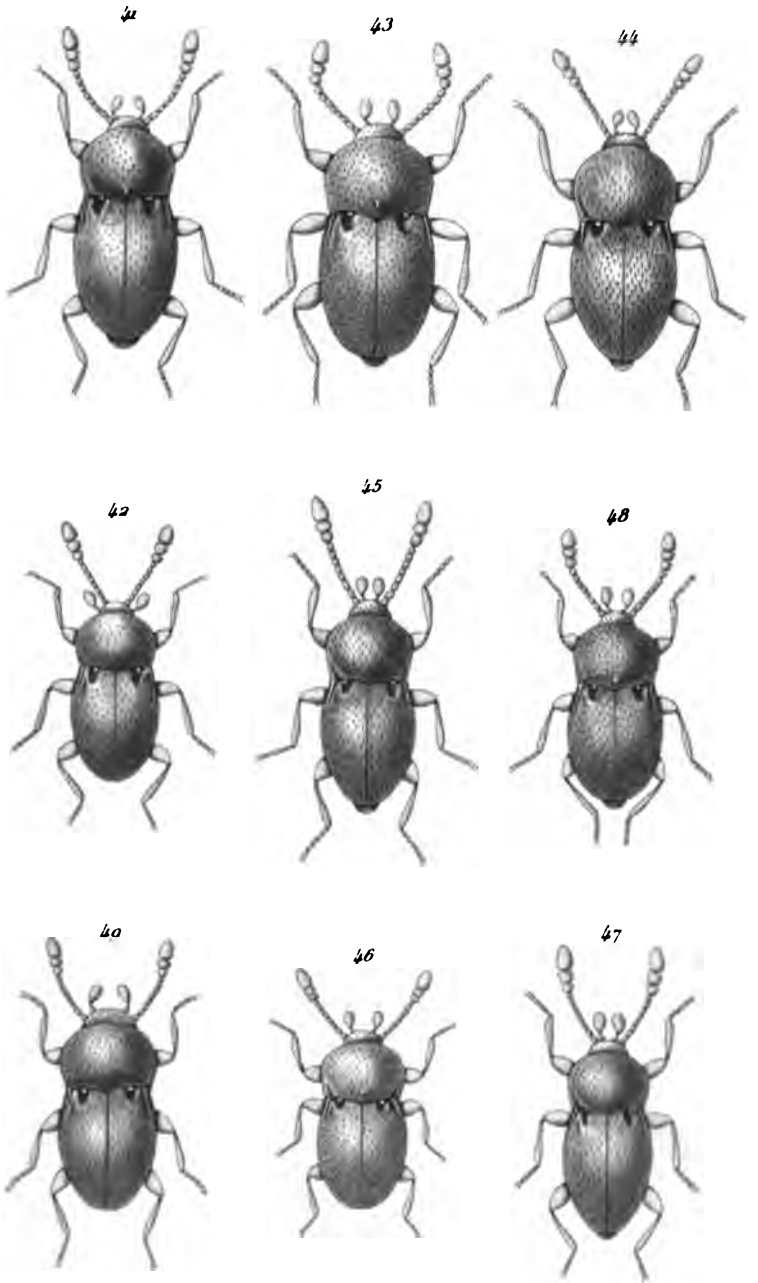
Crustacés Isopodes du Vénézuela

Imp. Gilmy-Gérot Paris.



Poujade pt. J. Vincenau sc.

1 Cochylis ruficinctana Cu.
2 " ædemana Cu.
3 Grapholitha scutana Cu.
4 Depressaria chironiella
6 Doryphora ? Gypsella
6bis Cecidie habitée par
7 Ypsolophus lowinus
8 Coleophora



Godin del. J. Crosscandeau dir.

L. Lefrancq sc.

Scydmaenidae

Monog. Pl. V

genre Cephennium

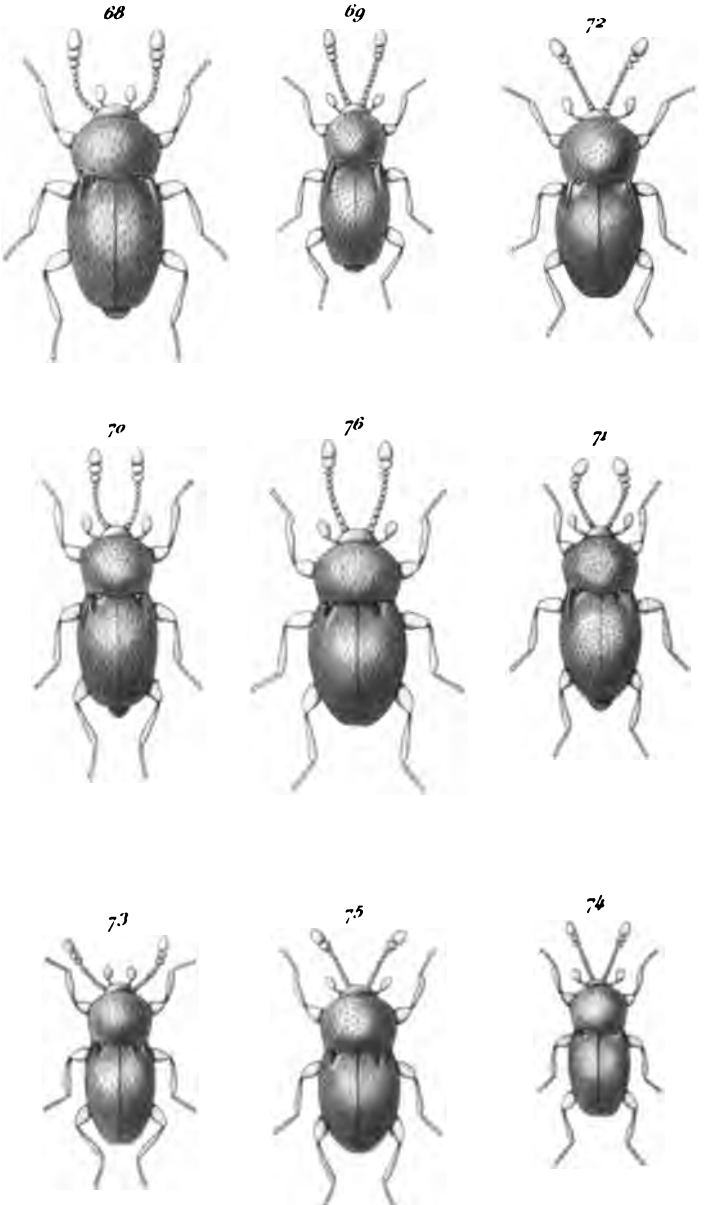
Echelle 33 diamètres

Godin del. J. Croissandeau dir. *L. Lefrancq sc.*

Scydmaenidae

genre Cephennium

Monog. Pl. VII *Echelle 23 diamètres*

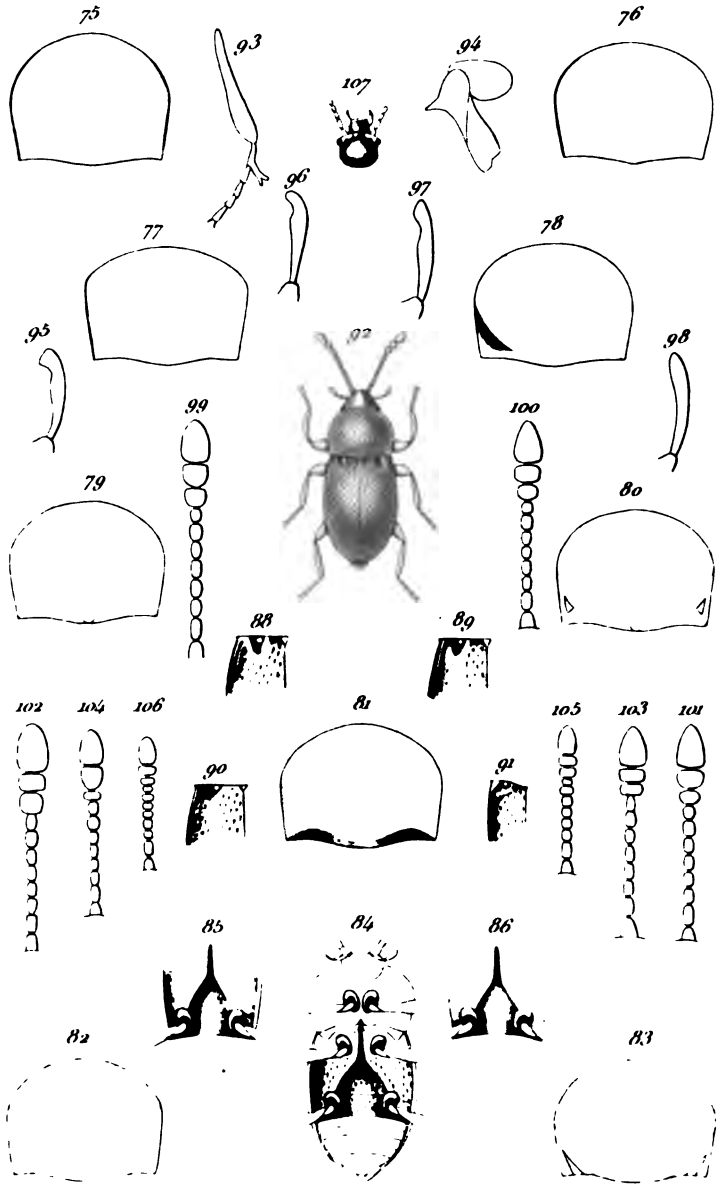


Godin del. J. Croissandeau dir. L. Lefrancq sc.

Scydmaenidae

Monog. Pl. VIII Echelle 23 diamètres

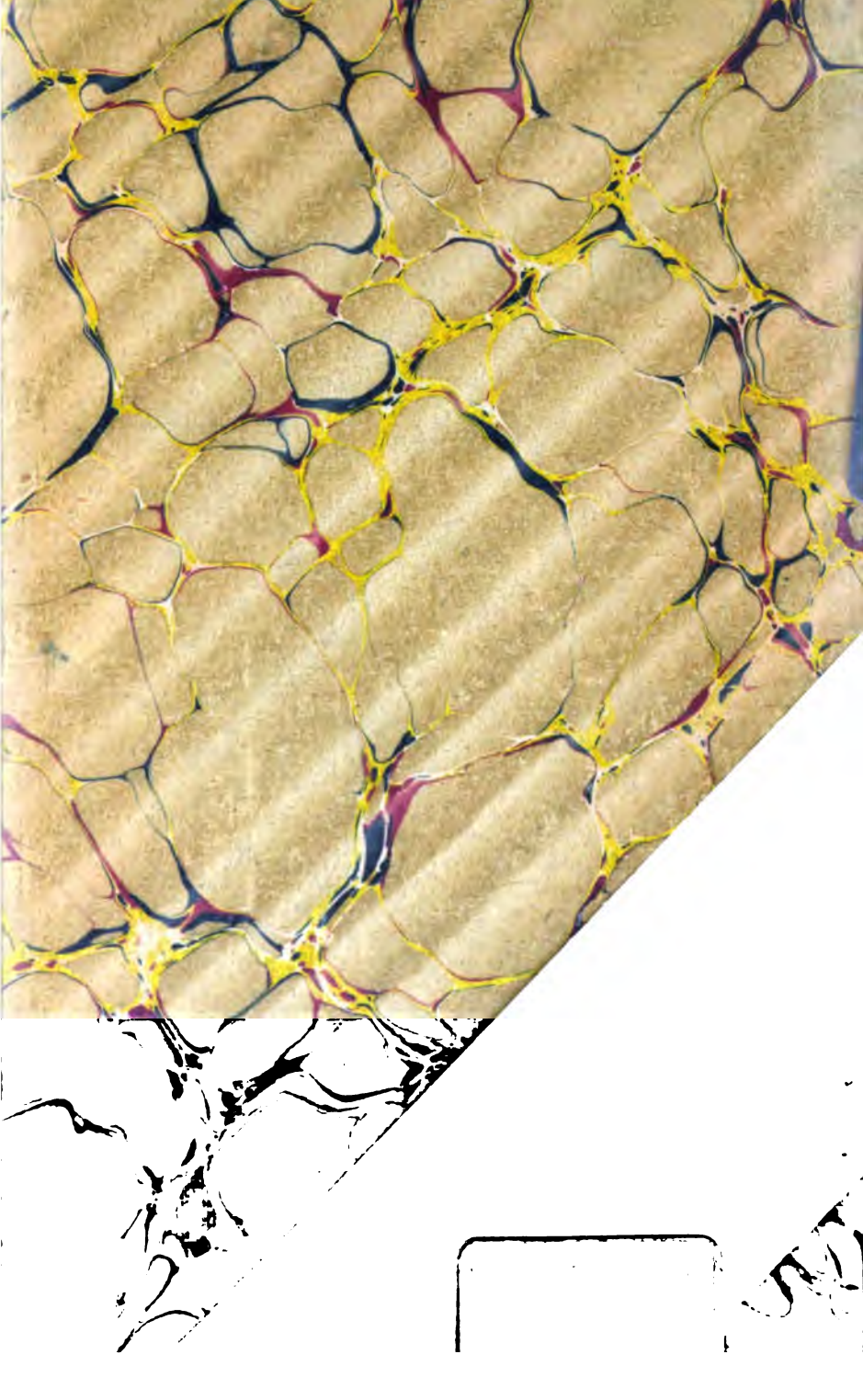
genre Cephennium



J. Croissandeau del. *L. Lefrancq sc.*

Scydmaenidae

Monogr. Pl. IX.

Echelle 23 diamètres
Fig. 88 à 92 et 97. 46 diamètres.

USE ONLY IN LIBRARY
DO NOT REMOVE FROM LIBRARY